BIBL. NAZ.
Vitt. Emanuele III
II
SUPPL.
PALATINA
A
199
NAPOLI

LES SIÈCLES
CHRÉTIENS,
OU
HISTOIRE
DU CHRISTIANISME.

TOME DIXIÈME.

Digitized by Google

627.390

LES SIÈCLES CHRÉTIENS, OU HISTOIRE DU CHRISTIANISME,

DANS SON ÉTABLISSEMENT ET SES PROGRÈS, DEPUIS J. C. JUSQU'A NOS JOURS.

*Par M. l'Abbé ***.*

Nouvelle Edition, corrigée & augmentée.

TOME DIXIÈME.

BIBLIOTECA NAPOLI

A PARIS,

Chez { GUEFFIER, Imprimeur-Libraire, au bas de la rue de la Harpe. MOUTARD, Imprimeur-Libraire de la REINE, de MADAME, & de Mad. Comteſſe D'ARTOIS, rue des Mathurins, Hôtel de Cluny.

M. DCC. LXXXVII.

Avec Approbation, & Privilège du Roi.

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE NAPOLI

LES SIÉCLES CHRÉTIENS, OU HISTOIRE DU CHRISTIANISME,

DANS SON ÉTABLISSEMENT ET SES PROGRÈS, DEPUIS J. C. JUSQU'A NOS JOURS.

AVERTISSEMENT

Sur ce dixième & dernier Tome.

Nous comptions remplir dans toute ſon étendue la tâche que nous avons entrepriſe, & offrir au Public dans ce volume l'Hiſtoire du dix-huitième

ſiècle, exécutée d'après le même plan, & les mêmes vues que celle des dix-ſept autres. Nous avions ſenti, même avant de prendre la plume, & en méditant notre ſujet, combien cette portion des Annales eccléſiaſtiques, ſi délicate en elle-même, étoit difficile à traiter pour un Écrivain qui s'eſt fait une loi de ne s'écarter jamais des règles auſtères de la plus rigoureuſe impartialité. Cette obſervation dont nous avions été fortement occupés dès l'entrée de la carrière épineuſe où nous allions nous engager, s'eſt préſentée ſouvent à nous dans le cours de notre travail. La crainte de réveiller des paſſions mal éteintes, de heurter des préjugés qui n'ont pas encore cédé aux lumières de la raiſon, aux leçons de l'expérience, ſembloit multiplier les obſtacles. Elle nous preſcrivoit, comme un devoir indiſpenſable, l'attention la plus ſcrupuleuſe à meſurer tous nos pas, & à ne rien avan-

cer, ſoit dans le récit, ſoit dans les réflexions, qui ne fût appuyé ſur les faits publics, ou ſur la garantie de pluſieurs témoins oculaires, dont la candeur & la ſincérité ne puſſent être ſuſpectes qu'à ces hommes extrêmes en tout, qui traitent en ennemis tous ceux que leurs opinions n'ont pas ſubjugués.

Nous avions déja éprouvé que dans un ouvrage dont le plus important objet eſt d'expoſer & d'apprécier les divers ſentimens des Ecrivains de tous les temps ſur les dogmes & la morale, c'eſt une prétention chimérique de s'imaginer qu'à force de prudence & de modération, on peut eſpérer qu'on n'excitera les plaintes & le mécontentement de perſonne. On pourroit s'en flatter ſans doute, ſi tous les hommes étoient ſages, ſi la prévention n'étoit pas la règle ordinaire de leurs jugemens, ſi la préférence excluſive qu'ils donnent à leur doctrine & à ceux qui en prennent la défenſe,

n'étoit pas pour eux la meſure de l'eſtime & du blâme, & ſi toutes leurs vues, tous leurs intérêts ſe réuniſſoient dans le centre indiviſible où réſide la vérité. Mais tous les gens qui s'entêtent des ſyſtêmes nouveaux qu'ils ont créés ou adoptés en matière de religion, incapables de retenue & de circonſpection, ne connoiſſent point de milieu entre leur façon de penſer & l'erreur. Si l'on ne ſe déclare pas ouvertement en leur faveur, on eſt leur ennemi, & par conſéquent l'ennemi du ciel, l'organe du menſonge, le corrupteur de la foi & de la morale, contre qui tout eſt permis. Les ménagemens & les égards qu'on a pour eux, ils n'en ſavent aucun gré; ils ignorent même en quoi la ſageſſe & la diſcrétion conſiſtent quand il s'agit d'eux & de leurs opinions. Jaloux à l'excès de dominer ſur celles d'autrui, d'aſſervir les eſprits, de ranger, s'ils le pouvoient, l'univers entier

à leurs idées, pour en être les seuls docteurs & les seuls oracles, quiconque ne parle pas le langage tranchant & décisif qui leur est propre, chancele dans la foi; quiconque ne crie pas de toute sa force *anathême* contre leurs adversaires, est lui-même un adversaire indigne de respirer, qu'il faut dévouer à l'opprobre, en le décriant de toute manière, si l'on ne peut pas l'écraser & l'anéantir à jamais.

Voilà ce que notre propre expérience nous avoit déja fait connoitre, lorsque nous étions à peine arrivés à la moitié de cette longue suite de siécles que nous avions à parcourir. Nous avions déjà passé les tems précieux des Apôtres & des autres Fondateurs des premières Eglises, qui leur ont immédiatement succédé, & nous avions fait admirer les écrits sublimes, les travaux, le zèle infatiguable & les succès merveilleux de ces hommes formés à l'école de J. C. Nous avions déjà passé les temps enfan-

glantés, mais glorieux des perſécutions & des Martyrs où la vertu des Chrétiens s'eſt montrée dans toute ſon énergie & tout ſon héroïſme. Nous étions même ſortis des temps orageux où des eſprits indociles & ſuperbes osèrent les premiers juger la doctrine de l'Egliſe, citer la foi au tribunal de la fauſſe philoſophie, trouver les dogmes du Chriſtianiſme, ou trop ſimples ou trop élevés, & leur ſubſtituer des ſyſtêmes dont le but étoit en apparence, de rendre ces dogmes moins inintelligibles & plus conciliables avec les vérités de l'ordre naturel; & enfin nous étions parvenus à ces temps plus calmes où la religion de J. C. victorieuſe & floriſſante ſous la protection des maîtres du monde qui s'étoient ſoumis à ſon empire, étendoit ſa lumière bienfaiſante ſur les diverſes contrées de l'Orient & de l'Occident, que le Paganiſme avoit ſi longtemps couvert de ténèbres. On voyoit

par la marche que nous avions tenue, celle que nous tiendrions encore, & l'esprit qui nous guideroit de siècle en siècle, jusqu'au terme de la longue & pénible carrière qui nous restoit à fournir. Mais on voyoit en même temps que la faveur & la haine n'étoient point entrées dans nos vues, qu'elles n'avoient point influé sur nos jugemens, & que si notre pinceau ferme & libre tout à la-fois n'altéroit jamais la vérité, il ne flattoit jamais les passions & les ressentimens de personne.

Nous avions parlé des différentes Sectes qui s'étoient élevées jusques-là, de leurs Auteurs, de leurs partisans & des Ecrivains célèbres qui les avoient combattues, avec une équité qui tenoit à des principes dont nous paroissions déterminés à ne nous écarter dans aucun temps. Mais en faisant l'analyse de leurs principes, en racontant leurs écarts, leurs intrigues, leurs artifices, en donnant une juste idée des subtili-

tés dans leſquelles ils s'enveloppoient, des ſubterfuges & des équivoques qu'ils ne rougiſſoient pas d'employer pour déguiſer leur doctrine, pour la ſouſtraire à l'anathême, & y perſévérer après qu'elle avoit été proſcrite, nous avions fait obſerver que toutes les Sectes anciennes & modernes ont eu le même eſprit, le même caractère, les mêmes procédés, & que malgré la difference des temps & des opinions dominantes, elles ſe ſont toujours produites ſous les mêmes traits, artificieuſes, opiniâtres, intolérantes, vindicatives & perſécutrices, toutes les fois qu'elles ont pu l'être impunément.

Dé-là nous avions conclu, d'après une expérience de tant de ſiècles, que rien n'eſt plus funeſte que l'eſprit de contention, plus dangereux que les querelles religieuſes, & plus inutile que les diſputes preſque toujours interminables qu'elles engendrent; que leur effet ordinaire

eſt de mettre un obſtacle éternel à la conciliation des ſentimens, qui ne diffèrent le plus ſouvent que dans les mots, & de fournir des armes aux vrais ennemis de la Religion dont les entrepriſes ne ſont jamais plus audacieuſes que quand ils voyent la diviſion parmi ſes défenſeurs.

Sans doute, il s'eſt trouvé des gens qui ſe ſont reconnus dans les portraits naturels & peu flattés que nous avons tracés des anciens Sectaires, d'après leur conduite & leurs écrits. Ils ſe ſont imaginés, quoiqu'à tort, que nous les avions en vue, que nous tirions ſur eux de loin : ils ont pris pour eux des tableaux eſquiſſés ſur des modèles d'une antiquité plus reculée, & des réfléxions générales qu'ils n'ont pu s'appliquer, qu'en avouant des traits de reſſemblance, trop réels peut-être, mais dont nous ne ſommes pas les inventeurs ; & de cette obſervation, ils ont conclu que nous ne les ménagerions pas quand nous ſerions

arrivés à l'époque des ſyſtêmes qu'ils ont adoptés, & dont ils s'efforcent encore d'étayer les débris. Ces alarmes, ces ſoupçons n'ont pu naître que dans des imaginations inquiettes, ombrageuſes & fortement exaltées par l'eſprit de parti : mais ceux qui les avoient conçus, auroient dû voir combien ils s'étoient trompés dans leurs conjectures, lorſqu'ils nous ont rencontrés aux temps critiques où ils nous attendoient. Les précautions miſes en uſage pour éviter avec ſoin tout ce qui porte la teinte la plus légère d'injuſtice ou d'averſion, l'attention la plus conſtante à tenir toujours la balance égale, & les ménagemens dans le choix même des expreſſions, pouſſés juſqu'à la délicateſſe & au ſcrupule; tout cela, diſons nous, auroit dû, ce ſemble, calmer les inquiétudes, adoucir les cœurs trop diſpoſés à s'aigrir, & y rappeller ces doux ſentimens de paix, de ſupport mutuel & de charité chrétienne,

dont tout zélateur de la vérité doit ſe montrer animé, s'il eſt vrai qu'il ne combatte que pour étendre & affermir ſon empire.

Néanmoins il eſt arrivé ce qui arrive preſque toujours dans ces ſortes de cas. Les préjugés, une fois reçus, s'emparent tellement de l'ame, que rien ne peut affoiblir les traces profondes qu'ils y ont imprimées, & encore moins les effacer. Ce qu'on ne faiſoit d'abord qu'entrevoir & ſoupçonner, on le réaliſe, on lui donne du corps, & bientôt c'eſt un phantôme qui ſe rend ſans ceſſe préſent, & qui fait qu'on ne voit plus que lui. De toutes les fièvres, celle qui doit ſa naiſſance à l'eſprit de parti eſt la plus violente dans ſes effets, & la plus rébelle aux remèdes, tout l'enflamme & lui ſert d'aliment, juſqu'aux moyens que la raiſon indique comme les plus propres à opérer ſa guériſon. De-là d'abord les éloges perfides, les conſeils

insidieux, les réticences affectées; ensuite les plaintes, les reproches, les citations infidèles, les critiques vagues, & bientôt après les accusations plus graves, d'inconséquence, de contradiction, de versalité dans les principes; les traits envenimés, les personalités odieuses, quelquefois même les épithètes outrageantes, & les injures grossières : en un mot, tout ce que la partialité la plus aveugle & la plus outrée, a coutume de se permettre contre ceux qui ont eu le malheur de l'irriter, ou le courage de ne la pas craindre.

Tel sera votre salaire, Historiens véridiques, Ecrivains sans passion, qui n'épousez aucun parti, qui ne cherchez que le vrai dans les fastes de l'Histoire, qui faites dépendre vos succès du soin que vous prenez pour le dégager des nuages dont la prévention, l'erreur & l'intérêt se sont efforcés de l'envelopper, qui dirigez toutes vos recherches & toutes vos

réflexions vers cet unique point de vue. Dans la carrière où vous marchez, ce n'eſt point l'éclair d'une réputation éphémère, ni les éloges intéreſſés des Prôneurs dont vous auriez pu prendre la livrée, que vous ambitionnez pour récompenſe de vos longs travaux. Inſtruire, éclairer, démaſquer l'impoſture, dire le bien & le mal ſans diſſimulation, déchirer le voile que la flaterie, la crainte ou la ſatyre ont jetté ſur les actions & ſur les perſonnes, tel eſt votre but; & par-là vous ne voulez que vous rendre utiles, contribuer aux progrès de la raiſon, au triomphe de la vérité, mériter l'eſtime des ſages & la confiance des Lecteurs judicieux.

Vous obtiendrez l'une & l'autre; mais attendez-vous auſſi que tous les Partis qui prétendoient à votre ſuffrage, ne vous pardonneront point de ne vous être pas déclaré hautement pour eux contre leurs rivaux, que tous les gens d'un carac-

tère ardent & amis de la diſpute, blâmeront votre franchiſe impartiale, & la tiendront à injure ; que tous leurs échos répéteront leurs clameurs ; qu'ils décrieront votre ouvrage, vos intentions, votre perſonne, par tous les moyens qu'ils pourront imaginer, & que s'ils ont à leur ſolde quelques-uns de ces Périodiſtes infatigables qui ſe chargent d'apprendre régulièrement au Public, chaque mois, ou chaque ſemaine, ce qu'il doit admirer, ou réprouver dans les productions du génie & les travaux de l'érudition, chaque mois & chaque ſemaine ces plumes vénales vous accableront de ſarcaſmes, tant qu'on eſpérera vous enlever des Lecteurs, & vous ſuſciter des dégoûts capables de vous déterminer enfin à ſortir d'une lice où l'on voudroit que vous ne fuſſiez jamais entré.

N'eſt-ce pas notre propre hiſtoire que nous venons de raconter ? Oui : mais

pour la rendre complette, nous ajouterons que les Critiques injuſtes & malhonnêtes nous ont trouvé d'une inſenſibilité ſtoïque. Nous avions promis de les regarder comme nulles, & de n'y pas répondre, & nous avons tenu parole. Loin de nous décourager, elles n'ont ſervi qu'à nous perſuader que notre plan étoit bon, & que nous l'avions rempli de la manière qu'il falloit pour arriver au but que nous nous étions propoſé, lorſque nous avions entrepris de tracer un tableau fidèle de l'établiſſement & des progrès du Chriſtianiſme, dans toute la ſuite des ſiècles, & dans toutes les contrées de la terre, depuis J. C. & les Apôtres juſqu'à nos jours. Mais en faiſant le récit & l'analyſe des diſputes dogmatiques qui ont agité l'Egliſe & l'Etat en France, pendant la meilleure partie du dix-huitième ſiècle, nous avions à craindre de mériter des imputations plus graves & une cenſure mieux fondée

que la cenſure & les imputations haſardées des Critiques ſubalternes dont on vient de parler. Nous conſidérions d'un côté que l'émotion & la chaleur excitées dans les eſprits, ne ſont pas encore totalement appaiſées, que les rivalités, quoique moins vives & privées de l'aliment qui les nourriſſoit, ne laiſſent pas de ſubſiſter encore juſqu'à un certain point, & que ſi les différens partis qui s'attaquoient & ſe pourſuivoient l'un l'autre avec tant d'animoſité, ont fait quelques pas vers la raiſon, la paix, qui eſt le fruit du temps & de l'épuiſement des forces uſées par un long combat, n'eſt pas toujours obſervée, de manière qu'il ne reſte encore quelques étincelles d'un feu caché, qui ſe rallumeroit peut-être au premier choc. Nous ſentions d'un autre côté toute la ſageſſe des meſures priſes par le Gouvernement & les Magiſtrats, pour mettre un frein à l'imprudence des eſprits remuans, &

la néceſſité de maintenir l'autorité des loix émanées du trône à cet égard, par une vigilance continuelle à réprimer ceux qui oſeroient les enfreindre. Il étoit donc de notre devoir d'éviter avec ſoin tout ce qui pourroit donner occaſion à de nouveaux débats, & faire ſoupçonner en nous ou trop peu de ſoumiſſion à une autorité qui doit être reſpectable & ſacrée pour tous les Citoyens, ou trop de confiance dans la pureté de nos intentions, & la sûreté des règles que nous nous ſommes preſcrites pour ne les démentir dans aucun cas.

Ces réflexions & les juſtes précautions qu'elles nous ordonnoient de prendre, n'ont point été ſans effet. Nous avons conſulté des perſonnes diſtinguées par leurs dignités & leurs lumières, des Magiſtrats, des Gens de Lettres, & tous en donnant des éloges flatteurs à la manière dont nous avions expoſé les faits hiſtoriques, & diſcuté les points

doctrinaux qui appartiennent au 18e ſiécle, ils ſe ſont réunis pour nous conſeiller de différer la publication de cette portion de notre travail, juſqu'à ce que le temps ait tout-à-fait détruit l'action des intérêts perſonnels, qui eſt peut-être encore trop vive aujourd'hui. Nous étions déjà diſpoſés à déférer pleinement à des avis qui annonçoient autant de bonté que de prudence, lorſque des ordres ſupérieurs ſont venus affermir cette réſolution, en nous rappellant à la loi du ſilence, que la haute ſageſſe d'un Souverain dont le règne eſt celui de la douceur & de la paix, veut maintenir de tout ſon pouvoir. Quel devoir nous preſcrivoient le reſpect & la religion d'un ſujet fidèle ? Celui que nous avons rempli ſans murmurer; la ſoumiſſion.

Mais conſidérant que nos Lecteurs alloient être privés d'un morceau deſtiné à completter la vaſte Hiſtoire des Siècles Chrétiens : morceau qui, par la

nature & la variété des objets, n'auroit pas été la partie la moins intéreſſante de tout l'ouvrage, nous le remplaçons autant qu'il nous eſt poſſible, par un Diſcours ſur le dix-huitième ſiècle. Les grands événemens & les caractères particuliers qui diſtinguent cette époque de toutes les autres, y ſont préſentés en maſſe & peut-être n'en ſeront-ils que plus frappans. En ſupprimant les détails & les circonſtances acceſſoires, on a donné un peu plus d'étendue au développement des objets qui méritent le plus de fixer l'attention des eſprits dont la réflexion & l'étude des hommes ſont l'occupation la plus douce. C'eſt à ſuivre la marche de l'eſprit humain dans ce ſiècle trop vanté ſans doute & trop dénigré, que nous nous ſommes principalement attachés. Ses lumières & ſes écarts, ſes progrès & ſes erreurs, ſes découvertes & ſes opinions, ſes acquiſitions &

ſes pertes dans l'ordre des ſciences, comme dans celui de la religion & des mœurs. Il eſt néanmoins des faits ſur leſquels il a fallu arrêter nos regards, ſoit parce que les cauſes qui les ont produits, tiennent à des principes & à des vues qu'il étoit néceſſaire de faire connoître, ſoit parce que leurs ſuites ont influé d'une manière plus ou moins directe ſur les affaires générales, ſur le ſuccès & la chûte des opinions qui ſe ſont établies ou détruites, ſur l'origine, le cours & le déclin des diſputes qui ont occupé les Savans & le Peuple, & enfin ſur la conduite de ceux à qui les intérêts de l'Egliſe & de l'Etat ont été confiés dans les différentes portions de cette longue période.

Au reſte, nos principes & notre but dans ce Diſcours, ſont les mêmes que dans tout le corps de l'Ouvrage dont il eſt le complément ; nos principes, la modération, l'équité envers tous, l'a-

mour de la paix, l'éloignement de tout esprit de rixe, de contention, de faveur & d'aversion exclusives; notre but, de montrer par l'expérience de tous les temps, & l'histoire de toutes les disputes qui se sont élevées dans l'Eglise, que la nature de la foi exclut comme folles & téméraires, toutes les recherches de l'esprit humain & tous les systêmes qui tendent à rendre les dogmes du Christianisme plus faciles à comprendre, & plus accessibles aux lumières de la raison; qu'il est de leur essence de ne pouvoir être compris dans l'état présent, qu'on rempliroit le monde entier d'écrits polémiques avant d'avoir éclairci le *modus* d'un seul mystère de la Religion Chrétienne de la manière dont les Hérétiques & les Mécréans de tous les siècles voudroient qu'ils fussent éclaircis; qu'il faut se contenter d'en établir les preuves sur celles de la révélation, qui n'est autre chose que la parole

de Dieu manifeſtée aux hommes, & ſa véracité ſuprême, donnée pour garantie de ce qu'il a daigné leur apprendre & leur promettre; que quand cette tâche eſt remplie, tout eſt démontré; que prétendre en ſavoir davantage, & ſe livrer à des ſpéculations hardies, pour arracher à Dieu des ſecrets qu'il s'eſt réſervés, c'eſt un orgueil non moins inſenſé qu'impie; que dans tout ce qui appartient à la foi, le vrai fidèle, c'eſt-à-dire, le vrai ſage, doit s'en tenir à l'enſeignement de l'Egliſe, ſans faire de vains & criminels efforts pour aller au-delà; que c'eſt à ce point central, à cette règle unique qu'il faut toujours rappeler, & les Sectaires, & les doctrines qu'ils tâchent d'introduire, & les diſputeurs qui s'échauffent pour les défendre ou les réfuter; qu'il eſt rare & peut-être impoſſible, que l'eſprit de parti ne ſe mêle pas dans toutes les querelles dont les dogmes & les aſſer-

tions théologiques ſont l'objet, & que cet eſprit naturellement perſécuteur, eſt la cauſe ordinaire des troubles les plus funeſtes pour l'Etat & pour l'Egliſe; enfin que ſi le Gouvernement & les Magiſtrats ſont obligés de veiller avec autant de ſollicitude, & ſur l'extérieur de la Religion, & ſur les choſes qui tiennent à l'ordre politique ou civil, pour contenir tous les Citoyens dans les bornes preſcrites par l'honnêteté morale & la charité chrétienne, il eſt toujours dangereux que l'autorité ſe déclare pour ou contre les Défenſeurs ou les Adverſaires des ſyſtêmes purement ſpéculatifs qui occupent l'oiſiveté des hommes; ſon intervention ſeroit un moyen sûr d'éterniſer les diſputes, de changer des diſcuſſions d'écoles en affaires d'Etat, & d'exciter un feu d'autant plus difficile à éteindre, que l'eſprit d'intolérance & de perſécution ne connoît point de meſure quand il ſe ſent le plus fort,

Plaiſe à Dieu que ces maximes appuyées tout-à-la fois & ſur les ſaintes règles de la morale évangélique, & ſur une tradition de faits atteſtés par l'hiſtoire, ſe gravent profondément dans tous les cœurs ! Nous nous eſtimerions heureux, ſi tel étoit pour tous nos Lecteurs, le fruit de notre travail, comme c'en eſt le réſultat ; & ſi dans les démêlés qui ſubſiſtent encore, comme dans ceux qui pourront naître à l'avenir, le zèle de la vérité n'étoit jamais ſéparé de l'amour ſincère de la paix, & des ſentimens qui ſont néceſſaires pour la conſerver.

VERITATEM ET PACEM TANTUM DILIGITE.

DISCOURS

DISCOURS
HISTORIQUE
SUR
LE DIX-HUITIEME SIECLE.

De tous les ſiècles qui ſe ſont écoulés depuis la naiſſance & l'établiſſement du Chriſtianiſme, le dix-huitième qui tire vers ſa fin, eſt ſans contredit un des plus intéreſſans par l'importance & la variété des événemens qu'on y a vu naître, par les révolutions inattendues qui s'y ſont opérées dans l'ordre moral & politique, par les entrepriſes de l'eſprit humain, ſes hardis efforts, & ſes heureux ſuccès pour l'avancement des Sciences & des Arts : enfin par les progrès & les écarts de la raiſon, qui ne prit jamais un eſſor plus ſublime, & qui ne s'élança jamais avec plus de témérité au-delà des bornes qui lui ſont preſcrites;

Ce ſiècle, deſtiné ſans doute à faire époque dans le cours des âges, méritera de fixer long-temps les yeux de la poſtérité, & le vaſte champ d'obſervations qu'il lui préſentera, ſera bien digne d'occuper les génies méditatifs qui ſe plaiſent à étudier les hommes & à chercher le tableau; diſons mieux, la prévoyance de l'avenir, dans l'hiſtoire du paſſé. Il ne doit pas moins intéreſſer la génération préſente, puiſque dans le nombre des individus dont elle eſt compoſée, pluſieurs ont été, à différentes époques, & ſelon différentes meſures, acteurs des grandes ſcènes, qui par leurs divers caractères & leur enſemble, forment le plus étonnant ſpectacle, tandis que les autres, ſpectateurs attentifs, ou témoins déſintéreſſés, en conſervent encore une mémoire fraîche & vivante.

Quoique cette période ſi féconde & ſi brillante à bien des égards, ne ſoit pas encore totalement écoulée, il s'en faut ſi peu d'années pour qu'elle arrive à ſon terme, que nous pouvons d'avance nous mettre à la place de la poſtérité, conſidérer les événemens, apprécier les affaires & les hommes, comme tout cela

ſera dans quelques luſtres, conſidéré, apprécié par nos neveux, & c'eſt de cette manière que nous allons l'enviſager. Nous jetterons d'abord un coup d'œil rapide ſur toute la vaſte étendue du globe; car il n'y a pas une contrée ſi lointaine, pas une Nation ſi ſéparée des autres dans l'ancien & le nouveau Monde, qui n'aient reſſenti plus ou moins l'influence de l'eſprit & des idées qui caractériſent ce ſiècle. Nous ramenerons enſuite nos regards ſur les divers Peuples de l'Europe, chez qui nous verrons une activité, des vues, des entrepriſes, une politique, toutes nouvelles, & une fermentation générale dont les effets ſe ſont développés dans tous les genres. Enfin, nous inviterons nos Lecteurs à fixer plus particulièrement leur attention ſur tout ce qui s'eſt paſſé d'important en France dans l'ordre politique & religieux, depuis la mort de Louis XIV juſqu'à nos jours. Commençons par l'Aſie & les autres contrées de l'Orient.

Parmi les Puiſſances de l'Aſie dont il importe le plus de connoître l'état actuel, parce que leurs intérets ſe trouvent quelquefois liés avec ceux des Nations

Européennes, par les relations du commerce & les vues de la politique, on distingue en particulier l'empire des Sophis de Perse & celui des Princes Ottomans. Ils sont également soumis à la loi Musulmane, quoique de tout temps ennemis & rivaux l'un de l'autre, à cause de la différence essentielle que les Chefs & les sujets de ces deux grandes Puissances ont entre eux sur la manière d'interpréter l'Alcoran, & peut-être encore plus à cause d'une ancienne jalousie de pouvoir & de prééminence, fondée sur des prétentions réciproques. Cette rivalité, nourrie par les disputes théologiques, & par les haines nationales qu'elles entretiennent & qu'elles fomentent après les avoir fait naître, inspiroit à ces Peuples, ou pour mieux dire, à leurs Souverains, des projets qui ne se concilioient pas avec la foi des traités. Mais quand on voit les Gouvernemens de notre Europe, si savante en morale, si zélée pour le maintien des loix sacrées de l'humanité, n'être fidèles à ces sortes d'engagemens contractés avec leurs voisins sous la religion du serment, qu'aussi long-temps que la raison d'état leur en prescrit l'ob-

ſervation, ou qu'ils ne peuvent les violer impunément, doit-on s'étonner que des Peuples à demi barbares, & d'orgueilleux Deſpotes, ne conſultent que l'intérêt du moment, ou leur caprice, pour faire la paix & pour la rompre?

Les Perſes & les Turcs eurent preſque toujours les armes à la main les uns contre les autres, pendant tout le cours de ce ſiècle. S'ils les déposèrent quelquefois, ce ne fut que pour avoir le temps de ſe remettre de leurs pertes, & de ſe préparer à de nouvelles entrepriſes. Les troubles intérieurs & les révolutions qui s'opéroient dans les deux Empires, ſur-tout en Perſe, obligeoient ſouvent les Princes dont elles intéreſſoient la ſûreté, à offrir ou à demander la paix, bien réſolus à n'en remplir les conditions, que juſqu'au moment où ils pourroient recommencer les hoſtilités avec avantage, ou du moins avec eſpérance de ſuccès. C'eſt la conduite que tinrent conſtamment les uns à l'égard des autres, les Sophis Mahmoud, Ashraf, Tahmas II, Abbas III, & le célèbre Tahmas-Kouli-Khan, auſſi bien que les Sultans Achmet III, Mahomet V, Oſman III, & Muſtapha III. Leurs

ſuccès & leurs revers furent à peu-près égaux dans les attaques qu'ils ſe livrèrent. Ils prirent des Villes les uns ſur les autres, & ils les évacuèrent; ils gagnèrent des batailles & ils en perdirent; ils conquirent des Provinces & ils les rendirent de force ou de gré, lorſque la ſituation de leurs affaires, ou l'impuiſſance de continuer la guerre, les déterminoit à tenter la voie des négociations, pour conclure une paix, ou une trève, dont la durée dépendoit ordinairement des nouvelles circonſtances dans leſquelles chacune des Puiſſances contractantes alloit ſe trouver dans la ſuite. Ainſi, on vit chez ces Peuples, ce qu'on voit chez tant d'autres qui s'enorgueilliſſent d'avoir perfectionné l'art meurtrier de la guerre; après la dévaſtation de pluſieurs contrées, après des flots de ſang répandus, les frontières n'eurent pas des bornes beaucoup plus étendues, qu'avant de tirer l'épée.

Un de ces hommes formés pour le malheur des nations, qui ne parviennent à la célébrité que par les meurtres & le carnage, qui ne comptent pour rien la vie des hommes quand il s'agit de contenter le deſir effréné qu'ils ont

d'étendre leur domination, & qui voudroient ſoumettre à leur joug l'univers, afin de régner ſeuls, & que le reſte des humains fuſſent leurs eſclaves, rempliſſoit alors toute l'Aſie du bruit de ſon nom; c'étoit le redoutable Schah-Nadir, plus connu dans l'Europe ſous le nom de Tahmas-Kouli-Khan, le conquérant le plus rapide & le plus inſatiable qui eût déſolé ces belles contrées, depuis Alexandre & Genghis-Kan. Né avec une ame élevée, un eſprit indépendant, un caractère féroce, une taille giganteſque, & une force de tempérament que les fatigues ſembloient entretenir, ce Prince qui porta la terreur de ſes armes depuis les frontieres de la Tartarie, juſqu'au fond de l'Indoſtan, fit ſes premiers exploits à la tête d'une troupe de brigands qu'il s'étoit aſſociés. Il n'étoit encore accompagné que de cinq cents hommes ramaſſés au haſard, lorſqu'il ſavoit déja prendre des Villes & gagner des batailles. Il annonçoit par-là ce qu'il feroit un jour, quand il auroit à ſes ordres des armées nombreuſes, aguerries & formées à la diſcipline. Croiroit-on que ce fût une injuſtice, une exécution barbare & non méritée, qui

donna l'eſſor à cette ame fière & jalouſe du commandement ? Nadir avoit délivré une Province frontière, d'une invaſion ſubite, dans le temps qu'on croyoit tout déſeſpéré & qu'on étoit déja prêt à ſubir la loi de l'ennemi. Pour prix d'un ſi grand ſervice, le Gouverneur lui fit donner la baſtonnade ſous les pieds, juſqu'à ce que les ongles lui fuſſent tombés par la violence du ſupplice. C'en fut aſſez pour développer tout à-la-fois, & ſes talens militaires, & ſon horrible cruauté. Le reſſentiment de cet outrage, & la ſoif de la vengeance, lui mirent les armes à la main. Secondé par ſa petite troupe, il s'empara de la Ville où commandoit celui qui l'avoit ſi indignement maltraité, & qui paya de ſa tête l'affront qu'il avoit fait à ſon libérateur.

Ces premiers ſuccès éléverent ſon courage, & accrurent l'idée qu'il avoit lui-même de ſon habileté dans le métier des armes. Sa réputation ſe répandit au loin dans les Provinces de la Perſe, & chaque jour de nouvelles bandes de cavaliers & de fantaſſins tout équipés venant ſe ranger ſous ſes drapeaux, il ſe vit bientôt à la tête d'une véritable armée, &

en état d'exécuter les grands projets que ſa fortune l'invitoit à former. Le foible Tahmas II qui régnoit ſur la Perſe, également incapable de gouverner & de défendre ſes Etats, crut trouver un ſûr appui dans la valeur & la capacité de l'heureux Nadir. Il lui confia le commandement de ſes troupes, eſpérant que, revêtu du caractère de Général, il ſauroit repouſſer les ennemis du dehors & contenir ceux du dedans, qui ſembloient avoir conjuré la perte de l'Etat. Une victoire ſignalée que Nadir remporta ſur les Turcs, lui mérita les éloges & les careſſes de ſon Maître, qui ne mit plus de bornes à la confiance qu'il avoit en lui & aux honneurs dont il le combla, juſqu'à lui faire porter ſon nom. C'eſt la plus grande faveur qu'un Monarque Perſan puiſſe accorder à un ſujet dont il veut honorer le mérite, & reconnoître les ſervices. De ce moment Nadir, ayant dans ſes mains toutes les forces de l'Empire, ne craignit pas de porter ſes vues ambitieuſes juſque ſur le trône, & ne vit rien qui pût l'empêcher d'y monter.

Pour s'en frayer plus ſûrement la route, ce Général, devenu le maître de ſon

Prince dont il ſe diſoit l'eſclave (1), profita d'une paix honteuſe que Tahmas venoit de conclure avec les Turcs, ſans le conſulter, pour faire dépoſer l'imprudent Sophi qui l'avoit rendu l'arbitre de ſon ſort. Il mit à ſa place un enfant âgé de ſix mois, qu'il fit bientôt diſparoître, pour s'aſſeoir lui-même ſur un trône qu'il regardoit comme ſa conquête & le juſte prix de ſes victoires. Mais ce n'étoit pas encore aſſez pour ſatisfaire ſa vaſte ambition. A peine eût-il reçu les ſermens & les hommages de ſes nouveaux ſujets, qu'il tourna ſes vues du côté de l'Indoſtan, où l'appelloient à-la-fois, & ſa fortune, & les vœux des Grands qui gouvernoient ce riche Empire ſous le nom de Mahomet, Prince voluptueux, dont la molleſſe & l'indolence abandonnoient l'autorité à des Miniſtres avides, qui ne s'en ſervoient que pour opprimer & envahir. Tahmas-Kouli-Khan ſe mit en marche en 1738, pour cette expédition, la plus hardie & la plus heureuſe dans ſon iſſue, qu'au-

(1) En Langue-Perſane, ces mots *Nadir-Tahmas-Kouli*, ſignifient Nadir, Eſclave de Tahmas.

cun Prince guerrier ait jamais tentée, ſans en excepter celles de Seſoſtris, de Cyrus, d'Alexandre, de Genghis-Kan & de Tamerlan. La terreur devançoit le Monarque Perſan; l'effroi que répandoit ſon nom lui ſoumettoit les Villes & les fortereſſes, avant qu'il ſe préſentât devant leurs murailles, & les troupes que le Mogol lui oppoſoit étoient à demi-vaincues par la crainte, lorſqu'il approchoit pour les combattre. Mahomet, vaincu dans une bataille déciſive, où Kouli-Khan mit toute ſon armée en déroute avec ſeize mille hommes de cavalerie, croit pourvoir à la ſûreté de ſa perſonne & de ſa capitale, en implorant la clémence du vainqueur; mais celui-ci, qui ne ſe piquoit ni de grandeur d'ame, ni d'humanité, exige qu'il ſe rende dans ſon camp, & qu'il lui livre ſa Capitale, ſon artillerie & ſes tréſors. Maître de Dehli, l'une des plus belles Villes du monde, & la plus recommandable de toute l'Aſie, par ſon étendue, ſa population, ſa magnificence & ſes richeſſes, il s'y fait proclamer Empereur de l'Inde, & il y exerce tous les droits de la ſouveraineté. Tout ce que cette opulente Cité,

le Palais du Prince, ceux des Grands, & les maiſons des riches particuliers renfermoient d'or, d'argent, de pierreries, de meubles & d'autres effets précieux, devint ſa proie, & ſuffit à peine pour contenter ſon avidité. Les Hiſtoriens les plus modérés eſtiment à près de trois milliards de notre monnoie les immenſes dépouilles de la Capitale de l'Indoſtan, que cet inſatiable deſpote emporta pour fruit de ſa conquête, & l'on pourroit peut-être évaluer à la même ſomme les ravages qu'il cauſa dans tout l'Empire du Mogol. Il en détacha les Provinces qui ſont endeçà de l'Atek & de l'Indus, qu'il réunit à la Perſe.

Comblé de gloire & chargé de richeſſes, Tahmas-Kouli-Khan reprit le chemin de ſes Etats, où il rentra lentement au milieu des obſtacles, dont il ſut triompher par ſa vigilance & ſon intrépidité. Mais le ſort des Tyrans enivrés d'orgueil & altérés de ſang, qui ſe jouent de la vie des hommes & foulent aux pieds tout ce que la juſtice & l'humanité ont de loix plus ſacrées, l'attendoit à ſon retour. Son caractère violent & farouche, ſes caprices bizarres &

cruels, ſon avarice & ſa barbarie ſoulevèrent contre lui les Grands, le Peuple & les compagnons de ſes travaux militaires, qu'il n'épargnoit pas plus que les autres dans les accès de colère & de cruauté auxquels il s'abandonnoit, dès qu'il éprouvoit la moindre réſiſtance à ſes volontés. Des révoltes & des attroupemens ſe formèrent de toutes parts, & il fut maſſacré au mois de Juin 1747, dans une conjuration tramée par le neveu de ſon prédéceſſeur, qui ſe fit reconnoître Roi de Perſe. Les meurtriers de ce Conquérant ſi redouté, firent une boule de ſa tête, qui peu de jours auparavant étoit la terreur de toute l'Aſie. Il s'étoit peint lui-même lorſqu'il avoit dit: *Je ne ſuis ni un Dieu, ni un Prophête pour montrer aux hommes le chemin du ſalut, ni un Roi pour rendre les Sujets de mes Etats heureux; mais je ſuis celui que Dieu envoie contre les Nations ſur leſquelles il veut faire tomber ſa vengeance*; c'eſt ainſi que l'Auteur Perſan de ſon hiſtoire le fait parler. Le même Auteur aſſure qu'il étoit foiblement attaché à la religion Muſulmane, qu'il y trouvoit trop d'abſurdités pour la croire divine, & qu'ayant

fait traduire en langue Perſane les Livres ſacrés des Juifs, des Chrétiens & des Mahométans, il ſe propoſoit de réunir ce qui lui plaiſoit davantage dans les dogmes & la morale des trois Religions, pour en compoſer une nouvelle, qu'il auroit travaillé de tout ſon pouvoir à établir en Perſe, & à propager dans tout l'Orient. Ses mœurs étoient celles d'un Deſpote impérieux qui ne connoît de loi que la force, & de règle que ſa volonté. Cependant il étoit ſobre dans ſa manière de vivre, à la guerre comme pendant la paix, étant nourri, couché & vêtu comme le plus ſimple ſoldat; mais il joignoit à cette vie dure & frugale, tous les excès de la lubricité la plus effrénée, auxquels il ſe livroit ſans délicateſſe & ſans choix, avec l'emportement qu'il mettoit dans toute ſa conduite (1).

(1) On trouvera peut-être que nous nous ſommes un peu trop étendus ſur les exploits & le caractère de ce Conquérant; mais nous avons cru qu'il ſeroit utile de faire connoître par quelques détails un perſonnage qui a été pendant ſi long-temps la terreur de l'Aſie, & un ſujet d'entretien pour toute l'Europe.

La chûte de Tahmas Kouli-Kan entraîna celle de toute ſa famille, ſes trois fils & ſeize Princes de ſon ſang ayant été maſſacrés le même jour que lui. Depuis cette cataſtrophe, la Perſe, auſſi bien que les contrées voiſines, a toujours continué d'être un théâtre de dévaſtation & de carnage. Les factions & les guerres civiles que de nouveaux uſurpateurs y ont allumées, la déſolent encore aujourd'hui, & ne paroiſſent pas prêtes à ſe calmer de ſitôt. On connoît peu ce qui s'eſt paſſé dans les autres Etats de l'Aſie, tels que la Chine, le Japon, le Royaume de Siam, la Cochinchine, le Tonquin, le Thibet, la Tartarie Orientale, & les deux preſqu'îles de l'Inde. Ce qu'on en ſait de plus intéreſſant & de plus certain, n'eſt parvenu en Europe que par les relations des Voyageurs & les Mémoires des Miſſionnaires que le zèle de la Religion a conduits ou retient dans ces contrées. Nous remettons à rapporter ce qu'ils nous en ont appris, lorſque nous parlerons de leurs travaux, & que nous expoſerons l'état actuel du Chriſtianiſme dans les différentes parties des deux Mondes où la foi de J. C. s'eſt répandue, & où elle

ſe maintient par la prédication des Ouvriers évangéliques, & les grands exemples de vertus qu'ils donnent à leurs Néophytes.

Le trône des Ottomans a été rempli ſucceſſivement par ſix Princes pendant le cours de ce ſiècle, depuis Muſtapha II, que l'ordre naturel y avoit appelé en 1695, juſqu'au Sultan Achmet IV, qui l'occupe encore aujourd'hui. Cette Puiſſance, autrefois ſi formidable, n'a fait que s'affoiblir & dégénérer de règne en règne, par les pertes qu'elle a faites les unes après les autres, dans toutes les guerres qu'elle a ſoutenues tour à tour contre les Perſes, les Ruſſes, les Impériaux, les Polonois & les Vénitiens. Chaque Traité de paix lui a coûté quelques Provinces, ou du moins quelques Places importantes à la sûreté de ſes frontières, en ſorte que ſa domination ſe trouve de jour en jour reſſerrée dans des bornes plus étroites, à meſure que celle de ſes voiſins s'accroît de tous côtés à ſes dépens.

La cauſe principale de cet affoibliſſement eſt autant dans ſa conſtitution politique & la nature de ſon gouvernement, que dans la vie molle & volup-

tueuſe des Princes qui ſont parvenus à la ſouveraine Puiſſance, dans les variations continuelles & l'inſtabilité du miniſtère, dans l'ambition, l'orgueil & l'incapacité de la plupart de ceux qui ſont élevés tout à coup aux premières places, & que la diſgrace précipite auſſi promptement, ſans qu'on puiſſe prévoir leur chûte, ni en aſſigner le motif, & enfin dans les caprices & l'indiſcipline de la milice redoutable des Janiſſaires & des Spahis, ſi ſouvent funeſte à ſes maîtres, & dans l'inconſtance du Peuple toujours fidèle au ſang des Ottomans, mais rarement attaché au Prince actuel qui le gouverne, dont il ne connoît preſque jamais les bonnes ni les mauvaiſes qualités. Qu'on joigne à toutes ces cauſes l'abus du pouvoir abſolu, preſque toujours oppreſſif dans la main de ceux qui l'exercent au gré de leurs paſſions, le défaut de vues & de plan ſuivi dans la conduite des affaires, l'ignorance, les préjugés & l'abrutiſſement de la Nation, ſuites ordinaires du deſpotiſme illimité, & l'on ne ſera pas étonné de voir qu'une Puiſſance qui menaçoit encore l'Europe au commencement de ce ſiècle, ſoit aujourd'hui ſi loin de ſon

ancienne ſplendeur, & marche ſenſiblement vers ſa ruine.

En comparant les principes de deſtruction qui la minent au-dedans, avec les progrès d'agrandiſſement que méditent depuis long-temps les Etats voiſins, & qu'ils exécutent peu à peu, toutes les fois que la combinaiſon des circonſtances leur en fournit l'occaſion, ſa décadence eſt ſi marquée, ſi rapide, qu'on pourroit annoncer peut-être comme prochain le temps où il ne lui reſtera plus rien de ce qu'elle poſsède encore en Europe, & où, dans l'Aſie même, elle ſe trouvera contenue dans des bornes fort étroites; à l'Orient par les Ruſſes, & au Midi par les révoltes fréquentes des petits Souverains qui dévaſtent, ſous les titres de Cheks & de Beys, la Syrie, l'Egypte & les autres contrées de l'Afrique. Les Traités de 1736, pour l'Europe, & de 1746 pour l'Aſie, ſemblent avoir été le terme de ſes proſpérités: du moins eſt-il certain que depuis ces deux époques, toutes les entrepriſes de la ſublime Porte, ou mal concertées, ou mal ſoutenues, ne lui ont point réuſſi. Les barrières qui fermoient aux Nations étrangères la navi-

gation de la mer Noire, ſont tombées devant le pavillon des Ruſſes, & la Crimée vient encore d'échapper à l'Empire du Croiſſant. Peut-être même ſans la protection de la France, verroit-on déja le culte de Mahomet banni pour toujours de la Ville dont Conſtantin le Grand avoit fait la ſeconde Capitale du monde Chrétien.

Elle n'étoit encore d'aucun poids dans la balance politique, au commencement du dix-huitième ſiècle, cette Ruſſie qui, du ſein des glaces dont elle eſt couverte huit mois de l'année, porte aujourd'hui ſon influence juſqu'aux mers du levant, & qui touchant d'un côté à l'Europe, de l'autre à l'Aſie par des points éloignés les uns des autres de quatorze cents lieues, s'eſt avancée par des efforts auſſi rapides que généreux, vers le plus haut degré de pouvoir & de ſplendeur. On ne peut voir ſans étonnement & ſans admiration, un peuple à qui le génie créateur de ſon Souverain donne tout à coup & en peu d'années une nouvelle exiſtence, au milieu des contradictions & des obſtacles de tout genre, dont lui ſeul étoit capable de triompher, ſortir des ténèbres

de la barbarie, & bien-tôt élever ſa tête ſuperbe parmi les Puiſſances les plus juſtement célèbres & les plus révérées.

En effet, pendant tout le cours du ſiècle dernier, la Ruſſie, nulle en Europe & aux yeux des Nations policées, fut continuellement plongée dans la plus horrible confuſion. Des impoſteurs qui ſembloient renaître des cendres les uns des autres, & ſe tranſmettre le droit d'en impoſer à la crédulité groſſière des Grands comme du Peuple, ſe diſputoient le trône. A peine ces aventuriers qui prenoient tous des noms reſpectables & chers à la nation, étoient-ils démaſqués ou détruits, qu'il en paroiſſoit d'autres, ſoutenus par des amis puiſſans, des partis nombreux, & des troupes diſpoſées à tout entreprendre pour élever leur idole. Ainſi Moſcow, & preſque toutes les grandes Villes furent ſucceſſivement en proie à vingt factions différentes, tandis que les Polonois & les Suédois, profitant de ces troubles, ravageoient les frontières, & s'emparoient des Provinces que la foibleſſe du gouvernement abandonnoit à l'invaſion.

Les choſes étoient dans cet état, lorſque Pierre I, qui a ſi bien mérité le ſurnom de grand par ſon ame élevée, ſes vues ſublimes & ſes brillans ſuccès, monta ſur le trône après la mort de ſon frere aîné Fœdor, ou Théodore Alexiovits. Il partagea d'abord la ſouveraine Puiſſance avec ſon autre frere Iwan Alexiovits, Prince auſſi foible d'eſprit que de corps, ſous la tutèle & la co-Régence de la Princeſſe Sophie leur ſœur. Mais bientôt le ſentiment de ſes forces s'étant développé dans ſon ame, il ſut attirer à lui toute l'autorité, malgré les intrigues de Sophie, femme ambitieuſe, qui mit tout en uſage pour le perdre, afin de régner ſeule ſous le nom d'Iwan dont elle connoiſſoit mieux que perſonne l'indolence & l'incapacité. Celui-ci qui ſe rendoit juſtice, & qui n'étoit pas jaloux de l'aſcendant que Pierre avoit pris ſur lui par l'étendue & l'élévation du génie, abandonna ſans regret à ce Prince le pouvoir & les ſoins du trône, ſe contentant des honneurs & des autres avantages de ſon rang dont il aimoit à jouir paiſiblement dans les douceurs d'une vie privée.

Iwan étant mort en 1696, Pierre reſta

ſeul maître du vaſte Empire de toutes les Ruſſies, qui s'etend depuis le 41e. dégré de longitude, juſqu'au 205e. & depuis le 45e. de latitude, juſqu'au 77e. dans une circonférence d'environ 3800 lieues. Ce fut alors qu'il commenca de former ces grands projets dont l'exécution l'occupa toute ſa vie, & ce plan de réforme, qu'il a ſuivi avec tant de conſtance, pour le bonheur de ſon Peuple & la gloire de ſon nom. Le détail de tout ce que ſon courage, ſon zèle infatigable, & ſon génie ſupérieur aux obſtacles qu'il rencontra dans la carrière où il oſa ſe lancer, lui ont fait entreprendre, pour créer des généraux, des ſoldats, une marine, des ouvriers & des artiſtes, en un mot une nation nouvelle, tout cela, diſons-nous, appartient à l'hiſtoire. Il nous ſuffit de remarquer ici, que ſous le règne de ce Prince, la Ruſſie changea de face, qu'il lui donna dans l'Europe une conſidération qu'elle n'avoit jamais eue, & qu'elle n'auroit peut-êttre jamais acquiſe ſans lui. Quand il n'auroit fait qu'introduire dans le ſéjour de l'ignorance & de la barbarie, les ſciences, les arts, & la politeſſe qui marche toujours à leur

ſuite, n'en ſeroit-ce pas aſſez pour conſacrer ſon nom à l'immortalité ? Qu'on ne diſe pas qu'il fut inſtruit par le Fort, Genevois illuſtre & digne d'un pareil diſciple, que Menzikoff, ce favori non moins étonnant que ſon maître, le ſeconda par ſon zèle & ſa capacité, dans les travaux du Gouvernement & les expéditions militaires, & qu'enfin il eut Charles XII pour maître dans l'art de commander les armées & de vaincre. Parler ainſi, loin d'affoiblir ſon éloge, c'eſt y ajouter. N'eſt-ce pas en effet le comble de la gloire pour un Prince, que de ſavoir démêler dans la foule le mérite qui ſe cache, employer les talens, les appliquer aux choſes pour leſquelles ils ſont propres, & profiter des leçons de ſon ennemi ? Ne craignons donc pas d'aſſurer que ſi l'Empire de Ruſſie eſt monté depuis au plus haut point de la Puiſſance, c'eſt à l'énergie que Pierre le Grand lui a donnée, & à l'impulſion encore ſubſiſtante de ſon génie, qu'elle doit ſes proſpérités. S'il n'eût pas régné, ou s'il ſe fût contenté de regner par la force, comme ſes prédéceſſeurs, ſur une nation groſſière, ignorante, abrutie, on ne verroit pas

aujourd'hui la Ruſſie avoir des Miniſtres éclairés dans toutes les Cours, prendre part à toutes les affaires de l'Europe; envoyer ſes flottes juſque ſous les murs de Conſtantinople, faire d'utiles découvertes aux deux extrémités du globe, fournir des lumières aux ſavans par ceux qui naiſſent ou qui ſe forment dans ſes Académies, & donner un modèle de légiſlation aux peuples qui paſſoient pour les plus avancés dans la civiliſation, lorſqu'elle étoit encore toute plongée dans la rouille de la barbarie.

Sans ternir les couleurs du tableau que nous venons de tracer, on doit convenir que le Czar Pierre ne ſeroit peut-être pas compté parmi les héros guerriers de ſon ſiècle, s'il n'eût pas eu pour rival & pour maître Charles XII, Roi de Suède, ſurnommé par ſes admirateurs, l'Alexandre du Nord, qui fut, comme celui de la Grèce, le fléau de ſes ſujets & de ſes voiſins. Ce Prince, dont le caractère eſt peut-être unique dans l'hiſtoire, ne faiſoit pas la guerre comme les autres conquérans, pour étendre ſes Etats & ſa domination, ni même à proprement parler, pour acquérir de la gloire, & rendre ſon nom célèbre, mais

mais beaucoup plus, s'il eſt permis de le dire, par la ſingularité de ſon goût & de ſes inclinations, qui le pouſſoit comme irréſiſtiblement dans cette carrière. Intrépide, opiniâtre, infatigable, irrité par les obſtacles, plus hardi & plus confiant après une défaite, qu'au ſein de la victoire, il trouvoit ſon bonheur dans l'agitation, le tumulte & les dangers. Auſſi troubla-t-il tout le Nord, pendant le cours entier de ſa vie, ſans qu'on puiſſe dire quel étoit ſon deſſein, & le but politique de ſes entrepriſes, ſi ce n'eſt d'inſpirer la terreur, & de parvenir à ſe faire craindre au point de pouvoir diſtribuer & enlever à ſon gré les couronnes. Sobre juſqu'à l'auſtérité, dur pour lui-même & pour les autres, ſimple & magnifique tout à la fois, il ne vouloit être ni le plus puiſſant, ni le plus riche des Monarques, mais le plus redouté. Il eut toutes les qualités héroïques de l'ancien Alexandre, auquel il aimoit à s'entendre comparer, mais il n'en eut pas les vices, & ſes défauts ne furent que des vertus outrées. On a dit qu'il méditoit des projets qui auroient changé toute la face de l'Europe, lorſqu'il fut

tué le 11 Décembre 1718, âgé de 36 ans, ſous les remparts de Frédericzhal, qu'il aſſiégeoit. Il devoit, diſent ceux qui lui prêtent ces grandes vues, s'unir avec le Czar Pierre, ſon ancien ennemi, pour rétablir le Roi Staniſlas ſur le trône de Pologne, chaſſer la maiſon d'Hanovre d'Angleterre pour y faire régner le Prétendant, & peut-être attaquer la Hollande, parce que ſon deſpotiſme le rendoit ennemi des républiques. Mais quel homme a pu ſavoir le plan d'opérations militaires & politiques qu'il s'étoit fait pour l'avenir ? Qui ſait même s'il eût jamais un plan? Toute la conduite de ce Prince n'annonce-t-elle pas au contraire qu'il fut toujours entraîné par l'impulſion de ſon caractère, & le torrent des événemens?

Parmi les événemens dont l'Angleterre a été le théâtre, depuis la révolution qui fit paſſer la couronne dans la maiſon d'Hanovre, à la mort de la Reine Anne, en 1714, les plus intéreſſans, à notre gré, ou du moins les plus remarquables, ſont les tentatives d'abord heureuſes, & bien-tôt ſuivies des plus funeſtes revers, qu'on a faites en divers temps pour rétablir les Princes

de la maiſon Stuart, ſur le trône de leurs peres. Il n'appartient point à notre ſujet, & il ne peut entrer dans notre plan, d'examiner ici, quelle autorité les loix Britanniques donnent à la nation ſur la conduite, la perſonne & les droits héréditaires de ſes Souverains, ni même s'il exiſte quelque part de pareilles loix; & ſuppoſé qu'elles exiſtent chez un Peuple ſorti de la barbarie, ſi elles ſont juſtes & utiles. Mais nous ne pouvons nous empêcher de faire une réflexion à laquelle nous ne croyons pas que les partiſans les plus outrés de la liberté Anglaiſe, & les plus grands admirateurs de cette conſtitution ſi vantée par quelques uns de nos politiques républicains, aient rien de raiſonnable à répondre. Voici notre réflexion. Les ennemis du Roi Jacques II, auteurs de la révolution qui le priva du trône, quelque animoſité qu'ils euſſent conçue contre ce Prince, reſpectèrent néanmoins les droits de ſa famille en appelant Guillaume de Naſſau, Prince d'Orange & Stathouder de Hollande, dont la mere Henriette-Marie Stuart étoit fille de Charles I, & la femme Marie Stuart, fille de ce même Jacques II

qu'il venoit dépouiller. Ils les reſpecterent encore, lorſqu'à la mort de Guillaume, ils mirent la couronne ſur la tête de la Princeſſe Anne Stuart, ſeconde fille d'un Prince dont la France avoit été l'aſyle, comme celui de tant d'autres illuſtres malheureux. Pourquoi la nation Anglaiſe ne ſe conduiſit-elle point par les memes principes, lorſque cette Reine, qui ne lui donna pas ſujet de ſe plaindre & d'accuſer ſon gouvernement, laiſſa le trône vacant par ſa mort? Sa douceur, la ſageſſe de ſon adminiſtration, ſes ménagemens pour les priviléges du Peuple, ſa modération dans l'uſage de la prérogative royale, & toutes ſes autres qualités eſtimables n'auroient-elles pas dû calmer les eſprits, & détruire les préventions qu'on avoit conçues contre les Princes de ſon ſang, en les ſuppoſant même dans l'origine auſſi fondées qu'elles l'étoient peu? Pourquoi préférer alors une maiſon étrangère, aux heritiers directs, & par conſéquent légitimes de la couronne, dont le Parlement & la nation avoient reconnu & conſacré les titres deux fois de ſuite, d'une maniere ſi ſolemnelle, dans un

temps où il reſtoit encore beaucoup de cette chaleur que les diſſentions civiles & les querelles nationales laiſſent encore dans les eſprits, lorſqu'elles ſemblent appaiſées ? Que pouvoit-on craindre pour la conſtitution, les loix du pays & la liberté, après les aſſurances poſitives & la garantie authentique de Jacques III & de ſon fils aîné, le Prince Edouard, ce Héros dont les ennemis & les perſécuteurs n'ont pas moins admiré la bravoure, la grandeur d'ame, la douceur & l'humanité, que le reſte de l'Europe? Mais ces conſidérations ſi juſtes, ſi frappantes quand on les pèſe au poids de la raiſon & de l'équité, n'ont point touché le peuple qui ſe pique le plus de profondeur & de ſolidité dans ſes vues, & qui taxe avec tant de mépris ſes voiſins d'inconſéquence & de légèreté.

* Le Prince Edouard, plus intéreſſant encore par ſes qualités aimables & par l'intrépidité de ſon courage, que par les malheurs de ſa famille, vivoit en France preſque oublié, lorſqu'une lueur d'eſpérance le tira de ſon obſcurité, & lui fit croire que le Ciel, devenu plus favorable au ſang des Stuarts, alloit enfin mettre un terme à leurs diſgraces.

Plein d'ardeur & de ce noble orgueil qui dans les hommes deſtinés à commander aux autres, eſt un indice de leur auguſte naiſſance, il étoit dans l'âge heureux où le cœur ſe paſſionne aiſément pour la gloire, & ſe livre avec confiance aux promeſſes flatteuſes de la fortune. Il avoit des intelligences en Ecoſſe & de zélés partiſans en Angleterre, juſqu'à Londres, parmi leſquels on comptoit des Seigneurs du plus haut rang. On les appeloit *Jacobites*, parce qu'il falloit bien leur donner un nom de parti pour les rendre odieux; mais ſous quelle dénomination pouvoit-on les déſigner, qui fût plus honorable & plus propre à échauffer leur zèle, en leur rappelant ſans ceſſe & les droits & les infortunes des Princes dont ils défendoient la cauſe? De brillans ſuccès annoncèrent la préſence d'Edouard, & raſſemblèrent ſous ſes drapeaux tous ceux qui s'étoient dévoués à ſes intérêts. Ces beaux commencemens auroient eu ſans doute les ſuites les plus heureuſes, s'il eût eu des moyens proportionnés à la grandeur & aux difficultés de ſon entrepriſe. Il inſpiroit l'attachement le plus vif & le plus généreux aux Chefs

& aux troupes de ſa petite armée, par les graces répandues ſur toute ſa perſonne, par ſon intrépidité, ſa prévoyance active, la ſenſibilité de ſon cœur, la nobleſſe & la popularité de ſes manières. Ce ne fut donc ni faute de bravoure & de prudence de ſon côté, ni faute de conſtance & de fidélité du côté de ſes défenſeurs, qu'il vit bientôt ſes affaires déſeſpérées, & ſon parti entièrement ruiné, après avoir été ſolemnellement proclamé à Perth & à Edimbourg. Mais la ſeule Puiſſance qui, dans tout autre temps, auroit été en état de faire pour le ſoutien de cette cauſe, ce qui paroiſſoit devoir être une ſuite de ſes premières démarches, ſe trouvoit elle-même dans des circonſtances qui ne lui permettoient pas de réaliſer ſes promeſſes. La loi de la néceſſité eſt ſi impérieuſe, que tout lui cède.

Ainſi le Prince Edouard, privé des ſecours qu'il avoit eu lieu d'attendre, voyoit toutes ſes reſſources bornées au zèle de ſes amis, & à la valeur d'une poignée de ſoldats formés à la hâte, mal armés & plus mal entretenus, mais déterminés à périr avec lui, plutôt que de l'abandonner. Avec ces fidèles compa-

gnons de ſa fortune, & quelques renforts de troupes réglées qu'il reçut de la France, il eut encore des avantages conſidérables qui le conduiſirent de proche en proche juſqu'à trente lieues de Londres. A la vue de cette ville où ſes pères ont régné, ſon courage s'enflâme, ſon eſpoir ſe ranime, & il oſe ſe commettre contre l'armée puiſſante que ſon ennemi envoie à ſa rencontre; la ſienne partage ſon audace & ſa réſolution; mais que peuvent la valeur & le deſir de vaincre contre la force? Accablée par le nombre, preſſée de toutes parts & foudroyée par une artillerie dont le feu tonnoit ſur elle ſans relâche, la petite armée d'Edouard qui étoit à peine de huit mille hommes, incapable de ſoutenir un choc ſi violent, fut obligée de céder après des efforts de bravoure & d'intrépidité qui tenoient du prodige.

Ce funeſte combat de Culloden fut le terme d'une entrepriſe ſi brillante dans ſon début, & ſi déſaſtreuſe dans ſon iſſue. Depuis ce moment la cauſe des Stuarts parut déſeſpérée. Le Prince entraîné par les fuyards, ſe vit ſans troupes, ſans canons, ſans bagages, en un mot, ſans autre reſſource que ſon pro-

pre courage & la vigueur de ſon ame, qui ne plièrent jamais ſous les coups de la fortune. Tous ceux de ſes partiſans qui avoient été faits priſonniers furent condamnés à périr ſur l'échaffaud comme rébelles & traîtres à la Patrie. Aucun d'eux ne témoigna ni foibleſſe, ni repentir, quoique l'ennemi des Stuarts, affermi ſur le trône par cette victoire, n'oubliât rien pour ſignaler ſa vengeance, en réuniſſant dans l'appareil & les circonſtances de l'exécution, tout ce qui peut ajouter à l'horreur des ſupplices. Tous au contraire, avant de recevoir le coup mortel, ſe glorifièrent d'un ſi beau trépas, & déclarèrent qu'ils tenoient à honneur de donner leur ſang pour des Princes qu'ils regardoient comme leurs vrais & légitimes Souverains. Mais ce qu'on refuſeroit de croire, s'il ne s'agiſſoit pas d'un fait arrivé de nos jours, & que toute l'Europe atteſte, c'eſt que la tête du Prince Edouard fut miſe à prix, & qu'on promit trente mille livres ſterling à l'aſſaſſin de ce jeune Héros, ſi cher à tous ceux qui l'ont connu, ſi intéreſſant par ſes malheurs mêmes, & ſi digne de régner ſur un peuple généreux &

capable d'apprécier le véritable héroïſme. Proſcription qui n'honorera pas, au jugement de la poſtérité, & le ſiècle où elle a été faite, & la nation qui l'a autoriſée. Mais pour ſoulager les cœurs ſenſibles, ajoutons que l'héritier des Stuarts, abandonné, pourſuivi, errant dans les montagnes, dans les îles & les rochers de l'Ecoſſe, éprouvant tout ce que la misère & la crainte ont de plus affreux, eut pour conſervateur de ſes jours, deux brigands qui le cachèrent, le nourrirent avec humanité, ſans être ſéduits par l'appât de la fortune qu'ils pouvoient s'aſſurer en livrant une tête ſi précieuſe, & qu'on offroit de payer ſi chèrement. Quand de ſimples particuliers, des citoyens obſcurs ſont en butte aux traits de la fortune, attaqués par des adverſaires puiſſans, dépouillés du patrimoine de leurs pères, victimes du crédit, écraſés par l'injuſtice, qu'ils jettent les yeux ſur l'hiſtoire de la maiſon de Stuart, & qu'ils apprennent à ſupporter leurs malheurs.

Le ſort de cette Maiſon infortunée auroit probablement changé de face, ſi le Cardinal Albéroni eût gouverné l'Eſpagne quelques années de plus. Ce

Miniſtre de Philippe V, dont l'élévation & la chûte également rapides, doivent être comptées parmi les événemens extraordinaires de ce ſiècle, joignoit, dit-on, l'eſprit d'intrigue & la ſoupleſſe de Mazarin, au génie vaſte & aux vues profondes de Richelieu. Mais s'il approcha d'eux par ſes talens pour la politique & les grandes entrepriſes qu'il méditoit, il ne ſavoit pas comme eux concerter les moyens d'en aſſurer l'exécution, faire mouvoir à ſon gré tous les Agens ſubalternes dont les hommes en place ſont obligés de ſe ſervir, prévoir les obſtacles & en triompher. Il entroit dans les projets de cet homme étonnant, de rétablir le Prétendant à la Couronne d'Angleterre, ſur le trône de ſes ancêtres. Mais ſes deſſeins qui tendoient à changer le ſyſtême politique de l'Europe entière, peuvent être comparés à ces machines immenſes dont le jeu dépend d'une multitude infinie de reſſorts tellement compliqués & tellement liés entr'eux, que ſi un ſeul vient à manquer, tout ſe détraque & ſe renverſe. Chaſſé d'Eſpagne, & prêt à ſe voir proſcrit à Rome, ſa chûte entraîna celle de tous ſes projets, & fit évanouir l'eſpoir

de toutes les Puiſſances qui en deſiroient la réuſſite pour leurs propres intérêts. L'Europe, qu'il étoit ſur le point d'ébranler d'un bout à l'autre par une ſecouſſe dont les effets ſe feroient peut être encore ſentir aujourd'hui, conſerva, par ſa diſgrace, le calme dont elle jouiſſoit, & l'Eſpagne même qui lui devoit le rétabliſſement des finances, le bon ordre de toutes les parties de l'adminiſtration, le retranchement d'une infinité d'abus & des réformes utiles dans la conſtitution des corps militaires, l'Eſpagne ne le regretta point; & en effet, les Etats ne gagnent-ils pas davantage à demeurer paiſibles au dedans pour s'occuper de la proſpérité intérieure, en protégeant l'agriculture, le commerce & les arts, que de travailler à devenir puiſſants au dehors par des ſuccès qu'on achete ordinairement par l'épuiſement de ſes forces & par la haine de ſes voiſins? La multitude accorde ſouvent une admiration peu réfléchie à ces hommes d'un génie hardi & bouillant, dont les entrepriſes offrent une image de grandeur & d'élévation, parce qu'elles ſuppoſent des vues très-étendues, & des combinaiſons très-profondes, quoiqu'il en

doive réſulter des orages déſaſtreux & des commotions funeſtes dans l'ordre politique. Mais les Sages donneront des éloges plus mérités & plus durables aux hommes d'Etat qui ſavent tenir les rênes du Gouvernement d'une main sûre & toujours égale, éviter par leur ſageſſe tout ce qui peut donner de juſtes inquiétudes aux bons citoyens & des occaſions de trouble aux ennemis de la Patrie, encourager les gens de bien, réprimer les paſſions des méchans, ou les rendre utiles malgré eux, & procurer l'avantage du peuple qu'ils travaillent à rendre heureux, ſans bleſſer les droits & les prétentions des nations rivales.

Ces qualités précieuſes, le Cardinal de Fleury les a développées pour le bonheur & la gloire de la France, pendant le cours de ſon miniſtère. Louis XIV, qui connut ſi bien les hommes, & qui ſut preſque toujours les employer ſuivant leurs talens, ne pouvoit lui donner une marque d'eſtime plus honorable, que de lui confier en mourant l'éducation de Louis XV, ſon arriere-petit-fils & ſon héritier. Succeſſeur des Boſſuet & des Fénelon dans l'emploi ſi délicat & ſi important d'élever

un Prince déſtiné à gouverner une Nation compoſée de vingt millions d'ames, Fleury entra dans un poſte infiniment plus difficile que celui dont ces grands hommes avoient rempli les devoirs avec tant de ſuccès. Son élève étoit Roi, & Philippe d'Orléans, oncle de cet enfant couronné, héritier préſomptif du Trône, après lui, tenoit les rênes de l'Etat. Il avoit vu de près les malheurs du Royaume, ſa détreſſe & ſon épuiſement, pendant les dernières années du feu Roi; il vit de même les orages de la Régence & les violentes commotions que le ſyſtême donna coup ſur coup à toutes les claſſes des citoyens. C'étoit au milieu de ces agitations qu'il avoit étudié les hommes & les affaires. Appelé au miniſtère par ſon auguſte élève à l'âge de ſoixante & dix ans, il y porta un eſprit calme, une ame que les paſſions fortes n'avoient jamais troublées, une application conſtante au travail, l'amour de la paix, le goût de l'ordre & de l'économie. La France fut tranquille & ſans troubles au dedans; l'autorité ferme & bienfaiſante fut reſpectée & chérie; les corps ébranlés par dix ans de convulſions, ſe remirent dans l'é-

quilibre, le commerce proſpéra, & la dette publique, loin de s'accroître, diminua par la réduction graduelle des dépenſes, & la vigilance d'une économie ſoutenue. La douceur, la modération & l'équité dont il avoit fait la baſe de ſa politique, connues des Puiſſances voiſines, lui en avoient acquis la confiance; & cette idée qu'elles avoient de ſes principes lui donna le temps de travailler ſans éclat, mais par des moyens sûrs, à la reſtauration d'un Royaume où tout offroit l'image de la miſère & de la confuſion, lorſqu'il avoit pris le timon du Gouvernement, d'une main qu'on crut d'abord trop foible pour en ſoutenir le poids.

Cependant on a reproché à ce Miniſtre d'avoir eu des vues trop bornées, une prudence trop timide, & trop peu d'eſtime pour les gens de Lettres, dont les connoiſſances & les talens ſe bornent à des objets de ſpéculation ou d'agrément, d'avoir négligé la Marine, accordé trop de faveur aux Financiers, peu diſtingué la Magiſtrature, & donné trop d'importance aux diſputes des Théologiens, dont il fit toujours des affaires d'Etat; d'avoir été ſi jaloux

du pouvoir & de la domination, malgré ſon extérieur ſimple & facile, qu'il eut toujours une extrême attention à écarter des affaires tous les hommes qui lui faiſoient ombrage par leurs lumières & leur capacité; enfin, d'avoir fait ſervir l'autorité dans le Gouvernement de l'Egliſe au triomphe de ceux dont il avoit épouſé les intérêts, par la diſtribution des graces & des peines dont il étoit l'arbitre. Mais quand parmi ces reproches, il y en auroit quelques-uns de fondés, il ſeroit toujours vrai de dire que depuis le Cardinal d'Amboiſe, aucun Miniſtre tiré de l'ordre eccléſiaſtique, n'a fait en France, & plus de bien, & moins de mal. D'ailleurs quatorze ans d'une adminiſtration proſpère, une grande & riche Province ajoutée au Royaume, un établiſſement honorable & ſolide aſſuré au beau-Père du Roi, la célérité dans l'expédition des affaires, le ſecret inviolable des délibérations du conſeil, la juſtice des principes & la parfaite intégrité du Gouvernement, ſi bien connues, ſi généralement reſpectées du citoyen & de l'étranger, qu'il n'y eut jamais d'aucun côté moins de plaintes & de réclamations

fondées, n'en eſt-ce pas aſſez pour couvrir quelques fautes & quelques mépriſes inévitables à l'homme d'État du génie le plus ſublime & le plus vaſte, au milieu de cette foule de ſoins qui l'aſſiégent & d'obſtacles contre leſquels il a ſans ceſſe à lutter? Au reſte, ce n'eſt pas l'homme, l'individu que nous conſidérons ici, dans le Cardinal de Fleury, ce ſont ſes opérations miniſtérielles & l'influence qu'elles ont eue ſur les deſtins non ſeulement de la France, mais de l'Europe entière, où il entretint le calme, l'harmonie & la proſpérité, tant qu'il fut exact & ſévère à ſuivre ſes maximes. Heureux le Royaume, heureuſes les nations voiſines & rivales s'il ne s'en fût jamais écarté! s'il eût conſervé juſqu'à la fin la juſte défiance qu'il avoit toujours eue pour ces eſprits actifs & remuans qui ne voient de grandeur que dans les projets hardis, impoſans, & les entrepriſes périlleuſes! Subjugué par deux hommes de cette trempe, après avoir long temps reſiſté à leurs ſollicitations, il ſe vit bientôt entraîné hors de meſure, ſans qu'il lui fût poſſible de revenir ſur ſes pas. On ſent ici quel eſt le pouvoir des imaginations fortes, & l'aſcendant qu'elles ſavent

prendre ſur les têtes les plus ſaines. Un vieillard arrivé au miniſtère, à ce période de la vie, où les autres ont coutume de renoncer aux affaires, ſort tout-à-coup de ſon caractère égal & paiſible, après quinze ans d'une adminiſtration ſage & glorieuſe, dément les principes de modération & d'équité qui avoient été juſqu'à ce moment la baſe de ſa politique, & ſe laiſſe éblouir par un projet qui va mettre l'Europe en feu, ſans que la France, en courant de grands riſques, puiſſe en tirer aucun avantage ſolide. Ce fut par là que le Cardinal de Fleury termina ſa longue carrière, & ſes derniers regards furent témoins des malheurs qu'il auroit épargnés au Royaume, s'il ſe fût reſſemblé à lui-même juſqu'à la fin. On doit obſerver du moins pour la gloire de ce Miniſtre, homme de bien, que les fâcheux événemens qui firent couler à grands flots l'or & le ſang dont il s'étoit toujours montré ſi prudemment avare, juſtifient ſes maximes de conduite, & la répugnance qu'il avoit témoignée pour une guerre dans laquelle il ne fut engagé que malgré lui.

Nous parlons de cette guerre commencée en 1741 & terminée en 1748, par

le traité d'Aix-la-Chapelle. Guerre ſans motif, & même ſans pretexte du côté de la France, qui ne devoit prendre part à l'événement dont elle fut la ſuite, (la mort de l'Empereur Charles VI,) que pour conſerver à la fille de ce Prince, Marie-Thérèſe d'Autriche, l'héritage de ſes pères qui lui étoit aſſuré par des conventions & des traités, dont preſque toutes les Puiſſances qui prirent les armes étoient garantes. Ceux qui l'avoient conſeillée en promettoient le ſuccès, d'après des calculs qui ſont toujours hazardés parce qu'ils ſont ſoumis dans l'éxécution, & aux variations perpétuelles des circonſtances, & aux changemens ſoudains de vues, d'inclinations, qui diviſent ou rapprochent d'un jour à l'autre les corps politiques, ſuivant le cours imprévu des choſes & la mobilité des intérêts. Auſſi ne vit-on jamais de mouvements plus rapides, de choix plus oppoſés, & d'engagemens plus contraires, conclus, abandonnés, repris tour à tour, que dans le cours de cette guerre, qui ébranla tous les états de l'Europe & porta l'incendie juſqu'aux extrémités de l'ancien & du nouveau monde. Mais ces détails & les réflexions qui en découlent naturelle-

ment pour ſervir de règle aux Souverains & à leurs Miniſtres, ne ſont point de notre ſujet. Heureuſement, & c'eſt la ſeule obſervation qu'il nous eſt permis de faire, heureuſement pour la France, que les déſaſtres qui ſuivirent bientôt les premièrs ſuccès d'une entrepriſe, auſſi légèrement formée, que vaillamment ſoutenue par ſes auteurs, furent en peu de temps réparés par les victoires de Louis XV, & la paix glorieuſe, où ce Prince ſi digne de commander à une Nation idolâtre de ſes maîtres, ne ſe ſervit de la ſupériorité qu'il avoit acquiſe ſur ſes ennemis, que pour mieux faire éclater ſa modération & ſon humanité. Tout fut pour ſes alliés, & rien pour lui-même. Le ſeul avantage qu'il retira de ſes triomphes, fut d'affermir ſon Gendre, l'Infant D. Philippe d'Eſpagne, dans la poſſeſſion des petits Etats d'Italie, cédés à ce jeune Prince, qui ſut y trouver le bonheur, en faiſant celui de ſes ſujets.

A cette époque la nation Françoiſe étoit élevée au comble de la gloire. Son Roi, couronné par la Victoire, accueilli dans ſa Capitale ſous le beau nom de Louis le bien-aimé, par le cri de tous les

cœurs, entouré d'une famille nombreuſe, voyoit à ſes côtés un fils diſtingué par toutes les connoiſſances de l'eſprit qui ſont le fruit de l'étude, & toutes les graces de la nature. Louis XV n'avoit plus autre choſe à déſirer, qu'une jouiſſance longue & tranquille de ſa proſpérité. Mais rien n'eſt ſtable ſur la terre, & la ſplendeur du Trône ne met pas les plus grands Monarques à l'abri, ni des chagrins domeſtiques, ni des calamités extérieures qui traverſent la vie des autres hommes. Cette proſpérité, troublée d'abord par le deuil que les coups redoublés de la mort répandirent en peu de temps dans la famille Royale, le fut bientôt après, par un nouvel orage que la foudre ſeule annonça tant ſur mer que ſur terre, en éclatant, ſans aucun indice, dans le ſein même du calme & de la paix. Cette guerre inattendue, & pour laquelle on n'avoit pu faire de préparatifs, la plus juſte de toutes celles que la France a ſoutenues durant le cours de ce ſiècle, fut néanmoins la plus malheureuſe pour elle, dans toutes les contrées de l'ancien & du nouveau Monde, où ſon feu pénétra preſque en un inſtant. Chaque année, on pourroit même

dire chaque mois, & en quelque ſorte chaque jour, fut marqué par des pertes & des revers. Ce n'eſt pas que la Nation n'eût encore, comme autrefois, des armées nombreuſes & aguerries, des Officiers pleins d'ardeur & de bravoure, & des Généraux capables de les conduire à la victoire. Si les Maurice & les Lowendal n'étoient plus, on voyoit à la tête des troupes un d'Eſtrées, un Broglie, un du Muy, qui prouvèrent leurs talens & leur courage par des opérations ſavantes que leurs rivaux mêmes ont honorées des plus juſtes éloges. On y voyoit une foule de jeunes guerriers qui ont bien prouvé depuis les connoiſſances militaires qu'ils avoient acquiſes ſous d'auſſi bons maîtres; & ſur-tout un Condé dont la capacité, la valeur & les ſuccès rappeloient toutes les idées de gloire & de ſupériorité attachées à ce grand nom. Mais il ſembloit que le génie de la France, irrité contre elle, prît plaiſir à faire échouer ſes projets les mieux concertés, & à rendre ſes avantages inutiles, comme s'il ſe fût repenti des anciennes faveurs dont il l'avoit comblée, & qu'il n'eût plus alors que des malédictions & des diſgraces à verſer

ſur elle. Une paix forcée, dont l'ennemi dicta les conditions, & par conſéquent auſſi peu honorable que peu avantageuſe, mit enfin un terme à tant d'humiliations, & les maux du Royaume, ſes déſaſtres multipliés en tout genre, étoient arrivés à un point que cette paix commandée par les conjonctures, fut regardée comme un événement ſalutaire & un préſent du Ciel.

Mais à peine reſpiroit-on depuis quelques momens, après de ſi longues & ſi rudes ſecouſſes, qu'on fut replongé dans la déſolation par une perte plus terrible que toutes celles dont on n'étoit pas encore remis, & beaucoup plus affligeante, parce qu'elle étoit irréparable. Le Dauphin, ce Prince adoré de tous ceux qui l'approchoient, paroïſſoit depuis quelque temps attaqué d'une langueur dont la cauſe ne fut jamais bien connue. Malgré ſa jeuneſſe & l'air de ſanté dont il avoit toujours joui, les progrès du mal interne dont il étoit atteint, devinrent effrayans en peu de mois, par leur extrême rapidité. Tous les ſecours de l'art furent inutiles, & ce jeune Prince, dont les vertus modeſtes, les vaſtes connoiſſances en tout genre,

& les qualités immenſes n'ont été bien connues qu'après ſa mort, fut enlevé dans la force de l'âge, à la France dont il ſe préparoit à faire le bonheur, à la Religion dont il auroit ſoutenu les droits & la dignité de tout ſon pouvoir, comme il en prouva toujours l'empire & la ſainteté par ſes exemples, à la famille Royale dont il étoit l'eſpérance & qui ne s'eſt jamais conſolée de ſa perte. Fils reſpectueux, père vigilant, tendre époux, excellent frère, ami sûr & généreux, tout ce qu'on voyoit en lui, ſes travaux, ſes études, ſes méditations ſur les devoirs du trône, ſes diſcours, & juſqu'à ſes amuſemens, tout promettoit qu'il ſeroit un jour le meilleur des Rois. Ceux qui l'ont approché de plus près, & ſurtout ceux qui ont eu le bonheur d'être dans ſon intimité, ſe ſont tous réunis pour dire qu'il étoit à la fois, & l'homme le plus aimable de la Cour, & le plus honnête-homme du Royaume, & l'homme le plus ſavant de l'Europe, un autre François I par ſes graces extérieures, ſa franchiſe & ſon amour pour les Lettres, un autre Henri IV, par ſa bonté, ſa noble ſimplicité & ſa tendreſſe pour le Peuple, un autre Louis XIV, par ſes grandes

grandes vues & l'élévation de ſon génie; enfin, & c'eſt le plus beau trait de ſon éloge, un autre Louis IX par ſa piété. Doit-on s'étonner que ſa mort prématurée ait fait couler tant de larmes, que les étrangers même l'aient regardée comme une calamité publique, & que les gens de bien ne puiſſent encore ſe rappeler ce triſte événement ſans que leur cœur ſe ſerre & s'attendriſſe? Et nous, qui ne pouvons en parler ſans nous ſentir émus, voici les vœux que nous oſons former: Puiſſent les auguſtes enfans de ce religieux Prince, ne perdre jamais le ſouvenir de ſes vertus, de ſes principes, & des ſublimes leçons qu'il leur a données, en les ſerrant pour la dernière fois contre ſon cœur! Puiſſe la France, long-temps floriſſante & reſpectée, comme elle l'eſt aujourd'hui ſous le ſage & doux empire de ſon fils, voir toujours ſon image ſur le Trône qu'il devoit occuper! & puiſſent enfin nos arrière-neveux, jouiſſant du même bonheur, ſe perſuader, dans une douce illuſion, que c'eſt toujours lui qui les gouverne!

Quoique le Dauphin ne ſe mêlât des affaires de l'Etat, qu'autant qu'il y

étoit invité par la confiance du Roi ſon père ; quoiqu'il fût étranger aux intrigues & aux manœuvres ſourdes qui agitent les Cours, ſa préſence toute ſeule & l'idée qu'on avoit de la ſévérité de ſes principes, ſuffiſoient quelquefois pour contenir les ambitieux & les méchans ; on craignoit qu'il n'apprît ce qu'on n'auroit pas craint de faire, & qu'il ne s'en ſouvînt un jour. On voyoit par le caractère de ceux avec leſquels il partageoit ſa confiance, d'un Nicolaï, d'un Saint-Cyr, d'un Marbeuf, d'un du Muy, & de quelques autres, quels ſeroient les hommes dont il eſtimeroit le ſuffrage, & dont il prendroit les conſeils. Ainſi les courtiſans, de la religion & de la probité les plus équivoques, étoient ſouvent arrêtés dans leurs écarts par l'image de ce Prince qu'ils affectoient de négliger, dont ils ſe permettoient même entr'eux de cenſurer les goûts, & ſur-tout la vertu. Mais quand la mort eut fait diſparoître ce témoin ſévère, dans lequel il étoit impoſſible de ne pas enviſager celui qu'on doit avoir pour maître, les paſſions qui ſont autour du Trône, dans toute leur effervescence & toute leur activité, ne

connurent plus de frein. De-là ces cabales de l'ambition qui aſpire aux places, & de la cupidité qui deſire toujours, ces trames & ces aſſociations tantôt cachées, tantôt publiques, pour attirer la faveur à ſoi, ou à ſes amis, & en écarter ſes rivaux; ces demandes indiſcrètes & ces ardentes ſollicitations dont la fortune eſt l'objet; ces mouvemens contraires, qui jettent la confuſion dans les affaires, & qui égarent les chefs de l'adminiſtration, par l'image de la diſgrace; enfin, ce mépris des bienſéances, cette audace du vice & de l'irreligion qui ne prennent plus la peine de ſe cacher, & ce commerce affreux de corruption qui ne tarde pas à deſcendre des conditions les plus élevées, aux dernières claſſes des citoyens. Le luxe prit des accroiſſemens rapides; il pénétra par-tout, & ce fut, ſelon ſa nature, pour tout confondre & tout altérer. Il porta le déſordre dans les caiſſes publiques, comme dans la fortune des particuliers; & en occaſionnant des opérations, non moins ruineuſes pour l'Etat, que pour le peuple, il détruiſit la confiance, ce lien néceſſaire & précieux, qui produit entre les

différens ordres de la ſociété, le même effet que la force du ſang entre les diverſes branches d'une même famille.

A ces maux, déja ſi grands & ſi déplorables, il en ſuccéda bientôt de plus funeſtes encore. Le pouvoir ſe combattit lui-même, & l'autorité mal conſeillée, mal conduite, porta des coups dont elle ne s'étoit pas donné le temps d'enviſager & de prévoir les ſuites. Le corps entier de la Magiſtrature fut ébranlé dans toute l'étendue du Royaume, & la main hardie, qui ſappoit par les fondemens cet édifice antique & ſacré, guidée par le reſſentiment, égarée, comme on l'eſt toujours quand on s'éloigne des vrais principes, ne ſavoit pas, en travaillant à le détruire, ce qu'elle mettroit à ſa place, quand il ſeroit renverſé. La liberté civile ſe crut menacée, en voyant les Miniſtres des loix dépouillés, fugitifs & punis, ſans qu'on pût dire quel étoit le crime par lequel ils avoient allumé la foudre qui les écrafoient. Les alarmes & la conſternation s'étoient communiquées en un inſtant, de la Capitale au fond des Provinces, déja trop diſpoſées au murmure, par la charge accablante des impôts que

chaque jour voyoit accroître. Des réclamations éclatoient de toutes parts ; des plumes courageuſes ou téméraires s'en rendoient les interprètes ; & quoique les écrits qu'elles répandoient ne fuſſent pour la plupart que l'expreſſion d'un ſentiment univerſel, ces productions étoient regardées comme des attentats. Il n'étoit pas même néceſſaire que leurs Auteurs fuſſent connus par des preuves certaines de leur imprudence, pour attirer ſur eux les châtimens les plus ſévères ; les ſoupçons, les vraiſemblances & les plus légers indices ſuffiſoient ; en ſorte que le diſcoureur indiſcret étoit puni comme le libelliſte effréné mérite de l'être. On ſent quelle chaleur dans les eſprits, quels troubles dans la ſociété, devoient être le réſultat d'une fermentation dont la cauſe agiſſoit par des moyens ſi prompts & ſi actifs, ſur preſque toutes les têtes d'une nation qui contient plus de vingt millions d'hommes.

Les choſes étoient dans cet état, lorſque Louis XV fut atteint de cette maladie cruelle qui ſeule enleve, dit-on, la vingtième partie du genre humain. De l'inſtant où elle s'annonça par les

ſymptômes les plus redoutables, juſqu'au danger qui ne laiſſe plus d'eſpérance, il n'y eut que quelques jours d'intervalle. La religion réclama ces moments précieux, & le Monarque qui en avoit toujours conſervé les ſentimens dans ſon cœur, ſe voyant prêt à fermer pour toujours les yeux à la gloire du monde qui paſſe, employa le peu de temps qui lui reſtoit à ſe tourner vers Dieu. La Providence avoit veillé ſur lui d'une manière trop marquée dans tout le cours de ſa vie, pour ne pas exciter en lui ces penſées de foi, de repentir, de confiance & d'amour qui ſont la force & la conſolation du chrétien à la mort. Tous ceux qui environnèrent ſon lit funèbre, ont atteſté ces pieuſes diſpoſitions du Monarque expirant, & ſe ſont fait un devoir d'en publier les témoignages pour l'inſtruction des Grands, ſur leſquels un tel exemple devoit faire des impreſſions profondes, & pour l'édification du Peuple, qui demandoit au ciel, par des vœux également tendres & ſincères, la conſervation & le ſalut d'un Roi qu'il avoit toujours aimé.

Cet événement que la conſtitution robuſte de Louis XV, & la ſanté bril-

lante dont il jouiſſoit, quoiqu'âgé de 65 ans, ne faiſoient pas prévoir, appela au Trône un jeune Prince, fils aîné de ce Dauphin tant regretté, qui l'avoit baigné de ſes larmes avant de mourir, en lui recommandant le deſtin de la France, & les intérêts de la religion. Ces dernières paroles d'un père mourant, [& de quel père!] ont toujours été préſentes à ſon eſprit, comme un ordre du ciel, & tout l'univers voit avec admiration que depuis douze ans d'un Règne glorieux, elles n'ont jamais ceſſé d'être la règle de ſes délibérations & de ſes entrepriſes. Quelques années ont ſuffi pour rétablir par-tout l'ordre, l'économie & la ſubordination, raffermir ſur une baſe plus ſolide ce qui avoit été ébranlé par des ſecouſſes trop violentes & trop précipitées, créer une Marine, ouvrir les mers à toutes les nations, humilier une rivale trop ambitieuſe, & trop enivrée de ſa puiſſance, ſeconder les efforts d'une République naiſſante qui, malgré l'énergie de ſon courage, n'auroit pu toute ſeule réuſſir à briſer ſes fers, ranimer le commerce qui languiſſoit, encourager les arts, venger les injures

faites à la France, anéantir les monumens de ſes anciennes diſgraces, qui repaiſſoient la vanité de ſa ſuperbe ennemie, & rendre à la nation, non-ſeulement dans l'Europe la prépondérance qu'elle doit y avoir, mais dans le monde entier cette haute idée de puiſſance & de grandeur qui concilie à ſes Monarques le reſpect de tous les Peuples dans l'un & l'autre hémiſphère. Au dehors la conſidération & l'eſtime, au dedans la paix, la concorde, l'abondance, l'oubli des anciennes diviſions, & le concours de tous les corps de l'Etat, de toutes les tribus du peuple, au bonheur public; telle eſt l'image de la France, au moment où nous écrivons. Puiſſe-t-elle être toujours la même, ſous les auſpices d'un Prince qui ne s'eſt encore fait connoître à ſes ſujets, & même à ſes ennemis, que par des vertus & des bienfaits !

L'Allemagne commençoit à ſe remettre des longues & fatigantes ſecouſſes que lui avoient cauſées les troubles de la religion & la guerre de trente ans. Les grandes maiſons, & ſur-tout celles qui poſſédoient les ſouverainetés, dont la réunion forme le corps Germanique, toujours attentives à la conſervation de

leurs droits & de leurs prérogatives, étoient délivrées en partie des anciennes alarmes que leur avoient données ſi long-temps les deſſins ambitieux & les entrepriſes multipliées de la maiſon d'Autriche. Depuis Albert I, fils de Rodolphe de Hapsbourg, & premier Empereur ſorti de cette famille illuſtre, vers la fin du treizième ſiècle, juſqu'à Charles VI, qui fut le ſeizième & le dernier, elle n'avoit jamais laiſſé échapper une occaſion d'augmenter ſa puiſſance, & d'étendre ſes domaines. C'étoit par une ſuite du même eſprit & des mêmes vues, qu'elle avoit fait les plus grands efforts pour conſerver le riche héritage de Charles II, Roi d'Eſpagne & des Indes, qu'elle regardoit comme une portion de ſon patrimoine. Les reſſorts qu'elle employa furent ſi puiſſans, qu'elle réuſſit à ſoulever toutes les Cours de l'Europe, & à les engager dans un démêlé qui n'intéreſſoit qu'elle. On ne peut concevoir aujourd'hui que la Monarchie univerſelle, cette chimère, jadis attribuée à Charles-Quint, & à ſon fils, l'avide & ſombre Philippe II, par les nations effrayées de l'immenſe étendue de leur domination, imputée,

dans ces conjonctures, à Louis XIV & aux Bourbons, par le Chef de la maiſon d'Autriche, ait ſéduit toutes les Puiſſances étrangères, au point de devenir le motif ou le prétexte d'une guerre qui ne les regardoit pas. Rien ne prouve mieux, ou la terreur que les ſuccès du Monarque François, quoiqu'ils fuſſent plus brillans qu'utiles, avoient répandue au loin, ou la jalouſie que ſa gloire avoit excitée. En effet, pourquoi s'armoit-on ? pourquoi tant de mouvemens ſur terre & ſur mer ? pourquoi s'uniſſoit-on contre un Prince dont toutes les conquêtes, après cinquante ans de victoires, ſe réduiſoient à deux Provinces ſur leſquelles il réclamoit des droits, incertains, ſi l'on veut, mais que la force de ſes armes avoit réaliſés? & enfin, ſuppoſé qu'on obtînt de la fortune tous les avantages qu'on ſe promettoit, qui devoit en recueillir le fruit? N'étoit-ce pas cette même Maiſon d'Autriche, dont l'ambition & les triomphes avoient fait trembler ceux qui s'épuiſoient alors, pour empêcher qu'elle ne perdît quelque choſe de cette vaſte puiſſance dont ils avoient tant redouté les effets?

Quoi qu'il en ſoit de cette obſervation, qu'on ne fit point, ou dont on ne fut point touché dans ce temps, Charles VI, qui n'étoit encore qu'Archiduc, trouva dans ſa politique, ou, pour mieux dire, dans les reſſentimens & les préventions des autres Princes, les moyens qu'il fit ſervir à l'exécution du nouveau plan qu'il avoit formé ſous le nom de l'Empereur Joſeph I, ſon frère, pour étendre & raffermir la puiſſance de ſa Maiſon. Mais les événemens ne répondirent pas aux eſpérances flatteuſes que lui faiſoient concevoir tant de bras armés pour ſa cauſe. La France trouva elle-même des reſſources inépuiſables qui étonnèrent d'abord, & déconcertèrent à la fin tous les projets de ſes ennemis. Elle éprouva des revers ſans doute, mais elle eut auſſi des avantages, & ſes triomphes, s'ils ne compenſèrent pas ſes pertes, les balancèrent au moins, & ſoutinrent ſon courage au milieu de la tempête qui grondoit contre elle de toutes parts. Jamais Louis ne connut mieux le zèle & l'affection généreuſe de ſon peuple, que dans ſes plus grands malheurs. Ces ſentimens dont tous les ordres de la nation

ſe montroient également animés, juſqu'aux dernières claſſes, produiſirent des efforts qui tenoient du prodige, & qui, joints au changement des circonſtances, firent éclore des événemens dont le Monarque François eut l'habileté de profiter pour déſunir ſes ennemis & ſe ménager une paix qu'on ne put pas regarder comme un nouveau malheur. Malgré tous ceux qu'il avoit éprouvés, il conſerva le Trône d'Eſpagne à ſon petit-fils, & l'Archiduc Charles, élevé ſur celui de l'Empire, fut obligé de renoncer à toutes ſes prétentions ſur les vaſtes Etats de la Monarchie Eſpagnole.

Ce Prince qui n'avoit point de fils, ſe voyant débarraſſé des ſoins d'une guerre ruineuſe, qui duroit depuis dix-huit ans, ne ſongea plus au retour de la paix, qu'à cimenter la Pragmatique qu'il avoit dreſſée, dans la vue de prévenir les troubles qui pourroient s'élever à ſa mort, pour le partage des diverſes eſpèces de biens, dont ſa riche ſucceſſion devoit être compoſée. Par cet acte ſolemnel il avoit pris toutes les meſures que la prudence & la politique pouvoient ſuggérer à l'amour paternel, pour aſſurer

à ſa fille unique, Marie-Thérèſe d'Autriche, la totalité de l'immenſe patrimoine de ſa Maiſon, en prévoyant tous les cas qui pourroient en occaſionner le démembrement. Les divers membres du corps Germanique & preſque toutes les Puiſſances de l'Europe s'unirent pour autoriſer ces précautions & promettre ſous la foi du ſerment l'exécution du célèbre Diplôme où elles étoient conſignées. Perſonne n'ignore comment ces engagemens ont été remplis, combien l'auguſte Princeſſe qui en étoit l'objet, trouva d'alliés fidéles dans ce grand nombre de Tuteurs qui s'étoient obligés à la protéger, & par quelle route épineuſe il lui fallut paſſer, avant de recueillir l'héritage de ſes pères, que tant de Souverains lui avoient garantis.

Mais, il en eſt temps, abandonnons ces détails au pinceau des Ecrivains qui laiſſeront à la poſtérité le tableau des ſcènes tumultueuſes & ſanglantes dont l'ambition, la politique & l'intérêt ont été le principe, ou le but, & portons nos regards ſur des objets plus agréables & plus doux. Le ſpectacle intéreſſant des ſciences & des arts affoiblira du moins,

s'il ne l'efface pas, l'image affligeante des maux que cauſent à l'humanité toutes ces paſſions deſtructives, qui pouſſent les Princes & les Peuples à des entrepriſes dont il eſt ſi rare de peſer les motifs, de combiner les riſques, & de prévoir les ſuites, avant de s'y livrer.

Le règne glorieux de Louis XIV, fut celui du génie, de l'invention & du goût, non-ſeulement pour la France, mais pour les autres Nations civiliſées de l'Europe. Ce Prince magnifique & véritablement grand, avoit porté ſes vues ſur tout ce qui pouvoit étendre ſa gloire, & immortaliſer ſon nom. Il favoriſa les ſciences & les arts, par tous les genres d'établiſſemens, d'honneurs & de récompenſes, qu'il crut propres à exciter l'émulation parmi les ſavans & les artiſtes, à donner de l'eſſor aux eſprits, & à les échauffer de ce beau feu qui développe les talens, en faiſant éclore les germes de fécondité que la nature y jette, & qui, cultivés par le travail, étonnent les Nations jalouſes d'acquérir la même gloire. Les chef-d'œuvres de tous les genres ne tardèrent pas à paroître. On vit bientôt la poéſie, l'é-

loquence, l'hiſtoire & l'érudition tant ſacrée que profane portées au plus haut point de perfection. Il en fut de même de tous les arts qui ont pour objets l'imitation ou l'embelliſſement de la nature, en ſorte que la Capitale de la France devint en peu d'années une nouvelle Athènes & une ſeconde Rome, où les étrangers venoient chercher des modèles & prendre des leçons; gloire plus ſolide & plus durable que celle des conquêtes, qui s'achète par le malheur des Peuples & qui ſont preſque toujours auſſi funeſtes aux vainqueurs qu'aux vaincus.

Le vaſte champ des ſciences & des arts ſi long-temps couvert de ronces, n'offroit plus au commencement du dix-huitième ſiècle, aucune partie qui n'eût été défrichée avec ſuccès, & qui n'eût produit, comme à l'envi, des fruits auſſi précieux qu'abondans. Les anciens, égalés dans preſque tous les genres, & ſurpaſſés dans quelques-uns, en avoient inconnu pluſieurs que des génies créateurs inventèrent & perfectionnèrent preſque auſſitôt. Il ſembloit que les gens de lettres qui viendroient après eux, réduits à ſe traîner ſervilement ſur leurs pas, auroient le ſort de ceux qui trouvent

avec peine quelques épis à ramaſſer, ou quelques grapes à cueillir dans les plaines ou ſur les côteaux, lorſque le moiſſonneur actif & l'infatigable vendangeur les ont dépouillés de leurs richeſſes. Mais la nature a montré que ſi elle avoit été ſi prodigue de ſes dons pour le beau ſiècle des Corneille & des Bourdaloue, des Racine & des Fénelon, ſa fécondité n'étoit pas épuiſée. Nous étendrions cet article au-delà des bornes dans leſquelles nous ſommes forcés de nous renfermer, ſi nous donnions ici la liſte nombreuſe des écrivains célèbres, des littérateurs ingénieux & délicats, des ſavans profonds, des critiques laborieux & pénétrans, dont les productions ont ſoutenu la gloire des lettres & des arts en France, ſur-tout pendant les cinquante premières années du ſiècle qui court vers ſon terme. La carrière des ſciences qu'on croyoit reſſerrée dans des limites immuables, s'eſt encore étendue par de nouveaux efforts. Si nos pères ont vu naître des chef-d'œuvres qui n'avoient point de modèles chez les anciens, & qui ne produiront ſans doute que de foibles imitations dans les âges ſuivans, n'en pouvons-

nous pas offrir à la poſtérité, qui méritent à juſte titre ce double éloge, de l'aveu même de nos rivaux dont ils excitent la jalouſie? Combien de noms célébres ne pouvons-nous pas citer? combien de talens illuſtres dans tous les ordres & dans toutes les claſſes de la ſociété, depuis le rang le plus élevé juſqu'aux ſimples citoyens? La théorie de toutes les hautes ſciences, enrichie & perfectionnée par de nouvelles obſervations, a conduit les Géomètres, les Phyſiciens & les Aſtronomes à des découvertes intéreſſantes, & les ſciences pratiques ont profité de leurs immenſes travaux. Les procédés de tous les arts mécaniques, qui contribuent aux beſoins de l'homme & à ſes agrémens, ont été ſoumis à l'examen, dirigés par des principes & des règles, affranchis du joug & des mépriſes de la routine, & enfin conſignés par des mains habiles dans une précieuſe collection de traités didactiques, dont la moindre utilité ſera de prévenir les outrages du temps, & les erreurs de l'ignorance. L'homme de Cour, le Magiſtrat, le Militaire, le Financier, le Juriſconſulte, & le Négociant borné juſqu'à nos jours aux dé-

tails du commerce & aux occupations obſcures des traites mercantilles, ſont devenus gens de lettres. Il n'y a pas même juſqu'au ſimple Artiſan qui ſembloit uniquement renfermé dans les opérations manuelles de ſa profeſſion, dont les idées ne ſe ſoient étendues, en corrigeant les anciennes méthodes, & en leur ſubſtituant des moyens plus expéditifs & plus sûrs. Quels avantages la ſociété n'a-t-elle pas recueillis de ce concours de lumières? Quels progrès n'ont pas fait l'Aſtronomie, la Navigation, la Chymie, l'Hiſtoire Naturelle, l'art d'exploiter les mines, d'épurer & d'employer les métaux, l'art de teindre les étoffes, & de ſimplifier le travail des Ouvriers; l'art de guérir, & ſur-tout la partie de cet art qui opère à coup sûr, guidée par des règles certaines & par le flambeau de l'expérience; enfin le plus utile, ou pour mieux dire, le plus néceſſaire, & ſans doute le plus noble des arts, l'Agriculture, qui nourrit les hommes & qui doit être regardée comme la première ſource des vraies richeſſes de l'Etat?

La partie brillante & diſtinctive de ce ſiècle, eſt ſans contredit la philoſo-

phie, ſoit qu'on prenne ce terme dans le ſens le plus étendu, ſoit qu'on le reſtreigne à la morale, à la politique, & aux doctrines que ces deux ſciences embraſſent. Tous les eſprits ſe ſont tournés vers ces objets avec l'émulation la plus active, & le concours de leurs efforts a fait éclore coup ſur coup une multitude d'ouvrages parmi leſquels il en eſt quelques-uns de véritablement intéreſſans tant pour le fond des choſes, que par la manière de les traiter.

Mais, diſons-le avec franchiſe & avec douleur, cette philoſophie qui paroiſſoit d'abord en diſcutant les anciens principes & les anciennes vérités, n'avoir en vue que de les affermir & de les appuyer ſur de nouvelles preuves, n'a pas tardé à faire connoître que ſon vrai but étoit de les ébranler & de les anéantir, ſi elle le pouvoit. A peine ſes premières tentatives ont-elles eu quelques ſuccès dans le monde, que bientôt on l'a vu prendre un vol audacieux, briſer toutes les barrières, attaquer tout ce que les hommes avoient reſpecté juſques-là; traiter de préjugés, d'illuſions & d'abus les inſtitutions antiques, les maximes & les uſages qu'une longue & ſalutaire

expérience avoit conſacrées ; attaquer tour-à-tour le culte national, les loix réprimantes, les conventions ſociales, les droits ſacrés des Souverains & les fondemens de l'autorité ; élever en matière de politique & de morale des ſyſtêmes inconnus à tous les ſages de l'antiquité, à toutes les nations qui ont donné à l'Univers les plus grands exemples de force & de prudence, les plus brillans ſpectacles de grandeur & de proſpérité ; & enfin, après avoir ébranlé tous les principes qui ſont la baſe du repos & de la sûreté des ſociétés civiles, changé toutes les règles en paradoxes ou en problêmes dont on peut également ſoutenir le pour & le contre, répandu les nuages du doute ſur toutes les vérités de l'ordre naturel & de la révélation, les organes de cette philoſophie ſi vantée, qu'ont-ils laiſſé aux religions qu'ils ont prétendu épurer, aux gouvernemens qu'ils vouloient réformer, & aux peuples qu'ils ſe propoſoient d'éclairer & de rendre heureux en briſant leurs chaînes ? Les faits répondent pour nous ; ils leur ont laiſſé des ruines, de la confuſion, des déſordres peut être irremédiables, une corruption de mœurs qui

a gagné tous les états, un eſprit d'indépendance qui tend à rompre tous les liens de la nature, à mettre ſous les pieds le frein de la religion & des loix, une témérité dans le vice qui ne ſait plus céder qu'à la force, & peut-être le déſeſpoir de pouvoir jamais rappeler des hommes idolâtres d'une fauſſe ſageſſe, des citoyens entêtés d'une liberté dégénérée en licence, aux règles éternelles de la raiſon, de la ſaine morale & de la vraie piété.

Les funeſtes effets de cette épidémie ſe ſont développés avec une étonnante rapidité, malgré le zèle des Paſteurs & la vigilance des Magiſtrats. L'influence contagieuſe des nouvelles doctrines s'eſt portée en peu de temps, du ſein de la Capitale qui en étoit le foyer, juſqu'au fond des Provinces les plus reculées. Les ravages du luxe & la dépravation des mœurs y ont pénétré avec elles. Il n'a fallu que quelques années pour en bannir la noble ſimplicité de nos pères, la franchiſe de leurs procédés, & cette loyauté précieuſe qu'ils conſervoient juſques dans l'effervescence de leurs paſſions les plus ardentes. Il eſt arrivé de-là ce qui arrivera toujours, lorſque le frein

de l'honnêteté publique, & le pouvoir réprimant des principes religieux, auront perdu leur reſſort. Le goût de la volupté qui n'excluoit pas la décence & la retenue, s'eſt changé en débauche ; on n'a plus connu le plaiſir qu'en ſe jetant dans les excès ; & l'on a ſubſtitué des orgies licencieuſes, à la place de ces amuſemens où régnoient autrefois la délicateſſe & le reſpect des mœurs. Que dirons-nous enfin ? les vices les plus déshonorans ayant ceſſé de rendre odieux ceux qui s'y livrent ; ces crimes atroces & rares dont on voyoit à peine un exemple par ſiècle, ſont devenus ſi communs, qu'ils ont répandu la déſolation dans les familles & l'effroi dans la ſociété, par les circonſtances affreuſes de ſens froid, d'audace & d'impiété, qui les ont diſtingués des horreurs du même genre dont les fameux ſcélérats des temps les plus barbares s'étoient ſouillés.

Si les fondemens de la morale ont été ébranlés, ſi le principe des affections naturelles & ſociales a perdu ſon énergie, par l'influence des nouveaux ſyſtêmes, leurs effets ne ſe ſont pas fait ſentir avec moins de malignité dans toutes les parties de la littéra-

rature, & n'y ont pas cauſé moins de ravages. Nos critiques littéraires ſe plaignent ſans ceſſe, & avec raiſon, que l'eſprit de calcul & d'analyſe, devenu l'eſprit à la mode, par le goût excluſif des ſciences arides & des ſpéculations philoſophiques, a glacé les imaginations, & tari les ſources du beau en deſſéchant les germes du ſentiment; que la fraîcheur du coloris, la richeſſe & la variété des images, les tours nobles & harmonieux du ſtyle, le mérite de l'invention, & les graces touchantes du naturel manquent abſolument à la plupart des productions modernes. Nos Périodiſtes les plus eſtimables ne ſe laſſent pas de répéter le même langage; & ſi l'on a quelquefois des reproches à leur faire ſur la manière dont ils rempliſſent l'emploi délicat de juger les talens & les écrits, ce n'eſt pas aſſurément celui de revenir trop ſouvent ſur ces vérités, quelque peu flatteuſes qu'elles ſoient pour le ſiècle & pour la nation. Heureux ſi leurs cenſures qu'on ne peut pas toujours excuſer d'injuſtice & d'amertume, ſervent du moins à ramener parmi nous l'amour du vrai, la connoiſſance des règles, l'eſ-

time & l'étude des bons modèles ! Pardonnons-leur à ce prix leurs préventions, leurs partialités dans l'éloge comme dans le blâme, leurs jugemens dictés par la haine ou par l'intérêt, leurs rivalités ſouvent trop actives, & leurs petites vengeances.

Si la philoſophie de nos jours eût été cette ſcience précieuſe & ſalutaire qui n'a d'autre objet que d'éclairer les hommes, de tourner leurs vues & leurs efforts vers l'étude de la vérité, de régler leurs affections & de les rendre meilleurs, elle auroit produit un vrai bien dans le monde, en inſpirant de l'averſion pour l'eſprit de contention & de diſpute, dont elle ſe ſeroit appliquée à faire ſentir le ridicule & l'inutilité. Mais ce n'étoit pas en ſappant les fondemens de la certitude morale, en ébranlant avec fureur la baſe du repos & de la félicité des Etats, en répandant les ténèbres du Pyrrhoniſme, ſur tout ce qu'il y a de plus inviolable & de plus ſacré parmi les hommes, qu'on pouvoit eſpérer de les rappeler aux ſentimens de paix & de ſageſſe, que la manie des querelles dogmatiques avoit ſi long-temps bannis des cœurs. Avant d'arriver

d'arriver à cette façon de penſer, à cet état de raiſon calme & pure, qui prouvera mieux que toute choſe, quand on y ſera parvenu, les progrès de la vraie philoſophie, il falloit encore que l'eſprit humain fût balotté par le ſouffle des opinions & la manie des diſputes. Ce bienfait que les promeſſes de nos ſages n'ont pu nous donner, parce que leurs clameurs n'étoient pas moins bruyantes, & leurs aſſertions pas moins incertaines que celles des écoles, ne pouvoit être que le fruit du temps, & le réſultat de l'expérience.

On a donc continué de diſputer dans ce ſiècle, comme dans le précédent, ſur les mêmes queſtions qui avoient diviſé non-ſeulement les Théologiens & les Savans, depuis la célébration du Concile de Trente, mais encore les gens du monde, qu'une foule d'ouvrages polémiques, écrits avec éloquence & politeſſe, avoient mis à portée de s'en occuper. C'étoient toujours les matières profondes & délicates de la grace, de la prédeſtination, de la liberté, des mérites, & de l'action de Dieu ſur les volontés humaines, qui nourriſſoient l'inquiétude des eſprits. Pendant les derniers temps du règne de

Louis XIV, qui répondent aux quinze premières années de notre siècle, ceux qui gouvernoient la conſcience de ce religieux Prince, profitèrent de l'aſcendant qu'ils avoient pris ſur ſon ame devenue timorée ſans avoir rien perdu de ſon élévation, pour l'engager à couvrir l'un des deux partis de ſa protection, tandis qu'il accabloit l'autre de tout le poids de ſon autorité. On avoit fait ſervir à ce deſſein les qualités eſtimables de l'eſprit & du cœur que tout le monde admiroit dans ce grand Prince, & les défauts inhérens à ſon caractère, que ſa piété, toute ſincère qu'elle étoit, n'avoit pas détruits. On l'entretenoit ſans ceſſe d'une héréſie dangéreuſe, qui ſe répandoit & qui faiſoit tous les jours de nouveaux progrès dans le Royaume. On la peignoit des couleurs les plus propres à lui cauſer des alarmes, d'après la connoiſſance qu'on avoit de ſon zèle pour la religion, & de ſes inquiétudes à la moindre apparence de voir l'Egliſe & l'Etat replongés dans de nouveaux troubles. On ſavoit intéreſſer habilement dans cette affaire, ſon amour pour la gloire dont le principal objet étoit depuis quelque temps, de ramener les

Calviniſtes à l'ancien culte, & on lui repréſentoit la doctrine de ceux contre leſquels on travailloit à l'aigrir, comme un rejeton de cette erreur ſi formidable par le nombre de ſes partiſans, & par une réſiſtance de deux ſiècles à tous les moyens employés pour la détruire. Il avoit terraſſé cette hydre enivrée de ſang, qui, toute enchaînée qu'elle étoit après avoir perdu ſon empire, frémiſſoit encore au ſouvenir de ſes longs triomphes. Du ſein de la pouſſière, elle relevoit une de ſes têtes qu'on croyoit abattues. Il falloit prévenir les ravages qu'elle pouvoit encore cauſer, & lui porter le dernier coup ; & c'étoit une victoire que le fils aîné de l'égliſe devoit ajouter à toutes celles qu'il avoit remportées ſur les ennemis de la foi.

Ces inſinuations, répétées à propos, & ſoutenues de quelques faits dont on avoit ſu tirer avantage, produiſirent l'effet qu'on s'en étoit promis. Le Monarque, fortement préoccupé des idées qu'on lui inſpiroit par toutes ſortes de voies, crut ſa religion & ſa gloire intéreſſées, à prévenir la renaiſſance d'une héréſie, qu'il penſoit avoir extirpée, & qu'on lui annonçoit comme prête à re-

paroître ſous une forme plus ſéduiſante & plus capable de ſe faire de nombreux partiſans. Son inſtruction prodigieuſement négligée dans ſon enfance, & la nature même des queſtions dont il s'agiſſoit, ne lui permettant pas d'apprécier par ſes propres lumières le mérite des raiſonnemens & des preuves qui tiennent à l'eſſence de ces diſcuſſions épineuſes, il penſa que le moyen le plus expédient & le plus court étoit de s'en rapporter à la déciſion du Pontife qui occupoit alors le S. Siège. C'étoit à ce but qu'on vouloit l'amener, parce qu'on ſavoit combien la Cour de Rome étoit flattée, que les nations catholiques fiſſent vers elle des démarches qui lui fourniſſoient l'occaſion d'exercer ſon autorité, & plus encore quand ces démarches venoient du côté de la France, où ſes prétentions & ſes entrepriſes avoient trouvé dans tous les temps des adverſaires ſi redoutables.

Un ouvrage de théologie & de morale, devenu fameux par les efforts ſinguliers qu'on a faits pendant un demi ſiècle, pour l'anéantir & le défendre, étoit l'objet de tous ces grands mouvemens. Il avoit pour Auteur un homme

qui jouiſſoit d'une grande réputation de ſavoir & de piété, dans un temps où il n'étoit pas rare que ces deux qualités précieuſes ouvriſſent aux Eccléſiaſtiques le chemin des honneurs & de la célébrité. C'étoit le Père Queſnel, Prêtre de l'Oratoire de France, né à Paris le 14 Juillet 1634, mort à Amſterdam le 2 Décembre 1719, agé de 86 ans. D'après le caractère & les principes de cet Ecrivain, qui ſe ſont développés dans le cours de la diſpute dont ſon livre fut la cauſe ou le prétexte, on peut aſſurer qu'il étoit peu ſenſible à l'éclat des honneurs, mais que le charme de la célébrité avoit plus d'empire ſur ſon ame. Il ne l'a que trop bien prouvé par toute ſa conduite, en ſacrifiant à cette vaine idole ſon repos & celui de l'Egliſe. Il avoit fait une étude particulière des ſaintes écritures, des témoins de la tradition, & de l'ancienne diſcipline. Les expreſſions des Ecrivains ſacrés & les penſées des ſaints Docteurs, ſur-tout de Saint Auguſtin, de Saint Fulgence, de Saint Proſper, de Saint Léon, Pape, & de Saint Bernard, lui étoient ſi familières, que ſes Ouvrages paroiſſoient n'être qu'un tiſſu de paſſages tirés

de ces excellentes ſources. De-là cette noble ſimplicité, cette élégance naturelle & cette douce onction qui caractériſent tellement ſa manière d'écrire, qu'on ne peut méconnoître ſon ſtyle affectueux & coulant dans les productions de ſa plume auxquelles il n'a pas mis ſon nom.

De tous les Ouvrages de cet Oratorien célèbre, celui qui a été le principe de ſa réputation & de ſes malheurs, eſt en même-temps celui où ces deux caractères d'onction & d'élégance ſe montrent d'une manière plus ſenſible. Dans l'origine, ce n'étoient que de courtes penſées ſur quelques verſets du Nouveau Teſtament, deſtinées à l'inſtruction des jeunes Oratoriens qu'on forme à la piété dans la Maiſon appelée *de l'Inſtitution*, eſpèce de Séminaire où des Maîtres choiſis inſpirent à leurs Elèves l'eſprit de douceur, de ſageſſe & d'union par lequel ils doivent ſe conduire dans les différens emplois qui leur ſeront confiés. Mais ce Livre ſi hautement admiré des uns, ſi vivement attaqué par les autres, étendu peu à peu, embraſſa dans ſon dernier état toutes les parties du Nouveau Teſtament, & devint un

Ouvrage conſidérable. Approuvé d'abord par le pieux Evêque de Châlons-ſur-Marne, M. Félix Vialard, & par ſon ſucceſſeur M. Antoine de Noailles, depuis Archevêque de Paris & Cardinal, il excita quelques murmures parmi les Théologiens, preſque auſſi-tôt qu'il fut devenu public en 1671. M. Boſſuet, cet oracle de l'Egliſe de France, qu'on a déſigné dans le dix-ſeptième ſiècle, comme S. Bernard dans le douzième, par le titre glorieux de *dernier des Pères*, avoit examiné cet Ouvrage qui faiſoit déja du bruit dans ſes dernières années, avec l'attention la plus ſcrupuleuſe, & la ſagacité pénétrante qu'il ſavoit porter dans toutes les diſcuſſions intéreſſantes dont il s'occupoit pour l'avantage de l'Egliſe & la conſervation du ſacré dépôt de la foi. Ce ſavant Prélat avoit trouvé dans les *Réflexions morales*, d'après les dernières éditions augmentées par l'Auteur, une quantité d'endroits qui lui paroiſſoient repréhenſibles, ſoit pour le fonds des choſes, ſoit pour l'exactitude du langage théologique, ſoit à cauſe de certaines penſées & de certaines expreſſions dont il trouvoit les unes peu juſtes, & les autres peu meſurées.

En conſéquence de ces obſervations, il indiquoit un nombre conſidérable de cartons, qu'il croyoit qu'on devoit y mettre pour le rendre correct, dans le dogme & dans la manière de l'énoncer. Ce fait eſt aujourd'hui ſi avéré, que tous les moyens employés pour le déguiſer ou pour en tirer avantage, n'ont pu l'obſcurcir; & certainement on n'a pas été fondé à dire que ce fut-là, de la part de l'illuſtre Evêque de Meaux, *une juſtification des Réflexions morales.*

Si les choſes fuſſent reſtées dans cet état, il n'en auroit réſulté que des attaques réciproques, & des écrits polémiques entre les deux partis; cette querelle de Théologiens ne ſeroit pas devenue une affaire d'Etat; & le combat auroit enfin ceſſé comme tant d'autres, par la laſſitude des combattans, & l'ennui du public qui n'auroit pas tardé à trouver dans quelque autre démêlé, un nouvel aliment à ſon déſœuvrement & à ſa curioſité. Mais Rome étoit ſaiſie de la cauſe, & ceux qui l'avoient fait porter à ſon Tribunal vouloient une déciſion. Elle parut au mois de Septembre 1713; & ſa forme, quoique déja uſitée dans l'Egliſe, n'a malheureu-

ſement ſervi, attendu la diſpoſition où ſe trouvoient les eſprits, qu'à éterniſer les diſputes, en faiſant naître de nouvelles difficultés, & en donnant lieu à des interprétations diamétralement oppoſées, qui furent elles-mêmes de nouveaux ſujets de diviſion.

Le Clergé de France aſſemblé pour accepter le jugement de Rome, & en ordonner l'exécution, prévit les ſuites fâcheuſes qu'il pouvoit avoir, en excitant de nouveaux troubles par la fermentation qu'il alloit exciter dans les eſprits. Pour prévenir ce danger, & les maux dont ils craignoient que la ſource ne pût être tarie de long-temps, les Prélats joignirent au décret qu'ils ſe voyoient dans la néceſſité d'adopter, après l'avoir ſollicité, des explications rédigées avec toute la préciſion que la matière comportoit, & toute la prudence que la nature des circonſtances exigeoit d'eux. Ils penſèrent avoir ſatisfait à tout ce que le S. Siège, la Religion & les fidèles étoient en droit de leur demander, en allant au devant des abus, en mettant les vérités à couvert des atteintes que les mal-intentionnés auroient pu leur porter, & en écartant avec ſoin tous les mauvais ſens

que la prévention, l'ignorance & la malignité auroient pu donner à des expreſſions ou trop vagues, ou trop dures, & enfin, en éloignant toutes les conſéquences ou fauſſes ou détournées, que l'eſprit de chicane pourroit s'efforcer d'en tirer, ſoit pour autoriſer des opinions ſuſpectes, ſoit pour attribuer au S. Siège des doctrines qu'il a toujours réprouvées.

Il eſt certain que ces précautions auroient ſuffi pour établir la concorde & l'uniformité des ſentimens, ſi l'on ne s'engageoit dans ces ſortes de diſputes que par le zèle pur de la vérité, & ſi l'on y conſervoit l'amour ſincère de la paix. Mais ce n'eſt ordinairement, ni le triomphe de l'une, ni l'affermiſſement de l'autre qu'on y cherche, quelque adreſſe que l'on ait à ſe parer de ces beaux motifs. Il eſt au contraire dans le génie des gens diſputeurs & contentieux de vouloir toujours ſubjuguer les eſprits, & amener les autres hommes à leur manière de penſer; avec eux, point de conciliation ni de rapprochement: une victoire complette, ou une guerre ſans fin, voilà ce qu'ils demandent; ils ne connoiſſent pas de milieu

entre ces deux extrêmes. L'hiſtoire des fâcheux démêlés dont nous parlons, en eſt une nouvelle preuve, après mille autres que les faſtes de l'Egliſe pourroient nous fournir. Toutes les voies de conciliation qu'on ouvrit, tous les projets d'accommodement qu'on forma, tous les articles de doctrine qu'on dreſſa, furent ſans effet, quoique propoſés par les Négociateurs les plus habiles, à la tête deſquels on vit pluſieurs fois le Prince Régent du Royaume, ce génie puiſſant, qui ſut réparer les malheurs des dernières années de Louis XIV, éclairer les démarches de tous les ennemis de la France, déconcerter leurs deſſeins, & faire adopter ſes vues politiques par toutes les Puiſſances de l'Europe. Chaque fois qu'un plan de réunion entre les divers partis, étoit ſur le point de ſe conſommer, de nouveaux incidens préparés d'avance, le faiſoient échouer; & après bien des conférences, bien des mémoires rédigés de part & d'autre, on ſe trouvoit au même terme d'où l'on étoit parti. Ainſi le temps ſe paſſoit en négociations inutiles, la chaleur des eſprits augmentoit, & les obſtacles à la paix ſembloient ſe multiplier par l'em-

preſſement que les Médiateurs témoignoient de la rétablir, & les voies de modération qu'ils prenoient pour la conclure.

Le Gouvernement, fatigué de ces diſcuſſions interminables, dans leſquelles il auroit mieux valu qu'il ne fût jamais entré, prit enfin la réſolution de ſoumettre par la ſévérité, ceux qu'on n'avoit pu gagner par la douceur. Mais ce nouveau ſyſtême de conduite ne fit qu'aigrir le mal & accroître la réſiſtance : la force & la terreur ſont des moyens impuiſſans pour obtenir l'empire des eſprits. On plaint toujours ceux qui ſouffrent ; on admire leur fermeté ; on leur ſuppoſe des motifs reſpectables ; les yeux du public ſe tournent vers eux, & rien n'eſt plus propre à leur procurer des protecteurs & des partiſans. Les Compagnies ſavantes, les Tribunaux, les Paſteurs, les Corps eccléſiaſtiques, en un mot, tous ceux qui dans les affaires de cette nature, peuvent avoir quelque influence ſur les autres par leurs lumières ou par leur autorité, prennent part au mouvement général ; & la diverſité des intérêts qui les font agir, ne ſert ordinairement qu'à rendre la con-

ciliation plus difficile, & à retarder l'époque heureuſe de la paix. De-là cette lutte pénible & longue entre la Magiſtrature & le Clergé, que les diſgraces & les faveurs employées tour-à-tour pendant plus de vingt ans, ne purent terminer. Mais enfin, comme après les grands orages, le calme & la ſérénité naiſſent du ſein même de la tempête, une loi bienfaiſante, la loi du ſilence impoſée à toutes les parties, vint heureuſement, quoiqu'un peu tard, détromper les gens ſages & judicieux, de ces vains débats, qui, ſan rien éclaircir, ne ſervent qu'à troubler le repos des citoyens, à les détourner des choſes utiles, & à ſubſtituer l'eſprit de contention au mérite de la docilité, dans des matières où l'enſeignement de l'Egliſe toujours guidée par l'eſprit divin, eſt la ſeule règle du ſavant & de l'ignorant.

Pour des hommes élevés dans les cris de l'Ecole, la diſpute devient un goût, une habitude, une eſpèce de beſoin; & ſur quoi n'aiment-ils pas à exercer leurs malh ureux talens? Cette loi du ſilence, ſi néceſſaire, ſi juſte, ſi conforme aux règles de la prudence & de la

raiſon, on oſa s'en plaindre, & même l'attaquer, comme oppoſée aux droits ſacrés des Paſteurs, & aux intérêts de la vérité. On chercha dans l'hiſtoire des anciennes erreurs, ſi funeſtes à l'Egliſe & à l'Etat, des objets de comparaiſon pour la rendre odieuſe, au lieu d'y chercher ce qu'on auroit trouvé à chaque époque, nous voulons dire, les preuves trop certaines des excès auxquels toutes les ſectes ſe ſont portées, faute d'avoir été contenues aſſez tôt. Mais parmi les Théologiens mêmes, les hommes ſages & modérés, les ames honnêtes qui joignoient les vertus du bon citoyen à de ſolides connoiſſances, à un zèle éclairé, ſentirent l'utilité de cette loi, & les avantages qu'elle devoit produire. Ils en pénétrèrent l'eſprit, ils en ſaiſirent les principes, & ils virent que loin de nuire à la vérité, loin de compromettre le droit d'enſeignement attaché au titre & aux fonctions de la charge paſtorale, elle rendoit aux vérités combattues leur ancien éclat, & au miniſtère évangélique la liberté légitime, en remettant les choſes au même état où elles étoient avant l'époque des conteſtations. On connoît mieux que ja-

mais le prix de ce bienfait, & l'on en jouit avec reconnoiſſance, à préſent que la cauſe de ces étranges démêlés ne ſubſiſte plus, & que le feu des paſſions eſt éteint; on a même peine à concevoir que des hommes, d'ailleurs eſtimables, religieux, remplis de circonſpection & de prudence en tout autre genre d'affaire, ſe ſoient laiſſé entraîner ſi loin des vrais principes dont ils ſavent mieux que perſonne quelle eſt, & l'importance, & la juſte application. En effet, ce qui diſtinguera toujours cette longue querelle de toutes celles de la même nature qui ſe ſont élevées dans les âges précédens, c'eſt que les deux partis convenoient qu'on étoit d'accord ſur le dogme; qu'on profeſſoit la même foi; qu'on enſeignoit les mêmes vérités, tandis qu'ils s'opiniâtroient à ſoutenir leurs ſentimens, en répétant ſans ceſſe dans leurs diſcours & leurs écrits, qu'il s'agiſſoit des dogmes les plus précieux, des vérités qui avoient coûté tant de travaux aux anciens Défenſeurs de la foi, & de la ſubſtance même du Chriſtianiſme. N'eſt-il pas étonnant qu'on ne vît pas que ces deux aſſertions s'entre-détruiſoient, & que ſi les atteſtations de

catholicité qu'on ſe donnoit de part & d'autre étoient méritées, il s'enſuivoit néceſſairement que la diſpute étoit ſans objet, & qu'on n'avoit combattu ſi long-temps que pour des intérêts cachés, qui n'étoient pas ceux de la ſaine doctrine & de la vérité. De quoi s'agiſſoit-il en effet? D'un Livre que les uns vantoient avec enthouſiaſme, & que les autres cenſuroient avec une extrême chaleur. Mais ſi ce Livre contenoit des réflexions touchantes, ſolides, lumineuſes & propres à nourrir la piété, n'y remarquoit-on pas auſſi des aſſertions trop ſemblables à celles qui avoient excité déja dans l'Egliſe de vifs débats & des troubles fâcheux? N'y voyoit-on pas des ſentimens durs & moins capables de ſoumettre les cœurs au joug des loix évangéliques, qu'à les révolter contr'elles, des idées purement arbitraires, pour fixer par des diſtinctions trop ſubtiles les différens degrés des vertus & des vices, & les caractères qui leur ſont propres? N'y reprenoit-on pas une affection trop marquée à peindre ſous des traits peu favorables les paſteurs des derniers temps, à oppoſer ſans ceſſe leurs mœurs à leurs devoirs, à déplorer en

termes trop amers les abus auxquels ils ne remédient pas, & les maux qu'ils laiſſent ſubſiſter ; des alluſions fréquentes à des jugemens que ceux à qui le gouvernement de l'Egliſe eſt confié, avoient cru néceſſaires pour mettre un frein à la turbulence des eſprits inquiets? D'ailleurs ce Livre eût-il été mille fois plus eſtimable, étoit-il abſolument néceſſaire à l'inſtruction des fidèles ? La Religion ne s'en étoit-elle pas bien paſſé, juſqu'au temps où il parut? En un mot, falloit-il porter l'alarme dans les conſciences, & compromettre le repos de la ſociété entière pour une cauſe perſonnelle, tandis que les Juges de la foi ſe rendoient les uns aux autres le témoignage le plus propre à écarter tout ſoupçon d'erreur ? Si ces réflexions ſont juſtes, comme elles nous le paroiſſent, eſt-il rien qui démontre plus évidemment l'inutilité des querelles dogmatiques, & la néceſſité d'en arrêter le cours, avant qu'elles aient porté la fomentation dans les eſprits ?

Tandis que la France, l'Italie & les Pays-bas s'occupoient de ces objets devenus importans par leurs ſuites, le Chriſtianiſme faiſoit de nouveaux pro-

grès dans les contrées lointaines de l'Asie & de l'Amérique. Des hommes de zèle & de courage, laissant les oisifs de l'Europe s'abandonner à des recherches d'où il résultoit moins de lumières que de vain bruit, marchoient au travers de mille dangers, à la conquête des ames, ou au martyre. Par leurs travaux, le Royaume de J. C. s'étendoit au loin dans les deux continens, jusqu'au fond des deserts où l'avarice & l'ambition n'avoient pas encore pénétré. Des peuples jusques-là presque réduits à la condition des bêtes dont ils partageoient la nourriture & les repaires, apprenoient à connoître le vrai Dieu. Ils quittoient leur vie errante pour se soumettre aux loix de l'ordre & de la raison. Sous la conduite de ceux qui les avoient humanisés, ils formoient des sociétés nombreuses, où régnoient l'union, la concorde, l'abondance & le bonheur. On voyoit parmi eux ce que peuvent la douceur, la persuasion & l'exemple, sur des nations que nos vices n'ont point corrompues. Leurs mœurs simples, leurs caractères vrais, leurs esprits dociles & tournés au bien par la religion, retraçoient l'image intéressante de ces an-

ciennes Egliſes dont tous les membres n'avoient qu'un cœur & qu'une ame. A force d'inſtructions & de patience, les Miniſtres évangéliques qui s'étoient fait leurs égaux, pour devenir leurs guides & leurs maîtres, avoient ſubſtitué dans leurs peuplades le goût du travail à la pareſſe, la douceur à la férocité, l'amour du prochain & la tendre humanité, aux haines implacables & aux vengeances barbares. Si dans les Villes habitées par les Souverains naturels de ces Pays nouveaux, ou par les conquérans venus d'Europe, on n'admiroit pas des vertus auſſi pures, ni une régularité de mœurs auſſi générale, c'eſt que dans ces lieux, comme ailleurs, la doctrine du ſalut ſe trouve ordinairement contredite & repouſſée par les préjugés, les paſſions & l'empire des coutumes vicieuſes qu'elle vient combattre. Mais quoique ces obſtacles retardent ſouvent les progrès de la lumière évangélique dans les Royaumes idolâtres de l'Orient, & dans les contrées où le Mahométiſme a fait recevoir ſon joug, on y voit néanmoins des Egliſes floriſſantes de chrétiens & de catholiques, dont la ferveur conſole la religion des pertes

que l'erreur & l'impiété lui font éprouver dans nos climats. Pour ſe convaincre de ce que nous diſons ici à la gloire du chriſtianiſme & de ſes généreux Miniſtres, il ſuffit de jeter les yeux ſur les hiſtoires authentiques des anciennes nations de l'Aſie, & des Peuples du nouveau continent, dont les régions plus fréquentées aujourd'hui qu'elles ne l'ont jamais été, ſont auſſi plus connues. On y verra que les récits des voyageurs les plus dignes de foi s'accordent en ce point avec les relations de nos Miſſionnaires.

On a remarqué dans tous les temps, que les héréſies, malgré leurs ravages & les maux infinis qu'elles ont cauſés à l'Egliſe, lui ont auſſi procuré de grands biens, & particulièrement celui d'épurer la doctrine, de ranimer la piété des fidèles, de faire mieux connoître le prix de la vérité, d'exciter le zèle des Paſteurs, & de leur inſpirer plus d'ardeur à veiller ſur la portion du troupeau qui leur eſt confiée, à réformer les abus, à maintenir la diſcipline, & à conſerver le dépôt des vérités révélées dans toute leur intégrité. Nous pouvons dire que les attaques de l'in-

crédulité, ſi multipliées dans ce ſiècle, ont produit les mêmes avantages. C'en eſt un très-grand ſans doute, que cette aveugle témérité qui l'a portée à ſe démaſquer elle-même par ſes propres excès, par l'audace effrénée de ſes écrivains, & par cette foule de productions ténébreuſes où ſes apôtres eſſayant d'ébranler du même coup & le trône & l'autel, s'en prennent également au Dieu du ciel & aux Souverains de la terre, enlèvent aux foibles & aux malheureux leur unique eſpoir, briſent le ſeul frein qui puiſſe contenir les méchans armés du pouvoir, & mettent à la place des vérités conſolantes de la religion, une doctrine deſeſpérante, une morale affreuſe, qui n'eſt, & ne peut être à l'uſage que des ſcélérats dont on ne prononce jamais les noms ſans horreur.

Les Dogmatiſtes irreligieux ont encore rendu à la ſociété chrétienne, ſans le vouloir, & certainement contre leurs intentions, des ſervices plus importans. Leurs entrepriſes ont tourné l'application des eſprits vers l'étude des ſciences qui fourniſſent à la religion, ou des preuves directes contr'eux, ou des réponſes victorieuſes à leurs objections. On

ne s'eſt pas contenté de raſſembler dans des ouvrages éloquens & profonds, tous les argumens dont les anciens apologiſtes du chriſtianiſme ont fait uſage contre les mécréans de leur ſiècle, d'enchaîner avec méthode leurs raiſonnemens, & de leur donner une nouvelle force, en les mettant dans un nouveau jour. On a puiſé dans toutes les ſources que l'érudition des anciens ou des modernes, & les travaux de la philoſophie elle-même nous ont ouvertes. Les monumens de l'hiſtoire, les découvertes de l'aſtronomie, les calculs & les démonſtrations de la géométrie, les ſublimes ſpéculations de la métaphyſique, les phénomènes de la phyſique & de la chymie, en un mot, tout ce qu'il y a de vrai dans les ſciences naturelles, s'eſt réuni pour atteſter la véracité des écrivains ſacrés, & ce ſont autant de nouvelles preuves de la certitude des dogmes chrétiens, quoique leur ſubſtance ſoit impénétrable à nos lumières, & quoique leur nature les élève au deſſus de ſa ſphère dont les bornes ſervent de barrière à l'empire de la raiſon. On a démontré par là que toutes les vérités forment une chaîne, & que s'il n'eſt pas

toujours poſſible de ſaiſir l'endroit par lequel chaque chaînon ſe touche, il n'en eſt pas moins vrai que jamais l'eſprit humain, quelque effort qu'il faſſe, ne ſaura parvenir à détruire une vérité fondée ſur la révélation, par une autre vérité de l'ordre naturel.

Les Orateurs chrétiens n'ont pas abandonné aux Ecrivains polémiques la gloire de combattre & de réfuter les vains ſophiſmes de l'incrédulité. Ils l'ont pourſuivie, à leur manière, dans ſa marche tortueuſe, & juſques dans ſes derniers retranchemens, tantôt par l'expoſé vrai de ſes effrayans ſyſtêmes, & tantôt par le développement des horribles conſéquences qui réſultent néceſſairement de ſes principes; ici, par de vives peintures des maux qu'elle cauſe & de la fin déplorable où elle conduit la plûpart de ceux qui ont le malheur de tomber dans ſes filets; & là, par des exhortations touchantes, & les tendres mouvemens de la charité qui rappelle à la foi, à la vertu, tant d'ames ſéduites dont elle ne peut voir la perte, ſans faire les plus généreux efforts pour les ſauver du naufrage. Le zèle des premiers Paſteurs a ſecondé puiſſamment celui des Mi-

niſtres inférieurs qui rempliſſent ſous leurs ordres l'auguſte fonction d'inſtruire le peuple & d'éclairer ſa religion. Des écrits lumineux, éloquens, marqués au coin de la ſageſſe & de la douceur qui conviennent au miniſtère épiſcopal, ont fait connoître au public, que les Boſſuet, les Fénelon & les Fléchier avoient des héritiers de leurs talens dans les ſucceſſeurs de leur dignité. C'eſt à regret que nous nous abſtenons de nommer ces illuſtres Prélats, ſi dignes des honneurs du ſanctuaire qu'ils décorent par leurs vertus & qu'ils défendent par leurs ouvrages ; mais on les nommera pour nous, quand nous dirons que dans les fruits de leurs plumes on trouve à la fois la pureté du goût, la force de la raiſon, l'élégance du ſtyle, jointes à la chaleur du ſentiment & aux douces invitations de la charité paſtorale.

Chaque ſiècle a dans le mal, comme dans le bien, des caractères qui le diſtinguent. Ceux du nôtre ſeront aux yeux de la poſtérité, pour le bien, des découvertes curieuſes dans les ſciences, & une perfection dans les arts qui laiſſe peu de choſe à deſirer ; pour le mal, un penchant déplorable à l'irréligion,

un

un goût pour les paradoxes qui tend à ébranler tous les principes, & une facilité malheureuſe à s'entêter des nouveaux ſyſtêmes dont le réſultat eſt de renverſer tout ce qui a ſervi juſqu'à préſent de barrière au vice, & de ſauvegarde à la vertu. Il ſuit de-là que l'inſtruction doit avoir pour but d'arrêter les progrès de cette contagion qui déprave les eſprits, de cultiver dans les jeunes gens deſtinés au ſervice des autels, avec le germe des talens, le reſpect des anciennes vérités, & de les mettre en état par des études appropriées aux beſoins du temps où ils vivent, d'oppoſer des armes puiſſantes aux efforts de l'impiété. Auſſi voyons-nous que cet objet important n'a point échappé à la ſollicitude & aux lumières des plus grands Evêques de nos jours. Il eſt inutile de parcourir ici tous les ſages réglemens propoſés, ou renouvellés à ce ſujet, depuis quelques années dans les différens diocèſes de l'égliſe de France. Quelques exemples ſuffiront pour faire connoître quelles ſont aujourd'hui les vues des premiers Paſteurs, ſur un point qui n'intéreſſe pas moins la ſociété civile que la religion même.

Lorſque les Eccléſiaſtiques, dit Monſieur de Montazet, Archevêque de Lyon, dans une ordonnance du 2 Novembre 1782, ſur l'éducation des Clercs de ſon diocèſe, » lorſque les Eccléſiaſtiques n'ont pas été formés de » bonne heure au goût de l'étude & de » la piété, & qu'ils ſont entrés dans » l'exercice des fonctions paſtorales, » ſans avoir les lumières & les vertus qu'elles exigent, il eſt bien à » craindre qu'ils ne réparent jamais » les défauts de leur première inſtitution. Et que ſont-ils alors à l'égard » des peuples qui leur ont été confiés, » ſinon des médiateurs impuiſſans, des » guides aveugles, des inſtrumens de » la colère de Dieu, des mercenaires » enfin, plus propres à perdre qu'à ſauver les âmes, plus capables de deſhonorer que de faire reſpecter & » aimer la religion?... Auſſi la bonne » éducation des Clercs nous a-t-elle toujours paru un des objets les plus eſ» ſentiels de la ſollicitude épiſcopale; » auſſi nous ſommes-nous ſinguliére» ment appliqués à la perfectionner, » autant qu'il étoit en notre pouvoir. »

Après ces obſervations préliminaires,

& quelques autres du même genre, ſuit le plan détaillé d'éducation eccléſiaſtique rédigé par le ſavant Prélat pour les jeunes Clercs qui ſe deſtinent au ſervice de ſon égliſe. Ce plan combiné avec ſageſſe, eſt développé en trente-deux articles qui ne laiſſent rien à déſirer; enſuite il reprend, en adreſſant la parole à ſes chers coopérateurs dans le gouvernement ſpirituel. « Tel eſt » l'ordre que nous avons cru devoir » établir pour procurer à notre Dio- » cèſe de dignes Miniſtres de la reli- » gion, mais nous le reconnoiſſons, » nous nous en félicitons même, c'eſt » vous principalement qui pouvez en » aſſurer les heureux effets. Voulez-vous » donc y travailler efficacement, & for- » mer des Elèves qui honorent plus que » jamais votre zèle & votre habileté? » appliquez-vous d'abord à les bien con- » noître, meſurez la portée de leur » intelligence, étudiez leur caractère » & leurs penchans... La juſteſſe de » l'eſprit, la droiture du cœur, la » bonté de l'âme, la pureté des mœurs, » ſont les premiers ſignes d'une voca- » tion vraiment céleſte, & nous ne de- » vons introduire dans le ſanctuaire

» que ceux que Dieu en a favoriſés.
» Les meilleures plantes dégénèrent, ſi
» elles ne ſont cultivées avec ſoin.
» Les jeunes-gens le plus heureuſe-
» ment nés n'échapperont pas non plus
» aux écueils qui les environnent, s'ils
» n'en ſont préſervés par le goût de la
» retraite & du travail. Vous ne ſau-
» riez trop leur en faire contracter
» l'heureuſe habitude. Nouveaux Sa-
» muels, qu'ils ne connoiſſent, s'il eſt
» poſſible, d'autre maiſon que celle du
» Seigneur, d'autre ſociété que la vôtre,
» d'autre plaiſir que celui de vous ſui-
» vre & de vous aſſiſter dans toutes
» vos fonctions.

» Joignez, continue-t il, la vigilance
» au diſcernement des ſujets. Le monde
» n'aura pas manqué de leur faire en-
» viſager l'état eccléſiaſtique comme
» un moyen facile de s'élever & de
» s'enrichir. Oppoſez à ces préjugés
» charnels, des idées plus juſtes &
» plus ſaines; montrez-leur le ſacer-
» doce avec tout ce qu'il y a d'effrayant
» pour ſa nature; inſiſtez ſur la gran-
» deur des obligations qu'il impoſe, ſur
» les ſacrifices rigoureux qu'il exige, ſur
» le droit excluſif qu'a le Seigneur de

choiſir lui-même ſes Miniſtres, ſur les punitions terribles qu'éprouvèrent dans l'ancienne loi les uſurpateurs de cette prérogative divine, & repréſentez-leur ces châtimens comme infiniment plus redoutables ſous la loi de grace, parce qu'ils ſont ordinairement plus ſpirituels & plus cachés. Les lumières qui pourroient ſuffire à vos Elèves, s'ils ne devoient être chargés que de leur propre ſanctification, ne leur ſuffiront point lorſqu'ils auront à conduire les ames dans les voies de la juſtice & du ſalut. Travaillez donc de tout votre pouvoir à les faire croître dans la ſcience, comme dans la piété : non dans cette ſcience que S. Paul réprouve, qui eſt inquiète, préſomptueuſe, turbulente, qui échauffe plus qu'elle n'éclaire, qui diviſe au lieu de réunir, mais dans celle dont parle l'Apôtre S. Jacques, qui a ſa ſource dans le ciel, qui eſt ſimple, modeſte, amie de la paix, perſuaſive, compatiſſante, auſſi propre à convaincre les eſprits qu'à gagner les cœurs ». Ces idées ſont préſentées ſous un nouveau jour, & avec plus d'étendue dans un Mandement du même Prélat,

deſtiné à ſervir de Préface à la nouvelle édition du Corps de Théologie qu'il a fait rédiger pour l'uſage des jeunes Eccléſiaſtiques de ſon Diocèſe. Il y expoſe d'une manière préciſe, & ſous des points de vue intéreſſans, les règles & la méthode qui ont préſidé à l'exécution d'un travail d'autant plus important, que pour toute eſpèce de ſcience la compoſition des ouvrages élémentaires a toujours été regardée comme ce qu'il y a de plus difficile dans l'art d'écrire. « C'eſt le Seigneur lui-même, dit-il en commençant, qui interdit l'entrée du ſanctuaire à ceux qui ont refuſé ou négligé d'acquérir la ſcience, & il ne faut pas s'en étonner, puiſque les lumières ſont auſſi néceſſaires que la piété pour remplir dignement le miniſtère auquel les jeunes Eccléſiaſtiques ſe diſpoſent. En effet, ils ne ſont pas ſeulement deſtinés à édifier un jour l'Egliſe par la pureté de leur vie & la ſainteté de leurs exemples, à attirer ſur elle les bénédictions du ciel par leurs prières & leurs ſacrifices; ils ſeront encore chargés d'inſtruire ſolidement les Peuples des myſtères de la religion, des règles de la

morale, de leur expliquer la loi de Dieu, & de leur ouvrir les tréſors de la divine ſageſſe .... Quelque grands que ſoient ces devoirs, ce ne ſont pas encore les ſeuls qu'ils auront à remplir. Devenus par le ſacerdoce comme les ſentinelles de l'Egliſe, ils ſeront obligés de veiller, ſelon la portion d'autorité qui leur ſera confiée, à la garde de la ſainte Cité, d'en écarter tout ce qui pourroit altérer la pureté de la foi & des mœurs, de prévenir ou de repouſſer les funeſtes entrepriſes de l'impiété, de s'oppoſer fortement aux pernicieuſes maximes que la cupidité ne ceſſe de répandre & d'accréditer; & quel fonds de connoiſſances, comme de piété, n'exigent pas des fonctions ſi étendues & ſi relevées ! »

L'éloquent Prélat fait enſuite une ırte & noble expoſition des motifs i l'ont déterminé à rendre public le ›rps de doctrine théologique qu'il proſe pour être enſeigné dans les Ecoles ſon diocèſe, des principes qui en ıt la baſe & des ſages précautions qui ont dirigé la compoſition ; puis il ›rend : « Le principal mérite d'un Livre

» de ce genre, eſt que la doctrine y ſoit
» enſeignée dans ſa pureté, expoſée
» clairement & ſans équivoque, ſoli-
» dement prouvée, & que les réponſes
» aux objections des Adverſaires ne
» laiſſent rien à deſirer .... Cet Ou-
» vrage étant deſtiné à l'inſtruction de
» la Jeuneſſe, c'étoit une raiſon de plus
» pour veiller à ce qu'il ne contînt rien
» que de vrai, d'exact & de modéré.
» L'expérience apprend que la plupart
» des Eccléſiaſtiques forment leurs
» ſentimens ſur les leçons qu'ils ont
» reçues dans leurs premières années,
» & qu'ils demeurent attachés toute
» leur vie à la doctrine qui leur a été en-
» ſeignée dans leur inſtitution; & ſi par
» malheur ils ont puiſé dans leurs li-
» vres claſſiques des principes contraires
» ou à la vérité, ou à la modération,
» ces fauſſes opinions, adoptées ſans
» examen, ne manqueront guère de
» devenir pour eux une ſource de mépri-
» ſes & d'écarts dans les divers miniſtè-
» res que l'Egliſe leur confie. Les fautes
» mêmes qu'ils feront, pourront être
» plus graves & plus fréquentes, à pro-
» portion qu'ils auront plus de zèle ».

Viennent enſuite des réflexions d'une

profondeur & d'une juſteſſe qui décèlent le génie accoutumé à généraliſer ſes idées, & à mettre une préciſion admirable dans tout ce qu'il écrit. « Le dépôt » ſacré de la doctrine de l'Egliſe, con» tinue le Prélat, renferme deux ſor» tes de vérités, qu'il eſt eſſentiel de » diſtinguer. Les unes ne ſont pas ſeu» lement révélées, elles ſont encore » propoſées comme telles à tous les fidè» les par l'enſeignement uniforme de » toute l'Egliſe, & c'eſt parce qu'elles » réuniſſent ce double caractère, qu'elles » appartiennent à la foi catholique, » ſuivant le langage de tous les Théo» logiens. Les autres ſont bien auſſi » partie de la révélation, mais elles » ne ſont pas propoſées à notre croyan» ce par le conſentement de l'Egliſe » univerſelle; elles ſont même mécon» nues & conteſtées par un nombre plus » ou moins grand de Théologiens & de » Paſteurs: & comme il y a une dif» férence notable entre ces deux ſortes » de vérités, il y en a auſſi une fort con» ſidérable dans la manière dont il faut » les défendre, & dans les effets qu'on » doit leur donner.

» Perſonne ne peut attaquer ou nier

» des vérités du premier ordre, c'eſt-à-
» dire, celles qui appartiennent à la
» foi catholique, ſans tomber dans
» l'héréſie, & ſans mériter les anathê-
» mes qui y ſont attachés. Il n'en eſt
» pas de même des dernières; elles ne
» déchoient pas ſans doute de la nobleſſe
» de leur origine, pour être obſcurcies
» & combattues; elles ne ceſſent point
» de faire partie de la révélation & de
» la doctrine de l'Egliſe : ceux qui ont
» le bonheur de les connoître, n'en
» ſont pas moins obligés de les main-
» tenir : ils doivent même redoubler de
» zèle pour leur défenſe, lorſqu'elles
» ſont attaquées plus fortement. En les
» ſoutenant avec courage & avec per-
» ſévérance, ils en perpétuent l'enſei-
» gnement & la tradition; ils éclairent
» inſenſiblement les eſprits qui les
» avoient méconnues; ils préparent les
» voies au jugement ſolemnel qui doit
» un jour leur rendre leur premier éclat
» & leur autorité. Mais en attendant
» cette déciſion, les Théologiens & les
» ſimples Fidèles qui ignorent ou même
» qui combattent les vérités dont il
» s'agit, n'en conſervent pas moins le
» nom de *Catholiques* & tous les droits

de la catholicité, pourvû toutesfois qu'ils ſoient ſincèrement diſpoſés à ſe ſoumettre au jugement de l'Egliſe, dès qu'elle aura prononcé ſur ces conteſtations. Il n'eſt donc pas permis de qualifier d'hérétiques ceux qui ſont dans ce dernier cas, ni de rompre avec eux les liens de l'unité, ni de les priver d'aucuns des biens que l'Egliſe accorde à ſes enfans. Paſſer des bornes ſi ſagement poſées, ce ſeroit troubler la paix de l'Egliſe, violer ſes loix, prévenir ſon jugement, uſurper ſon autorité.

» Les mêmes règles s'appliquent encore aux jugemens de l'Egliſe, quand ces derniers ſont interprétés de diverſes manières, & que les points de doctrine par eux décidés ne réuniſſent pas l'univerſalité morale des Paſteurs. On peut donc s'en ſervir pour appuyer ſon ſentiment, mais non pas pour l'ériger en dogme de foi, & noter en conſéquence le ſentiment contraire ». Cette judicieuſe obſervation eſt rendue ſenſible par l'exemple e quelques décrets du Concile de Conſtance, admis en France comme es définitions claires & préciſes, mais

enviſagés différemment au-delà des Monts ; après quoi l'illuſtre Prélat ajoute : » L'équité & la modération auxquelles » un Théologien eſt obligé en traitant » du fond des choſes, lui ſont égale- » ment néceſſaires à l'égard des per- » ſonnes. Il doit donc éviter ſoigneu- » ſement de les provoquer par des dé- » nominations offenſantes, d'en faire » des portraits odieux, de leur attri- » buer, en combattant leurs principes, » des conſéquences erronées qu'elles » déſavouent, de leur imputer ſur-tout » des héréſies réelles, qu'elles font pro- » feſſion de haïr & de condamner. On » ſent combien de tels excès ſeroient » dangereux dans un livre deſtiné à » l'inſtruction de la jeuneſſe. Ils rempli- » roient de préjugés incendiaires des » eſprits qui n'ont aucun moyen de s'en » garantir ; ils ſemeroient l'aigreur & » l'animoſité entre les différentes Ecoles ; » ils porteroient le trouble dans l'Egli- » ſe & dans l'Etat. Et à Dieu ne plai- » ſe que la ſcience de la religion qui » eſt deſtinée à éclairer, à ſanctifier, à » unir les hommes, devienne par leur » faute, & comme malgré elle, une » ſource de haines & de diſſentions ».

Nous ne pouvons nous refuſer à la ıtisfaction de tranſcrire encore un morceau de cet excellent ouvrage, d'autant lus que nous y retrouvons nos propres ntimens, & les principes ſur leſquels ous avons le plus conſtamment inſiſté ans toutes les parties du nôtre. « C'eſt ſur-tout, dit l'éloquent Primat, entre les Théologiens que la paix eſt importante à conſerver, parce que les ſuites de leurs diviſions ſont ordinairement plus générales & plus funeſtes. A quoi aboutiſſent en effet leurs différends, lorſqu'ils ſortent des bornes qui leur ont été ſi ſagement preſcrites ? Le partage des eſprits entraîne bientôt celui des cœurs. A la diverſité des opinions ſuccède celle des intérêts. Des partis ſe forment, ſe croiſent & s'efforcent de prévaloir : l'un renverſe ce que l'autre édifie ; on n'aime, on n'approuve d'autre bien que celui qu'on fait ; tout ſouffre, tout périt au milieu de ces guerres domeſtiques. La diſcipline ſe relâche, les mœurs ſe corrompent ; les études tombent ou languiſſent ; l'ambition s'empare de tous les moyens d'élévation & d'in-

» fluence ; une politique intéreſſée tient » lieu de lumières & de vertus ; la piété » des ſimples ſe trouble & chancèle ; » les Miniſtres du ſanctuaire perdent » la confiance des peuples ; l'autorité » même du miniſtère s'affoiblit ; l'im- » piété travaille à rendre la religion » odieuſe ou problématique ; les Gou- » vernemens s'indiſpoſent & retirent » leur protection. On ſe laſſe enfin de » diſputer & de combattre, mais en ſe » refroidiſſant ſur l'objet des conteſta- » tions, on ſe déſintéreſſe ſur la foi » elle-même : le calme renaît, mais » c'eſt celui de l'indifférence, & cette » paix meurtrière eſt pour l'Egliſe, ſui- » vant l'expreſſion d'Iſaïe, *la plus amère* » *des afflictions* (Iſ. 38, 17) ». Quel tableau ! quelle vérité ! C'eſt l'éloquence qui déploie tous ſes moyens pour faire goûter les leçons de la ſageſſe & de la raiſon.

Un autre Prélat (1) animé du même eſprit, offre à peu près les mêmes idées, dans une belle Inſtruction paſtorale ſur les études eccléſiaſtiques,

(1) M. de Bruyeres-Chalabre, Evêque de S. Omer, Inſtr. Paſt. du 27 Juin 1781.

dreſſée au Clergé de ſon diocèſe. Après avoir fait ſentir à ceux qui ſont appelés aux fonctions ſublimes & redoutables du ſacerdoce la néceſſité de l'étude pour acquérir les connoiſſances & les lumières que leur état exige, après leur en avoir indiqué les vraies ſources, les divines écritures & les écrits des Saints Pères; il s'exprime ainſi : « La méthode que » nous vous preſcrivons a ſans doute de » grands avantages, puiſque tous les » grands hommes de l'antiquité l'ont » conſtamment ſuivie; & ſi leurs diſ- » cours ont encore une onction, une » force, une élévation toute divine; ſi » leurs écrits nous offrent des mo- » dèles choiſis d'inſtructions; s'ils ſont » même devenus une partie conſidéra- » ble des richeſſes de l'Égliſe, c'eſt qu'ils » ne préſentent par-tout que la plus » pure doctrine des Ecritures; qu'ils » empruntent de ce tréſor, les princi- » pales preuves des vérités qu'ils enſei- » gnent, & leurs plus preſſantes exhor- » tations à la vertu.

» De-là vient que pour lire avec fruit » les livres ſaints, il nous eſt recom- » mandé ſi ſouvent d'en chercher le » ſens & l'interprétation dans les Pères.

» Nous ne marcherons avec gloire & » sûreté qu'en ſuivant les traces de ceux » que l'Egliſe honore comme ſes Docteurs. Les deſſeins de la Providence, » en ſuſcitant ces grandes lumières, ne » ſe bornoient pas à éclairer les ſiècles » qui les ont vu naître; elle avoit en » vue les beſoins, l'utilité & la conſolation de tous les âges de l'Egliſe, » juſqu'à la conſommation des temps. » C'eſt par cette chaîne d'hommes illuſtres qu'elle nous a tranſmis les vérités du ſalut ſans altération & ſans » mélange. Ils ont d'abord cru avec docilité, ce qu'ils ont trouvé dans » l'Egliſe, & ils n'ont enſeigné que » ce qu'ils avoient appris. Commençons par nous rendre leurs diſciples, » ſi nous voulons entrer dans cette filiation ſpirituelle, dans cette ſucceſſion » non interrompue, qui conſerve & » perpétue la doctrine du ſalut dans » toute ſon intégrité ».

Comme parmi les Eccléſiaſtiques dévoués aux fonctions extérieures du ſaint miniſtère, il en eſt pluſieurs qui manquent des talens, ou des ſecours néceſſaires pour s'engager dans une étude profonde de toute la tradition, le ſavant

rélat indique ceux d'entre les Pères, dont s écrits renferment avec une doctrine galement ſaine & pure, des princi-s plus diſcutés, une connoiſſance du gme plus approfondie & plus déve-ppée, toute l'érudition de ceux qui les t précédés, & ſi l'on peut s'exprimer la ſorte, tout le ſuc de l'antiquité. Pour avoir, dit-il, des idées juſtes & grandes ſur une matière infini-ment liée à nos devoirs & à notre fé-licité, il faut lire & méditer avec ſoin les admirables écrits du ſaint Docteur de la Grace, il peut ſeul tenir lieu de tous les autres ». Il déſigne ſuite parmi les ouvrages de ce puiſſant nie ceux dont il eſt plus important de remplir, lorſqu'on ne peut pas les e tous; puis il ajoute : « Il ne faut pas ſéparer Saint Thomas de Saint Auguſtin; il eſt, après lui, le plus grand maître de la Théologie. Il a mis en ordre les vérités qui ſe trou-vent répandues dans l'Ecriture & les Pères; & quiconque eſt jaloux d'étu-dier avec méthode & d'apprendre à réſoudre beaucoup de queſtions par un petit nombre de principes, ne doit pas ignorer les principaux écrits

» de cet illuſtre Docteur ». Suivent quelques remarques très-fines & très-judicieuſes ſur l'étude particulière des vérités fondamentales de la Religion & des dogmes qui ſont le germe de tous les autres. Après quoi le docte Prélat termine ſes obſervations par une exhortation touchante & très-bien appropriée aux beſoins du ſiècle préſent. « L'obli-» gation d'étudier la réligion, ſi ſacrée » dans tous les temps, eſt devenue, » dit-il, pour le nôtre, plus indiſpen-» ſable & plus étendue depuis quelques » années : cette religion ſainte eſt ex-» poſée aux attaques d'une ſecte auda-» cieuſe & turbulente, qui emploie » tout ce qu'elle a de reſſources & d'ar-» tifices pour l'avilir & la détruire. » Funeſte épidémie qui fait par-tout les » plus affreux ravages ! ..... Mettons » une grande partie de la vigilance paſ-» torale à écarter de nos peuples le ſouf-» fle brûlant & empoiſonné de l'irréli-» gion. Le moyen le plus naturel & le » plus efficace de les garantir de ce poi-» ſon, c'eſt de les inſtruire ſolidement ; » ils conſerveront avec ſoin le tréſor de » la foi, quand ils en connoîtront l'ex-» cellence & le prix. L'incrédulité ne

ſéduit & n'entraîne que les ignorans, les eſprits vains & frivoles, les cœurs licencieux & corrompus. Elle doit ſes » rapides progrès aux ténèbres & à la » dépravation des peuples .... Faiſons-» leur ſentir combien le joug de la foi » eſt utile & même honorable, com-» bien la religion a de droits ſur notre » amour, notre admiration, notre re-» connoiſſance, & ils s'affermiront dans » le reſpect & l'attachement qu'ils ont » pour elle. Ils n'auront que du mépris » & de l'horreur pour les ſophiſmes » & les attentats de cette philoſophie » inſenſée qui oſe s'élever contre Dieu, » & blaſphêmer contre nos myſtères. » Mais en travaillant à faire connoître » à vos peuples les preuves de la reli-» gion & ſes fondemens, ... inſtrui-» ſez-les ſans contention & ſans diſpu-» tes. Parlez-leur comme un père à des » enfans à qui il fait connoître la no-» bleſſe de leur origine, & les titres » qui aſſurent leurs poſſeſſions & leur » héritage ».

Que ces vues puiſées dans les ſources les plus pures, ſoient adoptées par les autres Prélats du Royaume; que ce plan d'étude ſoit mis en pratique dans

toutes les Ecoles ; qu'on tienne la main à ſon exécution ; & l'on ne tardera pas à voir dans l'Egliſe de France une heureuſe révolution qui ramenera les jours de ſon ancienne gloire. Les queſtions oiſeuſes & de ſimple curioſité, ſeront abandonnées, comme indignes d'occuper des hommes qui doivent employer toutes les forces & toute la pénétration de leur eſprit à la recherche de la vérité, toutes leurs connoiſſances acquiſes & tous leurs talens à l'inſtruction publique. Dans l'expoſition de celles qui tiennent aux profondeurs de la nature divine, on n'aura pas la témérité de ſe livrer à des ſyſtêmes dont le moindre vice eſt de n'avoir ni conſiſtance, ni véritable utilité ; on reſpectera les bornes qu'il a plu à Dieu de mettre aux efforts de l'eſprit humain ; on conviendra qu'en fait de dogmes, vouloir tout expliquer, c'eſt vouloir tout détruire, & qu'il eſt de l'eſſence de la foi d'offrir à la raiſon des difficultés trop ſupérieures à ſes lumières, pour qu'il lui ſoit donné d'en trouver la ſolution. Cet aveu néceſſaire auquel il faudra toujours en revenir, quelque choſe que l'on faſſe, en humiliant l'orgueil, tournera l'application

des hommes ſtudieux, vers les objets ſur leſquels il leur eſt permis d'exercer avec fruit leur ſagacité ; l'eſprit de contention ſera banni à jamais ; on en ſentira le ridicule & le danger ; il ſe formera de vrais Théologiens d'un ſavoir ſolide, qui ne perdront plus leur temps à ſoutenir des hypothèſes arbitraires, & qui n'auront pas l'inſoutenable prétention d'avoir fait dans la ſcience de Dieu des découvertes nouvelles que l'antiquité chrétienne & l'Egliſe même n'a point faites avant eux ; enfin la jeuneſſe qui fréquente les écoles eccléſiaſtiques, deviendra prudente & circonſpecte, elle ſe tiendra ſagement en garde contre les écarts de l'imagination, elle ne marchera qu'à la ſuite des guides les plus sûrs, & dans les routes épineuſes qu'elle doit parcourir, elle ſe défiera de toute doctrine qui lui promettra d'éclaircir ce que Dieu a voulu couvrir d'une obſcurité impénétrable, pour que l'eſprit de l'homme reconnût ſa foibleſſe, & rendît à la véracité ſuprême l'hommage légitime & néceſſaire d'une ſoumiſſion qu'il ne peut lui refuſer ſans injuſtice & ſans folie.

Déja l'on voit en différentes contrées

de l'Europe, les heureux effets de l'importante révolution qui s'eſt opérée dans les eſprits depuis le milieu de ce ſiècle. Il s'eſt fait un développement, &, ſi l'on peut employer ce terme, une explosion de lumières chez toutes les Nations qui cultivent les lettres, & qui travaillent à étendre l'empire de la raiſon. L'eſprit de méthode & d'analyſe appliqué aux ſciences eccléſiaſtiques, les a perfectionnées comme les autres, en les débarraſſant de la rouille, dont l'eſprit de routine, eſclave de la coutume, & fidèle compagnon de l'ignorance, les avoit couvertes. Combien de vieux préjugés & de faux raiſonnemens ont été détruits? Combien de faits haſardés ſur des témoignages équivoques & des traditions incertaines, ont été ramenés au vrai? Combien de prétentions qui n'avoient d'autre fondement que l'uſurpation d'un côté, & l'habitude de l'autre, ont été proſcrites, ou renfermées dans leurs juſtes bornes? Combien de pratiques ſuperſtitieuſes & d'erreurs populaires que le temps avoit accréditées, & que leur ancienneté rendoit vénérables, ont été déracinées? Ainſi l'on eſt revenu peu à peu dans la plupart des Ecoles à

l'étude de l'antiquité, de ſes monumens précieux & de ſa doctrine : ainſi les vérités obſcurcies ou combattues par les erreurs de ces derniers temps, ont trouvé des défenſeurs courageux que la ſcience des Pères a rendu formidables aux ennemis de la foi ; ainſi la religion dégagée de tout ce qui altéroit ſa noble ſimplicité, s'eſt montrée dans un nouvel éclat, & ſon culte épuré dans toutes ſes parties a reparu plus beau, plus auguſte, plus digne de l'Etre ſuprême qui en eſt l'unique objet.

Cependant, il faut l'avouer, ces améliorations, toutes précieuſes & toutes utiles qu'elles ſont, ne peuvent encore être conſidérées que comme d'heureux eſſais de ce qui reſte à faire. La correction des abus invétérés, le renouvellement de l'eſprit ſacerdotal & des vertus qui rendent le miniſtère évangélique fructueux & ſalutaire, tant pour ceux qui l'exercent, que pour les peuples auxquels il doit procurer le vrai bonheur; le rétabliſſement de la diſcipline & des bonnes études ; en un mot, le ſuccès des moyens employés par un zèle courageux & ſage pour redonner au Chriſtianiſme ſon antique ſplendeur, ne ſont pas l'ou-

vrage d'un jour. Il eſt ſur-tout dans l'Egliſe une multitude d'hommes dévoués par état à ſon ſervice, & diviſés en pluſieurs familles nombreuſes qui ont été pendant long-temps ſa force & ſon ornement, mais dont elle ſe plaint de ne pas tirer aujourd'hui tous les ſecours & toute la conſolation qu'elle auroit droit d'en eſpérer, après les faveurs & les diſtinctions honorables dont elle les a comblés. On voit que nous voulons parler des Ordres Religieux ſi floriſſans & ſi révérés jadis, à cauſe des grands exemples de piété dont ils donnoient le ſpectacle au monde. Ce n'eſt pas ici le lieu de retracer l'hiſtoire aſſez connue, mais trop ſouvent défigurée par l'ignorance & la malignité, de leur origine & de leurs progrès, de leur multiplication rapide de ſiècle en ſiècle ſous différens Chefs, des loix plus ou moins auſtères, par leſquelles ils ſe gouvernent, & des ſervices inconteſtables qu'ils ont rendus. Nous ſommes forcés de convenir que pluſieurs de ces Corps, long-temps recommandables par le déſintéreſſement, l'eſprit de retraite, l'application au travail, la fuite du monde, la modeſtie & la ſimplicité de

le ceux qui les compoſoient, ſont trop différens aujourd'hui de ce qu'ils étoient autrefois, & que par le malheur des temps, en s'éloignant de leur origine, ils ont beaucoup perdu de cette ferveur & de cette régularité qui les ont diſtingués des autres Chrétiens, & même des autres Miniſtres de l'Egliſe, tant qu'ils ont conſervé leurs premières mœurs. Mais auſſi l'on ne peut nier ſans injuſtice, qu'il reſte encore dans plus d'une de ces Sociétés pieuſes & ſavantes, des germes précieux de leur ancien eſprit, comme on l'a vu dans le dernier ſiècle, par les heureux ſuccès des réformes qui ſe ſont établies, & par le zèle infatigable avec lequel quelques-unes de ces Sociétés régénérées ſe ſont appliquées à bien mériter des ſciences & de la religion. Cette ſève auroit-elle perdu toute ſon activité? Ce principe de vie, autrefois ſi fécond, ne peut-il pas ſe ranimer encore, & produire de nouveaux fruits? N'en déſeſpérons pas; ſouhaitons du moins que Dieu ſuſcite de nos jours des hommes tels qu'il en a fait paroître au temps de nos pères, des Jean de la Croix, des Thérèſes, des François de Sales, des Vincent de Paul,

des la Rochefoucault, &c. qui pleins de prudence, & guidés par l'unique motif de ſervir utilement l'Egliſe, rappellent les Ordres Religieux à l'objet de leur inſtitution, & à l'eſprit de leurs ſaintes loix. C'eſt le vœu de l'Egliſe & de ſes premiers Paſteurs : plaiſe au Ciel qu'il s'accompliſſe!

Mais ſi par un effet inévitable de ce principe de foibleſſe & de caducité qui conduit peu à peu les choſes humaines au terme plus ou moins éloigné de leur durée, ſi par le défaut de fermeté dans les ſupérieurs, & de ſubordination dans les inférieurs, ſi par le relâchement de la diſcipline, par la diſette des ſujets, & d'autres cauſes réunies à celles-là, ſi même par le vice intrinſeque de leur conſtitution, & par l'eſprit qui les anime, il étoit arrivé que quelques-uns de ces grands Corps fuſſent parvenus à un tel degré, ſoit de dépravation, ſoit de crédit & de mauvaiſe doctrine en matière de dogme & de morale, qu'il ne reſtât plus ni eſpérance de les améliorer par une ſage réforme, ni prudence à les conſerver dans cet état extrême, leur extinction, par le concours des deux Puiſſances, ſeroit le ſeul remède à un mal

que tous les autres ne feroient que pallier ou rendre encore plus dangereux. L'Egliſe en gémiroit ſans doute, la ſociété pourroit y perdre ; mais il eſt des cas où l'extrême rigueur devient une loi néceſſaire & tellement impérieuſe, que tout doit lui céder. C'eſt ainſi qu'un Médecin, rempli d'attachement & de commiſération pour ſon malade, ſe voit forcé de lui enlever quelqu'un de ſes membres pour lui conſerver ſa vie ; il lui en coûte pour exiger un pareil ſacrifice ; mais, quoiqu'à regret, il l'ordonne parce qu'il ne peut faire autrement, & le malade lui-même s'y détermine malgré ſa répugnance, parce que la raiſon lui dit qu'entre deux maux, il faut toujours préférer le moindre, & que le plus grand de deux intérêts doit toujours l'emporter ſur le moins conſidérable.

Telles ont été les fortes conſidérations qui ont porté de nos jours la puiſſance civile & l'autorité ſpirituelle à ſe réunir pour opérer de concert la ſuppreſſion de pluſieurs Sociétés religieuſes, après avoir épuiſé tous les moyens de prolonger leur exiſtence. Dans ce nombre, il en étoit une ſur-tout qu'on a long-

temps eſſayé de ſoutenir ſur le penchant de ſa ruine, & dont la chûte ſera dans l'avenir une des époques mémorables de ce ſiècle pour ceux qui ſauront quelles furent & l'étendue de ſon pouvoir & la ſingulière organiſation de ſon gouvernement, & la force étonnante de ſa légiſlation, & la multitude des établiſſemens qu'elle avoit formés dans toutes les parties du monde, & la variété des fonctions qu'elle embraſſoit, & le zèle infatigable avec lequel tous ſes membres ſe portoient à les remplir. L'équité ſur laquelle nous nous ſommes fait un devoir de régler tous nos ſentimens, ne nous permet pas de diſſimuler que ſi la diſſolution de ce Corps fameux a été jugée néceſſaire par les Chefs de la Religion & de l'Etat, cette néceſſité doit être regardée comme un malheur, & que le vuide occaſionné par leur expulſion ſe fera long-temps ſentir, par la privation des avantages que le Public pouvoit trouver dans les travaux d'une ſociété d'hommes, qui avoient embraſſé toutes les ſciences & tous les talens. Mais auſſi la même équité nous porte à remarquer que quand on pèſe attentivement toutes les circonſtances de

ette affaire, on demeure perſuadé que ous les Souverains de l'Europe, tous les euples catholiques, n'ont pu ſe réunir our ſolliciter l'extinction d'un Ordre apable de rendre des ſervices infinis à Chrétienté, & que le Chef de l'Egli- e n'a pu ſeconder leurs deſirs, ſans ue les uns & les autres aient été dé- erminés par les motifs les plus puiſ- ans. Penſer autrement, ce ſeroit leur aire injure, & les envelopper tous dans ne même accuſation d'injuſtice & de yrannie.

Ce n'eſt pas uniquement dans la con- luite de ces opérations délicates, que la onne intelligence & l'harmonie des eux Puiſſances ſpirituelle & temporel- e, ont été ſuivies des plus heureux ef- ets. Trop long-temps rivales, & laſſes le ſe heurter l'une l'autre, en eſſayant l'étendre leurs droits & leur action au- elà des juſtes bornes qui leur ſont preſ- rites par leur nature même & leur bjet, elles ont enfin ſenti les avanta- es infinis qui devoient réſulter de leur nion. Mais ce n'eſt qu'après avoir lutté une contre l'autre pendant la moitié d'un ſiècle, qu'on les a vues ſe rapprocher pour ſe donner un mutuel appui, &

proſcrire de concert les doctrines ennemies de l'autel & du trône, qui tentoient par des maximes non moins ſéditieuſes qu'impies de les ébranler tous deux. Comme c'eſt du choc des opinions que l'on voit ſouvent ſortir la lumière de la vérité ; de même auſſi le choc des pouvoirs produit à la fin cet état d'équilibre dans lequel ſe balançant & ſe ſoutenant l'un par l'autre, ils déploient utilement leurs forces, & répandent leur énergie avec liberté ſur toute l'étendue de la ſphère décrite autour d'eux, ſelon les moyens qui leur ſont propres, & qu'ils peuvent employer ſans ſe cauſer l'un à l'autre aucun trouble. Cette précieuſe concorde, ce concert du Prince, des Magiſtrats & des Paſteurs dans l'uſage des deux autorités dont ils ſont dépoſitaires, eſt encore un des fruits que l'on doit aux progrès de la raiſon dans ce ſiècle, & à cette activité nouvelle que la néceſſité de repouſſer les attaques de l'irréligion, & de réfuter ſes dangereux paradoxes de la fauſſe philoſophie, a jeté dans les eſprits. Par un examen plus attentif & plus exact des principes, par une diſcuſſion plus tranquille & plus ſuivie des

preuves & des objections, des titres & des faits, on a reconnu les bornes qui séparent les deux Puissances; bornes posées par le suprême Auteur de l'une & de l'autre; bornes immuables, qu'on ne peut remuer sans tout confondre, & sans attenter également aux droits légitimes de toutes les deux. On a senti combien il est important de respecter ces bornes antiques & sacrées, si l'on veut maintenir la paix entre le trône & l'autel, & leur assurer le secours réciproque dont ils ont besoin pour combattre avec succès leurs ennemis communs, dont leurs divisions avoient fait toute la force. Aussi depuis l'instant où cette heureuse concorde s'est établie, ces nouveaux Dogmatistes de toute espèce n'ont-ils pas cessé de voir leurs productions flétries, leurs opinions décréditées, leurs sophismes pulvérisés, leur mauvaise foi dévoilée, leurs prétentions tombées dans le ridicule, & le nombre de leurs dupes tellement diminué, que, malgré tout leur manège, à peine leur reste-t-il encore quelques disciples retenus sous leurs drapeaux par l'intérêt & la vanité.

Ce n'est pas seulement en France

qu'on a vu cette réunion ſi long-temps deſirée, du Souverain, des Magiſtrats & des Paſteurs, pour réprimer la témérité de cette foule de prétendus réformateurs du culte & du gouvernement, qui minoient à-la-fois & la Religion & l'Etat. Les Puiſſances voiſines ont ſuivi le même exemple; & Rome, malgré l'influence de certaines maximes reçues chez elle, & combattues ailleurs, qu'elle eſt encore jalouſe de conſerver, n'a pas été la dernière à foudroyer les ouvrages capables d'alarmer en tout pays l'autorité civile, la Religion & la piété. C'eſt que pendant le cours de ce ſiècle, Rome a été gouvernée par des Pontifes, dont pluſieurs ont porté ſur le Siège apoſtolique la ſageſſe & les talens qui font les grands Princes, avec les vertus qui rendent les Chefs de l'Egliſe univerſelle, dignes de la ſublime dignité à laquelle ils ſont élevés. Nous allons tracer rapidement leur caractère, en nous attachant aux traits les plus propres à les faire connoître, & c'eſt par-là que nous terminerons ce Diſcours.

Depuis le commencement de ce ſiècle, huit Papes ont ſucceſſivement oc-

tupé la Chaire de Saint Pierre, en y :omprenant celui qui la remplit ſi glo-ieuſement aujourd'hui. Tous, ſans ex-:eption, ont été recommandables par de ›elles qualités tant de l'eſprit que du :œur, quoiqu'ils ne les aient pas ›oſſédées tous au même degré. Clé-nent XI, qui s'appeloit *Jean-Francois Albani*, avant ſon élection, eſt le pre-nier qui ſe préſente, ſuivant l'ordre des emps. Après avoir fait connoître ſa pru-lence & ſon habileté dans la conduite les affaires les plus délicates, par la nanière dont il s'étoit acquitté des di-/ers emplois qui lui avoient été con-iés ſous Alexandre VIII & Innocent XII, il ſembloit avoir renoncé à tout ›rojet d'avancement, pour ſe livrer aux ›ciences & aux Lettres qu'il aimoit, & ju'il cultivoit avec ſuccès, lorſqu'il fut :levé à la Papauté le 3 Novembre 1700. On peut aſſurer que ce fut contre ſon ittente, & plus encore contre ſes vœux, ju'il parvint à cette première dignité de 'Egliſe. Né pour les choſes ſérieuſes ui occupent doucement l'eſprit dans e ſilence de la méditation, ſon goût e portoit vers la retraite, l'étude & le ommerce des Savans. Parmi les Gens de

Lettres qui jouiſſoient à Rome & dans les principales Villes d'Italie, d'une réputation méritée, il avoit fait un choix éclairé de ceux qui ſe diſtinguoient par la ſupériorité de leurs talens, & par le bon uſage qu'ils ſavoient en faire, pour en former ſa ſociété la plus intime, & c'étoit avec eux qu'il paſſoit les heures de ſa vie les plus délicieuſes. Avec cette façon de penſer, doit-on s'étonner s'il fut effrayé de ſon élévation, s'il eut tant de peine à y conſentir, s'il fut trois jours à délibérer ſur le parti qu'il devoit prendre, & s'il employa les prières, les conjurations, les larmes pour engager les Membres du Sacré Collége à tourner leurs vues ſur un autre ſujet ? Juſques-là il s'étoit montré d'un caractère trop vrai, d'une piété trop ſincère, pour qu'on pût l'accuſer de feinte. La trempe de ſon ame, naturellement élevée, & peut-être diſpoſée à porter la fermeté trop loin, le rendoit incapable de deſcendre aux baſſeſſes de la diſſimulation. Sa réſiſtance étoit fondée ſur des motifs exempts de tout ſoupçon de foibleſſe & de fauſſeté : c'eſt une juſtice que lui rendent ceux mêmes qui ſe ſont permis de juger ſes actions avec toute la ſévérité

qu'inſpirent le reſſentiment & la paſſion.

Les circonſtances où ſe trouvoit le monde chrétien lorſqu'il monta ſur le trône pontifical, ne pouvoient être plus épineuſes. L'Europe entière étoit en feu à l'occaſion de la mort du Roi d'Eſpagne Charles II, & des prétentions formées par deux grands Princes, l'un de la Maiſon de France, l'autre de celle d'Autriche, ſur les diverſes parties de l'immenſe ſucceſſion que cette mort laiſſoit vacante. Toutes les Puiſſances prenoient part à cette grande querelle; toutes ſe croyoient en droit de régler, ſuivant leurs intérêts & leur politique, le partage de la vaſte Monarchie à qui l'on vouloit donner un Maître, & pluſieurs d'entr'elles ſe propoſoient d'en enlever quelques portions. Il falloit ſe ménager avec les divers contendans & leurs puiſſans alliés, ſans en offenſer aucun, & ſe conduire à leur égard de manière à pouvoir devenir un jour l'arbitre ou le conciliateur de leurs différends. D'un autre côté, les affaires de la Religion prenoient en différentes contrées du monde catholique, & ſur-tout en France, une tournure dont on avoit

tout à redouter pour la ſuite, ſoit que les Souverains priſſent part aux démêlés des Théologiens qui s'échauffoient plus que jamais, & aux diviſions funeſtes qu'on voyoit prêtes à éclore, ſoit qu'ils ſe déterminaſſent à reſter ſpectateurs indifférens de ces combats de l'Ecole, où la prudence & la dignité du trône ne leur permettoit guère d'entrer.

Nous aimons à nous perſuader que toutes ces conſidérations réunies ont été la vraie, ou du moins la principale cauſe de la répugnance & des inquiétudes que le Cardinal Albani fit paroître lorſqu'il ſe vit forcé de conſentir à ſe charger du peſant fardeau qu'on lui impoſoit. Il prévit ſans doute qu'en prenant les rênes du gouvernement de l'Egliſe univerſelle, il alloit perdre ſon repos, ſe dévouer à une vie pleine d'orages & de traverſes, s'attirer mille chagrins & mille embarras qui renaîtroient chaque jour, & peut-être occaſionner, ſans le vouloir, de nouveaux troubles, en travaillant à terminer les diſputes qui agitoient ſi vivement l'Egliſe depuis plus d'un ſiècle. Si tel fut le coup d'œil que Clément XI

eta ſur l'avenir, en montant ſur la Chaire pontificale, on ne doit pas être ſurpris que dès l'entrée de ſa carrière, il en ait redouté les écueils. Il eût coulé des jours plus tranquilles, s'il eût pu se diſpenſer d'y entrer, & demeurer comme il le deſiroit, dans un rang inférieur, où il eût été libre de ſe livrer à ſes goûts, & de jouir paiſiblement de lui-même. Mais auſſi dans cette condition privée, il n'auroit pas été à portée de déployer les grands talens qu'il avoit pour le gouvernement & les affaires, ni de manifeſter, par une adminiſtration ſage & bienfaiſante, les divers genres de mérite qui le font compter avec raiſon parmi les Pontifes & les Souverains dont la mémoire eſt juſtement honorée.

Quant aux orages qui troublèrent ſon Pontificat, & qui, dans l'opinion de pluſieurs, jettent encore quelque ombre ſur les qualités éminentes dont il étoit doué, il les auroit peut-être évités, ou du moins il en auroit beaucoup modéré les ſuites, pour ſon propre repos & l'avantage de la Religion, s'il eût mis plus de lenteur & de maturité dans quelques-unes de ſes démarches, & s'il

ſe fût prêté à des condeſcendances qui, ce ſemble, n'intéreſſoient ni ſon autorité, ni ſa gloire, & dont la paix de l'Egliſe ſeroit devenue l'heureux fruit. Mais ce Pontife, dont il faut croire que les intentions furent droites, ne ſut pas toujours être en garde contre ceux qui l'entouroient, & ſuppoſa quelquefois avec trop de confiance que leurs vues étoient auſſi pures que les ſiennes. D'ailleurs, les préjugés nationaux dans leſquels il avoit été nourri, & les opinions qu'il avoit adoptées comme Théologien, influoient tellement ſur ſa manière d'enviſager les queſtions doctrinales, que dans ſes déciſions, il ne diſtingua peut-être pas aſſez, ce que le Docteur particulier étoit libre de penſer, & ce que le Chef de l'Egliſe devoit définir. A cette dangereuſe diſpoſition d'eſprit, il joignoit une fermeté de caractère qui s'irritoit par la réſiſtance, & de-là il arrivoit, qu'entraîné par ſes préventions, il ſe perſuadoit toujours que l'autorité du Saint Siège & l'honneur du Pontificat étoient la règle de ſes démarches; lors même qu'il ne s'agiſſoit que de ſa conſidération perſonnelle, & des idées trop hautes qu'il s'étoit faites ſur les prérogatives de

dignité. De-là auſſi, toutes les épines ont il ne ceſſa de trouver ſa route hériſſée, pendant les vingt-un ans qu'il gouverna l'Egliſe; de-là tous les obſtacles contre leſquels il eut preſque toujours à lutter, & les oppoſitions qu'il éprouva tour à tour de la part des Souverains & de ſon propre Clergé, dans les entrepriſes qui lui ſembloient les mieux concertées: enfin, de-là les traits peu favorables ſous leſquels on l'a peint, même de ſon vivant, & les couleurs odieuſes que des Ecrivains paſſionnés s'efforcent encore aujourd'hui de répandre ſur ſa mémoire. Mais en attendant que l'hiſtoire impartiale rende juſtice à Clément XI, on ne peut nier, toute prévention à part, qu'il n'ait été un des plus grands hommes de ſon ſiècle, ſoit dans la claſſe des Souverains, ſoit dans celle des Savans. Les actes de ſon Pontificat & le recueil de ſes écrits atteſteront aux yeux de la poſtérité l'idée que nous donnons ici, & de ſon habileté dans le maniement des affaires, & de ſa vaſte érudition, & de ſon éloquence. Ce qui lui fera le plus d'honneur, au jugement de ceux qui ſavent apprécier les belles actions, c'eſt le courage qu'il

eut de donner asyle dans la Capitale du monde chrétien, au fils de Jacques II, Roi d'Angleterre, abandonné de toute l'Europe, & sa générosité à pourvoir aux besoins de ce Prince infortuné, d'une manière conforme à l'élévation de son rang & aux sentimens que ses malheurs inspiroient. Clément XI mourut le 9 Mars 1721, âgé de soixante-onze ans, après avoir tenu le S. Siège vingt-un ans & près de quatre mois.

Innocent XIII, qui succéda, par le choix unanime des Cardinaux, au Pape Clément XI, étoit Romain, de l'illustre Maison de Conti, dont il fut le huitième élevé au souverain Pontificat. Il soutint dans ce haut rang la réputation de prudence, de modération & d'habileté qu'il avoit acquise dans les postes inférieurs par où ses Prédécesseurs l'avoient fait passer. Il desiroit vivement de pacifier les troubles qui agitoient l'Eglise, & il avoit dans son caractère doux & conciliant, dans sa droiture & ses lumières, dans son attachement à la doctrine de Saint Augustin & de Saint Thomas, tout ce qu'il falloit pour y réussir. Mais outre que son Pontificat fut terminé trop tôt, il vit ses bonnes intentions

traverſées par des intrigues dont il n'eut pas le temps de punir les auteurs, & d'arrêter les effets. Il étoit occupé de cet utile & grand projet, lorſqu'il fut enlevé tout-à-coup aux vœux que l'Egliſe faiſoit pour ſa conſervation, & aux eſpérances qu'on avoit conçues de lui. Sa mort inopinée arriva dans des conjonctures, & fut accompagnée de ſymptômes qui donnèrent lieu à des ſoupçons, auſſi mal fondés ſans doute, que le ſont ordinairement ceux de ce genre. Il eſt pourtant vrai de dire qu'ils furent les mêmes à Rome que dans le reſte de l'Europe, & que pluſieurs circonſtances faciles à rapprocher, leur donnoient un air de vraiſemblance qui les accrédita. Quoi qu'il en ſoit, ce Pontife fut regretté de tous les gens de bien. Le ſeul reproche qu'on lui faſſe eſt d'avoir donné trop d'empire ſur lui, & trop d'influence dans les affaires, à ſes parens qui ne cherchoient qu'à s'enrichir, & qui ſe montroient peu délicats ſur les moyens de ſatisfaire leur avidité. Cette foibleſſe a fait tort à ſa mémoire, & peut-être doit-on la regarder comme la cauſe qui l'empêcha d'exécuter ce qu'il méditoit pour le

rétabliſſement de la paix & le triomphe de la vérité. Il mourut le 7 Mars 1724, après un Pontificat de deux ans & dix mois, dans le dixième mois de la ſoixante-neuvième année de ſon âge.

Le Cardinal Vincent Marie Urſini, de l'Ordre de Saint Dominique, Archevêque de Bénévent, qui prit le nom de Benoît XIII, fut donné pour ſucceſſeur à Innocent XIII, le 29 Mai 1724. Il édifia l'Egliſe, & honora le S. Siège par ſa piété, ſa modeſtie, ſon éloignement de tout faſte, ſon déſintéreſſement & ſon application à faire obſerver les règles de la diſcipline. Il avoit conſervé dans l'Epiſcopat les mœurs & la ſimplicité d'un bon Religieux, & il n'en changea pas lorſqu'il fut parvenu aux ſuprêmes honneurs du Pontificat. Il y porta les lumières d'un profond Théologien, jointes au zèle éclairé, mais prudent & charitable, d'un digne Chef de l'Egliſe. Elevé dans l'Ecole de Saint Thomas, il étoit attaché par choix & par conviction, à la doctrine de ce grand Docteur ſur la grace & les principes de la morale; doctrine précieuſe qui eſt celle de toute l'antiquité ſacrée. Entre les divers témoignages qu'il a laiſſés

de ſes ſentimens à cet égard, les plus authentiques & les plus déciſifs, ſont, d'une part, le Bref qu'il adreſſa le 6 Novembre 1724, à tous les Profeſſeurs de l'Ordre de Saint Dominique, & de l'autre, les douze articles célèbres qui lui furent préſentés par les Théologiens de France, & qu'il s'étoit engagé d'approuver, dans la vue de fixer d'une manière préciſe les points de doctrine ſur leſquels on diſputoit, & de faire ceſſer les diviſions fâcheuſes qui ſervoient de prétexte aux mécréans pour calomnier la Religion. Mais les ennemis de la paix dont il étoit entouré, firent avorter ſes deſſeins, & pour y réuſſir, ils ſe ſervirent des préjugés dont ce vertueux Pontife étoit imbu, dès ſes premières études, en faveur de l'infaillibilité des Papes & des autres prétentions ultramontaines, qu'ils lui firent conſacrer dans la ſuite, par le Bref qui autoriſa l'Office de Grégoire VII, & la légende qu'ils y ont adaptée.

Deux Conciles ont ſignalé le Pontificat de Benoît XIII; l'un tenu à Rome en 1725, l'autre à Embrun en 1727. L'objet du premier étoit la réforme des mœurs; les affaires générales de la Re-

ligion, les démêlés des Miſſionnaires de la Chine & du Malabare, dont le S. Siège s'étoit occupé ſouvent juſqu'alors, mais ſans fruit, & la pacification des troubles excités en France, dans les Pays-Bas, & ailleurs, ſur pluſieurs points intéreſſans du dogme & de la morale. Le ſecond devoit ſtatuer ſur les écrits & la perſonne d'un Prélat non moins connu par ſes vertus & ſon éloquence, que par ſon attachement à des principes vivement combattus dans ce temps, par un grand nombre de Paſteurs d'un zèle & d'un crédit qui s'appuyoient l'un l'autre. Perſonne n'ignore quelle fut l'iſſue du Synode Romain, & comment les intentions louables du Pontife furent éludées. A l'égard de celui qui fut aſſemblé dans d'autres vues à Embrun, on n'a pas oublié ce qu'en ont penſé les plus habiles Juriſconſultes du Royaume, ſuivis par des Prélats & des Théologiens du mérite le plus diſtingué, d'après un ſévère examen des actes mêmes de cette mémorable aſſemblée, & de la manière dont les formes canoniques y furent obſervées. Benoît XIII paſſa les dernières années de ſa vie dans un exercice plus exact des vertus qu'il

avoit toujours pratiquées. A meſure qu'il s'approchoit du terme de ſes jours, il redoubloit ſes prières, ſes mortifications, & ſur-tout ſa libéralité envers les pauvres, à laquelle il ne mit jamais d'autres bornes que l'impuiſſance de donner autant qu'il auroit voulu. Il termina ſa longue carrière, âgé de quatre-vingt-un ans, après un Pontificat de cinq ans & dix mois.

Laurent Corſini, Cardinal, Evêque de Freſcati, élu Pape le 12 Juillet, par le ſuffrage unanime du Conclave, étoit d'une famille ancienne de Florence. Il prit le nom de Clément XII, par reconnoiſſance pour Clément XI qui l'avoit revêtu de la pourpre. Il ne dut ſon élévation qu'à l'opinion générale qu'on avoit à Rome de ſon mérite, & ſur-tout de ſon intégrité. Quoiqu'il fût âgé de ſoixante-dix-huit ans, il étoit en état de ſoutenir le poids du gouvernement par ſon application au travail, ſa grande expérience, & plus encore, par la vigueur & la fermeté de ſon caractère. D'ailleurs il étoit incapable de céder aux conſidérations de la faveur, du crédit, ni même à celles du ſang & de l'amitié, lorſqu'il s'agiſſoit des

intérêts de la juſtice & des droits légitimes du S. Siège. Dans les circonſtances où l'on ſe trouvoit, il falloit à Rome un Souverain, & à l'Egliſe un Pontife de ce caractère. Malgré ſa bonté naturelle & ſon éminente piété, Benoît XIII avoit laiſſé une tache à ſa mémoire; c'étoit ſa confiance ſans bornes pour le Cardinal Coſcia, l'un de ces hommes ſouples & adroits qui ſavent parvenir de la condition la plus vile, aux emplois lucratifs & aux premières dignités. Celui-ci, abuſant de ſa faveur, comme tous ſes ſemblables, pour opprimer le Peuple, & amaſſer des richeſſes immenſes, avoit jeté le déſordre dans toutes les parties de l'adminiſtration. Un cri général s'étoit élevé contre les vexations & l'inſatiable avidité de ce Miniſtre, au milieu de la pompe qui accompagne ordinairement le couronnement d'un nouveau Pape. Clément XII les entendit, & bientôt après il prit les plus juſtes meſures pour remédier aux maux dont on ſe plaignoit. Le coupable puni, ſes déprédations réparées, les impôts ſupprimés ou adoucis, le bon ordre rétabli & le Peuple ſoulagé, tout cela conſommé en peu de temps, ſans nuire

aux autres affaires, par un Pontife octogénaire, donne une idée plus avantageuſe de ſa vigilance & de ſon équité, que tous les détails dans leſquels nous pourrions entrer ſur les divers événemens de ſon règne. Malgré ſon grand âge & ſes infirmités, Clément XII ſe montra le même dans toutes les circonſtances où il fallut du nerf & de l'activité. Il ſoutint le même caractère pendant les dix années qu'il occupa la Chaire apoſtolique, & juſqu'à ſa mort arrivée le 6 Février 1740.

Après pluſieurs mois conſumés en débats qui n'aboutiſſoient à rien, Proſper Lambertini, Cardinal, Archevêque de Bologne, réunit enfin tous les vœux des Electeurs. Ils ne pouvoient faire un meilleur choix, ſoit du côté du mérite & des qualités perſonnelles, ſoit du côté des talens de l'eſprit, des connoiſſances acquiſes par l'étude & de l'érudition. Une ſimplicité noble, une gaîté franche, un eſprit juſte, un coup d'œil sûr & pénétrant dans les affaires, un génie capable de tout embraſſer à-la-fois, des vues dignes d'un Souverain en matière de gouvernement, un amour de l'ordre & de l'économie qui ne l'empêchoit pas

d'être grand & magnifique quand il le falloit, un cœur droit, généreux & ſenſible aux charmes de l'amitié, des lumières étendues en tout genre, & ce qui n'eſt pas une choſe indifférente dans les hommes en place, une vigueur de conſtitution qui le rendoit propre à ſoutenir le travail quelque long & appliquant qu'il pût être, ſans prendre ni ſur ſa ſanté, ni ſur ſon attention, en un mot, tous les avantages perſonnels du particulier le plus aimable dans la ſociété, joints à toutes les qualités précieuſes que la nature réunit rarement dans ceux qui ſont deſtinés à commander aux hommes; tel avoit été le Cardinal Lambertini, juſqu'à l'époque de ſon élévation, & tel fut toujours Benoît XIV pendant tout ſon Pontificat, au milieu des ſoins & des embarras multipliés dont un Pape eſt ſurchargé en ſa double qualité de Prince & de Paſteur univerſel de l'Egliſe. Habitué de bonne heure à l'application, depuis ſon entrée dans la Prélature, il s'étoit montré au-deſſus de tous les emplois qui lui avoient été confiés, ſans en excepter les plus difficiles en eux-mêmes & les plus nouveaux pour lui. La connoiſſance

connoiſſance des hommes, ſur-tout de ceux qui l'environnoient, de leur caractère, de leurs deſſeins, de leurs paſſions, de leurs intérêts, étoit la règle de ſa conduite avec eux, & la meſure de l'influence qu'il leur laiſſoit prendre; cette connoiſſance des hommes, ſi néceſſaire & ſi rare ſur le trône, étoit preſque toute ſa politique dans la diſtribution des places & des dignités de ſa Cour, dans les opérations journalières de l'adminiſtration, & dans la déciſion des affaires les plus importantes, ſoit de l'Etat, ſoit de la Religion.

Des principes d'un ordre ſupérieur le guidoient, lorſqu'il avoit à traiter avec les Souverains. La gloire de Dieu, l'intérêt de la Religion, le maintien de la paix, la pureté du dogme & de la morale, étoient les ſeuls motifs qui le touchoient alors, & il leur ſubordonnoit toutes les autres conſidérations. Auſſi jouiſſoit-il de l'eſtime & de la confiance les plus juſtement fondées, auprès de toutes les Puiſſances de l'Europe; tellement que les Hérétiques mêmes le diſputoient aux Catholiques, lorſqu'il s'agiſſoit de donner à ſa modération, à ſes talens, à ſa grandeur

d'ame & à ſon immenſe ſavoir, les éloges qu'il méritoit. Toutes les Nations n'avoient à cet égard qu'une même façon de penſer & un même langage. Les Etrangers, que le goût des Beaux-Arts & le deſir de connoître les reſtes précieux de l'antiquité, conduiſoient chaque jour dans la Capitale du monde chrétien, admiroient la vaſte étendue, & la ſurprenante variété de ſes connoiſſances. Quel que fût leur culte, il leur faiſoit l'accueil le plus honorable & le plus gracieux. Il les entretenoit tous des choſes qu'ils ſavoient le mieux, & il en paroiſſoit auſſi inſtruit qu'eux-mêmes. On auroit dit qu'il étoit de tous les pays, qu'il avoit profeſſé toutes les ſciences, étudié le génie de toutes les Nations, & approfondi le ſyſtême politique de tous les Gouvernemens. La Théologie, la critique ſacrée, la ſcience des Canons, les loix de la diſcipline, & les antiquités eccléſiaſtiques étoient le principal objet de ſes recherches; en ſorte que les Ouvrages qu'il a compoſés ſur toutes ces matières, ſoit avant ſon Pontificat, ſoit même depuis qu'il a été Pape, lui ont aſſuré un rang diſtingué parmi les Ecrivains les plus habiles

& les plus féconds. On a déja formé ſeize volumes *in-folio* de ſes Ecrits, & il en reſte encore un grand nombre qui n'ont pas vu le jour. Qu'on juge par-là de ſon immenſe ſavoir, de ſon goût pour l'étude & de ſa conſtante application au travail du cabinet. Malgré le ſérieux de ſes occupations, il ne négligeoit pas les ſciences profanes & la belle Littérature dont ſon génie facile & l'heureuſe habitude de ne perdre aucun inſtant, lui avoient permis d'embraſſer tous les genres. Il a laiſſé un monument ſuperbe & immortel de ſon amour pour les Arts, dans le Muſée du Capitole dont il eſt le créateur, & que ſes ſucceſſeurs ſe ſont fait une gloire d'enrichir tous les jours, en marchant ſur ſes traces à l'envi les uns des autres.

Le zèle de ce grand Pontife pour les progrès de la Religion dans les contrées lointaines, où l'idolatrie & le ſchiſme règnent encore, fut la meſure de ſa magnificence à ſoutenir & augmenter les établiſſemens qui ont pour objet la converſion des infidèles & des hérétiques. Les ſommes qu'il y conſacroit étoient ſi conſidérables, qu'on en murmuroit quelquefois à ſa Cour, comme

ſi les tréſors de l'Egliſe euſſent été mieux employés à nourrir le luxe d'une foule de courtiſans inutiles & vicieux, qu'à fournir le néceſſaire aux hommes apoſtoliques qui ſe dévouent à des fatigues incroyables pour étendre le Royaume de J. C. La gaîté naturelle de Benoît XIV, ſource de tant de ſaillies fines & de mots ingénieux, ne l'abandonnoit que quand il penſoit aux ravages de l'impiété. Jamais il n'en parloit ſans verſer des larmes. Les malheureuſes diſſentions qui s'étoient élevées dans l'Egliſe, ne lui cauſoient pas moins de peine; il les regardoit avec raiſon comme la ſource principale & l'aliment de l'irréligion. Auſſi deſiroit-il de trouver dans les vues de ſa ſageſſe des moyens efficaces de les calmer, & dans ce deſſein, il faiſoit travailler ſous ſes yeux à la rédaction d'un corps de doctrine, qui, conſacré par la ſanction du S. Siège, fût capable de pacifier tous les troubles de l'Egliſe. Dieu n'a pas permis qu'il conſommât ce grand ouvrage, dont on avoit tout à eſpérer pour la gloire de la Religion & le rétabliſſement de la paix. Des circonſtances qui nous ſont inconnues, en ſuſpendirent l'exécution

juſqu'à ſa mort arrivée le 3 Mai 1758. Il étoit entré dans la quatre-vingt-quatrième année de ſon âge, & avoit tenu le S. Siège dix-huit ans.

Après la mort de Benoît XIV, Charles Rezzonico, Vénitien, né le 7 Mars 1693, fut élu Pape à la pluralité des ſuffrages, le 6 Juillet 1758 : il étoit âgé de ſoixante-cinq ans. Sans avoir le génie & l'étendue de connoiſſances de ſon Prédéceſſeur, aucune partie des ſciences eccléſiaſtiques ne lui étoit étrangère. Il avoit du zèle pour le maintien de l'ordre & la pureté de la foi. Dès le commencement de ſon Pontificat, il adreſſa une Lettre circulaire à tous les Patriarches, Archevêques & Evêques de l'Egliſe catholique, où il leur preſcrivoit des règles de conduite marquées au coin de la piété la plus ſolide & la plus éclairée. Il les exhortoit à conſerver les liens ſacrés de la paix & de l'unité ſacerdotale, à étouffer toutes les ſemences de diviſion, à joindre la voix du bon exemple au miniſtère de la parole ; & après leur avoir donné ſur tous ces points des avis ſalutaires, il leur rappeloit les maximes de l'antiquité ſur la diſpenſation des biens eccléſiaſtiques

& ſur les devoirs de l'Epiſcopat. Dans le même temps il publia un décret par lequel il ordonnoit de dire tous les Dimanches à la Meſſe, la Préface de la Très Sainte Trinité pour ſervir de réclaclamation ſolemnelle contre les erreurs des P. P. Hardouin & Berruyer, qu'il avoit déja proſcrites.

La continuation des travaux ordonnés ſous le Pontificat de Benoît XIV, pour réparer & embellir le Panthéon, l'un des plus beaux monumens de l'ancienne Rome, & la réconſtruction du Port de Civita Vecchia, font connoître que Clément XIII ſavoit unir le goût des Arts, aux vues d'utilité publique. On ne peut douter qu'il ne fût rempli des meilleures intentions ſur tout ce qui tient à l'honneur de la Religion & à la ſainteté de ſes dogmes. S'il fit vers la fin de ſon règne des démarches peu meſurées, que tous les Princes regardèrent comme une injure perſonnelle, on doit les attribuer encore plus à ceux qui le conſeilloient, qu'aux principes dans leſquels il avoit été nourri. C'étoit une diverſion dont on eſpéroit profiter pour éloigner un événement qu'on redoutoit. Ce fut pour ce

vertueux Pontife une ſource d'embarras & de chagrins qui abrégèrent ſes jours. Il mourut ſubitement le 2 Février 1769, âgé de ſoixante-ſeize ans.

Un Religieux de l'Ordre de Saint-François, honoré de la pourpre à cauſe de ſon mérite, fut porté ſur le trône Pontifical, le 19 Mai 1769. Le caractère qu'il déploya tout-à-coup ſembloit être un heureux aſſemblage du profond ſavoir & de l'aimable enjouement de Benoît XIV, de la piété douce & modeſte de Clément XIII, dont il étoit créature, & des grandes qualités de Sixte-Quint, ſorti comme lui de l'obſcurité, pour monter au faîte des grandeurs. Il y eut pourtant cette différence entre Montalte & Ganganelli, que ce dernier ne fit jamais ſervir la ruſe & l'intrigue à ſon élévation, & que jamais la fineſſe ni l'eſprit de domination n'entrèrent pour rien dans les projets & la marche de ſa politique. Simple dans ſes mœurs & dans tout ce qui touchoit à ſa perſonne, ennemi du faſte, auſtère pour lui-même, & frugal dans ſa manière de vivre, comme il l'avoit été dans le cloître, il ſavoit être magnifique & montrer la noble

ſplendeur d'un Souverain, lorſqu'il s'agiſſoit de ſoutenir la dignité de ſon rang. Alors on voyoit en lui le grand Prince, l'homme né pour la première place de l'Univers chrétien. Mais dans l'intérieur de ſa vie privée, il ſe plaiſoit à reprendre cette liberté, cette familiarité ſans contrainte, qui avoient fait ſon bonheur étant ſimple particulier.

La politique de Clément XIV, s'il en eut une, conſiſtoit à garder un ſecret impénétrable, à réfléchir longtemps en lui-même ſur les affaires, à les conſidérer ſous tous les points de vue, dans leurs motifs & leurs ſuites, avant de les entreprendre, & à peſer attentivement le bien & le mal qui en pourroient réſulter, ſoit pour l'Egliſe en général, ſoit pour le S. Siège en particulier, ſoit pour ſa propre réputation. Mais ſitôt que d'après des meſures auſſi juſtes & des vues auſſi droites, il avoit pris une détermination, il la ſuivoit avec fermeté, ſans que rien fût capable de l'en détourner. Telles furent les règles de ſa conduite, dans la grande affaire qu'il eût à décider, & qui rendra ſon Pontificat mémorable à jamais.

Il s'agiſſoit d'un Ordre célèbre, & peut-être devenu trop puiſſant, dont la plupart des Monarques demandoient la ſuppreſſion, avec des inſtances vives & preſſantes, après avoir commencé par l'expulſer eux-mêmes de leurs Etats. Les choſes en étoient au point, qu'il falloit abſolument prononcer. Le Saint Père prit tout le temps qu'il crut néceſſaire, pour examiner avec ſageſſe & ſous les yeux de Dieu ſeul, ce que l'intérêt de la Religion exigeoit de lui dans une conjoncture auſſi délicate. Il eut beſoin de toute ſa prudence pour conduire cette affaire ſans s'expoſer à être ni deviné, ni trahi, & de tout ſon courage pour la terminer au riſque des ſuites qu'elle pouvoit avoir relativement à lui-même, & qu'il prévoyoit. Enfin, après avoir balancé toutes les raiſons, & ſondé ſcrupuleuſement ſes propres diſpoſitions, il ſigna le 21 Juillet 1773, le Bref de ſuppreſſion qu'on ſollicitoit depuis dix ans. Mais il ne fit pas cet acte de l'autorité ſuprême dans le ſpirituel, ſans gémir ſur la force des motifs qui l'avoient rendu néceſſaire. Il ne ſurvécut à la conſommation de cette grande affaire, qu'un an & quelques mois, quoi-

qu'il fût d'une ſanté robuſte, & d'une ſobriété qui devoient lui procurer de longs jours. Une mort précédée & ſuivie d'accidens qui ont occaſionné de fâcheuſes conjectures, termina la glorieuſe carrière de ce grand homme, comme il l'avoit prévu. Il fut enlevé à l'Egliſe, à la vénération publique & aux vœux de tous les gens de bien, le 22 Septembre 1774, dans la ſeptième année de ſon Pontificat, & la ſoixante-dixième de ſon âge (1).

Qu'il nous ſoit permis, en terminant cet Ouvrage, de reporter nos regards ſur l'heureuſe époque des premiers temps

(1) Nous ne pouvons nous diſpenſer de faire connoître ici ce que nous penſons d'un Recueil de Lettres & de quelques Opuſcules, publié ſous le nom de Clément XIV. Quoiqu'on en ait démontré la ſuppoſition par des argumens ſans replique, il n'en eſt pas moins vrai que jamais menſonge littéraire n'a mieux réuſſi, principalement auprès de ceux qu'on peut appeler le Peuple des Lecteurs, malgré les caractères évidens de ſuppoſition qui ſe font ſentir à chaque page. La cauſe de cet incroyable ſuccès a été ſans doute, outre le nom de Ganganelli, ſi juſtement révéré, & quelque agrément dans le ſtyle, un certain vernis de philoſophiſme & de tolérance; vernis à la

de l'Egliſe où nous l'avons commencé ; temps de ferveur & de gloire pour le Chriſtianiſme, qu'on ne peut rappeler trop ſouvent aux fidèles de nos jours.

---

mode aujourd'hui, que l'Editeur prétendu a gliſſé, comme ſans deſſein, en différens morceaux de l'Ouvrage. Mais ſans répéter ici tout ce qu'on a écrit à ce ſujet, rien ne prouve mieux la fauſſe attribution de ces lettres à Clément XIV, que ces principes & ces maximes puiſées dans les ſources de la Philoſophie moderne. Perſonne n'ignore combien la façon de penſer de cet illuſtre Pontife, étoit oppoſée à celle des étranges Philoſophes de nos jours. En même temps qu'il gémiſſoit ſur le grand nombre de dupes que leurs écrits ont faits, il ne concevoit pas comment avec ſi peu de vraies connoiſſances & tant de frivolité, ils avoient eu l'art d'acquérir tant de crédit chez une Nation éclairée, ſpirituelle & chrétienne. Si, dans ſa conduite, il a eu la ſageſſe & le courage de s'éloigner des préjugés qui n'avoient que trop longtemps dominé dans le pays qui l'a vu naître, qu'en doit-on conclure ? Qu'il s'eſt comporté en digne Chef de l'Egliſe, mère indulgente, mais incorruptible, qui, ſans autoriſer la contrainte & la perſécution, rejette ſévèrement de ſon ſein toute doctrine contraite à la ſienne, tout homme qui la méconnoît, ou qui la combat. D'ailleurs nous pourrions ajouter que ces Lettres ſont remplies de déciſions

Quelle innocence de mœurs dans la vie de la plupart des Chrétiens! quelle union tendre & ſincère entr'eux! quel déſintéreſſement & quelle charité dans l'uſage des biens de ce monde, dont quelques-uns d'eux ne jouiſſoient que pour les partager avec leurs freres dans la foi! Quel zèle pour la vérité! quel empreſſement à remplir tous ſes devoirs! Quelle affliction dans toute une Egliſe, lorſqu'il y arrivoit le moindre ſcandale, & avec quelle ſévérité le coupable étoit puni, juſqu'à ce qu'il eût expié ſa faute par les rudes & longs travaux de la pénitence! Dans les Paſteurs, quelle ſimplicité! quelle douceur! quelle vigilance! quel éloignement du faſte & de la domination! Ce n'étoit ni ſur les titres magnifiques, ni ſur les richeſſes, ni même ſur la dignité ſacrée de l'Epiſcopat, qu'ils

---

haſardées, de faux raiſonnemens, de maximes favorables au relâchement, & qu'il n'en faut pas davantage pour montrer combien elles ſont indignes d'un grand Pape, qui fut l'Oracle des Théologiens par ſes lumières, le modèle des Religieux dans le cloître, par ſes vertus, & celui des Pontifes ſur la Chaire apoſtolique, par la prudence & les vues ſublimes qui dirigèrent toutes ſes démarches.

établiſſoient leur grandeur & leur autorité ; mais ſur la ſainteté de leur vie, ſur l'exemple de leurs vertus, ſur la confiance & la vénération de leur troupeau, qui en étoient le prix. Si des jours moins beaux ont ſuccédé à ceux-là ; ſi l'éclat extérieur de l'Epouſe de Jéſus-Chriſt s'eſt obſcurci par les nuages que l'eſprit du monde & les paſſions ont quelquefois répandus ſur elle ; ſi dans ſes uſages, dans ſes loix de police & de diſcipline, il s'eſt introduit quelque changement, il n'en eſt pas moins vrai que l'eſprit & les mœurs de l'antiquité ſeront toujours dans le Chriſtianiſme, la règle immuable où il en faudra revenir, & ſur laquelle on devra juger de tout, quelle que ſoit la diverſité des temps, lorſqu'on ne voudra pas ſe tromper. Etudions-la donc cette antiquité ſainte & précieuſe ; rempliſſons-nous de ſes maximes ; prenons-la pour juge des nouvelles doctrines & des nouvelles mœurs; ne la perdons jamais de vue ; & quand il s'élevera des troubles dans l'Egliſe, quand nous y verrons les ſentimens partagés, recherchons nous-mêmes, ſi nous le pouvons, ou demandons aux Savans ce que penſoit l'antiquité, & marchons

à ſa lumiere. Point d'autres principes que les ſiens, & point d'autre foi que celle qu'elle a profeſſée, & qui nous eſt venue d'elle, parce qu'il n'y a point d'autre fondement de l'auguſte édifice de la Religion, que celui qui a été poſé dès ſon origine, & ce fondement inébranlable aux efforts de toutes les puiſſances du ſiècle & de l'enfer, c'eſt Jéſus-Chriſt. *Fundamentum aliud nemo poteſt ponere, præter id quod poſitum eſt, quod eſt Jeſus-Chriſtus.*

AVERTISSEMENT

SUR

LES PIÉCES SUIVANTES.

QUELQUES Ecrivains périodiques ont prétendu que le Bref honorable adreſſé à l'Auteur des *Siècles Chrétiens*, par N. S. Père le Pape Pie VI, au mois de Septembre 1775, a été obtenu par des voies obliques, que c'eſt le fruit d'une ſupercherie *qu'ils ne veulent pas entreprendre de caractériſer* (1), & qu'après tout, ce Bref ne prouve rien en faveur de l'Ouvrage, puiſque le Saint Père y déclare expreſſément qu'il ne l'a point lu, & que ſes éloges ne tombent que ſur les motifs qui ont porté l'Auteur à le compoſer: c'eſt ainſi que s'exprime entr'autres, l'Auteur d'un Journal Belgique imprimé à Luxembourg, & peu répandu en France. Il a été ſuivi par le Rédacteur d'une feuille connue d'abord ſous le titre d'*Affiches de Province*, & deſti-

(1) Expreſſions inſidieuſes du Journaliſte de Luxembourg.

née à indiquer les terres, les charges, les maiſons à vendre, les découvertes nouvelles, les remèdes, en un mot, tout ce qui peut intéreſſer les perſonnes qui font leur ſéjour loin de la Capitale. Mais détournée de ſon premier objet, cette feuille eſt devenue, on ne ſait trop comment, une eſpèce de Journal littéraire. Ces deux Périodiſtes ont été copiés par l'Auteur des Nouvelles Eccléſiaſtiques, & c'eſt une choſe aſſez plaiſante de voir ces Meſſieurs employer les mêmes moyens quand il s'agit de nuire ; quoiqu'en toute occaſion, ils ſoient loin de ſe concilier, n'ayant pas été nourris du même lait, ni formés à la même école ; mais on n'ignore pas que différentes troupes de Chaſſeurs, rivaux & jaloux les uns des autres, ſe réuniſſent quelquefois pour s'emparer de la même proie.

Il eſt viſible que l'intention de ces charitables folliculaires, qui ſe ſont donné à eux-mêmes la miſſion pour juger de tout ce qui s'écrit, en quelque genre que ce ſoit, & pour dicter au Public ce qu'il doit penſer de toutes les productions nouvelles, n'a pas été de contribuer au ſuccès des *Siècles Chretiens*.

On voit même qu'ils n'ont cherché qu'à répandre dans l'eſprit de leurs Lecteurs bénévoles une défaveur intéreſſée, contre la perſonne de l'Auteur & ſon Ouvrage. Quiconque connoît le plan & l'exécution des *Siècles Chrétiens*, n'aura pas de peine à deviner leurs motifs.

Pour repouſſer & détruire l'odieuſe imputation d'artifice & de manège qu'ils ont faite à l'Auteur de cet Ouvrage, on a cru devoir mettre ſous les yeux du Public équitable, les obſervations ſuivantes.

1°. L'Auteur des Siècles Chrétiens n'étant point homme de parti, n'a jamais eu ni maîtres, ni moyens, ni raiſons pour ſe former dans l'art de l'intrigue & de la ruſe ; il a travaillé dans la retraite ; il a donné le fruit de ſon travail à l'impreſſion, dans la penſée qu'il pourroit être utile ; il n'a eu pour but que de ſervir l'Egliſe, en expoſant d'une manière intéreſſante & parfaitement impartiale, la vérité des faits altérés, ou dénaturés par une foule d'Ecrivains qui ne voient les choſes qu'au travers du bandeau que la prévention & l'intérêt étendent ſur leurs yeux ; il n'a point cherché de prôneurs,

& il n'a pas plus ſollicité le ſuffrage des Journaliſtes qui ont dit du bien de ſon Ouvrage, qu'il n'a été ſenſible aux traits envenimés de ceux qui ſe ſont unis pour le décrier, ſans prendre la peine de motiver & de juſtifier leurs cenſures.

2°. Les quatre premiers volumes ayant paru au mois d'Août 1775, il a cru ne pouvoir pas ſe diſpenſer d'en faire parvenir deux exemplaires à M. le Cardinal de Bernis, l'un pour ce Prélat dont toute l'Europe connoît le génie & les lumières, l'autre pour le ſouverain Pontife, ſi ſon Eminence jugeoit que l'Ouvrage méritât d'être offert au Chef de l'Egliſe, comme un hommage de reſpect filial & de ſoumiſſion religieuſe envers le Saint Siége, oracle de la vérité, toujours ſubſiſtant dans le Chriſtianiſme, & centre de l'unité catholique.

3°. M. le Cardinal de Bernis ayant reçu les deux exemplaires de ces quatre premiers Volumes des Siècles Chrétiens que M. le Comte de Vergennes avoit eu la bonté de lui faire parvenir, penſa qu'il pouvoit préſenter au S. Père celui qui lui étoit deſtiné, avec une Lettre où l'Auteur expoſoit le plan & la deſ-

tination de ſon Ouvrage, les vues qui l'ont dirigé, les règles de critique qu'il a ſuivies, & les principes ſur leſquels il s'eſt appuyé en parcourant la vaſte carrière dans laquelle il a oſé s'engager. Voici ce que ſon Eminence lui écrivit à ce ſujet: « J'ai préſenté, Monſieur, votre Lettre au Pape qui l'a reçue avec bonté. Sa Sainteté a fort loué le plan & l'intention de l'Ouvrage dont je lui ai rendu compte. Ce ne peut être qu'après l'avoir lu, ou fait examiner, qu'elle pourra ſe déterminer à vous remercier. Les matières qui ſe trouvent traitées dans ce Livre, ſont d'une nature à mériter de la part du S. Père une ſingulière attention, avant de donner une réponſe qui pourroit être regardée comme ſon ſentiment ſur l'Ouvrage.» La date de cette Lettre eſt du 20 Septembre 1775; cependant le 27 du même mois, ce Prélat écrivit à l'Auteur une autre Lettre où il lui dit: « Sa Sainteté n'avoit penſé d'abord à vous répondre, Monſieur, qu'après avoir lu votre Livre. Mais elle a été ſi contente de votre Lettre, de l'expoſition du plan de votre Ouvrage, & de ce

» que je lui en ai dit, après en avoir » lu une partie, qu'elle n'a pas voulu » différer de vous marquer l'opinion » avantageuſe qu'elle a priſe de vous, » & l'eſpérance qu'elle a conçue de » l'utilité dont vos talens & votre zèle » peuvent être pour le bien de la Re- » ligion. Vous trouverez l'expreſſion » flatteuſe de ſon eſtime & de ſa ſen- » ſibilité dans le Bref ci-joint qu'elle » vient de m'envoyer pour vous le » faire parvenir ». C'eſt le premier des deux qu'on va lire, qui a ſi fort aigri la bile du Journaliſte de Luxembourg, du Rédacteur des Affiches de Province & de celui des Nouvelles eccléſiaſtiques.

4°. L'Auteur des Siècles Chrétiens, ayant publié les derniers Volumes de ſon Ouvrage au commencement du mois d'Août 1777, il envoya cette ſuite à M. le Cardinal de Bernis avec une Lettre pour le ſouverain Pontife, & ce nouvel hommage eut auprès du Saint Père le même ſuccès que le premier. Son Eminence lui répondit dans le mois ſuivant; elle lui marquoit par une lettre du 17 Septembre : « J'ai trouvé, » Monſieur, très-convenable la lettre » que vous m'avez adreſſée en dernier

» lieu pour la préſenter au Pape, qui » l'a accueillie avec ſa bonté ordinaire ; » j'en ai pris occaſion, &c. » Et par une autre du 24 du même mois, elle lui diſoit : « Vous verrez, Monſieur, par » le Bref que le Pape vient de m'en- » voyer pour vous, & que je joins à » ma Lettre, que je n'ai rien négligé » pour vous ménager l'eſtime & les » bonnes graces du Souverain Pontife, » &c. &c. » Ce ſecond Bref n'a pas encore été rendu public. L'Auteur des Siècles Chrétiens, qui n'ambitionne ni les récompenſes, ni même la renommée, l'a tenu ſecret juſqu'à préſent. Il n'en parleroit même pas aujourd'hui, ſans la néceſſité où il ſe trouve, en donnant une nouvelle édition de ſon Ouvrage, de repouſſer d'injuſtes attaques, & de prouver la témérité des imputations que ſe ſont permiſes contre lui, ſuivant leur méthode ordinaire, les trois Périodiſtes dont on vient de parler.

5°. Ces Meſſieurs ne manqueront pas de dire que, malgré nos obſervations ſur l'hiſtorique des deux Brefs, il eſt toujours certain que le Pape a déclaré dans l'un & dans l'autre, qu'il n'avoit pas encore lu les *Siècles Chré-*

tiens, lorſqu'il faiſoit expédier à l'Auteur des témoignages ſi flatteurs de ſon eſtime & de ſa bienveillance. Mais il faut ajouter ce qu'ils ſe garderont bien d'avouer; c'eſt qu'aux termes du premier Bref, le S. Père ne s'eſt déterminé à marquer ſa ſatisfaction d'une manière ſi propre, comme il paroît, à exciter l'envie, que ſur le compte avantageux qui lui a été rendu, & du plan & de l'exécution de l'Ouvrage, par M. le Cardinal de Bernis; & que ce Prélat plus diſtingué encore par ſes connoiſſances & ſes talens, que par ſon éminente dignité, n'a rendu ce compte avantageux au Pape, qu'après avoir lu une partie des quatre premiers Volumes qui lui avoient été envoyés. Ce ſont les propres expreſſions de ſon Eminence dans ſa lettre du 27 Septembre 1775; & ce glorieux ſuffrage eſt bien fait, nous ne diſons pas pour balancer, mais pour anéantir les aſſertions injurieuſes des trois Folliculaires pour qui les Brefs du Chef de l'Egliſe ne ſont pas des paroles de bénédiction & de paix.

6°. Mais il faut leur enlever une autre reſſource qu'ils ſauroient ſe ménager; ils diroient ſans doute que Pie VI

a été ſéduit par les deux Lettres que l'Auteur des Siècles Chrétiens lui a fait préſenter, par les expreſſions de ſon zèle pour la gloire de la Religion, & de ſon reſpect envers le S. Siège; que le Pape a jugé par ces Lettres écrites avec beaucoup d'art, des ſentimens de l'Ecrivain & du caractère de ſon Ouvrage; & que ces diſpoſitions véritablement louables ſont l'unique objet des éloges du S. Père. En effet, voilà ce que le Rédacteur des Affiches de Province a tâché d'inſinuer, & ce que l'Auteur des Nouvelles eccléſiaſtiques n'a pas craint d'aſſurer poſitivement, quoiqu'il n'en fût pas davantage que l'autre; car on voit toujours ici deux hommes, d'ailleurs ſi contraires en principes, marcher de compagnie, & c'eſt peut-être la première fois qu'ils ſe ſont rencontrés dans la même route. A cela point d'autre réponſe, que d'imprimer ces deux Lettres de l'Auteur au ſouverain Pontife. On verra s'il y a mis de l'artifice & de l'exagération, s'il s'y pare d'un zèle & d'une ſincérité que ſon Ouvrage ait démenti; s'il y exprime d'autres ſentimens que ceux dont tout Chrétien, tout Catholique, & plus encore tout Miniſtre de la Reli-

gion doivent être pénétrés, & s'il y dit au Chef de l'Egliſe autre choſe que ce qu'il devoit lui dire, en lui faiſant hommage du fruit de ſes veilles. Juſqu'à ce moment, elles ſont reſtées dans ſon porte-feuille, & jamais elles n'en ſeroient ſorties, ſi on ne l'eût pas forcé de les faire connoître malgré lui, pour ſervir de preuve à la ſimplicité de ſa conduite, & à ſon éloignement infini pour tout ce qui ſent l'aſtuce ou la diſſimulation.

7°. Quelle concluſion les eſprits ſages & modérés tireront-ils du récit naïf & vrai qu'on vient de faire? La voici telle qu'elle ſe préſente à nous; & ſi notre propre expérience ne nous trompe pas, nous croyons qu'il n'en eſt point d'autre qui ſoit digne d'eux; c'eſt qu'en général on ne peut être trop en garde contre les comptes rendus des Ouvrages nouveaux par certains Folliculaires que la paſſion & les préjugés d'état ou d'éducation inſpirent toujours; & qu'en particulier les Littérateurs qui habitent nos Provinces, ne doivent jamais régler leurs jugemens ſur ceux de quelques Périodiſtes que leurs engagemens portent ſouvent à parler contre leurs lumières.

LETTRES

LETTRES

DE

M. L'ABBÉ DUCREUX,

Chanoine de l'Eglise d'Auxerre,

A N. S. PERE LE PAPE

PIE VI,

En lui présentant l'Ouvrage intitulé:

LES SIECLES CHRÉTIENS.

PREMIERE LETTRE.

PONTIFICI MAXIMO PIO PAPÆ VI°.

BEATISSIME PATER,

Multi jam anteà, & quidem doctiſſimi, tùm in Galliâ noſtrâ, tùm apud cæteras Chriſtiani nominis Nationes, de Hiſtoria Eccleſiaſtica, non ſine laude ſcripſerunt ; quorum ſi libros æquâ mente perluſtraverimus, in eis, eruditionis & ſolertiæ multùm, facundiæ non parùm deprehendemus.

Verùm, Beatiſſime Pater, in illâ numeroſſimâ ſcriptorum copiâ, paucos invenire eſt, qui vaſtiſſimam ætatum ſæculorumque ſeriem peragrando, aut fuſiori ſermone argumentum ſuum non ſint proſecuti, aut intrà ſtrictos nimis auguſtioris opuſculi fines non ſteterint. Hinc fit nimirùm, vix aliquos eſſe lectores improbiori ſtudio deditos, qui ex illorum immenſis operibus aliquantulam utilitatem capiant, & ferè

PREMIERE LETTRE.

AU SOUVERAIN PONTIFE PIE VI.

TRÈS-SAINT PERE;

Pluſieurs Savans, tant en France, que chez les autres Nations chrétiennes, ont écrit l'Hiſtoire de l'Egliſe avec ſuccès & applaudiſſement; & ſi l'on parcourt leurs Ouvrages dans un eſprit d'équité, on y rencontre l'éloquence du ſtyle jointe à l'érudition & à la ſagacité.

Mais, Très-Saint Père, dans cette grande abondance d'Ecrivains qui ſe ſont exercés ſur le même objet, on en trouve peu, qui, en parcourant cette vaſte carrière des ſiècles, n'aient donné à leurs productions trop d'étendue, ou qui ne ſe ſoient reſſerrés dans les bornes étroites d'une compoſition trop abrégée. Il arrive de-là que même parmi les Lecteurs les plus ſtudieux, à peine en eſt-il quelques-uns qui retirent une cer-

nullos, qui perlectis horum compendiosis libellis, christianæ Religionis historiam, ut viros fide Christo mancipatos decet, accuratiùs noscant.

Rem ita esse, ipsa Sanctitas vestra, quam nulla Historiarum tùm sacræ, cùm profanæ, arcana latent, cuique patescunt sinceri undè hauriantur fontes, mihi testis est. Addam, Beatissime Pater, innumeros hoc ævo, apud nos præsertim, serpere impiorum hominum libros, qui, & factorum, & dogmatum certitudinem funditùs evertere conantur, quos & refelli, & quantùm futiles sint in excogitandis suis commentis, demonstrari, veritatis facem prætendendo, sanctæ Religionis honor & incolumitas expostulant.

Quocircà, Beatissime Pater, me de sancta Religione benè meriturum fore judicavi, si manus admoverem, omnesque animi vires impenderem in opere conscribendo, quod nec prolixius, nec

taine utilité des immenſes écrits de ceux-là, & preſque aucuns, qui, après avoir lu les extraits trop ſuccints & trop arides de ceux-ci, aient ſur l'Hiſtoire de la Religion chrétienne des notions exactes & ſuffiſantes, comme tous les fidèles doivent les avoir.

Que les choſes ſoient ainſi, votre Sainteté qui connoît & les profondeurs les plus cachées, & les vraies ſources de l'Hiſtoire, tant ſacrée que profane, en eſt elle-même un témoin que je puis citer. J'ajouterai à cette obſervation, Très-Saint Père, que dans ce ſiècle, & ſur-tout parmi nous, il ſe répand une foule de Livres enfantés par des Auteurs impies, qui font tous les efforts poſſibles pour ébranler la certitude & des faits & des dogmes. L'honneur de la Religion & ſa juſte défenſe exigent qu'on les réfute, & qu'on démontre combien leurs productions, trop vantées, ſont futiles, en faiſant marcher devant ſoi le flambeau de la vérité.

C'eſt pourquoi, Très-Saint Père, j'ai penſé que peut-être mériterois-je bien de notre ſainte Religion, ſi j'employois le peu de talens que Dieu m'a donné à

contractius, facta, dogmata, disciplinam & variarum ætatum mores, ac, ut ita dicam, vultus & habitus, clarè, distinctèque exponeret, & res omnes ad christianæ Religionis historiam spectantes, genuinis coloribus adumbraret. Tale opus bonis omnibus pergratum fore, & iis præcipuè, qui libros impietatis luem spirantes, cùm juvenes & incauti sectitassent, ab avitæ fidei tramite deviaverunt, non inutile sum arbitratus.

Ille igitur est, Beatissime Pater, totius operis à me susceptI scopus, ut inconcussa Christianismi dogmata, adversùs impiorum & hæteredoxorum omnium deliria, ipsâmet factorum enarratione asserantur, & veritas historica, tot recentiorum ausibus adulterata, puritati suæ & nativo candori restituatur. Cùm autem illud præcipuum historici Scriptoris munus sit, ut ne quid falsi dicat, ne quid veri taceat, per me non stetit ne res & eventus, ut sunt, indissimulanter commorarem. At verò, quod iniquis temporibus, & vigente adhuc opacissimâ barbariei caligine ac-

compoſer un ouvrage qui ne fût ni trop long ni trop abrégé, dans lequel les événemens, les dogmes, la diſcipline, les mœurs, &, ſi je puis ainſi parler, les traits & le caractère de chaque âge, en un mot, tout ce qui tient à l'hiſtoire du Chriſtianiſme, fût peint de ſes vraies couleurs. J'ai cru qu'un pareil Ouvrage, accueilli des Gens de bien, ſeroit utile ſur-tout à ceux qui, jeunes encore & ſans expérience, ſéduits par les écrits qui reſpirent le poiſon de l'impiété, auroient abandonné la foi de leurs pères.

Tel eſt donc, Très-Saint Père, le but & le deſſein de l'Ouvrage que j'ai entrepris. C'eſt d'affermir la vérité de nos dogmes ſacrés, par la ſeule expoſition des faits, contre les folles erreurs de tous les mécréans & de tous les hérétiques, & de rétablir dans ſon antique pureté, celle des faits hiſtoriques ſi dénaturés par l'audace de tant d'Ecrivains modernes. Le principal devoir d'un Hiſtorien étant de ne rien dire de faux, & de ne rien taire de vrai, il n'a pas dépendu de moi que les affaires & les actions dont j'ai parlé, ne fuſſent repréſentées comme elles ſe ſont

tum eſt, nos quibus datum eſt lumine frui lucidiore, condonare, etiam reprobando debemus.

Cæterùm, Beatiſſime Pater, me, ſcriptaque mea Sanctitatis veſtræ, Apoſtolicæque Sedis judicio, ſinceriſſimè ſubmitto, ratus hunc tantùmmodò verè catholicum eſſe, qui ex intimo cordis affectu credit aut rejicit, quod ſancta Romana Eccleſia, omnium Eccleſiarum mater & magiſtra, tenet vel damnat.

Si Gallicum Opus, ad Gallorum mentem & commodum exaratum, Sanctitas veſtra benignè voluerit accipere; ſi mihi multa conanti, nec operæ parcenti, ut inter laudatos fidei Catholicæ aſſertores, vindiceſque annumerarer, quanquam virium tenuitas pauca dederit perficere, apoſtolicam benedictionem impertiri dignetur, ego, Sanctiſ-

passées effectivement. Mais quant à ce qui s'est fait sous des époques malheureuses & dans un temps où régnoient de toutes parts les ténèbres de la barbarie, nous qui jouissons heureusement d'une lumière plus vive & plus pure; en le blâmant, nous devons le pardonner.

Au reste, Très Saint Père, je soumets avec une parfaite sincérité, mes écrits & ma personne au jugement du Siège Apostolique & à celui de votre Sainteté, persuadé, comme je suis, qu'il n'y a de vrais Catholiques, que ceux qui croient & qui rejettent de tout leur cœur, ce que la sainte Eglise Romaine, mère & maîtresse des autres Eglises, professe ou condamne.

Si votre Sainteté veut bien accueillir avec indulgence, un Ouvrage françois, écrit dans les sentimens & pour l'usage des François; si pour prix des efforts que j'ai faits, malgré ma foiblesse, & la médiocrité de mes talens, pour mériter d'être compté parmi les défenseurs & les vengeurs du Christianisme, elle daigne m'accorder sa bénédiction au nom des saints Apôtres, je me croirai, Très-Saint Père, bien

ſime Pater, non leve diuturni laboris prœmium reportaſſe me exiſtimabo.

Jam verò, longum felicemque Sanctitati veſtræ Pontificatum, ad ipſiusmet Religionis gloriam & incrementum exoptabo, & ſacros pedes, humillimè proſtratus deoſculans, me, donec vivero, ſummâ cum veneratione eſſe profitebor.

BEATISSIME PATER,

SANCTITATIS VESTRÆ;

Devotiſſimum obedientiſſimumque Filium,

G. M. DUCREUX, Eccleſiæ Antiſſiodorenſis Canonicum.

Pariſiis, die 10 *Auguſti* 1775.

récompenſé du long & pénible travail auquel je me ſuis livré.

Enfin, je ſouhaite à votre Sainteté un heureux & long Pontificat, pour la gloire & l'accroiſſement de la Religion; & proſterné humblement à ſes pieds, je ferai profeſſion toute ma vie, d'être avec la vénération la plus profonde,

TRÈS-SAINT PERE,

DE VOTRE SAINTETÉ,

Le très-obéiſſant & très-dévoué Fils,

G. M. DUCREUX, Chanoine de l'Egliſe d'Auxerre.

Paris, ce 10 Août 1775.

SECONDE LETTRE.

PONTIFICI MAXIMO PIO PAPÆ VIo.

BEATISSIME PATER,

Quod jam duobus ab hinc annis incohatum, & ad quatuor tantùm volumina productum opus, Sanctitas vestra benignè, faventerque dignata est accipere, en absolutum nunc prodit in lucem, & apostolicam benedictionem, tam sibi, quàm Auctori, iterùm audet efflagitare.

Quin in suscepti laboris decursu, Beatissime Pater, multos & fortasse non leves, irrepserint nævos, tùm propter ipsius argumenti difficultatem, tùm propter scriptoris insufficientiam & angustiùs circumductos ingenii fines, mihi dubium non est; imò, felicem me arbitrabor, si tales Docti tantùm deprehenderint, quos humanæ mentis

SECONDE LETTRE.

AU SOUVERAIN PONTIFE PIE VI.

TRÈS-SAINT PERE,

L'Ouvrage dont votre Sainteté a daigné recevoir l'hommage il y a deux ans, ne formant alors que quatre Volumes, ſe trouve enfin terminé & vient encore ſolliciter, & pour lui-même, & pour ſon Auteur, le bienfait de votre Bénédiction apoſtolique.

Je ne doute pas, Très-Saint Père, que dans le cours d'un ſi long travail, il ne me ſoit échappé pluſieurs fautes, & peut-être même quelques-unes d'aſſez graves, ſoit à cauſe des difficultés inſéparables du ſujet, ſoit à cauſe de ma propre inſuffiſance & des bornes étroites de mon génie. Heureux ſi ſes Savans n'y découvrent pas d'autres défauts que ceux qu'on pardonne ordinairement

debilitati ſolent condonare ; feliciorem verò, ſi non pauca in opere ità niteant, ut aliquas maculas redimere cenſeantur ; feliciſſimum tandem, Beatiſſime Pater, ſimodò Sanctitas veſtra, mentis aut calami lapſus & aberrationes, pro ſua innata clementia, indulgere non dedignaverit.

Sanctitatem veſtram, in orbe chriſtiano doctrinæ ſplendore & ingenii acumine, æque ac ſacræ dignitatis celſiſſimo gradu eminentem, non latet, diverſos eſſe inter varias catholici nominis Nationes, circà quædam capita ſenſus, qui, nec fidei ab omnibus ſervandæ ſubſtantiam, nec morum inflexibilem regulam attingunt. Mirum igitur, nec reprehenſione dignum, nulli videbitur, Beatiſſime Pater, gallicum ſcriptorem, gallicis, unâ cum lacte, doctrinis enutritum, ſua de rebus eccleſiaſticis commentaria, in iis quæ diſciplinam politiamve ſpectant, ad Gallorum mentem & opiniones accommodaviſſe.

à la foibleſſe de l'eſprit humain ! Plus heureux encore, ſi l'on y rencontre quelques endroits aſſez bien traités, pour couvrir & compenſer les taches qu'on verra dans les autres ! Très-heureux enfin ſi votre Sainteté veut bien ſe porter avec ſon indulgence naturelle, à me pardonner les erreurs où ma plume, & les diſtractions où mon eſprit ſont tombées !

Votre Sainteté, plus éminente encore dans le monde chrétien, par l'éclat de ſes lumières & par l'élévation de ſon génie, que par ſon rang ſublime, n'ignore pas qu'il y a chez les Nations catholiques un grande diverſité de ſentimens ſur des queſtions qui n'intéreſſent ni la ſubſtance immuable de la foi, ni la règle inflexible des mœurs. Il ne paroîtra donc pas étonnant, & perſonne ne trouvera répréhenſible, qu'un Ecrivain françois qui a ſucé avec le lait, une doctrine chère à ſa Patrie, ait rédigé ſon Ouvrage ſur les événemens & les affaires qui appartiennent à l'hiſtoire générale de l'Egliſe, d'après les opinions & les maximes des François, dans les choſes relatives à la police & à la diſcipline.

Mais, ce qu'à Dieu ne plaiſe, ſi contre ma volonté, j'ai péché quelque fois, ſans le ſavoir, ſoit contre l'exactitude hiſtorique, ſoit contre la ſoumiſſion inviolablement due aux dogmes ſacrés de la foi, ſoit enfin contre les décrets du Saint Siège univerſellement adoptés dans l'Egliſe; je ſupplie très-inſtamment votre Sainteté de reprendre, en eſprit de charité, un fils docile qui vous eſt tout dévoué, & de lui tendre une main paternelle, pour le ramener au chemin de la vérité. En effet, Très-Saint Père, tout ce que le Saint Siège jugera condamnable ou ſuſceptible de correction, je le condamne & le déteſte dès-à-préſent avec une entière ſincérité.

Je ne puis exprimer à votre Sainteté l'ardeur avec laquelle je deſirerois qu'il me fût permis d'aller moi-même lui porter les vœux que je fais pour ſa conſervation & la gloire de ſon Pontificat, en viſitant le tombeau des Bienheureux Apôtres. Mais puiſque le Ciel me refuſe cette précieuſe faveur, que mon Ouvrage, au moins dépoſé aux pieds de votre Sainteté, ſoit le gage éternel de la profonde vénération avec

in ſummæ debitæque venerationis pignus, quâ me ſemper, & vivens & moriens, eſſe gloriabor,

SANCTITATIS VESTRÆ;

BEATISSIME PATER;

Devotiſſimum obedientiſſimumque Filium,
G. M. DUCREUX, Eccleſiæ Antiſſiodorenſis Canonicum.

Pariſiis, die 14 *Auguſti* 1777.

laquelle, ſoit à la vie, ſoit à la mort, je me ferai toujours un devoir & un honneur d'être,

TRÈS-SAINT PERE,

DE VOTRE SAINTETÉ,

Le très-dévoué & très-obéiſſant Fils,
G. M. DUCREUX, Chanoine de l'Egliſe d'Auxerre.

Paris, ce 14 Août 1777.

Ier BREF

DE NOTRE SAINT PERE LE PAPE

PIE VI,

à M. l'Abbé DUCREUX, *Chanoine de l'Egliſe d'Auxerre.*

PIUS PP. VI.

DILECTE fili, ſalutem & apoſtolicam Benedictionem. Reddidit nobis venerabilis frater noſter Cardinalis de Bernis, Epiſcopus Albanenſis, unâ cum litteris tuis opus à te typis nuper editum, quod nos, & pro ipſius erga te ſtudio, & pro tuâ in apoſtolicam Sedem obſervantiâ, & pro argumenti quod pertractaſti naturâ, perlibenter excepimus. Tùm ex ipsâ operis fronte, cum ex iiſdem tuis litteris perſpicuè profectò cognovimus quam præclarum conſilium tuum fuerit ſuſcipiendæ Chriſtianarum rerum enarrationis, quâque inſtiteris viâ, ut omnia aptè dilucidèque, ac ex hiſtoriæ legibus nativo colore deſcribe-

Ier BREF

DE NOTRE SAINT PERE LE PAPE

PIE VI,

à M. l'Abbé DUCREUX, *Chanoine de l'Egliſe d'Auxerre.*

PIE VI, Pape,

NOTRE cher fils, ſalut & bénédiction apoſtolique. Notre cher frère le Cardinal de Bernis, Evêque d'Albano, nous a remis votre lettre, & l'Ouvrage que vous venez de rendre public. Nous avons reçu l'une & l'autre avec plaiſir, tant à cauſe de votre reſpect envers le Saint Siège, que par rapport à la nature des choſes que vous avez traitées. Nous voyons, & par cette même lettre, & par le plan de l'Ouvrage, combien le deſſein que vous avez formé d'écrire l'Hiſtoire de la Religion chrétienne eſt beau, & combien la route que vous avez priſe eſt sûre, pour expoſer tous les événemens avec exactitude & clarté, pour les pein-

res, & quæ corruptâ ac temeratâ recentiorum Auctorum audaciâ ac fraude fuerant, ad puriſſimos originis fontes, ac ad veritatis ſuæ ſpeciem revocares. Quâ ratione te optimè de Religione meriturum eſſe, ac plurimam allaturum legentibus, qui ita impiorum dolos detegere facilè poſſint, utilitatem egregiè veriſſimèque exiſtimaſti. Incredibili nos idcircò deſiderio exarſimus per nos metipſos intelligendi tua ejuſmodi merita, ac plenos eruditionis atque Doctrinæ libros tuos, cùm primùm per occupationes licebit evolvendi. Maximè confidimus forè ut parem præclaris conſiliis ac laboribus tuis fuiſſe exitum videamus, ac majorem in modum lætemur eximium te eſſe fidei Catholicæ aſſertorem ac vindicem agnoſcere. Certiſſimum noſtræ hujus ſpei habemus pignus in tuâ illâ de ſanctâ Romanâ Eccleſiâ animi ſententiâ, quæ cum ſit Eccleſiarum omnium mater & magiſtra, credendum eſſe, vel rejiciendum jure cenſes, quidquid illa vel tenet vel damnat. Intereà plurimas tibi habemus pro tranſmiſſo nobis munere gratias, ac te, tuumque ad divinam gloriam Eccleſiæque

dre de leurs couleurs naturelles, & conformément aux loix de l'Hiſtoire, & pour rétablir, en puiſant dans les ſources les plus pures, toutes les vérités hiſtoriques que l'audace & l'impoſture de quelques modernes ſe ſont efforcées d'altérer. Vous avez donc eu raiſon de penſer, qu'en publiant votre Ouvrage, vous mériteriez de la Religion, & vous vous rendriez très-utile à vos lecteurs, qui pourront ainſi dévoiler facilement les artifices des impies. C'eſt pourquoi nous deſirons ardemment de connoître par nous-mêmes le mérite de votre travail & de lire vos ſavans Ouvrages le plus tôt que nos occupations nous le permettront. Nous eſpérons avec confiance que vos deſſeins & vos travaux finiront bientôt d'une manière qui réponde à d'auſſi heureux commencemens, & nous aurons une joie inexprimable de pouvoir vous compter parmi les défenſeurs & les vengeurs de la Foi catholique. Nous avons un gage aſſuré de cette eſpérance dans vos ſentimens pour l'Egliſe Romaine. Cette Egliſe étant la mère & la maîtreſſe de toutes les autres, vous penſez avec raiſon, qu'on doit croire ou rejeter tout ce qu'elle enſeigne, ou

utilitatem converſum animum, cœleſtis gratiæ auſpice, Apoſtolicâ Benedictione proſequimur, eamque, dilecte fili, in ſingularis etiam paternæ noſtræ benevolentiæ argumentum peramanter impertimur. Datum Romæ, apud Sanctam Mariam Majorem, ſub annulo Piſcatoris, die 27 Septembris M. DCC. LXXV, Pontificatûs noſtri anno primo.

Signé BENEDICTUS STAY.

Au dos eſt écrit : Dilecto filio Ducreux, Antiſſiodorenſis Eccleſiæ Canonico.

condamno

condamne. Cependant nous vous remercions beaucoup du préſent que vous nous avez fait. Nous ſouhaitons que la grace céleſte ſe répande ſur vous & ſur vos talens entiérement conſacrés à la gloire de Dieu & à l'utilité de l'Egliſe ; & nous vous donnons la Bénédiction apoſtolique, avec une affection toute particulière, notre cher fils, comme une preuve de notre bienveillance paternelle. Donné à Sainte Marie-Majeure, ſous l'anneau du Pêcheur, le 27 Septembre M. DCC. LXXV, la première de notre Pontificat.

Signé BENOÎT STAY.

Au dos eſt écrit : A notre cher fils Ducreux, Chanoine de l'Egliſe d'Auxerre.

II. BREF.

PIUS P. P. VI.

DILECTE Fili, ſalutem, &c. &c. magnam à nobis gratiam inveniſti, magnam item exiſtimationem comparaſti, Hiſtoriæ Eccleſiaſticæ, quam jamdiù abſte inchoatàm, modò abſolutam, atque evulgatam, nobis repræſentandam curaſti à venerabili fratre noſtro Cardinali de Bernis, Epiſcopo Albano, quo & propter Regiæ legationis ſplendorem, & propter eximia virtutum ornamenta, quibus abundat, nemo eſt nobis acceptior, nemo carior. Atque is quidem perofficiosè ut ſemper ſolet, nobis reddidit non ſine præclara teſtificatione tuæ probitatis, ingenii, doctrinæ. Quo teſtimonio inducti, legemus, ſi quando à plurimis maximiſque Pontificatus gerendi occupationibus aliquid otii nanciſcemur. Interim collaudamus in Domino ſtudium quo flagras tuendæ ſanctiſſimæ Religionis, quæ miſeris

II. BREF.

PIE VI, Pape.

NOTRE cher Fils, ſalut, &c. Vous avez ſingulièrement mérité notre bienveillance, & vous nous avez donné l'idée la plus avantageuſe de vous, par l'Hiſtoire de l'Egliſe que vous aviez commencée depuis quelque temps, & à laquelle vous venez de mettre la dernière main, en nous la faiſant préſenter par notre vénérable frere le Cardinal de Bernis, Evêque d'Albano, que la dignité d'Ambaſſadeur du Roi de France, dont il eſt revêtu, & les vertus éclatantes dont il eſt orné, nous rendent infiniment cher & recommandable. Il nous l'a préſentée avec ces manières obligeantes qui lui ſont ordinaires, & en même temps il nous a rendu le témoignage le plus avantageux de votre honnêteté, de vos talens & de votre ſavoir. Plein de confiance en ſon ſuffrage, nous lirons avec plai-

hiſce perditiſque temporibus ab impiorùm Authorum machinationibus fœdiſſimè oppugnatur. Præterea gratias de munere agimus, quas poſſumus, & propenſam tui remunerandi voluntatem declaramus, benedictione apoſtolicâ, quàm tibi, dilecte fili, peramanter impertimur. Datum Romæ apud Sanctam Mariam-Majorem VIII. Kalend. Octobris M. D. CC. LXXVII, Pontificatûs noſtri anno III.

PHILIPPUS BONAMICUS,
à latinis Litteris Sectis Curiæ.

Au dos eſt écrit : Dilecto Filio G. M. Ducreux, Eccleſiæ Antiſſiodorenſis Canonico.

ſir votre livre, lorſque les occupations ſi importantes & ſi multipliées du Pontificat, nous en laiſſeront le loiſir. En attendant, nous vous félicitons dans le Seigneur du zèle qui vous anime pour la gloire de notre ſainte Religion, qui, dans ces temps corrompus & déplorables, ſe voit ſi indignement expoſée aux attaques de tant d'Auteurs impies. Nous vous remercions de tout notre pouvoir, du préſent que vous nous avez fait, & nous voulons que vous regardiez comme un gage de la volonté que nous avons de vous récompenſer, la bénédiction apoſtolique que nous vous donnons, notre cher Fils, avec une tendreſſe paternelle. Donné à Rome à Sainte Marie-Majeure, le 25 Septembre 1777, le troiſième de notre Pontificat.

Signé, PHILIPPE BONAMICI,
Sécrétaire des Lettres latines de la Cour.

Au dos eſt écrit : à notre cher Fils, G. M. Ducreux, Chanoine de l'Egliſe d'Auxerre.

AVERTISSEMENT
SUR
LA TABLE SUIVANTE.

Nous avons promis cette Table, & nous la croyons néceſſaire pour qu'on puiſſe ſe rapeler plus aiſément les choſes dont on a été frappé, en liſant le corps de l'Ouvrage, & ſe former d'un ſeul coup d'œil, le Tableau de chaque ſiècle.

Nous ne nous ſommes attachés qu'aux événemens les plus importans, & de préférence à ceux qui ſont liés d'une manière plus étroite avec l'hiſtoire du Chriſtianiſme.

Il ſera facile de trouver à l'inſtant le tome & la page, où chaque article de cette Table ſe trouve indiqué, ou décrit. Il ſuffira pour cela de chercher

le mot dans l'autre Table, rédigée par ordre alphabétique, qui renverra ſans embarras, à l'endroit du texte que l'on voudra conſulter.

CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENS CONSIDÉRABLES.

PREMIER SIÉCLE.

	Années de l'Ere vulg.
DESCENTE du Saint-Esprit.	
Etablissement de l'Eglise.	33.
Elections des sept premiers Diacres.	
Martyre de Saint Etienne.	
Saint Jacques-le-Mineur, établi par les Apôtres, Evêque de Jérusalem.	
Persécution contre l'Eglise de Jérusalem.	34.
Conversion des Samaritains & de l'Eunuque de la Reine d'Ethiopie.	
Conversion de Saint Paul.	
Conversion du Centenier Corneille.	35.
Saint Pierre fonde l'Eglise d'Antioche.	36.
Dispersion des Apôtres par toute la terre.	
Saint Matthieu écrit son Evangile.	
Mort de l'Empereur Tibère qui avoit succédé immédiatement à Auguste.	37.
Caïus, surnommé Caligula, Empereur.	
La vengeance divine commence à éclater sur les Juifs en plusieurs manières.	40.
Mort de Caligula.	41.
Claude Empereur.	
Saint Pierre établit son Siège à Rome. Saint Evode lui succède à Antioche.	42.

Années de l'Ere vulg.

Les Disciples de J. C. commencent à être appellés Chrétiens.

Saint Pierre retourne à Jérusalem.

43. Martyre de Saint Jacques le Majeur.

44. Prison de Saint Pierre, qui est délivré par un Ange.

Saint Paul & Saint Barnabé sont faits Apôtres des Gentils à Antioche.

45. Premiere Epître de Saint Pierre.

Evangile de Saint Marc.

51. Concile de Jérusalem.

52. Les deux Epîtres aux Thessaloniciens.

53. Apollonius de Thyane paroît avec éclat.

Evangile de Saint Luc.

54. Hérésie de Cérinthe & d'Ebion.

Mort de l'Empereur Claude. Néron lui succède.

55. Epître aux Galates.

56. Premiere Epître aux Corinthiens.

57. Seconde Epître aux Corinthiens.

58. Epître aux Romains.

60. Saint Marc fonde l'Eglise d'Alexandrie.

Epître de Saint Jacques le Mineur.

61. Saint Paul à Rome. Il écrit à Philémon.

62. Martyre de Saint Jacques le Mineur.

Les Apôtres établissent en sa place S. Siméon pour Evêque de Jérusalem.

Epîtres aux Philippiens & aux Colossiens.

63. Epître aux Hébreux.

Saint Luc écrit le Livre des Actes.

Lamentation de Jésus, fils d'Ananus, dans Jérusalem.

64. Epîtres à Timothée & à Tite.

Persécution de Néron.

65. Seconde Epître de Saint Pierre.

Saint Pierre & Saint Paul ſont mis en priſon à Rome.

Saint Paul ſe juſtifie devant Néron. — Années de l'Ere vulg.

Epître aux Ephéſiens.

Simon le Magicien ſéduit beaucoup de monde. Il eſt confondu par les Apôtres S. Pierre & S. Paul. — 66.

Martyre de Saint Pierre & de Saint Paul, à Rome, ſous Néron.

Saint Lin, Pape.

Révolte des Juifs. Commencement de la guerre.

Saint Jean vient en Aſie combattre les Héréſiques Ebion, Cérinthe & Ménandre.

Epître de Saint Jude.

Jéruſalem réduite aux dernières extrémités. — 67.

Martyre de Saint Marc à Alexandrie; il eut pour ſucceſſeur S. Anien. — 68.

Martyre de S. Evode, premier Evêque d'Antioche après les Apôtres. S. Ignace lui ſuccède.

Mort de Néron.

Galba, Empereur. Il eſt tué après un règne de ſept mois.

Othon élu à la place de Galba; puis Veſpaſien. — 69.

Tite prend Jéruſalem. Le Temple brûlé malgré lui. — 70.

Mort du Pape S. Lin; S. Clet ou Anaclet lui ſuccède. — 78.

Mort de l'Empereur Veſpaſien. Tite, ſon fils, règne après lui. — 79.

Mort de Tite. Domitien, Empereur. — 81.

Saint Anaclet, Pape, meurt, & a pour ſucceſſeur S. Clément. — 91.

L'Hiſtorien Joſeph écrit.

Années de l'Ere vulg.

Vers ce temps S. Polycarpe eſt fait Evêque de Smyrne.

Perſécution de Domitien.

94. Saint Jean l'Evangéliſte eſt plongé à Rome dans l'huile bouillante, puis relégué en l'Iſle de Pathmos où il écrit ſon Apocalypſe.

95. Domitien fait mourir Flavius Clément, ſon Couſin, au ſortir de ſon Conſulat, parce qu'il étoit Chrétien, bannit la femme & la nièce de Flavius.

96. Mort de Domitien. Nerva, Empereur.

Nerva rappelle les exilés.

97. Mort d'Appollonius de Thyane.

Epître du Pape S. Clément aux Corinthiens.

Martyre de S. Timothée à Ephèſe.

Saint Jean écrit ſon Evangile & ſes Epîtres.

98. Mort de Nerva. Trajan lui ſuccède.

100. Mort de S. Jean.

Mort du Pape Saint Clément. Saint Evariſte lui ſuccède.

Trajan commence à perſécuter les Chrétiens.

SECOND SIECLE.

101. TRAJAN perſécute les Chrétiens.

104. Lettre de Pline à Trajan, au ſujet des Chrétiens. Réponſe de l'Empereur.

106. Saint Ignace, Evêque d'Antioche, eſt arrêté & préſenté devant l'Empereur Trajan.

Saint Ignace eſt conduit à Rome, & écrit à pluſieurs Egliſes.

107. Son Martyre à Rome.

Saint Polycarpe recueille les Lettres de Saint Ignace pour les Philippiens, & leur écrit. Années de
Martyre de S. Siméon, Evêque de Jéruſalem. l'Ere vulg.
Saint Alexandre ſuccède à S. Evariſte dans le ſiège de Rome. 109.
Les Juifs ſe révoltent dans toute l'Egypte & dans la Libye, où ils maſſacrent plus de deux cents mille hommes. 115.
Antioche eſt ruinée par un tremblement de terre.
Mort de Trajan. Adrien, Empereur. 117.
Saint Alexandre, Pape, meurt. Saint Sixte I lui ſuccède. 119.
Les Hérétiques Gnoſtiques, Saturnin, Carpocrate & pluſieurs autres s'efforcent de corrompre les fidèles.
L'Egliſe eſt perſécutée ſous Adrien. On répand des calomnies contre les Chrétiens. 125.
Saint Quadrat & Saint Ariſtide préſentent pour eux des Apologies à l'Empereur. 126.
Mort du Pape Saint Sixte. Saint Téleſphore lui ſuccède. 128.
Converſion de Saint Juſtin. 132.
Révolte des Juifs ; leur dernière ruine. Ælia bâtie en la place de Jéruſalem. 134.
Aquila traduit la Bible en grec vers ce temps-ci. 137.
Mort de l'Empereur Adrien. Antonin lui ſuccède. 138.
Le Pape S. Téleſphore eſt martyriſé, & a pour ſucceſſeur Saint Hygin. 139.
Mort du Pape S. Hygin. S. Pie lui ſuccède. 142.
Valentin forme ſa Secte. 143.
L'héréſie de Marcion fait du progrès. 144.
Saint Juſtin adreſſe ſa première Apologie à Antonin. Il confére avec Tryphon, Juif. 150.

L'héréſie de Marcion ſe répand par-tout.

Années de l'Ere vulg.

Saint Papias, Evêque d'Hiéraple, de qui vient l'opinion des Millenaires, meurt vers ce temps-ci.

152. Antonin défend de maltraiter les Chrétiens.

157. Mort du Pape S. Pie. S. Anicet lui ſuccède.

Saint Polycarpe, Evêque de Smyrne, vient à Rome où il conſere avec S. Anicet, au ſujet de la Pâque.

Saint Hégéſippe vient auſſi à Rome.

161. Mort d'Antonin, Marc-Aurele, Empereur. Il s'aſſocie Lucius-Verus.

Perſécution ſous Marc-Aurele.

164. Martyre de Sainte Félicité & de ſes fils.

166. Martyre de Saint Polycarpe.

Martyre de S. Ptolomée & de S. Lucius.

167. Saint Juſtin écrit ſa ſeconde Apologie. Il ſouffre le martyre.

168. Mort du Pape Saint Anicet. Saint Soter lui ſuccède.

169. Mort de l'Empereur Lucius.

Symmaque, Samaritain, publie ſa verſion de l'Ecriture.

170. Saint Meliton, Evêque de Sardes, adreſſe à l'Empereur Marc-Aurele, une Apologie pour les Chrétiens.

171. Tatien répand ſon héréſie.

L'héréſie de Montan s'éleve en Phrygie.

174. Miracle de la Légion fulminante.

176. Le Pape S. Soter meurt. Il a pour ſucceſſeur S. Eleuther.

177. S. Pothin, premier Evêque de Lyon, & un grand nombre d'autres Chrétiens ſouffrent le martyre dans les Gaules.

Lettre des Egliſes de Vienne & de Lyon.

Apologie d'Athénagore, de Miltiade, de Saint Apollinaire d'Hiéraple, pour les Chrétiens. Années de l'Ere vulg.
Saint Irénée ſuccède à Saint Pothin dans le Siège de Lyon.
Martyre de S. Epipode & de S. Alexandre. 178.
Saint Panthene gouverne l'Ecole d'Alexandrie. 179.
Martyre de Saint Marcel de Châlons, de Saint Bénigne de Dijon, de S. Symphorien d'Autun.
Le Philoſophe Celſe écrit contre les Chrétiens.
Mort de Marc Aurele. Commode Empereur. 180.
Les Chrétiens ſont perſécutés en Aſie.
On tient des Conciles contre les Montaniſtes. 181.
Saint Théophile, Evêque d'Antioche, écrit ſes livres à Antolyque.
Mort d'Hégéſippe.
Théodotion publie ſa verſion de l'Ecriture. 185.
Martyre de Saint Apollone, Sénateur Romain. 186.
Saint Irénée écrit ſon grand ouvrage contre les Hérétiques. 187.
Saint Clément ſuccède dans l'Ecole d'Alexandrie à Saint Pantene qui va prêcher la foi dans les Indes. 189.
Saint Eleuthere, Pape, meurt. Saint Victor lui ſuccède. 192.
Mort de l'Empereur Commode.
Pertinax eſt déclaré Empereur; après ſa mort Julien achete l'Empire qui paſſe à Sévère. 193.
Concile de Rome contre les Hérétiques.
Diſpute touchant la fête de Pâques, qui fait tenir divers Conciles à Rome, à Lyon, en Paleſtine, dans l'Oſrhoene, dans le Pont en Aſie. 196.
Perſécution à Rome. 197.
Tertullien compoſe ſes premiers écrits.

Persécution en Afrique.

Années de l'Ere vulg. Martyre de Saint Spérat & de ses Compagnons appelés *Scillitains*.

200.

TROISIEME SIECLE.

201. TERTULLIEN écrit son Apologie pour les Chrétiens, & son Livre des Prescriptions, contre les Hérétiques.

202. Mort du Pape Saint Victor. Zéphirin lui succède.

L'Empereur Sévère publie des Edits contre les Chrétiens.

Persécution. Martyre de Saint Léonide, père d'Origène & de beaucoup d'autres à Alexandrie.

Martyre de Saint Irenée & d'un grand nombre de Chrétiens.

203. Origène, âgé de dix-huit ans, gouverne l'Ecole d'Alexandrie.

204. Sainte Potamienne, Vierge, souffre le martyre à Alexandrie.

Chûte de Tertullien qui devient Montaniste vers ce temps-ci.

205. Martyre de Sainte Perpétue, de Sainte Félicité & de leurs saints Compagnons à Carthage.

207. Tertullien écrit ses Livres contre Marcion.

210. Dialogue de Minucius Felix, Avocat à Rome.

211. Sévère meurt à Yorck en Angleterre. Caracalla son fils lui succéde.

217. Mort de Caracalla. Macrin, Empereur.

Années de l'Ere vulg.

Mort du Pape Zéphirin. S. Caliſte lui ſuccède.

Macrin eſt tué. Héliogabale eſt déclaré Empereur. 218.

Jules, Africain, acheve ſa Chronologie. 221.

Mort d'Héliogabale. Alexandre, Empereur. 222.

Martyre du Pape S. Caliſte. S. Urbain lui ſuccède. 223.

Saint Pontien ſuccède au Pape Saint Urbain. 230.

Démétrius, Evêque d'Alexandrie, fait condamner Origène dans deux Conciles, & l'excommunie.

Des Conciles d'Afrique ordonnent la rébaptiſation des Hérétiques.

Saint Dènis gouverne l'Ecole d'Alexandrie. 231.

Saint Grégoire Thaumaturge & Saint Athénodore convertis par Origène, dont ils ſe rendent les diſciples.

Origène compoſe ſes Hexaples.

Les Germains ravagent les Gaules. 234.

L'Empereur Alexandre eſt tué a Mayence par ordre de Maximin I, qui s'empare de l'Empire. 235.

Perſécution de Maximin contre le Clergé. Les Egliſes brûlées.

Le Pape Saint Pontien meurt en exil dans la Sardaigne. Saint Antere lui ſuccède & meurt en priſon au bout de quarante jours.

Saint Fabien élu Pape. 236.

Origène écrit ſon Livre du Martyre. Il demeure deux ans caché.

L'Empereur Maximin eſt tué. Gordien eſt reconnu Empereur avec ſon fils. Revolte contr'eux. Le fils eſt tué. Le père s'étrangle. 237.

Années de l'Ere vulg.

Maxime & Balbin ſont nommés Empereurs par le Sénat.

238. Maxime & Balbin ſont tués. Le jeune Gordien eſt fait Empereur.

241. Les Francs pillent les Gaules, & ſont défaits par Aurélien, depuis Empereur.

242. Ammone, Philoſophe Chrétien, fleuriſſoit en ce temps-ci.

244. Philippe fait tuer le jeune Empereur Gordien, & il eſt élu en ſa place.

Le Philoſophe Plotin va à Rome où il forme beaucoup de diſciples.

Converſion de Saint Cyprien à Carthage où il étoit né.

245. Saint Fabien envoie dans les Gaules S. Denis de Paris, & d'autres Evêques qui en ſont les Apôtres.

Mort de Tertullien vers ce temps-ci.

249. Origène écrit contre le Philoſophe Celſe.

Les Payens ſe ſoulèvent à Alexandrie contre les Chrétiens.

Martyre de Sainte Apolline & de pluſieurs autres.

Philippe eſt tué. Dece eſt reconnu Empereur.

250. Perſécution très-violente de Dece, contre l'Egliſe.

Martyre du Pape Saint Fabien & de Saint Babylas d'Antioche.

Martyre de S. Hippolyte.

Saint Paul, premier Hermite ſe retire dans les déſerts, âgé de vingt ou vingt-deux ans.

251. Schiſme de Féliciſſime & de Novat à Carthage.

Martyre de S. Alexandre de Jéruſalem.

Années de l'Ere vulg.

Martyre de Sainte Agathe.
Saint Corneille élu Evêque de Rome.
Schiſme de Novatien.
L'Empereur Dece périt dans un Marais. Gallus lui ſuccède.
Perſécution de Gallus. 252.
Le Pape Saint Corneille meurt en exil. Saint Luce eſt élu en ſa place.
Martyre du Pape Saint Luce, Saint Etienne lui ſuccède. 253.
L'Empire eſt ravagé par la peſte & la famine.
Charité des Chrétiens qui ſoulagent leurs perſécuteurs.
Mort d'Origène à Tyr.
Gallus eſt tué. Emilien, Empereur. Valérien le défait, & ſe rend maître de l'Empire.
Diſpute ſur le baptême des Hérétiques. 255.
L'Héréſie des Sabelliens commence à ſe répandre dans la Lybie.
Perſécution de Valérien.
Dieu punit l'Empire par toutes ſortes de calamités.
Martyre du Pape Saint Etienne. Saint Sixte II lui ſuccède. Il envoie dans les Gaules Saint Peregrin, premier Evêque d'Auxerre.
Martyre de Saint Sixte (II) & de S. Laurent, ſon Diacre. 258.
Martyre de Saint Saturnin, premier Evêque de Toulouſe.
Martyre de Saint Cyprien.
Martyre de Saint Fructueux, Evêque de Tarragone.
Saint Denys eſt élu Pape.
L'Empereur Valérien pris par Sapor, Roi de Perſe, qui le fait mourir cruellement. 260.

Années de l'Ère vulg.

Gallien, fils de Valérien est reconnu Empereur. Il fait cesser la persécution.

Diverses calamités de l'Empire.

Paul de Samosate enseigne l'hérésie de Sabellius.

267. Porphyre, disciple de Plotin, écrit contre les Chrétiens.

268. Gallien est tué devant Milan avec son fils & son frere. Claude II lui succède.

Mort du Pape S. Denis. S. Felix lui succède.

270. Saint Antoine se retire dans le desert.

Manès ou Manichée répand ses erreurs. L'Empereur Claude II meurt de la peste. Aurélien se rend maître de l'Empire.

275. Mort du Pape S. Felix. Eutychien lui succède.

Aurélien publie des Edits contre les Chrétiens. Il est tué.

Tacite, Empereur; puis Probus.

282. Probus est tué. Carus est élu Empereur.

283. Mort du Pape Eutychien. Caïus lui succède.

Mort de l'Empereur Carus. Ses deux fils Carin & Numérien sont faits Augustes.

284. Carin & Numérien sont tués. Dioclès est élu Empereur pour l'Orient: peu après Maximien Hercule règne en Occident.

286. Martyre de la Légion Thébéenne.

287. Martyrs dans les Gaules sous le Gouverneur Rictiovare: Saint Denis à Paris, S. Quentin, S. Firmin & beaucoup d'autres.

Martyre de S. Donatien & S. Rogatien dans les Gaules.

Martyre de Saint Alban dans la Grande Bretagne.

288. Martyre de Saint Sébastien à Rome.

Martyre de Saint Victor.

Hiérax répand ſon héréſie.
Conſtance Chlore & Maximien Gales ſont faits Céſars. Années de l'Ere vulg.
L'Empire eſt partagé en quatre. 290.
Mort du Pape Saint Caïus. Marcellin lui ſuccède. 292.
Conſtance-Chlore ſe rend maître de l'Angleterre. 296.
Perſécution de Galère. 298.

QUATRIEME SIECLE.

PERSÉCUTION de Dioclétien & de Galère en Orient. 303.
Martyre de S. Vincent en Eſpagne ; de Saint Sébaſtien & de Sainte Agnès à Rome, & d'une multitude innombrable de Chrétiens de tout âge & de toute condition. 304.
Mort du Pape Marcellin. Le Siège de Rome vaque trois ans & demi.
Le Céſar Gales oblige Dioclétien & Maximien Hercule à quitter l'Empire. Galere & Conſtance-Chlore ſont faits Auguſtes ; Sévère & Maximin créés Céſars. 305.
Martyre de Sainte Luce en Sicile.
Mort de Conſtance-Chlore. Son fils Conſtantin eſt fait Céſar. 306.
Sévère devient Auguſte ; Maxence déclaré Empereur. Son père Hercule reprend la pourpre,
Sévère pétit en marchant contre Hercule & Maxence. 307.
Maxence règne en Italie. Licinius eſt fait Auguſte en la place de Sévère.

Un grand nombre de Chrétiens envoyés aux Mines.

Années de l'Ere vulg.

308. Marcel élu Pape, eſt banni par Maxence.
Perſécution cruelle de Maximin en Orient.

309. Mort du Pape Marcel.

310. Euſebe, Pape, puis Miltiade.
Hercule attente à la vie de Conſtantin. Il eſt puni de mort.

311. Galere meurt miſerablement.
Commencement du ſchiſme des Donatiſtes.
Maximin renouvelle la perſécution.

312. Martyre de S. Pierre d'Alexandrie. S. Antoine quitte ſon déſert, & vient à Alexandrie pour ſecourir les Confeſſeurs.
Guerre de Maxence contre Conſtantin. Croix miraculeuſe. Victoire de Conſtantin. Fin miſérable de Maxence.
Commencement des Indictions.
Mort de Diocletien.

313. Edit de Conſtantin & de Licinius en faveur des Chrétiens.
Guerre de Maximin. Victoire de Licinius.
Mort affreuſe de Maximin.
Liberté de l'Egliſe.
Euſebe écrit ſon grand Ouvrage de la préparation & de la démonſtration de l'Evangile.
S. Pacôme s'établit à Tabennes. S. Hilarion en Paleſtine.

314. Mort du Pape Miltiade. Saint Silveſtre élu en ſa place.
Lactance écrit ſon Livre de la mort des Perſécuteurs.

315. Conſtantin examine l'affaire des Donatiſtes, il les condamne.

316. Loix de Conſtantin en faveur de l'Egliſe.

Perſécution de Licinius.
Commencement de l'Arianiſme.
S. Alexandre, Evêque d'Alexandrie, dépoſe Arius & ſes principaux Sectateurs dans un Concile nombreux. 319.
Conſtantin ordonne de fêter le Dimanche. 321.
Guerre de Licinius, protection divine ſur Conſtantin. 323.
Défaite de Licinius. Conſtantin demeure ſeul maître de l'Empire. 324.
Schiſme des Audiens ou Quartodécimains.
Concile général de Nicée. 325.
Converſion des Abyſſins & des Ibériens. 316.
Fondation de Conſtantinople.
Euſebe de Céſarée publie ſon Hiſtoire Eccléſiaſtique. 327.
Invention de la Sainte Croix par Sainte Hélene.
Loix de Conſtantin contre les Hérétiques. 330.
Mort du Pape Silveſtre. 335.
Conſtantin exile S. Athanaſe à Treves.
Marc élu Pape. Il meurt la même année. 336.
Mort funeſte de l'héréſiarque Arius.
L'Empereur Conſtantin écrit à Saint Antoine. Son baptême. Sa mort. 337.
Jules élu Pape.
Les trois fils de Conſtantin partagent l'Empire.
Conſtance qui avoit en partage l'Aſie, l'Orient & l'Egypte, eſt gagné par les Ariens.
Le jeune Conſtantin renvoie Saint Athanaſe dans ſon Egliſe. 338.
Mort du jeune Conſtantin. 339.
Saint Antoine ſe déclare pour Saint Athanaſe. 341.
L'Empereur Conſtant qui régnoit en Occident, écrit à ſon frère Conſtance en faveur des Orthodoxes perſécutés.

Années de l'Ere vulg.

Années de l'Ere vulg.

Sapor, Roi de Perſe, perſécute cruellement les Chrétiens.

Saint Cyrille écrit ſes Catéchèſes.

343. L'Empereur Conſtant procure le rappel de
347. S. Athanaſe.

349. Mort de Conſtant. Magnence, Vetranion,
350. Nepotien uſurpent l'Empire. Conſtance les défait l'année ſuivante.

351. L'Empereur Conſtance entreprend de faire condamner Saint Athanaſe en Occident.

352. Mort du Pape Jules. Libere lui ſuccède.

353. Travaux de Saint Athanaſe contre les Ariens.

355. L'Empereur Conſtance fait venir à Milan le Pape Libere qui répond avec beaucoup de ſageſſe & de courage, & eſt exilé.

Confeſſion d'Oſius. Perſécution générale contre les Catholiques.

Julien depuis Empereur, eſt fait Céſar.

356. Saint Athanaſe ſe retire dans le déſert. Il parcourt les Monaſtères d'Egypte.

Mort de Saint Antoine.

Apologie de Saint Athanaſe à l'Empereur Conſtance.

357. Oſius parvenu à une extrême vieilleſſe, ſe laiſſe ſéduire par les Ariens.

Le Pape Libere eſt trompé par ces mêmes hérétiques.

360. La formule de Rimini excite de grands troubles dans l'Egliſe, par l'uſage qu'en font les ennemis de la foi.

361. Saint Athanaſe compoſe ſon Traité de la divinité du S. Eſprit contre Macédonius & ſes Sectateurs.

Julien eſt proclamé Empereur à Paris. Il renonce ouvertement au Chriſtianiſme. Il travaille à rétablir l'idolâtrie. Les

Années de l'Ere vulg.

Les Evêques qui avoient ſouſcrit à la formule de Rimini, ayant reconnu l'artifice des Ariens, & la ſurpriſe qui leur avoit été faite, manifeſtent à l'Egliſe leurs vrais ſentimens. 362.

Julien emploie l'artifice & la violence pour abattre les Chrétiens.

Les Donatiſtes font des maux infinis en Afrique.

Martyrs ſous Julien. Perſécution générale.

Saint Athanaſe retourne à ſon Egliſe, & aſſemble un Concile, où l'on ne fait point de difficulté de communiquer avec les Evêques qui avoient ſouſcrit la formule de Rimini.

Lucifer de Cagliari condamne cette indulgence. Il ordonne Paulin Evêque d'Antioche, & donne par-là occaſion au ſchiſme de cette Egliſe.

Travaux de S. Hilaire & de S. Euſebe de Verceil, qui font triompher la foi en Occident.

Saint Athanaſe eſt encore chaſſé d'Alexandrie. Miracle éclatant à Jéruſalem, où Julien veut rebâtir le Temple des Juifs.

Julien écrit contre la Religion chrétienne. Il meurt. 363.

Jovien, Empereur, rend la paix à l'Egliſe, & donne ſa confiance à Saint Athanaſe.

Saint Athanaſe viſite les Egliſes de la haute Thébaïde & les Monaſtères de S. Pacôme, & revient à Alexandrie.

Mort de l'Empereur Jovien. Valentinien parvient à l'Empire, & donne l'Orient à ſon frère Valens. 364.

L'Empereur Valens commence à perſécuter les Catholiques en Orient.

Années de l'Ere vulg.

Mort du Pape Libere. Damaſe élu en ſa place.

365. Schiſme d'Urſin. Violences du Parti de cet Antipape

366.

367. Valens reçoit le baptême d'Eudoxe, fameux Arien.

369. Les Ariens exercent de grandes violences contre les Catholiques.

370. Perſécution de Valens dans tout l'Orient.

Saint Athanaſe écrit pluſieurs Lettres pour la défenſe de la foi.

371. Lettre de Saint Baſile aux Evêques d'Occident.

Saint Martin eſt fait Evêque de Tours.

373. Mort de Saint Athanaſe.

Martyre de S. Sabas & de pluſieurs autres Chrétiens chez les Goths.

Saint Grégoire de Nazianze gouverne l'Egliſe de Nazianze avec ſon père.

374. Saint Ambroiſe eſt fait Evêque de Milan.

375. Mort de l'Empereur Valentinien. Ses deux fils Gratien & Valentinien partagent l'Empire d'Occident.

Loix de Gratien pour l'Egliſe.

S. Epiphane publie ſon grand Ouvrage contre les héréſies.

378. Mort de l'Empereur Valens.

Saint Ambroiſe compoſe pluſieurs Ouvrages.

L'Empereur Gratien rappelle les exilés. Il condamne toutes les héréſies. Il aſſocie Théodore à l'Empire, & lui donne l'Orient.

379. Saint Grégoire de Nazianze travaille à rétablir la foi à Conſtantinople.

Mort de Saint Baſile.

Saint Jérôme ſe rend ſon diſciple.

Baptême de l'Empereur Théodoſe.

Loix célèbres des Empereurs Gratien & Théodoſe, qui condamnent tous les Hérétiques, & n'accordent le libre exercice de la Religion qu'aux Adorateurs de la Trinité. — Années de l'Ere vulg. 380.

Héréſie des Priſcillianiſtes condamnée dans un Concile de Sarragoce en Eſpagne.

Théodoſe favoriſe en tout les Catholiques.

Second Concile général, premier de Conſtantinople. 381.

S. Jérôme va à Rome, & s'attache au Pape Damaſe. 382.

Saint Grégoire de Nazianze & Saint Ambroiſe défendent le myſtère de l'Incarnation contre les Apollinariſtes. 383.

S. Jérôme donne une verſion du Nouveau Teſtament, revue ſur les plus anciens manuſcrits Grecs.

Mort de Gratien. Maxime uſurpe l'Empire.

Requête préſentée par Symmaque à l'Empereur, en faveur du Paganiſme. Saint Ambroiſe la réfute. 384.

Mort de Saint Damaſe. Saint Sirice Pape. Sa décrétale. 385.

Saint Jérôme ſe retire en Paleſtine.

Théodoſe s'applique à ruiner l'idolatrie en Orient.

L'Impératrice Juſtine, mère du jeune Valentinien, perſécute Saint Ambroiſe. 386.

Converſion de S. Auguſtin. Il écrit ſes premiers ouvrages.

Saint Auguſtin reçoit le baptême. 387.

Saint Ambroiſe compoſe ſon Traité des Myſtères.

Sédition d'Antioche.

Homélies de Saint Chryſoſtôme.

Années de l'Ere vulg.

Saint Flavien va à Conſtantinople, & appaiſe Théodoſe par un diſcours admirable.
Saint Jean Chryſoſtôme compoſe pluſieurs Ouvrages.

388. Défaite de Maxime & ſa mort.
Saint Auguſtin écrit ſes Traités des Mœurs de l'Egliſe & des Manichéens.
Maſſacre de Theſſalonique. Pénitence de Théodoſe.

389. Mort de Saint Grégoire de Nazianze.

390. Les Payens ſe révoltent à Alexandrie. Le Temple de Sérapis eſt détruit.
Saint Arſenne quitte la Cour, & ſe retire dans le déſert.

392. Mort de Valentinien. Eugène, Empereur. Saint Auguſtin ordonné Prêtre.
Ecrit de S. Jérôme contre Jovinien.

393. Schiſme entre les Donatiſtes, dont les uns s'attachent à Primien, & les autres à Maximien.

394. Théodoſe marche contre Eugène, & le défait.
Mort de Saint Grégoire de Nyſſe.
Saint Auguſtin écrit contre les Donatiſtes.
Saint Jérôme traduit le Pentateuque ſur l'Hébreu.

395. Mort de l'Empereur Théodoſe. Ses deux fils lui ſuccèdent; Arcade en Orient; Honorius en Occident.
Saint Auguſtin eſt fait Evêque d'Hippone.

498. Mort de Saint Ambroiſe.
Travaux de Saint Auguſtin contre tous les Hérétiques tant anciens que modernes.
Saint Chryſoſtôme élevé ſur le ſiège de Conſtantinople.

Mort du Pape Saint Sirice : S. Anaſtaſe lui ſuccède. Années d
Mort de Saint Martin. Ere vulg.
Travaux de Saint Chryſoſtôme. 400.
Le Pape Saint Anaſtaſe condamne la traduction du Livre des Principes d'Origène, faite par Rufin.
Saint Auguſtin compoſe pluſieurs Ouvrages.
Saint Jérôme écrit contre Rufin.

CINQUIEME SIECLE.

ALARIC, Roi des Goths, entre en Italie, & pénètre juſqu'à trois lieues de Ravenne. 401.
Honorius cède aux Goths l'Eſpagne & les Gaules.
Conciliabule du Chêne, dans lequel Théophile, Patriarche d'Alexandrie, fait condamner Saint Chryſoſtôme.
Mort du Pape S. Anaſtaſe : S. Innocent lui ſuccède. 402.
Mort de S. Epiphane. 403.
Le Pape Innocent ſe déclare pour Saint Chryſoſtôme. 404.
Saint Chryſoſtôme chaſſé de Conſtantinople, & ſes amis perſécutés.
Porphyre uſurpe le ſiège d'Antioche.
Les Evêques d'Occident font une députation vers l'Empereur Arcade, en faveur de Saint Chryſoſtôme.
Saint Jérôme écrit contre l'Hérésiarque Vigilance.
Pélage commence à dogmatiſer.

S. Sulpice-Sévère écrit ſon hiſtoire ſacrée.

Années de l'Ere vulg.

Loix de l'Empereur Honorius en faveur de l'Egliſe.

406. Les Vandales, les Bourguignons, les Francs & d'autres Barbares entrent dans les Gaules.

407. Mort de S. Chryſoſtôme.

408. Mort de l'Empereur Arcade. Théodoſe II *ou* le Jeune, lui ſuccède dans l'Empire d'Orient.

409. Les Vandales, les Alains & les Suèves s'emparent de l'Eſpagne.

Céleſtius, diſciple de Pélage, enſeigne ſes erreurs.

410. Rome eſt priſe & ſaccagée par Alaric le 24 Août. Ce Prince ravage toute l'Italie.

411. Conférences de Carthage entre les Catholiques & les Donatiſtes.

Les Donatiſtes ſont condamnés. Pluſieurs ſe convertiſſent.

Les Barbares partagent entr'eux les Provinces de l'Eſpagne.

412. Jovinius & S. Sébaſtien ſon frère ſouffrent le martyre à Narbonne, ville des Gaules.

Honorius impoſe des peines aux Donatiſtes qui s'obſtinent dans le ſchiſme. Il condamne les Laïques à de groſſes amendes, & envoie les Eccléſiaſtiques en exil. Il donne aux Catholiques leurs Egliſes & les biens qui en dépendent.

Céleſtius, convaincu d'héréſie, eſt condamné dans un Concile de Carthage.

S. Auguſtin prêche contre les Pélagiens, & commence à écrire contr'eux.

S. Siméon Stylite devient célèbre par ſes auſtérités.

L'Hérétique Jovinien eſt relégué dans l'Iſle de Boa.

Le Tribun Marcellin qui avoit ſi courageuſement embraſſé les intérêts de l'Egliſe, eſt tué à l'inſtigation des Donatiſtes. Années de l'Ere vulg. 413.

Les Bourguignons, Peuples de Germanie, s'emparent de la partie des Gaules qui eſt dans le voiſinage du Rhin; ils embraſſent l'Arianiſme.

Pélage qui avoit dogmatiſé en ſecret, enſeigne publiquement ſes erreurs.

Saint Auguſtin continue d'écrire contre lui & ſes Diſciples. 414.

On achève de bâtir la grande Egliſe de Conſtantinople qui avoit été brûlée, & l'on en fait la dédicace. 415.

S. Jérôme écrit auſſi contre les Pélagiens.

Conférence de Jéruſalem entre Oroſe & Pélage, en préſence de l'Evêque Jean qui favoriſe cet Hérétique.

Le Prêtre Lucien découvre les Reliques de S. Etienne, premier Martyr.

Les Juifs d'Alexandrie font mourir pluſieurs Chrétiens. Ils ſont chaſſés par S. Cyrille.

Les Chrétiens ſont perſécutés en Perſe; perſécution violente qui dure cinq ans.

Les Evêques d'Afrique aſſemblés en Synode au nombre de 67, condamnent l'Hérétique Pélage & ſa doctrine. Ils écrivent une Lettre Synodale au Pape Innocent pour le prier de confirmer leur jugement. 416.

Le Prêtre Oroſe apporte en Occident les Reliques de S. Etienne qui font de grands miracles.

Céleſtius, Diſciple de Pélage, va à Rome. 417

Années de l'Ere vulg.

Il déguiſe ſa doctrine avec tant d'art qu'il en impoſe au Pape S. Innocent ; mais ce Pape bientôt détrompé, le condamne.

Le Pape Zozime ſuccède à S. Innocent. Pélage & Céleſtius trouvent encore moyen de lui en impoſer. Ce Pape les croyant innocens, écrit en leur faveur aux Evêques d'Afrique.

418. La mémoire de S. Chryſoſtôme eſt rétablie dans la plupart des Egliſes d'Orient.

Un grand nombre de Juifs établis dans l'Iſle de Minorque, embraſſe la Religion chrétienne.

Le Pape Zozime détrompé par les Evêques d'Afrique, condamne les erreurs de Pélage.

La mort de Zozime occaſionne un ſchiſme à Rome ; Boniface & Eulalius ayant été ordonnés le même jour pour lui ſuccéder.

S. Auguſtin continue d'écrire contre les Pélagiens.

419. L'élection de Boniface eſt confirmée par l'Empereur Honorius. Il reſte en poſſeſſion du S. Siège, & le ſchiſme s'éteint.

420. S. Jérôme meurt, âgé d'environ 80 ans.

Commencement de la Monarchie Françoiſe. On rapporte ordinairement à cette année le commencement du règne de Pharamond que pluſieurs Hiſtoriens regardent comme le premier Roi des François.

421. Les Chrétiens ſont violemment perſécutés en Perſe.

422. Mort du Pape Boniface ; Céleſtin lui ſuccède.

On place vers ce temps-ci, la naiſſance de Sainte Geneviève.

423. Mort de l'Empereur Honorius. Théodoſe le

jeune, devient par-là maître de tout l'Empire.

Années de l'Ere vulg.

Théodoſe déclare Valentinien Céſar, & lui fait épouſer ſa fille Eudoxie.

Valentinien III eſt reconnu Empereur d'Occident. 425.

Théodoſe rétablit les Ecoles publiques à Conſtantinople & accorde pluſieurs privilèges aux Profeſſeurs.

Il ſe fait de grands miracles à Hippone.

Héréſies des ſemi Pélagiens. S. Auguſtin écrit pluſieurs ouvrages contr'eux. 427.

Les Vandales ayant quitté l'Eſpagne, paſſent en Afrique, s'emparent des côtes & font de grands ravages. 428.

L'Evêque Agricola infecte les Egliſes d'Irlande des erreurs de Pélage. Les Evêques des Gaules y envoient S. Germain d'Auxerre, qui ramène les Chrétiens du pays à la doctrine de l'Egliſe. 429.

Saint Germain allant en Angleterre, paſſe par Paris, & donne le voile de virginité à Sainte Geneviève.

Neſtorius, Patriarche de Conſtantinople, enſeigne ſon héréſie. Il compoſe pluſieurs écrits pour la répandre, & il les envoie aux Moines d'Egypte qui deviennent ſes partiſans.

Mort de Saint Auguſtin, âgé de 76 ans. Les Vandales aſſiégeoient alors la ville d'Hippone. 430.

S. Cyrille d'Alexandrie dreſſe ſes douze anathêmes contre l'héréſie de Neſtorius.

Concile d'Ephèſe, troiſième Œcuménique, contre l'hérétique Neſtorius; le Pape Céleſ- 431.

Années de l'Ere vulg.

tin y envoie des Légats & plus de deux cens Evêques y assistent. Nestorius cité trois fois, & refusant de comparoître, est déposé. Ses erreurs sont condamnées. Le Pélagianisme est aussi proscrit dans ce Concile.

Nestorius ayant été déposé, Maximien est mis sur le siège de Constantinople.

Lettre du Pape Saint Célestin pour la doctrine de S. Augustin.

433. Ecrits de Vincent de Lérins.

434. Saint Isidore de Péluse écrit plusieurs Lettres.

438. On publie le Code Théodosien, qui est un Recueil des Loix des Empereurs Chrétiens, composé par ordre de Théodose.

439. Carthage prise par les Vandales.

441. Ecrits de Salvien. Persécution en Afrique.

Premier Concile d'Orange. Concile de Vaison.

Second voyage de Saint Germain d'Auxerre, en Angleterre; en passant par Paris, il justifie Sainte Geneviève de toutes les calomnies dont on la chargeoit.

Hérésies d'Eutychès. S. Flavien de Constantinople, la condamne dans un Concile, à la poursuite d'Eusèbe de Dorylée.

449. Brigandage d'Ephèse; S. Léon le condamne. Domnus II, Patriarche d'Antioche, est déposé par le même Conciliabule. Maxime est mis à sa place.

Commencement de l'Heptarchie des Saxons, en Angleterre.

451. Attila ravage les Gaules.

Ouverture du Concile de Chalcédoine; la vérité y triomphe. L'erreur y est confondue; ses partisans condamnés. S. Protérius, Pa-

triarche d'Alexandrie. Timothée Elure uſurpe ce ſiège.

Avite ayant été dépoſé, Majorien eſt déclaré Empereur d'Occident. Années de l'Ere vulg.

Pluſieurs Conciles dans les Gaules, pour remédier aux maux cauſés par les Barbares.

Saint Mamert, Evêque de Vienne, inſtitue les Rogations. 468.

Fuite de Zénon. Baſiliſque ſe fait reconnoître Empereur. Sa femme l'engage dans l'héréſie des Eutychiens. Il vient à bout de faire condamner le Concile de Chalcédoine par cinq cens Evêques. Calamités de l'Empire d'Orient. Jules Népos ayant été dépoſé, Auguſtule eſt mis à ſa place. Décrétale du Pape Simplicius. Timothée Elure eſt rappelé ſur le ſiège d'Alexandrie, & Solophaciole chaſſé. 475.

Fin de l'Empire d'Occident. Pluſieurs Royaumes ſe forment de ſes débris. 476.

Claudien Mamert écrivit vers ce temps-ci.

L'Eſpagne eſt entiérement ſubjuguée par les Barbares.

Pierre Monge eſt élu & chaſſé. Solophaciole eſt rappelé.

Commencement du règne de Clovis, fondateur de la Monarchie des François dans les Gaules.

Hénotique de l'Empereur Zénon, cauſe de grands troubles dans l'Egliſe d'Orient. 482.

Cruelles perſécutions en Afrique.

Hunnéric ordonne une conférence entre les Catholiques & les Ariens. Il la fait rompre & envoie en exil une multitude d'Evêques, de Prêtres & de Diacres.

Grand nombre de Martyrs en Afrique.

Années de l'Ere vulg.

Les Légats que le Pape Felix avoit envoyés à
483. Conſtantinople, ſont maltraités & mis en
484. priſon. Ils cèdent à la violence, & reçoivent l'hénotique de Zénon. A leur retour, le Pape Felix les excommunie; condamne dans un Concile Pierre Monge d'Alexandrie & Acace de Conſtantinople.

L'Egliſe d'Orient eſt dans un état déplorable.

Acace ôte le nom du Pape des Diptiques. Il
486. fait dépoſer les Orthodoxes, & mettre en leur place ceux qui rejetoient le Concile de Chalcédoine.

Victor de Vite écrit l'hiſtoire des maux de l'Égliſe d'Afrique.

487. Lettre du Pape Felix à S Céſaire d'Arles.

Saints Moines en Paleſtine conduits par Saint Théodoſe.

492. Théodoric, Roi des Goths, ſe rend maître de l'Italie, & fait mourir Odoacre qui y
493. régnoit.

Clovis, Roi des François, épouſe Clotilde, fille de Chilpéric, Roi des Bourguignons.

Les peuples de la Cité de Reims ſe donnent à Clovis par l'entremiſe de S. Remi.

Le Pape Gélaſe écrit contre les Pélagiens.

Gennade de Marſeille, écrit ſon Catalogue des Auteurs eccléſiaſtiques, où l'on voit qu'il étoit infecté du ſemi-Pélagianiſme.

494. Concile tenu à Rome où le Pape Gélaſe prononça un decret touchant les Livres authentiques & apocryphes. Le Pape Gélaſe écrit pluſieurs décrétales.

Élie de Jéruſalem communique avec Macédonius en même temps qu'il improuve l'injuſte dépoſition d'Euphémius.

Baptême de Clovis, le ſeul Roi Catholique qu'il y eût dans l'Empire tant d'Orient, que d'Occident. — Années de l'Ere vulg.

Schiſme de l'Archiprêtre Laurent qui eſt ordonné le même jour que Symmaque.

Le Roi Théodoric, quoique Arien, ordonne que Symmaque, élu le premier, demeure en poſſeſſion du S. Siège. 499.

Concile de Palme.

Conférence entre S. Avit & les Ariens. 500.

SIXIEME SIECLE.

L'Empereur Anaſtaſe ſe déclare pour les Eutychiens. 506.

Thraſamond, Roi des Vandales en Afrique, perſécute les Catholiques.

Concile d'Agde.

Saint Séverin d'Agaune guérit Clovis de la fièvre, & fait beaucoup de miracles à Paris. 507.

Clovis défait Alaric en Poitou, & s'empare de preſque toute l'Aquitaine.

Saint Fulgence eſt ordonné Evêque de Ruſpe. Il eſt banni en Sardaigne avec plus de deux cens autres Evêques d'Afrique. 508.

La plupart des bons Evêques d'Orient s'affoibliſſent juſqu'à abandonner le Concile de Chalcédoine.

Une multitude de Moines hérétiques font de très-grands maux en Orient. 509.

Saint Céſaire établit à Arles un Monaſtère de Religieuſes, à qui il donne une règle.

Premier Concile d'Orléans. 511.

Années de l'Ere vulg.

Sainte Mélaine convertit les Habitans de Rennes ſa patrie.

512. Généreuſe Remontrance de Saint Sabas à l'Empereur.

Le Pape Symmaque exige des Orientaux la condamnation d'Acace.

515. Révolte de Vitalien contre l'Empereur Anaſtaſe qui promet de ne plus perſécuter les Catholiques.

517. Concile de Tarragone.

Le Pape envoie à Conſtantinople des Légats qui ne font rien.

Concile d'Epaone, au Diocèſe de Bellai.

Concile de Gironne.

Pluſieurs Egliſes d'Orient ſe réuniſſent avec l'Occident.

520. L'Egliſe de Conſtantinople ſe réunit avec celle de Rome.

522. Perſécution en Arabie.

Saint Fulgence & les autres Saints exilés, défendent les vérités de la grace contre les ſemi-Pélagiens.

L'Empereur Juſtin fait rechercher les Manichéens.

524. Clodomir, Roi des François, fait tuer Sigiſmond. Il eſt enſuite tué lui-même : ſes enfans ſont élevés par Sainte Clotilde, leur aïeule.

Concile de Lérida.

525. Concile célèbre de Carthage après le retour des Saints Evêques exilés.

Le Pape Jean va à Conſtantinople par ordre de Théodoric, Prince Arien. Boëce & Symmaque ſont mis à mort.

La Ville d'Antioche eſt ruinée par un tremblement de terre.

Concile de Carpentras, auquel Saint Céſaire préſide.

Juſtinien ordonne la réſidence aux Evêques.

Second Concile d'Orange, célèbre par ſes Canons ſur les matières de la grace.

Concile de Valence.

Concile de Vaiſon.

Saint Benoît fonde le Monaſtère du Mont-Caſſin, & achève de compoſer ſa règle.

Le Code eſt publié par ordre de Juſtinien pour la première fois.

Second Concile de Tolède.

Concile à Rome.

Conférence à Conſtantinople, au ſujet des Schiſmatiques.

Commencement du nouveau cycle de Denis le Petit.

Juſtinien fait publier le Digeſte.

Conciles dans les Gaules contre divers abus.

Childebert & Clotaire maſſacrent deux des fils de Clodomir. Clodoald *ou* Cloud eſt ſouſtrait à leurs fureurs.

Juſtinien fait la conquête de l'Afrique, & délivre les Catholiques de la domination des Vandales.

Nouvelle édition du Code, qui eſt celle que nous avons aujourd'hui.

Concile de Clermont.

Concile général d'Afrique.

Juſtinien fait pluſieurs Loix pour l'Egliſe.

Le Pape Agapit va par ordre du Roi des Goths, à Conſtantinople où il tient un Concile.

Les Goths prennent Rome après un long ſiège.

Troiſième Concile d'Orléans.

Années de l'Ere vulg.

528.

529.

533.

534.

535.

536.

L'Empereur Juſtinien publie un Edit contre les Origéniſtes.

Années de l'Ere vulg.

Les Perſes font de grands ravages dans ſon Empire.

540. Juſtinien fait des Loix célèbres touchant les
541. matières eccléſiaſtiques. Converſion de pluſieurs peuples barbares.

Saint Benoît eſt reſpecté par Totila. S. Maur vient en France vers ce temps-ci, & fonde quelques Monaſtères.

Quatrième Concile d'Orléans.

546. Juſtinien condamne les trois Chapitres.
547. Totila prend Rome ; ſes ſoldats la pillent.
Le Pape Virgile va à Conſtantinople.
548. Il donne ſon Judicatum.
549. Cinquième Concile d'Orléans.
551. Second Concile de Paris.

Saint Martin de Dume convertit les Suèves, Ariens établis depuis long-temps en Galice.

Concile d'Afrique contre le Pape Virgile en faveur des trois Chapitres.

552. Défaite de Totila. La domination des Goths en Italie s'éteint peu à peu.
553. Cinquième Concile général.
558. Clotaire devient ſeul maître de tout l'Empire François.

Fondation du Monaſtère de Sainte-Croix de Poitiers, par Sainte Radegonde.

563. Concile de Brague.

Saint Brieuc & Saint Paul de Léon fondent des Monaſtères qui depuis ſont devenus des Sièges d'Evêques.

568. Naiſſance de Mahomet.
569. Etabliſſement du Royaume des Lombards en Italie.

Années de l'Ere vulg.

Fortunat compoſe pluſieurs Hymnes.
Saint Martin de Dume fait une collection de Canons.
Les Perſes ravagent l'Empire d'Orient. 570.
Quatrième Concile de Paris. 572.
Sigebert & Chilpéric ſe font la guerre, & ravagent les Provinces de France.
Cinquième Concile de Paris.
Concile de Châlons-ſur-Saône.
Saint Léandre étant à Conſtantinople, ſe lie avec Saint Grégoire qui compoſe vers ce temps-ci ſes morales ſur Job. 579.
Second Concile de Mâcon. 585.
Saint Léandre compoſe ſa règle.
Converſion des Viſigoths en Eſpagne. 587.
Troiſième Concile de Tolede. 589.
Conciles de Narbonne, de Poitiers & de Metz.
Saint Colomban fonde le Monaſtère de Luxeu, & compoſe ſa règle.
Concile de Séville.
Travaux du Pape Saint Grégoire. 591.
Pluſieurs Fanatiques courent les Gaules.
Saint Grégoire compoſe ſes Dialogues. 593.
Le Pape Saint Grégoire s'oppoſe à Jean-le-Jeûneur, Patriarche de Conſtantinople, qui prenoit le titre d'Evêque univerſel.
Il explique le Prophete Ezéchiel, & tient un Concile à Rome.
Saint Grégoire envoie en Angleterre une Miſſion dont le Moine Saint Auguſtin eſt le Chef. 596.
Concile en Eſpagne. 598.
Saint Gregoire prend ſoin de l'Egliſe d'Afrique, & réforme l'Office de l'Egliſe. 599.
Saint Euloge, Patriarche d'Alexandrie, écrit contre les Héréſies.

Années de l'Ere vulg.

SEPTIEME SIECLE.

601. SAINT Grégoire envoie une seconde Mission en Angleterre.
Travaux de ce grand Pape.

602. L'Empereur Maurice & ses fils sont égorgés, Phocas, Empereur.

608. Mahomet se déclare Prophete, & gagne quelques disciples.
Saint Colomban persécuté par la Princesse Brunehaut.

614. Clotaire II réunit la Monarchie Françoise sous sa domination.
Les Perses prennent Jérusalem. Ils ravagent toutes les Eglises; ils enlèvent la vraie Croix.
Concile de Paris fort nombreux.

616. Le Roi Edelbert meurt. L'Eglise d'Angleterre ébranlée après sa mort.

618. Jean Mosch compose son Pré spirituel vers ce temps-ci, & meurt quelque temps après.
Second Concile de Séville.
Monastères d'Orient désolés par la guerre des Perses.
S. Antiochus compose ses Homélies.
Retraite de Mahomet & de ses disciples à Yatrib, depuis nommée Médine. Epoque de l'Hégire.
L'Empereur Héraclius repousse les Perses, marche contre, & remporte sur eux de grandes victoires.

625. Concile de Reims.

Saint Riquier fonde le Monaſtère de Centule, qui porte aujourd'hui ſon nom. — Années de l'Ere vulg.

Converſion d'Edouin, le plus puiſſant Roi des Anglois.

L'Empereur Héraclius défait entiérement les Perſes. 627.

Les Muſulmans reconnoiſſent ſolemnellement Mahomet pour leur Seigneur.

Martyre de Saint Anaſtaſe, Perſan, & d'un grand nombre d'autres Chrétiens. 628.

La Sainte Croix eſt rapportée à Conſtantinople, & de-là à Jérùſalem. 629.

Dagobert, Roi des François, après d'heureux commencemens, s'abandonne à ſes paſſions. Saint Amand eſt exilé pour avoir eu le courage de le reprendre.

Saint Amand eſt rappelé par Dagobert qui le nomme parrain de ſon fils Sigebert. Travaux de Saint Amand. 630.

Commencement de l'héréſie des Monothélites.

Le Moine Sophône réclame pour l'ancienne doctrine, Cyrus, Patriarche d'Alexandrie, & Sergius, Patriarche de Conſtantinople, ſe déclarent ouvertement pour l'erreur.

Lettre de Sergius de Conſtantinople, au Pape Honorius; le Pape lui répond qu'il eſt d'accord avec lui, & défend de ſe ſervir de l'expreſſion de deux opérations en J. C.

Quatrième Concile de Tolède fort important.

Les Muſulmans prennent Damas. 635.

Saint Sophrône écrit une Lettre Synodale où il défend la foi contre les Monothélites. Travaux de ce grand Homme. Le Pape Honorius continue à ſe déclarer pour l'erreur.

Jéruſalem priſe par les Muſulmans, après un ſiége de deux ans. Omar y fait bâtir une petite Moſquée.

Années de l'Ere vulg.

636. Cinquième Concile de Tolède. S. Omer eſt fait Evêque de Térouane.

Mort de S. Iſidore de Séville.

638. Sixième Concile de Tolède.

Fondation du Monaſtère de Malmesbury.

Priſe d'Antioche par les Muſulmans qui ſe rendent maîtres de toute la Syrie.

Oſmoald, Roi des Anglois, ſe diſtingue par ſa piété.

639. Ecthèſe de l'Empereur Héraclius.

Les Muſulmans font des conquêtes immenſes.

640. Les Muſulmans prennent Alexandrie, & ſe rendent maîtres de l'Egypte.

Saint Eloi eſt fait Evêque de Noyon, & Saint Ouen de Rouen. Travaux Apoſtoliques de ces deux grands Evêques.

Saint Amand & S. Omer travaillent à la converſion des Infidèles dans les Pays-Bas.

644. Troiſième Concile de Châlons vers ce temps-ci.

645. S. Maxime combat les Monothélites.

Conciles en Afrique où l'on condamne l'héréſie des Monothélites.

Septième Concile de Tolède

647. Les Muſulmans entrent en Afrique.

648. Type de l'Empereur Conſtantin.

Le Pape Théodore condamne Sergius de Conſtantinople, & Cyrus d'Alexandrie.

Le Pape Saint Martin aſſemble le Concile de Latran où l'erreur eſt condamnée, & la vérité défendue.

Les Muſulmans font de grands maux aux Egliſes d'Orient & d'Egypte.

Translation des Reliques de Saint Benoît au Monastère de Fleuri sur-Loire.

Fondation d'un grand nombre de Monastères vers ce temps-ci.

Huitième Concile de Tolède.

Conversion des Anglois du milieu des terres & des Merciens.

Le Pape Saint Martin est mis en prison ; on l'en tire pour l'interroger. Il est traité avec la plus grande indignité. 654.

Exil du Pape S. Martin. Ses souffrances, sa mort glorieuse. 655.

Neuvième Concile de Tolède.

Priviléges de Saint Denis.

Marculfe compose le Recueil des Formules vers ce temps ci.

Fondation du Monastère de Chelles, par Sainte Bathilde.

Mort de Clovis II. Sainte Bathilde gouverne le Royaume avec sagesse. Commencement des Rois fainéans. 656.

Les Maires du Palais ont toute l'autorité.

Dixième Concile de Tolède.

Sainte Bathilde fonde le Monastère de Corbie.

Souffrances de Saint Maxime pour la foi ; on lui coupe la langue & la main droite. Ses disciples sont traités avec la même cruauté, & envoyés avec le S. Abbé en exil.

Les Musulmans éteignent l'empire des Perses, & font de nouveaux progrès dans l'Empire Romain.

L'Empereur Constant va à Rome. Il en enlève tout ce qu'il y trouve de richesses. 663.

Concile de Mérida. 666.

Childeric II est reconnu Roi de France. Saint 669.

Années de l'Ere vulg.

Leger eſt en grand crédit au commencement de ce règne.

Années de l'Ere velg.

Saint Botolphe Biſcop fonde en Angleterre le Monaſtère de Viremouth.

Les Muſulmans ſe retirent de Conſtantinople qu'ils avoient attaquée avec une grande flotte. On brûle leurs vaiſſeaux avec le feu de Nafte.

675. Onzième Concile de Tolède. Quatrième Concile de Brague.

Conſtantin-Pogonat fait avec le Calife Moavia une paix avantageuſe pour 30 ans.

678. Le Roi d'Angleterre engage S. Théodore de Cantorbéri à dépoſer S. Vilfride du Siège d'Yorck.

679. S. Vilfride porte ſon affaire au S. Siège. Le Pape déclare dans un Concile la dépoſition nulle.

680. Le Pape Agathon aſſemble à Rome un Concile nombreux pour envoyer des Députés à Conſtantinople.

Le Roi Thierri réunit ſous ſa domination toute la Monarchie françoiſe.

Première Seſſion du ſixième Concile général.

Fin du ſixième Concile général, où le Pape Honorius eſt anathématiſé.

Douzième Concile de Tolède fort remarquable par une entrepriſe des Evêques ſur l'autorité royale.

683. Treizième Concile de Tolède.

Lettre du Pape Leon II aux Evêques d'Eſpagne.

684. Quatorzième Concile de Tolède.

686. S. Vilfride eſt rétabli ſur ſon Siège d'Yorck par S. Théodore de Cantorbéri.

S. Villebrode va faire une miſſion en Friſe, où S. Wilfride avoit déja travaillé. — Années de l'Ere vulg.

Troiſième Concile de Sarragoſſe. —

Pepin, Maire du Palais, favoriſe la miſſion de S. Villebrod chez les Friſons. — 692.

Concile *in Trullo* très-remarquable.

Seizième Concile de Tolède. — 693.

Dix-ſeptième Concile de Tolède. — 694.

La puiſſance des Romains éteinte en Afrique qui paſſe aux Muſulmans. Ils en ont toujours été depuis les maîtres. — 696.

S. Villebrod eſt ſacré à Rome Archevêque des Friſons. Il établit ſon Siège a Utrecht; il fait de grands fruits; il prêche chez les Danois. S. Vulfran ſe joint à lui.

Conciles en Angleterre. — 697.

Dernier Concile de Tolède, dont nous n'avons point les actes. — 700.

Le Pape Sergius fait chanter à la Meſſe *Agnus Dei* pendant la fraction des ſaintes Hoſties.

Vitija commence à régner en Eſpagne. Il corrompt ſes Sujets, & attire la colère de Dieu ſur ſon Royaume.

HUITIEME SIECLE.

CONCILE de Neſtrefield en Angleterre, contre S. Vilfride d'Yorck. — 703.

Concile de Rome où S. Vilfride fut abſous. — 704.

Martyre de S. Lambert, Evêque de Maſtrei?. — 708.

Deux Rois d'Angleterre vont à Rome embraſſer la vie monaſtique.

Années de l'Ere vulg.

Les Pictes *ou* Ecoſſois quittent le ſchiſme, à la perſuaſion de leur Roi.

710. Le Pape Conſtantin ſe rend à Conſtantinople par ordre de Juſtinien.

Mort de Pépin l'ancien, Maire du Palais. Son fils Charles Martel ſuccède à ſa puiſſance.

Les Moines Hibernois renoncent au ſchiſme.

Saint Corbinien, né à Châtres, près de Paris, fonde des Egliſes en Bavière.

718. Pélage, de la race royale des Goths, règne dans les montagnes des Aſturies.

Les Chrétiens d'Orient ſont perſécutés par les Muſulmans.

Rétabliſſement du Monaſtère du Mont-Caſſin, & de pluſieurs autres en Italie.

718. Miſſion de Saint Boniface en Allemagne.

Les Sarraſins paſſent les Pyrénées, & prennent Narbonne.

Fondation de la célèbre Abbaye de S. Gal en Allemagne.

Eudes, Duc d'Aquitaine, repouſſe les Muſulmans ou Sarraſins.

Concile de Rome, pour le rétabliſſement de la diſcipline.

722. Les reliques de Saint Auguſtin ſont transférées de l'Île de Sardaigne à Pavie.

723. S. Boniface eſt ordonné Evêque, & fait de grands fruits en Allemagne.

Ina, Roi d'Angleterre, va à Rome où il fait bâtir le Collége des Anglois.

727. L'Empereur Léon veut abolir les Saintes Images. Saint Germain, Patriarche de Conſtantinople, s'y oppoſe.

Révolte contre l'Empereur à cette occaſion en Orient & en Italie.

Saint

Saint Jean Damaſcène écrit pour les Saintes Images.

Années de l'Ere vulg.

Les Muſulmans ravagent la France. Ils ſont défaits près de Poitiers. 732.

Martyre de Saint Porcaire, le jeune, Abbé de Lérins, & de cinq cens Moines.

Concile de Rome pour les Images.

Les Sarraſins reviennent en France, & prennent pluſieurs Villes. 739.

Alphonſe le Catholique remporte des victoires ſur les Sarraſins, & augmente le Royaume des Chrétiens en Eſpagne. 740.

Charles Martel meurt après avoir diſtribué les Provinces de France à ſes deux fils Carloman & Pépin. 741.

Grégoire III envoie une légation en France, pour demander du ſecours contre les Lombards. Il promet, à cette condition, de ne plus obéir à l'Empereur.

Les Muſulmans perſécutent les Chrétiens en Orient.

Carloman convoque un Concile en Germanie.

Concile de Lipſines en Cambreſis. 743.

Concile de Soiſſons. 744.

Concile de Rome.

Fondation du Monaſtère de S. Fulde, par Sturine, diſciple de S. Boniface.

Concile de Germanie & de Rome contre quelques impoſteurs. 745.

Pluſieurs Egliſes & pluſieurs Monaſtères de la Paleſtine ſont renverſés par un grand tremblement de terre. 746.

Concile de Cloveshou. 747.

Le Prince Carloman quitte le monde, ſe

retire dans un Monaſtère, & laiſſe toute
Années de l'autorité à ſon frère Pépin.
l'Ere vulg. Bachis, Roi des Lombards, ſe retire au Mont
750. Caſſin.
752. Pépin eſt élu & ſacré Roi de France, par le conſeil du Pape Zacharie. En lui commence la ſeconde race des Rois des France. Childeric III eſt enfermé dans le Monaſtère de S. Bertin.
Aſtolfe, Roi des Lombards, prend Ravenne, & met fin à l'Exarchat qui duroit depuis 180 ans.
Guerre civile entre les Ommiades & les Abbaſſides.
753. Les Chrétiens en ſouffrent beaucoup.
Concile de Verberie.
754. Concile des Iconoclaſtes, compoſé de trois cens trente-huit Evêques, dont aucun ne réclame pour la vérité.
Le Pape appelle les François en Italie contre les Lombards.
Le Pape Etienne paſſe en France pour implorer la protection de Pépin.
Aſſemblée de Quiercy.
Aſtolfe aſſiège Rome. Le Pape écrit au Roi de France, une lettre où il fait parler S. Pierre. Pépin attaque Aſtolfe, & lui prend vingt-deux Villes qu'il donne à l'Egliſe de Rome.
Martyre de S. Boniface, Archevêque de Mayence
Concile de Vernon, *ou* de Vern, pour le rétabliſſement de la diſcipline.
756. L'Empereur Conſtantin perſécute les Catholiques. Les Moines ſe retirent de Conſtanti-

Années de l'Ere vulg.

nople. Les Muſulmans oppriment les Chrétiens d'Orient.

Concile de Compiegne. Les Ambaſſadeurs de l'Empereur de Conſtantinople y apportent à Pépin pluſieurs préſens, entr'autres des orgues.

Saint Etienne, Abbé, eſt cruellement perſécuté pour les ſaintes Images. 763.

S. Etienne fait beaucoup de miracles dans ſon exil. 764.

S. Chrodegang forme dans ſon Egliſe une Communauté de Clercs, à qui il donne une règle reçue depuis par tous les Chanoines.

Concile d'Attigni.

Perſécution générale en Orient, au ſujet des ſaintes Images. 766.

Concile de Gentilli. 767.

La priſon de S. Etienne ſe convertit en un Monaſtère. Pluſieurs Moines ſouffrent le martyre, de même que S. Etienne.

Pépin fait ſacrer Rois ſes deux fils Charles & Carloman, & meurt après.

Charles, depuis nommé Charlemagne, donne un premier Capitulaire pour le rétabliſſement de la diſcipline de l'Egliſe.

Concile de Rome touchant ce qui s'étoit paſſé ſous le faux Pape Conſtantin. 769.

Mort de Carloman. Charlemagne demeure ſeul maître de la Monarchie Françoiſe. 771.

Charlemagne va à Rome, défait Didier, Roi des Lombards, & ſe rend maître de ce Royaume.

Second Capitulaire de Charlemagne. 779.

La paix rendue à l'Egliſe.

Second voyage de Charlemagne à Rome.
Les Saxons se révoltent, & font souffrir une
l'Ere vulg. cruelle persécution à ceux d'entr'eux qui s'étoient convertis.
781. Saint Lugder travaille en Frise ou Hollande.
782. Charlemagne défait les Saxons qui embrassent le Christianisme.
Saint Benoît d'Aniane commence à réformer des Monastères.
783. On commence à répandre les fausses décrétales.
785. Hérésie d'Elipand, Archevêque de Tolède, & de Felix d'Urgel.
787. Second Concile de Nicée, septième général, où les Iconoclastes furent condamnés.
Concile de Calcuth, en Angleterre.
Charlemagne à Rome. Il fait à l'Eglise de Rome de nouvelles donations.
788. Fondation de l'Eglise d'Osnabruc.
789. Capitulaire pour la Saxe.
Assemblée d'Aix-la Chapelle, où Charlemagne publie un Capitulaire pour le rétablissement de la discipline.
Publication des Livres Carolins.
791. Concile de Narbonne contre l'hérésie d'Elipand & de Felix d'Urgel.
Concile de Frioul.
793. Alcuin vient s'établir en France.
Les Danois *ou* Normands ravagent l'Eglise d'Angleterre.
794. Concile de Francfort.
Le Pape Adrien répond aux Livres Carolins.
Fondation de l'Eglise de Paderborn.
Offa, Roi d'Angleterre, va à Rome, & introduit dans ses Etats le tribut qui fut appellé depuis le *denier de Saint Pierre*.

L'Empereur Conſtantin contracte un mariage ſcandaleux ; le Patriarche Taraiſe le reprend. S. Platon & S. Théodore Studite ſe ſéparent de ſa communion. 795.

Alphonſe le Chaſte prend Lisbonne ſur les Sarraſins, & a ſur eux de grands avantages.

On exerce des violences contre le Pape Léon. 799.

Charlemagne couronné Empereur par le Pape. 800.

Années de l'Ere vulg.

NEUVIEME SIECLE.

ALCUIN rétablit les Ecoles en France. 801.

Nicéphore, Empereur.

Concile d'Aix-la-Chapelle où l'on ſupprime les Chor évêques.

Charlemagne termine la guerre de Saxe, & accorde la paix à condition que les Saxons ſe feront Chrétiens.

Second Concile de Cloveshou *ou* Cliffe en Angleterre.

Parlement que Charlemagne tient à Vormes.

Charlemagne fait le partage de ſes Etats entre ſes enfans.

Souffrance de S. Platon & de S. Théodore Studite. 808.

Concile de Conſtantinople en faveur des diſpenſes.

Mort du Calife Aaron Rachid. Guerres civiles entre les Muſulmans. Les Chrétiens en ſouffrent beaucoup.

Sixième Concile d'Arles. Concile de Mayence.

Années de l'Ere vulg.

Concile de Châlons-ſur-Saône. Concile de Rheims. Concile de Tours.

814. Charlemagne fait couronner Empereur ſon fils Louis Mort de Charlemagne. Louis le Débonnaire lui ſuccède.

L'Empereur Léon forme le deſſein d'abolir les Images. Le Patriarche Nicéphore eſt chaſſé. Perſécution des Iconoclaſtes.

Concile des Iconoclaſtes.

Les Evêques aſſemblés à Aix-la-Chapelle, font dreſſer la règle des Chanoines & des Chanoineſſes.

Concile de Chelchyt en Angleterre.

Louis le Débonnaire confirme les donations faites à l'Egliſe de Rome par Pépin & par Charlemagne, & en fait de nouvelles.

Louis aſſocie ſon fils Lothaire à l'Empire.

Saint Benoît d'Aniane travaille à réformer les Moines.

Chûte des Abbés d'Orient. S. Théodore Studite défend la vérité avec un grand courage.

On trouve à Rome le corps de Sainte Cécile.

Amalaire publie ſon Traité des Offices eccléſiaſtiques.

822. Michel renouvelle la perſécution.

L'Empereur Louis, dans le Concile *ou* Parlement d'Attigni, rend à l'Egliſe la liberté de choiſir ſes Paſteurs.

823. Fondation de la nouvelle Corbie, aujourd'hui Corvey.

825. Parlement que l'Empereur Louis tient à Aix-la-Chapelle.

Concile de Paris au ſujet du ſeptième Concile.

826. Converſion du Roi de Danemarck.

Conciſe de Rome pour la réformation du Clergé.

Années de l'Ere vulg.

Tranſlations de Reliques très-communes. Eginhart écrit l'hiſtoire de pluſieurs tranſlations.

Anſégiſe, Abbé de Fontenelles, fait un Recueil des Capitulaires.

Les Muſulmans s'établiſſent en Créte, & y aboliſſent le Chriſtianiſme. Ils s'étoient depuis peu rendus maîtres de la Sicile.

L'Empereur Louis envoie des Commiſſaires dans tous ſes Etats pour examiner les déſordres. Il fait aſſembler quatre Conciles. 828.

Sixième Concile de Paris. 829.

Les épreuves ſuperſtitieuſes ſont défendues dans un Parlement de Vormes.

Saint Anſcaire va prêcher l'Evangile dans la Suède.

Révolte contre l'Empereur Louis II. 830.

De l'avis du Pape & des Seigneurs, Louis eſt déclaré déchu de la dignité impériale qui eſt déférée à ſon fils Lothaire. Louis le Débonnaire eſt mis en pénitence publique par les Evêques, afin que ſa retraite ſoit ſans retour. 833.

Les Muſulmans s'appliquent à l'étude ſous le Calife Almamon.

Rétabliſſement de l'Empereur Louis II. 834.

Il ordonne que l'on célèbre en France & en Allemagne la fête de tous les Saints. Il la fixe au premier de Novembre. 835.

Second Concile d'Aix-la-Chapelle. 836.

Les Muſulmans prennent Amorium ; font des Confeſſeurs & des Martyrs. 838.

Mort de Louis le Débonnaire. Il laiſſe trois fils ; Lothaire, Empereur, & Roi d'Italie ; Louis le Germanique, Roi de Bavière ; & Charles le Chauve, Roi de France. 840.

Années de l'Ere vulg.

Bataille de Fontenai, dans laquelle Louis de Bavière & Charles défont Lothaire, & partagent ſes Etats.

841. Les Normands ravagent les Provinces Occidentales de France.

Les Sarraſins pillent l'Italie & emportent de grandes richeſſes.

Concile de Verneuil-ſur-Oiſe.

L'Impératrice Théodora fait alliance avec les Bulgares, & renvoie la ſœur du Roi, qui s'étoit inſtruite de la Religion Chrétienne pendant ſa captivité.

845. L'Impératrice fait mourir plus de cent mille Manichéens : les autres ſe rendent aux Muſulmans.

Les Captifs d'Amorium conſomment leur martyre.

Les Normands entrent dans Paris, ravagent la Ville & les environs.

Concile de Meaux pour la diſcipline.

Les Normands prennent Hambourg, & détruiſent tout ce qu'avoit fait S. Anſcaire.

Converſion des Sclaves.

846. Concile de Paris.

Les Sarraſins vont à Rome, & pillent les Egliſes de Saint Pierre & de Saint Paul.

848. Autre Concile de Mayence, où Raban fait condamner Goteſcalc.

Nomenoi qui s'étoit emparé de la Bretagne, du Maine & de l'Anjou, ſe fait reconnoître Roi de Bretagne. Il érige trois nouveaux Evêchés, à Dol, à Tréguier & à S. Brieux, qui étoient des Monaſtères, & déclare l'Egliſe de Dol Métropolitaine. Elle a joui de ce droit pendant 300 ans.

Le Pape fortifie Rome contre les Sarrasins.
Commencement du Royaume de Navarre.
Commencement de la grande persécution des Arabes en Espagne. 850.
Concile de Pavie.
Martyrs de Cordoue. 851.
L'Eglise de Lyon défend le svérités de la grace & de la prédestination.
Concile de Soissons. 853.
L'Empereur Michel commet d'horribles impiétés. 854.
Saint Anscaire travaille à étendre la foi dans le Danemarck & dans la Suède.
Saint Remi, Archevêque de Lyon, préside au troisième Concile de Valence, où l'on établit la vraie doctrine sur la grace. 855.
Mort de l'Empereur Lothaire. Il laisse trois fils, Louis II, Empereur & Roi d'Italie, Charles, Roi de Provence, & Lothaire le jeune, Roi de Lorraine.
Conversion des Bulgares.
Les Normands font encore de grands ravages dans la France. 856.
Les Normands font en France de nouveaux ravages. 857.
Bardas, oncle de l'Empereur Michel, rétablit les études à Constantinople. Le Patriarche Ignace l'excommunie à cause de ses désordres. Bardas fait exiler Ignace, & met Photius sur le siège de Constantinople.
Louis le Germanique vient en France.
Photius persécute ceux qui étoient attachés à S. Ignace. 859.
Concile de Savonieres près de Toul. Concile de Langres.

Années de l'Ere vulg.

Années de l'Ere vulg.

Ratram, Moine de Corbie, écrit sur l'Eucharistie.

Concile de Touzi.

861. Les Normands ravagent encore la France.

Concile de Constantinople contre le Patriarche Ignace.

863. Le Pape condamne Photius.

Commencement de la puissance des Turcs.

Concile de Troyes.

Le Pape Nicolas répond aux reproches des Grecs.

869. Mort du Roi Lothaire (le jeune). Charles le Chauve est couronné Roi de Lorraine.

Huitième Concile général.

870. Photius écrit contre le Concile.

Les Normands ravagent l'Angleterre.

S. Néot réforme les Moines Anglois.

Le Pape Adrien blâme Charles le Chauve de s'être emparé du Royaume de Lothaire.

871. Les Bulgares reçoivent le Rit Grec.

Conversion des Russes.

874. Concile de Ravenne.

875. Mort de l'Empereur Louis II. Charles le Chauve, Empereur.

876. Concile de Ponthion. Mort de Louis le Germanique.

877. Ses 3 fils Carloman, Louis & Charles le Gros partagent ses Etats. Concile de Ravenne.

Mort de Charles le Chauve. Son fils Louis le Begue lui succéde au Royaume de France. Carloman, son neveu, prend le titre de Roi de Bavière & d'Italie.

878. Le Pape Jean passe en France. Il assemble un Concile à Troyes.

Photius trouve le secret, par ses impostures, de se faire rappeler d'exil.

Photius aſſemble le faux huitième Concile, où l'on détruit tout ce qui s'étoit fait dans le véritable. Années de l'Ere vulg.

Mort de Louis le Begue. Il laiſſe deux fils, Louis & Carloman, qui partagent entr'eux le Royaume de France. 879.

Charles le Gros eſt couronné Empereur.

Les Normands ravagent encore la France qui eſt dans un grand déſordre.

Carloman, par la mort de ſon frere Louis III, demeure ſeul Roi de France.

Photius écrit une lettre contre les Latins.

Les Sarraſins font de grands ravages en Italie, & y détruiſent le Mont Caſſin.

Les Normands aſſiègent Paris.

Mort de Charles le Gros. Ses Etats ſoumis à différens Rois. Arnould, fils de Carloman, eſt élu Roi de Germanie; Eudes, Roi de France. 887.

Conciles de Mayence & de Metz.

Alfred le Grand, Roi d'Angleterre, fait fleurir la ſcience & la piété dans ſon Royaume. 888.

Gui & Lambert ſont couronnés Empereurs.

Charles le Simple eſt reconnu Roi de France. 892.

Concile de Tibur, près Mayence. 895.

Arnould ſe rend maître de Rome, ſe fait couronner Empereur. 896.

Charles le Simple fait un Traité avec Eudes, & partage avec lui le Royaume.

Par la mort d'Eudes, Charles le Simple demeure ſeul Roi de France. 898.

Mort de l'Empereur Arnoul. Son fils Louis eſt reconnu Roi de Germanie. 899.

Les Hongrois ravagent l'Italie.

Alphonſe III, qui régnoit ſur les Chrétiens 900.

Années de l'Ere vulg.

d'Eſpagne, établit Oviédo Métropole ; & bâtit une Egliſe magnifique à Compoſtelle pour y mettre le corps de S. Jacques.

DIXIEME SIECLE.

901. OVIEDO en Eſpagne, eſt érigée en Métropole.

Ravage des Normands en France. Ils brûlent l'Egliſe de Saint Martin de Tours.

906. Les Normands s'emparent de la Picardie & de la Champagne.

907. Le Patriarche Nicolas & d'autres Evêques ſont exilés & maltraités pour avoir condamné les quatrièmes noces de l'Empereur Léon.

Enthimius eſt mis ſur le Siège de Conſtantinople. Vers ce temps-ci le Prêtre Auxilius publie ſes écrits.

909. Concile de Trôli, près de Soiſſons, pour le rétabliſſement de la diſcipline.

910. Fondation du célèbre Monaſtère de Cluni.

Converſion des Normands.

Les Hongrois ravagent l'Allemagne.

922. Conciles de Coblentz & de Rheims.

923. Charles le Simple eſt détrôné. Raoul eſt reconnu Roi de France.

924. Les Hongrois ravagent la Lombardie.

925. Martyre de Saint Viborade.

Mort de Charles le Simple, Roi de France.

932. Concile d'Erford en Allemagne.

934. Vers ce temps-ci la puiſſance des Califes tombe, & le grand Empire des Muſulmans ſe diviſe.

Mort de Raoul. Louis d'Outremer, fils de Charles le Simple, règne en France. — Années de l'Ere vulg.
Miſſion en Dannemarck.
Les Hongrois ravagent la France & la haute Allemagne. — 937.
L'image miraculeuſe d'Edeſſe eſt apportée à Conſtantinople. — 944.
Métaphraſte écrit vers ce même temps.
Le Roi Louis eſt fait priſonnier par les Normands.
Concile d'Ingelheim. — 948.
Concile de Londres où Turquetul eſt fait Abbé de Croiſland.
La Religion chrétienne fait du progrès dans le Nord par les travaux de S. Adaldagne.
Concile de Mouſon.
Converſion des Sclaves. — 950.
Les Allemands commencent à régner en Italie. — 951.
Concile d'Ausbourg. — 952.
Mort de Louis d'Outremer. Lothaire lui ſuccède. — 954.
Les Hongrois ravagent de nouveau l'Allemagne. — 955.
Concile de Rome où le Pape Jean XII eſt dépoſé, & Léon VIII élu en ſa place. — 963.
Converſion des Polonois.
Concile de Ravenne. — 967.
Prague érigée en Evêché, devient toute chrétienne.
La Religion chrétienne eſt rétablie dans l'Iſle de Créte par les travaux de S. Nicon.
Concile d'Angleterre.
Travaux de S. Adalbert de Prague. — 983.
Converſion des Ruſſes. — 989.
Concile de Rheims pour juger l'Archevêque Arnoul. L'Evêque d'Orléans nommé auſſi — 991.

Arnoul, y fait un discours remarquable.
Années de l'Ere vulg. Gerbert est mis sur le siège de Rheims.
Martyre de S. Adalbert de Prague.
997. Conciles de Ravenne & de Rome.
1000. L'Empereur Othon III va en Italie pour soumettre Rome révoltée contre lui.

ONZIEME SIECLE.

1001. PLUSIEURS Conciles en Allemagne & un à Rome.
Conversion des Hongrois procurée par leur Roi saint Etienne.
Conciles de Poitiers. Autres Conciles en France & en Italie.
Richard, Abbé de Verdun, réforme un grand nombre de Monastères.
1009. Martyre de Saint Boniface chez les Russes.
1010. L'Eglise du Saint Sépulcre est abattue.
Les Chrétiens tâchent d'exterminer les Juifs.
1012. Concile d'Espagne.
Les Sclaves retournent à l'idolatrie, & persécutent ceux qui n'entrent point dans cette apostasie.
1014. Concile de Ravenne.
1016. Le Pape repousse les Sarrasins, les taille en pièces, & fait couper la tête à leur Reine.
Entrée des Normands en Italie.
1017. Canut, Roi de Danemarck, se rend maître de l'Angleterre, où il fait beaucoup de bien.
1020. Le Pape va en Allemagne. Il y fait renou-

veller par S. Henri les donations de ſes Prédeceſſeurs. Années de l'Ere vulg.

Concile de Pavie.

Travaux de S. Romuald.

Les Rois de Norwège & de Suède font dans leurs Royaumes beaucoup de bien. 1022.

L'Empereur Henri remporte en Italie des victoires ſur les Grecs.

Le Roi Robert fait une trève remarquable avec l'Empereur Saint Henri.

Concile de Selingſtal près de Mayence.

Manichéens découverts en France, condamnés dans un Concile d'Orléans, & brûlés.

Concile d'Anſe, près de Lyon. 1025.

Mort de Saint Romuald. 1027.

Le Roi Robert meurt, & laiſſe la couronne à ſon fils Henri. 1031.

On agite dans pluſieurs Conciles la queſtion de l'apoſtolat de Saint Martial.

Saint Etienne, Roi de Hongrie, meurt. Il ſe fait à ſon tombeau pluſieurs miracles. 1038.

Saint Jean Gualbert fonde la Congrégation de Vallombreuſe. 1039.

On établit en France la trève de Dieu. 1041.

Concile de Rome contre la ſimonie. 1047.

Martyre de Saint Gérard de Hongrie.

Concile de Rome contre la ſimonie. 1049.

Le Pape Léon IX paſſe en France. Il aſſemble à Reims un Concile nombreux pour remédier aux maux de l'Egliſe.

Il va en Allemagne, où il convoque un Concile contre les Simoniaques & les Clercs incontinens.

Le Pape condamne à Rome dans un Concile l'héréſie de Bérenger. La même héréſie eſt condamnée dans un Concile de Paris. 1050.

Concile en Eſpagne pour la diſcipline.
Pierre Damien compoſe pluſieurs Ecrits.
Années de l'Ere vulg. Le Pape fait la guerre aux Normands.
Il eſt pris & gardé avec honneur.
Léon IX envoie des Légats à Conſtantinople, qui excommunient Michel Cérulaire. Ce Patriarche de ſon côté excommunie les Légats.
1054. Concile de Narbonne pour confirmer la trève de Dieu.
1055. Bérenger abjure ſon héréſie dans un Concile de Tours.
1056. Concile de Toulouſe contre la ſimonie.
1059. Le Pape Nicolas aſſemble à Rome un Concile nombreux. Bérenger y abjure ſon héréſie.
Le Pape cède la Pouille aux Normands.
Henri, Roi de France, fait couronner à Rome Philippe I, ſon fils.
1060. Conciles en France & en Eſpagne.
Mort de Henri, Roi de France. Philippe I, ſon fils, lui ſuccède.
1061. L'Antipape Cadaloüs fait de grands maux en Italie.
Saint Annon, Archevêque de Cologne, fait de grands biens en Allemagne.
Saint Gorheſcale, Prince des Sclaves, travaille à la converſion de ſon peuple.
1063. Concile de Rome contre la ſimonie. On y défend aux Chanoines réguliers d'avoir rien en propre.
1064. Les Turcs commencent à fonder leur Empire.
1065. Les Sclaves renoncent au Chriſtianiſme.
1066. Lanfranc écrit contre Bérenger.
1067. Schiſme à Florence au ſujet de la ſimonie.
Pierre Ignée paſſe par l'épreuve du feu.

Les Turcs continuent leurs conquêtes.
Concile en Danemarck.
Suenon, Roi de Danemarck, fait pénitence publique. 1070.
Concile de Rouen pour la discipline. 1072.
Concile de Londres où l'on renouvelle tous les anciens Canons. 1074.
Conjuration à Rome contre le Pape. 1075.
Concile de Poitiers contre Bérenger.
Le Roi Henri IV fait déposer le Pape à Vormes. Grégoire VII, de son côté, dépose le Roi à Rome, & prononce un grand nombre d'excommunications. 1076.
Le Roi Henri va en Italie se faire absoudre par le Pape, qui le traite d'une manière indigne.
Grégoire VII excommunie tous les Normands, & fait pleuvoir par-tout des Sentences d'excommunication. 1078.
Grégoire VII fait recevoir en Espagne l'Office romain.
Concile de Rome, où Bérenger se rétracte. 1079.
Grégoire VII, dans un Concile excommunie de nouveau le Roi Henri qui fait élire l'Antipape Guibert. 1080.
Grégoire VII étend ses prétentions sur tous les Royaumes. 1081.
Tolède est reprise sur les Musulmans, par Alphonse VI, Roi de Léon & de Castille. 1085.
Translation des reliques de S. Nicolas. 1087.
Concile de Bénévent.
Concile nombreux pour remédier aux maux que produisoit le schisme de l'Antipape Guibert. 1089.
Concile de Melfe, dans la Pouille.

Années de l'Ere vulg.

Concile de Toulouſe pour rétablir la diſcipline.
Années de Concile de Bénévent contre les Schiſmatiques.
l'Ere vulg. Le Comte Roger rétablit la Religion chré-
1090. tienne en Sicile.
1091. Concile en Allemagne.
1093. Grande mortalité en Bavière & en Allemagne.
1094. Concile de Reims.
1095. Concile de Plaiſance.
Le Pape Urbain paſſe en France. Il tient un Concile à Clermont. On y publie la Croiſade.
1096. Le Pape fait en France la dédicace de pluſieurs Egliſes.
Conciles de Rouen, de Tours, de Niſmes.
Les Croiſés ſe mettent en marche.
Hueſca eſt repriſe ſur les Muſulmans, par Pierre I, Roi d'Aragon.
1097. Les Croiſés arrivent à Conſtantinople, & prennent Nicée.
1098. Priſe d'Antioche.
Concile de Bari.
Fondation de Cîteaux.
1099. Concile de Rome.
Priſe de Jéruſalem. Godefroi en eſt fait Roi.
1100. Conciles d'Anſe, de Valence & de Poitiers.

DOUZIEMÈ SIECLE.

1101. CONCILES de Valence & de Poitiers.
1102. Concile de Rome.
Concile de Londres.
Départ des (nouveaux) Croiſés.
1103. Peu de ſuccès de la Croiſade.
1104. Conciles de Troies, de Beaugenci & de Paris.

	Années de l'Ere vulg.
Henri V ſe révolte contre l'Empereur ſon père.	
Le Clergé de Liège écrit contre les entrepriſes de la Cour de Rome.	1104.
Fontevraud fondé par Robert d'Arbriſſelles.	1105.
Concile de Guaſtalle.	1106.
Le Pape Paſcal II vient en France. Il tient un Concile à Troies.	1107.
Concile de Londres.	1107.
Mort de Philippe I, Roi de France. Louis le Gros lui ſuccède.	1108.
Concile de Rome contre les Inveſtitures.	1110.
Le Roi Henri fait arrêter le Pape, qui accorde les Inveſtitures, & en eſt blâmé.	1111.
Euthymius écrit contre de nouveaux Manichéens qui ſe répandoient en Orient.	
Concile de Latran contre les Inveſtitures.	1112.
Concile de Vienne.	
L'Empereur Alexis envoie une Ambaſſade à Rome.	
Scandale horrible dans l'Egliſe de Laon.	
Fondation du Monaſtère de Savigni.	
S. Bernard ſe retire à Cîteaux.	1113.
Fondation de l'Abbaye de S. Victor de Paris.	
Fondation de Tiron.	1114.
Saint Bernard eſt fait Abbé de Clairvaux.	1115.
Concile de Latran.	1116.
Sédition à Rome contre le Pape.	
Saint Géraud fonde des Monaſtères en Aquitaine.	1117.
Ordre des Templiers.	1118.
Le Pape Géläſe ſe retire en Provence.	
Saint Norbert obtient de lui la permiſſion de prêcher par-tout la pénitence.	
Concile de Toulouſe contre les Manichéens.	1119.

Années de l'Ere vulg.

Concile de Reims très-nombreux, auquel le Pape préſide.

Conférence de Giſors entre Caliſte II & Henri I, Roi d'Angleterre.

1120. Concile de Beauvais.

1121. Saint Norbert fonde la Maiſon de Prémontré.

Abailard eſt condamné dans un Concile de Soiſſons.

1123. Premier Concile général de Latran.

1125. Travaux de Saint Otton, Apôtre de la Poméranie.

Saint Bernard écrit ſes premiers ouvrages.

1126. Schiſme à Cluni.

1128. Le Vénérable Guigues écrit les Conſtitutions des Chartreux.

1129. Saint Bernard compoſe pluſieurs Ouvrages.

1130. Saint Bernard ſe déclare pour le Pape Innocent dans le Concile d'Etampes.

1131. Le Pape Innocent ſe retire en France. Il y tient un Concile à Reims.

Miracle des Ardens à Paris.

1134. Concile de Piſe très-nombreux contre les Schiſmatiques.

1135. Saint Bernard fait un très-grand nombre de miracles. Il convertit Guillaume IX, Duc d'Aquitaine.

Mort de Henri I, Roi d'Angleterre. Etienne lui ſuccède.

Alfonſe, Comte de Portugal, ayant remporté une grande victoire ſur les Maures, eſt proclamé Roi.

1136. Saint Bernard explique le Cantique des Cantiques, & compoſe d'autres Ouvrages.

Pons de Laraſe fonde le Monaſtère des Salvanes.

Mort de Louis le Gros, Roi de France. Louis le jeune ſon fils, lui ſuccède. — Années de l'Ere vulg. 1137.

Mort de l'Antipape Anaclet. Fin du Schiſme. Le Pape Innocent reprend l'autorité dans Rome. — 1138.

Concile de Londres convoqué par le Légat Albéric.

Second Concile général de Latran. — 1139.

Travaux de Saint Malachie, en Irlande.

Concile de Sens où Saint Bernard fait condamner Abailard. — 1140.

Saint Bernard compoſe pluſieurs Ouvrages. On publie la ſeconde Croiſade. Saint Bernard la prêche par ordre du Pape, & du Roi de France Louis, le jeune. — 1145.

Ce ſaint Abbé fait une multitude de miracles. — 1146.

Le Pape Eugene paſſe en France, & ordonne avec le Roi la réforme des Chanoines de Sainte Geneviève. — 1147.

Départ du Roi Conrad & du Roi Louis pour la Terre Sainte.

Concile de Paris où Saint Bernard fait condamner les erreurs de Gilbert de la Porrée.

Saint Bernard va en Languedoc combattre divers Hérétiques.

Les deux Rois Conrad & Louis arrivent en Orient. La ſeconde Croiſade a un mauvais ſuccès.

Concile de Reims pour la diſcipline.

La Congrégation de Savigni s'unit à l'Ordre de Cîteaux. — 1148.

Saint Bernard écrit ſon premier Livre de la Conſidération. — 1148.

Saint Bernard fait ſon apologie au ſujet de la Croiſade, & compoſe ſon ſecond Livre de la Conſidération. — 1150.

Années de l'Ere vulg.

Le mariage du Roi Louis avec la Reine Aliénor, eſt déclaré nul dans un Concile de Beaugenci.

1152. Saint Bernard écrit la ſuite de ſon Ouvrage de la Conſidération.

1153. Mort de Saint Bernard.

1155. Arnaud de Breſſe eſt brûlé vif.

1157. Différend entre le Pape & l'Empereur.

1158. Publication du decret de Gratien.

1159. Etabliſſement d'un nouvel Ordre militaire à Calatrava en Eſpagne.

Pierre Lombard eſt élevé ſur le Siège de Paris.

Le Pape continue d'être en querelle avec l'Empereur.

1160. Concile de Pavie où l'Antipape Victor eſt reconnu.

1161. Concile de Toulouſe compoſé des Evêques de France & d'Angleterre, qui ſe déclarent pour Alexandre.

L'Empereur Frédéric fait tenir un Concile à Nodi en faveur de l'Antipape. Il détruit Milan, & oblige le Pape Alexandre de repaſſer en France.

1163. Concile de Tours pour éteindre le ſchiſme, & maintenir la diſcipline.

1164. S. Thomas de Cantorbéri ſe retire en France.

1165. Le Pape Alexandre retourne à Rome.

1167. Frédéric attaque Rome. Le Pape Alexandre l'excommunie.

On découvre des Manichéens en Flandres & en Bourgogne.

1168. L'Empereur de Conſtantinople envoie des Députés au Pape Alexandre.

Converſions des Rugiens.

1170. Le Roi d'Angleterre ſe réconcilie avec Saint

Thomas de Cantorbéri. Peu après le retour de Thomas, le Roi persécute de nouveau le saint Evêque, & le fait tuer.

Années de l'Ere vulg.

Saladin se rend maître de l'Egypte. 1171.

Concile d'Avranches. 1172.

Canonisation de S. Thomas de Cantorbéri. 1173.

Guerre civile en Angleterre.

Canonisation de Saint Bernard. 1174.

Pénitence du Roi d'Angleterre.

Concile de Londres, où l'on se plaint de l'exemption des Moines. 1175.

Le Pape approuve l'Ordre milit. de S. Jacques.

Concile d'Albi contre les nouveaux Manichéens. 1176.

L'Empereur Frédéric renonce au schisme, & se réconcilie avec le Pape Alexandre.

Hugues Etérien écrit contre les Grecs.

Troisième Concile général de Latran. 1179.

Mort du Roi Louis VII. Philippe-Auguste lui succède. 1180.

Saladin a de grands avantages sur les Latins qui étoient en Orient.

Les Juifs sont chassés de la France. 1182.

Les Latins sont massacrés à Constantinople. Andronic se rend maître de l'Empire.

Réunion des Maronites.

Le Pape lève un subside.

Concile de Vérone. 1184.

Différend entre le Pape & l'Empereur Frédéric. 1186.

Concile de Dublin.

Commencement de l'Eglise de Livonie.

Bataille de Tibériade. Saladin prend Jérusalem. 1187.

Impositions pour la Terre Sainte en France & en Angleterre. 1188.

Années de l'Ere vulg.

Concile de Rouen. Les Rois de France & d'Angleterre s'embarquent pour la Terre Sainte.

1190. Acire prise par les Croisés.

1191. Chevaliers Teutoniques.

1193. Philippe-Auguste épouse Ingeburge, & la répudie.

1194. Théodore Balsamon compose plusieurs Ecrits.

1195. Alexis-Lange se rend maître de Constantinople.

Concile d'Yorck.

Après la mort de Tancrède, l'Empereur Henri s'empare de la Sicile.

Les Maures vont d'Afrique en Espagne, & défont l'armée des Chrétiens.

Concile de Montpellier.

1196. Croisades des Allemands.

1198. Concile de Sens contre les nouveaux Manichéens.

Ordre des Trinitaires confirmé par le Pape.

1199. On défend la célébration de la fête des Fous.

Foulques de Neuilli prêche en France & en Allemagne. Grands préparatifs de la Croisade.

Le Pape écrit à l'Empereur & au Patriarche de Constantinople.

1200. Le Légat du Pape publie un Interdit sur la France. L'Interdit est levé.

Concile de Londres.

On prêche la Croisade en Angleterre.

TREIZIEME

TREIZIEME SIECLE.

Années de l'Ere vulg.

COMMENCEMENT de l'Ordre du Val-des-Ecoliers. 1201.

Départ des Croisés François.

Prise de Zara par les François & les Vénitiens. 1202.

Vers ce temps commence à paroitre Gengis-Kan, Chef des Tartares.

Les Croisés prennent Constantinople. 1203.

Le Pape Innocent III veut se rendre arbitre souverain de tous les différends qui sont entre les Princes. 1204.

Concile de Meaux.

Les Croisés prennent une seconde fois Constantinople. Baudoin en est élu Empereur. Le Patriarche Grec Jean Camatere se retire.

Fondation de l'Abbaye de Port-Royal des Champs.

Réunion des Arméniens à l'Eglise Romaine. 1205.

S. Dominique commence à prêcher en France. 1206.

Conversion de Saint François.

Missionnaires envoyés en Languedoc par Innocent III, contre les Albigeois.

Le Christianisme s'étend en Livonie. 1207.

Retraite de Jean le Bon, Instituteur des Hermites de Saint Augustin. 1208.

Concile d'Avignon. 1209.

Le Pape Innocent III approuve la règle de Saint François. 1210.

Commencement de l'Ordre des Carmes.

Hérétiques en Languedoc & à Paris.
Concile de Paris.

Années de l'Ere vulg.

1212. Victoire célèbre d'Alphonſe VII, ſur les Maures.
Croiſade d'enfans.

1213. Saint François fonde pluſieurs Monaſtères.
Progrès de la foi dans le Nord.
Croiſade contre les Albigeois.
Concile de Lavaur.

1215. Concile de Montpellier.
Quatrième Concile général de Latran.

1216. Le Pape Honorius approuve l'Ordre des Frères Prêcheurs.

1218. Travaux de S. Dominique.

1219. Saint François tient le premier Chapitre général des Frères Mineurs.
Martyrs de Maroc.
Damiette priſe par les Croiſés.

1221. Tiers-Ordre de Saint François.
Mort de Saint Dominique.
Damiette repriſe par les Sarraſins.

1222. Concile d'Oxford.

1223. Mort de Philippe. Son fils Louis VIII lui ſuccède.
Commencement de l'Ordre de la Merci.
Gengis-Kan, Empereur des Tartares. Il fait des conquêtes immenſes.
Le Pape Honorius confirme authentiquement la règle de S. François.

1224. Concile de Montpellier.
Progrès de la Religion dans la Pruſſe & dans la Livonie.

1225. Conciles de Melun & de Bourges.
Naiſſance de Saint Thomas d'Aquin.

1226. Louis VIII ſe croiſe contre les Albigeois.

Mort du Roi Louis VIII. Son fils Louis IX lui ſuccède.

Mort de Gengis Kan, Empereur des Tartares.

Mort de Saint François.

Concile de Narbonne. 1227.

Converſion des Comains, Peuples de Moldavie.

Canoniſation de S François.

L'Univerſité ſort de Paris.

Exactions de la Cour de Rome en Angleterre. 1228.

Concile de Toulouſe & de Tarragone. 1229.

Paix entre l'Empereur & le Pape.

Conquêtes des Chrétiens en Eſpagne.

Les Chevaliers Teutoniques s'établiſſent dans la Pruſſe. 1230.

Converſion des Curlandois.

Rétabliſſement de l'Univerſité de Paris.

Concile de Château-Gontier.

La Religion fait de nouveaux progrès dans le Nord. 1231.

Frères Mineurs martyrs en Eſpagne.

Négociation pour la réunion des Grecs.

Le Pape entreprend de convertir les Muſulmans. 1232. 1233.

Concile de Noyon.

Canoniſation de Saint Dominique.

Concile de Saint-Quentin.

Concile de Béziers.

Etabliſſement de l'Univerſité de Toulouſe.

Concile de Nymphée. 1234.

Concile d'Arles.

Mariage de S. Louis célébré à Sens.

Le Pape Grégoire IX publie une collection de décrétales. Les Romains ſe révoltent contre lui.

Années de l'Ere vulg.

Assemblée de Spolette au sujet de la Croisade.

Années de l'Ere vulg.

Concile de Narbonne. Inquisition en Languedoc contre les Hérétiques.

1235. Les François écrivent au Pape contre les Evêques & les Ecclésiastiques.

1236. Les Juifs sont massacrés en divers lieux.
Concile de Tours.
Cordoue est reprise sur les Maures par Saint Ferdinand.

1237. Réunion des Jacobites & des Nestoriens.
Concile de Londres.

1238. Conquêtes des Chrétiens en Espagne.
Valence est reprise sur les Musulmans, par Jacques, Roi d'Aragon.
Concile de Cognac.
Réforme des Moines en Angleterre.

1239. Le Pape excommunie l'Empereur.
L'Empereur Frédéric fait des Ordonnances contre le Pape.
Commencement de l'Ordre des Servites.
S. Louis reçoit à Paris la S. Couronne d'épines.
Concile de Tours. Manichéens brûlés.

1240. Le Pape excite tous les Princes contre l'Empereur.
L'Empereur fait son apologie.
Le Pape offre l'Empire aux François.
Il demande le cinquième des revenus ecclésiastiques d'Angleterre.
Synode de Vorchestre.

1241. Désolation de la Hongrie par les Tartares.

1243. S. Thomas d'Aquin entre chez les Frères Prêcheurs, & Saint Bonaventure chez les Frères Mineurs.
Irruption des Corresniens dans la Terre Sainte.
Saint Louis se croise pour la Terre Sainte.

Premier Concile général de Lyon. Dépoſition de l'Empereur Frédéric. — Années de l'Ere vulg.
Miſſion chez les Tartares.
Concile de Béziers. Inquiſition. — 2146.
Concile en Catalogne.
Plaintes contre le Pape & contre les Religieux Mendians.
Collége des Bernardins, fondé à Paris.
Concile de Lérida pour réconcilier Jacques d'Aragon, excommunié par le Pape.
Miſſion chez les Arméniens. — 1247.
Daniel, Duc de Ruſſie, reconnoît l'autorité du Pape.
Croiſade en Allemagne contre l'Empereur Frédéric.
Saint Louis part pour la Terre Sainte. — 1248.
Concile de Valence.
Condamnation du Talmud.
Séville eſt repriſe ſur les Muſulmans.
Saint Louis devant Damiette. — 1249.
Priſe de Saint Louis. — 1250.
Fondation du Collége de Sorbonne.
Travaux de Saint Louis en Paleſtine. — 1251.
Martyre de Saint Pierre de Vérone. — 1252.
Différend entre l'Univerſité de Paris & les Frères Prêcheurs. — 1253.
Retour de Saint Louis en France. — 1254.
Concile d'Albi.
Décrétales du Pape Innocent ſur les études.
Croiſade d'Allemands dans la Pruſſe. — 1255.
Concile de Bordeaux.
Inquiſition en France.
Troubles dans l'Univerſité de Paris. — 1256.
Progrès de l'Ordre des Hermites de Saint Auguſtin.

Premiers Ecrits de S. Thomas d'Aquin & de Saint Bonaventure.

Années de l'Ere vulg.

Conciles de Ruffec & de Montpellier.

1257. Prise de Bagdad par les Tartares. Extinction
1258. des Califes.

1259. Les Chartreux s'établissent à Paris.
Flagellans en Italie.

1260. Carmes & Augustins à Paris.
Conciles de Cologne, d'Arles & plusieurs autres.
Les Religieux Mendians sont admis dans l'Université de Paris.

1261. Préparatifs contre les Tartares.
Conciles en Angleterre & en Allemagne.
Constantinople reprise par les Grecs.

1262. Le Pape fait prêcher en France la Croisade contre l'Empereur Grec.

1263. Conciles de Bordeaux.

1264. Institution de la Fête du S. Sacrement.
Conciles de Nantes & de Paris.
Concile de Constantinople.

1265. Croisades dans toute l'Eglise.
Saint Thomas écrit sa Somme.

1266. Synode de Cologne pour la discipline.

1267. Seconde Croisade de Saint Louis. Décime en France.
Concile de Vienne en Autriche.

1268. Concile de Londres.

1269. Pragmatique de Saint Louis.
Les Grecs font des démarches pour la réunion.

1270. Départ de Saint Louis pour la Croisade.
Mort de S. Louis. Son fils Philippe lui succède.

1271. Funérailles de Saint Louis.

1274. Second Concile général de Lyon. Réunion des Grecs.

	Années de l'Ere vulg.
Concile de Saltzbourg.	
Concile de Bourges.	
Le Patriarche Jean Veccus travaille à réunir les Grecs & les Latins.	1276.
Concile de Compiegne.	1277.
Le Pape envoie des Légats aux Grecs.	1278.
Conciles en France, en Angleterre, en Hongrie.	1279.
Concile de Conſtantinople.	1280.
Synodes de Poitiers & de Cologne.	
Conciles en Angleterre, en Allemagne & en France.	
Vêpres Siciliennes. Don Pèdre III, Roi d'Aragon, ſe rend maître de la Sicile.	1282.
Conciles en France.	
Concile de Conſtantinople. Condamnation du Patriarche Veccus. Rétabliſſement de Joſeph à qui ſuccède Grégoire de Chypre.	1283.
Mort de Philippe le Hardi, Roi de France.	1285.
Son fils Philippe le Bel lui ſuccède.	
Conciles en Angleterre, en Italie, en France.	1286.
Différens autres Conciles.	1287.
Univerſité de Montpellier.	1289.
Apoſtoliques condamnés.	1290.
Concile en Armagnac.	
Miracle du Juif des Billettes.	
Priſe d'Acre. Perte de la Terre Sainte.	1291.
Le Pape excite les Princes à une nouvelle Croiſade.	
Concile de Milan.	
Démêlé de Philippe le Bel, avec le Pape Boniface VIII.	1296.
Canoniſation de Saint Louis.	1297.
Ordre de Saint Antoine.	
Publication du Texte des Décrétales.	1299.

Concile de Rouen.

Années de l'Ere vulg. Inſtitution du Jubilé.

1300.

QUATORZIEME SIECLE.

1301. LE Pape Boniface VIII écrit par-tout pour faire valoir ſes exorbitantes prétentions. Il s'élève contre Albert d'Autriche, Roi des Romains.

Commencement du fameux différend du Pape Boniface VIII avec le Roi de France Philippe le Bel.

1302. Les Seigneurs de France écrivent fortement aux Cardinaux contre les entrepriſes du Pape.

Ottoman, Sultan des Turcs, continue ſes progrès dans l'Empire des Grecs.

Concile de Penafiel en Eſpagne.

Publication de la fameuſe Bulle *Unam ſanctam* de Boniface VIII.

1303. Guillaume de Nogaret préſente une Requête contre le Pape.

Schiſme en Hongrie, cauſé par les entrepriſes du Pape.

Appel au futur Concile, auquel adhèrent tous les Ordres du Royaume de France.

Le Pape Boniface VIII publie pluſieurs Bulles contre les Appelans de France.

1304. Le Pape donne de nouvelles Bulles contre la France.

Entrepriſe de Charles de Valois ſur Conſtantinople.

Clément V, élu Pape par les artifices du Cardinal du Prat. Il ſe fait couronner à Lyon. Il donne des Bulles en faveur de la France. — Années de l'Ere vulg. 2006.

Le Pape fait des exactions en France & en Angleterre.

Violences exercées en France contre les Juifs.

Le Pape révoque les Commendes.

Conférence à Poitiers entre Clément V & Philippe le Bel. — 1307.

Le Pape exhorte à une Croiſade contre les Grecs, & excommunie l'Empereur Andronic Paléologue.

L'Egliſe Grecque eſt déchirée par des diviſions inteſtines.

Le Roi Philippe le Bel fait arrêter les Templiers en France.

Le Pape les fait arrêter dans les autres pays.

Convocation du Concile de Vienne. — 1308.

On fait par-tout des informations contre les Templiers.

Bulle terrible publiée contre les Vénitiens. — 1309.

Croiſade en Eſpagne.

On tient des Conciles en Hongrie.

Clément V choiſit Avignon pour le lieu de ſa réſidence.

Conciles Provinciaux en différens lieux. — 1310.

Conciles de Cologne.

Procédures contre les Templiers.

Concile de Ravenne ſur l'affaire des Templiers & ſur la diſcipline. — 1311.

Première Seſſion du Concile de Vienne.

Suppreſſion de l'Ordre des Templiers. — 1312.

Seconde & troiſième Seſſion du Concile de Vienne.

Diviſions entre les Grecs à Conſtantinople.

On prêche la Croiſade en France.
Exécution des Templiers.

Années de l'Ere vulg.

Conciles de Sens & de Ravenne.

1313. Philippe le Bel meurt. Son fils Louis Hutin lui ſuccède.

1314. Conciles de Saumur & de Nougarot.

1315. On découvre des Hérétiques en Autriche.

1316. Mort de Louis Hutin. Philippe le Long lui ſuccède.
Jean XXII eſt élevé ſur le Saint Siège.

1317. Le Pape donne des avis aux Rois de France & d'Angleterre.
Erection de la Métropole de Toulouſe & de pluſieurs nouveaux Evêchés en France.
Publication des Clémentines.
Le Pape publie des Bulles pour faire ceſſer la diviſion des Frères Mineurs.
Réforme de l'Ordre de Grandmont.

1318. Concile de Ravenne ou de Boulogne.
Concile de Senlis.
Nouveaux Evêchés encore érigés en France par Jean XXII.
Le Pape envoie des Miſſionnaires en Tartarie.
Nouvelles Bulles du Pape contre les Frères Mineurs indociles.
Frères Mineurs brûlés à Marſeille.

1319. Inſtitution de l'Ordre de Chriſt en Portugal.
Inſtitution de l'Ordre du Mont-Olivet en Italie.

1320. Nouveaux Paſtoureaux en France. Le Pape écrit contr'eux.

1321. Inquiſiteurs tués en Dauphiné.
Mort de Philippe le Long. Charles le Bel, Roi de France.

1322. Diſpute entre les Frères Mineurs ſur la pro-

priété de ce qu'ils mangeoient. Pluſieurs Bulles du Pape à ce ſujet.

Années de l'Ere vulg.

Concile de Valladolid & de Cologne.

Canoniſation de Saint Thomas d'Aquin. 1323.

Le Pape publie une Bulle contre l'Empereur Louis de Bavière. L'Empereur en appelle.

Le Pape décide la queſtion de la propriété de ce que mangeoient les Frères Mineurs. 1324.

Nouvelle Bulle contre l'Empereur.

Concile de Paris. Origine de la Proceſſion du S. Sacrement.

Perſécution cruelle en Lithuanie.

Sentence du Pape contre l'Empereur Louis VI.

Concile de Tolède.

Le Pape condamne les erreurs de Jean d'Olive, Frère Mineur. 1326.

Conciles de Senlis, d'Avignon & de Marciac.

Concile de Ruffec. 1327.

Indulgence de l'Angelus.

Nouvelles Bulles du Pape contre l'Empereur Louis.

Louis de Bavière ſe fait couronner à Rome. 1328.

Mort de Charles le Bel, Roi de France. Philippe de Valois lui ſuccède.

Louis de Baviere entreprend de dépoſer le Pape. Pierre de Corbiere, Antipape.

Michel de Céſène, Général des Frères Mineurs, ſe révolte contre le Pape.

Plaintes de Charobert contre le Clergé de Hongrie.

L'Antipape fait des Cardinaux & des Evêques. 1329.

Les Frères Mineurs, dans leur Chapitre général tenu à Paris, terminent la queſtion de la propriété de leur pain.

Bulles contre les erreurs d'Ecard.

Conciles de Compiegne & de Marciac.

Années de l'Ere vulg.

Démêlés entre le Clergé de France & les Miniſtres du Roi.

1330. Le Pape écrit aux nouveaux Convertis des Pays Orientaux.

Pierre de Corbière, amené au Pape, ſe ſoumet à la pénitence qui lui eſt impoſée.

1331. Commencement de la queſtion ſur la viſion béatifique.

Mouvemens pour la Croiſade.

1332. On pourſuit un reſte de Vaudois en Piémont.

1333. On prêche la Croiſade en France.

Nouveaux progrès des Turcs.

1334. Nonce du Pape à Conſtantinople.

1335. Benoît XII réforme pluſieurs abus.

Négociations entre Benoît XII, & l'Empereur Louis de Bavière.

1336. Le Pape rejette l'opinion de ſon Prédéceſſeur ſur la viſion béatifique.

Réforme des Religieux.

Concile de Château-Gontier.

1337. Tentatives nouvelles pour la réunion des Grecs avec les Latins.

Le Pape ſe plaint du mauvais emploi que faiſoient les Rois de France, d'Angleterre & de Portugal des décimes levées pour la Croiſade.

Concile d'Avignon.

1338. L'Empereur Louis de Bavière arrête les violences des Peuples contre les Juifs.

Le Clergé de Hongrie ſe plaint au Pape du Roi & des Seigneurs.

1339. Bulle pour la réforme des Chanoines réguliers.

Négociation des Grecs avec le Pape, au ſujet de la réunion.

Années de l'Ere vulg.

Les Maures ou Muſulmans d'Afrique qui voient fait une deſcente en Eſpagne, ſont repouſſés par les Chrétiens.

On découvre ſur le mont Athos des Quiétiſtes ou faux Spirituels. 1340.

Concile de Londres. 1342.

Publication de la Bulle *Unigenitus* pour l'extenſion du Jubilé. 1343.

Le Pape reprend les procédures de Jean XXII. contre l'Empereur Louis de Bavière.

Humbert, Dauphin de Viennois, cède le Dauphiné au Roi de France.

Croiſade publiée contre les Turcs.

Concile de Noyon. 1344.

Le Pape donne les Canaries à Louis de la Cerda.

Smyrne priſe par les Chrétiens qui s'étoient croiſés contre les Turcs.

Les Turcs tuent un grand nombre de Chrétiens. 1345.

Concile de Paris. 1346.

Le Pape fait l'acquiſition de la Ville d'Avignon. 1348.

Dieu punit les Chrétiens par le fléau de la peſte.

Violences exercées contre les Juifs.

Nouveaux Flagellans en Allemagne. 1349.

Jubilé. Nombre prodigieux de Pélerins à Rome. 1350.

Négociation entre le Pape & l'Empereur Cantacuzène.

Mort de Philippe de Valois. Jean, Roi de France.

Les Évêques & les Curés ſe plaignent des Religieux Mendians. 1351.

Concile de Conſtantinople au ſujet de la nouvelle Spiritualité.

Martyrs à Damas.

Concile de Béziers.

Lettre du Diable au Pape, lue en plein consistoire.

Années de l'Ere vulg.

1353. L'Empereur Charles de Luxembourg établit la paix en Allemagne.

1354. Le Pape, à la prière de l'Empereur, institue une Fête en l'honneur des instrumens de la Passion.

1355. Jean Paléologue promet obéissance au Pape, pour obtenir du secours des Latins contre les Turcs.

1356. Dispute en Angleterre entre le Clergé & les Mendians.

1359. L'Empereur se plaint du déréglement du Clergé. Il publie une constitution pour le réformer.
Le Pape fait publier la Croisade contre les Turcs.

1361. Le Pape écrit contre les blanches compagnies qui faisoient de grands ravages.
La Peste à Avignon.

1362. Concile de Cantorbéri.

1363. Plusieurs Rois vont voir le Pape à Avignon.
Projet de Croisade.

1364. Mort du Roi Jean. Charles V, Roi de France.

1365. L'on tient par-tout des Conciles Provinciaux.
Concile d'Angers.
Alexandrie prise par les Croisés.

1366. Urbain V. prend la résolution d'aller à Rome.
Conversions en Bulgarie.
Réforme de l'Université de Paris.

367. Le Pape va à Rome.
Concile d'Yorck.

1368. Concile de Lavaur.
L'Empereur Charles IV. va à Rome pour pacifier l'Italie.

1369. L'Empereur Grec Jean Paléologue vient trouver le Pape à Rome.

Le Pape réforme l'Abbaye du Mont-Caſſin.
Il retourne à Avignon, où il meurt.
Le Pape envoie des miſſionnaires en Boſnie.
Condamnation des Turlupins.
Etabliſſemens de la Fête de la préſentation de la Sainte Vierge.
Le Pape écrit à Cantacusène pour l'exhorter à travailler à la réunion.
Le Pape ordonne la réſidence à tous les Prélats.
Les Inquiſiteurs prenent une multitude d'hérétiques.
Bulles contre les erreurs de Raymond Lulle.
Le Pape quitte Avignon.
Il fait ſon entrée à Rome. Il donne une Bulle contre Viclef.
Le Pape Urbain VI. indiſpoſe contre lui les Cardinaux, dont ſeize éliſent pour Pape Clément VII.
Grand ſchiſme dans toute l'Egliſe.
Les deux Papes s'excommunient réciproquement.
Clément VII. ſe fixe à Avignon. Suites funeſtes du ſchiſme.
La France, dans un Concile national, ſe déclare neutre.
Le Roi Charles V. Roi de France, ſurnommé le Sage, meurt. Son fils Charles VI. lui ſuccède.
Concile de Londres contre Viclef.
Urbain VI. fait prêcher en Angleterre la Croiſade contre la France & Clément VII.
Conjuration de pluſieurs Cardinaux contre Urbain.
Le Pape Urbain fait empriſonner ſix Cardinaux, & les traite avec une extrême cruauté.

Années de l'Ere vulg.
1370.
1370.
1372.
1373.
1376.
1377.
1378.
1379.
1382.
1383.
1384.
1385.

On ſe ſouleve contre le Clergé en Angleterre.

Années de l'Ere vulg.

Concile de Saltzbourg.

Converſion des Lithuaniens procurée par le zèle du Roi Jagillon.

1386.

1387. Le parti de Clément VII. devient plus puiſſant.

1388. Concile de Palencie en Caſtille.

1389. Le Roi de France Charles VI. va viſiter le Pape Clément VII. à Avignon.

Les Cardinaux qui étoient attachés à Urbain VI. perpétuent le ſchiſme en éliſant Boniface IX.

Etabliſſement de la Fête de la Viſitation.

1390. Les deux Papes ſe chargent des cenſures les plus terribles.

La peſte oblige Clément VII de ſortir d'Avignon.

Le Jubilé s'ouvre, & attire à Rome une multitude de Pélerins.

Boniface IX fait des exactions qui le rendent odieux.

1391. Le Roi d'Angleterre refuſe les bénéfices de ſon Royaume aux Officiers de la Cour de Rome. Il a ſur ce ſujet un démêlé avec Boniface.

1392. Clément VII impoſe en France une décime qui excite de grandes plaintes.

Les Officiers du Roi de France attaquent les Privilèges du Clergé. L'Univerſité ceſſe ſes leçons à ce ſujet. Le Roi rend juſtice au Clergé.

1393. On prend les moyens pour faire ceſſer le ſchiſme.

1394. Nicolas Clémangis fait un diſcours au Roi ſur la néceſſité d'éteindre le ſchiſme. L'Univerſité ſignale ſon zele contre le ſchiſme.

Mort de Clément VII. Les Cardinaux qui étoient auprès de lui éliſent Pierre de Lune, qui prend le nom de Benoît XIII. — Années de l'Ere vulg.

Concile de Paris pour faire ceſſer le ſchiſme. 1395.

Ambaſſade célèbre à Benoît XIII à ce ſujet.

Zèle de l'Univerſité contre le ſchiſme. Elle appelle au Pape futur & véritable des procédures des deux concurrens.

Elle écrit par-tout, afin qu'on oblige les deux Papes de céder. 1396.

Nouvel acte d'appel de l'Univerſité. 1397.

Les Rois travaillent à faire ceſſer le ſchiſme. 1398.

Pierre d'Ailli envoyé pour cela à Rome.

On ſe ſouſtrait en France à l'obéiſſance de Benoît XIII.

Il eſt abandonné de tout le monde, excepté des Anglois.

Boniface ſcandaliſe l'Egliſe par ſa ſimonie. 1399.

Il introduit les Annates.

Proceſſions des Pénitens Blancs à l'occaſion du Jubilé. 1400.

L'Empereur Manuel vient en Occident demander du ſecours contre les Turcs qui tenoient toujours Conſtantinople bloquée.

QUINZIEME SIECLE.

L'Empereur Robert eſt favorable au Pape Boniface IX. 1401.

La Bohême & la Hongrie l'abandonnent.

Les François ſe diviſent au ſujet des moyens d'étendre le ſchiſme.

Le Pape Benoît XIII ſe ſauve de ſa priſon, 1403.

déguiſé. Son autorité ſe rétablit en pluſieurs Royaumes.

Années de l'Ere vulg.

1404. Mort du Pape Boniface IX. Election d'Innocent VII.

1405. Le ſchiſme s'allume de plus en plus.

1406. La ſouſtraction eſt publiée en France.
Mort d'Innocent VII Election de Grégoire XII.

1407. On ſe donne en France de grands mouvemens pour faire ceſſer le ſchiſme.
Le Duc de Bourgogne fait aſſaſſiner le Duc d'Orléans.

1408. Les Cardinaux de Grégoire XII ſe déclarent contre lui, & font un acte d'appel au Concile.
La neutralité eſt publiée en France. Benoît XIII publie une Bulle contre ce Royaume. La Bulle y eſt lacérée publiquement.
Concile national de France, où l'on fait des réglemens pour le gouvernement de l'Egliſe.
Concile de Perpignan aſſemblé par Benoît XIII.
Concile d'Oxford contre les erreurs de Vicleſ.

1409. Ouverture du Concile Général de Piſe.
Dépoſition de Benoît XIII & de Grégoire XII.
Election d'Alexandre V.
Jean Hus commence à débiter ſes erreurs.

1410. Jean XXII eſt élevé ſur le Saint Siège.
L'Italie eſt accablée de toutes ſortes de maux.
Guerre civile en France.
Sanglante bataille livrée à l'ordre Teutonique par les Polonois.

1412. Concile tenu à Rome. Le Pape le diſſout.
Horribles diviſions en Italie. Ladiſlas ſe rend maître de Rome, & y exerce les plus grandes cruautés.
L'Empereur Sigiſmond publie un Edit pour la convocation du Concile Général de Conſtance.

Jean XXII donne une Bulle ſur le même ſujet.
Jean Petit enſeigne qu'on peut tuer un Tyran. Années de
Cette propoſition excite beaucoup de troubles. l'Ere vulg.
Jean Hus enſeigne des erreurs, & sème la diviſion. 1414.
Ladiſlas Jagellon, Roi de Pologne, travaille à la converſion de ceux d'entre ſes ſujets qui étoient encore idolâtres.
Ouverture du Concile de Conſtance.
Le Pape Jean XXIII s'enfuit de Conſtance.
Mort de Manuel Chryſolore. 1415.
Dépoſition de Jean XXIII. Ceſſion de Grégoire XII.
Jean Hus, condamné, dégradé, livré aux bras ſéculiers, & brûlé.
Jérôme de Prague condamné au feu. 1416.
Naiſſance de S. François de Paule.
La France accablée de toutes ſortes de malheurs.
On commence à réformer l'Ordre de S. Benoît. 1417.
Ravage des Huſſites en Bohême.
Dépoſition de Benoît XIII. Election de Martin V.
Pluſieurs Nations ſollicitent le grand ouvrage de la réformation de l'Egliſe. Le Pape & les Cardinaux y mettent des obſtacles. 1418.
Les Grecs envoient une Ambaſſade au Concile de Conſtance.
Martin V donne une Bulle contre les Huſſites.
Fin du Concile de Conſtance.
L'Empereur Grec envoie des Ambaſſadeurs au Pape. 1420.
Découverte des Indes Orientales.
Concile de Saltzbourg.
Le Pape fait ſon entrée à Rome.
Ravages des Huſſites. 1421.

Négociation entre le Pape & l'Empereur Grec.

Années de l'Ere vulg.

Ouverture du Concile de Pavie. Il eſt peu après transféré à Sienne. Le Pape travaille à le transférer de nouveau.

1423. Concile de Cologne.

1424. Le Pape transfère le Concile de Sienne à Bâle.

Mort de Benoît XIII. Les Schiſmatiques lui donnent un Succeſſeur qui prend le nom de Clément VIII.

Mort du fameux Ziſca, chef des Huſſites.

1425. Réforme des Ordres de S. Bernard & de Ste. Claire.

Concile en Danemarck.

1426. Fondation de l'Univerſité de Louvain.

Le Soudan d'Egypte ravage l'île de Chypre.

1427. Les Huſſites obtiennent de l'Empereur la liberté d'exercice de leur Religion.

1428. Le Pape fait la guerre aux Bolonois. Il publie une Bulle contre les Juges ſéculiers en faveur des Eccléſiaſtiques.

1429. L'Antipape Clément ſe démet à Paniſcole. Entière extinction du ſchiſme.

Concile de Tortoſe. Concile de Paris. Concile de Riga. Jeanne d'Arcq, appelée la Pucelle d'Orléans, rend de grands ſervices aux François.

Etabliſſement de l'Ordre de la Toiſon d'Or.

1430. L'Empereur Grec envoie des Ambaſſadeurs au Pape.

1431. Troubles excités par les Huſſites.

La Pucelle d'Orléans eſt brulée vive à Rouen.

Son innocence déclarée par le Pape.

Ouverture du Concile de Bâle. Le Pape Eugène s'efforce de le diſſoudre.

1432. Le Cardinal Julien lui écrit avec une généreuſe liberté.

Assemblée de Bourges pour députer au Concile.
Le Concile de Bâle se soutient contre le Pape. Années de
Le Concile envoie des députés à Prague pour l'Ere vulg.
travailler à appaiser les Bohémiens.
Il cite le Pape Eugène. Le Pape se déclare par une Bulle pour le Concile.
Sédition à Rome contre le Pape qui s'enfuit à Florence. 1434.
Les Grecs envoient des Ambassadeurs au Concile.
Les Hussites sont brûlés.
On continue les Sessions du Concile de Bâle. 1435.
Assemblée de Francfort pour réformer l'Empire.
Les Turcs sont battus en Hongrie.
Suite des Sessions du Concile de Bâle. 1436.
On fait un traité avec les Bohémiens.
Paris délivré de la domination des Anglois.
On travaille à la réunion des Grecs. Le Concile 1437.
leur renvoie des Ambassadeurs. Le Pape Eugène en envoie de son côté. L'Empereur Grec s'embarque sur les galères du Pape.
Le Concile de Bâle fait un décret contre le Pape. Le Pape donne une Bulle pour dissoudre le Concile & le transférer à Ferrare. Le Concile réfute cette Bulle.
Le Cardinal Julien quitte Bâle, & va à Fer- 1438.
rare.
Les deux Conciles de Bâle & de Ferrare continuent leurs Sessions. L'Empereur des Grecs va à celui de Ferrare, auquel assistoit le Pape Eugène.
Le Roi Charles VII assemble le Clergé de France à Bourges. On y dresse la Pragmatique Sanction. On l'envoie à Bâle, où l'on montre sa conformité avec les décrets du Concile.

Le Pape transfère le Concile de Ferrare à Florence, avec l'agrément des Grecs.

Années de l'Ere vulg.

1439. Concile de Florence. L'on y travaille à la réunion des Grecs. L'Empereur des Grecs s'en retourne.

Le Concile de Bâle dépose le Pape Eugène.

Election d'Amédée, Duc de Savoie, qui prend le nom de Félix V.

1440. Division dans l'Eglise. Les Conciles de Bâle & Florence continuent leurs Sessions.

Le plus grand nombre des Grecs renonce à l'union avec les Latins.

Invention de l'Imprimerie.

1441. Concile de Frinzingue en Allemagne.

Suites des Sessions du Concile de Bâle & de Florence.

Le Roi d'Ethiopie écrit au Pape Eugène, de même que le Patriarche d'Alexandrie.

Les François reprennent plusieurs Villes sur les Anglois.

1442. Les divisions continuent au sujet des deux Papes.

1443. Fin des Conciles de Bâle & de Florence.

Guerre en Hongrie contre les Turcs.

Les Grecs de Moscovie mettent en prison le Légat du Pape.

1444. Les Chrétiens jurent la paix avec les Turcs. Le Cardinal Julien, Légat du Pape, la fait rompre.

Les Turcs ont de grands avantages.

Le Concile de Florence transféré à Rome s'y assemble.

1445. Les Chaldéens & les Maronistes se soumettent au Pape.

Concile de Rouen.

1446. Mort du Pape Eugène IV. Election de Nicolas V.

	Années de l'Ere vulg.
Concile d'Angers.	
Fin du ſchiſme par la ceſſion du Pape Félix.	
Jubilé à Rome.	
Les Anglois perdent toute la Normandie.	1446.
Les Anglois font de nouvelles pertes en France.	1449.
Réforme de l'Univerſité de Paris.	1450.
Les Evêques de France s'aſſemblent à Bourges pour la Pragmatique Sanction.	1451. 1452.
Concile de Cologne où l'on réforme les Proceſſions du S. Sacrement.	
Les Turcs prennent Conſtantinople. L'Empereur Conſtantin eſt tué dans le combat. Mahomet eſt favorable aux Chrétiens. Il donne l'inveſtiture du Patriarchat avec les cérémonies accoutumées.	1453.
On fait des préparatifs contre les Turcs. Les guerres qu'avoient entr'eux les Princes Chrétiens les empêchent d'attaquer les Turcs.	1454.
Les Chrétiens font lever le Siège de Belgrade, & défont entièrement l'armée des Turcs.	1456.
Le Pape ordonne de célébrer dans toute l'Egliſe la Fête de la Transfiguration de Notre-Seigneur.	
Le Pape confirme la Bulle de Nicolas V. en faveur des Religieux Mendians, & la révoque la même année par une Bulle contraire.	
Fameuſe comète. Furieux tremblement de terre en Italie.	
Concile de Soiſſons & de Cologne.	
Scanderberg & le Cardinal d'Aquilée défont les Turcs.	1457.
Concile d'Avignon.	
Conteſtations entre pluſieurs Princes pour le Royaume de Naples.	1458.
Le nouveau Pape convoque l'aſſemblée de	

Mantoue, & en écrit au Roi de France.
Mahomet II fait de grandes conquêtes ſur les Chrétiens.

Années de l'Ere vulg.

1459. Mort de S. Antonin, Archevêque de Florence.
Ouverture de l'Aſſemblée de Mantoue. On y réſout la guerre contre les Turcs. Le Pape s'y plaint de la Pragmatique Sanction. Les Ambaſſadeurs de France lui répondent avec vigueur.
Le Clergé de France refuſe au Pape une taxe qu'il demandoit

1460. Le Pape défend les appels au Concile. Fin de l'Aſſemblée de Mantoue.
Le Procureur Général du Parlement de Paris appelle au Concile pour la défenſe de la Pragmatique Sanction.
Les Patriarches & les Princes d'Orient envoient des députés au Pape.

1461. Charles VII, Roi de France, ſe laiſſe mourir de faim, de peur d'être empoiſonné.
Louis XI eſt ſacré & couronné Roi de France.
Le Pape l'engage à abolir la Pragmatique, & emploie pour cela la ruſe & l'artifice.
On ne laiſſe pas de l'obſerver en France.

1462. Les Turcs font de grandes conquêtes ſur les Chrétiens.

1463. Le Pape fait des préparatifs contre les Turcs.
Ligue du bien Public en France.

1464. Le Pape Pie II rétracte ce qu'il avoit écrit en faveur du Concile de Bâle.
On s'oppoſe à Rome aux Commendes.

1465. Ligue des Princes en France, pour le bien public.
Louis XI reprend la Normandie ſur ſon frère le Duc de Berri.

Le

Le Cardinal d'Arras, Légat en France, travaille à faire abolir la Pragmatique. Le Procureur Général s'y oppoſe avec beaucoup de fermeté. L'Univerſité de Paris appelle au futur Concile à ce ſujet. — Années de l'Ere vulg. 1467.

Saint François de Paule commence l'Inſtitut des Minimes.

Guerre en Italie & dans preſque tous les Etats Chrétiens.

Voyage de l'Empereur à Rome.

Louis XI porte la guerre en Bretagne. Il fait la Paix avec le Duc de Bretagne. Il eſt fait priſonnier à Péronne. — 1468.

Le duc de Bourgogne délivre le Roi en vertu d'un accommodement. Il fait brûler la ville de Liége.

Le Cardinal Balue qui travailloit à ſemer la diſcorde en France, eſt arrêté & mis en priſon avec l'Evêque de Verdun. — 1469.

Louis XI inſtitue l'Ordre de S. Michel.

Mahomet II fait vœu d'exterminer tous les Chrétiens.

Le Jubilé eſt étendu à tous les vingt-cinq ans. — 1470.

Louis XI fait la guerre au Duc de Bourgogne.

L'Uſage de l'Imprimerie s'introduit à Paris — 1471.

Diète à Ratisbonne pour la guerre contre les Turcs.

Le Cardinal Beſſarion Légat en France. — 1472.

Philippe de Commines s'attache à Louis XI ce Prince établit la coutume de ſonner l'*Angelus* à midi.

Concile en Eſpagne. — 1473.

Sixte IV confirme la regle des Minimes.

Jubilé à Rome. — 1475.

Avignon érigée en Métropole.

Perpignan ſe ſoumet aux François.

Années de l'Ere vulg.

Bulle du Pape ſur la Fête de la Conception de la Sainte Vierge.

1476. Louis XI fait des conquêtes en Flandres.

1477. Conquêtes des Turcs ſur le Roi de Hongrie & ſur les Vénitiens.

1478. Cruelle diviſion à Florence entre les Pazzi & les Médicis. On pend l'Archevêque de Piſe & d'autres qui avoient fait aſſaſſiner les Médicis Le Pape excommunie les Florentins qui avoient ordonné ces exécutions.

Les Suiſſes commencent à ſervir en France.

En Allemagne les Evêques ont des différends avec les Religieux Mendians.

Etabliſſement de l'Inquiſition en Eſpagne.

1479. On comdamne pluſieurs erreurs en Eſpagne & en Allemagne.

Les Hongrois défont l'armée des Turcs.

Commencement de l'Empire des Moſcovites.

1480. Louis XI établit les Poſtes ſur les grandes routes du Royaume, à l'occaſion d'une maladie du Dauphin. Il réunit à la couronne le Duché d'Anjou. Il établit un Parlement à Salins.

Les Turcs font des incurſions en Italie, & ſe rendent maîtres d'Otrante.

1481. Vénalité de toutes les charges à Rome.

Sixte IV établit la Fête de Saint Joſeph.

Louis XI perd dans une maladie le ſens & la parole.

Charles, Comte de Provence, dernier Prince de la Maiſon d'Anjou, fait Louis XI ſon héritier univerſel & unit la Provence à la Couronne.

1482. Le Patriarche de Conſtantinople reçoit le Concile de Florence.

Cenſure de quatorze propoſitions prêchées à Tournai.

Nouvelle Bulle ſur la Conception de la Sainte Vierge.

Louis XI fait venir à ſa Cour Saint François de Paule.

Mort de ce Prince. Charles VIII ſon fils lui ſuccède.

L'Armée des Maures eſt battue par les Eſpagnols.

Les Etats Généraux du Royaume de France ſe tiennent à Tours.

Inſtitut des Religieuſes de la Conception.

Le Pape excite les Princes Chrétiens à faire la guerre aux Turcs.

L'Inquiſition occaſionne de grands troubles en Eſpagne.

Chriſtophe Colomb commence à découvrir les Indes Occidentales.

Concile de Sens.

Le Duc d'Orléans excite des troubles en France.

La Faculté de Théologie de Paris dreſſe pluſieurs Cenſures qui ont de grandes ſuites.

Le Pape condamne les Thèſes de Pic de la Mirandole.

Réforme de l'Univerſité de Paris.

Les Privilèges des aſyles ſont modifiés en Angleterre.

Le Parlement de Paris s'oppoſe aux décimes que le Pape veut impoſer ſur le Clergé.

Le Pape exhorte les Princes Chrétiens à faire la guerre aux Turcs.

Le Roi de Portugal envoie des Miſſionnaires à Congo.

Les Rois Catholiques aſſiègent Grenade, & la prennent.

Années de l'Ere vulg.
1483.
1484.
1485.
1486.
1487.
1488.
1489.
1490.
1491.

Années de l'Ere vulg.

Le Pape accorde au Roi d'Aragon l'Inveſtiture des Terres découvertes par Chriſtophe Colomb.

Second Voyage de ce Navigateur.

Ferdinand oblige les Maures à ſe faire baptiſer.

1493. Charles VIII fait la paix avec l'Angleterre & Maximilien en abandonnant des Provinces, pour s'occuper du projet de la conquête du Royaume de Naples.

Election d'Evêchés dans le Royaume de Grenade.

Le Pape donne aux Rois d'Eſpagne les grandes Maîtriſes des Ordres Militaires, & les Pays découverts par Colomb.

1494. Charles VIII paſſe en Italie, & y fait des conquêtes.

Le Pape veut s'unir aux Turcs contre la France.

Entrée du Roi en France à Rome. On lui fait de grandes plaintes contre Alexandre VI qui déshonoroit le S. Siège.

Les Huſſites excitent de grands troubles en Bohême.

Inſtitution d'une Communauté de Filles pénitentes à Paris.

Diſpute ſur la Conception de la Sainte Vierge.

1495. Charles VIII s'accommode avec le Pape, & lui verſe de l'eau à la Meſſe.

Le Roi ſe rend maître du Royaume de Naples en quinze jours. Il ſe forme contre lui une puiſſante ligue, dans laquelle le Pape entre avec ardeur.

1496. Charles VIII perd le Royaume de Naples.

Le Pape confirme l'Ordre de Saint Michel.

1497. Le Roi des Géorgiens envoie des Ambaſſa-

deurs au Pape. Le Pape fait la guerre aux Ursins. Vasquez-Gama va aux Indes Orientales. — Années de l'Ere vulg.

Américe Vespuce découvre le Mexique, & donne son nom à l'Amérique.

Charles VIII change de conduite, & commence à mener une vie chrétienne. Il meurt à Amboise. Le Duc d'Orléans lui succède sous le nom de Louis XII. Il fait casser son mariage avec Jeanne de France. — 1498.

La Princesse Jeanne répudiée se retire à Bourges, & y institue l'Ordre des Annonciades.

La Faculté de Théologie de Paris censure plusieurs erreurs.

Ximenès fait des Réglemens dans deux Synodes. Il entreprend de réformer les Cordeliers.

Mariage de Louis XII avec Anne de Bretagne. — 1499.

Louis XII fait des conquêtes en Italie.

On oblige les Maures d'Espagne d'embrasser le Christianisme.

Ismaël, premier Sophi de Perse. — 1500.

Le Pape Alexandre VI publie le Jubilé à Rome. Il forme le projet d'une Croisade.

Les Maures se soulèvent dans le Royaume de Grenade.

Découverte du Brésil.

SEIZIEME SIECLE.

Clôture du Jubilé séculaire à Rome. — 1501.

Guerre entre la France & l'Espagne. — 1502.

Le Pape Alexandre VI excite des troubles dans la Toscane.

Le Pape & ſon fils le Duc de Valentinois ſe livrent aux plus grands excès.

Années de l'Ere vulg.

Amériс Veſpuce fait la conquête d'une partie de l'Amérique.

Ximenès, Archevêque de Tolède, travaille à une Polyglotte.

La Faculté de Théologie de Paris condamne les imprécations que les Chanoines de Cambrai, irrités contre leur Evêque, faiſoient prononcer contre lui dans l'Egliſe. La même Faculté décide qu'on ne doit point avoir égard à l'excommunication prononcée par le Pape contre ceux qui refuſoient de payer une décime qu'il avoit impoſée ſans le conſentement du Roi.

Le Pape approuve l'Ordre des Annonciades.

1503. Mort funeſte du Pape Alexandre VI.

Le Pape Pie III fait arrêter le Duc de Valentinois, qui lui cède la Romagne.

1506. On commence à Rome l'édifice de l'Egliſe de Saint Pierre.

Le Pape confirme l'Ordre des Minimes.

On maſſacre beaucoup de Juifs à Lisbonne.

1507. Diète de Conſtance.

1508. Le Pape Jules II fait contre les Vénitiens une Ligue connue ſous le nom de *Ligue de Cambrai*, & qui eut de grandes ſuites.

1509. Bulle terrible du Pape contre les Vénitiens qui en appellent au futur Concile. Le Pape donne une nouvelle Bulle contre cet appel.

Le Cardinal Ximenès fait la conquête d'Oran.

1510. Bulle du Pape contre les duels.

Aſſemblée du Clergé de France à Tours. On y examine des articles importans au ſujet du Pape.

Années de l'Ere vulg.

L'Empereur fait dreſſer les griefs de la Nation Germanique contre la Cour de Rome.

Le Chev. Bayard entreprend d'enlever ce Pape.

Les Portugais ſe rendent maîtres de Goa.

Révolte à Naples au ſujet de l'Inquiſition.

Convocation d'un Concile à Piſe contre le Pape qui en convoque un autre à Rome. Le Pape excommunie les Cardinaux qui préſidoient au Concile de Piſe. Ceux-ci appellent de la Sentence. 1511.

Le Concile de Piſe eſt transféré à Milan.

Le Pape ſouffle le feu de la guerre contre les Princes Chrétiens. 1512.

Le Concile de Piſe qui ſe continuoit à Milan, ſuſpend le Pape. Le Roi de France fait publier la Sentence. Le Pape met le Royaume en interdit. On proteſte contre cet interdit.

Jules II tient le Concile de Latran. Il fait la guerre aux Florentins. Il ſe ligue avec l'Empereur, & continue ſon Concile de Latran.

Louis XII envoie ſes Ambaſſadeurs au Concile de Latran. 1513.

Sélim, Empereur des Turcs, fait trembler l'Italie. Le Pape travaille à faire une ligue contre lui. 1514.

On continue les Seſſions du Concile de Latran.

Mort de Louis XII, Roi de France. François I lui ſuccède. 1148.

François I va en Italie où il fait de grandes conquêtes. 1515.

Le Pape Léon X a une entrevue avec François I, & lui demande l'abolition de la Pragmatique Sanction. Peu après, on dreſſe le fameux Concordat. 1516.

Le Roi de Portugal envoie des Ambaſſadeurs dans le Royaume de Congo.

Années de l'Ere vulg.

Fin du cinquième Concile de Latran.

1517. Le Parlement de Paris refuſe de recevoir le Concordat. L'Univerſité s'y oppoſe fortement, & en appelle au futur Concile.

Léon X fait publier des Indulgences pour l'édifice de Saint Pierre.

Luther s'élève contre les Prédicateurs des Indulgences.

La publication des Indulgences, occaſionne de grands troubles dans les Royaumes du Nord.

1518. L'affaire du Concordat continue de cauſer du trouble. Le Roi emploie toute ſon autorité pour le faire recevoir. Le Parlement en appelle au Concile, & enregiſtre enfin le Concordat avec pluſieurs modifications.

Luther publie des thèſes ſur la pénitence. Le Pape envoie en Allemagne le Cardinal Cajétan pour juger cette affaire.

Melanchton commence à s'attacher à Luther.

1519.

Eraſme publie ſa verſion du Nouveau Teſtament, & en fait l'apologie.

Luther a une conférence avec un Nonce du Pape.

Eraſme refuſe d'entrer dans l'affaire de Luther.

Diſpute de Leipſick entre Eckius, Luther & Carloſtad.

Luther eſt condamné par les Univerſités de Cologne & de Louvain.

Découverte du détroit de Magellan.

Zuingle commence à prêcher contre les Indulgences.

Années de l'Ere vulg.

Luther écrit au Pape, & le prie d'impoſer ſilence aux deux Partis.

Luther publie pluſieurs ouvrages, où il avance de nouvelles erreurs. 1520.

Bulle de Léon X, contre Luther qui tombe dans de nouveaux excès.

L'Empereur tient une Diète à Vormes, où Luther eſt interrogé. Cet héréſiarque ſe fait enlever, & diſparoît. Edit de l'Empereur contre lui. 1521.

La Faculté de Théologie de Paris cenſure les erreurs de Luther. Mélanchton y répond.

Luther publie une multitude d'Ouvrages remplis d'erreurs. Sa conférence avec le Diable.

Le Roi d'Angleterre, Henri VIII, écrit contre Luther.

Adrien VI eſt élevé ſur le Saint Siège.

Luther ſort de ſa retraite. Il ſe brouille avec Carloſtad. 1522.

Les Turcs ſe rendent maîtres de Rhodes.

Diète de l'Empire à Nuremberg. 1523.

Les Allemands envoient à Rome cent griefs contre la Cour de Rome.

Luther dreſſe une nouvelle formule de Meſſe, & fait enlever pluſieurs Religieuſes de leurs Monaſtères.

Commencement de la Secte des Anabaptiſtes.

Edit du Sénat de Zurich en faveur de la doctrine de Zuingle.

L'héréſie s'introduit en France.

Le Parlement de Paris donne un Arrêt contre les Livres de Luther & de Mélanchton. La Faculté de Paris cenſure les mêmes Livres.

Diète de Nuremberg. 1524.

Aſſemblée de Spire.

Thomas Muncer prêche l'Anabaptiſme. Révolte des payſans en Souabe.

Années de l'Ere vulg.

Carloſtad continue de s'élever contre Luther.

Eraſme écrit contre les nouveaux Hérétiques.

Œcolampade s'attache à eux.

Commencement des Théatins.

Concile du Mexique.

Découverte de la nouvelle France.

Jubilé à Rome.

Les Anabaptiſtes publient un Manifeſte. Ils conſultent Luther qui leur répond. Ils prennent les armes contre les Puiſſances légitimes, & ſont battus à Franchuſen.

Luther ſe marie, & exhorte les autres Prêtres & Moines à l'imiter. Il ſoutient la préſence réelle contre les Sacramentaires.

1526. L'Electeur de Saxe fait profeſſion du Luthéraniſme, de même que Philippe, Landgrave de Heſſe.

Diète de Spire.

Aſſemblée de Bade. Décret contre la Doctrine de Luther & de Zuingle.

Commencement des Capucins.

1527. Commencement de l'affaire du divorce de Henri VIII, Roi d'Angleterre.

La Religion Catholique abolie en Suède. Fermeté de l'Evêque de Lincoping.

1528. Concile de Paris au ſujet des nouveaux Hérétiques.

Concile de Bourges contre Luther, & pour la réformation des mœurs.

Le Luthéraniſme cauſe une révolte dans la Province d'Utrecht.

La Religion Catholique abolie dans le Canton de Berne.

Diète de Spire. Progrès du Luthéraniſme.
Conférence de Marpurg entre les Luthériens & les Sacramentaires.
Aſſemblée des Princes Proteſtants à Smalcalde.
Diète d'Ausbourg où les Luthériens préſentent leur Confeſſion. Les Sacramentaires y envoient auſſi la leur. 1530.
L'Empereur donne aux Chevaliers de Rhode l'île de Malte, dont le grand Maître prend poſſeſſion.
L'affaire du divorce du Roi d'Angleterre cauſe de grands troubles dans ce Royaume.
François I fonde à Paris le Collége Royal. 1531.
Guerre Civile en Suiſſe ſur la Religion. Zuingle eſt tué dans une bataille.
Henri VIII prend le titre de chef ſouverain de l'Egliſe d'Angleterre. Il ſe ſépare pour toujours de la Reine Catherine.
L'héréſie ſe répand dans Genève.
Etabliſſement des Somaſques ou Clercs réguliers de Saint Maïeul.
Entrevue du Pape & de l'Empereur à Bologne, au ſujet d'un Concile. 1532.
Etabliſſement des Récollets.
Anabaptiſtes répandus dans les Pays-Bas. 1533.
Etabliſſement des Barnabites.
L'héréſie fait des progrès en France. Calvin commence à y répandre ſon héréſie.
On abolit en Angleterre l'autorité du Pape.
Progrès de la nouvelle réforme Anglicane. 1534.
Les Anabaptiſtes ſe rendent maîtres à Munſter, & y font un Roi.
Fiſcher & Thomas Morus condamnés à mort en Angleterre pour la Religion.
Luthériens mis à mort à Paris. 1535.

Années de l'Ere vulg.

La Religion Catholique abolie à Genève.

Années de l'Ere vulg.

Calvin publie ſon livre de l'inſtitution chrétienne.

1536. Bulle du Pape Paul III pour convoquer un Concile à Mantoue.

Concile de Cologne.

Suppreſſion de tous les Monaſtères en Angleterre.

Publication de dix articles dreſſés par le Roi, ſur la Religion.

1537. La Religion Catholique eſt entiérement détruite en Danemarck & en Norwège.

Bulle du Pape pour proroger le Concile.

1538. Perſécution violente en Angleterre.

Le Pape excommunie Henri VIII.

Calvin chaſſé de Genève, s'établit à Strasbourg, & y fonde une Egliſe pour les François.

Mémoire des Commiſſaires nommés par le Pape pour l'examen des abus à reformer.

Bulle qui proroge le Concile juſqu'à Pâques de l'année ſuivante.

Saint Ignace préſente au Pape un projet de ſon inſtitut.

1539. Le Luthéraniſme pénètre dans de nouveaux Pays.

Bulle du Pape Paul III qui protoge le concile juſqu'au temps qu'il lui plairoit.

Six fameux Articles ſur la Religion, dreſſés en Angleterre.

Diète de Francfort. où l'on accorde une Trève aux Proteſtans.

Les Docteurs Luthériens permettent au Landgrave de Heſſe d'épouſer en ſecret une ſeconde femme.

1540. Le Pape confirme l'Inſtitut de S. Ignace.

Années de l'Ere vulg.

Saint François Xavier part de Portugal pour ſa miſſion des Indes Orientales. Il avoit quitté S. Ignace deux ans auparavant.

Calvin eſt appelé à Genève, & continue d'y répandre ſa doctrine. 1541.

On prend des meſures en France contre les nouvelles héréſies. La Faculté de Théologie de Paris dreſſe un décret doctrinal. 1542.

Bulle du Pape pour indiquer le Concile général à Trente.

Saint Ignace publie ſes Conſtitutions.

Apoſtaſie d'Ochin, Général des Capucins.

L'Archevêque de Cologne embraſſe le Luthéraniſme. 1543.

Le Parlement de Paris condamne l'inſtitution chrétienne de Calvin.

Nouvelle Bulle pour indiquer le Concile de Trente.

François Xavier fait des progrès dans les Indes. 1544.

Diète de Spire.

Les Docteurs de Louvain dreſſent des articles contre les nouvelles héréſies.

Luther écrit contre les Théologiens de Louvain & contre le Pape un Ouvrage rempli des injures les plus atroces. 1545.

Ouverture du Concile de Trente, & ſa première Seſſion.

Diète de Vormes. Plaintes des Proteſtans contre le Concile.

Seconde, troiſième, quatrième & cinquième Seſſion. 1546.

Les Proteſtans s'aſſemblent à Francfort. Premiers mouvemens en Allemagne.

Diète de Ratisbonne. L'Empereur entreprend la guerre contre les Proteſtans.

Années de l'Ere vulg.

Sixième & ſeptième Seſſion du Concile de Trente. Sa tranſlation à Bologne eſt réſolue dans la huitième.

1547. On tient à Bologne la neuvième & la dixième Seſſion. Le Concile demeure ſuſpendu.

Mort de François I, roi de France. Henri II lui ſuccède.

L'Empereur ſoumet l'Electeur de Saxe & le Landgrave de Heſſe, & rétablit la Religion à Ausbourg.

Diète d'Ausbourg.

1548. L'Empereur proteſte contre la tranſlation du Concile de Trente à Bologne.

Il fait publier le Réglement appelé *Interim*.

On abolit la Meſſe en Angleterre, & on y publie une nouvelle Lithurgie.

Concile de Trèves & Synode d'Ausbourg.

Le Luthéraniſme s'introduit en Pologne.

Théodore de Bèze s'attache à Calvin.

1549. Perſécution en Angleterre au ſujet de la Religion. Martyrs.

Edit du Roi de France Henri II, contre les Proteſtans.

Conciles de Cologne, de Mayence & de Trèves.

1550. Jubilé à Rome.

Révolte dans les Pays-Bas, au ſujet de la Religion.

Rétabliſſement du Concile de Trente.

Edit de l'Empereur contre les Proteſtans.

Diète d'Ausbourg.

François Xavier annonce la foi au Japon.

1551. Seconde ouverture du Concile de Trente. Onzième Seſſion.

Douzième Seſſion où le Roi de France fait

Années de l'Ere vulg.

faire des proteſtations contre le Pape qui l'avoit excommunié pour des affaires temporelles.

Il donne un Edit ſévère contre les nouveaux Hérétiques.

Treizième & quatorzième Seſſion du Concile de Trente.

Quinzième Seſſion du Concile de Trente.

On change la Lithurgie en Angleterre. 1552.

Les Princes Proteſtans ſe liguent avec Maurice, Electeur de Saxe, contre l'Empereur. Ils prennent la Ville d'Ausbourg.

Seizième Seſſion du Concile de Trente, où l'on déclare le Concile ſuſpendu Douze Evêques Eſpagnols proteſtent contre cette ſuſpenſion.

L'héréſie cauſe de grands troubles en Pologne.

Saint François Xavier s'embarque pour la Chine. Sa mort.

Un Patriarche d'Orient vient à Rome, & fait une profeſſion de foi entièrement catholique. 1553.

On exécute à Paris un grand nombre d'Hérétiques. La Faculté de Théologie de Paris fait un grand nombre de cenſures.

Le Cardinal Polus, Légat en Angleterre, réconcilie ſolemnellement le Royaume avec le S. Siège. 1554.

Miſſionnaires en Ethiopie.

Réforme de l'Ordre de Saint François en Eſpagne par S. Pierre d'Alcantara.

Etabliſſement de l'Ordre militaire de Saint Etienne, par Côme de Médicis, Duc de Florence. Il a les mêmes privilèges que celui de Malte : mais les Chevaliers peuvent ſe marier.

Diète d'Ausbourg. 1555.

Années de l'Ere vulg.

Le Cardinal Polus assemble un Synode en Angleterre.

Les Calvinistes envoient des Min. en Amérique

Le Calvinisme s'établit à Orléans.

1556. Edit du Roi Henri II contre les mariages clandestins.

Conférence de Vormes entre les Catholiques & les Luthériens.

Le Pape donne une grande puissance à l'Inquisition.

Etablissement de la Fête de la Chaire de Saint

1558. Pierre à Rome.

Commencement de la Congrégation de l'Oratoire d'Italie, par S. Philippe de Néri.

La Religion catholique abolie de nouveau en

1559. Angleterre.

Grands troubles en Ecosse, au sujet de la Religion.

Premier Synode des Calvinistes à Paris.

Dubourg, Conseiller au Parlement, pendu & brûlé en place de Grève.

Mort du Roi Henri II. François II lui succède. Le Royaume gouverné par les Guises. Les Princes du Sang en sont jaloux & se liguent.

Etablissement d'une Chambre ardente dans tous les Parlemens du Royaume de France, contre les Hérétiques.

Les Diocèses de Boulogne, Ypres & Saint-Omer composés du territoire de Térouane. Charles-Quint avoit fait entièrement détruire cette Ville.

Les Protestans de Magdebourg publient les premiers volumes de leurs Centuries.

1560. Conjuration d'Amboise. Elle est découverte, & ses auteurs punis.

Edit de Romorantin. Commencement des guerres des Calviniſtes en France.

Années de l'Ere vulg.

Bulle du Pape pour la nouvelle convocation du Concile à Trente.

Mort du Roi François II. Charles IX lui ſuccède. On tient les Etats à Orléans.

Aſſemblée des Etats à S. Germain-en-Laye. 1561.
Edit de Juillet pour la Juriſdiction eccléſiaſtique.

Colloque de Poiſſi.

Réglemens de diſcipline faits en l'Aſſemblée de Poiſſi.

Contrat entre le Roi & le Clergé qui paie au Roi neuf millions.

Les Calviniſtes cauſent en France d'horribles déſordres.

Les Sociniens font de grands progrès en Pologne.

Le Socinianiſme pénètre auſſi dans la Tranſylvanie.

Dix-ſeptième Seſſion du Concile de Trente. 1562.

Edit en France en faveur des Calviniſtes. Le Parlement de Paris ne l'enregiſtre qu'après trois juſſions.

Dix-huitième, dix-neuvième, vingtième, vingt-unième Seſſion du Concile de Trente.

Arrivée du Cardinal de Lorraine & des Evêques de France au Concile.

Bataille de Dreux où les troupes du Roi défont les Calviniſtes révoltés.

Synode de Londres où l'on dreſſe une confeſſion de foi en trente-deux articles. Elle eſt ſuivie en Angleterre par les Epiſcopaux, qui y ſont dominans.

Ravages des Calviniſtes en France. Leur fureur à l'égard des Reliques.

Sainte Thérèſe fonde le premier Monaſtère de ſa réforme dans Avila.

Années de l'Ere vulg.

Vingt-troiſième, vingt-quatrième & vingt-cinquième Seſſion qui fut la dernière.

1564. On reçoit le Concile de Trente en différens Royaumes. On refuſe de le publier en France.

Le Nouveau Teſtament paroît en Syriaque pour la première fois.

Progrès de la Congrégation de l'Oratoire établie en Italie par S. Philippe de Néri.

Concile de Reims.

1565. Saint Charles tient ſon premier Concile à Milan. Il commence la réforme par ſa perſonne & ſa maiſon.

Pluſieurs Conciles Provinciaux pour la réception du Concile de Trente.

Les Sociniens font de nouveaux progrès.

Concile de Cambrai.

Bulle de Pie V, contre Baïus.

L'Empereur Maximilien tient une Diète à Ausbourg.

1567. Les Calviniſtes bloquent Paris.

Bataille de Saint Denis. Tout le Royaume eſt en feu.

Aſſemblée du Clergé de France où l'on règle pour la première fois que de cinq ans en cinq ans on tiendroit une aſſemblée.

1568. Séminaire des Anglois perſécutés, établi à Douai.

Le Pape Pie V veut faire publier par tout la Bulle *in Cœna Domini*. Elle cauſe de grands troubles en pluſieurs lieux.

Sainte Thérèſe travaille à la réforme de l'Ordre des Carmes, avec S. Jean de la Croix.

1569. Nouveaux ravages des Calviniſtes en France.

S. Charles tient ſon ſecond Concile à Milan.

Bulle qui excommunie la Reine Eliſabeth, & qui occaſionne une nouvelle perſécution en Angleterre contre les Catholiques. Années de l'Ere vulg. 1570.

Concile de Malines.

Le Pape abolit l'Ordre des Humiliés.

Célèbre bataille de Lépante, où les Chrétiens remportent une victoire complette ſur les Turcs. 1571.

Les Catholiques perſécutés en Angleterre.

Etabliſſement des Frères de la Charité, confirmé par Pie V. 1572.

Maſſacre de la S. Barthelemi à Paris. On maſſacre enſuite les Calviniſtes en pluſieurs Villes.

Pluſieurs Villes des Pays-Bas ſe ſoumettent au Prince d'Orange, & renoncent à l'obéiſſance de Philippe II.

Troiſième Concile de Milan.

Suites des guerres des Calviniſtes en France. 1573.

Mort du Roi Charles IX. Henri III lui ſuccède. 1574.

Les Grecs ſe déclarent contre les Luthériens.

Jubilé à Rome. 1575.

Sacre d'Henri III, Roi de France.

Peſte en Italie. Elle fait de grands ravages à Milan. S. Charles ſe ſacrifie pour ſon peuple. 1576.

Quatrième Concile de Milan.

Commencement de la Ligue en France. Elle fait en peu de temps de grands progrès.

Aſſemblée des Etats à Blois. Le Roi ſe déclare Chef de la Ligue.

Nouvelle perſécution contre les Catholiques en Angleterre. 1577.

Commencement de l'Ordre des Feuillans.

La Religion catholique abolie à Amſterdam. 1578.

Années de l'Ere vulg.

Guerre entre les Catholiques & les Proteſtans dans le Comtat d'Avignon.

Grégoire XIII rétablit l'Ordre de Saint Baſile.

1579. Etabliſſement de l'Ordre des Chevaliers du S. Eſprit en France.

Aſſemblée du Clergé de France à Melun. Démêlés entre la Cour & le Clergé.

Saint Charles publie une Ordonnance contre les Spectacles & arrête les déſordres du Carnaval.

Il tient ſon cinquième Concile.

Bulle de Grégoire XIII contre Baïus.

1580. Le Parlement de Paris demande au Roi le rétabliſſement de la Pragmarique Sanction.

Les Etats Généraux des Pays-Bas renoncent à la domination du Roi d'Eſpagne.

1581. Aſſemblée du Clergé de France à Paris.

Concile de Rouen.

Le Pape publie diverſes Bulles.

1582. Sixième Concile de Milan.

Le Pape fait réformer le Calendrier.

1583. Pluſieurs Bulles de Grégoire XIII.

1584. Conciles Provinciaux en France.

Aſſemblée du Clergé de France à S. Germain des Prés.

1585. On voit arriver à Rome des Ambaſſadeurs du Japon, conduits par des Jéſuites.

Conciles d'Aix & de Mexique.

Aſſemblée du Clergé de France.

1586. Obéliſque élevé dans Rome par Sixte-Quint.

Martyrs en Angleterre.

Le Pape confirme la Congrégation des Feuillans, & publie différentes Bulles. Il réforme différentes Congrégations à Rome.

1588. Bulle terrible du Pape contre la Reine Eliza-

beth. Elle occaſionne une nouvelle perſécution en Angleterre contre les Catholiques. Années de l'Ere vulg.

Barricades & Sédition dans Paris.

Le Roi Henri III ſort de Paris & ſe retire à Chartres. Il paſſe enſuite à Blois où l'on tient les Etats.

Le Roi fait tuer le Duc & le Cardinal de Guiſe chefs de la Ligue. Les Ligueurs commettent toutes ſortes de déſordres.

Aſſemblée du Clergé de France.

Les Ligueurs empriſonnent le Parlement. 1589.

La France ſe trouve réduite à l'état le plus déplorable. Révolte à Toulouſe. Le premier Préſident & l'Avocat Général ſont aſſaſſinés. Le Parlement de Paris ſe retire à Tours. Les Ligueurs en établiſſent un nouveau à Paris.

Le Pape Sixte-Quint excommunie le Roi Henri III. Ce Prince fait le ſiège de Paris. Jacques Clément l'aſſaſſine. Les Ligueurs font l'éloge de cette déteſtable action juſques dans la chaire. Le Pape l'approuve.

Le Roi de Navarre devient Roi de France ſous le nom d'Henri IV. La plupart des Seigneurs le reconnoiſſent.

Sixte-Quint dreſſe la bibliothèque du Vatican, & y établit une belle imprimerie.

Le Roi aſſiège Paris. La ville eſt réduite à une famine horrible. Les Ligueurs ſont animés par le Nonce du Pape à perſiſter dans la révolte. 1590.

Le Pere Ange de Joyeuſe quitte l'habit de Capucin, pour ſe mettre à la tête de la Ligue. 1592.

S. François de Sales travaille avec zèle à la converſion des Hérétiques.

Années de l'Ere vulg.

Les Ligueurs tiennent les Etats à Paris.

1593. Henri IV ſe fait inſtruire de la Religion Catholique.

Il fait ſon abjuration à S. Denis.

Le Légat du Pape fait recevoir par les Ligueurs le Concile de Trente.

Le Roi envoie une ambaſſade ſolemnelle à Rome.

Barriere attente à la vie du Roi.

Commencement de l'inſtitut des Prêtres de la Doctrine Chrétienne par le vénérable Céſar de Bus.

Etabliſſement des Urſulines, par Caſſandre de Bus, nièce de Céſar de Bus.

1594. Le Roi ſe fait ſacrer à Chartres. Il entre dans Paris, où il eſt reçu avec de grands témoignages de joie. Le Nonce en ſort ſans vouloir voir le Roi.

Proceſſion générale en faveur de la réduction de Paris.

Acte ſolemnel de l'Univerſité touchant l'obéiſſance due au Roi. Les Jéſuites & les Capucins refuſent de le ſigner.

Jean Châtel attente à la vie du Roi.

1595. Le Roi de Pologne Sigiſmond veut rétablir la Religion Catholique en Suède.

Cérémonie de l'abſolution du Roi Henri IV à Rome.

Fauſte Socin publie pluſieurs ouvrages pleins d'erreurs.

Inſtitut des Pénitens ou Picpuces, par Jean Maſſart.

1596. Le Pape Clément VIII. évoque à Rome l'examen du livre de Molina.

Années de l'Ere vulg.

Henri Henriquez en dreſſe une nouvelle cenſure par ordre du Pape.

Le célebre Alvarès, Dominicain, préſente au Pape une requête pour demander l'examen du livre de Molina. 1597.

On commence à Rome, le 2 Janvier, les célèbres congrégations *de Auxiliis*, compoſées de Prélats & de Théologiens. Le Cardinal Madruce, Evêque de Trente, y préſidoit. Les conſulteurs nommés par le Pape pour examiner le livre de Molina, en arrêtent la cenſure qui eſt dreſſée par Coronel, Secrétaire de la Congrégation. 1598.

Fameux Edit de Nantes favorable aux Calviniſtes.

Le Clergé de France ſollicite de nouveau la publication du Concile de Trente, le rétabliſſement des élections canoniques & l'abolition des charges impoſées ſur les biens eccléſiaſtiques. Le Roi donne au Clergé de belles paroles.

Suite des Congrégations ſur les matières de la Grace. 1599.

Les Dominicains & les Jéſuites ſont entendus pendant toute cette année. La cenſure du livre de Molina eſt confirmée.

Nouveaux Réglemens & Statuts pour l'Univerſité, autoriſés par un Edit du Roi & par un Arrêt du Parlement. Ils ſont reçus dans une aſſemblée générale de l'Univerſité. 1600.

Martyrs en Angleterre.

Années de l'Ere vulg.

DIX-SEPTIEME SIECLE.

1601. QUATRIÉME examen de la Doctrine de Molina dans les Congrégations *de Auxiliis*.

Le Pape Clément VIII confirme l'Archiprêtre Blackuel, envoyé en Angleterre trois ans auparavant pour gouverner cette Eglise.

Publication d'ouvrages contre l'autorité abſolue des Rois.

Edmont Richer eſt chargé de travailler à la réforme de l'Univerſité.

Réforme établie à Saint Vannes de Verdun, Abbaye de Bénédictins.

1602. On tient un grand nombre de Congrégations ſur la Doctrine de Molina.

Cinquième examen de la Doctrine de Molina qui dura trois ans.

Bref de Clément VIII en faveur des Auguſtins nouvellement réformés.

1603. Décret du Sénat de Veniſe, qui défend d'établir ſans permiſſion de nouvelles Sociétés Religieuſes, & de bâtir de nouveaux Monaſtères.

En Hollande, les Calviniſtes ſe diviſent en deux Sectes, celle des Arminiens & celle des Gomariſtes.

1604. Congrégations de S. Vannes & de S. Hidulphe.

Etabliſſement des Carmélites en France. Fondation du grand Couvent du Fauxbourg S. Jacques à Paris.

Commencement

Années de l'Ere vulg.

Commencement des disputes sur la Puissance Ecclésiastique & Séculiere.

Décret de Venise qui défend l'aliénation des biens laïques en faveur des Ecclésiastiques. 1605.

Etablissement des Frères de la Charité en France, vers l'an 1605.

Fin du cinquième Examen de la Doctrine de Molina.

Commencement du sixième examen.

Mort de Guillaume Barclai, défenseur de l'indépendance de la Couronne des Souverains contre les Partisans de la Ligue.

Conspiration des poudres découverte en Angleterre. Le Roi prescrit aux Catholiques une formule de serment, par lequel on le reconnoissoit pour Roi légitime, & on témoignoit que le Pape ne pouvoit dégager ses sujets du serment de fidélité.

Le Pape défend aux Catholiques de prêter ce serment. 1606.

Le Pape met tous les Etats de Venise en interdit, & excommunie le Sénat. Les Capucins, les Théatins, & les Jésuistes sont les seuls qui gardent l'interdit : ils sont chassés.

Fin du sixième Examen de la Doctrine de Molina, des Congrégations *de Auxiliis*. Septième Examen.

Edit d'Henri IV qui défend d'étendre la Régale dans les Eglises qui en sont exemptes.

Le Clergé s'éleve contre les Appels comme d'abus.

Henri IV, Roi de France, vient à bout d'accommoder le différend qui étoit entre le Pape & la République de Venise. 1607.

Etabliſſement des Auguſtins réformés à Paris.

Années de l'Ere vulg.

Fin du ſeptième Examen. Bulle de Paul V contre les erreurs de Molina ; il en ſuſpend la publication.

1608. La Mère Angélique Arnauld commence à réformer l'Abbaye de Port-Royal-des-Champs.

Richer élu Syndic de Sorbonne.

Fondation de Québec en Canada.

1609. Troubles en Allemagne. Confédération des Princes Proteſtans contre les Princes Catholiques.

1610. Henri IV eſt aſſaſſiné le 14 Mai. Louis XIII lui ſuccède.

Le Parlement ordonne à la Faculté de Théologie de renouveller ſes décrets contre la déteſtable maxime qui autoriſoit en certains cas à tuer les Rois.

Philippe III, Roi d'Eſpagne, bannit de ſes Etats près de neuf cents mille Maures ou nouveaux Chrétiens.

Fondation de la prèmiere maiſon de l'Ordre de la Viſitation.

1611. L'Inquiſition de Rome défend de rien imprimer ſur les matières de la Grace, ſans la permiſſion des Inquiſiteurs.

Thèſe ſoutenue aux Jacobins ſur la puiſſance du Pape, arrêtée par Edmond Richer, Syndic de la Faculté de Théologie de Paris.

Richer publie ſon Livre de la puiſſance eccléclésiaſtique & politique.

M. de Bérulle inſtitue à Paris la Congrégation de l'Oratoire.

Les Carmes Déchauſſés s'introduiſent en France, & s'établiſſent à Paris.

1612. Mémorial préſenté à Paul V, pour l'engager

à publier ſa déciſion contre les erreurs de Molina.

Année de l'Ere vulg.

Richer perſécuté. La Cour de Rome fait cenſurer ſon Livre par quelques Evêques de France. Richer injuſtement dépoſé du Syndicat.

Bulle du Pape qui approuve la nouvelle Congrégation de l'Oratoire, fondée en France par le Cardinal de Bérulle. 1613.

Edit contre le luxe.

Fondation de la Maiſon des Dominicains de la Rue Saint Honoré à Paris.

Aſſemblée des Etats à Paris, dans laquelle le Tiers-Etat dreſſe un article de l'indépendance des Rois.

Edit contre le duel & le blaſphême.

Arrêt du Parlement du 31 Décembre, qui renouvelle tous les anciens Arrêts touchant l'indépendance des Souverains dans leur temporel.

Le Clergé fait d'inutiles efforts pour obtenir la publication du Concile de Trente. 1615.

Le Prince de Condé ſe retire de la Cour, & publie un manifeſte contre le Gouvernement.

Perſécution excitée à Conſtantinople contre les Miſſionnaires. 1616.

Louis XIII rétablit la Religion Catholique dans le Béarn. 1617.

Cenſure de la Faculté de Théologie de Paris, contre un Livre d'Antoine de Dominis, ſur la puiſſance eccléſiaſtique.

Procès des Jéſuites contre l'Univerſité. 1618.

La Congrégation de la Viſitation érigée par le Pape en Ordre religieux.

Commencement des troubles de Bohême. Ré-

Années de l'Ere vulg.

volte preſque générale. Elle s'étend en Siléſie & en Moravie, & cauſe une guerre de trente ans.

Synode général de Dordrecht, pour appaiſer les diviſions ſur la doctrine entre les Arminiens & les Gomariſtes.

Réforme de l'Abbaye de Maubuiſſon.

Saint François de Sales vient à Paris où il fait pluſieurs converſions.

Les Bénédictins entrent dans la Maiſon des Blancs-Manteaux. La réforme s'y établit.

Etabliſſement du Sémiraire de S. Magloire à Paris.

Congrégation de Saint Maur.

1619. Le Père Faure réforme l'Abbaye de Saint Vincent de Senlis, qui devient le berceau des Chanoines réguliers réformés.

Le Père Fournier, Curé de Matincourt, travaille à réformer les Chanoines Réguliers de Lorraine.

Janſénius eſt reçu Docteur de Louvain.

1620. Louis XIII va en Béarn ſoumettre les Hérétiques.

Proteſtans chaſſés des Etats du Duc de Savoie.

Guerre civile en France.

Réformes dans l'Ordre de Prémontré.

1621. Guerre des Proteſtans contre le Roi de France, Louis XIII.

Bulle en faveur de la nouvelle Congrégation des Religieuſes du Calvaire.

Les Calviniſtes s'aſſemblent à la Rochelle, & prennent la réſolution de ſoutenir la guerre contre Louis XIII.

Ils pillent & détruiſent les Egliſes & les Monaſtères dans le bas Languedoc.

Le Père Faure établit la réforme à Sainte Geneviève, par le crédit du Cardinal de la Rochefoucault.

Années de l'Ere vulg.

Etabliſſement d'une nouvelle Congrégation à Rome pour la Propagation de la Foi. 1622.

Paris érigé en Archevêché.

Les Dominicains préſentent une Requête au Pape Grégoire XV. pour l'engager à publier la déciſion contre la doctrine de Molina.

Fanatiques en France, & ſur-tout à Roie & à Montdidier. 1623.

Réformes d'Ordres Religieux.

Miſſionnaires envoyés en Ethiopie. 1624.

Le Pape règle la forme des habits des Capucins & des Récollets.

Commencement de la Congrégation des Prêtres de la Miſſion, dont M. Vincent eſt le premier Supérieur Général. 1625.

Le Père Joſeph, Capucin, envoie des Religieux de ſon Ordre en Orient, en qualité de Miſſionnaires.

Démêlés entre le Clergé & le Parlement.

M. Smith eſt ſacré pour l'Egliſe d'Angleterre, avec les pouvoirs d'Ordinaire, & de Vicaire Apoſtolique. Les Jéſuites & les Réguliers s'oppoſent à ſes Ordonnances.

Etabliſſement des Religieuſes de Port-Royal à Paris.

Le Parlement de Paris condamne au feu un Livre ſéditieux du Pere Santarel, Jéſuite. 1626.

Factions qui agitent la France par la diviſion qui eſt entre le Roi & Gaſton ſon frère.

Les Religieuſes de Port-Royal obtiennent du Pape Urbain VIII une Bulle qui les ſoumet à l'Ordinaire. 1627.

Années de l'Ere vulg.

Les Anglois, venus au ſecours des Rochelois, ſont battus à l'Iſle de Ré, par la flotte du Roi Louis XIII.

1628. Priſe de la Rochelle malgré les efforts des Anglois.

1629. Décadence des affair. des Proteſtans en France.

Les Catholiques violemment perſécutés en Angleterre.

Inſtitution des Filles de la Charité *ou* Sœurs Griſes.

L'Empereur Ferdinand II ordonne par un Edit que tous les biens eccléſiaſtiques qui avoient été uſurpés ſur les Catholiques par les Proteſtans, ſoient rendus à ceux à qui ils appartenoient ſelon les fondations.

Edit de Louis XIII, qui confirme celui d'Henri IV, contre l'extenſion de la Régale.

1630. Confeſſion de foi de Cyrille Lucar, Patriarche de Conſtantinople, conforme aux dogmes des Calviniſtes.

1631. Cenſure des Ecrits des Réguliers d'Angleterre, contre la Juriſdiction épiſcopale.

Publication du Livre de *Petrus Aurelius*.

La réforme s'établit à Saint Germain-des-Prés.

1632. Etabliſſement de la Congrégation de la Miſſion.

1633. L'Inquiſition condamne Galilée, Mathématicien du Grand Duc, pour avoir ſoutenu le ſyſtême de Copernic, touchant le mouvement de la terre autour du ſoleil.

La Réforme établie à S. Denis en France.

1634. Miſſionnaires chaſſés d'Ethiopie.

Poſſeſſion des Urſulines de Loudun. On l'attribue aux maléfices de Grandier, Curé de Saint Pierre de cette Ville, qui fut brûlé vif.

Urbain VIII renvoie tous les Prélats dans

leurs diocèſes, & leur ordonne d'y réſider.

L'Abbaye de Sainte Geneviève rendue élective.

Etabliſſement de l'Académie Françoiſe. La guerre s'allume dans toute l'Europe. L'Aſſemblée du Clergé de France, décide que les mariages des Princes du Sang faits ſans le conſentement du Roi, ſont nuls.

Troubles en Ecoſſe au ſujet d'une nouvelle Liturgie que le Roi d'Angleterre vouloit y introduire.

Mort de Cornélius *à lapide*.

Louis XIII met ſa perſonne & ſon Royaume ſous la protection de la Sainte Vierge, à l'occaſion de la groſſeſſe de la Reine.

Cyrille de Bérée, Patriarche de Conſtantinople tient un Concile contre la confeſſion & la perſonne de Cyrille Lucar.

Naiſſance de Louis XIV, à Saint Germain-en-Laie, le 5 Septembre.

Arrêt du Conſeil, qui ordonne aux Evêques qui ſe diſent exempts de la Régale, de produire leurs titres.

Révolte en Angleterre contre le Roi Charles.

Les Portugais ſecouent le joug de la domination Eſpagnole, & font Roi Jean IV, Duc de Bragance.

Publication de l'*Auguſtin* de Janſénius.

M. de Marca publie ſon Livre *de Concordia Sacerdotii & Imperii*.

Bulle d'Urbain VIII, contre le Livre de Janſénius. L'Univerſité de Louvain la rejette.

Mort de la Reine mère, Marie de Médicis.

Mort du Cardinal de Richelieu.

Concile de Conſtantinople qui dreſſe une confeſſion orthodoxe confirmée dans un Synode

Années de l'Ere vulg.

1635.

1636.

1637.

1638.

1639.

1640.

1641.

1642.

Années de l'Ere vulg.

de Moldavie. On y voit les ſentimens de l'Egliſe Grecque ſur l'Euchariſtie.

1643. Mort de Louis XIII.
Règne de Louis XIV.
Etabliſſement des Filles de la Charité *ou* Sœurs Griſes.
Commencement de la Congrégation des Eudiſtes.
On découvre à Lyon le tombeau de Gerſon.

1644. La Bulle d'Urbain VIII, envoyée en France, eſt rejetée par la Faculté de Théologie de Paris.

1645. L'Archevêque de Paris fait publier la Bulle d'Urbain VIII.
La Congrégation de la Propagande condamne les cérémonies Chinoiſes, à la requête du Père Moralès, Dominicain.
Les Rebelles d'Angleterre font trancher la tête à l'Archevêque de Cantorbéry. Cromwel met en déroute l'armée du Roi.
Embelliſſement & aggrandiſſement de Paris.
On rebâtit l'Egliſe & le Monaſtère du Val-de-Grace à Paris.

1646. Edition de la Bible Polyglotte de Vitré.
Les Barberins ſe retirent en France.
Edit ſévère contre les duels.
On commence à bâtir l'Egliſe de S. Sulpice.
Fondation du Séminaire de Saint Sulpice.

1647. On publie les Conſtitutions de la Congrégation de S. Maur.

1648. Les Religieuſes de Port Royal relèvent l'Inſtitut du Saint-Sacrement.
Paix de Weſtphalie, qui termine les guerres d'Allemagne.
Etabliſſement des Théatins à Paris.

Mort de M. de Renti, Inſtituteur des Sociétés d'Artiſans. Années de l'Ere vulg.

Commencement de la guerre civile. Frondeurs. Barricades dans Paris. Arrêt du Parlement qui banuit le Cardinal Mazarin.

Les diſputes ſur la Grace commencent à devenir l'objet des Aſſemblées de la Faculté de Théologie de Paris.

Charles I, Roi d'Angleterre, eſt décapité. 1649.
Olivier Cromwel ſe rend maître du Gouvernement.

La guerre civile s'allume de plus en plus.

Fin de la première guerre de Paris.

Lettre d'un grand nombre d'Evêques de France, 1650.
au Pape pour demander la condamnation des 5 Propoſitions qu'ils attribuent à Janſénius.

L'Inquiſition d'Eſpagne cenſure vingt-deux Propoſitions injurieuſes à S. Auguſtin.

La Reine fait arrêter les Princes. Voyage du Roi en diverſes Provinces.

Fondation de la maiſon de l'Inſtitution de l'Oratoire.

La Bulle d'Urbain VIII publiée dans les Pays- 1651.
Bas, par ordre abſolu du Roi d'Eſpagne.

Pluſieurs Evêques écrivent au Pape Innocent X, pour demander la diſtinction des ſens des Propoſitions. Députés envoyés à Rome ſur cette affaire.

Nouvel Arrêt du Conſeil, qui ordonne aux Evêques qui ſe diſoient exempts de la Régale, de produire leurs titres.

Congrégation établie à Rome pour l'affaire 1652.
des cinq Propoſitions.

Bulle d'Innocent X, contre les 5 Propoſitions. 1653.

Aſſemblée d'Evêques chez le Cardinal Mazarin pour la faire accepter.

Années de l'Ere vulg.

La Faculté de Théologie de Louvain condamne des Propoſitions contraires à la ſaine Morale. L'Archevêque de Malines & l'Evêque de Gand confirment cette cenſure.

1654. Aſſemblée d'Evêques au Louvre. Le Cardinal Mazarin y fait décider que les cinq Propoſitions ont été condamnées au ſens de Janſénius.

Le Cardinal de Retz devient Archevêque de Paris par la mort de ſon oncle.

Chriſtine, Reine de Suède, abdique la couronne en faveur de ſon couſin.

Fin des troubles du Royaume. Sacre du Roi.

Formulaire dreſſé par quinze Prélats.

1656. Cenſure contre M. Arnauld. Soixante-dix Docteurs, des plus ſavans de la Faculté, exclus de Sorbonne, pour n'avoir point adhéré à cette cenſure.

L'Aſſemblée du Clergé ordonne l'impreſſion des Inſtructions de S. Charles, afin de les oppoſer à la Morale des Caſuiſtes.

Cette Aſſemblée confirme ce qui s'étoit déja fait contre le Livre de Janſénius, & ſur la ſignature du Formulaire. Elle eſt rompue par ordre de la Cour.

Bulle du Pape qui confirme celle d'Innocent X, & qui déclare de plus que les cinq Propoſitions ſont de Janſénius.

Etabliſſement de l'Hôpital-Général de Paris.

1657. La Faculté de Théologie de Louvain cenſure vingt-ſix Propoſitions de Morale qui lui avoient été dénoncées par l'Evêque de Gand.

L'Aſſemblée du Clergé confirme ce qui s'étoit fait ſur le Formulaire.

Le Roi va au Parlement pour y faire enre-

giſtrer par ſon autorité abſolue, la Bulle d'Alexandre VII. Années de l'Ere vulg.

On envoie en Canada des Eccléſiaſtiques en qualité de Miſſionnaires, ayant pour chef l'Abbé de Quélus, en qualité de Grand Vicaire de la Miſſion.

La Faculté de Théologie de Paris cenſure l'apologie des Caſuiſtes. 1658.

Cenſure des Vicaires-Généraux de Paris contre le même Livre.

Un grand nombre de cenſures d'Evêques contre ce Livre. 1659.

Décret du Saint-Office qui le condamne auſſi.

Paix des Pyrénées entre l'Eſpagne & la France.

Charles II, fils de Charles I, eſt rappelé & proclamé Roi d'Angleterre. 1660.

Le Grand Condé ſe réconcilie avec le Roi.

On engage Louis XIV à pouſſer les choſes aux dernières extrémités pour faire ſigner le Formulaire.

Lettre circulaire de l'Aſſemblée du Clergé, au ſujet du Formulaire. 1661.

Arrêt du Conſeil en faveur du Formulaire.

M. Fouquet, Surintendant des Finances, eſt fait priſonnier. M. Colbert lui ſuccède dans la place de Contrôleur-Général.

Naiſſance de M. le Dauphin.

Pluſieurs Evêques refuſent d'exiger la ſignature du Formulaire ſans reſtriction. 1662.

Etabliſſement de la Congrégation des Filles de l'Enfance à Toulouſe.

Réforme de l'Abbaye de la Trappe, par M. de Rancé.

Satisfaction éclatante faite à Louis XIV, par l'Ambaſſadeur d'Eſpagne.

Années de l'Ere vulg.

Bref du Pape aux Evêques de France pour l'exécution des Bulles précédentes. Le Roi donne des Lettres-Patentes pour le faire exécuter.

1663. Déclaration de la Faculté de Théologie de Paris contre les maximes des Ultramontains.

Dom Euſtache de Beaufort établit la réforme dans l'Abbaye de Sept-Fonts.

1664. Louis XIV rend une Déclaration en faveur du Formulaire, & va au Parlement la faire enregiſtrer.

Cenſure de la Faculté de Théologie de Paris, contre le Livre de Jacques Vernant.

La Réforme s'affermit dans l'Abbaye de la Trappe.

Louis XIV fait fleurir le Commerce & les Arts.

Etabliſſement de l'Académie de Peinture & de Sculpture. On commence le canal de Languedoc pour la jonction des deux mers.

Alexandre VII fait ſatisfaction à Louis XIV.

1665. Premiers Journaux littéraires.

On élève la façade du Louvre.

Formulaire d'Alexandre VII.

Déclaration du Roi pour le faire recevoir.

Mandements des Evêques d'Aleth, d'Angers, de Beauvais & de Pamiers, qui n'exigent, pour le fait de Janſénius, que le ſilence & le reſpect.

Déclaration du Roi contre les Blaſphémateurs.

1666. Etabliſſement de l'Académie des Sciences.

1667. Caſimir V, Roi de Pologne, abdique la Couronne.

Arrêt du Parlement qui ordonne la réformation des Ordres Religieux.

Conquêtes du Roi dans la Flandre.
Obſervatoire bâti à Paris.
Requête préſentée au Roi, par MM de Port-Royal, contre les calomnies dont on les chargeoit.
Lettre de dix-neuf Evêques de France au Pape & au Roi en faveur des quatre Evêques.
Lettre circulaire des quatre Evêques à tous les Evêques de France.
MM. de Sens & de Châlons travaillent avec le Nonce à un accommodement.
Lettre des quatre Evêques au Pape. Leurs procès-verbaux. La paix ſe conclut, à la grande ſatisfaction du Roi.
Conquête de la Franche-Comté que l'on rend enſuite.
On commence à bâtir l'Hôtel des Invalides.
Bref du Pape Clément IX, aux quatre Evêques.
Publication du Livre de la perpétuité de la foi.
Diſpute entre les Bénédictins & les Chanoines Réguliers, touchant l'Auteur de l'Imitation de Jéſus-Chriſt.
Canoniſation du B. Louis Bertrand, Dominicain, Miſſionnaire en Amérique.
Concile tenu à Bethléem contre les erreurs de Cyrille Lucar.
Conquêtes du Roi dans la Hollande.
Concile tenu à Jéruſalem.
Déclaration du Roi qui étend dans tout le Royaume le droit de Régale.
Le Collége Mazarin, fondé par le Cardinal de ce nom, eſt achevé.
Le Roi ſe rend de nouveau maître de la Franche-Comté qui lui reſte. Il s'empare de l'Alſace.

Années de l'Ere vulg.
1668.
1669.
1671.
1672.
1673.
1674.

Molinos publie ſes erreurs.

Années de l'Ere vulg.

Nouvelle Déclaration du Roi, qui étend le droit de Régale à toutes les Egliſes du Royaume.

1715. Lettre de Victorio Ricci, Dominicain, au Pape ſur l'état des Miſſions de l'Orient.

1676. Violement de la paix de Clément IX. Edit du camp de Ninove.

Nouvelles conquêtes des François ſur terre & ſur mer.

1677. Les Théologiens de Louvain publient une nouvelle édition de Saint Auguſtin.

1678. Bref du Pape au Roi, au ſujet de la Régale.

1679. Le Pape condamne ſoixante-cinq Propoſitions de la morale relâchée.

Paix de Nimègue.

Les Bénédictins publient les premiers volumes de leur édition de Saint Auguſtin.

Deſtruction de l'Abbaye de Saint Cyran.

1680. Bref du Pape en faveur des Religieuſes de Charonne.

Mariage du Dauphin.

Le Roi forme pluſieurs belles entrepriſes.

1681. Aſſemblée extraordinaire du Clergé de France au ſujet de la Régale & des Brefs du Pape.

Le canal de Languedoc navigable.

1682. Aſſemblée générale & célèbre du Clergé de France, où l'on établit quatre articles contre les Maximes ultramontaines. Déclaration du Roi qui les confirme.

Le Pape refuſe de donner des Bulles aux Evêques nommés qui avoient été de l'Aſſemblée.

1683. Mort de la Reine Marie-Thérèſe d'Autriche.

Le Roi s'établit à Verſailles.

1684. Satisfaction éclatante faite à Louis XIV, par la République de Gènes.

Révocation de l'Edit de Nantes. On travaille à abolir le Calviniſme en France. — Années de l'Ere vulg.

Molinos, Chef des Quiétiſtes, eſt déféré à l'Inquiſition, & condamné à une priſon perpétuelle. — 1685.

Arrêt du Conſeil contre la Congrégation de l'Enfance. Exil de Madame de Mondonville, Inſtitutrice. Son exil changé en priſon. Deſtruction totale de cette Congrégation. — 1686.

On ſacre quatre Evêques pour l'Egliſe d'Angleterre, vers 1686.

Jacques II, Roi d'Angleterre, fait profeſſion de la Religion Catholique, & laiſſe à ſes ſujets la liberté de conſcience. Tout le monde ſe ſoulève contre lui. — 1687.

Conteſtation entre le Pape & le Roi de France, au ſujet des franchiſes des Ambaſſadeurs.

Démarches du Pape contre la France. Appel du Procureur-Général au nom de la Nation. — 1688.

Madame Guion publie ſes premiers Ouvrages.

Louis XIV ſe relâche ſur le droit des Franchiſes.

Jacques II, Roi d'Angleterre, chaſſé de ſes Etats, paſſe en France. Guillaume, Prince d'Orange, ſon gendre, eſt reconnu Roi d'Angleterre.

Le Pape condamne les quatre articles du Clergé de France. Il proſcrit l'erreur du péché philoſophique enſeignée à Dijon par le P. Meunier, Jéſuite. — 1690.

Mort d'Alexandre VIII. — 1691.

Mort de Soliman IV, Empereur des Turcs. Achmet II lui ſuccède.

Le Père Cerle, Chanoine de Pamiers, & Grand Vicaire très-oppoſé à la Régale, meurt dans ſa retraite.

Années de l'Ere vulg.

Disputes sur les Etudes monastiques, entre M. l'Abbé de la Trappe & Dom Mabillon.

1692. Accommodement avec les Evêques nommés,

1693. qui sont obligés de donner une déclaration telle que le Pape l'exige, sur les quatre articles.

Les Théologiens de Louvain prient le Pape de rendre témoignage aux dogmes de la Grace efficace & de la prédestination gratuite.

Mandement de M. Maigrot, Vicaire Apostolique à la Chine, contre les Superstitions Chinoises.

1694. Ordonnance de l'Archevêque de Paris, contre plusieurs Livres des Quiétistes.

Bref du Pape en réponse aux Théologiens de Louvain. Il défend d'inquiéter personne sur des accusations vagues de Jansénisme.

Articles dressés à Issi au sujet du Quiétisme.

1695. Edit célèbre de Louis XIV sur la Juridiction ecclésiastique.

1696. M. le Tellier, Archevêque de Reims, condamne quelques Thèses des Jésuites.

1697. Frédéric-Auguste, Electeur de Saxe, est élu Roi de Pologne.

M. de Fénélon, Archevêque de Cambrai, publie son Livre des *Maximes des Saints*: M. Bossuet l'attaque; l'affaire portée à Rome.

Quatre Traités de paix signés à Risvick.

MM. de Reims, de Paris, de Meaux, d'Arras & d'Amiens dénoncent au Pape un Ouvrage plein d'erreurs du Cardinal Sfondrate.

1698. Tous les Princes de l'Europe s'envoient des Ambassadeurs réciproques.

1699. Constitution du Pape contre le Livre de M. de Cambrai. Elle est reçue de toutes les assemblées

Années de l'Ere vulg.

blées des Evêques de toutes les Provinces ecclésiastiques du Royaume.

Concours prodigieux de Pélerins à Rome, à l'occasion du Jubilé. 1700.

Le Cardinal Albani élevé sur le S. Siège, prend le nom de Clément XI.

Mort de Charles II, Roi d'Espagne. Philippe V, petit-fils de Louis XIV, est appelé à la Couronne.

Messieurs des Missions étrangères écrivent contre le culte des Chinois.

Décision des Docteurs de Paris, contre le culte des Chinois.

L'Assemblée du Clergé de France censure un très-grand nombre de Propositions fausses & dangereuses sur le dogme & la morale.

Déclaration du Clergé de France sur l'amour de Dieu dans le Sacrement de Pénitence.

L'Assemblée du Clergé de France condamne la morale des Casuistes.

Cas de conscience au sujet du Formulaire. 1701.

Publication du Journal des Actes des Congrégations *de Auxiliis*, de Lémos. 1702.

Ordonnance du Cardinal de Noailles contre le cas de conscience. 1703.

Staniſlas élu Roi de Pologne. 1704.

On condamne à Rome le culte des Chinois.

Le Roi Louis XIV envoie en Ethiopie, dans l'espérance de faire rentrer cet Empire dans le sein de l'Eglise.

Mort de M. Bossuet, Evêque de Meaux.

M. de Tournon arrive à la Chine, se déclare contre les Cérémonies Chinoises.

Bref du Pape contre le cas de conscience.

Années de l'Ere vulg.

Bulle *Vineam Domini* de Clément XI. Le Roi ordonne expreſſément qu'elle ſoit reçue.

1705. On introduit à Louvain la ſignature du Formulaire d'Alexandre VII.

1706. Clément XI donne le gouvernement de Egliſe de Hollande au Nonce de Cologne.

Empriſon. de M. l'Ev. de Conon à la Chine.

Bref du Pape en faveur des éditions des Pères données par les Bénédictins.

Décret du Cardinal de Tournon, contre les

1707. cerémonies Chinoines.

Le Cardinal eſt arrêté & mis en priſon.

Bulle de Clément XI pour la ſuppreſſion

1708. de Port-Royal-des-Champs.

Bref du Pape en faveur du Cardinal de Tour-

1709. non. Autre Bref au Cardinal, captif. Nouveaux décrets du Pape en ſa faveur, qui ſont tous ſans effet.

Deſtruction de Port-Royal.

Démolition de l'Egliſe & des bâtimens de

1710. cette Abbaye.

Mort glorieuſe du Cardinal de Tournon.

Naiſſance de Louis XV.

1711. Mort de M. le grand Dauphin.

Mort de M. le Dauphin, auparavant Duc de

1712. Bourgogne. Mort de Madame la Dauphine & du Duc de Bretagne.

Paix d'Utrecht qui termine la guerre entrepriſe

1713. pour la ſucceſſion d'Eſpagne.

Edit en faveur des Princes légitimés.

1714. Ambaſſadeurs de Perſe en France.

1715. Mort de M. de Fénélon, Archev. de Cambrai.

Mort de Louis XIV, le premier de Septembre. Louis XV, âgé de cinq ans & demi.

Fin de la Table Chronologique.

APPROBATION.

J'AI lu par ordre de Monſeigneur le Garde des Sceaux un Manuſcrit intitulé : *les Siècles Chrétiens, &c.* & je n'y ai rien trouvé qui ne fût digne des talens & de la ſageſſe de l'Auteur. Donné à Paris ce treize Décembre 1786.

ROY, Secrétaire ordinaire de Mgr Comte d'ARTOIS, & Cenſeur Royal.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre, &c. A nos amés & féaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes, &c. SALUT, notre Amé le Sieur MOUTARD, Libraire-Imprimeur à Paris, Nous a fait expoſer qu'il déſireroit faire imprimer un Ouvrage intitulé : *les Siècles Chrétiens*, par M. l'Abbé ***. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter ledit Expoſant, Nous lui avons permis par ces Préſentes de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui ſemblera, pendant l'eſpace de trente années, à compter du jour de la date du préſent Privilége, &c. Faiſons défenſes à toutes perſonnes de quelque qualité que ce ſoit, de le contrefaire, vendre ni débiter, ſous

peine de ſix mille livres d'amende. Donné à Verſailles le deuxième jour de Juin 1779. Par le Roi en ſon Conſeil,

LEBEGUE.

Regiſtré ſur le Regiſtre XXI de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, fol. 124, *conformément aux diſpoſitions énoncées dans le préſent Privilége, à la charge de remettre à ladite Chambre les huit Exemplaires preſcrits par l'article du Réglement de* 1723. *A Paris, le* 15 *Août* 1779.

A. M. LOTTIN l'aîné, Syndic.

Il y a un nouveau Privilége pour le Tome X, enregiſtré à la Chambre Syndicale le 30 Mars 1787.

TABLE
DES MATIÈRES
Contenues dans cet Ouvrage.

A

Abaka, Kan Mogol, envoie des Ambaſſadeurs au Concile de Lyon, en 1274, pour ſe lier avec le Pape & les Chrétiens contre les Muſulmans ; *tome 5, page 422.*

Abaſſides. Faſte de leur cour, *t. 4, p. 21.*

Abailard. Ses études, ſes opinions particulieres ; ſa paſſion pour Héloïſe ; ſa retraite au Paraclet ; ſa mort, *t. 5, p. 201-210.*

Abbayes érigées en Evêchés au XIVe ſiécle, *t. 6, p. 35.*

Abbé : titre porté par des Laïcs uſurpateurs des biens de l'Egliſe, au Xe ſiècle, *t. 4, p. 201.*

Abbés : quelques-uns poſſédoient pluſieurs Abbayes au Xe ſiècle, *t. 4, p. 200.*

Abbés : ſolemnités qui s'obſervent à leur réception, *t. 1, p. 216.*

Abbeſſe (premiere) de Fontevraud, *t. 5, p. 242.*

Abdallah, rival d'Almanzor, vaincu par Abou-Mouſlem. Se retire à Baſſora. Périt ſous

les ruines de la maiſon où il s'étoit retiré, *t.* 3, *p.* 42.

Abdalmelek, Caliſe, étend ſa domination juſqu'aux Indes, *t.* 3, *p.* 38.

Abdérame, Général des Sarraſins, vaincu deux fois par Charles Martel, *t.* 3, *p.* 18.

Abdérame III, Souverain de Cordoue, *t.* 4, *p.* 51.

Abgare : ſa lettre à Jéſus-Chriſt, portée en pompe à Conſtantinople, *t.* 4, *p.* 339.

Aboubècre, devient Chef de la Religion & de l'Etat après Mahomet, & prend le titre de Caliſe ; raſſemble les feuillets de l'Alcoran ; ſoumet les Arabes ; enleve la Syrie aux Grecs ; l'Yrac aux Perſes. Sa mort, *t.* 3, *p.* 29-31.

Aboul-Giaffar, ſurnommé Almanzor, c'eſt-à-dire, *le Victorieux*. Son amour pour les Lettres & les Sciences. Bâtit la ville de Bagdad pour en faire la réſidence des Caliſes, *t.* 3, *p.* 42 *& ſuiv.*

Abſtinence du Samedi. Obligation pour les Eccléſiaſtiques ſeuls, au XIVe. ſiècle, *t.* 6, *p.* 536.

Abſtinence du Carême, preſcrite, *t.* 6, *p.* 536.

Abuna, ou Métropolitains d'Abyſſinie, ſubordonné au Patriarche d'Alexandrie, *t.* 7, *p.* 457.

Abyſſins & les autres Chrétiens de l'Orient. Leur oppreſſion dans les Domaines des Turcs. Origine des Egliſes des Abyſſins. Leurs révolutions, leur état actuel, *t.* 7, *p.* 455-460.

Abyſſins. Dogmes de leur Egliſe. Différence de diſcipline entre eux & l'Egliſe latine, *t.* 7, *p.* 456.

Acace, Patriarche de Conſtantinople, fut l'Auteur de l'Edit nommé *Hénotique*, porté par l'Empereur Zenon ; ce Patriarche fut condamné par le Pape Felix II, *t.* 2, *p.* 254-258.

Académiciens ; leur doctrine. *Voy.* Sectes philoſophiques, *t.* 1, *p.* 144.

Acéphales. On appeloit ainſi les Eutichiens mitigés qui ne reconnoiſſoient point de chef, *t.* 2, *p.* 284.

Achmet I, Empereur Turc, Prince foible ; ſes revers, *t.* 8, *p.* 297.

Acilius Glabrio, Conſul, fut enveloppé dans la perſécution de Domitien contre les Chrétiens, *t.* 1, *p.* 202.

Acta Eccleſiæ Mediolanenſis, imprimés à Lyon en 1683, 2 vol. *in-fol.* *t.* 8, *p.* 255.

Actes des Apôtres écrits par S. Luc, *t.* 1, *p.* 160.

Actium, (bataille d') gagnée par Octave ſur Antoine, *t.* 1, p. 245.

Acyndinus, Moine Grec, l'un des contemplatifs ou Héſycaſtes, *t.* 6, *p.* 339 *& ſuiv.*

Adalberon, Evêque de Rheims. *t.* 4, p. 96.

Adalbert, ou *Aldebert*, fanatique qui uſurpe l'Epiſcopat, excommunié, arrêté enſuite, &

Agapes. Repas des Chrétiens dans leurs aſſemblées, *t.* 1, *p.* 354.

Agapit II, Pape, *t.* 4, *p.* 119.

Agathon, Pape du VIIe. concourut avec l'Empereur Conſtantin Pogonat, à la convocation d'un Concile général pour la condamdation du Monothéliſme & de ſes partiſans, *t.* 2, *p.* 539-540.

Age requis au IXe ſiècle dans les femmes pour faire profeſſion de la vie religieuſe, *t.* 3, *p.* 485.

Agnès Impératrice. Pendant la minorité de Henri IV, ſon fils, gouverne avec prudence & fermeté, *t.* 4, *p.* 288.

Alains vaincus par Adrien, *t.* 1, *p.* 253.

Alains (les) ſe répandirent dans les Gaules ſous l'empire d'Arcadius & d'Honorius, *t.* 1, *p.* 551.

Alaric, Chef des Goths, pénétra dans l'Italie, & ſe rendit maître de Rome, ſous l'empire d'Arcadius & d'Honorius, *t.* 1, *p.* 551.

Alaric. Il prit & ſaccagea Rome, *t.* 2, *p.* 6.

Alaric, Prince Viſigoth, traita les Catholiques avec douceur en Eſpagne, *t.* 2, *p.* 270.

Albert I, Empereur. Troubles que lui ſuſcite le Pape Boniface VIII. Son ambition. Cruautés de ſes Miniſtres envers les Suiſſes qui ſe révoltent, *t.* 6, *p.* 243-246.

Albert III, Empereur d'Allemagne, réunit dans les domaines de la Maiſon d'Autriche, les royaumes de Bohême & de Hongrie. Mort en marchant contre Amurath II, *t.* 7, *p.* 24 *& ſuiv.*

Albert, Auteur de la règle des Carmes, *t.* 6, *p.* 81.

Albert, dit le Grand, Ecrivain du XIIIe ſiècle. Son nom *Groot*, mot Allemand qui ſignifie *Grand*, *t.* 6, *p.* 85—90.

Albigeois, condamnés au Concile général de Latran en 1179, *t.* 5, *p.* 312.

Albigeois. Origine de leur héréſie. Leur doctrine tenoit du Manichéiſme. Moyens modérés & violens employés tour-à-tour pour détruire ces hérétiques, *t.* 6, *p.* 28-47.

Albigeois. Hérétiques du XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 200.

Albigeois défendus par les Comtes de Toulouſe. Horrible carnage qu'on en fait après la paix conclue entre Raimond, le Pape & le roi roi de France, *t.* 6, *p.* 46. *Voyez* Raimond.

Alciat, célèbre Juriſconſulte du XVIe ſiecle, *t.* 7, *p.* 610.

Alcoran. Livre qui contient la doctrine & les préceptes de Mahomet, *t.* 2, *p.* 559-561.

Alcoran, (l') excluoit toute étude d'autres Sciences que celle de l'Iſlamiſme chez les bons Muſulmans, *t.* 3, *p.* 311.

Alcoran, (l') traduit en latin au XIIe ſiècle; *t.* 5, *p.* 285.

Alcuin & Pierre de Piſe, guides de Charlemagne dans ſes études, *t.* 3, *p.* 316.

Alcuin. Ses travaux littéraires; ſes écrits au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 439 *& ſuiv.*

Aleman (Louis) préſide au Concile de Baſle, *t.* 7, *p.* 259.

Alep. Epoque de ſa dynaſtie. *t.* 4, *p.* 276.

Alp-Arſlan, Chef des Turcs. Ses conquêtes, *t.* 4, *p.* 269.

Alexandre de Hales. Son mérite en Théologie au XIIIe ſiècle, *t.* 6, *p.* 85.

Alexandre, frère de l'Empereur Léon. Son règne; ſa mort, *t.* 4, *p.* 4-5.

Alexandre le Grand. Ses conquêtes facilitent les progrès des Sciences, *t.* 1, *p.* 139.

Alexandre Sevére. Il favoriſa les Chrétiens, *t.* 1, *p.* 331; *t* 1, *p* 424. Il paſſa pour adorer ſecrètement J. C., *t.* 1, *p.* 332. Ses qualités; ſa mort tragique, *t.* 1, *p.* 320.

Alexandre II, Pape, ami du bon ordre. Laiſſe la conduite des affaires à Hildebrand. Sa mort, *t.* 4, *p.* 365.

Alexandre III, Pape, humilie l'Empereur Frédéric I, *t.* 5, *p.* 122.

Alexandre III. Troubles de ſon Pontificat, *t.* 5, *p.* 146.

Alexandre III, Pape, tuteur du jeune Frédéric, Roi des Romains, *t.* 5, *p.* 431.

Alexandre V, Pape, élu en place de deux Papes contendans, préſide à la fin du Concile de Piſe. Sa baſſe naiſſance ; ſes études ; ſa fortune ; ſa mort, *t.* 7, *p.* 125 *& ſuiv.*

Alexandre VI. Sa vie monſtreuſe ; Meurt empoiſonné, *t.* 7, *p.* 191—197.

Alexandre VI, Pape. Son influence ſur les affaires de l'Italie : ſa politique artificieuſe, *t.* 7, *p.* 470.

Alexandre VII. (Fabio Chigi) Pape, ſuccède à Innocent X. Ses vertus ; ſa ſomptuoſité après une grande ſimplicité. Eſclave du népotiſme ; embellit Rome ; bâtit le collège de la Sapience, y ajoute une riche Bibliothèque. Humilié par Louis XIV, *t.* 8, *p.* 436-439, *v.* 440.

Alexandre VII confirme par une Bulle les décrets antérieurs du Saint-Siège, au ſujet de la condamnation des cinq Propoſitions de Janſénius, & des fauſſes interprétations des Défenſeurs de ſa doctrine, *t.* 9, *p.* 96 *& ſuiv.*

Alexandre VII condamne les mandemens des quatre Evêques de France, au ſujet du Formulaire, *t.* 9, *p.* 125.

Alexandre VIII, Pape, ſuccède à Innocent XI, met un nouvel obſtacle à la réconciliation du Saint-Siège & de la France. Sa mort. *t.* 8, *p.* 455 *& ſuiv.*

Alexandre VIII, Pape, trompe Louis XIV par des vues feintes d'accommodement. Peu diſpoſé en faveur de la France. A ſa mort il condamne par une Bulle la déclaration du Clergé de France, *t.* 9, *p.* 191.

Alexandrie. (Egliſe d') Son établiſſement par Saint Marc ſous l'Empereur Claude, *t.* 1, *p.* 168. Elle ſouffrit beaucoup de la perſécution de Sévere, *t.* 1, *p.* 331.

Alexandrie. Epoque où elle paſſa au pouvoir des Califes, *t.* 2, *p.* 488.

Alexandrie. (Ecole d') Sa célébrité à la naiſſance du Chriſtianiſme, *t.* 1, *p.* 141. Obſtacles que les Philoſophes de cette Ecole oppoſèrent à l'établiſſement du Chriſtianiſme, *t.* 1, *p.* 184. Syſtême philoſophique de cette Ecole, *t.* 1, *p.* 260.

Alexandrie fut priſe par Amrou, Général du Calife Omar, dans le VIIe ſiècle. Il fit brûler la Bibliothèque de cette Ville, *t.* 2, *p.* 474-475.

Alexis Comnène demande des ſecours au Pape Urbain II, contre les Turcs. *Voyez* Croiſade, *t.* 4, *p.* 293-416.

Alexis Comnène. Sa mauvaiſe foi envers les Croiſés, *t.* 4, *p.* 400 & *ſuiv.*

Alexis Comnène fait la paix avec Soliman, *t.* 4, *p.* 274.

Alexis Comnène règne juſqu'à la dix-huitième année du XIIe ſiecle. Se ligue avec les

Croisés contre les Mahométans. Sa mort, *t.* 5, *p.* 1-3.

Alexis Comnène. Ses éminentes qualités, sa noble extraction ; son caractere ; les ressources de ses grands talens, *t.* 4, *p.* 263 *& suiv.* Diversité des opinions sur son caractere, *p.* 264.

Alexis Ducas, ou *Mursuphle.* Ambitieux qui parvient au trône. Il se sauve de Constantinople. Sa mort tragique, *t.* 5, *p.* 397-402.

Alexis l'Ange, Empereur d'Orient, chassé du trône par les Croisés, *t.* 5, *p.* 393-395.

Alexis l'Ange, fils d'Isaac, sollicite des secours en Europe. Se ligue avec les Croisés ; rétablit son pere sur le trône. Etranglé par Mursuphle, après s'être sauvé de Constantinople, *t.* 5, *p.* 394-398.

Alexis II. Empereur d'Orient, est étranglé & jeté à la mer par les complices d'Andronic, *t.* 5, *p.* 10-12.

Alfred le Grand, chasse les Danois de l'Angleterre : y fait fleurir la Justice, la Religion & les Sciences, *t.* 3, *p.* 304 *& suiv.*

Alfred le Grand, roi d'Angleterre, arrête les ravages des Danois ; en fait des Citoyens. Sagesse de ses loix. Son amour pour la religion, *t.* 3, *p.* 344 *& suiv.*

Allemagne (l') étoit habitée par des Nations féroces dans le VIe siècle, *t.* 2, *p.* 144.

Allemagne. Etat de son Christianisme au VIIIe siècle, *t.* 3, *p.* 85-88.

Allemagne. Cauſe de la grandeur temporelle de ſes Prélats, Abbés, &c. *t.* 4, *p.* 35.

Allemagne. Son état politique dans le XIe ſiecle, *t.* 4, *p.* 281-291.

Allemagne. Ses troubles ſous Frédéric I & Henri VI, *t.* 5, *p.* 120-123.

Allemagne. Son état politique au XIIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 227-441.

Allemagne. Son état politique au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 20.

Allemagne. Son état politique au XVIe ſiècle, *t.* 7, *p.* 379 *& ſuiv.*

Allemands croiſés, reviennent en Allemagne, *t.* 5, *p.* 168.

Allemands (les) attaquèrent l'Empire Romain dans le IIIe ſiècle, *t.* 1, *p.* 322.

Allemands (les) s'emparèrent dans le Ve ſiècle, de la Germanie qu'ils appelèrent *Allemagne*, *t.* 2, *p.* 7. Leur caractère, *idem.*

Ali. Ecarté du trône, par Ayesha, veuve de Mahomet, *t.* 3, *p.* 28. Parvient au Califat qui lui eſt diſputé par Moavia. Eſt aſſaſſiné, après cinq ans de règne, *p.* 33 *& ſuiv.* Sa ſecte ſuivie par les Perſans, *p.* 35.

Almamon, Calife de Bagdad, déclare la guerre à Théophile, Empereur Grec, parce que celui-ci lui avoit refuſé le ſavant Léon, Archevêque de Theſſalonique, *t.* 3, *p.* 313.

Almanzor. Aime les ſciences, les arts, & le faſte, &c. *t.* 4, *p.* 21.

Almanzor, Souverain de Cordoue. Ses grandes victoires contre les Chrétiens. Enfin vaincu il ſe laiſſe mourir d'inanition, *t.* 4, *p.* 53.

Almanzor voit périr ſon armée de dyſſenterie, pour avoir voulu profaner les reliques de S. Jacques de Compoſtelle, *t.* 4, *p.* 190.

Almohades. Leur Empire détruit, *t.* 5, *p.* 467.

Alphonſe, dit le Vaillant, Roi de Léon, de Galice & de Caſtille. Caché dans un Couvent, il en ſortit pour reconquérir ſes Etats avec le ſecours des Maures. Son mariage avec Zaïde, ſuivi de revers, *t.* 4, *p.* 306 *& ſuiv.*

Alphonſe X, Roi de Caſtille, appelé au trône de Germanie, *t.* 5, *p.* 439.

Alphonſe X, Roi de Caſtille. Son amour pour les ſciences; ſes ſuccès contre les Maures, *t.* 5, *p.* 471 *& ſuiv.*

Alphonſe IX, Roi de Caſtille, joint aux Rois de Navarre & d'Aragon, remporte une grande victoire ſur les Maures, *t.* 5, *p.* 470.

Alvare Pélage, Défenſeur outré de la puiſſance Papale. *t.* 6, *p.* 505.

Alvarès, Théologien, ſoutient la doctrine de l'école de S. Thomas dans les Congrégations *de auxiliis*, *t.* 9, *p.* 434.

Amalaire. Ecrivain eccléſiaſtique du IXe ſiècle. Son Traité des Offices eſt un ouvrage eſtimé, *t.* 3, *p.* 449.

Amauri, Comte de Montfort, reprend les armes contre les Albigeois & Raimond VII, Comte de Toulouſe. Succès de cette guerre, *t.* 6, p. 44 *& ſuiv.*

Amauri, Clerc. Sa doctrine priſe d'Ariſtote. Sa ſecte. On l'exhume, & on brûle ſes os, *t.* 6, *p.* 47-51.

Ambaſſadeurs de France, ſe retirent de Trente lors du Concile. Leurs motifs, *t.* 8, *p.* 114 *& ſuiv.*

Ambon, nom qu'on donnoit à une partie des Egliſes des premiers temps. *Voyez* les Pénitens poſtérieurs.

Ambroiſe, (S.) Evêque de Milan. Il fut un des perſonnages les plus illuſtres du IVe ſiècle; ſa naiſſance; manière dont il fut élevé au ſiège de Milan; ſes talens : il convertit S. Auguſtin; ſes écrits; époque de ſa mort, *t.* 1, *p.* 575-579. Il combattit l'erreur des Apollinariſtes, *t.* 1, *p.* 537. Il fit tranſporter à Milan les corps des SS. Gervais & Protais, *t.* 1 *p.* 608. Sa fermeté à réſiſter à Juſtine, mère de Valentinien II, à l'occaſion de l'Arianiſme qu'elle protégeoit, *t.* 1, *p.* 543. Il fit l'Oraiſon funèbre de Valentinien II, *t.* 1, *p.* 544. Sa fermeté à reprendre l'Empereur Théodoſe, *t.* 1, *p.* 548.

Amédée VIII, Duc de Savoie, Pape ſous le nom de Félix V, du temps du Concile de Baſle, *t.* 7, *p.* 155.

Amérique. Sa découverte. Conſéquences de cet événement, *t.* 7, *p.* 62-74.

Ammonius, Philoſophe d'Alexandrie, Reſtaurateur de l'Eclectiſme. Sa doctrine, *t.* 1, *p.* 325.

Amour. (S.) Célèbre Profeſſeur de l'Univerſité de Paris; écrit contre les Moines mendians. Obligé de ſe retirer, revient avec honneur, *t.* 6, *p.* 438.

Amrou, Général du Calife Omar, prit dans le VIIe ſiècle la ville d'Alexandrie, & fit brûler lui-même la Bibliothéque qui étoit dans cette ville, *t.* 2, *p.* 474-475.

Amurath prend le parti de Cantacuzêne, *t.* 6, *p.* 229. Ses conquêtes, *p.* 237. Forme la milice des Janiſſaires, *ibid.*

Amurath II, Empereur Turc, attaque les Perſes. Le Sophi fait la paix avec lui; fond dans la Croatie; eſt battu deux fois: prend Raab ou Javarins, qui eſt bientôt repriſe par le Comte de Palfi. Sa mort, *t.* 7, *p.* 368 & *ſ.*

Amurath IV, Empereur Turc. Ses conquêtes en Aſie. Son ivreſſe exceſſive. Permet le vin aux Turcs, aliène les eſprits par cette conduite. Meurt dans ſon ivreſſe. *t.* 8, *p.* 301-303.

Anabaptiſtes Leur fanatiſme furieux. Leur prétendu Roi, *t.* 7, *p.* 543-546.

Anachoretes. Leur genre de vie, *t.* 1, *p.* 616.

Anaclet II. Schiſme de ce Pape, *t.* 5, *p.* 141.

Ananie. Diſciple envoyé pour conférer le baptême à S. Paul, *t.* 1, *p.* 157.

Ananie. Sa mort, *t.* 1, *p.* 150.

Anarchie du XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 488-491.

Anaſtaſe, Empereur d'Orient. Epoque de ſa mort; durée de ſon régne. Il ne s'occupa que de querelles de religion, *t.* 2, *p.* 9.

Anaſtaſe I (l'Empereur) favoriſa l'Eutychianiſme, & perſécuta les Chrétiens, *t.* 2, *p.* 67.

Anaſtaſe, Pape, s'oppoſa avec vigueur à l'Edit appelé *Hénotique*, *t.* 2, *p.* 257.

Anaſtaſe I, Empereur Grec. Il favoriſa l'Arianiſme; il perſécuta ceux qui étoient attachés à la vraie foi, *t.* 2, *p.* 258-260.

Anaſtaſe, Empereur d'Orient. Ses vices, ſes mauvais procédés envers les Catholiques. Etat de l'Orient, ſous ſon règne, *t.* 2, *p.* 229-232.

Anaſtaſe ou *Arthénius*, Empereur Grec. Ses grands talens pour gouverner. Ne peut ſe ſoutenir ſur le trône qu'il abdique pour ſe retirer dans un monaſtère, *t.* 3, *p.* 6, 7.

Anaſtaſe le Bibliothécaire. Son érudition; ſes ouvrages, *t.* 3, *p.* 457 *& ſuiv.*

Anaſtaſe III, Pape, *t.* 4, *p.* 115.

Anathêmes prononcés contre les raviſſeurs des biens de l'Egliſe au Xe ſiècle, *t.* 4. *p.* 203.

Anatole, Evêque de Laodicée. Ses écrits, *t.* 1, *p.* 371.

André. (S.) Sa miſſion chez les Schytes. Son paſſage en Grèce, & en Epire, *t.* 1, *p.* 164.

André, (S.) Apôtre. Epoque où ſes reliques furent tranſportées à Conſtantinople, *t.* 1, *p* 608.

André, Roi de Hongrie, commande l'armée croiſée, *t.* 5, *p.* 486.

André, Roi de Hongrie, fait renaître la religion parmi ſes Sujets, *t.* 4, *p.* 349.

André de Chio. Son courage dans le martyre que lui firent ſouffrir les Turcs, *t.* 7, *p.* 111.

André Paléologue cède ſes droits à l'Empire de Conſtantinople, à Charles VIII, Roi de France, *t.* 7, *p.* 45.

Andronic, Empereur d'Orient, Prince fourbe & cruel, périt par une émeute populaire, *t.* 5, *p.* 12-15.

Andronic II, Empereur d'Orient, *t.* 5, *p.* 410.

Andronic Paléologue Foibleſſe de ſon gouvernement, & de l'Empire Grec. Ses démêlés avec ſon petit-fils Andronic. Meurt dans un Cloître, *t.* 6, *p.* 217-225.

Andronic III, Empereur d'Orient. Ses qualités. Soutenu des conſeils de Jean Cantacuzène. Ses conquêtes. Sa mort, *t.* 6, *p.* 225 *& ſuiv.*

Andronic Paléologue, tâche de concilier les différens partis de l'Egliſe Greque, *t.* 6, *p.* 332 *& ſ.*

Andronic le jeune, propoſe à Benoît XII la réunion des Egliſes Greque & Latine, mais ſans fruit, *t.* 6, *p.* 348 *& ſuiv.*

Angelus. Son établiſſement, *t.* 6, *p.* 536.

Anglo-Saxons (les) s'établirent dans la Grande-Bretagne qu'ils appelèrent *Angleterre* dans le Ve ſiecle, *t.* 2, *p.* 7. Leur caractere, *idem.*

Angleterre (l') compta des Martyrs dans le troiſième ſiècle, *t.* 1, *p.* 336.

Angleterre. Les Anglo-Saxons s'y établirent dans le Ve ſiècle, *t.* 2, *p.* 7.

Angleterre. Beaucoup de Payens y furent convertis par le zele de S. Germain d'Auxerre, de S. Loup de Troyes, & de S. Sévère de Treves, envoyés dans ce pays pour combattre l'erreur de Pélage, *t.* 2, *p.* 28.

Angleterre (l') fut envahie par les Anglo-Saxons au milieu du Ve ſiècle, qui la diviſerent en ſept principautés, une partie de ſes habitans ſe cantonna dans la Province de Cornouaille & le pays de Galle, l'autre partie paſſa la mer, & vint s'établir dans la Bretagne Françoiſe, *t.* 2, *p.* 244-245.

Angleterre. Etat de la Religion dans cette partie du monde pendant le VIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 274-276.

Angleterre. Etat de ſon gouvernement dans le VIIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 468-469.

Angleterre (Egliſe d') Sa naiſſance & ſes accroiſſemens dans le VIIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 497-500.

Angleterre. Son état politique au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 25.

Angleterre. Etat du Chriſtianiſme dans cette Iſle au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 81.

Angleterre. Son état politique ſous les Rois Saxons au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 303 & *ſuiv.*

Angleterre. Son état politique au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 54.

Angleterre. Son état politique dans le XIe ſiecle. Troubles & ravages qu'elle éprouve de la part des Danois & de Godwin, Miniſtre dur & puiſſant, *t.* 4, *p.* 309 Etat de ſon Egliſe, *t.* 4, *p.* 346.

Angleterre. Son état politique au XIIIe ſiècle. Ses troubles, ſes guerres avec l'Ecoſſe, *t.* 5, *p.* 441-452.

Angleterre. Son état politique au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 284.

Angleterre. Son état politique au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 46.

Angleterre. Etat de ſon Egliſe au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 104. Son Etat politique au XVIe ſiècle, *t.* 7, *p.* 381.

Angleterre. Son état d'aviliſſement ſous Henri VIII. Arroſée du ſang de ſes Citoyens par la main des bourreaux, *t.* 7, *p.* 421-423.

Angleterre ſe ſépare de l'Egliſe de Rome ſous Henri VIII. Circonſtances & ſuites malheureuſes de ce ſchiſme, *t.* 7, *p.* 555.

Anglois. Perdent leurs conquêtes ſous Char-

les VII, Roi de France. Font brûler la Pucelle d'Orléans, *t.* 7, *p.* 37-39.

Anglois. Font cauſe commune avec les ennemis de la Religion Romaine, & ſecondent les troubles qu'ils excitoient en France au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 98.

Anglois Obligés de ſe retirer devant la digue de la Rochelle, *t* 8, *p.* 585.

Annates. Leur établiſſement au XVIe ſiècle, *t.* 6, *p.* 828.

Anne Comnène, fille d'Alexis. Femme qui protégea les Sciences, elle a écrit la vie de ſon père. Eloge de ſes talens, *t.* 4, *p.* 317.

Anne, Impératrice de Conſtantinople, veuve d'Andronic, reprend l'affaire de la réunion des Grecs & des Latins, mais en vain, *t.* 6, *p.* 349.

Anne de Boulen. Son mariage avec Henri VIII, Roi d'Angleterre. Cauſe du ſchiſme que ce Royaume fit avec Rome, *t.* 7, *p.* 557-574.

Annonciade. Ordre religieux inſtitué à Bourges, au XVe ſiècle, par Jeanne de France, fille de Louis XI, & femme répudiée de Louis XII, *t.* 7, *p* 326.

Anoniens. Ælius fut leur Chef, *t.* 1, *p.* 676. Ils furent les mêmes que les purs Ariens, *t.* 1, *p.* 639.

Anſcaire. (S.) Moine de Corbie, Apôtre du Nord, convertit en partie les Danois & les Suédois au Chriſtianiſme, *t.* 3, *p.* 350.

Anſcaire, S.) Evêque de Hambourg, l'un les plus zélés Apôtres du Nord au Xe ſiècle, t. 4, *p.* 102.

Anſelme. (S.) Ecrivain du XIe ſiècle, doit être regardé comme le père de la Théologie ſcholaſtique. Ses écrits, *t.* 4, *p.* 482-487.

Antheme, Préfet d'Orient ſous l'Empereur Théodoſe II. Il fut d'un grand ſecours à cet Empereur dans le gouvernement de l'Empire, t. 2, *p.* 2.

Anthémius, Empereur d'Occident. Ses vices. Etat malheureux de l'Empire ſous ſon règne, t. 2, *p.* 5.

Anthuſe, mere de S. Jean Chryſoſtôme, préſida à l'éducation de ſon fils, *t.* 2, *p.* 95.

Antioche. (Egliſe d') Son fondateur, ſa célébrité, ſes troubles; comment ils furent apaiſés par un Concile qui fut le premier de l'Egliſe, *t.* 1, *p.* 158.

Antioche. (Ville d') Son état déplorable pendant la perſécution de Valens contre les vrais Fidèles en faveur de l'Arianiſme, *t.* 1, p. 528.

Antioche, ville de Syrie, *t.* 1, *p.* 235. Sa fondation, ſa réduction ſous l'empire Romain, par Pompée, *ibid.*

Antioche. Epoque où elle paſſa au pouvoir des Califes, *t.* 2, *p.* 488.

Antioche, priſe par les Croiſés, *t.* 4, p. 404.

Antiochus. Moine de Paleſtine, Auteur eccléſiaſtique du VIIe ſiècle. Ses ouvrages, *t.* 2, *p.* 576.

Antipodes. Voyez Virgile, Evêque de Saltzbourg.

Antoine vaincu dans la bataille d'Actium, par Octave, *t.* 1, *p.* 245.

Antonin. (S.) Ses écrits au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 248-252.

Antonins. (les deux) Ils étoient attachés au Polythéiſme, *t.* 1, *p.* 258.

Aper, beau-pere de Numérien, fait tuer ſon gendre. *Voyez* Numérien, *t.* 1, *p.* 449.

Appel au S. Siège. Droit réſervé aux Papes; à quelle condition, *t.* 7, *p.* 319.

Appellation (la première) à Rome, *t.* 1, *p.* 388.

Appels aux Conciles généraux ou au Pape futur, devenus plus fréquens au XVe ſiècle. Par quelles cauſes? *t.* 7, *p.* 319.

Apocalypſe compoſé par S. Jean dans l'Iſle de Pathmos, *t.* 1, *p.* 163.

Apocauque, lâche détracteur. Marche avec une armée contre Cantacuzene. Se retire à Héraclée, de-là à Conſtantinople où il eſt aſſommé à coups de bâtons, *t.* 6, *p.* 226-233.

Apollinaire, évêque de Laodicée, chef des Apollinariſtes. Sa doctrine, *t.* 1, *p.* 535. Il fut

déposé par le Pape Damase, *t.* 1, *p.* 537. Sa condamnation dans le Concile de Constantinople, *t.* 1, *p.* 538.

Apollinaristes. Voyez Apollinaire, *t.* 1, *p.* 535.

Apollinaristes & Macédoniens. Leur système, naissances, progrès & extinction de ces deux hérésies, *t.* 1, *p.* 553-540.

Apollinaristes. (les) Leur hérésie fut condamnée dans le Concile Romain VI, *t.* 1, *p.* 648.

Apollone souffrit le martyre pendant la persécution de Commode, *t.* 1, *p.* 265.

Apollonius de Tyane. Abrégé de la doctrine & de l'Histoire de ce Philosophe, *t.* 1, *p.* 185.

Apologétique. Ouvrage de Tertullien, *t.* 1, *p.* 362.

Apôtres. Leurs fonctions, leur pouvoir, *t.* 1, *p.* 212.

Apôtres réunis après l'Ascension de J. C. au Ciel, *t.* 1, *p.* 147.

Apôtres traduits devant le Sanhédrin, *t.* 1, *p.* 152.

Apôtres. Leur séparation pour aller prêcher l'Evangile à toutes les Nations, *t.* 1, *p.* 157.

Apôtres. Leurs voyages & leurs travaux pour propager la foi, *t.* 1, *p.* 161.

Apôtres. Ce que l'on sait touchant leurs

travaux & la maniere dont ils ont fini leur carrière, *t.* 1, *p.* 163.

Apôtres. Leurs écrits, *t.* 1, *p.* 165-179.

Apôtres. Leurs différentes manières d'enſeigner ſelon les différens peuples qu'ils inſtruiſoient, *t.* 1, *p.* 165.

Arabes (les) attaquèrent l'Empire Romain dans le IIIe ſiècle, *t.* 1, *p.* 322.

Arabies (les deux) furent ſoumiſes à l'Empire par Trajan, *t.* 1, *p.* 252.

Araucourt, (d') Evêque de Verdun, traître à l'Etat, *t.* 7, *p.* 100.

Arbre d'or mécanique ſur lequel divers oiſeaux artificiels formoient un concert à Conſtantinople au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 307.

Arcadius partage l'Empire avec Honorius. Défauts de ces deux Princes. Arcadius fut gouverné ſucceſſivement par Rufin, l'Eunuque Eutrope & ſa femme Eudoxie. Etat de l'Empire ſous ſon règne, *t.* 1, *p.* 550. Il perſécuta Saint Jean Chryſoſtôme, *t.* 1, *p.* 551.

Arcadius (l'Empereur) propoſa S. Jean Chryſoſtôme pour remplir le ſiège de Conſtantinople vacant par la mort de Nectaire, *t.* 2, *p.* 98. Il exila ce grand homme deux fois, *t.* 2, *p.* 101 & *p.* 102.

Arcadius, Empereur d'Orient. Epoque de ſa mort; durée de ſon règne, *t.* 2, *p.* 2.

Archambaud, Archevêque de Tours, excommunié

communié par Grégoire V, *t.* 4, *p.* 196. *Voyez* Robert, Roi de France.

Archevêques. Leur inſtitution, *t.* 1, *p.* 214.

Archidiacres. Leur origine, *t.* 3, p. 480.

Argyropule accueilli de Coſme de Médicis. Son ouvrage ſur la proceſſion du S. Eſprit, *t.* 7, *p.* 268.

Arianiſme. Epoque où il parut, *t.* 1, *p.* 665. Ses cauſes, ſes principes; en quoi il différoit du Sabellianiſme, ſa condamnation d'abord dans le Concile d'Alexandrie, enſuite dans celui de Nicée, *t.* 1, *p.* 480-488. Ses progrès, ſon étendue & ſes ravages ſous Conſtantin & Conſtance, ſon fils, *t.* 1, *p.* 479-533. Son affoibliſſement ſous le regne de Julien, *t.* 1, *p.* 520. Son renouvellement ſous Valens, *t.* 1, 526-532.

Arianiſme. Ses principes furent combattus par S. Auguſtin, *t.* 2, *p.* 115.

Arianiſme (l') continua de régner en Eſpagne pendant le VIe ſiecle, juſqu'à ce que Recarede l'en bannit pour toujours, *t.* 2, *p.* 270-272.

Arianiſme des Sociniens, trouve un aſyle en Pologne, *t.* 8, *p.* 49.

Ariens. Leur fureur en Afrique, contre les vrais Catholiques, *t.* 2, *p.* 22.

Ariſtide, Philoſophe d'Athenes, & perſon-

nage distingué dans l'Eglise au IIe siecle, *t.* 1, *p.* 284.

Aristote. Sa dialectique; ses catérogies en vogue dans le XIe siecle, *t.* 4, *p.* 330 *& suiv.*

Aristote connu d'après les Arabes, obtient le premier rang dans les Ecoles. Son grand crédit dans le XIIIe siecle, *t.* 5, *p.* 533 *& suiv.*

Aristote. Dangéreuse influence de ses opinions sur la théologie au XIIIe siecle, *t.* 5, *p.* 535.

Aristote, encore l'Oracle des Ecoles au XVIe siecle, *t.* 7, *p.* 443.

Arius. Analyse de sa doctrine, *t.* 2, *p.* 32.

Arius, Anteur de l'Arianisme. Ses qualités & ses talens, *t.* 1, *p.* 486. Source où il puisa sa doctrine. *Voyez* Samosate, *t.* 1, *p.* 374. Moyens qu'il employa pour la répandre, *t.* 1, *p.* 487. Il fut condamné comme hérétique dans le Concile de Nicée, *t.* 1, *p.* 489. Son exil par Constantin; son rappel, *t.* 1, *p.* 491. Il meurt étant conduit en pompe à l'Eglise de Constantinople, *t.* 1, *p.* 497.

Arles. Monastere de filles bâti dans cette Ville, par Saint Césaire. Règle de ce Monastère, *t.* 2, *p.* 328-339.

Arles (l'Eglise d') doit sa fondation à la mission envoyée par le Pape Fabien dans les Gaules, *t.* 1, *p.* 335.

Arménie soumise à l'Empire par Trajan, *t.* 1, *p.* 252.

Arméniens chrétiens. Leur origine, leurs dogmes. Etat de leurs Egliſes en Orient, *t.* 7, *p.* 463 *& ſuiv.*

Arméniens (les) attaquerent l'Empire Romain dans le IIIe ſiècle, *t.* 1, *p.* 322.

Armes. Port d'armes défendus aux Eccléſiaſtiques, *t.* 6, *p.* 534.

Arminiens favoriſés par l'Edit des Magiſtrats en Hollande. Soutenus par Barnevelt. Perſécutés par le Prince Maurice qui les traite cruellement, *t.* 8, *p.* 554-557.

Arminius combat contre Gomar la doctrine de Calvin ſur la prédeſtination, &c. Sa mort, *t.* 8, *p.* 551 *& ſuiv.*

Armorique. Cette partie des Gaules répondoit à la Province de France qu'on appelle aujourd'hui *Bretagne*, *t.* 3, *p.* 334-335.

Arnaud défend la doctrine de Janſénius, *t.* 9, *p.* 77.

Arnaud de Breſſe. Ses erreurs. Livré au feu, *t.* 5, *p.* 191 *& ſuiv.*

Arnaud, Docteur de Sorbonne. Son opinion ſur la ſoumiſſion aux déciſions du S. Siège dans les matières de fait, *t.* 9, *p.* 123.

Arnoul d'Orléans s'élève contre les Papes, au ſujet des cauſes qui regardent les Evêques, *t.* 4, *p.* 194.

Arnould. Patriarche de Jéruſalem, dépoſé pour ſes déſordres, & rétabli, *t.* 5, *p.* 170.

Aroun-al-Raſchid ou *le Juſticier*. Ses belles qualités & ſes talents militaires. Force l'Empereur Nicephore à payer le tribut impoſé à l'Impératrice Irène. Son équité ; ſon amour pour les Sciences. L'éclat de ſa Cour. Eſtime Charlemagne, *t.* 3, *p.* 45-47.

Aroun-al-Raſchid, Calife de Bagdad, partage, avant de mourir, ſes Etats entre ſes trois fils, Amin, Mamon & Motaſem. Guerre entre les trois freres. Mamon reſte Vainqueur, *t.* 4, *p.* 256 *& ſuiv.*

Arras. Des fanatiques y enſeignent le Manichéiſme, *t.* 4, *p.* 344.

Arſace fut mis à la place de S. Jean Chryſoſtôme dépoſé dans le Concile Conſtantinopolitanum, *t.* 2, *p.* 159.

Arſacides, Rois des Perſes. Leur fin. *Voyez* Artaban IV, *t.* 1, *p* 445.

Arsène (S.) illuſtra la vie monaſtique, *t.* 1, *p.* 616.

Arſénites. Parti ſchiſmatique de l'Egliſe Grecque au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 333.

Arcaud, Evêque de Rheims, dépoſé, rétabli eſt remplacé par Oldaric, *t.* 4, *p.* 95 *& ſuiv.*

Arts. Leur état chez les Grecs du IXe ſiècle. Il y eut des Artiſtes célèbres, *t.* 3, *p.* 307 *& ſuiv.*

Arts à Conſtantinople, au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 59r

Arts. Les ſept Arts libéraux, ſelon la théorie du XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 331.

Arts. Leur Etat au XIIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 526 *& ſuiv.*

Arts. Leur état en Grèce au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 81 *& ſuiv.*

Arts. Chez les Muſulmans au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 86.

Arts. Leur état au XIVe ſiècle, *t.* 5, *p.* 518 *& ſuiv.*

Arts & Manufactures abſolument ignorés chez les Chrétiens d'Eſpagne au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 53.

Arts d'agrément. Leur perfection en Italie au XVIe ſiècle, *t.* 7, *p.* 440.

Arts & Sciences renaquirent dans le tems des plus grands troubles, *t.* 7, *p.* 446 *& ſuiv.*

Artiſtes appellés en Ruſſie, par Woladimir, au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 110.

Artus. Appuyé de Philippe-Auguſte, tente de remonter ſur le trône. Eſt poignardé, *t.* 5, *p.* 454.

Aſaph priſe par les Turcs, *t.* 8, *p.* 303.

Aſcétiques. Ouvrages de S. Baſile, *t.* 1, *p.* 561.

Asie. Nombre prodigieux des Chrétiens de cette contrée au commencement du IIe siècle, *t.* 1. *p.* 262.

Asie (l') souffrit de la persécution de Commode, *t.* 1, *p.* 265.

Asie. Etat des Sciences dans ses diverses contrées, au XIIIe siècle, *t.* 5, *p.* 531.

Assan-Sabah, fondateur de la dynastie des assassins, *t.* 4, *p.* 277.

Assassinats commis dans l'Eglise au XVe siècle, *t.* 7, *p.* 313.

Assemblées du Clergé de France. Leur origine. Ce que sont ces Assemblées, *t.* 8, *p.* 263 & *s.*

Assemblée du Clergé de France. Ses articles de 1682, condamnés à Rome par Alexandre VIII, *t.* 8, *p.* 456.

Assemblée du Clergé de France, informe le Pape des fausses distinctions des Défenseurs de Jansénius. Bulle d'Alexandre VII à ce sujet, *t.* 9, *p.* 96.

Astrologie au XIIe siècle, *t.* 5, *p.* 97.

Astrologie judiciaire en France au XVIe siècle, *t.* 8, *p.* 220.

Astronomie. Ses progrès chez les Califes de Bagdad. Aroun envoie un Ambassade à Charlemagne & des instrumens d'Astronomie, des Tables, des Livres relatifs à cette Science, *t.* 3, *p.* 47.

Aſtronomie au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 97.

Aſtronomie. Ses progrès au XVIe ſiècle. *t.* 5, *p.* 444.

Aſyles. Innocent VIII en reſtreint les droits en Angleterre, *t.* 7, *p.* 104.

Athanaſe, évêque d'Alexandrie. Ses vertus, ſes talens. Il s'oppoſa à l'Arianiſme. Diſgraces que lui attira ſon zèle, *t.* 1, *p.* 494-495. *t.* 1, *p.* 502-503; *t.* 1, *p.* 505; *t.* 1, *p.* 527. Il s'éleva contre les Apollinariſtes, *t.* 1, *p.* 537. Il fut un des perſonnages illuſtres du IVe ſiècle. Sommaire de ſes Ecrits, *t.* 1, *p.* 553.

Athanaſe, Patriarche de Conſtantinople. Son caractère violent; s'enfuit; eſt rappellé; ſe retire, *t.* 6, *p.* 332 *& ſuiv.*

Athanaſe IV, Patriarche d'Alexandrie, *t.* 8, *p.* 288.

Athénagore. De Philoſophe payen devient un zélé Défenſeur de la religion chrétienne dans le ſecond ſiècle, *t.* 1, *p.* 284.

Athénes éclairée des lumières de l'Evangile. *Voyez* Voyages & travaux des Apôtres, *t.* 1, *p.* 161.

Attila, Roi des Huns, s'avançant pour ravager Rome, ſe laiſſa fléchir par l'éloquence du Pape S. Léon, *t.* 2, *p.* 127.

Attila, à la tête des Huns, ravage l'Orient de l'Europe au commencement du Ve ſiècle, *t.* 2, *p.* 45.

Attilan, (S. évêque de Zamora, *t.* 4, *p.* 85.

Atton, Evêque de Verceil. Ses écrits; ſon mérite au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 165 & *ſuiv.*

Augsbourg miraculeuſement délivrée par Othon le Grand, *t.* 4, *p.* 148.

Augsbourg. Traité fait en cette Ville, devenu la baſe de la concorde & de l'union entre les Membres du Corps Germanique de différentes Religions, *t.* 7, *p.* 552.

Auguſtamnique. Province ajoutée à l'Egypte, *t.* 1, *p.* 234.

Auguſtin. (S.) Lieu & époque de ſa naiſſance, *t.* 2, *p.* 111. Ses grandes diſpoſitions, *t.* 2, *p.* 111. Son ardeur à étudier les Sciences profanes, *t.* 2, *p.* 112. Egarement de ſa jeuneſſe, *t.* 2, *p.* 113. Sa converſion, *t.* 2, *p.* 113. Ses ouvrages, *t.* 2, *p.* 114. Epoque de ſa mort, *t.* 2, *p.* 116.

Auguſtin (S.) fut converti par l'éloquence de S. Ambroiſe, *t.* 1, *p.* 578 Il fut le diſciple & le Panégyriſte de ce ſaint Prélat, *t.* 7, *p.* 579.

Auguſtin (S.) fut un des Inſtituteurs de la régularité cléricale, *t.* 1, *p.* 620.

Auguſtin, (S.) Evêque d'Hippone. Son zèle à combattre le Pélagianiſme, *t.* 2, *p.* 82 & *p.* 87. Sa doctrine mal entendue donna naiſſance à une héréſie, *t.* 2, *p.* 91.

Auguſtin. (S.) Sa doctrine fut confirmée par un decret du Pape S. Céleſtin, *t.* 2, *p.* 133.

Auguſtin. (S.) Il préſida au Concile de Mileve où les erreurs de Céleſtius, partiſan de Pélage, furent condamnées, *t.* 2, *p.* 79.

Auguſtin (S.) de Cantorbery au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 80.

Auguſtin Trionfe. Défenſeur outré de la puiſſance des Papes, *t.* 6, *p.* 505 *& ſuiv.*

Auguſtin Moine, fut l'Apôtre des Anglo-Saxons dans le VIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 275-276.

Auguſtins. Leur origine; établis à Paris vers le milieu du XIIIe ſiècle, *t.* 6, *p.* 82.

Auguſtule détrôné par Odoacre en 476, *t.* 3, *p.* 277.

Aumôniers des Régiments. Leur origine, *t.* 3, *p.* 189.

Aurelien perſécute les Chrétiens, *t.* 1, *p.* 334.

Auteurs François du XVIe ſiècle, *t.* 7, *p.* 438 & 442.

Autorité de l'Egliſe. Fauſſe maxime d'Arnaud, Docteur de Sorbonne, qui reſtraignoit cette autorité, *t.* 9, *p.* 123 *& ſuiv.*

Autriche. Origine de la grandeur de cette maiſon, *t.* 5, *p.* 441.

Autun (la Ville d') ſouffrit de la perſécution de Commode, *t.* 1, *p.* 265.

Auxence de Milan fut excommunié dans le Concile Romain III, *t.* 1, *p.* 646.

Auxerre. (Egliſe d') Par qui lui fut envoyé ſon Apôtre. *Voyez* le Pape Saint Sixte, *t.* 1, *p.* 430.

Averroës. Son ſavoir; ſon admiration pour Ariſtote, *t.* 5, *p.* 66 & *ſuiv.*

Avicenne, Médecin & Philoſophe Arabe, *t.* 4, *p.* 60.

Avignon. Pompeuſes cérémonies que faiſoient les Papes retirés dans cette Ville pour marque de leur Souveraineté dans Rome, *t.* 6, *p.* 265.

Avitus, Empereur d'Occident. Ses vices. Etat malheureux de l'Empire ſous ſon règne, *t.* 2, *p.* 5.

Aymard, Abbé de Cluni, *t.* 4, *p.* 160.

B

Babylone, (l'Evêque de) envoye un député à Paul V, pour ſouſcrire une profeſſion de foi propoſée par le Pape, *t.* 8, *p.* 417.

Bacon. (le Chancelier) Son génie profond & analytique, *t.* 7, *p.* 445 *& ſuiv.*

Bailleul prétendant au Royaume d'Ecoſſe, *t.* 5, *p.* 450.

Baïus, & Jean de Heſſels. Détail de leur doctrine. Elle eſt condamnée à Rome par Pie V,

qui confirme ſa Bulle. Baïus ſe rétracte, réchauffe la diſpute. Grégoire XIII confirme la Bulle de Pie V. Baïus ſe ſoumet; mais revient à la charge. Sa mort, *t.* 9, 37-57.

Bajazet I, ſurnommé *Ildirim* ou *le Foudre*. Ses conquêtes. Arrêté par Tamerlan qui l'enferme dans une cage de fer. Sa mort, *t.* 6, *p.* 237-242.

Bajazet II, fils de Mahomet II, lui ſuccède. Inquiété par Zizim ſon frere, qu'il défait. Appellé en Italie par Ludovic Sforce. Sa guerre avec Veniſe. Sa mort, *t.* 7, *p.* 19.

Bajazet II ſur le trône de Conſtantinople, au commencement du XVIe ſiècle. Ses irruptions en Italie. Ses guertes avec Veniſe. Quitte le trône, *t.* 7, *p.* 253 *& ſuiv.*

Balzac. Son talent en proſe, *t.* 9, *p.* 345.

Bamberg. (Egliſe de) fondée par l'Empereur Henri, Duc de Bavière, *t.* 4, *p.* 283.

Banton, (le Comte) Général des Armées Romaines, ſous Théodore le jeune, *t.* 2, *p.* 2.

Baptême. Manière dont on l'adminiſtroit aux premiers Chrétiens, t. 1, p. 277.

Baptême. Diſpute de Saint Cyprien avec le Pape S. Etienne, à l'occaſion de ce Sacrement, *t.* 1, *p.* 381.

Baptême. Fidus, voulant qu'on le différât dans les enfans juſqu'à l'âge de huit ans, fut proſcrit, *t.* 1, *p.* 385.

Baptême doit être accordé aux enfans, ſelon la déciſion du troiſième Concile de Carthage, *t.* 1, *p.* 418.

Baptême déclaré valide par S. Etienne, quoique donné hors l'Egliſe, *t.* 1, *p.* 420.

Baptême des Clyniques, *t.* 1, *p.* 498.

Baptême. Uſage de ſe faire baptiſer dans le Jourdain, dans le IVe ſiècle, *t.* 1, *p.* 605.

Baptême par infuſion, peu commun au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 187.

Baradée. (Jacques) Il fut l'Apôtre de la Secte des Jacobites, *t.* 2, *p.* 68.

Barbarie & ignorance profonde du VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 51.

Barbarie & ignorance du Xe ſiècle en Europe. Ses différentes cauſes, *t.* 4, *p.* 61 *& ſ.*

Barbarie de l'eſprit humain, près de diſparoître au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 78.

Barbarie ſe diſſipe peu-à-peu en France au XVIe ſiècle, *t.* 8, *p.* 218.

Bardas, Empereur Grec, protège les Sciences, *t.* 3, *p.* 308.

Bardas plonge le jeune Empereur Michel III, dans les plus affreux déréglemens, & commet impunément tous les crimes, *t.* 3, *p.* 247 *& ſuiv.*

Bardas, Miniſtre & oncle de Michel III, Empereur Grec, vit publiquement avec la

femme de ſon fils, après avoir repudié ſa légitime épouſe. Ses vices affreux, *t.* 9, *p.* 352 *& ſuiv.*

Bardas-Phocas & Sclerus. Troubles qu'ils cauſent dans l'Empire, *t.* 4, *p.* 16.

Barlaam, Moine Calabrois, fait un ſchiſme entre les Palamites, *t.* 6, *p.* 338 *& ſuiv.*

Barnabé (S.) donne ſes ſoins à l'Egliſe d'Antioche, *t.* 1, *p.* 158.

Barnabé. (S.) Il fut compagnon des travaux de S. Paul, *t.* 1, *p.* 164.

Barnabites. Leur origine au XVIe ſiècle, *t.* 8, *p.* 241.

Barnevelt pourſuivi par la haine du Prince Maurice de Naſſau, eſt décapité, *t.* 8, *p.* 559.

Baronius exclus du Siège Pontifical par les intrigues de l'Eſpagne, *t.* 8, *p.* 407.

Baronius. Sa naiſſance. Ses écrits, *t.* 9, *p.* 373.

Barthelemi des Martyrs, (Dom) ou *Fernandès*, Religieux de l'Ordre de S. Dominique, devient Evêque de Bragues, par les inſtances de la Reine Régente & de Louis de Grenade. Son zèle pour la réforme du Clergé. Eſtimé à la Cour de Rome & des Evêques de France. Quitte ſon Evêché & meurt ſimple Religieux à Viana, *t.* 8, *p.* 180-186.

Baſile. (S.) Perſonnage illuſtre du IVe ſiècle. Il ſe forma dans la ſolitude; il fut Evê-

que de Céſarée. Sa fermeté pour la foi. Ses écrits, *t.* 1, *p.* 560-561.

Baſile le Macédonien devient Empereur de Conſtantinople, après avoir fait aſſaſſiner Michel III, ſon Collègue. Ses ſuccès contre les Sarraſins & les Bulgares. Ses mœurs, ſes qualités & ſes défauts, *t.* 3, *p.* 249-255.

Baſile, Médecin Bulgare. Ses erreurs. Condamné au feu à Conſtantinople, *t.* 5, *p.* 197 *& ſuiv.*

Baſile & Conſtantin regnoient enſemble depuis vingt-cinq ans à Conſtantinople au commencement du XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 239.

Baſile, grand Capitaine, défait & ſoumet les Bulgares. Sa cruauté envers eux, *p.* 240 *& ſuiv.* Baſile meurt, *p.* 242.

Baſile III & Conſtantin ſon frere, montent ſur le trône de Conſtantinople, *t* 4, *p.* 15.

Baſilicus, Hérétique de l'Orient au XIIe ſiècle. *Voy.* Baſile.

Baſilide. Chef d'hérétiques, *t.* 1, *p.* 232. *t.* 1, *p.* 286.

Baſiliſque, Empereur d'Orient. Ses cruautés, *t.* 2, *p.* 9.

Baſilowitz, Fondateur de l'Empire de Ruſſie. La délivre du joug des Tartares Mogols, *t.* 7, *p.* 59 *& ſuiv.*

Baſſora. Ville bâtie par Omar I, au Con-

fluent du Tigre & de l'Euphrate, *t.* 3, *p.* 43.

Bâtards, (des Clercs) déclarés inhabiles aux fonctions eccléſiaſtiques, *t.* 4, *p.* 504.

Bataille de Poitiers, où le Roi de France eſt pris, *t.* 6, *p.* 279.

Bataille de Créci, *t.* 6, *p.* 277.

Bataille funeſte d'Azincourt, *t.* 7, *p.* 34.

Bathinéens, ou *Iſmaélites*, ſurnommés les *Aſſaſſins*. Leur dynaſtie, *t.* 4, *p.* 277. Obéiſſance aveugle de leurs ſujets, *ibid.*

Bathinéens, ou Aſſaſſins détruits par Okraï, Prince Mogol, *t.* 5, *p.* 419.

Baudouin. Sa principauté ſur les bords de l'Euphrate, *t.* 4, *p.* 406. Il fait d'Edeſſe ſon chef-lieu, *p.* 407.

Baudouin ſuccède à Godefroi ſon frere, ſur le trône de Jéruſalem, *t.* 4, *p.* 412.

Baudouin réſiſte aux armes de Noradin, Sultan d'Alep, *t.* 5, *p.* 27.

Baudoin II, Roi de Jéruſalem, battu par les Muſulmans. Sa mort, *t.* 5, *p.* 152.

Baudoin II, Roi de Jéruſalem. Etat de ſon Royaume à ſa mort, *t.* 5, *p.* 152.

Baudoin II, Empereur de Conſtantinople, détrôné, fugitif, n'ayant plus qu'un titre précaire, *t.* 5, *p.* 411.

Baudoin III, Roi de Jéruſalem, âgé de treize ans, *t.* 5, *p.* 158.

Baudoin, Comte de Flandres, Empereur de Conſtantinople, *t.* 5, *p.* 404. Effets de ſon règne, *p.* 407. Sa mort, *ibid.*

Baviere (la) fut éclairée des lumières de l'Evangile dans le VIIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 501.

Baviere (la Maiſon de) acquiert les biens du Comte Palatin par le banniſſement de ce Prince, *t.* 8, *p.* 470.

Béarn réuni à la Couronne. Biens eccléſiaſtiques de cette Province, envahis par les Calviniſtes, reſtitués aux anciens poſſeſſeurs. *t.* 8, *p.* 570.

Béde. (le Vénérable) Sa naiſſance, ſes études, ſon ſavoir étonnant dans un ſiècle auſſi barbare que le VIIIe. Sa mort, ſes écrits, *t.* 3, *p.* 152-155.

Bégards, Frérots, Lollards, Dulciniſtes, Apoſtoliques, &c. Hérétiques du XIVe ſiècle condamnés au Concile de Vienne, *t.* 6, *p.* 464 *& ſuiv.*

Béla, Roi de Hongrie, aveugle; Prince ferme & prudent. Il rend ſes ſujets heureux, *t.* 5, *p.* 74.

Béleth, (Jean) Docteur de Paris. Ecrivain liturgique au XIIIe ſiècle, *t.* 6, *p.* 105.

Béliſaire. Ses talents; ſa fin malheureuſe, *t.* 2, *p.* 234.

Béliſaire mit fin au Royaume des Goths en faiſant la conquête de l'Italie, *t.* 1, *p.* 264.

Autorité dont il jouit en Italie après ſa conquête, *t.* 2, *p.* 265.

Béliſaire ſe prêta par intérêt aux vues de Vigile qui acheta la Papauté de l'Impératrice Théodora, à condition qu'il anéantiroit l'autorité du Concile de Chalcédoine, *t.* 2, *p.* 266.

Béliſaire conquit l'Afrique dans le VIe ſiècle pour l'Empereur Juſtinien, *t.* 2, *p.* 269-270.

Bellarmin. Sa naiſſance. Ses écrits; la bonne édition de ſes Ouvrages, *t.* 9, *p.* 377.

Bellay, (Jean du) Evêque de Paris, employé dans l'affaire du mariage de Henri VIII, Roi d'Angleterre, avec Anne de Boulen, *t.* 7, *p.* 573 *& ſuiv.*

Bénédictins. Leur inſtitution. Détail de leur règle, *t.* 2, *p.* 335-348.

Bénédictins. Leurs travaux littéraires & leurs éditions au XVIIe ſiècle, *t.* 9, *p.* 428.

Bénédictins. Leur réforme opérée par les ſoins de Dom Didier de la Cour, *t.* 9, *p.* 315-320.

Bénéfices à charge d'ame, exigent un ſujet âgé de vingt-cinq ans, *t.* 5, *p.* 315.

Bénéfices. Leur pluralité défendue au XIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 317.

Bénéfice exigeant réſidence. Motif excluſif qui empêche de prétendre à un autre Bénéfice de pareille nature, ſelon la diſcipline du XIIIe ſiècle, *t.* 6, *p.* 133.

Bénéfices conférés par les Evêques des Diocèſes, au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 532.

Bénéfices de Patronage, au XIVe ſiècle. Comment on en prenoit poſſeſſion, *t.* 6, *p.* 532.

Bénéfices (les Pourvus de) doivent recevoir les ordres dans l'année, ſelon la diſcipline du XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 535.

Bénévent. (Duché de) Ses commencemens, *t.* 2, *p.* 459.

Benoît, (S.) Patriarche des Moines d'Occident. Epoque & lieu de ſa naiſſance. Particularités de la vie de ce ſaint Perſonnage. Epoque de ſa mort, *t.* 2, *p.* 335-338. Détail de la règle de S. Benoît, *t.* 2, *p.* 338-348.

Benoît d'Anianne, (S.) au IXe ſiècle, Moine célèbre. Ses écrits, t. 3, *p.* 442 *&ſ.*

Benoît IV, Pape, *t.* 4, *p.* 213. Succède à Jean IX. Son ſavoir, ſon amour pour le bien public.

Benoît V, Pape, Compétiteur de Léon VIII. Son élection illégitime, dépoſé. Ses vertus. Il eſt compté parmi les Papes, *t.* 4, *p.* 124 *&ſ.*

Benoît VI, Pape, *t.* 4, *p.* 124.

Benoît VII, Pape. Tient ce Siège neuf ans. N'a rien fait d'important, *ibid. p.* 125.

Benoît VIII, Pape, fuit devant Grégoire. Ramené à Rome par Henri II, Empereur.

Obtient la confirmation des dons faits à l'Egliſe de Rome, avec réſerve cependant des droits de l'Empire *t.* 4, *p.* 355 *& ſuiv.*

Benoît IX, Pape. Ses déréglemens. Rend ſon Siège à Grégoire VI. Y remonte, eſt dépoſé avec Sylveſtre III & Grégoire VI, au Concile de Sutri, *t.* 4, *p.* 359. Sa pénitence, *p.* 360.

Benoît XI, excellent Pontife. Ses vertus, *t.* 6, *p.* 387.

Benoît XII, Pontife vertueux & déſintéreſſé, *t.* 6, *p.* 394.

Benoît XIII & Grégoire XII ſe roidiſſent contre le jugement du Concile de Piſe qui les dépoſoit, *t.* 7, *p.* 139.

Benoît XIII dépoſé au Concile de Conſtance, ſoutient juſqu'à ſa mort ſes prétentions à la papauté, *t.* 7, *p.* 144.

Beſſarion, Ecrivain Grec du XVe ſiècle. Son rare ſavoir, ſa piété. Légat en France. Sa mort. Ses écrits, *t.* 7, *p.* 179 & 264 *& ſuiv.*

Bérenger. Son héréſie ſur la préſence réelle de Jeſus-Chriſt dans l'Euchariſtie, *t.* 4, *p.* 416-436.

Bernard (S.) ſollicite tous les Princes Chrétiens à une ſeconde Croiſade, *t.* 5, *p.* 159 *& ſuiv.*

Bernard. (S.) Ses miracles à l'appui de ſa prédication pour la ſeconde Croiſade, *t.* 5, *p.* 161.

Bernard (S.) ſe juſtifie du malheur de la ſeconde Croiſade, *t.* 5, *p.* 169.

Bernard (S.) calme les troubles de l'Egliſe d'Allemagne, *t.* 5, *p.* 121. Ils renaiſſent ſous Frédéric I. Ravages qui en réſultent, *t.* 5, *p.* 121-123.

Bernard, (S.) Ecrivain du XIIe ſiècle. Sa naiſſance, ſes travaux, ſes écrits, *t.* 5, *p.* 272-281.

Bernardin de Siennes, (S.) Ecrivain du XVe ſiècle. Ses ſermons, *t.* 7, *p.* 242 *& ſuiv.*

Bernon. Premier Abbé de Cluni, *t.* 4, *p.* 155.

Bertin. (Monaſtere de S.) Il fut établi dans le VIIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 600.

Bertram, (S.) Evêque du Mans dans le VIIe ſiècle, inſtitua ſon Egliſe légataire univerſelle de tous ſes biens, *t.* 2, *p.* 608.

Bérule. (Pierre de) Sa naiſſance. Fondateur de la Congrégation de l'Oratoire de France. Précis de ſa vie & de ſes vertus, *t.* 9, *p.* 300-304.

Bibars-Mamluk s'oppoſe aux Mogols en Syrie, *t.* 5, *p.* 422. Ses conquêtes en Syrie, en Arménie, en Afrique, p. 424 *& ſuiv.*

Bibles polyglottes imprimées au XVI ſiècle, *t.* 7, *p.* 437.

Bibliothéque. Léon l'Iſaurien fait brûler celle de Conſtantinople, & les Savans qui en avoient la garde, *t.* 3, *p.* 56.

Bibliothéque d'Alexandrie, brûlée par les Muſulmans, *t.* 3, *p.* 57-59.

Bibliothéques célèbres en Europe, au XVIe ſiècle, *t.* 7, *p.* 436.

Bibliothéque nombreuſe de Guillaume IV, Duc d'Aquitaine, dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 326.

Bibliothéque Royale. Son état au XVIe ſiècle, *t.* 7, *p.* 436.

Bibliothéque Palatine tranſportée en partie à Rome, ſous Grégoire XV, *t.* 8, *p.* 420.

Biens eccléſiaſtiques diviſés en quatre portions au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 200.

Bigames exclus des Saints Ordres, *t.* 1, *p.* 386.

Bishop ſacré Evêque ſous titre de Chalcédoine, pour ſoutenir la Religion Catholique en Angleterre. Sa mort, *t.* 8, *p.* 542.

Bithynie. Etat de la Religion dans cette Province, ſous le gouvernement de Pline, *Voyez* Lettre de Pline à Trajan, *t.* 7, *p.* 344.

Blancs. Sectaires fanatiques venus d'Ecoſſe dans le XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 466 *& ſuiv.*

Blandine (Sainte) ſouffrit le martyre pendant la perſécution de Commode, *t.* 1, *p.* 265.

Boccace. Sa proſe ingénieuſe. *t.* 6. *p.* 499.

Bodin. Sa crédulité. Bateau qu'il fait conſ-

truire pour ſe ſauver d'un ſecond déluge prédit de ſon temps, *t.* 8, *p.* 220.

Boëce, Homme illuſtre & célèbre Ecrivain du VIe ſiècle. Sa naiſſance, ſon éducation, ſes écrits, ſes talens. Il eut la tête tranchée par ordre de Théoderic, Roi des Goths, *t.* 2, *p.* 259-261 & 264.

Boëmond, fils du Normand Guiſcard. Antioche lui eſt donnée avec le titre de Comté, *t.* 4, *p.* 405.

Bogoris, Roi des Bulgares. Inſtruit par ſa ſœur, il devient Chrétien; paſſe du trône dans un monaſtère; y remonte pour punir ſon fils; revient au monaſtère où il meurt dans la plus auſtère pénitence, *t.* 3, *p.* 333 & *ſuiv.*

Bohême. Son état politique au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 73.

Bohême. Troubles qu'y cauſent les Catholiques, & qui donnent lieu à la guerre de trente ans, *t.* 8, *p.* 468.

Bona. (Cardinal Jean) Sa naiſſance, ſes études, ſes écrits, *t.* 9, *p.* 394.

Bonaventure. (S.) Sa naiſſance, ſes écrits; leur mérite, *t.* 6, *p.* 90-102.

Boniface. (le Comte) Sa haine contre Aëtius. Malheurs que cette haine occaſionna dans l'Empire d'Occident, ſous les règnes de

l'Impératrice Placidie, de Valentinien III & de ſes ſucceſſeurs, *t.* 2, *p.* 4 *& ſuiv.*

Boniface, (S.) Apôtre de l'Allemagne au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 85.

Boniface. (Saint) Evêque de Mayence, au VIIIe ſiècle. Ses écrits, leur peu de mérite. Sa mort, *t.* 3, *p.* 155 *& ſuiv.*

Boniface VII Voyez Francon.

Boniface VIII. Voyez Philippe le Bel.

Boniface VIII. Son différend avec Philippe le Bel. Caractère violent & ambitieux de ce Pontife. Sa Bulle *Clericis-laicos* & les actes poſtérieurs révoqués au Concile de Vienne en Dauphiné, *t.* 6, *p.* 299-311.

Borgheſe (la Maiſon de) doit ſon élévation à Paul V, *t.* 8, *p.* 416.

Boſſuet, d'une illuſtre naiſſance. Ses travaux, ſes écrits, *t.* 9, *p.* 408-415.

Boſſuet. Sa conduite & ſes écrits dans l'affaire du Quiétiſme, *t.* 9, *p.* 233 *& ſuiv.*

Botrus & Céleſtius. Auteurs du ſchiſme des Donatiſtes, *t.* 1, *p.* 593.

Bouvines. Victoire qu'y remporte Philippe-Auguſte, Roi de France, *t.* 5, *p.* 55.

Bouvines. Abbaye de la Victoire près Senlis, en mémoire de la Victoire remportée par Philippe-Auguſte ſur l'Empereur Othon, *t.* 5, *p.* 453.

Bramante, Architecte, trace le plan de la nouvelle Egliſe de Saint Pierre de Rome, *t.* 7, *p.* 477.

Bretagne, démembrée ſous Char les-le Chauve. Elle a ſes Souverains, *t.* 5, *p.* 293.

Brieux. (Evêché de S.) Son origine, *t.* 2, *p.* 334-335.

Brigandage du XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 480-491.

Brigitte de Suède (Sainte) Fonde un Couvent à Lincop après la mort de ſon mari. Sa règle, ſes exercices. Va à Jéruſalem, & vient mourir à Rome, *t.* 6, *p.* 479 *& ſuiv.*

Broderies tirées des Grecs dans le XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 81.

Brunéhaut, femme de Childebert II. Ses défauts. Les haines réciproques de cette femme & de Frédégonde ſemèrent la diſcorde dans la France, *t.* 2, *p.* 246.

Brunon, (S.) fils de Henri l'Oiſeleur. Son zèle; ſa piété, ſes travaux, *t.* 4, *p.* 149 *& ſuiv.*

Bruno. (S.) Sa naiſſance, ſes travaux Fonde l'Ordre des Chartreux, &c. *t.* 4, *p.* 450-458.

Brus, (Robert de) Compétiteur de Bailleul qui monte ſur le trône d'Ecoſſe, *t.* 5, *p.* 451.

Bucer, Partiſan de la doctrine de Zuingle, *t.* 7, *p.* 604.

Buchanan

Buchanan. Précepteur de Jacques Stuart, qui devient Roi d'Angleterre, *t.* 8, *p.* 505.

Buckingham battu à l'Iſle de Rhé. par Thoitas ; perd huit mille hommes, &c. *t.* 8, *p.* 583.

Bulgares s'avancent juſqu'à Conſtantinople, ſous Nicéphore. Ils ſont battus par l'armée de Léon l'Arménien. Ils attaquent toujours l'Empire Grec, ſous Michel le Bégue. Ils ſont arrêtés par la ſageſſe de Théodore, *t.* 3, *p.* 239, 241, 242, 247.

Bulgares révoltés de nouveau contre l'Empire Grec, ſe donnent un Roi, *t.* 4, *p.* 246.

Bulgares défaits & ſoumis par Baſile, Empereur de Conſtantinople, *t.* 4, *p.* 241.

Bulgares battent Baudoin, Empereur de Conſtantinople, *t.* 4, *p.* 407.

Bulle d'or de Manuel, Empereur d'Orient, *t.* 5, *p.* 9.

Bulle d'or. Cérémonie de ſa promulgation, *t.* 6, *p.* 257.

Bulle, Unam Sanctam de Boniface VIII, Extravagance de cette Bulle, *t.* 6, *p.* 304.

Bulle, Clericis-Laicos révoquée au Concile de Vienne en Dauphiné, *t.* 6, *p.* 311.

Buon Compagno, Evêque de Trieſte. Avis qu'il ouvre pour faire confirmer le Concile de Trente, *t.* 8, *p.* 126-128.

Bulle de Pie V qui condamne Baïus. Double ſens qu'on y chercha, *t.* 9, *p.* 58.

Bulle d'Innocent X, condamnant les cinq Propoſitions de Janſénius, publiée en France par ordre de Louis XIV, *t.* 9, *p.* 88. Ce Pape confirme ſon decret à la ſollicitation du Clergé de France, *p.* 92. *Voyez* Alexandre VII.

Bythinie. Elle contenoit un nombre prodigieux de Chrétiens, au commencement du ſecond ſiècle, *t.* 1, *p.* 262.

C

Caaba, Temple ſinguliérement révéré dans toute l'Aſie. Selon la loi de Mahomet, chaque Muſulman doit y aller au moins une fois en la vie, *t.* 2, *p.* 557.

Gadiglia, femme de Mahomet, *t.* 2, *p.* 547-548.

Calais repris ſur les Anglois, par Henri II, Roi de France, *t.* 7, *p.* 408.

Calatrava, (Chevaliers de) Leur origine, *t.* 5, *p.* 261 *& ſuiv.*

Calendrier. Sa réforme ſous Grégoire XIII, Pape, ſelon les idées de Louis Lilio, Médecin de Véronne, *t.* 7, *p.* 499-501.

Caliſat. Le plus haut point de ſa gloire fut lorſqu'il entra dans la Maiſon des Abaſſides, *t.* 3, *p.* 41.

Calife, ou Vicaire, ou Lieutenant du Prophète Titre pris par Abubekre qui ſuccéda à Mahomet, *t.* 3, *p.* 29.

Calife de Bagdad délivré par Thogrul-Beg, Chef des Turcs, *t.* 4, *p.* 271.

Calife de Bagdad, encore Chef de la Religion Muſulmane au XIIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 413.

Calife d'Egypte (Moſtali) recherche l'alliance des Croiſés. Sa fourberie, *t.* 4, *p.* 407 *& ſuiv.* Défaite de ce Calife qui ſe ſauve ſur ſes vaiſſeaux, *p.* 411.

Califes menacent toute l'Europe. Conquêtes de leurs Lieutenans en France. Ils ſont vaincus deux fois par Charles qui en eut le ſurnom de Martel au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 17 *& ſuiv.*

Califes. Leur Empire ébranlé par les querelles théologiques & la rivalité des Sectes; de même que par la milice Turque, le fanatiſme & l'ambition, *t.* 3, *p.* 265 *& ſuiv.*

Califes de Bagdad. Leur autorité précaire au XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 267.

Califes. Etat de leur Empire & du Mahométiſme dans le Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 18 31.

Calixte II, Pape, illuſtre par ſa naiſſance & ſes grandes qualités, *t.* 5, *p.* 141.

Calixte III, habile politique, zélé pour la diſcipline, la défenſe de la Religion contre les Turcs. Pleure la mort d'Hunniade, *t.* 7, *p.* 179 *& ſuiv.*

Calvairiennes. Inſtitution de ces Bénédictines réformées, *t.* 9, *p.* 312.

Calvin. Sa naiſſance, ſes études, ſon ſavoir, ſon ambition, *ſes inſtitutions théologiques.* Précis de cet Ouvrage. Son eſprit perſécuteur. Fait brûler Servet; prouve par un écrit ſavant, qu'on peut condamner à mort les hérétiques. Sa vaſte correſpondance en Europe. Sa mort, *t.* 7, *p.* 610-632.

Calvin. Analyſe de ſon ſyſtême théologique, *t.* 8, *p.* 549.

Calvin. Ses inſtitutions deviennent le ſyſtême des Réformés, *t.* 8, *p.* 9.

Calviniſme introduit en France. Ses progrès. Déſordres qui en réſultent. Son état à la fin du XVIe ſiècle, *t.* 8, *p.* 1.

Calviniſme. Son état en France depuis la mort de Henri IV, juſqu'à la révocation de l'Edit de Nantes, *t.* 8, *p.* 563.

Calviniſme abbattu & languiſſant en France, *t.* 8, *p.* 594.

Calviniſtes. Perſécuteurs atroces en Hollande, *t.* 8, p. 559.

Calviniſtes. Leurs diſcuſſions en Hollande, *t.* 8, *p.* 548-560.

Calviniſtes. Leurs mouvemens en France après la mort de Henri IV, *t.* 8, *p.* 566-574.

Calviniſtes. Projettent en France une Ré-

publique fédérative comme en Allemagne; prennent les armes, *t.* 8, *p.* 571.

Calviniſtes appellent en France les Puiſſances étrangères à leur ſecours. Fermeté & ſoupleſſe de Richelieu dans ces circonſtances, *t.* 8, *p.* 578 & *ſuiv.*

Calviniſtes. Leurs derniers efforts infructueux, quoique ſoutenus par un traité avec l'Eſpagne. Forcés à demander la paix; elle eſt conclue le 27 Juin 1629, *t.* 8, *p.* 590-594.

Cam-hi, Empereur de la Chine, permet aux Jéſuites de prêcher par-tout l'Evangile dans ſes Etats. Sa mort, *t.* 8, *p.* 384 & *ſuiv.*

Candie priſe par les Turcs ſous Ibrahim, *t.* 8, *p.* 304.

Canoniſation ſolemnelle de Saint Udalric, Evêque d'Augsbourg. Premier exemple de cette cérémonie ſous le Pape Jean XVI, *t.* 4, *p.* 126.

Canoniſation réſervée aux Papes dans le XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 314 & *ſuiv.*

Canons des Saintes Ecritures. Quels ſont les véritables écrits qui les compoſent, *t.* 1, *p.* 176.

Canons (Science des) mieux approfondie au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 85.

Canons mal-à-propos attribués aux Apôtres; *t.* 1, *p.* 177.

Canons apoſtoliques. Epoque du Recueil de ces règles, *t.* 1, *p.* 386.

Canu ou *Cano*. Théologien célèbre du XVIe siècle. Ses écrits, sur-tout son Ouvrage des lieux théologiques, *t.* 8, *p.* 211.

Canut, (le grand) fait refleurir la Religion en Angleterre, *t.* 4, *p.* 346.

Canut, (Saint) au XIe siècle en Dannemarck, *t.* 4, *p.* 348.

Capiscole. Origine de cette dignité dans les grandes Eglises, *t.* 3, *p.* 485.

Capitulaires de Charlemagne, *t.* 3, *p.* 274 & *suiv.*

Cappadoce (la) se sentit de la persécution de Dioclétien, *t.* 1, *p.* 464.

Caprée. Ile fameuse par la retraite & les débauches de Tibère, *t.* 1, p. 137.

Capucins. Leur origine, *t.* 8, *p.* 238.

Capucins sortent de Venise, *t.* 8, *p* 411.

Caracalla, Empereur Romain. Ses cruautés. Durée de son règne, *t.* 1, *p.* 318.

Caracalla. Sa conduite envers les Chrétiens, *t.* 1, *p.* 331.

Cardinal. Quelle étoit cette dignité à son origine. Son accroissement, Collége des Cardinaux, *t.* 3, *p.* 481.

Cardinal de la Balue, Traître à l'Etat, *t.* 7, *p.* 100.

Cardinal de Tournon désapprouve les confé-

rences entre les Catholiques & les Proteſtans, *t.* 8, *p.* 16.

Cardinal de Tournon au Colloque de Poiſſi, *t.* 8, *p.* 19.

Cardinal de Lorraine. Refute Bèze au Colloque de Poiſſi, *t.* 8, p. 20-21.

Cardinal de la Rochefoucault détermine le Clergé de France à accepter en particulier le Concile de Trente, *t.* 8, *p.* 155.

Cardinal Ximénès. Perſonnage illuſtre des XVe & XVIe ſiècles. Ses travaux, ſon ſavoir, ſes dignités, *t.* 8, *p.* 158-163.

Cardinaux s'élèvent au-deſſus des Evêques dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 500.

Cardinaux. Voyez Chapeau rouge.

Cardinaux factieux au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 263.

Cardinaux François à la tête des armées, *t.* 2, *p.* 452.

Carême (jeûne du) ordonné aux laïcs par les Canons apoſtoliques, *t.* 1, *p.* 387.

Carême. Son obſervation au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 487.

Carême régulièrement obſervé dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 507.

Carloman, fils de Charles Martel, ſe fait Religieux au Mont Caſſin, *t.* 3, *p.* 19.

Carloſtad. Voyez Sacramentaires.

Carmélites. Leur origine au XVIe ſiècle, *t.* 8, *p.* 239.

Carmes. Origine de leur Ordre. Etablis à Paris par S. Louis, *t.* 6, *p.* 80 *& ſuiv.*

Carthage (la Ville de) vit naître dans ſon ſein le commencement du ſchiſme des Donatiſtes, *t.* 1, *p.* 592.

Caſſien. Son oppoſition à la doctrine de Saint Auguſtin, *t.* 2, *p.* 132.

Caſſiodore, Ecrivain eccléſiaſtique du VIe ſiècle. Epoque & lieu de ſa naiſſance. Il occupa d'abord pluſieurs charges brillantes dans l'Empire. Il bâtit enſuite un Monaſtere où il ſe retira. Son goût pour les Sciences. Ses écrits. Epoque de ſa mort, *t.* 2, *p.* 257-259.

Caſimir, Moine à Cluni, demandé pour Roi par les Polonois. Le Pape Benoît IX le relève de ſes vœux Félicité de ſon règne en Pologne, *t.* 4, *p.* 351-354.

Caſimir, Roi de Pologne. Son inconduite, ſa pénitence, *t.* 6, *p.* 381.

Caſimir, (S.) au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 259.

Caſſin. (Mont) Saint Benoît y fonda un Monaſtère, & y écrivit ſa règle, *t.* 2, *p.* 337.

Caſuites (Principes dangéreux des) condamnés publiquement au XVIIe, *t.* 9, *p.* 464 *& ſuiv.*

Cateau-Cambrésis. Paix qui y fut faite en 1559, *t.* 7, *p.* 408.

Cathéchèses. Ouvrages de S. Cyrille, *t.* 1, *p.* 574.

Catherine de Sienne, (Sainte) Sa naissance, son entrée en religion; sa vie contemplative, *t.* 6, *p.* 476 *& suiv.*

Catherine d'Arragon, répudiée par Henri VIII, Roi d'Angleterre, *t.* 7, *p.* 572.

Catherine de Bore, Religieuse, épouse de Luther, qui en a eu trois enfans, *t.* 7, *p.* 531.

Catherine de Médicis, Régente du Royaume, veut pacifier les troubles occasionnés par la doctrine du Calvinisme, *t.* 8, *p.* 15.

Catholicisme. Foible espérance qui se présente en Suède en sa faveur, par les sollicitations de la Reine Catherine. Cet espoir disparaît, *t.* 8, *p.* 478 *& suiv.*

Catholiques offensent les Protestans en Bohême. De-là résultent des haines réciproques & la guerre de trente ans, *t.* 8, *p.* 468.

Catholiques en Orient. Leur grand nombre; leur oppression, leur zèle, *t.* 7, *p.* 468-470.

Catholiques en petit nombre dans la Suède & le Dannemarck au XVIIe siècle, t. 8, *p.* 477.

Catholiques Anglois. Leur Requête présentée envain au Roi Jacques à son avénement au Trône, *t.* 8, *p.* 506.

Catholiques perſécutés de nouveauen Angleterre, ſous le Roi Jacques, *t.* 8, *p.* 507.

Catholiques. Leur état en Angleterre au XVIIe ſiècle, à l'avénement de Jacques II, au Trône, *t.* 8, *p.* 541-545.

Cécilien élu pour ſuccéder à Menſurius ſur le ſiège de Carthage. Dépoſé par les intrigues de deux Membres du Clergé de cette Ville, & de Lucile. Il eſt remplacé par Majorin. Donat ſuccède à celui-ci, & donne lieu au ſchiſme des Donatiſtes, *t.* 1, *p.* 592-594.

Cedren. Savant du XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 317.

Céleſtin V & Boniface VII, font revivre la Loi de Grégoire X, pour l'élection des Papes, *t.* 6, *p.* 12.

Céleſtin V, tiré de ſa ſolitude pour être élevé ſur le S. Siège, en deſcend volontairement, & reprend l'habit de ſimple Moine, *t* 6, *p.* 22-25.

Céleſtius & Botrus font dépoſer Cécilien, Evêque de Carthage, *t.* 1, *p.* 593.

Celeſtius, Partiſan zélé de Pélage, *t.* 2, *p.* 78. Sa condamnation dans un Concile tenu à Milève, *t.* 2, *p.* 79.

Celeſtius, Diſciple de Pélage, fut condamné dans le Concile de Carthage tenu l'an 412, *t.* 2, *p.* 161.

Celſe, Philoſophe Payen. Son Ouvrage intitulé : *Diſcours de Vérité*, refuté par Origène, *t.* 1, *p.* 365.

Cénobites. Leur genre de vie, *t.* 1, *p.* 616.

Cenſures théologiques. Leur origine au XIIIe ſiècle, *t.* 6, *p.* 134.

Cenſures théologiques en vigueur au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 316 *& ſuiv.*

Cerdon. Ce fut de lui que Marcion emprunta l'erreur des deux principes des Manichéens, *t.* 1, *p.* 292.

Cérémonies Chinoiſes. Diviſions qu'elles cauſent parmi les Miſſionnaires. Intérêt qu'y prend la Cour de Rome, *t.* 8, *p.* 375-384.

Cérémonies Chinoiſes deviennent une très-grande affaire pour la Cour de Rome qui condamne enfin & ces cérémonies, & les Miſſionnaires qui les autoriſoient, *t.* 8, *p.* 386-392.

Cérinthe. Ses erreurs réfutées par S. Jean, *t.* 1, *p.* 169.

Cérinthiens. Voyez Nicolaïtes & Cérinthiens. *t.* 1, *p.* 183.

Céſar envahit l'autorité à Rome. Ses qualités. Sa mort, *t.* 1, *p.* 136.

Céſar Borgia. Sa ſcélérateſſe dans le Cardinalat. Aſſaſſin de ſon frere. Inceſtueux avec Lucrèce ſa ſœur. Manque de périr par le poiſon qu'il avoit préparé pour d'autres, *t.* 7, *p.* 194-197.

Céſaire, (S.) Evêque d'Arles. Perſonnage illuſtre du VIe ſiècle. Lieu & époque de ſa

naiſſance. Son zèle dans le gouvernement de ſon Egliſe ; ſon exil à Bordeaux. Epoque de ſa mort Il bâtit un Monaſtère de Filles à Arles ; Règle qu'il fit pour ce Monaſtère, *t.* 2, *p.* 325-330.

Chaldéens. (Sages) Leurs idées jointes aux principes des Philoſophes des autres Nations, donnent une nouvelle forme aux anciens ſyſtêmes, *t.* 1, *p.* 140.

Chaldéens Chrétiens. *Voyez* Neſtoriens, *t.* 7, *p.* 406.

Châlons ſouffrit de la perſécution de Commode, *t.* 1 *p.* 265.

Chancelier. (l'Hôpital) Sageſſe de ſa conduite & de ſes loix ; *t.* 7, *p.* 439.

Chanoines Règuliers. Leur inſtitution. *Voyez* S. Chrodegand.

Chanoines Réguliers. Leur origine, *t.* 1, *p.* 620.

Chanoines Réguliers. Leur premiere inſtitution, *t.* 4, *p.* 502 *& ſuiv.*

Chanoines Réguliers. Leur différence d'avec les Moines, *t.* 5, *p.* 318.

Chanoines Réguliers de Sainte Geneviéve. Leur origine ; leur réforme, *t* 9, *p.* 313.

Chant Eccléſiaſtique. Perfectionné à Rome par S. Grégoire, *t.* 3, *p.* 485.

Chant Romain. Charlemagne en établit une Ecole dans ſon Palais, *t.* 3, *p.* 485.

Chant de l'Egliſe. Gui d'Arezzo le rend plus facile par ſon invention, *t.* 4, *p.* 508.

Chantal. (Madame de) Sa naiſſance. Précis de ſa vie & de ſes vertus chrétiennes. Son intimité avec S. François de Sales. Sa mort, ſa canoniſation, *t.* 9, *p.* 293-300.

Chapeau rouge donné aux Cardinaux au premier Concile général de Lyon, *t.* 6, *p.* 131.

Chapelle, Chapelains. D'où viennent ces noms, *t.* 3, *p.* 189.

Chapitres (les trois) condamnés ſous Juſtinien par un Edit. Extrait de cet Edit, *t.* 2, *p.* 284-285. Comment cet Edit fut reçu par les Evêques, *t.* 2, *p.* 286.

Chapitres. (Affaires des trois) Son origine, ſes ſuites, ſa concluſion, *t.* 2, *p.* 277-302. Réflexions ſur cette affaire, & ſur le decret du Concile de Conſtantinople, *t.* 2, *p.* 302-324.

Charité. (Freres de la) Leur fondation au XVIe ſiècle, *t.* 8, *p.* 243.

Charivaris, au ſujet des ſecondes nôces, défendus par l'Egliſe au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 322.

Charlemagne couronné Empereur d'Occident, *t.* 3, *p.* 277. Reſpecté & recherché de tous les Princes contemporains, *ibid.*

Charlemagne. Voyez Irène.

Charlemagne conſidéré comme Légiſlateur,

Conquérant & Reſtaurateur des Sciences, des mœurs & de la Religion en Occident. Son gouvernement & ſon génie, *t.* 3, *p.* 268-290.

Charlemagne s'occupe ſérieuſement de la réforme des mœurs au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 281.

Charles-Martel ſauve la France & l'Europe du joug des Sarraſins, *t.* 3, *p.* 18.

Charles-Martel dépouille l'Egliſe d'une partie de ſes biens pour récompenſer ſes militaires, *t.* 4, *p.* 280.

Charles II ou *le Chauve*, Roi de France; ſa foibleſſe. Les Seigneurs ſecouent le joug de ſon autorité. Il meurt empoiſonné par ſon MédecinSédécias qui étoit Juif. *t.* 3, *p.* 293 *& ſuiv.*

Charles III ou *le Simple*. Roi en France. Son incapacité. Cède la Normandie aux Normands. Les grands Vaſſaux tendent tous à anéantir l'autorité royale, *t.* 3, p 295 *& ſuiv.* Sa foibleſſe, ſes malheurs, ſa priſon, *t.* 4, *p.* 39.

Charles, Comte d'Anjou, Roi de Naples & de Sicile, défait Coradin & le Duc Frédéric. Cruauté exceſſive de ce Prince envers tous ſes priſonniers, *t.* 5, *p.* 477.

Charles IV, Empereur d'Occident, protégé par Clément VI. Sa mort, *t.* 6, *p.* 254. Publie la *Bulle d'or*, *p.* 256. Baſſeſſe de ſa conduite à Rome où il eſt couronné, *p.* 258.

Il étoit ſavant, *p.* 159. Il fonda l'Univerſité de Prague, *ibid. Voyez* Prague.

Charles, Dauphin de France, gouverne l'Etat pendant que le Roi Jean II eſt priſonnier. Troubles de ces tems-là, *t.* 6, *p.* 281 *& ſuiv.*

Charles V monte ſur le trône de France. Ses victoires ſur les Anglois. Bonheur de ſon règne, *t.* 6, *p.* 283 *& ſuiv.*

Charles V, Roi de France, Fondateur de la Bibliothèque du Roi, *t.* 7, *p.* 436.

Charles de Valois, oncle de Philippe le Bel, diſtrait les fonds publics. Eſt cauſe de la mort d'Enguerrand de Marigni, *t.* 6, *p.* 276.

Charles VI, Roi de France. Troubles de ſa minorité. Malheurs de la France ſous ſon règne. Henri V, Roi d'Angleterre, eſt déclaré héritier du Royaume de France, par le monſtrueux Traité de Poitiers. Mort de Charles VI devenu fou. *t.* 7, *p.* 30-36.

Charles, Comte de Ponthieu, devenu héritier du trône de France, par la mort de deux Dauphins, *t.* 7, *p.* 34. *Voyez auſſi p.* 39.

Charles VII, Roi de France, exclus du trône par ſa mère, eſt obligé de le conquérir, *t.* 7, *p.* 36. Sacré à Rheims. Ses victoires & ſes conquêtes ſur les Anglois. Meurt d'inanition, *p.* 39 *& ſuivantes*. Il protège le Concile de Baſle, *p.* 150.

Charles VIII, Roi de France, d'abord ſous la Régence d'Anne de France, Dame de Beaujeu. Son caractère. Ses conquêtes en Italie, preſque auſſitôt perdues. Meurt à vingt-huit ans, *t.* 7, *p.* 42-46.

Charles d'Autriche ou *Charles-Quint* ſuccède à l'Empereur Maximilien. Son caractere diſſimulé. Foule aux pieds toutes les Loix de l'Eſpagne, & ne connoît que ſa propre volonté, *t.* 7, *p.* 414 *& ſuiv.* Ses ſuccès. Son deſpotiſme, ſes revers, ſon abdication, ſa retraite & ſa mort. Différence de ce Prince & de François I, *t.* 7, *p.* 387-393.

Charles VIII, Roi de France, appellé en Italie, & enſuite trahi par Alexandre VI, *t.* 6, *p.* 194.

Charles IX, Roi de France. Son talent pour la Poéſie, *t.* 7, *p.* 439.

Charles IX. Troubles de ſa minorité, *t.* 8, *p.* 15.

Charles I, Roi d'Angleterre. Son caractére, ſes qualités. Méconnoît le génie de ſa Nation & le changement des circonſtances. Son zèle pour la Religion Anglicane. Sa mauvaiſe politique, ſes mœurs, ſa mort tragique, *t.* 8, *p.* 516-524.

Charles II, Roi d'Angleterre. Ses qualités, ſon goût, pour les plaiſirs & les dépenſes, *t.* 8, *p.* 532. Il paroît attaché à l'Egliſe Anglicane. Choque les Puritains, *p.* 533. Accorde la liberté de conſcience, troubles qui en ré-

ſulrent, *ibid.* Il révoque ſa déclaration; enhardit l'irréligion par ſon exemple. Aime les Catholiques. Sa mort, *p.* 534 & *ſuiv.*

Charles Borromée. (S.) Sa naiſſance illuſtre. Ses talens précoces. Ses dignités eccléſiaſtiques. Il contribue à faire terminer le Concile de Trente. Son humanité, ſon zèle paſtoral dans la peſte de Milan. Réforme le Clergé du Milanois. Ecrits de ce grand Evêque, *t.* 8, *p.* 171-180.

Charlieu, (Jean) ou *Gerſon. Voyez* Gerſon.

Charobert, Roi de Hongrie. Troubles au ſujet de ſon élection, *t.* 6, *p.* 579.

Chartreux qui ſe diſtinguent par leurs écrits au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 286.

Chatillon obtient le bâton de Maréchal, *t.* 8, *p.* 574.

Chevalerie. Sujet des Poëmes & des Romans du XIe ſiècle & des ſuivans, *t.* 4, *p.* 328. & *ſuiv.*

Chevalerie naiſſante dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 588.

Chevalerie en France au XVIe ſiècle. Son influence. Son génie, *t.* 8, *p.* 218-223.

Chevaliers Teutoniques au XIVe ſiècle, ſongeoient plus à s'agrandir qu'à étendre la Religion, *t.* 6, p. 382.

Chevaliers Teutoniques. Troubles qu'ils cauſent en Pologne au XVe ſiècle. Perdent une

partie de la Pruſſe, ſous Caſimir V, & ſont plus tranquilles., *t.* 7, *p.* 58 & *ſuiv.*

Childebert, Roi de France, apporta de Saragoſſe à Paris, les reliques de S. Vincent, *t.* 2, *p.* 332-333.

Chilperic, Roi de France, fut père de Clovis, *t.* 2, *p.* 29.

Chine (la) ſoumiſe par les Tartares Mogols. *Voyez* Gengiskan, Oktais.

Chine (la) reçoit le Chriſtianiſme au XVIe ſiècle, *t.* 8, *p.* 374.

Chinois (Lettrés) regardés comme Matérialiſtes par des Miſſionnaires. Diviſion à ce ſujet, *t.* 8, *p.* 377 & *ſuiv.*

Choczin. Place forte où les Polonois aſſiégés défont les Turcs, *t.* 8, *p.* 299.

Chor-Evêques. Il en eſt parlé pour la première fois dans le Concile d'Ancyre. *Voyez* ce Concile, *t.* 1, *p.* 623.

Chor-Evêques. Quelle étoit cette dignité, *t.* 3, *p.* 478.

Choſroës II fut obligé de céder à la fortune d'Héraclius, Empereur d'Orient, *t.* 2, *p.* 451.

Chrétiens. Ce qu'ils pratiquoient dans leurs Aſſemblées dès les premiers temps de la religion. *Voyez* Lettre de Pline à Trajan, *t.* 1, *p.* 344. & Réflexions ſur cette Lettre, *t.* 1,

p. 342. *Voyez* Sommaire des écrits de S. Juſtin, *t.* 1, *p.* 276.

Chrétiens. Leur vie auſtère dans les premiers ſiècles, , *t.* 1, *p.* 217.

Chrétiens (les) du troiſième ſiècle comparés aux autres hommes pour les talens & pour les mœurs, *t.* 1, *p.* 329.

Chrétiens accuſés des calamités publiques ſous Maximin, *t.* 1, *p.* 332.

Chrétiens. Pourquoi les Romains les traitoient avec tant de ſévérité, *t.* 1, *p.* 357 *& ſ.*

Chrétiens. Crimes dont on les accuſoit fauſſement, , *t.* 1, *p.* 360.

Chrétiens. En Eſpagne défont entiérement les Maures ſous Almanzor. Recouvrent ſucceſſivement les Pays enlevés par les Muſulmans, *t.* 4, *p.* 53 *& ſuiv.*

Chrétiens de l'Orient réunis aux Croiſés, *t.* 4, *p.* 406.

Chrétiens (Princes) ne ſe règlent par aucun principe, ni par aucun ſyſtême dans le tems des Croiſades, , *t.* 5, *p.* 20-21.

Chrétiens. Les Princes Chrétiens forment avec les Mahométans des alliances ſcandaleuſes dans le XII ſiècle. *t.* 5, *p.* 69-72.

Chrétiens armés les uns contre les autres au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 296.

Chrétiens de S. Thomas dans l'Inde. Leur

antiquité; leur doctrine mêlée de ſuperſtitions, *t.* 8, *p.* 348.

Chrétiens de Perſe liés avec ceux de Saint Thomas, *t.* 8, *p.* 349.

Chrétiens (anciens) de la Côte de Malabar. Conformité de leurs dogmes avec ceux de l'Egliſe Catholique, *t.* 8, *p.* 352.

Chriſtianiſme. Etat politique des Nations à ſa naiſſance, *t.* 1, *p.* 133-139.

Chriſtianiſme. Sentimens des Peuples & des Philoſophes ſur la Religion & la Morale à ſa naiſſance, *t.* 1, *p.* 139-146.

Chriſtianiſme. Obſtacles qu'il rencontra de la part des Hérétiques, *t.* 1, p. 184. De la part du Polythéiſme, *t.* 1, *p.* 257. Etat des connoiſſances humaines, à ſa naiſſance, *t.* 1, *p.* 146. Morale des Philoſophes à ſa naiſſance, *t.* 1, *p.* 139. Preſque toutes les Nations étoient réunies en un corps de peuple à ſa naiſſance, *t.* 1, *p.* 134. Religion des Peuples à ſa naiſſance, *t.* 1, *p.* 139. Les Juifs s'oppoſèrent fortement à ſon établiſſement, *t.* 1, *p.* 151. Ses progrès dans le troiſième ſiècle, *t.* 4, *p.* 323, *t.* 1, *p.* 327.

Chriſtianiſme. Ses progrès dans le IIe ſiécle, *t.* 1, *p.* 261-268.

Chriſtianiſme. Ses progrès dans le IIIe ſiècle, *t.* 1, *p.* 327-337.

Chriſtianiſme. Conſéquences qui réſultent

de ſes progrès dans les trois premiers ſiècles, *t.* 1, *p.* 404-414.

Chriſtianiſme. Obſtacles qu'il éprouva à cauſe des ſyſtêmes religieux que lui oppoſoit la Philoſophie pendant le IVe ſiècle, *t.* 1, *p.* 457-468.

Chriſtianiſme. Son état dans les deux Empires & chez les Barbares pendant le Ve ſiècle, *t.* 2, *p.* 16-32.

Chriſtianiſme. Son état dans le VIIe ſiècle, dans les diverſes règions du monde, *t.* 2, *p.* 484-501.

Chriſtianiſme mêlé d'ignorance & de ſuperſtition parmi les Saxons d'Angleterre au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 25.

Chriſtianiſme. Son état déplorable ſous le fer des Muſulmans, au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 69-72.

Chriſtianiſme. Son état en France au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 77-79.

Chriſtianiſme. Ses progrès en Friſe ou en Hollande, au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 83.

Chriſtianiſme. Son état au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 322 *& ſuiv.*

Chriſtianiſme introduit en Dannemarck au IXe ſiècle, par le Roi Hériold & ſa femme, *t.* 3, *p.* 349 *& ſuiv.*

Chriſtianiſme de l'Empire Grec au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 459-466.

Chriſtianiſme. Son état au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 73.

Chriſtianiſme. Son état en Angleterre au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 86-92.

Chriſtianiſme. Son état en Allemagne au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 98 *& ſuiv.*

Chriſtianiſme. Son état dans le Dannemarck au Xe ſiècle, *t.* 4, p. 102 *& ſuiv.*

Chriſtianiſme. Son état en Suéde au Xe ſiècle, *t.* 4, p. 104.

Chriſtianiſme. Son état en Pologne au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 107.

Chriſtianiſme. Son état en Ruſſie au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 109.

Chriſtianiſme s'étend dans le Nord pendant le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 347.

Chriſtianiſme. Son état pendant le XIe ſiècle, *t.* 4, *p* 336-354.

Chriſtianiſme. Il renaît en Angleterre ſous Guillaume le Conquérant, *t.* 4, *p.* 347.

Chriſtianiſme. Son état général au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 108 *& ſuiv.*

Chriſtianiſme. Il s'étend de plus en plus dans le Nord, *t.* 5, *p.* 125.

Chriſtianiſme aveugle des Mogols au XIII ſiècle, *t.* 5, *p.* 421.

Chriſtianiſme. Son état dans le Nord au XIII ſiècle, *t.* 5, *p.* 591.

Chriſtianiſme. Son triſte état en Orient au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 347.

Chriſtianiſme. Son état en Europe au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 353.

Chriſtianiſme. Son état en Suéde & en Dannemark ſous Marguerite ſurnommée la Sémiramis du Nord, *t.* 3, p. 386.

Chriſtianiſme. Son état en Europe au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 97.

Chriſtianiſme. Son état en Orient au XVIe ſiècle, *t.* 7, *p.* 448.

Chriſtianiſme d'Angleterre. Ses révolutions ultérieures ſous Elizabeth. Ce pays devient l'aſyle de toutes les Sectes, *t.* 7, *p.* 590-595.

Chriſtianiſme d'Angleterre. Sa révolution ſous Henri VIII, *t.* 7, *p.* 574-595.

Chriſtianiſme. Son état au XVIIe ſiècle chez les Grecs, *t.* 8, *p.* 308-317.

Chriſtianiſme. Son établiſſement, ſes progrès au Japon; ſon extinction, *t.* 8, *p.* 359-368.

Chriſtianiſme. Son établiſſement à la Chine. Eſt-il du huitième ſiècle ou de la fin du ſeizième ſiècle? Cette dernière opinion mieux fondée, *t.* 8, *p.* 374 *& ſuiv.*

Chriſtianiſme défendu à la Chine. Perſécution qu'y éprouverent les Chrétiens. Etat de la Religion dans cet Empire, *t.* 8, *p.* 394 *& ſuiv.*

Chriſtianiſme. Son état en Allemagne au XVIe ſiècle, *t.* 8, *p.* 461.

Chriſtianiſme en Angleterre au XVII ſiècle; eſt ſans Chef, , *t.* 8, *p.* 502.

Chriſtophe Romain uſurpe le ſiège de Rome, Eſt chaſſé au bout de ſix mois, par Sergius, *t.* 4, *p.* 114.

Chrodegand (S.) Evêque de Metz au VIIIe ſiècle. Regle qu'il écrivit pour ſon Clergé. Articles de cette règle. C'eſt à cette époque qu'on rapporte l'Inſtitution des Chanoines Réguliers, *t.* 3, *p.* 158-169.

Chryſaphe (l'Eunuque) premier Miniſtre de Théodore, fut un des amis d'Eutychès, *t.* 2, *p.* 57.

Chryſargire. Impôt qui ſe levoit dans l'Empire ſur tous ceux qui exerçoient le négoce, fut aboli par Anaſtaſe, *t.* 2, *p.* 232.

Chryſoberge, Patriarche de Conſtantinople. En communion avec le Siège de Rome, *t.* 4, *p.* 110.

Circoncellion. Secte cruelle & forcenée des Donatiſtes, *t.* 1, *p.* 597.

Citeaux. Les Moines de Citeaux s'occupent dans le XIIe ſiècle, d'une édition correcte du Texte ſacré, *t.* 5, p. 99.

Citeaux. Sa fondation, *t.* 5, *p.* 237.

Claire (Sainte) Sa naiſſance; ſa piété. Fonde l'Ordre qui porte ſon nom, *t.* 6, *p.* 74-76.

Claude Apollinaire, (S.) Evêque d'Hiéraple. Perſonnage

Perſonnage diſtingué de l'Egliſe du ſecond ſiècle, *t.* 1, *p.* 285.

Claudien Mamert. Ses Ouvrages, *t.* 2, *p.* 143.

Clémangis. (Nicolas) Sa naiſſance; ſes études; ſes écrits; ſa mort, *t.* 7, *p.* 277-280.

Clément (S.) gouverna l'Ecole chrétienne d'Alexandrie. Analyſe de ſes Ecrits, *t.* 1, *p.* 282 *& ſuiv.*

Clément. Ecoſſois fanatique, condamné aux Conciles de Soiſſons & de Rheims, *t.* 3, *p.* 130 *& ſuiv.*

Clément II ou *Suidger*, élu Pape au Concile de Sutri, *t.* 4, *p.* 359.

Clément V, Pape modéré, termine le différend de Boniface VIII avec Philippe le Bel, *t.* 6, *p.* 310 *& ſuiv.*

Clément V retiré à Avignon. Calomnié par les Auteurs Italiens à cauſe de ſon attachement à la France. Ses mœurs, *t.* 6, *p.* 388 *& ſuiv.*

Clément VI. Son caractère ambitieux; ſon faſte; ſes exceſſives dépenſes. Son Pontificat fut un tems de ſcandale, *t.* 6, *p.* 395 *& ſuiv.*

Clément VII, Pape qu'on oppoſe à Urbain VI. *Voyez* Schiſme du S. Siège, *t.* 6, *p.* 405-433.

Clément VII, Pape. Aſſiégé par Charles-

Quint, rachete à grand prix ſa liberté, *t.* 7, *p.* 391.

Clément VII, Pape, Bâtard de Laurent de Médicis, légitimé par Léon X. Son caractère timide, irréſolu; ſa fauſſe politique. Sa conduite dans l'affaire du mariage de Henri VIII, Roi d'Angleterre. Cauſe en partie du ſchiſme de l'Angleterre. Son caractère, *t.* 7, *p.* 559-568. Eſt aſſiégé dans Rome. Obtient la Principauté de Florence pour Alexandre ſon neveu, *t.* 7, *p.* 483 *& ſuiv.*

Clément VIII, Antipape, abdique ſa dignité. Meurt Evêque de Majorque, *t.* 7, *p.* 144 *& ſuiv.*

Clément VIII, Pape aux XVIe & XVIIe ſiècles. Ami des Sciences & de la Religion. Envahit le Duché de Ferrare, *t.* 8, *p* 406.

Clément IX, (Jules Roſpigliosi) Pape, ſuccède à Alexandre VII. Médiateur entre la France & l'Eſpagne: Sollicite des ſecours pour les Vénitiens. Meurt de douleur de la priſe de Candie, *t.* 8, *p.* 442-445.

Clément X, (Emile Altieri) Pape, ſuccède à Clément IX, étant âgé de 80 ans, ne ſongea qu'à enrichir la famille qu'il avoit adoptée, *t.* 8, *p.* 446.

Clément XI, Pape, ſuccède à Innocent XII. Vertueux & ſavant. *Voyez* XVIIIe ſiècle, *t.* 8, *p.* 459.

Cléobule. Sa doctrine. *Voyez* Ebion & Théodote, *t.* 1, *p.* 182.

Clercs. Leur vie en communauté, *t.* 1, *p.* 619. Quelle fut la première inſtitution de la régularité cléricale, *t.* 1, *p.* 620.

Clercs. Diſtingués des Laïcs par les cheveux, la tonſure & la chaſuble, *t.* 3, *p.* 188.

Clercs au Xe ſiècle, poſſédoient des biens dont ils ne vouloient pas être comptables à leur Evêque, *t.* 4, *p.* 200.

Clergé. Ses mœurs, ſes uſages & ſa diſcipline dans le VIIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 590-603.

Clergé d'Eſpagne. Ses mœurs au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 175 *& ſuiv.*

Clergé de France. Ses mœurs dépravées au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 177-183.

Clergé. Son extrême ignorance au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 67.

Clergé. Ses mœurs au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 184 *& ſuiv.*

Clergé Grec, rampant, ignorant & orgueilleux en même-temps dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 318. Il eſt avili par le deſpotiſme dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 339.

Clergé ſéculier. Reprend le goût de l'étude & des Lettres dans le XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 89.

Clergé. Sa diſſolution au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 169.

Clergé. Sa corruption lui eſt fortement re-

prochée par plusieurs saints Personnages au XIIe siècle, *t.* 5, *p.* 303 *& suiv.*

Clergé. Son empire sur l'esprit des peuples au XIIIe siècle, *t.* 6, *p.* 115.

Clergé d'Allemagne au XIVe siècle. Ses mœurs, son ambition, son faste, sa cupidité, *t.* 6, *p.* 373-376.

Clergé. Ses abus, son avidité, sa simonie, son ambition, sa négligence au XIVe siècle, *t.* 6, *p.* 522.

Clergé du Nord. Ses prétentions excessives, & l'abus de son pouvoir au XVe siècle, *t.* 7, *p.* 57.

Clergé, (le) malgré sa corruption fut encore le Défenseur des Loix sacrées de la Société au XVe siècle, *t.* 7, *p.* 98 *& suiv.*

Clergé de France. Ses tentatives inutilement réitérées pour faire recevoir le Concile de Trente, *t.* 8, *p.* 140-157.

Clergé de France. Ses mœurs déréglées au XVIe siècle, *t.* 8, *p.* 224-237.

Clermont (l'Eglise de) doit sa fondation à la mission envoyée par le Pape Saint Fabien dans les Gaules, *t.* 1, *p.* 335.

Clermont. La première Croisade publiée au Concile de cette Ville en 1095, *t.* 4, *p.* 397.

Cloches. Leur bénédiction remonte au Xe

ſiècle, & peut-être même plus haut, *t.* 4, *p.* 202.

Clodion, Roi de France, *t.* 2, *p.* 29.

Clodhald (S.) *Voyez* S. Cloud.

Clotaire, Roi de France, aſſiſta aux funérailles de S. Medard, *t.* 2, *p.* 331.

Clotilde, femme de Clovis. Sa naiſſance, ſes vertus, *t.* 2, *p.* 29 & 273.

Cloud. (S.) Prince de la Maiſon Royale de France. Ses vertus, *t.* 2, *p.* 273.

Clovis, Roi de France. Sa converſion, ſon baptême, *t.* 2, *p.* 29 *& ſuiv.*

Clovis, Roi de France. Etendue de ſa puiſſance. Agitations qu'éprouva la France après ſon règne dans le VIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 246.

Cluni, Bernard, Moine de cette Abbaye, paſſe en Eſpagne pour être Archevêque de Tolède. Il emmène avec lui pluſieurs ſujets de mérite, *t.* 4, *p.* 345.

Cluni. Epoque de la Fondation de ce Monaſtère, *t.* 4, *p.* 155.

Colbert s'étoit oppoſé à la révocation de l'Edit de Nantes, *t.* 8, *p.* 601.

Colbert. Influence de ſon génie ſur toute la France, *t.* 9, *p.* 445—448.

Colette de Corbie. (la Bienheureuſe) *t.* 7, *p.* 260.

Collation, & de proviſion ; (droit de) rendu aux Evêques par les Conciles de Conſtance & de Baſle, *t.* 7, *p.* 316.

Collége Royal fondé par François I, fut une pépinière de Savans au XVIe ſiècle, *t.* 7, *p.* 438.

Colloque ou Conférence de Poiſſi. Son inutilité, après le plus grand appareil, *t.* 8, *p.* 17 18. Réglemens faits par le Clergé de France à la ſuite de cette Aſſemblée, *ibid.* *p.* 257.

Colluthiens. Leur erreur ; leur condamnation dans le Concile d'Alexandrie, *t.* 1, *p.* 624.

Colomban, (Saint) Auteur eccléſiaſtique du VIIe ſiècle. Ses talens & ſes vertus. Epoque & lieu de ſa naiſſance. Son zèle pour la propagation de la foi. Ses diſgraces. Epoque & lieu de ſa mort, *t.* 2, *p.* 570-575.

Colorbarſaniens. Eſpèce de Valentiniens condamnés par le Concile de Pergame, *t.* 1, *p.* 296.

Commerce intérieur de la France au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 520 *& ſuiv.*

Commendes, très-fréquentes au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 533.

Commode. Ses vices, ſes cruautés. Son règne malheureux pour l'Empire, *t.* 1, *p.* 255.

Commode. Il bannit de Rome la Philoſophie, *t.* 1, *p.* 261.

Commode perſécuta les Chrétiens. Etendue de cette perſécution, *t.* 1, *p.* 265.

Communion (la) de tous les Dimanches étoit preſcrite à tous les Fidèles; ceux qui s'en abſtenoient étoient exclus des Saints Myſtères, *t.* 2, *p.* 583.

Communion ſous une ſeule eſpèce, *t.* 4, *p.* 193.

Communion ſous les deux eſpèces. *Voyez* Jacobel, *t.* 7, *p.* 234.

Communion. Son obligation. *Voyez* Euchariſtie.

Compaſſion de la Sainte Vierge. Fête inſtituée au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 320.

Compoſtelle. Pélerinage célèbre dès le Ve ſiècle, *t.* 4, *p.* 190.

Comtat d'Avignon rendu au Pape Innocent XII, par la France. Ce Pape s'arrange enfin au ſujet de la déclaration du Clergé de France par une ſoumiſſion ſimulée qu'on lui fait, *t.* 9, *p.* 191-194.

Comte de Chalais immolé à la vengeance de Richelieu, *t.* 8, *p.* 580.

Conception (Fête de la) inſtituée au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 536.

Conception. Ordre religieux inſtitué au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 316.

Concile in trullo. *Voyez* Concile tenu à Conſtantinople en 692, *t.* 2, *p.* 604-606.

Concile de Nicée ou ſeptième Concile Œcuménique contre les Iconoclaſtes, dont l'héréſie y eſt condamnée. Ordre des Seſſions. Réſultat, *t.* 3, *p.* 110-112.

Concile général (neuvième) tenu à Rome, au ſujet des Inveſtitures, *t.* 5, *p.* 309.

Concile de Latran (dixième général) au ſujet du ſchiſme de l'Egliſe, *t.* 5, *p.* 311.

Concile de Lyon. Ottocare, Roi de Bohême & Alphonſe, Roi de Caſtille, Compétiteurs à l'Empire, y envoyent des Ambaſſadeurs, mais en vain, *t.* 5, *p.* 440.

Concile de Ferrare transféré à Florence, pour concilier l'Egliſe Grecque & l'Egliſe Latine, *t.* 7, *p.* 91 *& ſuiv. p.* 157 *& ſuiv.*

Concile de Piſe où les deux Papes contendans furent dépoſés, excommuniés & regardés comme deux uſurpateurs de l'autorité Pontificale, *t.* 7, *p.* 122 *& ſuiv.*

Concile de Piſe. Son autorité reconnue légitime, *t.* 7, *p.* 124.

Concile de Conſtance, *t.* 7, *p* 130. Deux Papes Jean XXII & Benoît XIII y ſont dépoſés, & Grégoire XII y abdique le Pontificat, *t.* 7, *p.* 140.

Concile de Conſtance. Juſtification de ce Concile dans la condamnation de Jean Hus & de Jérôme de Prague, *t.* 7, *p.* 224-232.

Concile de Pavie indiqué pour la réforma-

tion de l'Egliſe. Transféré à Sienne; de-là à Baſle, *t.* 7, *p.* 146 *& ſuiv.*

Concile de Baſle convoqué par Martin V, a pour but de réformer l'Egliſe, *tome* 7, *p.* 147 *& ſuiv.* Transféré à Ferrare par Eugene IV qui eſt ſommé de venir au Concile, *p.* 150. Bulles d'Eugene contre le Concile, *p.* 151. Accommodement entre Eugene & le Concile, *p.* 152; de peu de durée. Eugene déclaré ſuſpens, dépoſé. Felix V nommé par le Concile pour lui ſuccéder, *p.* 154. Meſure que prend la France pour prévenir les effets de ces troubles, *p.* 154. Aſſemblée de Bourges, *p.* 155. Elle prend les décrets de ce Concile pour baſe du Réglement qui y eſt fait ſous le nom de *Pragmatique Sanction*, *p.* 156 *& ſ.*

Concile de Baſle chercha tous les moyens de ramener les Huſſites au ſein de l'Egliſe. Articles d'accommodement à cet égard, *t.* 7, *p.* 237.

Concile de Ferrare & de Florence aſſemblé par le Pape Eugene IV pour travailler à la réunion des Grecs & des Latins, *t.* 7, *p.* 157-171.

Concile de Trente. Son Hiſtoire depuis ſa convocation juſqu'à ſa concluſion, *t.* 8, *p.* 63.

Concile de Trente. Son ouverture, *t.* 8, *p.* 73.

Concile de Trente ſuſpendu, *t.* 5, *p.* 101. Repris, *p.* 104.

Concile de Trente. Sa publication, & ſa ré-

ception dans les divers Etats de l'Europe, *t.* 8, *p.* 120 & *suiv.*

Concile de Trente. Sa concluſion, *t.* 8, *p.* 116-119.

Concile de Trente. Sa confirmation devenue très difficultueuſe. Pie IV. le confirme enfin, *t.* 8, *p.* 121-130.

Concile de Trente, Royaume & Etats où il eſt publié & reçu, *t.* 8, *p.* 130-139. Rejetté en France quant à la diſcipline, *ib. p.* 140-144.

Concile de Trente. Les Prélats de France ſe déterminent à l'accepter en particulier, *t.* 8, *p.* 155.

Concile de Lyon dont s'autoriſent les Provinces du Dauphiné, de la Provence & du Languedoc pour être exemptes de la Régale, *t.* 9, *p.* 154.

Conciles. D'où eſt tiré l'ordre qui s'obſerve dans la célébration des Conciles. *Voyez* Egliſe d'Antioche, *t.* 1, *p.* 160.

Concile. Avertiſſement pour l'intelligence de ce qui a rapport à la Chronologie des Conciles, *t.* 1, *p.* 228.

Concile. Le premier qui ait été tenu, & à quelle occaſion. *Voyez* Egliſe d'Antioche, *t.* 1, *p.* 158.

Conciles étudiés avec ſoin au XVIIe ſiècle, *t.* 9, *p.* 355-358.

Conciles rares au Xe siècle. Réglemens qui en résultèrent, *t.* 4, *p.* 197 *& suiv.*

Conciles généraux du XIIIe siècle, le IV de Latran. Le premier & le second de Lyon. Précis des affaires qui ont été traitées dans ces Conciles, *t.* 6, *p.* 119-126.

Conciles (cinq à Constantinople) assemblés pour l'affaire des Palamites, *t.* 6. *p.* 340-344.

Conciles du XIVe siècle très-nombreux, *t.* 6, *p.* 525.

Conciles Provinciaux. Les Papes recommandèrent dans le XIVe siècle, d'en tenir tous les deux ans, *t.* 6, *p.* 531.

Conciles Provinciaux de Milan, tenus par S. Charles Borromée, *t.* 8, *p.* 247-255.

Conciles particuliers en petit nombre au XVe siècle, vu le schisme & les guerres continuelles, *t.* 7, *p.* 315.

Concordat fait en 1448. Il fixa le droit public ecclésiastique en Allemagne, *t.* 7, *p.* 27.

Concordat sous François I, Roi de France, *t.* 8, *p.* 229-234.

Concubinage des Clercs prohibé au Xe siècle, *t.* 4, *p.* 198.

Concubinage des Ecclésiastiques dans le XIe siècle, *t.* 4, *p.* 495.

Concubinage du Clergé, encore prohibé au XIIIe siècle, *t.* 6, *p.* 130.

Concubinage des Clercs défendu au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 537.

Concubines. Leur état en Europe du tems des Romains & de Charlemagne, *t.* 5, *p.* 288 & *ſuiv.*

Condé (le Prince de) arrêté par ordre des Guiſes, & près d'être ſacrifié, eſt ſauvé par la mort de François II, *t.* 8, *p.* 14-15. Se met à la tête des Proteſtans, *t.* 8, *p.* 24.

Conférences diocéſaines établies par les Evêques. Leurs avantages, *t.* 9, *p.* 460.

Confeſſion auriculaire généralement établie au VIII ſiècle, *t.* 3, *p.* 187.

Confeſſion ſecrette établie en Occident au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 486.

Confeſſion. Secret inviolable de la Confeſſion preſcrit de nouveau par l'Egliſe dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 506.

Confeſſion ordonnée au moins une fois l'an à ſon propre Paſteur, pour les adultes, dans le XIIIe ſiècle, *t.* 6, *p.* 129.

Confeſſion. Ses règles preſcrites par la diſcipline du XIIIe ſiècle, *t.* 6, *p.* 130.

Confeſſion de foi des Catholiques, (au Colloque de Poiſſy,) établie par le Cardinal de Lorraine, *t.* 8, *p.* 20.

Confidence. Eſpèce de ſymonie; premier exemple dans le Moine Tryphon, *t.* 1, *p.* 75.

Confrairies. Leur origine au XIIIe siècle, *t.* 6, *p.* 132.

Congo (le Roi de) envoie une Ambassade à Rome pour demander des Missionnaires, *t* 8, *p.* 418.

Congrégations sous un Chef commun dont les divers supérieurs dépendent. Leur origine, *t.* 4, *p.* 201.

Congrégation du Mont Olivet, fondée par Tolomei, Professeur en Droit Civil, au XIVe siècle, *t.* 6, *p.* 484.

Congrégations de Auxiliis. Conférences infructueuses tenues à Rome au sujet du Livre de Molina *de Concordia*, &c. *t.* 9, *p.* 24-35.

Congrégation de Notre-Dame à Charonne, fauxbourg S. Antoine. Troubles qui y survinrent, & dans lesquels Innocent XI, Louis XIV & le Parlement de Paris interviennent, *t.* 9, *p.* 173-177.

Congrégations nouvelles, & réforme des anciennes. Leurs avantages au XVIIe siècle, *t.* 9, *p.* 466.

Congruisme imaginé par Suarez, *t.* 8, *p.* 414.

Conjuration des Poudres en Angleterre découverte. Les vrais Auteurs & les Coupables punis. Motifs de cette trame, *t.* 8, *p.* 508 *& suiv.*

Conrad, Duc de Franconie, élu Empereur, succède sur le trône de Germanie à la famille de Charlemagne, *t.* 3, *p.* 296 *& suiv.*

Conrad I, premier Empereur d'Occident par élection, *t.* 4, *p.* 33. N'eſt pas couronné à Rome, *ibid.* Ses éminentes qualités, ſes vertus. Sa mort, *t.* 4, *p.* 284. *& ſuiv.*

Conrad III, prétendu Roi de Lombardie, devient Empereur. Se croiſe pour la Terre ſainte. Revient & meurt, *t.* 5, *p.* 40.

Conrad, *Idem*, déterminé par les miracles de Saint Bernard, ſe joint à la ſeconde Croiſade, *t.* 5, *p.* 161 *& ſuiv.*

Conrad IV, Empereur. Obligé de conquérir les Royaumes de Naples & de Sicile. Perſécuté par le Pape Innocent IV. Sa mort, *t.* 5, *p.* 436 *& ſuiv.*

Conſcitans. (les) Quatrième degré de la pénitence publique, *t.* 1, *p.* 399.

Conſtance, Empereur Romain. Son éducation. Son règne, ſa conduite envers les Catholiques & les Ariens, *t.* 1, *p.* 499 *& ſuiv.*

Conſtance Chlore. Sa conduite envers les Chrétiens, pendant & après la perſécution de Dioclétien, *t.* 1, *p.* 465.

Conſtance favoriſa l'Arianiſme, *t.* 1, *p.* 502.

Conſtance. Mauvais traitements qu'il fit eſſuyer aux Evêques Catholiques à l'inſtiga-

tion des Sectateurs de l'Arianiſme, *t.* 1, *p.* 506.

Conſtance. Sa mort, ſes défauts; ſes vices, *t.* 1, *p.* 512. Ses qualités guerrieres, *t.* 1, *p.* 513.

Conſtant. Portion de l'Empire que Conſtantin ſon père, lui aſſigna dans ſon teſtament, *t.* 1, *p.* 499.

Conſtant fut conſtamment attaché à la foi de l'Egliſe, *t.* 1, *p.* 501.

Conſtant eſt tué par l'ordre de Magnence, ſon Général, qui s'étoit fait déclarer Empereur, *t.* 1, *p.* 503.

Conſtant, Empereur d'Orient, porta un Edit connu ſous le nom de *Type*, relativement au Monothéliſme. En quoi cet Edit eſt dangéreux, *t.* 2, *p.* 535-537.

Conſtant II, Empereur d'Orient. Ses vices, ſon indolence. Epoque de ſa fin malheureuſe, *t.* 2, *p.* 453-454.

Conſtantia, en mourant, recommanda à Conſtantin ſon frere, un Prêtre qu'elle avoit auprès d'elle, & qui cauſa de grands maux, en profitant de ſon crédit auprès de Conſtantin pour favoriſer Arius, *t.* 1, *p.* 492.

Conſtantin. Edit qu'il porta en faveur des Chrétiens, *t.* 1, *p.* 467.

Conſtantin, Empereur Romain. Ses qualités. Etat floriſſant de l'Empire, lorſqu'il en fut

devenu le ſeul maître, *t.* 1, *p.* 469. *t.* 1, *p.* 455.

Conſtantin. Sa viſion miraculeuſe. Circonſtance de ſa converſion, *t.* 1, *p.* 474. *t.* 1, *p.* 466.

Conſtantin & Licinius répriment l'ambition de Maximin leur Collégue, *t.* 1, *p.* 467.

Conſtantin défait Licinius, *t.* 1, *p.* 468.

Conſtantin. Son zèle pour la Religion Chrétienne, *t.* 1, *p.* 470 *& ſuiv.*

Conſtantin eſt obligé de ſacrifier Licinius ſon beau-frere à l'intérêt de l'Etat, *t.* 1, *p.* 472.

Conſtantin. Splendeur du culte extérieur de la Religion ſous ce Prince, *t.* 1, *p.* 474.

Conſtantin. Examen de ſes vertus & de ſes défauts, *t.* 1, *p.* 477.

Conſtantin fut d'abord indifférent ſur l'Arianiſme, il y donna enſuite la plus ſérieuſe attention, *t.* 1, *p.* 487.

Conſtantin convoqua un Concile œcuménique à Nicée pour examiner & condamner l'Arianiſme, *t.* 1, *p.* 488.

Conſtantin. Il exila Arius, *t.* 1, *p.* 491. Et le rappella de ſon exil ſur une profeſſion de foi artificieuſe, *t.* 1, *p.* 493. Trompé par les intrigues des Hérétiques, il donne un ordre pour qu'il ſoit reçu dans l'Egliſe de Conſtantinople, *t.* 1, *p.* 497.

Conſtantin reçoit le baptême à l'article de la mort, *t.* 1, *p.* 498.

Conſtantin. Partage qu'il fit de l'Empire, par teſtament entre ſes trois fils, *t.* 1, *p.* 499.

Conſtantin. Sa mort, *t.* 1, *p.* 500.

Conſtantin, Empereur Romain, s'oppoſa en vain au ſchiſme des Donatiſtes, *t.* 1, *p.* 594.

Conſtantin aſſiſta au Concile de Nicée, *t.* 1, *p.* 625.

Conſtantin, le jeune, fixa ſa réſidence à Trèves, Ville des Gaules, *t.* 1, *p.* 495.

Conſtantin III, Empereur d'Orient. Son règne ne fut que de trois mois, il mourut regretté de ſes ſujets, *t.* 2, *p.* 452.

Conſtantin, ſurnommé *Pogonat*, Empereur d'Orient, gouverna l'Empire aſſez tranquillement. Il ſeroit digne de louanges, s'il n'avoit pas été le bourreau de ſes freres pour s'aſſurer l'empire, *t.* 2, *p.* 454-455.

Conſtantin Pogonat, fit ceſſer les troubles occaſionnés dans l'Egliſe par le Monothéliſme, en faiſant tenir un Concile général à Conſtantinople *t.* 2, *p.* 539-540.

Conſtantin Coponyme, Empereur Grec. Monſtre altéré de ſang; meurt dans de cruelles douleurs, *t.* 3, *p.* 10 *& ſuiv.*

Conſtantin Porphyrogénéte, Empereur Grec,

d'abord ſous la tutelle d'Irène ſa mère. Sa fureur contre les Défenſeurs des ſaintes Images. Il éloigne Irène des affaires, la rappelle. Elle ſe venge en lui faiſant arracher les yeux. *t.* 3, *p.* 13 *& ſuiv.*

Conſtantin Porphyrogénéte. Sa naiſſance. Son règne, *t.* 4, *p.* 2, 4 *& ſuiv.* Il épouſe Hélène, fille de Romain Lécapène, *p.* 6. Son amour pour l'étude, *ibid.* Empoiſonné par ſon fils, *p.* 9.

Conſtantin IV, Empereur Grec. Irène, ſa Tutrice & ſa mère, place Taraiſe ſur le ſiège de Conſtantinople, & fait convoquer un Concile au ſujet du culte des Images. Le Concile eſt transféré à Nicée. Ordre des Seſſions, *t.* 3, *p.* 111-122.

Conſtantin-Ducas. Fameux Impoſteur. Sa main artificielle, *t.* 4, *p.* 58.

Conſtantin-Ducas. Sa mauvaiſe politique. Laiſſe l'Empire en proie à tous ſes ennemis. Meurt de langueur, *t.* 4, *p.* 257 *& ſuiv.*

Conſtantin & Baſile, Empereurs. *Voyez* Baſile. Molleſſe & débauches de Conſtantin. Sa mort, *t.* 4, *p.* 242. *& ſuiv.*

Conſtantin Monomaque, Empereur. Sa molleſſe & ſes plaiſirs avec Séléène. Malheurs de ſon règne. Sa mort, *t.* 4, *p.* 249 *& ſuiv.*

Conſtantin-Monomaque, favorable aux Légats du S. Siège, envoyés au ſujet du ſchiſme de Michel Cérulaire. *Voyez* Schiſme de Cérulaire; *t.* 4, *p.* 379-392.

Conſtantin XV, ſuccède à Jean Paléologue Sa vigoureuſe défenſe contre Mahomet II. Il tombe percé de coups à l'âge de cinquante ans, *t.* 7, *p.* 7-10.

Conſtantinople. Etabliſſement de ſon Siège épiſcopal, *t.* 1, *p.* 682 *& ſuiv.*

Conſtantinople. Son Evêque tenoit le ſecond rang après celui de Rome, *t.* 1, *p.* 615.

Conſtantinople (Concile de) tenu contre les Apollinariſtes, *t.* 1, *p.* 537.

Conſtantinople, (Concile général de) tenu dans le VIe ſiècle à l'occaſion de l'affaire des trois Chapitres, *t.* 2, *p.* 292-300. Détails des Conférences de ce Concile, *idem.* Suites qu'eut ce Concile, *t.* 2, *p.* 300-302.

Conſtantinople (Concile général de) aſſemblé par l'Empereur Conſtantin Pogonat pour terminer les troubles occaſionnés dans l'Egliſe par le Monothéliſme. Cette erreur & ſes Partiſans y furent condamnés, *t.* 2, *p.* 539-543.

Conſtantinople, (Concile de) tenu en 692, convoqué pour former un corps de diſcipline, *t.* 2, *p.* 604-606.

Conſtantinople, aſſiégée par les Sarraſins au VIIIe ſiècle, ſous Léon l'Iſaurien, *t.* 3, *p.* 8.

Conſtantinople. Troubles de cette Egliſe appaiſés par le Concile de 920, *t.* 4, *p.* 73.

Conſtantinople. Sa magnificence. Etat des Arts & des Sciences dans cette Ville au XIIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 527.

Conſtantinople priſe par Mahomet II, le 29 Mai 1453, *t.* 7, *p.* 9.

Conſtitution Germanique au Xe ſiècle. Elle prend peu-à-peu une forme régulière, *t.* 4, *p.* 37.

Conſtitutions apoſtoliques favorables à l'Arianiſme. Leur époque, *t.* 1, *p.* 178.

Conſubſtantiel, mot employé dans le Concile de Nicée contre Arius, *t.* 1, *p.* 489.

Contadours & Troubadours. Leur langage au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 70.

Contadours dans le XIe ſiécle, *t.* 4, *p.* 327.

Contre-Remontrans, ou *Gomariſtes*. Leur origine en Hollande, *t.* 8, *p.* 553.

Controverſes en Grèce dans le XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 83.

Copernic. Son ſyſtême du Monde, *t.* 7 *p.* 444.

Cophtes. *Voyez* Abyſſins.

Cophtes. Obſtinés à ne point ſe réunir à l'Egliſe Romaine, *t.* 7, *p.* 459.

Coradin, Empereur, a pour tuteur Mainfroy qui veut le dépouiller, *t.* 5, *p.* 475.

Coradin. Habile Général des Infidèles, *t.* 5, *p.* 486.

Cordoue. Réſidence des Califes d'Eſpagne. Sa ſplendeur, ſes richeſſes, &c. *t.* 1, *p.* 49-50.

Corneille le Centenier, converti à la foi, *t.* 1, *p.* 155.

Corſe. (la) Inutilement attaquée par les Sarraſins qui en ſont repouſſés par les flottes de Charlemagne, *t.* 3, *p.* 301.

Corſes. Gardes du Pape. Chaſſés de Rome par ordre de Louis XIV, *t.* 1, *p.* 436.

Coupe. Son uſage dans la communion, regardé comme non néceſſaire, au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 193.

Cracovie. Epoque de ce ſiège épiſcopal, *t.* 4, *p.* 106.

Cranmer, Archevêque de Cantorbéri. Sa connivence avec Henri VIII. Il prononce la nullité du mariage de ce Prince avec Catherine d'Arragon. Introduit le Proteſtantiſme en Angleterre; fait appeller des Prédicans d'Allemagne *t.* 7, *p.* 571, *p.* 582-584.

Créqui, (le Duc de) Ambaſſadeur de Louis XIV à Rome. Inſulte qu'on lui fait. Alexandre VII humilié à cette occaſion, *t.* 1, *p.* 436.

Creſcentius, factieux. Sa mort tragique, *t.* 4, *p.* 125-127.

Creſconius, Evêque Africain, Compilateur du VIIe ſiècle. Ses Ouvrages, *t.* 9, *p.* 585-586.

Crête reconquiſe ſur les Sarraſins. La Religion s'y rétablit, *t.* 4, *p.* 137.

Crimes. (grands) Ceux qui en étoient cou-

pables étoient envoyés à Rome pour en être absous, *t.* 4, *p.* 508.

Critiques célèbres au XIVe siècle, *t.* 7, *p.* 434 *& suiv.*

Croisade. (première) Comment elle se forma. Ses succès, *t.* 3, *p.* 393-416.

Croisade. (seconde) Princes qui se liguèrent pour cette expédition, *t.* 5, *p.* 162.

Croisade. (troisième) Princes ligués pour cette expédition, *t.* 5, *p.* 177. Ses succès, *p.* 179 *& suiv.*

Croisade contre les Maures d'Espagne, publiée par le Pape Innocent III, *t.* 5, *p* 469.

Croisade. (sixième) arrêtée au Concile de Latran, *t.* 5, *p.* 484. Ses malheureux succès, *p.* 490 *& suiv.*

Croisade résolue à Rome contre les Albigeois. Fureur avec laquelle on les poursuivit, *t.* 6, *p.* 36-46.

Croisade. Justification des Croisés, *t.* 4. *p.* 412-416.

Croisades. (dernières) Entreprises pour la Terre Sainte, *t.* 5, *p.* 481-497.

Croisades. Réflexions sur les motifs de ces expéditions, *t.* 5, *p.* 498.

Croisades. Ce furent des occasions de faire réunir à la Couronne des Domaines usurpés, *t.* 9, *p.* 522.

Croiſades. Elles contribuèrent à établir l'égalité entre les différentes claſſes des Citoyens, *t.* 5, *p.* 523.

Croiſades. Leur influence ſur le ſyſtême politique de l'Europe & ſur les mœurs, *t.* 5, *p.* 498-525.

Croiſades. Cauſes diverſes de leur mauvais ſuccès, *t.* 5, *p.* 514-517.

Croiſades contre les Hérétiques. Circonſtances qui ſemblèrent les autoriſer, *t.* 5, *p.* 518 *& ſuiv.*

Croiſades. Maux & avantages qui en réſultèrent pour l'Europe, *t.* 5, *p.* 520-525.

Croiſades. Font renaître l'étude des Sciences en Occident, t. 5, *p.* 532.

Croiſades du Nord, pour la deſtruction du Paganiſme, *t.* 5, *p.* 593.

Croiſés devant Conſtantinople. Ils battent l'armée d'Alexis Ducas; aſſiègent cette Ville, la mettent au pillage, y établiſſent un Roi, *t.* 5, *p.* 396, 399-403.

Croiſés. Leur méſintelligence. Ils ſe conduiſent ſans ſyſtême, ni principe, *t.* 5, *p.* 20-22.

Croiſés. Inutilement attaqués par Mohammed, Sultan de Perſe, *t.* 5, *p.* 25.

Croiſés. Leurs déſordres; cauſe de leur perte, *t.* 5, *p.* 169.

Croiſés. Princes de la première Croiſade,

t. 4, p. 398. Leur départ, leur nombre, leurs pertes, leurs victoires, à leur première expédition, t. 4, p. 399 & *suiv.*

Croisés Allemands. Ils périssent de misère, t. 5, p. 485.

Croisés François. Vendus aux Infidèles, t. 5, p. 486.

Croix (la vraie) trouvée par les soins de Sainte Hélène. Vérité de cette Croix prouvée par un miracle. *Voyez* Hélène, (Sainte) t. 1, p. 475.

Croix. (la Sainte) Elle fut enlevée de Jérusalem par les Perses, sous leur Roi Chosroès; son successeur la rendit à l'Empereur Héraclius qui la fit reporter à Jérusalem, t. 2, p. 484-485.

Croix. (Signe de la) Son usage introduit dans la souscription des Conciles, comme serment, t. 3, p. 487.

Cromwel. Son portrait; son ignorance; ses craintes; sa religion, t. 8, p. 525. Il nomme son fils Richard, pour lui succéder, *ibid.* p. 329.

Culte que les Chinois rendent à leurs ancêtres, & les Lettrés à Confucius, défendu par le S. Siège; ensuite permis, t. 8, p. 383.

Cunégonde, (Sainte) Impératrice, femme de Henri, se retire dans un Couvent après la mort de son mari, t. 4, p. 284.

Curés.

Curés. Leur état devenu fixe & permanent au XIIe siècle, *t.* 5, *p.* 315 & *suiv.*

Curés recommandables en France, au XVIIe siècle, *t.* 9, *p.* 458.

Curés. Leur caractère & leurs fonctions à leur origine. Leur dépendance des Evêques, *t.* 3, *p.* 481.

Curés. Leur juriſdiction ſur les Fidèles indépendans du Pape, au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 486.

Cures de la Campagne devenues de vrais Bénéfices au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 200.

Cypre, qui faiſoit partie de l'Empire d'Orient, paſſa au pouvoir des Sarraſins ſous le règne de Conſtant II, *t.* 2, *p.* 453.

Cyprien. (S.) Perſonnage illuſtre du IIIe ſiècle. Sa patrie, ſa noble extraction, *t.* 1, *p.* 366. Ses talens, ſon Epiſcopat à Carthage, *t.* 1, *p.* 367. Son martyre, *ibid. p.* 368. Ses écrits, *ibid.*

Cyprien (S.) accuſé par Novat, *t.* 1, *p.* 377. Diſpute qu'il eut avec Saint Etienne à l'occaſion du baptême. En quoi elle conſiſtoit; comment elle fut terminée, *t.* 1, *p.* 381.

Cyprien (Saint) fut cité au Tribunal de Rome. Première appellation à Rome, *t.* 1, p. 388. Sa Lettre à l'Egliſe de Furnes, *ibid. p.* 389.

Cyprien. (S.) Sa déciſion ſur l'invalidité du

baptême donné hors de l'Egliſe ; condamnée par le Pape Saint Etienne. *Voyez* Concile de Rome en 256, *t.* 1, *p.* 420.

Cyrille d'Alexandrie réfuta les trois premiers Livres des Ouvrages de Julien contre la Religion, *t.* 1, *p.* 518.

Cyrille (S.) de Jéruſalem. Perſonnage illuſtre du IVe ſiècle. Son élévation ſur le Siège de Jéruſalem, *t.* 1, *p.* 573. Il fut perſécuté par Acace, Partiſan de l'Arianiſme, *t.* 1, *p.* 573. Sa mort, *ibid. p.* 574. Ses Ouvrages, *ibid. p.* 574.

Cyrille, (S.) Patriarche d'Alexandrie. Son élévation ſur ce ſiège, *t.* 2, *p.* 122. Ses vertus, *t.* 2, *p.* 123. Ses Ecrits, *t.* 2, *p.* 124. Epoque de ſa mort, *t.* 2, *p.* 125.

Cyrille Lucas, Patriarche de Conſtantinople. Sa doctrine condamnée. Il eſt dépoſé & rétabli pluſieurs fois, *t.* 8, *p.* 314-316.

D

Daces (les) remportent de grands avantages ſur l'Empire Romain. *Voyez* l'Empereur Domitien, *t.* 1, *p.* 251.

Dagobert I, Roi de France, fait faire dans le VIIe ſiècle un corps de Loix compilé des loix Saliques, Ripuaires & Germaniques, *t.* 2, *p.* 466-467.

Damaſe. Epoque de ſa dynaſtie, *t.* 4, *p.* 276.

Damaſe, Pape, eſt accuſé d'un adultère par des Schiſmatiques. *Voyez* Concile de Rome I, *t.* 1, *p.* 644.

Damiette. Ville d'Egypte conquiſe d'abord par les Croiſés, eſt rendue aux Infidèles, *t.* 5, *p.* 488-490.

Dannemarck (le) fut éclairé des lumières de la foi dès le VIIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 501.

Dannemarck. Son état au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 55.

Dannemarck. La foi chrétienne s'y affermit par les ſoins d'Hériold, l'un de ſes Rois au IXe ſiècle. Saint Anſcaire y prêche l'Evangile, *t.* 3, *p.* 349 *& ſuiv.*

Dannemarck, à peine connu dans l'ordre politique, au XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 313.

Dannemarck. Son état politique au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 73.

Dannemarck. Le Luthéraniſme s'y introduit, *t.* 7, *p.* 553.

Danois infeſtent l'Angleterre au IXe ſiècle. Vaincus & chaſſés par Alfred le Grand, *t.* 3, *p.* 304 *& ſuiv.*

Danois ou *Normands*. Ravages qu'ils font dans les Egliſes & les Couvents d'Angleterre au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 342 *& ſuiv.*

Dante. (le) Auteur qui caractériſe bien le génie de ſon ſiécle, *t.* 6, *p.* 491. *Voyez p.* 499.

Décimes. Levées par les Papes. Leurs abus excitent des plaintes de toutes parts ; on les reſtreint ; & enfin ſur les réclamations de l'Univerſité de Paris & du Clergé de France, on s'y ſouſtrait, *t.* 7, *p.* 324 & *ſuiv.*

Décius (l'Empereur) perſécuta les Chrétiens, *t.* 1, *p.* 334. *Voyez* le Pape Fabien, *t.* 1, *p.* 426 ; & Alexandre Patriarche de Jéruſalem, *t.* 1, *p.* 443.

Déclaration importante du Clergé de France ſur la puiſſance eccléſiaſtique, renfermant quatre Propoſitions, *t.* 9, *p.* 186 & *ſuiv.* Innocent XI extrémement irrité de cette démarche, *ibid. p.* 189.

Décrétales. Ce que c'étoit. La plus ancienne des Décrétales, *t.* 1, *p.* 613.

Décretales. (Fauſſes) Cauſe du relâchement de la diſcipline de l'Egliſe & la baſe des prétentions des Papes. Leur Auteur, *t.* 3, *p.* 469-473.

Démétrius, Orfévre, excita une ſédition contre Saint Paul à Ephèſe, *t.* 1, *p.* 169.

Denier de Saint Pierre en Angleterre, *t.* 6, *p.* 362.

Denis (S.) d'Alexandrie. Ses écrits, *t.* 1, *p.* 370.

Denis ſurnommé le *Petit.* Ecrivain eccléſiaſtique du VIe ſiècle. Lieu de ſa naiſſance ; ſes connoiſſances, ſes ouvrages, *t.* 2, *p.* 361-362.

Denis le Chartreux, ou *Denis Rikel.* Ses écrits au XVe siècle, *t.* 7, *p.* 286.

Denis III, Patriarche de Conſtantinople *t.* 8, *p.* 291.

Diacres. Leur établiſſement, leur nombre & leurs fonctions, *t.* 1, *p.* 153.

Diacres. Leurs fonctions dans les Egliſes de Paleſtine, *t.* 1, p. 210.

Diacres. Réglement ſur leur célibat. *Voyez* Concile de Rome, *t.* 1, *p.* 654.

Diacres. En quelle circonſtance il leur étoit permis de ſe marier. *Voyez* le Concile d'Ancyre, *t.* 1, *p.* 623.

Dialectique. Son abus parmi les Théologiens du XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 103.

Dialectique d'Ariſtote. Sa vogue dans les écoles au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 81.

Didace, (S.) *t.* 7, *p.* 259.

Diégo d'Abezès, Evêque d'Oſma, conſeille aux Légats de Rome de quitter leur faſte chez les Albigeois. Heureux ſuccès de ce conſeil, *t.* 6, *p.* 35 *& ſuiv.*

Diètes tenues par Charles-Quint à Spire, Nuremberg, Augsbourg, au ſujet du Luthéraniſme, mais envain, *t.* 7, *p.* 533 *& ſuiv.*

Digue de la Rochelle. Son exécution, *t.* 8, *p.* 585.

Dijon ſouffrit de la perſécution de Commode, *t.* 1, *p.* 265.

Dimanche. Obligation d'entendre la Meſſe ce jour-là, *t.* 6, *p.* 536.

Dynaſtie des Perſes. Epoque de ſon établiſſement. *Voyez* Artaxercès, *t.* 1, *p.* 445.

Diocèſes. Nouveaux Diocèſes en France au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 354-356.

Dioclétien, Empereur Romain. Ses talens, *t.* 2, *p.* 322. Il perſécuta les Chrétiens, *t.* 1, *p.* 324. *Voyez* le Pape Saint Marcellin, *t.* 1, *p.* 433, *t.* 1, *p.* 463. Etat de l'Empire ſous ſon règne, *t.* 1, *p.* 453. Il abdiqua l'Empire, *t.* 1, *p.* 454.

Dioſcore, Patriarche d'Alexandrie, fut le Protecteur d'Eutychès, *t.* 2, *p.* 57.

Deſcipline du Ve ſiècle *t.* 2, *p.* 144-156.

Diſcipline eccléſiaſtique du VIIIe ſiècle, ſes articles, *t.* 3, *p.* 186 & *ſuiv.*

Diſcipline de l'Egliſe Grecque au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* [illegible].

Diſcipline eccléſiaſtique en Occident au IXe ſiècle. Ses différentes règles, *t.* 3, *p.* 477.

Diſcipline eccléſiaſtique établie au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 197-203.

Diſcipline & Uſages dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 499-512.

Diſcipline de l'Egliſe au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 313-320.

Diſcipline. Articles de diſcipline arrêtés dans les Conciles & Synodes du XIIIe ſiècle, *t.* 6, *p.* 127-136.

Diſcipline. Ses différentes règles établies au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 531.

Diſcipline. Réglemens de diſcipline au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 315-326.

Diſcipline. Mœurs, Uſages du XVe ſiécle, *t.* 8, *p.* 217.

Diſcipline eccléſiaſtique (articles de) réglés par le Clergé de France après le Colloque de Poiſſi, *t.* 8, *p.* 257-263.

Diſcipline eccléſiaſtique au XVIIe ſiècle, *t.* 9, *p.* 433.

Diſcours de Vérité. Ouvrage de Celſe, réfuté par Origène, *t.* 1, *p.* 365.

Diſtinction du droit & du fait. A-t-elle été approuvée par le Pape Clément IX, *t.* 9, *p.* 138.

Diſtributions aux préſens dans les Chapitres. Leur origine au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 535.

Diſtributions manuelles dans les Chapitres. Premières qui ſe ſoient faites, *t.* 2, *p.* 610.

Ditmar, Moine Saxon, premier Evêque de Prague, *t.* 4, *p.* 107. Lettre du Pape Jean

XIII, au ſujet de l'érection de ce Siège, *p.* 108.

Dixme ſaladine, pour la troiſième Croiſade, *t.* 5, *p.* 177.

Dixme eccléſiaſtique. Son origine, *t.* 1, *p.* 386.

Dixmes regardées comme obligatoires au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 197 *& ſuiv.*

Dixmes redemandées & reſtituées dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 501. Troubles que cela excite en divers Royaumes, *p.* 502.

Dixmes regardées comme de droit divin. Leur perception autoriſée par les Réglemens de diſcipline au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 537.

Doctrinaires ou *Doctrine Chrétienne.* Origine de cette Congrégation, *t.* 8, *p.* 245.

Doctrines nouvelles. Zèle des Evêques, des Magiſtrats & de la Sorbonne, pour les proſcrire au XVIIe ſiècle, *t.* 9, *p.* 463 *& ſuiv.*

Dol. (Evêché de) Son origine, *t.* 2, *p.* 334-335.

Domaine. On commence à le démembrer en France ſous Charles-le-Chauve & Louis le Bégue, *t.* 3, *p.* 293 *& ſuiv.*

Dominicains procèdent à Rome contre l'Univerſité de Paris, *t.* 6, *p.* 436 *& ſuiv.*

Dominicains. Leur réforme opérée par les ſoins du Pere Sébaſtien Michaëlis, *t.* 9, *p.* 320-322.

Dominique. (S.) Sa naiſſance, ſes études. Fonde l'Ordre des Frères Prêcheurs. Sa mort, *t.* 6, *p.* 56-62.

Domitien. (l'Empereur) Epoque où il prit le gouvernement de l'Empire. Perſécution qu'il excita contre les Chrétiens. Il fut aſſaſſiné, *t.* 1, *p* 201. Il bannit la Philoſophie de Rome, *t.* 1, *p.* 261.

Don Juan d'Autriche. Gagne la bataille de Lépante. Victoire qui n'eſt ſuivie d'aucuns fruits, *t.* 7, *p* 366.

Don Pélage ſe retire dans les Aſturies avec le reſte des Viſigoths échappés au glaive des Sarraſins. Il en eſt élu Roi au VIIIe ſiècle, *t.* 3. *p.* 25.

Don Rodrigue. Son inſulte faite au Comte Julien. Celui-ci pour s'en venger, appelle les Sarraſins en Eſpagne, *t.* 3, *p.* 23 *& ſuiv.*

Donat. Succeſſeur de Majorin ſur le ſiège de Carthage, donna ſon nom aux Donatiſtes. Ses talens, ſes vices, ſa doctrine, *t.* 1, *p.* 594-595.

Donatiſtes. Epoque où ils rompirent l'unité de l'Egliſe, *t.* 1, *p.* 430. Naiſſance de leur ſchiſme. Ravages qu'il occaſionna en Afrique, *t.* 1, *p.* 591. Principes de ce ſchiſme, *t.* 1, *p.* 593. Fureurs des Donatiſtes, *t.* 1, *p.* 596 *& ſuiv.* Extinction de ce ſchiſme, *t.* 1, *p.* 598.

Donatiſtes. Leurs principes furent combattus par Saint Auguſtin, *t.* 2, *p.* 115.

Donatiſtes (les) furent condamnés dans le Concile de Carthage, *t.* 1, *p.* 161.

Donawert. Ville miſe au Ban de l'Empire, & annexée enſuite à la Bavière. Origine de la guerre de trente ans, *t.* 1, *p.* 466.

Donus II, Pape, *t.* 4, p. 124.

Dordrecht, (Synode de) où les Arminiens ſont condamnés, *t.* 8, p. 257.

Doſithée. Sa doctrine. *Voyez* Ménandre, *t.* 1, *p.* 182.

Doyens. Solemnités qui s'obſervent à leur réception, *t.* 1, *p.* 216.

Doyens Ruraux. Leur origine & leurs fonctions, , *t.* 3, *p.* 482.

Droit Civil & Canonique cultivé avec plus de ſoin au XIVe ſiècle, qu'auparavant, *t.* 6, *p.* 500.

Droit Canonique. Son étude au XIIIe ſiècle, & ſon influence ſur la politique de la Cour de Rome, *t.* 5, *p.* 537 *& ſuiv.*

Droits reſpectifs de la Juriſdiction des Eccléſiaſtiques & des Princes, mal connus au XIIIe ſiècle, *t.* 6, *p.* 128.

Droits du Sacerdoce & de l'Empire fixés en Allemagne ſous l'Empereur Henri V, & le Pape Calixte II, *t.* 5, *p.* 309.

Du Bellay ſe ſervit également de la plume & de l'épée, *t.* 7, *p.* 439.

Duc d'Albe. Son caractère féroce, *t.* 7, *p.* 427.

Duc d'Anjou. Régent pendant la minorité de Charles VI. S'empare des trésors de Charles V, *t.* [illegible], *p.* 31.

Duc d'Orléans assassiné par le Duc de Bourgogne, *t.* 7, *p.* 32.

Dumoulin. Sa consultation contre le Concile de Trente, *t.* 8, *p.* 145-147.

Dumoulin. Célèbre Ministre Calviniste François, favorise par son suffrage les Gomaristes au Synode de Dordrecht, *t.* 8, *p.* 558.

Dunstan. (S.) Sa fermeté contre Edgard, Roi d'Angleterre, qu'il force à une pénitence publique, *t.* 4, *p.* 90. Restaurateur de la piété en Angleterre, *t.* 4, *p.* 139.

Du Perron, (Jacques Davy) Cardinal. Sa naissance, les dignités, ses écrits, *t.* 9, *p.* 369.

Dupuy. (MM. Pierre & Jacques) Leurs écrits, *t.* 9, *p.* 396.

Durand, Evêque de Mende au XVIe siècle, *t.* 6, *p.* 105.

Durazzo adopté par Jeanne de Naples, la fait mourir, *t.* 6, *p.* 273.

Duvair, (Guillaume) Evêque de Lisieux, s'oppose à la réception du Concile de Trente en France, *t.* 8, *p.* 152.

Dyptiques (les) étoient des Tables ecclésiastiques où on inscrivoit les noms des Evêques morts ou vivants, *t.* 2, *p.* 257.

E

Eau-benite en uſage au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 483.

Ebion. Ses erreurs réfutées par Saint Jean. *Voyez* Ecrits de Saint Jean, *t.* 1, *p.* 169. Sa doctrine, *p.* 181.

Eccléſiaſtiques. Leur ignorance, leur baſſeſſe au Xe ſiècle. *t.* 4, *p.* 185.

Eccléſiaſtiques. Leur ſervitude en Orient au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 115.

Eclectiſme. Syſtême philoſophique. *Voyez* Ammonius, *t* 1, *p.* 325.

Ecole dans le Palais de Charlemagne. Elle ne fut pas l'origine de l'Univerſité de Paris, *t.* 3, *p.* 317 *& ſuiv.*

Ecoles rétablies à Conſtantinople avec des Profeſſeurs, au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 308.

Ecoles (grandes & petites) établies par Charlemagne, *t.* 3, *p.* 318.

Ecoles de France au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 712.

Ecoles multipliées dans le XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 87 *& ſuiv.*

Ecoles. Futilité de leur théologie & de leur dialectique au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 103 *& ſuiv.*

Ecoſſe. (l') Ses habitans reçurent le baptême des mains de Saint Pallade, *t.* 2, *p.* 27.

Ecoſſe. Ses guerres civiles avec l'Angleterre dans le XIIIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 449-452.

Ecoſſe. Deux Compétiteurs ſe diſputent ce Royaume, *t.* 5, *p.* 450.

Ecoutans (les) formoient le ſecond dégré de la Pénitence publique, *t.* 1, *p.* 397.

Ecriture. (Sainte) Son étude au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 97.

Ecrivains eccléſiaſtiques du VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 147 & *ſuiv.* Du Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 169. Du XIe ſiècle, t. 4, *p.* 459. Du XII ſiècle, *t.* 5, *p.* 266. Du XIIIe ſiècle, *t.* 6, *p.* 83. Du XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 261. Du XVIe ſiècle, *t.* 8, *p.* 192 & *ſuiv.*

Ecthèſe. Edit que l'Empereur Héraclius ſéduit par les ruſes de Sergius, porta en faveur du Monothéliſme, ſans ſavoir ce qu'il contenoit de dangéreux. En quoi cet Edit étoit contraire à la foi, *t.* 2, *p.* 531-532. Condamnation de cet Edit dans un Concile tenu à Rome par le Pape Jean IV, *t.* 2, *p.* 532-534.

Edmond, Roi d'Angleterre. Son zèle pour la Religion, *t.* 4, *p.* 88.

Edeſſe. Ville renommée par la piété de ſes habitans où S. Ephrem reçut le Diaconat, *t.* 1, *p.* 571.

Edeſſe. Chef-lieu des Etats de Baudouin, *t.* 4, *p.* 407.

Edeſſe. Priſe par les Muſulmans, *t.* 5, *p.* 158.

Edit de Nantes, confirmé par le Traité de Privas, *t.* 8, *p.* 574.

Edit de Nantes révoqué par un Edit de Louis XIV en 1685. Cauſe l'émigration des Proteſtans, *t.* 8, *p.* 598.

Edit de Nantes. Par quels motifs on le fit révoquer à Louis XIV. Les effets de cette révocation, *t.* 8, *p.* 602 *& ſuiv.*

Edithe. (Sainte) Ses vertus, ſon zèle pour la Religion, *t.* 4, *p.* 101.

Edouard I, Roi d'Angleterre. Ses guerres contre les Danois & autres Peuples, *t.* 4, *p.* 54.

Edouard II, Roi d'Angleterre, dit le *Martyr*, aſſaſſiné, *t.* 4, *p.* 55. Prince foible, malheureux, abandonné, meurt de la manière la plus cruelle, *t.* 6, *p.* 285 *& ſuiv.*

Edouard III, Roi d'Angleterre, ſurnommé le *Confeſſeur*. Sa prudence. Sa ſage adminiſtration. Fait rédiger les loix Saxones. Sa mémoire précieuſe à la Nation. Sa mort, *t.* 4, *p.* 309 *& ſuiv.*

Edouard III, Roi d'Angleterre. Ses victoires en France, *t.* 6, *p.* 278. Revers des Anglois ſous Charles V, Roi de France, *p.* 282.

Edouard III, Roi d'Angleterre. Son caractère. Il venge ſur ſa mère la mort cruelle de ſon père. Il la tient en priſon, & punit Mortemer comme traitre. Ses victoires en France. Il meurt abandonné, *t.* 6, p. 288 *& ſuiv.*

Edouard IV, de la Maiſon d'Yorck, Roi d'Angleterre, reçu en triomphe à Londres. Obligé de fuir, revient. Ses cruautés. Meurt eſtimé des Anglois, *t.* 7, *p.* 50 *& ſuiv.*

Edouard VI, proclamé Roi d'Angleterre après la mort de Henri VIII, *t.* 7, *p.* 581. Troubles & atrocités de ſon règne, *t.* 7, *p.* 424.

Eduin, Roi d'Angleterre. Ses débauches. Sa pénitence publique, *t.* 4, *p.* 90.

Egypte (l') contenoit beaucoup de Chrétiens dès le commencement du IIe ſiècle, *t.* 1, *p.* 262. Son étendue du temps d'Auguſte, *t.* 5, *p.* 234.

Egypte (l') fut le principal théatre de la perſécution de Dioclétien, *t.* 1, *p.* 464.

Egypte. (l') Diviſion de ſes Provinces après le cinquième ſiècle, *t.* 1, *p.* 235.

Egypte. (l') Elle ſouffrit beaucoup de la perſécution de Sévère, *t.* 3, *p.* 331.

Egypte (l') qui faiſoit partie de l'Empire d'Orient, paſſa, au commencement du VIIe ſiècle, ſous le pouvoir des Sarraſins, *t.* 2, *p.* 452.

Egyptiens. (Prêtres) Effet du mêlange de leurs principes avec les idées des Philoſophes des autres Nations, *t.* 1, *p.* 140.

Egliſe. Ses commencemens, *t.* 1, *p.* 147-165. Perſécutions & épreuves qu'elle eſſuya

dans le premier siècle, *t.* 1, *p.* 188 205. Son état intérieur, ses mœurs, son culte & sa discipline dans les premiers siècles, *t.* 1, *p.* 204-221.

Eglise de Jérusalem. Sa constitution, son régime, son gouvernement, ses mœurs, *t.* 1, *p.* 204 *& suiv.*

Eglise de la Palestine. Son établissement; son gouvernement à l'imitation de celle de Jérusalem, *t.* 1, *p.* 208.

Eglise. Sa pratique actuelle semblable, à peu de chose près, à la pratique de la primitive Eglise, *t.* 1, *p.* 211.

Eglise. Influence du peuple dans son gouvernement, dans les premiers siècles, *t.* 1, *p.* 215.

Eglise. Sa pauvreté dans les premiers temps, *t.* 1, *p.* 216.

Eglise Romaine. Son établissement. *Voyez* Saint Pierre, *t.* 1, p. 227.

Eglise d'Alexandrie. Etendue de son district. *Voyez* Egypte, *t.* 1, *p.* 234. Sa prééminence sur les Eglises d'Orient, *t.* 1, *p.* 234.

Eglise d'Antioche. Sa fondation par l'Apôtre Saint Pierre, *t.* 1, *p.* 228. Son étendue, son rang entre les Eglises d'Orient, *t.* 1, *p.* 235.

Eglise de Jérusalem. Son étendue, ses vicissitudes, *t.* 1, *p.* 236. Changement qu'elle

éprouva lorſque les Juifs furent bannis de la Judée, *t.* 1, *p.* 311.

Egliſe Chrétienne. Perſécution qu'elle éprouva dans le ſecond ſiècle, *t.* 1, *p.* 261.

Egliſe. Ses combats, ſes perſécutions dans le IIIe ſiècle, *t.* 1, *p.* 327-337.

Egliſe. Son état alternatif de perſécution & de tranquillité pendant le IIIe ſiècle, *t.* 1, *p.* 330 & *ſuiv.*

Egliſe d'Afrique. Sa conduite envers les Chrétiens du IIIe ſiècle, qui avoient chancelé dans la foi par foibleſſe, *t.* 1, *p.* 385.

Egliſe. Ses Conciles, ſa diſcipline, ſes mœurs & ſes uſages dans le IIIe ſiècle, *t.* 1, *p.* 383-389.

Egliſe. Son état floriſſant depuis que Conſtantin fut devenu ſeul maître de l'Empire, *t.* 1, *p.* 469-478.

Egliſe. Son état ſous les règnes de Julien & de Jovien, *t.* 1, *p.* 513-525.

Egliſe. Son état ſous les règnes de Valens, Empereur d'Orient, & de Valentinien I, Empereur d'Occident, *t.* 1, *p.* 526-533.

Egliſe d'Orient. Son état d'affliction ſous l'Empire de Valens, *t.* 1, *p.* 528.

Egliſe d'Occident. Son état de tranquillité ſous l'Empire de Valentinien, *t.* 1, *p.* 529. Son état pendant le VIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 264-276.

Egliſe. Son état depuis la mort de Valentinien I & de Valens juſqu'à la fin du IVe ſiècle, *t.* 15, *p.* 49-551.

Egliſe. Ses pratiques, ſa diſcipline & ſon gouvernement pendant le IVe ſiècle, *t.* 1, *p.* 603-620.

Egliſe. Richeſſe de ſes ornemens, des habits ſacerdotaux & des vaſes ſacrés dans le IVe ſiècle, *t.* 1, *p.* 606.

Egliſe. Son état dans le Ve ſiècle, *t.* 2, *p.* 144.

Egliſe d'Orient. Ses diviſions & ſes troubles pendant le VIe ſiècle, *t.* 2, p. 254-263.

Egliſe. Son état dans toutes les parties du monde Chrétien pendant le VIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 254-276.

Egliſe. Son état au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 65.

Egliſe d'Eſpagne. Ses mœurs dépravées au VIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 175.

Egliſe de France. Son déplorable état au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 177-183.

Egliſe d'Occident. Son état floriſſant ſous Charlemagne, *t.* 3, *p.* 278-287.

Egliſe. Son état dans les dépendances des Muſulmans Orientaux au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 335.

Egliſe Grecque. Son état au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 322-337. Troubles qu'elle éprouve par la ſuppreſſion du culte des Images, *ibid.*

Egliſe. Son état en Occident au IXe ſiècle, dans les dépendances des Muſulmans, *t.* 3, *p.* 338-342.

Egliſe. Son état en Angleterre au IXe ſiècle. *t.* 3, *p.* 342-345.

Egliſe. Son état en France au IXe ſiècle & ſous Charlemagne. *Voyez* Charlemagne, & *t.* 3, *p.* 345-348.

Egliſe d'Orient. Son ancien levain de jalouſie contre l'Egliſe d'Occident, *t.* 3, *p.* 465.

Egliſe Latine. Sa diſcipline au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 466.

Egliſe. Son état en Allemagne au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 348 *& ſuiv.*

Egliſe d'Orient déchirée par les Sectes, *t.* 4, *p.* 76.

Egliſe d'Eſpagne. Son état au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 81.

Egliſe de France. Son état au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 93.

Egliſe de Rome. Son état déplorable au Xe ſiècle, ſous la direction de vingt-cinq Papes, *t.* 4, *p.* 110-136.

Egliſe. Ses terres en proie à tous les uſurpateurs au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 183.

Egliſe Grecque proſpère, ou eſt humiliée ſelon les avantages des Chrétiens ou des Muſulmans, *t.* 4, *p.* 337.

Egliſe de France. Son état dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 341.

Egliſe Grecque ſe ſépare de l'Egliſe Latine par l'ambition de Cérulaire, Patriarche de Conſtantinople, *t.* 4, *p.* 341.

Egliſes ruinées en Eſpagne, rebâties par Sanche le Grand, Ferdinand I, & Alphonſe VI, *t.* 4, *p.* 344.

Egliſe. Son état général pendant le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 336-354.

Egliſe n'a aucune autorité dans l'ordre civil & politique, *t.* 4, *p.* 378.

Egliſe Grecque ſéparée ſans retour de l'Egliſe Latine. *V.* Michel Cérulaire, *t.* 4, *p.* 379-395.

Egliſe du Saint Sépulchre rétablie par Godefroi de Bouillon, *t.* 4, *p.* 411.

Egliſe Grecque. Son état au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 108 *& ſuiv.* Vit en paix avec l'Egliſe Latine, *ibid.*

Egliſe. Réunion des Grecs & des Latins, tentée vainement au XIIe ſiècle, *t.* 1, *p.* 110 *& ſuiv.*

Egliſe de France. Son grand éclat au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 115 *& ſuiv.*

Egliſe d'Occident. Son état général au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 115 *& ſuiv.*

Egliſe d'Allemagne. Son état au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 119 *& ſuiv.*

Egliſe d'Orient. Son état au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 150.

Egliſe de Syrie & de la Paleſtine. Son état au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 170 & *ſuiv.*

Egliſe Grecque. Ses mœurs au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 298.

Egliſe d'Occident. Ses mœurs au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 301 & *ſuiv.*

Egliſe Grecque. Son état au XIIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 543-547.

Egliſes principales d'Occident. Leur état au XIIIe ſiècle, *t.* 5, p. 570.

Egliſe de France. Son état au XIIIe ſiècle, *t.* 1, *p.* 571-576.

Egliſe d'Eſpagne. Son état au XIIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 576-579.

Egliſe d'Allemagne. Son état au XIIIe ſiècle, *t.* 5, p. 580-583.

Egliſe d'Angleterre. Son état au XIIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 583-590.

Egliſe de Rome. Tableau de cette Egliſe, *t.* 6, *p.* 1-12.

Egliſe. Ses maux rendus plus grands au XIIIe ſiècle par la fauſſe politique des Papes, *t.* 6, *p.* 20.

Egliſe Grecque. Son état au XIV ſiècle, *t.* 6, *p.* 330 & *ſuiv.* Ses différents partis, *ibid.*

Egliſes de l'Orient. Leur triſte état au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 346.

Egliſe Gallicane. Son éclat au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 354.

Egliſe d'Angleterre. Son état au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 362-366.

Egliſe d'Eſpagne. Son état au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 367 *& ſuiv.*

Egliſe d'Allemagne. Son état au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 373-377.

Egliſe de Hongrie. Son état au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 376.

Egliſe. Son état déplorable en Angleterre depuis le règne d'Henri VIII, *t.* 7, *p.* 423.

Egliſes d'Orient. Leur état au XIVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 448 *& ſuiv.*

Egliſe Grecque. Ses témoignages en faveur des Catholiques Romains contre les Réformateurs du XVIe ſiècle, *t.* 7, *p.* 449 *& ſuiv.*

Egliſe. Grecque. Son oppreſſion, ſes dignités vendues au plus offrant dans le XVIe ſiècle, *t.* 7, *p.* 451-454.

Egliſe Grecque. Son état au XVe ſiècle; *t.* 7, *p.* 88.

Egliſe de Hongrie. Son état au XVe ſiècle, *t.* 9, *p.* 109.

Egliſe d'Allemagne. Son état au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 109.

Egliſe de Bohême, Son état au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 109.

Egliſe d'Occident. Son état déplorable à l'élection d'Alexandre VI, Pape, *t.* 7, *p.* 192.

Egliſe. Ses maux expoſés clairement aux Conciles de Piſe, de Conſtance & de Baſle, ſur-tout en ce qui régardoit les mœurs, *t.* 7, *p.* 211.

Egliſe au XVe ſiècle. Ses troubles, ſes orages ſe terminent par des jours de calme & de triomphe, *t.* 7, *p.* 292-293.

Egliſe. Sa baſe inébranlable fondée ſur la promeſſe de Dieu même, *t.* 7, *p.* 294. Son état au XVe ſiècle, *p.* 296.

Egliſe de Rome, mère de toutes les autres Egliſes, ſelon Saint Irénée, *t.* 7, *p.* 309.

Egliſe Latine. Son avantage ſur l'Egliſe Grecque actuelle, *t.* 7, *p.* 309.

Egliſe. Abus qu'y trouve la commiſſion nommée par Paul III, Pape, *t.* 8, *p.* 68-70.

Egliſe. Son autorité reconnue par les Proteſtans, *t.* 8, *p.* 562.

Electe, Dame chrétienne. Epître de Saint Jean à cette Dame. *Voyez* Ecrits de S. Jean, *t.* 1, *p.* 169.

Election des Prélatures. Encore d'uſage au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 478.

Elections des Evêques au Xe siècle, *t.* 4, *p.* 199.

Elections des Evêques interdites aux Chanoines, *t.* 5, *p.* 313.

Elections des Papes, par voie de scrutin, réglées au Concile de Latran en 1179, *t.* 5, *p.* 312 *& suiv.*

Elections maintenues dans toutes les Eglises où elles s'étoient conservées au XIIIe siècle, *t.* 6, *p.* 128.

Elections. Leur droit rétabli aux Conciles de Constance & de Basle, *t.* 7, *p.* 315 *& suiv.*

Elections des Souverains Pontifes de Rome. Brigues, troubles qu'elles occasionnent, *t.* 6, p. 10. *Voyez* Grégoire X.

Elections au XIVe siècle, *t.* 6, *p.* 532.

Eléonore répudiée par Louis le jeune, épouse Henri, Comte d'Anjou & de Normandie, qui devient Roi d'Angleterre. Cause des guerres entre la France & l'Angleterre, *t.* 5, *p.* 51 *& suiv.*

Elizabeth, (Sainte) fille de Pierre III, Roi d'Arragon. Ses rares vertus, *t.* 6, *p.* 369 *& suiv.*

Elizabeth, Reine d'Angleterre. Ses qualités, ses cruautés, sur-tout envers le Comte d'Essex & Marie, Reine d'Ecosse, t. 7, *p.* 424 *& suiv.* Révolutions qu'elle opère dans la religion en Angleterre. Ses cruautés exercées sur les Catholiques Romains, *t.* 7, *p.* 590-595.

Elizabeth

Elizabeth appelle par ſon teſtament Jacques Stuart au trône d'Angleterre, *t.* 8, *p.* 505.

Elipand. Voyez Félix, Evêque d'Urgel.

Elnoth, (S.) Archevêque de Cantorbéri *t.* 4, *p.* 346.

Eloquence au XVIe ſiècle, *t.* 7, *p.* 354.

Elxai, Chef d'Hérétiques. *Voyez* S. Evariſte, *t.* 1, *p.* 232.

Emeric, Roi de Hongrie, calme les troubles de ſon Royaume par ſa fermeté & ſa prudence, *t.* 5, *p.* 75.

Emigration des Proteſtans, moins conſidérable qu'on ne l'a dit, *t.* 8, *p.* 599.

Emir-al-Omara. Autorité de ces Miniſtres Muſulmans au Xe ſiècle, *t.* 4, p. 26.

Emirs (les) livrent paſſage aux Croiſés, pour aller à Jéruſalem, *t.* 4, *p.* 407. Ils ſont tributaires de Godefroy de Bouillon, *p.* 412.

Empereurs d'Occident Quatre élus en même tems, *t.* 6, *p.* 255.

Empereurs Grecs, preſque tous ſortis de la pouſſière dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 339. Ils ſont Tributaires des Turcs, *t.* 6, *p* 234. Ils cultiverent les Lettres au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 499.

Empire. Son état politique pendant le ſecond ſiècle, *t.* 1, *p.* 249-256.

Empire Romain. Son état politique dans le

IVe ſiècle, *t.* 1, *p.* 451-456. Son état depuis la mort de Valentinien I, & de Valens juſqu'à la fin du IVe ſiècle, *t.* 1, *p.* 540-551.

Empire Romain. Son état politique dans le IIIe ſiècle, *t.* 1, *p.* 317-323. Il eſt partagé pour la première fois, *t.* 1, *p.* 453. *Voyez* Dioclétien, *t.* 1, *p.* 450. Ce qui réſulta de ce partage, *t.* 1, *p.* 454.

Empire Romain. Son état pendant le IIIe ſiécle. *Voyez* Sévere, *t.* 1, *p.* 318. Caracalla, *ibid.* Marin, *t.* 1, *p.* 319. Héliogabalie, *ibid.* Alexandre Sévère, *t.* 1, *p.* 320. Dioclétien, *t.* 1, *p.* 322.

Empire Romain. Son état pendant & après le règne de Théodore, *t.* 1, *p.* 455.

Empire Romain partagé entre deux Empereurs & deux Céſars. *Voyez* Numérien, *t.* 1, *p.* 449.

Empire Romain. Partage qu'en avoit fait Conſtantin entre ſes trois fils, *t.* 1, *p.* 499.

Empire Romain. Sa diviſion en Empire d'Orient & en Empire d'Occident, *t.* 1, *p.* 455, & 500

Empire Romain. Son état ſous Conſtantin, *t.* 1, *p.* 455. Et depuis ſa mort juſqu'au règne de Théodoſe, *ibid.* & *ſuiv.*

Empire Romain. Son état au commencement du IVe ſiècle, *t.* 1, *p.* 451.

Empire d'Occident ſous le règne de Valentinien III & de ſes ſucceſſeurs, *t.* 2, *p.* 5.

Son démembrement par les Barbares venus du Nord, *t.* 2, *p.* 7.

Empire d'Orient. Son état malheureux ſous l'Empereur Phocas, *t.* 2, *p.* 447-449. Son état ſous l'empire d'Héraclius, *t.* 7. *p.* 449-452.

Empire d'Orient. Son état malheureux ſous l'Empereur Conſtant II, *t.* 2, *p.* 453-454.

Empire d'Allemagne. Sort de la Maiſon de Charlemagne à la mort de Louis, Roi de Germanie, qui ne laiſſe pas de poſtérité, *t.* 3, *p.* 296.

Empire devenu électif au préjudice de Charles le Simple, Roi de France, deſcendant de Charlemagne. Conrad, Duc de Franconie, eſt élu par le Corps Germanique, *t.* 3, *p.* 297.

Empire Germanique. Son état ſous Charlemagne, *t.* 3, *p.* 276-290. Et ſous ſes Succeſſeurs juſqu'à la fin du IXe ſiècle, *p.* 276-297.

Empire Grec Ses mœurs, ſa diſcipline au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 459-466.

Empire Grec. Son état politique au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 1. Etat déplorable des Sciences & des Lettres dans cet Empire au même ſiècle, *t.* 3, *p.* 51 58.

Empire Grec. Son état politique au XIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 233.

Empire des Califes. Son état en Orient au XIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 256-268.

Empire Grec au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 1-18.

Empire d'Occident, devient électif au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 33.

Empire Grec. Son état au XIe ſiècle. Suite & caractère de ſes Princes, *t.* 4, *p.* 239.

Empire & Religion des Muſulmans. Leur état au XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 266.

Empire Grec. Son état pendant le XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 1.

Empire Grec. Son état politique au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 217. Sa chûte au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 1 *& ſuiv.*

Empire d'Orient détruit par les Turcs en 1425, *t.* 7, *p.* 246.

Empire. Trois Concurrens à l'Empire après la mort d'Albert I, *t.* 6, *p.* 249.

Empire d'Allemagne déclaré indépendant du Pape à Rentz en 1338, *t.* 6, *p.* 253.

Empire Ottoman. Son état au XVIIe ſiècle, *t.* 8, *p.* 296-308.

Empoiſonnemens exécutés par ordre d'Alexandre VI & de Céſar Borgia, à leur table même, *t.* 7, *p.* 313.

Encratites. Secte hérétique du ſecond ſiècle. *Voyez* Tatien leur Chef, *t.* 1, *p.* 292.

Enfans élus Evêques au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 199.

Enguerrand de Marigni condamné injuſtement au gibet, *t.* 6, *p.* 276.

Enthouſiaſme général des Chevaliers du XIIIe ſiècle en Europe, *t.* 6, *p.* 110-111.

Ephèſe. Réſidence de S. Jean en cette Ville, *t.* 1, *p.* 163.

Ephrem. (S.). Perſonnage illuſtre du IVe ſiècle. Manière dont il paſſa la plus grande partie de ſa vie, *t.* 1, *p.* 571. Ses Ouvrages écrits en Syriaque, *ibid.*

Ephrem. (S.) Patriarche d'Antioche. Ecrivain eccléſiaſtique du VIe ſiècle. Ses écrits, *t.* 2, *p.* 366-367.

Epicuriens. Leur doctrine. *Voyez* Sectes philoſophiques, *t.* 1, *p.* 145.

Epiſcopat ne peut être obtenu qu'à trente ans au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 315.

Epreuves appellées *Jugemens de Dieu*, uſitées au VIIIe ſiècle. Autoriſées par les Conciles & par les Loix Civiles. Leurs différentes eſpèces, *t.* 3, *p.* 191 & *ſuiv.*

Epreuves pour ſe purger des crimes au Xe ſiècle, *t.* 4, p. 203.

Epreuves du feu pour ſe juſtifier, en uſage dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 509 & *ſuiv.*

Erard le Pacifique, Roi d'Angleterre. Rend cette Iſle heureuſe, *t.* 4, *p.* 55.

Eraſme. (Didier) Notice ſur ce célèbre Perſonnage. Ses écrits, ſa croyance, ſa mort & les éditions de ſes œuvres, *t.* 8, *p.* 197-204.

Eric (S.) réunit les Loix de la Suède en un corps, en fit de nouvelles, *t.* 7, *p.* 72 *& ſuiv.* Convertit la Finlande & meurt martyr, *t.* 5, *p.* 126.

Erreurs dans la doctrine au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 181.

Erudition, tant ſacrée que profane, très-cultivée au XVIIe ſiècle, *t.* 9, *p.* 342.

Eſclavons ravagent l'Empire Grec, *t.* 4, *p.* 261.

Eſpagne (l') compta des Martyrs dans le troiſième ſiècle, *t.* 1, *p.* 336. Elle fut conquiſe par les Goths dans le Ve ſiècle, *t.* 2, *p.* 7.

Eſpagne fut la proie des Viſigoths pendant le VIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 243.

Eſpagne, l'Arianiſme y régna juſqu'à la fin du VIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 270-292.

Eſpagne. Son état de tranquillité pendant le VIIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 463-464. Epoque où elle fut entiérement démembrée de l'Empire Romain, *t.* 2, p. 464.

Eſpagne. (Egliſe d') Son état dans le VIIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 495-497.

Eſpagne. Etat du Chriſtianiſme dans ce Royaume au VIIIe ſiècle, ſous les Mahométans, *t.* 3, *p.* 79-81.

Eſpagne. Ses mœurs ou plutôt ſes déſordres & ſa ſuperſtition au VIIIe ſiécle, *t.* 3, *p.* 175.

Eſpagne. Son état politique au IXe ſiècle, ſous les Sarraſins & les Rois d'Oviédo, *t.* 3, *p.* 300-303.

Eſpagne. Son état politique au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 48.

Eſpagne. Son état politique dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 304. Tous ſes Souverains armés les uns contre les autres, *p.* 305.

Eſpagne. Etat de la religion dans ce Royaume au XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 344.

Eſpagne. Son état politique dans le XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 66. Féconde plus que jamais en grands Princes, *ibid.*

Eſpagne. Conquêtes de ſes Rois ſur les Maures dans le XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 66.

Eſpagne. Son état politique au XIIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 464.

Eſpagne. Son état politique au XIVe ſiècle, *t.* 5, *p.* 292.

Eſpagne. Son état politique au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 52. *& ſuiv.*

Eſpagnols humiliés par Charles-Quint qui règne ſur eux en Deſpote, *t.* 7, *p.* 415.

Eſprit. (Saint) Sa deſcente ſur les Apôtres, *t.* 1, *p.* 148.

Eſprit humain. Son état par rapport aux Sciences & aux Lettres dans le XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 76.

Eſprit humain. Son état par rapport aux Sciences, &c. dans le XIVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 429 *& ſuiv.*

Eſſéniens. Origine de leur Secte, *t.* 1, *p.* 142. Leur vie auſtère n'eſt rien en comparaiſon de celle des premiers Chrétiens, *t.* 1, *p.* 207.

Eſt (la Maiſon) s'empare de Modène & de Ferrare au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 60.

Eſtius, Théologien du XVIIe ſiècle. Sa naiſſance, ſes ouvrages, *t.* 9, *p.* 367.

Etat politique de l'Empire & des Nations Barbares pendant le Ve ſiècle, *t.* 2, *p.* 1-10.

Etat politique de l'Occident, *t.* 4, *p.* 280.

Etat des grandes Monarchies & des autres Puiſſances en Europe au XVIe ſiècle, *t.* 7, *p.* 379.

Ethelbert, Roi de Kent, reçoit les Miſſionnaires envoyés en Angleterre par le Pape Grégoire, & embraſſe le Chriſtianiſme, *t.* 2, *p.* 276.

Ethelred, Roi d'Angleterre, envoie des Miſſionnaires en Suède au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 105.

Etienne. (S.) Son zèle à propager la foi. Accuſé de blaſphême, ſa défenſe, ſon martyre, *t.* 1, *p.* 154.

Etienne, (S.) Pape. Diſpute qu'il eut avec S. Cyprien à l'occaſion du baptême; en quoi elle conſiſtoit: comment elle fut terminée, *t.* 1, *p.* 381 *& ſuiv.*

Etienne ſuccède à Nicolas ſur le ſiège de Conſtantinople. Sa mort, *t.* 4, *p.* 74.

Etienne, Duc des Huns, ſe fait Chrétien, & convertit ſes ſujets, *t.* 4, *p.* 100.

Etienne VI, Pape, *t.* 4, *p.* 115.

Etienne VII, Pape, *t.* 4, *p.* 116.

Etienne VIII, Pape, *t.* 4, *p.* 118.

Etienne, Roi d'Angletterre. Ses guerres avec Mathilde. Adopte Henri Plantagenet, fils de cette Reine, *t.* 5, *p.* 61.

Etienne, Roi de Hongrie, Vainqueur des Bulgares & des Grecs, *t.* 5, *p.* 74.

Etienne Marcel, Prevôt des Marchands. Troubles qu'il ſuſcite en France, *t.* 6, *p.* 281.

Etoffes de ſoie, tirées de la Grèce dans le XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 81.

Etrangers exclus des Bénéfices eccléſiaſtiques en Angleterre, ſous Edouard III. Affaire laiſſée en ſuſpens, *t.* 6, *p.* 363.

t. 1, *p.* 550. Sa haine contre S. Jean Chryſoſtôme, *ibid. p.* 551.

Eudoxie, Impératrice. Se remarie avec Romain Diogène, & le met ſur le trône, *t.* 4, *p.* 259. Raſée & reléguée dans un Couvent par ſon fils Michel Ducas, *p.* 260.

Eugène III, Pape. Troubles ſous ſon Pontificat, *t.* 5, *p.* 141-143. Sollicite par le moyen de S. Bernard tous les Princes Chrétiens à une ſeconde Croiſade, *t.* 5, *p.* 158.

Eugène IV, Pape. S'obſtine contre les vues du Concile de Baſle qui le déclare *ſuſpens*, & enſuite dépoſé. On lui ſubſtitue Felix V, *t.* 7, *p.* 147-155. Déclare le Concile de Baſle faux & une aſſemblée de gens mal-intentionnés, *t.* 7, *p.* 151. Aſſemble un Concile à Ferrare pendant que celui de Baſle procède contre lui, *t.* 7, p. 157. Son caractère fit renaître les troubles à Rome, *t.* 7, *p.* 175. Son courage, ſa fermeté pendant les Conciles de Ferrare & de Florence, *p.* 176.

Eugène (le Prince) défait Soliman III à Zeuta, *t.* 8, *p.* 307.

Euloge, (S.) Patriarche d'Alexandrie. Ecrivain eccléſiaſtique du VIe ſiècle. Ses écrits, *t.* 2, *p.* 367.

Eunuque de Candace, Reine d'Ethiopie, converti à la foi, *t* 1, *p.* 155.

Europe. Une fermentation générale en

change les intérêts & la politique dans le XIe siècle, *t.* 4, *p.* 281.

Europe. Son état politique au XIIIe siècle, *t.* 5, *p.* 426.

Europe. Ses grands mouvemens au XIVe siècle, *t.* 4, *p.* 242.

Europe. Sa situation politique empêche les Papes de faire pour le bien de la Religion tout ce qu'ils auroient dû faire au XVe siècle, *t.* 7, *p.* 198-204.

Europe. Influence du siècle de Louis XIV sur le reste de l'Europe, *t.* 9, *p.* 449.

Eusèbe de Nicomédie, partisan caché d'Arius, assembla un Concile en Bithynie en faveur de l'Arianisme, *t.* 1, *p.* 487.

Eusèbe, Evêque de Césarée, lieu & époque de sa naissance, *t.* 1, *p.* 584. Ses talens & ses vices, *ibid. p.* 585. Son zèle pour l'Arianisme, *ibid. p.* 585 *& suiv.* Ses écrits, *ibid. p.* 587 *& suiv.*

Eusèbe, (S.) Evêque de Verceil, fut un des Instituteurs de la régularité cléricale, *t.* 1, *p.* 620.

Eusébiens. Partisans des deux Eusèbes, Protecteurs de l'Arianisme, *t.* 1, *p.* 495.

Eustathe, Evêque de Thessalonique. Mérite de ses ouvrages, *t.* 5, *p.* 80.

Eustathiens. *Voyez* Schisme d'Antioche, *t.* 1, *p.* 598.

Euſtathiens. Ce qu'ils étoient. *Voyez* Paulin, *t.* 1, *p.* 674.

Eutrope, Favori de l'Impératrie Eudoxie. Sa haine contre S. Jean Chryſoſtôme, *t.* 2, *p.* 24 *& ſuiv.*

Eutrope, (l'Eunuque) premier Miniſtre de l'Empereur Arcadius, fit propoſer Saint Jean Chryſoſtôme pour remplir le Siège de Conſtantinople, vacant par la mort de Nectaire, *t.* 2, *p.* 98.

Eutychès. Agitations que ſon héréſie occaſionna dans l'Orient pendant le Vᵉ ſiècle, *t.* 2, *p.* 25 *& ſuiv.*

Eutychès. Son caractère, *t.* 2, *p.* 54. Principes de ſon héréſie, *ibid. p.* 55. Condamnation de ſes erreurs dans un Concile tenu à Conſtantinople, *ibid. p.* 56. & enſuite dans un autre Concile tenu à Chalcédoine, *ibid*, *p.* 61. Fin de cet Héréſiarque, *ibid. p.* 65.

Eutychianiſme. Sa durée, *t.* 2, *p.* 67 *& ſuiv.*

Eutychianiſme. Lieux où il ſe répandit avec le plus de vigueur, *t.* 2, *p.* 65. *Voyez* l'article Eutychès pour ce qui a rapport à l'Eutychianiſme.

Eutychianiſme. Troubles qu'il excita dans l'Egliſe d'Orient pendant le VIᵉ ſiècle, *t.* 2, *p.* 254-260.

Eutichiens, Monophyſites dans la Syrie, ou Jacobites. Etat du Chriſtianiſme parmi eux

& de leurs Egliſes, *t.* 7, *p.* 460-463. *Voyez* Abyſſins.

Eutychius. Patriarche d'Alexandrie. Son hiſtoire univerſelle, *t.* 4, *p.* 58. Exilé, *p.* 73.

Eutychius. Ecrivain du Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 162.

Evangile prêché en Aſie, en Afrique, en Europe & dans tout le monde connu dès les premiers ſiècles. Ses progrès, ſon étendue, *t.* 1, *p.* 161 *& ſuiv.*

Evangile prêché à Rome pour la première fois ſous l'empire de Tibère, *t.* 1, *p.* 245.

Evangile éternel. Livre dont l'Auteur eſt incertain au XIIIe ſiècle, *t.* 6, *p.* 53.

Evangile. Sa prédication permiſe par un Edit de l'Empereur de la Chine Cham-hi, *t.* 8, *p.* 384.

Evariſte ſouffrit le martyre pendant la perſécution de Commode, *t.* 1, *p.* 265.

Evêchés. Erection d'un grand nombre de Sièges épiſcopaux en France, *t.* 6, *p.* 354.

Evêchés. Conſentement du Prince indiſpenſable pour leur érection, *t.* 6, *p.* 356 *& ſuiv.*

Evêques. Solemnités qui s'obſervent à leur réception, *t.* 1, *p.* 216.

Evêques établis dans les maiſons Religieuſes au VIIIe ſiècle. Abus qui ſubſiſta juſqu'au milieu du XIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 184.

Evêques. Grande autorité que leur accorde Charlemagne, *t.* 3, *p.* 285. Abus qu'ils en ont fait, *p.* 287.

Evêques & Prêtres Grecs. Leur ignorance au IXe siècle, *t.* 3, *p* 463.

Evêques. Epoques de l'extenſion qu'ils donnèrent à leur autorité, *t.* 3, *p.* 467. Ils ſont dépouillés de leurs droits par les fauſſes décrétales, *t.* 3, *p.* 471.

Evêques de France. Se refuſent à reconnoître le Tribunal du Pape au-deſſus de leurs déciſions, *t* 3, *p.* 473.

Evêques. Leur Juriſdiction indépendante des Papes au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 486.

Evêques (Saints) d'Angleterre au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 88.

Evêques (quelques) élus encore enfans au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 199.

Evêques. Il y en eut qui poſſédèrent pluſieurs Sièges par abus au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 199.

Evêques. Pluſieurs obligent les Chanoines à la vie commune & à la régularité, *t.* 4, *p.* 200.

Evêques encore élus au XIe ſiècle. Cependant les Princes s'attribuoient auſſi le droit de nommer aux Sièges vacans, *t.* 4, *p.* 503. Evêques tirés en grand nombre des Monaſteres dans le XIe ſiècle, *p.* 504.

Evêques. Leur vie faſtueuſe & profane au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 181 & *ſuiv.*

Evêques. La réſidence leur eſt preſcrite par les Conciles au XIIIe ſiècle, *t.* 6, *p.* 133.

Evêques avoient conſervé au XIVe ſiècle le droit de conférer les Bénéfices de leurs Diocèſes, *t.* 6, *p.* 532.

Evêques du Puy & de Montauban, Traîtres à l'Etat, *t.* 7, *p.* 100.

Evêque (l') d'Alet. Son inconſéquence dans l'affaire du Formulaire, *t.* 9, *p.* 119-122. Suivi de trois autres Prélats. Troubles que cauſe leur obſtination. Pacifiés par leur réſignation partielle aux intentions de Clément IX & de Louis XIV, *ibid.* *p.* 123-144.

Evêques d'Alet & de Pamiers, refuſent de ſouſcrire leur ſoumiſſion au droit de *Régale*. Innocent XI les ſoutient. Suite de cette affaire, *t.* 9, *p.* 157-167.

Evêques. Diſtingués par leurs écrits, *t.* 9, *p.* 400 & *ſuiv.* Recommandables par leur piété en France au XVIIe ſiècle, *p.* 458.

Evode, ſucceſſeur de S. Pierre ſur le Siège de la Métropole de Syrie, *t.* 1, *p.* 159.

Exactions des Papes contendans, dans le XIV ſiècle, *t.* 6, *p.* 528.

Exarques de Ravenne. Ils commencèrent dans le VIe ſiècle. Longin fut le premier, *t.* 2, *p.* 243.

Exarques (les) étoient plutôt des Tyrans

que des Miniſtres des Empereurs d'Orient, *t.* 2, *p.* 457-458.

Exarques des Empereurs Grecs en Italie. Foibleſſe de leur autorité & de leur puiſſance. Ne peuvent arrêter les progrès des Lombards, *t.* 3, *p.* 15.

Excommunication. La Menace d'excommunication que l'Evêque de Rome fait contre Charles le Chauve, paroît étrange aux Evêques de France, *t.* 3, *p.* 472.

Excommunications, interdits. Leur uſage porté à l'excès dans le XIVe ſiécle, *t.* 6, *p.* 534.

Excommunications & autres cenſures pénales trop multipliées au XVe ſiècle. Leurs inconvéniens, *t.* 7, *p.* 317. Arrêtées ou limitées par les Conciles, *ibid. p.* 319.

Exemptions plus multipliées qu'auparavant, au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 183.

Exemptions accordées indiſcrétement aux Monaſtères, *t.* 5, *p.* 314.

Expectatives & réſerves ſupprimées par les Conciles de Conſtance & de Baſle, *t.* 7, *p.* 316.

F

Fabien (S.) envoye une miſſion dans les Gaules, *t.* 1, *p.* 335.

Factions qui partagent la Cour de France après le Colloque de Poiſſy, *t.* 8, *p.* 22.

Fanatiſme (le) arrête les progrès des Lettres & des Sciences en France, après François I, *t.* 9, *p.* 338. Ses fureurs n'étoient pas encore éteintes au XVIIe ſiècle, *p.* 436-439.

Farel (Guillaume) introduit la doctrine des Novateurs à Genève avec Viret, *t.* 7, *p.* 626.

Fathimites, Muſulmans. Ils cherchent à étendre leur Monarchie en Egypte, & réuniſſent les droits de l'Autel à ceux du Trône, *t.* 4, *p.* 267.

Fauſte Socin, neveu de Lelius, échappe à l'Inquiſition, paſſe à Lyon, à Zurich, ſe rend à Florence, puis à Baſle. Y médite les écrits de ſon oncle. Ses talens. Il ſe rend en Pologne, y éprouve des difficultés; en réunit les Egliſes; ſe retire chez un Seigneur Polonois; y meurt en 1604. Ses écrits, *t.* 8, *p.* 51-59.

Faye d'Eſpaſſes. Son Mémoire contre la réception du Concile de Trente en France, *t.* 8, *p.* 148-150.

Fécam. (Monaſtère de) Il fut établi dans le VIIe ſiècle, *t.* 2, *p* 599.

Félicissime seconda Novat dans le schisme qu'il occasionna, *t.* 1, *p.* 337.

Félicité (Sainte) souffrit le martyre pendant la persécution de Commode, *t.* 2, *p.* 265.

Félix, Evêque d'Urgel, renouvelle au VIIIe siècle les opinions d'Arius & de Nestorius. Plusieurs Théologiens, entr'autres Alcuin, le combattent. Lui & Elipand son adhérent, sont condamnés dans plusieurs Conciles, *t.* 3, *p.* 136-146.

Félix, Evêque d'Aptunge. Disgraces qu'il essuya pour avoir élu Cécilien pour succéder à Mensurius, *t.* 1, *p.* 593.

Félix II, Pape, s'opposa fortement à l'hénotique, Edit porté par Zénon, *t.* 3, *p.* 254-260. Condamna Acace, Patriarche de Constantinople, Auteur de l'hénotique, *ibid. p.* 254-260.

Félix V, Pape, substitué à Eugène IV, déposé par le Concile de Basle, *t.* 7, *p.* 154 *& suiv.*

Femmes savantes du XIIe siécle, *t.* 5, *p.* 91 *& suiv.*

Fénélon Ses travaux apostoliques; ses écrits. Sa condamnation. Sa grandeur d'ame, &c. *t.* 9, *p.* 416-424. *Voyez* Quiétisme.

Féodal, système. Son origine en France, au IXe. siècle, *t.* 3, *p.* 293.

Féodale (Anarchie) Cauſe de tous les malheurs de l'Europe dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 280, & ſur-tout de la France, *p.* 281, & dans le XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 48 & *ſuiv.*

Féodal. Droit féodal germanique, établi ſur-tout par l'Empereur Conrad, *t.* 4, *p.* 285.

Féodal. (ſyſtême) Cauſe de la chûte des Empereurs francs de Conſtantinople au XIIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 408.

Féodal (ſyſtême) Trouble qu'il cauſe en Eſpagne au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 53.

Féodalité. Malheurs qu'elle cauſa à la France, & à toute l'Europe, *t.* 4, *p.* 294.

Féodaux. (Droits) Sources de grands troubles au XIIIe ſiècle, *t.* 6, *p.* 114.

Ferdinand III, Roi de Caſtille & de Léon. Ses ſuccès contre les Maures, *t.* 5, *p.* 471.

Ferdinand, Roi des Romains. Sa conduite ſage & ferme à la Diète d'Augsbourg, relativement à la liberté & aux droits des Proteſtans, *t.* 7, *p.* 553.

Ferdinand d'Arragon enleve en Italie les conquêtes de Charles VIII, Roi de France, *t.* 7, *p.* 46.

Ferdinand I, Empereur d'Allemagne. Son caractère méfiant cauſe des troubles en Hongrie. Il fait lâchement aſſaſſiner Martinuzzi,

Evêque de Waradin, Cardinal, & ſon Miniſtre. Troubles qui en réſultent, *t.* 7, *p.* 394 & *ſuiv.*

Ferdinand III, Empereur. Généraux habiles qu'il oppoſe aux Suédois. Ceux-ci défont encore les Impériaux à Sommerhauſen en Franconie. Ferdinand fait la paix avec eux en 1648, *t.* 8, *p.* 476 & *ſuiv.*

Fêtes militaires. *Voyez* Tournois.

Fêtes célébrées en France au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 483.

Fêtes nouvelles inſtituées au XVe ſiècle, quoiqu'il y en eût déjà trop ſelon Nicolas Clémangis, *t.* 7, *p.* 320.

Fêtes indécentes dans les Egliſes, défendues par les Conciles du XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 322.

Feuillans. Leur origine au XVIe ſiècle, *t.* 8, *p.* 239.

Fidus proſcrit pour avoir voulu qu'on différât le baptême des enfans, juſqu'à l'âge de huit ans, *t.* 1, *p.* 385.

Firmilien, Evêque de Céſarée. Ses écrits, *t.* 1, *p.* 370.

Filles du Bon Paſteur. Leur Inſtitution, *t.* 9, *p.* 312.

Finlande (la) reçoit la lumière de l'Evangile, *t.* 5, *p.* 125 & *ſuiv.*

Flagellans. Fanatiques du XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 376.

Flandre (la) reçut les lumières de l'Evangile par le miniſtère de S. Victrice, Evêque de Rouen, *t.* 2, *p.* 27. Elle en fut encore éclairée avec plus de ſuccès dans le VIIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 531.

Flavien, Patriarche de Conſtantinople, fut dépoſé dans un Concile tenu ſans l'obſervation des règles canoniques, par les Partiſans d'Eutychès, dont il avoit condamné la doctrine, *t.* 2, *p.* 58.

Flavien, (S.) Patriarche d'Antioche, éleva S. Chryſoſtôme au Sacerdoce, *t.* 2, *p.* 97.

Flavius Clemens & *Flavia Domitilla*, furent enveloppés dans la perſécution de Domitien contre les Chrétiens, *t.* 1, *p.* 202.

Flodoard. Ses écrits, *t.* 4, *p.* 176.

Fleuri-ſur-Loire. (Monaſtère de) Il fut établi dans le VIIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 599.

Florence devenue République puiſſante au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 61.

Foi. (la) donnée aux Hérétiques, doit-elle être gardée? Examen de cette queſtion relativement au ſauf-conduit accordé à Jean Hus, *t.* 4, *p.* 229. *& ſuiv.*

Foi conſervée pure en France pendant les troubles de l'Allemagne au XVe ſiècle, *t.* 8, *p.* 23.

Fonctions ſpirituelles quelconques, doivent s'exercer *gratis*, *t.* 5, *p.* 316.

Fontevraud. Fondation de cet Ordre, *t.* 5, *p.* 240 & *ſuiv.*

Formes judiciaires des Tribunaux eccléſiaſtiques & même ſéculiers ſont priſes des Réglemens du VIe Concile de Latran, *t.* 6, *p.* 127.

Formulaire (Affaire du), *t.* 9, *p.* 100-144.

Fort-Louis, près de la Rochelle. Cauſe de la ſeconde révolte des Proteſtans en France, *t.* 8, *p.* 577.

Foulques, Roi de Jéruſalem, après Baudoin II, *t.* 5, *p.* 153 & *ſuiv.* Sageſſe de ſes vues, *ibid.* Sa mort, *p.* 157.

Fourrie de Mathincourt, établit un Monaſtère pour les Religieuſes de la Congrégation de Notre-Dame à Charonne, Fauxbourg S. Antoine. Troubles qui y arrivent, *t.* 9, *p.* 173.

Français Pluſieurs ſont appellés en Eſpagne pour y faire refleurir la Religion dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 345.

Français (les) & les Vénitiens Croiſés, prennent enſemble Conſtantinople. La pillent, *t.* 5 *p.* 400-404.

Français Croiſés reviennent après leurs malheurs en France & en Allemagne, *t.* 5, *p.* 168.

Françaiſe. (langue) Son imperfection au XVIe ſiècle, *t.* 7, *p.* 441 & *ſuiv.*

France. Converſion des François ſous Clovis, *t.* 2, *p.* 29 & *ſuiv.*

France (Rois de) du Ve ſiecle, *t.* 2, *p.* 228. du VIe ſiecle, *t.* 2, *p.* 246.

France. (la) Son état politique dans le VIe ſiecle, *t.* 2, *p.* 246.

France. (Egliſe de) Son état dans le VIIe ſiécle, *t.* 2, *p.* 491-495.

France. (la) Son état politique pendant le VIIe ſiécle, *t.* 2, *p.* 464-468.

France. (Egliſe de) Son état floriſſant dans le VIe ſiecle, ſous les Succeſſeurs de Clovis, *t.* 2, *p.* 273-274.

France. (la) Son état politique ſous Charlemagne, *t.* 3, *p.* 268-290. Et ſous ſes Succeſſeurs, *p.* 290-296.

France (la) eſt en proie aux guerres civiles & aux troubles de l'Anarchie féodale, au commencement du Xe ſiécle, *t.* 3, *p.* 296.

France, (la) eſt auſſi agitée que l'Allemagne & l'Italie, au Xe ſiécle, *t.* 4, *p.* 39.

France. (la) Son état politique dans le XIe ſiècle, t. 4, *p.* 291-297.

France. (la) Malgré les troubles qui l'agitèrent, fut l'Etat où la Religion ſe conſerva la plus pure dans le XIe ſiécle, *t.* 4, *p.* 341.

France. (la) Son état politique dans le XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 48 & *ſuiv.*

France. Refuge des Gens de bien, des Papes, au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 117 *& ſuiv.*

France. Son état politique au XIIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 452-464.

France. Son état politique au XVIe ſiècle, *t.* 7, *p.* 380 *& ſuiv.*

France. Son état politique au commencement du XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 274.

France. Son état politique au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 30.

France. Ses ennemis humiliés ſous Philippe-Auguſte, *t.* 5, *p.* 453.

France. Tous les Ordres de l'Etat prirent part en France au ſchiſme des Papes, *t.* 7, *p.* 101.

France. Son triſte état après la mort de Henri II, *t.* 7, *p.* 410 *& ſuiv.*

France (la) a moins d'égard aux prétentions des Papes au XVIIe ſiècle. La cauſe de cette conduite, *t.* 8, *p.* 3 *& ſuiv.*

France. Ses troubles après le colloque de Poiſſy, *t.* 8, *p.* 22. Ses malheurs ſous Charles IX, *p.* 26-29.

France. Attentive aux mouvemens de l'Italie au XVIIe ſiècle, *t.* 8, *p.* 397.

Franchiſes. Troubles qu'elles cauſent entre Innocent XI & la France, *t.* 8, *p.* 450-455.

Louis XIV ſe relâche à ce ſujet pour ramener le S. Siège à ſes vues ſous Alexandre VIII, qui cependant n'accorde rien, *t.* 9, *p.* 191.

Franciſcains diviſés en deux partis, en conſéquence de la forme de l'habit, *t.* 6, *p.* 445.

François de Paule (S.) fonde l'Ordre des Minimes au XVe ſiècle. Son zèle & ſes vertus, *t.* 7, *p.* 252-256.

François Xavier. (S.) Sa naiſſance fixée à deux époques. Il vient étudier & enſeigner à Paris. S'unit à S. Ignace. Sert les malades dans un Hôpital de Veniſe; paſſe à Goa; prêche l'Evangile dans les Indes, & meurt près de la Chine, *t.* 8, *p.* 168-171.

François de Sales. (S.) Précis de ſa vie, de ſes vertus & de ſes écrits, *t.* 9, *p.* 284-292.

François d'Aſſiſe. (S.) Sa naiſſance; ſa piété, ſon dévouement à la pauvreté. Il fonde les Frères Mineurs. Sa règle confirmée par Honorius III. Il va chez les Infidèles, *t.* 6, *p.* 63-74.

François I ſuccède au Trône de la France, en vertu de la Loi ſalique. Sa bravoure, ſa captivité. Cauſes de ſes revers. Sa Cour brillante; ſon amour pour les Sciences & les Lettres. Ses liaiſons avec Soliman II, *t.* 7, *p.* 399-406. Pourſuit les Novateurs en France. Les protège en Allemagne, *t.* 8, *p.* 7. Ap-

pelle les Sciences & les Arts auprès de lui, *t.* 9, *p.* 336. Ce Prince prétend à l'Empire d'Allemagne. Frédéric de Saxe eſt nommé. Il refuſe en faveur de Charles d'Autriche. Reſſentiment de François I. Celui-ci eſt priſonnier de Charles, *t.* 7, *p.* 386-390.

François II, Roi de France, ſuccède à Henri II. Foibleſſe de ce Prince; gouverné par les Guiſes. Sa mort, *t.* 8, *p.* 12-15.

François (les) changent de mœurs, & ſe corrompent ſous Catherine de Médicis. Leur affreuſe débauche à cette époque, *t.* 8, *p.* 222.

François, (Pape) ſur le S. Siége, ſous le nom de Boniface VII, *t.* 4, *p.* 124 125.

Françoiſe (Sainte) inſtitue la Congrégation des Oblates, *t.* 7, *p.* 260.

Francs. (les) Ce qui donna lieu à ce qu'ils pénétraſſent dans les Gaules dans le Ve ſiècle, *t.* 1, *p.* 4. Attaquèrent l'Empire Romain dans le IIIe ſiècle, *t.* 1, *p.* 322.

Frangipanes. (Faction des) oppoſée au Pape Gélaſe II, *t.* 5, *p.* 139. *Voyez* Calixte II.

Frédegonde, Femme de Chilpéric I. Ses défauts. Les haines réciproques de cette femme & de Brunehaut ſemèrent la diſcorde dans la France au VIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 246.

Frédéric, prétendu Roi d'Allemagne, brigue l'Empire, arme inutilement, & meurt, *t.* 5, *p.* 40.

Frédéric I, Duc de Souabe, Empereur. Divers Jugemens à ſon ſujet. Ses éminentes qualités. Son caractère; ſes démêlés avec les Papes. Il renonce aux Inveſtitures; va en Terre Sainte, *t.* 5, *p.* 41-45. Meurt parmi les Croiſés en Orient, *t.* 5, *p.* 122.

Frédéric II prétendant au Trône de Germanie, *t.* 5, *p.* 428. *Voyez* Philippe, Duc de Souabe. Couronné par le Pape Honorius III. Il va joindre les Croiſés; revient, eſt deux fois excommunié; vit & meurt malheureux, *t.* 5, *p.* 435-436.

Frédéric III, Duc d'Autriche, Rival de Louis de Bavière, Empereur défait deux fois, *t.* 6, *p.* 252. Son caractère indolent. Aſſure la Hongrie à la Maiſon d'Autriche, *t.* 7, *p.* 25-28. Dernier Empereur couronné à Rome, *p.* 29. *Voyez* Georges Podiebrad.

Frédéric, Duc de Brunſwich, aſſaſſiné après ſon élection à l'Empire, *t.* 7, *p.* 21.

Frédéric, Electeur de Saxe, refuſe la Couronne impériale, *t.* 7, *p.* 387.

Frédéric, Electeur de Saxe, favorable à Luther qui fait brûler à Wirtemberg la *Bulle* de Léon X. Effets de cette démarche, *t.* 7, *p.* 528. Pris à la bataille de Mulberg, *ibid.* *p.* 547.

Frédéric V, Comte Palatin, élu Roi de Bohême par le Parti révolté contre Ferdinand II; vaincu par Tilly, ſe réfugie en Hollande;

humilié & banni de l'Empire, *t.* 8, *p.* 449 *& ſuiv.*

Freres Cordonniers, Frères Tailleurs. Leur Inſtitution, *t.* 9, *p.* 312.

Freres ſpirituels, ſe ſéparent des *Freres* Conventuels dans l'Ordre de Saint François, *t.* 6, *p.* 447-454. *Voyez* Jean XXII, Pape.

Frioul. (Duché de) Ses commencements, *t.* 2, *p.* 459.

Friſe. (la) Elle fut éclairée des lumières de l'Evangile dans le VIIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 501.

Froilan, (S.) Evêque de Léon, *t.* 4, *p.* 85.

Frondeurs & Mazarins. Pendant la minorité de Louis XIV, *t.* 9, *p.* 443.

Fulbert. (S.) Ecrivain du XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 466 *& ſuiv.*

Fulde. Abbaye fondée par S. Boniface, Apôtre de l'Allemagne au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 88.

Fulgence. (S.) Ecrivain eccléſiaſtique du VIe ſiècle. Lieu de ſa naiſſance, ſes talents, ſes vertus. Auſtérité de ſa vie. Epoque de ſa mort. Ses écrits, *t.* 2, *p.* 353-357.

G

Galeas Viſconti, défait l'Empereur Robert, & reſte Maître du Milanois, *t.* 7, *p.* 22.

Galérius. Sa conduite envers les Chrétiens, *t.* 1, *p.* 457.

Gamaliel, Docteur de la Loi, Inſtituteur de Saint Paul, *t.* 1, *p.* 156.

Gardiner, Evêque de Wincheſter. Son zèle pour le Catholiciſme. Son caractère dur. Ses violences contre les Proteſtans qui vont avec courage au ſupplice. Il fait déteſter le gouvernement de la Reine Marie, *t.* 7, *p.* 587, & *ſuiv.*

Gaules. (les) Les Bourguignons & les François partageoient dans le VIe ſiècle, tout le pays qui portoit ce nom, *t.* 2, *p.* 245.

Gaules (les) reçoivent les lumières de la Philoſophie, *t.* 1, *p.* 261. Souffrirent beaucoup de la perſécution de Commode, *t.* 1, *p.* 265. Et de la perſécution de Sévère, *ibid. p.* 331. Furent plus épargnées dans la perſécution de Dioclétien, *ibid. p.* 465. Furent ravagés par les Vandales, les Suèves & les Alains, ſous l'Empire d'Arcadius & d'Honorius, *ibid. p.* 451. Les François s'y établirent dans le Ve ſiècle, t. 2, *p.* 7.

Gaule Belgique (la) fut l'objet d'une miſſion dont S. Euchaire fut le Chef, *t.* 1, *p.* 336.

Gaule. (la) Le premier Monaſtère qui y ait été bâti, eſt celui de Ligugé, *t.* 1, *p.* 617.

Gautier Fruſtre, un des Fondateurs du Corps Helvétique, *t.* 6, *p.* 248.

Griſa, fils de Bela, Roi de Hongrie, rend ſes ſujets heureux, *t.* 5, *p.* 74.

Gélaſe I, Pape, s'oppoſa avec vigueur à l'Edit appelé *hénotique*, *t.* 2, *p.* 257.

Gélaſe II, perſécuté, meurt à Cluni en France, *t.* 5, *p.* 139.

Genève. Epoque à laquelle elle reçoit la Religion des Novateurs du XVIe ſiècle, *t.* 7, p. 626.

Gènes. Son antiquité, ſon commerce, ſa grandeur dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 302. Ses diſſentions. Flotte entre l'eſclavage & la liberté, au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 61. Son état politique au XVIIe ſiècle, *t.* 8, *p.* 399.

Geneviève (Sainte) exiſta au VIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 273. Lieu & époque de ſa naiſſance; auſtérité de ſa vie; époque de ſa mort, *t.* 2, *p.* 349-352.

Geneviève. (Egliſe de Sainte) Sa fondation, ſon premier nom, *t.* 2, *p.* 351.

Gengiskan. Voyez Mogols. Oktai.

Génie. Se ranime-t-il par les grands mouvemens & les fortes ſecouſſes de l'ordre politique? *t.* 7, *p.* 448.

Gennade, (S.) Evêque d'Aſtorga, *t.* 4, *p.* 85.

Georges Podiebrad meurt au moment d'être élu Empereur à la place de Fréderic III qu'on vouloit dépoſer, *t.* 7, *p.* 28.

Georges Scholarius, Ecrivain Grec au XVe ſiècle; aſſiſte au Concile de Florence. Favorable à l'union des Grecs & des Latins. Change d'opinion, abdique ſa dignité. L'époque de ſa mort incertaine, *t.* 7, *p.* 266. *& ſuiv.*

Georges de Trébiſonde. Ses travaux littéraires. Ses écrits théologiques. Il a traduit la préparation évangélique d'Eusèbe en latin, *t.* 7, *p.* 267 *& ſuiv.*

Genſeric, Roi des Vandales s'avançant pour ſaccager Rome, ſe laiſſa fléchir par l'éloquence du Pape S. Léon, *t.* 2, *p.* 129.

Gerbert ou *Syveſtre II*, d'abord Evêque de Rheims. Enſuite dépoſé, *t.* 4, *p.* 97. Eſt élu Pape ſous le nom de Sylveſtre II. Ses études, ſes écrits, *t.* 4, *p.* 178 *& ſuiv.*

Germain de Paris. (S.) Sa naiſſance. Places qu'il occupa dans l'Egliſe. Epoque de ſa mort, lieu de ſa ſépulture; tranſlation de ſon corps dans l'Abbaye de Saint Germain-des-Prés, *t.* 2, *p.* 332-333.

Germain (S.) d'Auxerre, fut envoyé en Angleterre pour y combattre l'erreur de Pélage, *t.* 2, *p.* 28.

Germain-des-Prés (Abbaye de S.) fondée

par Childebert : à quelle occaſion, *t.* 2, *p.* 333.

Germain Nauplius, Patriarche d'Orient, entame l'affaire de la réunion des Egliſes Grecques & Latines, *t.* 5, *p.* 551.

Germanie. Les Allemands s'en emparèrent dans le Ve ſiècle, *t.* 2, *p.* 7. Comment elle fut éclairée de l'Evangile, *t.* 1, *p.* 236. Eſt la monarchie la plus formidable de l'Europe dans le XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 34. Trois concurrens au Trône de cet Empire dans le XIIIe ſiècle, *p.* 428.

Gerſon, ou *Jean Charlius.* Ses études. Ses travaux, ſa vaſte érudition ; ſa retraite. Sa mort, *t.* 7, *p.* 271-277. Moyens qu'il propoſa pour la réforme de l'Egliſe, *t.* 7, *p.* 303 & *ſuiv.*

Gervais. (S.) Ses reliques furent tranſportées à Milan, *t.* 1, *p.* 608.

Gibelins & *Guelfes.* Ces deux factions répandent l'eſprit d'indépendance en Italie, *t.* 5, *p.* 479.

Gilbert de la Porée. Ses opinions particulières, leur danger, ne cauſent aucune révolution, *t.* 5, *p.* 215.

Glycerius, Empereur d'Occident. Ses vices. Etat malheureux de l'Empire ſous ſon règne, *t.* 2, *p.* 5.

Gneſne. Epoque de l'érection de ce ſiège épiſcopal & primatial de Pologne, *t.* 4, *p.* 106.

Gnoſtiques. Nom générique des Hérétiques, ce qu'il ſignifie, *t.* 1, *p.* 289.

Goa. Siège métropolitain des Egliſes de l'Inde, *t.* 8, *p.* 353.

Godeau, Evêque. Ses écrits, *t.* 9, *p.* 402.

Godefroi de Bouillon nommé Roi de Jéruſalem après la priſe de cette Ville, *t.* 4, *p.* 410.

Gomar. Défenſeur zélé de la doctrine de Calvin. Ses diſputes avec Arminius, *t.* 8, *p.* 551 & *ſuiv.*

Gomariſtes. Troubles qu'ils ſuſcitent en Hollande. Soutenus par le Prince Maurice, *t.* 8, *p.* 555.

Gontamond, Roi des Vandales, protégea la Religion en Afrique, *t.* 2, *p.* 268.

Gonzague. (Maiſon de) S'élève à Mantoue dont elle s'empare au XVe ſiècle, *t.* 5, *p.* 60.

Gordias, Roi des Huns, embraſſa le Chriſtianiſme dans le VIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 262.

Gormond, Patriarche de Jéruſalem. Ses vertus, *t.* 5, *p.* 170.

Goths (les) attaquèrent l'Empire Romain dans le IIIe ſiècle, *t.* 1, *p.* 322. Comment ils furent éclairés de l'Evangile, *t.* 1, p. 336. Pénétrèrent dans l'Italie & prirent Rome ſous l'Empire d'Arcadius & d'Honorius, *t.* 1, *p.* 551. Conquirent l'Eſpagne dans le Ve ſiècle, *t.* 2, *p.* 7. Leur caractère, *ibid.* Béliſaire

mit fin à leur Royaume en faiſant la conquête de l'Italie, *t.* 2, *p.* 264.

Goths (Rois des) en Eſpagne du Ve ſiècle; leur chronologie, *t.* 2, *p.* 228. Et pendant le VIIe ſiècle, leur chronologie, *t.* 3, *p.* 664.

Gotheſcalc ſurnommé Fulgence. Ses opinions particulières ſur la viſion béatifique, la grace & la prédeſtination condamnée dans pluſieurs Conciles, *t.* 3, *p.* 410-422.

Gouvernement Républicain à Rome dans le XIVe ſiècle. *Voyez* Rienzi, *t.* 6, *p.* 266.

Goût. Son imperfection au XVe ſiècle. Comment il s'eſt formé en Occident à cette époque, *t.* 7, *p.* 75-78.

Grace. Diſputes ſur la Grace en Occident, au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 411. Inutilité de ces diſputes. Dangers même qui en réſultent, *t.* 9, *p.* 1-16.

Gradués. Le droit de nomination des Gradués remonte au XVe ſiècle. Raiſon de cet établiſſement, *t.* 7, *p.* 321.

Graitis, Roi des Hérules, embraſſa le Chriſtianiſme dans le VIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 362.

Grands Chantres des Egliſes Cathédrales & Collégiales au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 485.

Granvelle, Cardinal. Son caractère ſombre & inflexible, *t.* 7, *p.* 427.

Gras. (Madame le) Ses vertus chrétiennes; morte en odeur de ſainteté, *t.* 9, *p.* 310-312.

Gratien, Empereur d'Occident. Il protége la Religion, *t.* 5, *p.* 542. Ses qualités; sa mort, *ibid. p.* 543.

Gratien, Ecrivain du XIIe siècle. Ses écrits, *t.* 5, *p.* 292-295.

Grece. (la) Elle contenoit un nombre prodigieux de Chrétiens au commencement du second siècle, *t.* 1, *p.* 262.

Grecs. (Philosophes) Effet du mêlange de leurs principes aux idées des Philosophes des autres Nations, *t.* 1, *p.* 140.

Grecs (les) possédoient des Villes & un vaste territoire en Italie dans le IXe siècle, *t.* 4, *p.* 298. Font de vains efforts pour recouvrer leurs domaines en Italie, *t.* 4, *p.* 301. Egorgent quarante mille Chrétiens du Rit latin sous Andronic. Massacres & ravages que font ceux-ci pour se venger, *t.* 5, *p.* 112 *& suiv.* Leur animosité contre l'Eglise latine, *t.* 7, *p.* 95.

Grecs. Etat des Sciences & des Arts chez eux au XIIIe siècle, *t.* 5, *p.* 526-530. Elégance & pureté de leur style au XIVe siècle, *t.* 6, *p.* 498. Leur avantage en littérature, sur les autres Nations au XVe siècle, *t.* 8, *p.* 74 *& suiv.*

Grecs fugitifs de Constantinople, ouvrent une nouvelle carrière aux études au XVe siècle, *t.* 7, *p.* 262 *& suiv.*

Grégoire (S.) Thaumaturge. Il fut Disciple d'Origène, *t.* 1, *p.* 364. Ses écrits, *ibid.*

p. 370. Il convertit la ville de Néocéſarée par ſes miracles, *ibid. p.* 336.

Grégoire (S.) de Naziance, Perſonnage illuſtre du IVe ſiècle; ſes talens, ſes Ouvrages, *t.* 1, *p.* 566-567. Auſtérité de ſa vie; ſa liaiſon avec Saint Baſile, *ibid. p.* 569. Il combattit l'erreur des Apollinariſtes, *p.* 537.

Grégoire (S.) de Niſſe, perſonnage illuſtre du IVe ſiècle. Il vécut d'abord dans le monde, *t.* 1, *p.* 563. Il profeſſa la Rhétorique, *ibid. p.* 564. Il fut Evêque de Niſſe, *ibid. p.* 564. Il fut perſécuté par les Ariens, *ibid. p.* 564. Ses écrits, *ibid. p.* 565.

Grégoire (S.) le Grand. Son Pontificat, ſes talens, ſes écrits. Epoque de ſa mort, *t.* 2, *p.* 502-519. Envoya des Miſſionnaires dans le VIe ſiècle, pour éclairer l'Angleterre qui étoit retombée dans l'idolâtrie par l'invaſion des Anglo-Saxons, *t.* 2, *p.* 275.

Grégoire (S.) de Tours, Ecrivain eccléſiaſtique du VIe ſiècle. Epoque & lieu de ſa naiſſance; ſes ouvrages; époque de ſa mort; *t.* 2, *p.* 361-364.

Grégoire, (S.) Miſſionnaire en Friſe au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 84.

Grégoire II, Pape, envoie Saint Boniface prêcher l'Evangile en Allemagne: ſuccès de ce ſaint Miſſionnaire, *t.* 3, *p.* 85.

Grégoire de Néocéſarée, Préſident du faux Concile Œcuménique de Conſtantinople. Sa

rétracte au ſecond Concile de Nicée, & adhère au culte des Images : d'autres Evêques en font autant, *t.* 3, *p.* 116.

Grégoire V, Pape, excommunie Robert, Roi de France, & Berthe ſa femme ; les oblige à ſe ſéparer, *t.* 4, *p.* 196.

Grégoire VII, Pape. Savant Canoniſte. Son ambition démeſurée ; gouverne ſouvent l'Egliſe en tyran, *t.* 6, *p.* 16 *& ſuiv.*

Grégoire IX, Pape. Ses démarches pour réunir les Egliſes Grecques & Latines, *t.* 5, *p.* 553.

Grégoire X, Pape, inſtitue le Conclave pour l'élection des Papes. Cette loi conſtamment obſervée, malgré Jean XXI qui l'avoit abolie, *t.* 6, *p.* 12. *Voyez* Céleſtin V.

Grégoire XI, dernier Pape François. Homme d'une piété exemplaire. Quitte Avignon & ſe rend à Rome. Sa réception pompeuſe. Sa mort, époque du ſchiſme d'Occident, *t.* 6, *p.* 400-406.

Grégoire XII abdique le Pontificat au Concile de Conſtance, *t.* 7, *p.* 138.

Gregoire XIII, Pape, ſavant Juriſconſulte. Se réjouit de la Saint Barthelemi en France. Fonde ſix Collèges à Rome pour différentes Nations, & même pour les Juifs Chrétiens. Son zèle pour propager la foi & éteindre l'héréſie. Fait réformer le Calendrier. Sa magnificence toujours louable. Ses libéralités ; ſa mort, *t.* 7, *p.* 497-501.

Grégoire XV, (Alexandre Ludoviſio) ſuccède à Paul V. Son grand mérite, ſon humanité. Rend le ſcrutin ſecret pour l'élection des Papes. Etablit la Congrégation de la Propagande, *t.* 8, *p* 413. Il eſt Auteur d'un Recueil des déciſions les plus importantes du Tribunal de la Rote, *t.* 8, *p.* 420.

Grenade. (Royaume de) En puiſſance des Muſulmans au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 292.

Grenade. (Louis de) Ses écrits, *t.* 8, *p.* 213 *& ſuiv.*

Gualbert. (S.) Son origine; ſa piété; ſes travaux; ſes miracles, *t.* 4, *p.* 443-449.

Guelfes & Gibelins. Troubles cauſés par ces factions au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 263.

Guerre de trente ans en Allemagne. Son origine, *t.* 8, *p.* 467 *& ſuiv.*

Guerres que la France eut à ſoutenir au commencement du XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 275.

Guienne. Seule Province de France qui reſte aux Anglois au XIIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 459.

Guillaume IX. Poëte fameux à la fin du XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 326.

Guillaume, Duc de Normandie, appelé par Edouard III, paſſe en Angleterre; défait Harald, fils du Miniſtre Godwin à Haſting, *t.* 4, *p.* 311. Eſt ſacré Roi, *ibid.* Sageſſe de ſon gouvernement, *ibid.* Appelle en Angleterre, les hommes les plus célèbres de France

pour le bien des Sciences & de la Religion, *t.* 4, *p.* 347. Son zèle pour la réforme des mœurs & des Prêtres, *ibid.* *p.* 480.

Guillaume IV, Duc d'Aquitaine, Protecteur des Lettres dans le XIe siècle, *t.* 4, *p.* 326. Sa Bibliothèque, *ibid.*

Guillaume II, (le Roux) s'empare des biens de l'Egliſe, *t.* 4, *p.* 484.

Guillaume, Comte de Hollande, appelé au Trône de Germanie, *t.* 5, *p.* 438.

Guillaume Tell. Un des Fondateurs de la République Helvétique, *t.* 6, *p.* 248 & *ſ.*

Guiſcard, Normand. Ses conquêtes en Italie. Traité fait avec le Pape Grégoire VII, qui donne aux Normands l'inveſtiture des pays qu'ils avoient conquis, *t.* 4, *p.* 301.

Guiſe. (le Duc de) Rencontre malheureuſe entre ſes gens & des Proteſtans. Maſſacre de ceux-ci, & leur révolte, *t.* 8, *p.* 23.

Guiſes. (les) Leur cruauté contre les Réformés. Font arrêter le Prince de Condé pour le ſacrifier, *t.* 8, *p.* 13-14. Le Duc & le Cardinal s'emparent de toute l'autorité ſous François II, *ibid.*

Guſtave Adolphe, Roi de Suède. Ses grands exploits; Chef en même temps de la ligue Proteſtante : bat par-tout les Impériaux. Eſt tué dans la plaine de Lutzen, *t.* 8, p 473.

Guyon. (Madame) *Voyez* Quiétiſme, *t.* 9, *p.* 224, &c. &c.

Gymnoſophiſtes de l'Inde. Effet de leurs idées jointes aux principes des Philoſophes des autres Nations, *t.* 1, *p.* 140.

H

Habits, Tonſure. Réglemens du XIVe ſiècle à ce ſujet, *t.* 6, *p.* 535.

Hainault (le) reçut les lumières de l'Evangile par le miniſtère de S. Victrice, Evêque de Rouen, *t.* 2, *p.* 27.

Hainault (le) reçut les lumières de l'Evangile dans le VIIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 501.

Hébreu (l') étudié au XIIe ſiècle, ſur-tout chez les Moines de Cîteaux, *t.* 5, *p.* 98 *& ſ.*

Hébreu. (l') Chaires fondées pour l'enſeigner & les Langues Orientales au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 497.

Hébreu (l') cultivé avec ſoin au XVIIe ſiècle, *t.* 9, *p.* 350 *& ſuiv.*

Hégire. Ere des Muſulmans. A quelle époque elle commence, *t.* 2, *p.* 556.

Hélène, (Sainte) mère de Conſtantin. Son zèle pour le Chriſtianiſme. La vraie Croix de J. C. trouvée par les ſoins qu'elle ſe donna. Vérité de cette Croix prouvée par un miracle, *t.* 1, *p.* 475.

Hélène, femme de l'Empereur Conſtantin dans le XIe ſiècle, ſe retire dans un Couvent, *t.* 4, *p.* 243.

Hélène, Impératrice. Vices de ſon Gouvernement. Ses victoires, *t.* 4, *p.* 819.

Helléniſtes, *t.* 1, *p.* 152.

Héliogabale, Empereur Romain. Ses vices; durée de ſon empire. Son aſſaſſinat, *t.* 1, *p.* 319. Sa conduite envers les Chrétiens, *t.* 1, *p.* 331.

Héloïſe, Abbeſſe du Paraclet. *Voyez* Abailard. Savante du XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 91.

Hénotique. Edit porté par l'Empereur Zénon pour rétablir la paix troublée par l'héréſie d'Eutychès, *t.* 2, *p.* 66. Troubles que cet Edit occaſionna dans l'Egliſe d'Orient pendant le VIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 254-260.

Henri l'Oiſeleur, Empereur, ſuccède à Conrad I, & n'eſt pas couronné à Rome, *t.* 4, *p.* 33.

Henri, Duc de Bavière, Empereur dans le XIe ſiècle; couronné à Paris, enſuite à Rome. Serment que Benoît VIII en exige, & dont les Papes ſe ſont prévalus. Il diſſipe le parti de Hardouin. Ses vertus, ſes qualités. Sa mort, *t.* 4, *p.* 282-283.

Henri, dit le Noir, Empereur, aima le bon ordre & l'autorité abſolue; fit ceſſer le ſchiſme de Rome; dépoſer trois Papes compétiteurs, élire Suidger ſous le nom de Clément II, s'attribua la nomination des Prélatures, *t.* 4, *p.* 287.

Henri I, Roi de France. Troubles que lui ſuſcite Conſtance ſa femme. Soutenu par Robert, Duc de Normandie, il rétablit le calme. Sa mort, *t.* 4, *p.* 293 *& ſuiv.*

Henri II, Roi de France. Sa haine contre la Maiſon d'Autriche. Reprend Metz, Toul, Verdun, Calais. Périt de ſa bleſſure dans un tournois, *t.* 7, *p.* 406-409. Malheurs extrêmes qui ſuivirent ſa mort, *p.* 410 *& ſuiv. Voyez* auſſi Tome 8, *p.* 12.

Henri III, Roi de France. Son avénement à la Couronne. Ses débauches, ſa prodigalité. Fait aſſaſſiner les Guiſes. S'unit au Roi de Navarre; eſt aſſaſſiné, *t.* 8, *p.* 29-34. Corruption de la Nation Françoiſe ſous ſon règne, *t.* 8, *p.* 223.

Henri III, Empereur, fait dépoſer trois Papes au Concile de Sutri, *t.* 4, *p.* 359.

Henri IV, Roi de France, réconcilié avec le S Siège ſous Clément VIII, *t.* 7, *p.* 508. Son mariage propoſé pour tromper & aſſaſſiner les Proteſtans, *t.* 8, *p.* 25.

Henri IV, Empereur. Ses éminentes qualités, ſes vices, ſes débauches, ſes crimes. Humilié, détrôné, meurt ſans eſpérance de la ſépulture chrétienne, *t.* 4, *p.* 288-291.

Henri IV, Prince belliqueux, mort de misère à Liége, *t.* 5, *p.* 35. Conſternation générale à ſa mort. Troubles qui s'élèvent, *t.* 8, *p.* 565. Ses différends avec Grégoire VII, Pape. *Voyez* Hildebrand.

Henri V, Empereur, renonce dans la diète de Worms, à la nomination des Evêques & des Abbés, *t. 5, p. 36.*

Henri V Son règne troublé par la querelle des *Inveſtitures*. Il conſent à ne les donner que par le ſceptre. Meurt à Utrecht, *t. 5, p. 35 & ſuiv.*

Henri VI, Empereur, s'empare du Royaume de Sicile. Prince cruel & déteſté. Mort à 32 ans, *t. 5, p. 46-48.*

Henri I, Roi d'Angleterre, vainement attaqué par ſon frere Robert. Ses différends avec les Evêques pour les Inveſtitures. Sa dureté envers les Prélats & Saint Anſelme. Ses qualités. Il abolit la loi du Couvre-feu. Sa charte fut l'origine des libertés de la Nation. Sa mort, *t. 5, p. 57 & ſuiv.*

Henri II, Roi d'Angleterre. Ses qualités. Son caractère impétueux & dur; ſes malheurs & ceux du peuple; ſes différends avec Thomas Becquet. Il meurt en maudiſſant ſes enfans, *t. 5, p. 61-64. Voyez* auſſi *p. 123.*

Henri, Hermite & fanatique du XIIe ſiècle. Ses prédications, ſes erreurs, *t. 5, p. 184-187.*

Henri III, Roi d'Angleterre. Ses démêlés avec ſes ſujets. Son caractère, *t. 5, p. 445-448.*

Henri de Suze. Savant Canoniſte, Ecrivain du XIIIe ſiècle, *t. 6, p. 103 & ſuiv.*

Henri VII, Empereur d'Occident. Beau règne de ce Prince, ferme & juſte. Se fait couronner Roi d'Italie. Se prépare à punir Robert, Roi de Naples. Sa mort, *t.* 6, *p.* 249-251.

Henri de Traſtamarre déclaré Roi de Caſtille, en place de Don Pedre *ou* Pierre le Cruel, *t.* 6, *p.* 298.

Henri IV, Roi d'Angleterre. Troubles de ſon règne. Il meurt au moment de jouir de quelque calme, *t.* 7, *p.* 46 & *ſuiv.*

Henri V, Roi d'Angleterre. Ses conquêtes en France, *t.* 7, *p.* 47.

Henri VI, Enfant de neuf mois, Roi d'Angleterre, proclamé Roi de France ſous la tutèle du Duc de Betford, ſon oncle, *t.* 7, *p.* 36. Il perd ſes deux Royaumes, eſt aſſaſſiné par un Duc de Gloceſter, *t.* 7, *p.* 48-50. Il calme les troubles de l'Egliſe dans ſes Etats, *t.* 7, *p.* 104, & *ſuiv.*

Henri VII, Roi d'Angleterre. Doutes ſur ſon caractère, *t.* 7, *p.* 420.

Henri VIII, Roi d'Angleterre. Son caractère tyrannique; ſa cruauté envers ſes femmes & ſes maîtreſſes. Sa tyrannie ſe perpétue ſous les trois règnes qui ſuivent le ſien, *t.* 7, *p.* 420-423.

Henri VIII, Roi d'Angletrre, étant Duc d'Yorck, épouſe Catherine d'Arragon, veuve

de ſon frere. Scrupules qu'il conçoit ſur ce mariage au bout de vingt ans, par l'amour qu'il a pour Anne de Boulen. Il épouſe celle-ci. Catherine eſt répudiée, Anne couronnée publiquement. Henri, Chef de la Religion en Angleterre, fait ſchiſme avec Rome. Ordonne la viſite des Monaſtères, en ſupprime beaucoup. Plaintes du peuple & des Seigneurs. Mort de Thomas Morus & de Jean Fiſcher. La *Loi des ſix Articles*, ou le *Statut du Sang*. Cruautés de Henri. Perſonnages de marque qu'il fit périr. Ordre qu'il établit pour lui ſuccéder, *t.* 7, *p.* 555-580.

Heptarchie Saxonne en Angleterre. Etat politique de ces petits Souverains au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 25 *& ſuiv.* Anéantie par Egbert, Elève de Charlemagne, au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 303 *& ſuiv.*

Héracléonas, Empereur d'Orient, ſe laiſſa gouverner par l'Impératrice Martine ſa mere, qui abuſa du pouvoir, & fit perdre l'Empire à ſon fils qui fut dépoſé, *t.* 2, *p.* 452-453.

Héraclius, Empereur d'Orient. Ses grandes qualités, ſes grands ſuccès contre les ennemis de l'Empire. La fin de ſon règne ne fut pas ſi heureuſe que le commencement. Epoque de ſa mort, *t.* 2, *p.* 449-452.

Héraclius, Empereur d'Orient au VIIIe ſiècle. Séduit par Sergius, Patriarche de Conſtantinople, ſoutint de ſa puiſſance l'erreur du Monothéléiſme. Il reconnut ſa faute, & l'avoua au Pape Jean IV, *t.* 2, *p.* 524-533.

Héréſies du IIe ſiècle. Leur diviſion, *t.* 1, *p.* 288.

Héréſies, ſchiſmes & diſputes du IIIe ſiècle, *t.* 1, *p.* 372-383.

Héréſies qui s'élevèrent dans l'Orient pendant le VI ſiècle, *t.* 2, *p.* 32-70 95.

Héréſies élévées en Occident au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 125.

Héréſies. Aucune nouvelle héréſie ne troubla l'Egliſe Grecque pendant le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 341.

Héréſies du XIIe ſiècle. Leur cauſe a été la dépravation du Clergé, *t.* 5, *p.* 302.

Héréſies des Proteſtans. Leurs progrès néceſſitent la convocation d'un Concile, *t.* 8, *p.* 63-70.

Héréſie. Ses dangers pour tous les Etats. Elle doit être arrêtée à ſa ſource, *t.* 8, *p.* 607.

Hérétiques & autres ennemis de la Foi dans le premier ſiècle, *t.* 1, *p.* 180-188.

Hérétiques du IIe ſiècle. *t.* 1, *p.* 286-295.

Hérétiques (anciens) de l'Orient. Troubles qu'ils cauſent dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 440.

Hérétiques. Moyens odieux employés contr'eux au XIIIe ſiècle, *t.* 6, *p.* 117.

Hérétiques (les) furent une des cauſes qui ranimèrent les études au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 262.

Hermas. Perſonnage diſtingué dans l'Egliſe du IIe ſiècle, *t.* 1, p. 285.

Herménégilde, Prince Viſigoth, élevé dans l'Arianiſme, abjura cette erreur pour ſuivre la vraie foi. Son père Léovigilde en fut ſi indigné qu'il le fit périr, *t.* 2, p. 270-272.

Hermites de Moret, fondés par S. Etienne de Grammont, au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 245.

Hérules (les) s'empatèrent dans le Ve ſiècle de l'Italie, *t.* 2, *p.* 7. Leur caractère, *ib.* Attaquèrent l'Empire Romain dans le IIIe ſiècle, *t.* 1, *p.* 322.

Heſſe. (le Landgrave de) Zélé partiſan de Luther qui lui permet d'épouſer une ſeconde femme du vivant de l'autre, *t.* 7, *p.* 537 & *ſuiv.* Se remet au pouvoir de Charles-Quint, *p.* 547.

Hyſicaſtes, *ou* anciens Quiétiſtes. *Voyez* Siméon, *t.* 4, *p.* 464 & *ſuiv.* Cauſent de grands troubles dans l'Egliſe Grecque, *t.* 6, *p.* 334. Reſtés dans l'obſcurité juſqu'au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 337.

Hexameron. Ouvrage de Saint Baſile, *t.* 1, *p.* 561.

Hiérarchie. Ses degrés dans le IVe ſiècle, *t.* 1, *p.* 611.

Hiérox. Sa doctrine, *t.* 1, *p.* 376.

Hilaire. (S.) Perſonnage illuſtre du IVe ſiècle. Il fut perſécuté pour ſon attachement à la

la foi de Nicée qui condamnoit l'Arianiſme. *t.* 1, *p.* 556. Ses écrits, *ibid.* Ce qu'ils contiennent, *ibid. p.* 557 & *ſuiv.*

Hilaire. (S.) d'Arles. Ses Ouvrages, *t.* 2, *p.* 143.

Hildebert. Ecrivain du XIIe ſiècle, *t.* 5 *p.* 289.

Hildebrand, Moine de Cluni, conduit tout ſous le Pape Alexandre II, *t.* 4, *p.* 365. Elu par le Peuple, il prend le nom de Grégoire VIIe Son génie, ſon ambition, ſon deſpotiſme, ſon activité. Il ôte aux Souverains le droit des Inveſtitures. Fuit devant l'Empereur Henri IVe meurt comme en exil, *t.* 4, *p.* 367-374.

Hildegarde, (Sainte) au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 235.

Hincmar. Evêque de Reims. Ses études, ſes dignités, ſon caractère, ſes écrits au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 453-456.

Hincmar, Evêque de Laon, excommunié par les Evêques de France, en appelle vainement à Adrien II, Pape, qui eſt forcé de s'en tenir au jugement des Prélats François, *t.* 3, *p.* 473.

Hiſtoire écrite avec paſſion, préjugé, crédulité au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 497.

Hiſtoire de l'Egliſe étudiée avec ſoin au XVII ſiècle, *t.* 9, *p.* 358.

Hollandois. Leur République naiſſante. Cauſes de cette révolution, *t.* 7, *p* 426.

Hongrie. Tantôt chrétienne, tantôt idolâtre dans le XIe siècle, *t.* 4, *p.* 349. Son état politique au XIIe siécle, *t.* 5, *p.* 74. Ses troubles au sujet de l'élection du Roi Charobert, *t.* 6, *p.* 377.

Honorius partage l'Empire avec Arcadius; défauts de ces deux Princes. Honorius fut gouverné par Stilicon. Etat de l'Empire sous son règne, *t.* 1, *p.* 550. Epoque de sa mort. Durée de son règne, *t.* 2, *p.* 2.

Honorius, Pape du VIIe siècle, se laissa tromper par Sergius, Patriarche de Constantinople, Auteur du Monothéliſme, *t.* 2, *p.* 529-531.

Honorius II, Antipape, est condamné au Concile d'Osber. Ses troubles. Sa mort, *t.* 4, *p.* 365 *& suiv.*

Honorius III, Pape, impose à Frédéric, en le couronnant Empereur, la condition de joindre en Asie, les autres Princes Croisés, *t.* 5, *p.* 431. Accorde le premier des Indulgences pour la Canonisation des Saints. Qualités de ce Pape, *t.* 6, *p.* 16.

Hopital, (Michel de l') Chancelier, *t.* 8, *p.* 219. Sa conduite au Colloque de Poissi, *t.* 8, *p.* 18. Sa prudence; ses talens. Loix sages & utiles qu'il a rédigées, *ibid. p.* 118 & 119.

Hôpitaux. Leurs biens confiés aux laïcs par le Concile de Vienne, *t.* 6, *p.* 538.

Hôpitaux de la Salpétrière, de Bicêtre, de la Pitié, fondés au XVIIe siècle, par les soins & le zèle de Saint Vincent de Paul, *t.* 9, *p.* 312.

Hormisdas s'opposa avec vigueur à l'Edit appellé *Hénotique*, *t.* 2, *p.* 257.

Hosties consacrées, gardées par les Solitaires, pour se communier eux-mêmes, *t.* 4, *p.* 193.

Hugues Capet. Son zèle pour la Religion, *t.* 4, *p.* 93. Succède à Louis *le Fainéant*, *ibid. p.* 46. Il abaisse les Grands du Royaume. Sa fermeté dans le gouvernement, sa gloire & sa mort, *ibid. p.* 47 *& suiv.*

Hugues, Evêque de Rheims, déposé, *t.* 4, *p.* 95 *& suiv.*

Hugues le Grand, met Raoul son frere Duc de Bourgogne, sur le trône de France; *t.* 4, *p.* 42. Il ambitionne le trône pour lui-même, & n'ose s'y placer, *p* 43.

Hugues de S. Cher, premier Auteur d'une Concordance de la Bible, *t.* 5, *p.* 104.

Humbert (le Cardinal) savant homme, Légat du Pape, envoyé à Constantinople au sujet du schisme de Michel Cérulaire. *Voyez* Michel Cérulaire, *t.* 4, *p.* 379 *& suiv.*

Hunneric, Roi des Vandales. Sa cruauté envers les Chrétiens. Miracle auquel elle donna lieu, *t.* 2, *p.* 22.

Huns (les) conduits par Attila, ravagèrent l'orient de l'Europe au commencement du Ve siècle, *t.* 2, *p.* 4 *& suiv.* Se firent connoître dans l'Empire Romain vers la fin du IVe siècle. *Voyez* Chronologie des Rois des Huns dans le Ve siècle, *t.* 2, *p.* 228. Ravages de ces Barbares en Allemagne, *t.* 4, *p.* 98 *& suiv.* Défaits deux fois par Henri l'Oiseleur; ensuite par Othon le Grand, *p.* 99. Se convertissent à la Religion sous Etienne leur Duc, *p.* 100.

Hussites. Hérétiques du XVe siècle, *t.* 7, *p.* 233-238. *Voyez* Concile de Constance. Deviennent un mêlange de différens Hérétiques, après avoir été divisés entr'eux, *t.* 6, *p.* 236-238.

Hyppolite. (S.) Ses écrits, *t.* 1, *p.* 369 *& suiv.*

I

IBÉRIENS vaincus par Adrien, *t.* 1, *p.* 253.

Ibrahim, Empereur Turc. Ses guerres contre les Polonois, les Vénitiens. Il prend Candie; échoue devant Vienne; est déposé, *t.* 8. *p.* 303-306.

Iconiens. Monarchie qu'y fonde Soliman dans le XIe siècle, *t.* 4, *p.* 275.

Iconoclastes protégés par Léon l'Isaurien, *t.* 3, *p.* 9. Leur origine. Progrès, ravages &

condamnation de cette héréſie au VIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 89-125. Leur héréſie ſe renouvelle dans le pays ſoumis aux Muſulmans, à la ſollicitation d'un Juif, *t.* 3, *p.* 90 *& ſuiv.*

Idolâtrie. Religion dominante à la naiſſance du Chriſtianiſme, *t.* 1, *p.* 158.

Ignace. (S.) d'Antioche. Abrégé de ſa vie, *t.* 1, *p.* 268. Epoque de ſon martyre, *ibid. p.* 239. Ses écrits, *ibid. p.* 270.

Ignace de Loyola. (S.) Sa naiſſance, ſes ſervices militaires, ſes études à Paris. Il fonde l'ordre des Jéſuites. Sa mort, *t.* 8, *p.* 163-168.

Ignorance extrême des Paſteurs dans le IXe ſiècle. Remède que l'Egliſe voulut y apporter, *t.* 4, *p.* 506.

Illuminés. Voyez Quiétiſme, *t.* 9, *p.* 211.

Images. Perſécutions & cruautés de Léon l'Iſaurien au ſujet du culte des Images, *t.* 3, *p.* 68 *& ſuiv.* Leur culte rétabli par le ſecond Concile de Nicée, *t.* 3, *p.* 113-122.

Immaculée Conception. Décret de la Faculté de Paris à ce ſujet, *t.* 3, *p.* 320 *& ſuiv.*

Imprimerie. Epoque de cette belle invention. Ses inconvéniens & ſes avantages, *t.* 7, *p.* 79 *& ſuiv.* Ses progrès au XVIe ſiècle, *t.* 7, *p.* 435.

Inauguration des Papes, *t.* 6, *p.* 8 *& ſuiv.*

Incorruptibles. (les) Leur doctrine *t.* 2, *p.* 261.

Indouſtan (l') reçoit la Religion des Turcs qui y pouſſent leurs conquêtes, *t.* 4, *p.* 320.

Indulgences attachées aux Croiſades, *t.* 4, *p.* 505. *Voyez* Croiſades.

Indulgences au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 315.

Indulgences plénières accordées tous les neuf ans à Rome. Origine de cette dévotion, *t.* 6, *p.* 135.

Indulgences plus fréquentes au XVe ſiècle. Devenues un trafic, *t.* 7, *p.* 320. Abus qu'on en fit, donne occaſion au Luthéraniſme, *t.* 7, *p.* 513 *& ſuiv.*

Innocent III, Pape. Ses grands défauts & ſes grandes qualités. Son caractère orgueilleux. Sa grande capacité dans les affaires, *t.* 5, *p.* 12-15. Il eſt Auteur du Tribunal de l'Inquiſition, *t.* 6, *p.* 118.

Innocent IV. Son animoſité contre l'Empereur Frédéric, toujours errant & dans le trouble. Il dépoſe cet Empereur au Concile de Lyon; meurt à Naples, *t.* 6, *p.* 17-19.

Innocent VI. Ses vertus. Oblige tous les Titulaires à la réſidence ſous peine d'excommunication, *t.* 6, *p.* 397 *& ſuiv.*

Innocent VII, Pape. Ses déſordres étant Cardinal; il eſt plus réglé étant Pape. Richeſſes qu'il amaſſe en ſollicitant la guerre contre les Turcs. Sa duplicité au ſujet de Zizim, frere

de Bajazet II. Sa mort, *t.* 7, *p.* 187-191.

Innocent IX, Pape, *t.* 8, *p.* 286.

Innocent X (Jean-B. Pamphile) ſuccède à Urbain VIII. Ses démêlés avec Octave Farnèſe. Il pourſuit les Barbarins, les reçoit en grace. Meurt ſubjugué par Olympia Maldachini, *t.* 8, *p.* 425-431.

Innocent XI, (Benoît Odeſcalchi) Pape, ſuccède à Clément X. Sa naiſſance : ennemi déclaré du Népotiſme. Sa vigilance dans les affaires économiques. Il contribue à la paix de Nimégue, *t.* 8, *p.* 447-449. Ses démêlés avec la France touchant la *Régale*, les franchiſes & le rang des Ambaſſadeurs, *t.* 8, *p.* 450.

Innocent XI, prend la défenſe des deux Evêques réfractaires au ſujet de la Régale, *t.* 9, *p.* 159. Mort de ces deux Evêques, *p.* 167.

Innocent XII, (Pignatelli) Pape, ſuccède à Innocent XI. Il proſcrit le Népotiſme; eſt ami zélé des Pauvres. Son extréme frugalité : ſa ſimplicité. Digne Chef de l'Egliſe, *t.* 8, *p.* 456-458.

Inquiſition. Son époque, *t.* 6, *p.* 46. Elle eſt établie en Languedoc. Ne s'établit qu'avec peine en Italie. Procédés odieux de ce Tribunal. Refuſée en France & en Allemagne, *t* 6, *p.* 117-119. *Voyez* Innocent III.

Inquiſition. Moyen propoſé pour convertir

tions de S. Patrice, *t.* 2, *p.* 28. Ses illuſtres Prélats au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 216.

Iſaac Comnène, Empereur. Ses qualités éminentes. Ses réformes. Ses victoires ſur les Hongrois, les Turcs. Il ſe retire dans un Couvent, *t.* 4, *p.* 254 *& ſuiv.* Sa femme Catherine s'y retire auſſi avec Marie ſa ſœur, *p.* 256.

Iſaac Lange, Empereur Grec. Ses guerres. Il eſt détrôné, empriſonné par Alexis ſon frère, règne encore dans le XIIIe ſiècle où il eſt précipité du trône, *t.* 5, *p.* 16-17.

Iſabeau de Bavière, femme de Charles VI, Roi de France. Son déteſtable caractère. Elle jure la perte de ſon fils, *t.* 7, *p.* 35.

Iſidore (S.) de Peluze. Ses ouvrages, *t.* 2, *p.* 142.

Iſidore, (S.) Auteur eccléſiaſtique du XIVe ſiècle. Il fut Evêque de Séville. Son zèle pour le gouvernement de ſon Egliſe. Epoque de ſa mort, ſes écrits, *t.* 2, *p.* 581-584.

Iſlamiſme. Son état dans le Xe ſiècle, *p.* 18-31. Ses progrès dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 270-280.

Iſidor Mercator. Auteur des fauſſes Décrétales, *t.* 3, *p.* 469.

Ives de Chartres établit les Chanoines réguliers dans ſon Egliſe, *t.* 4, *p.* 503.

Italie. (l') Les Hérules, les Oſtrogoths & les Lombards s'en emparèrent ſucceſſivement dans le Ve ſiécle, *t.* 2, *p.* 7.

Italie. (l') Son état d'affoibliſſement dans le VIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 243. Son état politique lorſque Béliſaire en eut fait la conquête ſur les Goths, *t.* 2, *p.* 265.

Italie. (l') A peine fut-elle délivrée des Goths que Narsès y appella par reſſentiment les Lombards qui étoient Ariens, & qui exercèrent toutes ſortes de cruautés contre les vrais fidèles, *t.* 2, *p.* 266-267.

Italie. (l') Son état dans le VIIe ſiècle, t. 2, *p.* 459. Etat de ſon Egliſe au VIIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 489-490. Au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 72 *& ſuiv.* Son état politique au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 297-300.

Italie, (l') au Xe ſiècle, en proie aux vexations de pluſieurs petits Rois, qui y cauſent les plus grands maux, *t.* 4, *p.* 34.

Italie. (l') Tout le Nord de l'Italie, & Rome même reconnoiſſoit encore la puiſſance des Empereurs d'Allemagne dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 298.

Italie. (l') Ses troubles ſous l'Emper. Frédéric I, à cauſe des inveſtitures, *t.* 5, *p.* 122. Son état déplorable au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 257-261. Déchirée par les factions, & une foule de Tyrans pendant le ſéjour des Papes

à Avignon, *t.* 6, *p.* 403. Son état turbulent au XVe siècle, *t.* 7, *p.* 60. Son état politique au XVIe siècle, *ibid. p.* 382. Son état politique au XVIIe siècle, *t.* 8, *p.* 639-405.

Italienne. (la Langue) Son degré de perfection au XIVe siècle, *t.* 6, *p.* 500. Au XVIe siècle. Ecrivains renommés & Poëtes de ce tems-là en Italie, *t.* 7, *p.* 440.

J

JACOBEL. Partisan fanatique de la doctrine de Jean Hus; soutient la nécessité de la Communion sous les deux espèces. Sa fureur, sa cruauté, *t.* 7, *p.* 234.

Jacobites. Origine de cette Secte & de son nom, *t.* 2, *p.* 68. *Voyez* Abyssins, Eutychiens.

Jacques (S.) le Majeur, fils de Zébédée. Sa résidence à Jérusalem. Son martyre en cette Ville, *t.* 1, *p.* 164.

Jacques (S.) le Mineur, Patriarche de Jérusalem. Son martyre sous Néron, *t.* 1, *p.* 242. *Ibid. p.* 163. Ses écrits, *ibid. p.* 175.

Jacques de Compostelle. (S.) Fausseté de ses reliques, *t.* 4, *p.* 191.

Jacques de l'Epée. (S.) Fondation de cet Ordre de Chevalerie, *t.* 5, *p.* 262.

Jacques Stuart monte sur le Trône d'Angleterre. Se croit grand Théologien, *t.* 8, *p.*

505. Entre en lice avec les Ecrivains au ſujet du ſerment d'allégeance. Mort de ce Prince, peu conſidéré en Europe, *t.* 8, *p.* 515 *& ſuiv.*

Jacques II, ou *le Duc d'Yorck*, Roi d'Angleterre, favoriſe trop ouvertement les Catholiques malgré les avis du Pape Innocent XI. La Nation ſe révolte. Il ſe ſauve en France. L'Angleterre appelle le Prince d'Orange ſon Gendre ; Jacques y reparoît ; eſt battu. Meurt à Saint Germain, *t.* 8, *p.* 535-541.

Jagellon. Son règne le plus glorieux pour la Religion en Pologne, *t.* 6, *p.* 382.

Janiſſaires. Milice redoutable à ſes maîtres, *t.* 7, *p.* 370.

Janſénius, Evêque d'Ypres. Sa naiſſance, ſes grands talens, *t.* 9, *p.* 61 *& ſuiv.* Son Auguſtin d'abord ſuſpect, *p.* 69. Raiſons de le ſuſpecter, *p.* 71. Prohibé par Urbain VIII, *p.* 73. Analyſe de cet Ouvrage, *p.* 74-77. Attaqué & défendu en France, ſur-tout par Arnaud, *ib.*

Japon. Ambaſſade de pluſieurs petits Rois de ce pays faite à Rome pour demander des Miſſionnaires, *t.* 8, *p.* 418.

Japon. Voyez Miſſionnaires au Japon & du Chriſtianiſme, &c.

Jean (S.) Ses travaux pour la foi en Aſie. Sa conſervation miraculeuſe à Rome ſous l'Empereur Domitien. Son exil à Pathmos où

il compoſa ſon Apocalypſe. Son retour à Ephèſe. Sa mort & ſa ſépulture dans cette Ville, *t.* 1, p. 163. Ses écrits, *p.* 169. Epoque de ſon exil à Pathmos, *ibid. t.* 1, *p.* 202. Miracle opéré en ſa faveur à Ephèſe avant ſon exil. *ibid.* Rappelle à la pénitence un jeune homme qu'il avoit baptiſé, & qui enſuite étoit devenu un Chef de Brigands, *t.* 1, *p.* 392.

Jean Chryſoſtôme, (S.) Patriarche de Conſtantinople. Lieu & époque de ſa naiſſance, *t.* 2, *p.* 95. Son éducation, *ibid. p.* 96. Ses talens, *ibid.* p. 97. Son élévation au Patriarchat de Conſtantinople, *ibid. p.* 98. Manière dont il ſe comporta ſur ce ſiège, *ibid. p.* 99. Eſt perſécuté par l'Empereur Arcadius qui y eſt engagé par ſa femme Eudoxie, *t.* 1, *p* 551, *t.* 2, *p.* 24. Théophile aſſembla un Concile contre lui, *Voy,* Concile *ad Quercum*, *t.* 2, *p.* 158. Il ſe tient à Conſtantinople un Concile pour lui. *Voyez* Concile de Conſtantinople, *ibid. p.* 158. Il fut dépoſé dans le Concile de Conſtantinople, *ibid. p.* 159. Sa dépoſition *ibid. p.* 101. Son exil, *idem.* Son rappel, *ibid. p.* 102. Son ſecond exil, *ibid. p.* 102. Tourmens qu'il endura pendant cet exil, *ibid. p.* 103. Lieu & époque de ſa mort, *t.* 2, *p.* 103. Tranſlation de ſon corps à Conſtantinople, *ibid. p.* 103 *& ſuiv.* Ses écrits, *ibid. p.* 105 *& ſuiv.*

Jean, Evêque de Jéruſalem, favoriſa l'héréſiarque Pélage, *t.* 2, *p.* 79 *& ſuiv.*

Jean Caſſien. Ses ouvrages, *t.* 2, *p.* 142.

Jean (S.) ſurnommé Climaque. Ecrivain

ecclésiastique du VIe siècle. Epoque & lieu de sa naissance. Sa retraite dans le Monastère du Mont Sina. Ses écrits. Epoque de sa mort, *t.* 2, *p.* 364-366.

Jean IV, Pape du VIIe siécle, condamna dans un Concile l'ectèse, Edit favorable au Monothélisme, porté par l'Emper. Héraclius, *t.* 2, *p.* 532-534.

Jean-Baptiste. (S.) Précurseur de J. C. Sa prétendue main apportée en pompe à Constantinople, *t.* 4, *p.* 189.

Jean (S.) Damascène. Ecrivain ecclésiastique du VIIIe siècle. Se livre d'abord à toutes les parties de la Philosophie; ensuite à la Théologie & à la morale; écrit contre les Iconoclastes. Ses ouvrages, *t.* 3, *p.* 147-152.

Jean, Patriarche d'Antioche, Jacobite, ou Eutychien. Succès de sa conférence avec Polieucte, *t.* 4, *p.* 77.

Jean de Gorze, (S.) Moine du Xe siècle, *t.* 4, p. 154.

Jean Mosch, Auteur Ecclésiastique du VIIe siècle. Ses talents, ses ouvrages & époque de sa mort, *t.* 2, *p.* 575-576.

Jean Zimiscès, Vainqueur des Russes, fait voir plus de superstition que de religion à Constantinople, *t.* 4, *p.* 190.

Jean Scylitzès, Littérateur du XIe siècle, *t.* 4, *p.* 317.

Jean Comnène, fils d'Alexis, monte sur le

trône de Conſtantinople. Bleſſé à la chaſſe, meurt de ſa bleſſure, *t.* 5, *p.* 4-6.

Jean (S.) de Jéruſalem. Fondation de cet Ordre militaire dans le XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 256.

Jean ſans terre, Roi d'Angleterre. Sa lâcheté, ſon aviliſſement, *t.* 5, *p.* 445. Cité à la Cour des Pairs en France comme homicide. Déclaré coupable de félonie, & tous ſes domaines en France confiſqués, *t.* 5, *p.* 455. Tribut qu'il s'engage à payer aux Papes. Troubles à ce ſujet ſous Edouard III, *t.* 6, *p.* 363.

Jean de Brienne épouſe Marie, héritière du Royaume de Jéruſalem. Ses ſuccès & ſa fâcheuſe extrêmité en Aſie. Nouvelle Croiſade prêchée & réſolue au quatrième Concile de Latran, *t.* 5, *p.* 485.

Jean Paléologue. Son inimitié contre Cantacuzène. Il le pourſuit avec une armée ſous la conduite d'Apocauque; fuit à Tenedos; revient dans ſa Capitale, & ſe retire au Mont-Athos, *t.* 6, *p.* 226-233.

Jean, (Comte de Nevers) ſe ligue avec Sigiſmond I, Roi de Hongrie contre Bajazet I, mais en vain, *t.* 6, *p.* 240.

Jean de Péquigny. Troubles qu'il ſuſcite en France, *t.* 6, *p.* 281.

Jean II, Roi de France, fait priſonnier à la bataille de Poitiers, rendu à l'Etat par le Traité onéreux de Brétigny, *t.* 6, *p.* 282.

Retourne en Angleterre, & y meurt, *ibid.*

Jean Cantacuzène. Se comporte en Théologien au cinquième Concile de Conſtantinople, au ſujet des Palamites, *t. 6, p.* 344.

Jean d'Apri, Patriarche de Conſtantinople, *t. 6, p.* 340. Se mêle de l'affaire des Palamites qui le font dépoſer, *p.* 343. Propagation de cette ſecte, *p.* 345.

Jean Paléologue embraſſe la foi de l'Egliſe Romaine avec pompe ſous Urbain V à Rome, *t. 6, p.* 351 *& ſuiv.*

Jean Wiclef. Ses erreurs, ſes partiſans. Sa condamnation, *t. 6, p.* 365 *& ſuiv.*

Jean, Papes de ce nom. Il y en a eu pluſieurs. *Voyez* leurs Articles dans les Tables chronologiques des Papes ſous chaque ſiècle.

Jean XII, Pape. Elu à près plus de deux ans de vacance du S. Siège. Son origine. Ses démêlés avec l'Empire. Son ambition, ſes vertus, ſes richeſſes, *t. 6, p.* 391-394. Il eſt traité d'hérétique par les *Spirituels* Franciſcains. Violences de ces Fanatiques, *t. 6, p.* 453.

Jean Colombin, Inſtituteur des Jéſuates, *t. 6, p.* 486.

Jean Corvin Hunniade & Scanderberg détournent Amurath du Siège de Conſtantinople, *t. 7, p.* 6. Sauvé deux fois la Hongrie du

joug des Turcs, ſes victoires. Sa mort regardée comme un malheur public, *ibid. p.* 12.

Jean Caſtriot, Roi d'Albanie, vaincu par Amurath, donne ſes quatre fils pour ôtage; trois périſſent par le poiſon, *t.* 7, *p* 12. *& ſuiv.*

Jean Paléologue II, aſſiégé dans ſa Capitale par Amurath qui ſe retire, reprend l'affaire de la réunion des Egliſes Latine & Grecque, mais en vain, *t.* 7, *p.* 5 *& ſuiv.*

Jean ſans peur, Duc de Bourgogne, devient ennemi du Duc d'Orléans qu'il fait aſſaſſiner. Veut s'emparer de la puiſſance ſouveraine pendant la folie de Charles VI, eſt aſſaſſiné, *t.* 7, *p.* 31, 33, 35.

Jean XXIII, Pape, ſuccède à Alexandre V, accuſé de divers crimes. Dépoſé au Concile de Conſtance. Se ſoumet au jugement avec ſoumiſſion, *t.* 7, *p.* 126-137.

Jean Hus. Sa naiſſance, ſon caractère avantageux, Recteur de l'Univerſité de Prague. Ses prédications, ſes erreurs, ſa préſence au Concile de Conſtance. Sa condamnation, ſa fermeté, ſon ſupplice, *t.* 7, *p.* 208-218.

Jean de Campiſtran. (S.) Ses travaux, ſes vertus, ſes écrits au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 256 *& ſuiv.*

Jean le Maître, Commiſſaire nommé pour le cas de la réception du Concile de Trente; en France, eſt d'avis contraire, *t.* 8, *p.* 151.

Jean d'Iépez, s'unit aux travaux de Sainte Thérèse, pour la réforme de l'Ordre du Mont-Carmel. Ses écrits, *t.* 8, *p.* 191 *& ſuiv.*

Jean de Dieu. (S.) Fonde l'Ordre des Frères de la Charité, *t.* 8, *p.* 243.

Jeanne, Reine de Naples, mécontente d'André ſon mari. Il eſt étranglé, & elle enſuite étouffée entre deux matelas, *t.* 6, *p.* 270-274.

Jeanne d'Arck, Pucelle d'Orléans. Ses exploits, ſa priſe, ſa mort, *t.* 7, *p.* 37-39.

Jérémie I, Patriarche de Conſtantinople, *t.* 8, *p.* 290.

Jérôme. (S.) Il réfute les erreurs de Vigilance, *t.* 2, *p.* 93 *& ſuiv.* Supérieur du Monaſtère de Bethléem. Lieu de ſa naiſſance, *t.* 2, *p.* 106. Son éducation, *ibid p.* 106 *& ſuiv.* Egaremens de ſa jeuneſſe, *idem.* Il fait la Verſion appellée *Vulgate*, *ibid. p.* 107. Ses ouvrages, *ibid. p.* 108. Son ſtyle, *ibid. p.* 109. Lieu & époque de ſa mort, *t.* 2, *p.* 110.

Jérôme de Prague, diſciple de Jean Hus. Sa préſence au Concile de Conſtance. Son accuſation, ſa rétractation, ſa rechûte, ſa condamnation, ſa fermeté, ſon ſupplice, *t.* 7, *p.* 219-222.

Jéruſalem étonnée des changemens que le Saint-Eſprit opéra dans les Apôtres, *t.* 1, *p.* 149. Etabliſſement de ſon Egliſe. *Voyez* première prédication de S. Pierre, *t.* 1, *p.* 149 *& ſuiv.* Fut détruite par Veſpaſien & Tite,

t. 1, *p.* 236. Siège de cette Ville. *Voyez* Simon, *t.* 1, *p.* 243. Epoque où cette Ville passa sous la puissance des Califes, *t.* 2, *p.* 488.

Jérusalem. (Temple de) Julien voulut le faire rebâtir, Dieu s'y opposa manifestement par un miracle, *t.* 4, *p.* 517.

Jérusalem prise & pillée par les Croisés qui y font le plus grand carnage, *t.* 4, *p.* 409. Godefroi de Bouillon, premier Roi de cette Ville, après la conquête des Croisés, refuse de porter une couronne d'or, *p.* 410.

Jérusalem. Nouveau Royaume fondé par les Princes Latins. Sa foiblesse, *t.* 5, *p.* 173. Détruit paa Saladin, *p.* 175.

Jésuates. Leur institution dans le XIVe siècle, *t.* 6, *p.* 486. Supprimés par Clément IX en 1668, *t.* 6, *p.* 488.

Jésuites. Leur origine, *t.* 8, *p.* 244. Premiers Missionnaires en Chine, *t.* 8, *p.* 374. Leur crédit à la Cour, *ibid. p.* 379. Ont-ils eu peu d'égards pour les autres Missionnaires? Principes dangéreux avancés dans quelques-uns de leurs Livres, *t.* 8, *p.* 379 & *suiv.* Défense qui leur est faite de jamais rentrer dans Venise, ils y sont rappellés *t.* 8, *p.* 412. & *s.* Attaqués sur leur doctrine, ils se soutiennent par leurs Protecteurs. Chef-d'œuvre de leur Constitution, *t.* 8, *p.* 380 & *suiv.* Ils obtiennent un Edit à la Chine qui leur permet de prêcher l'Evangile dans tout ce Royaume, *t.* 8, *p.* 384 Ecrivains ecclésiastiques de cet Ordre au XVIIe siècle, *t.* 9, *p.* 426.

Jéſus-Chriſt. Sa naiſſance ſous Octave, *t.* 1, *p.* 136. Sa mort répond à la vingt-troiſième année de l'empire de Tibère, *ibid. p.* 137. Son aſcenſion au Ciel, *ibid. p.* 147.

Jeûne du Carême moins rigoureux, peu ſcrupuleuſement obſervé au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 202.

Joachim, Abbé du Monaſtère de Flore en Calabre. Ses erreurs. Ses partiſans en grand nombre au XIIIe ſiècle. Condamnés au Concile général de Lyon en 1215, & au Concile d'Arles en 1260, *t.* 6, *p.* 51-52 *& ſuiv.*

Jongleurs. Voyez Trouvères.

Joſeph. (S.) La fête inſtituée en ſon honneur au XVe ſiècle, 7, *p.* 320.

Jourdain Pratique de dévotion de ſe faire baptiſer dans ce fleuve dans le IVe ſiècle, *t.* 1, *p.* 605.

Jovien, Empereur. Ses belles diſpoſitions à ſon avancement au Trône. Courte durée de ſon règne, *t.* 1, *p.* 515.

Jubilé de la centième année, réduit à la cinquantième par Clément VI; à la trente-troiſième par Urbain VI, *t.* 6, *p.* 538 *& ſuiv.* & à l'eſpace de vingt-cinq ans au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 322.

Jude, (S.) Apôtre, porta l'Evangile en Arabie, en Idumée, *t.* 1, *p.* 164. Ses écrits, *ibid. p.* 175.

Judicatum. Nom qu'on donna à la condamnation des trois Chapitres extorquée au Pape Vigile, *t.* 2, *p.* 289. Effets que cette condamnation produisit, *ibid. p.* 289-290.

Juifs vaincus par Adrien, *t.* 1, *p.* 253. Entiérement bannis de la Judée, *t.* 1, *p.* 311. Leurs Académies au XIIe siècle, *t* 3, *p.* 98. En possession du Commerce de l'Espagne, au XVe siècle, *t.* 7, *p.* 53.

Jule, Sénateur Romain, souffrit le martyre pendant la persécution de Commode, *t.* 1, *p.* 265.

Jules Africain, ami d'Origène, fut un des plus savans hommes du IIIe siècle. Ses écrits, *t.* 1, *p.* 371.

Jules-César gagne la bataille de Pharsale; *t.* 1, *p.* 244.

Jules II, Pape. Son caractère; son génie élevé. Son projet de Confédération, pour réunir l'Italie sous le seul Chef du S. Siège. Sa ligue de Cambrai pour humilier Venise, *t.* 7, *p.* 472 *& suiv.* Ses démêlés avec Louis XII, Roi de France. Son Concile de Latran qu'il oppose à celui de Pavie. Sa mort, *t.* 7, *p.* 473-477. Entreprend la nouvelle Eglise de Saint Pierre de Rome; en pose la première pierre, *t.* 7, *p.* 477.

Jules III, Pape élevé par ses talens & sa grande capacité dans les affaires. Il prend le goût de la dissipation. Son favori, le Cardinal Simia se lie avec Charles-Quint,

contre Henri II, Roi de France ; reconnoît cette faute ; tâche de les concilier, reprend le Concile de Trente. Meurt peu eſtimé, *t.* 7, *p.* 488 *& ſuiv.*

Julia Mammea, mère d'Alexandre Sévère, étoit Chrétienne, *t.* 1, *p.* 332.

Julien l'Apoſtat, Empereur Romain. Il fut proclamé Empereur à Paris par l'armée des Gaules, *t.* 1, *p.* 513. Quelle fut ſon éducation, *ibid. p.* 513. Sa doctrine, *ibid. p* 142. Etat de la Religion & de l'Empire ſous ſon règne, *t.* 1, *p.* 458-462. Il voulut rebâtir le Temple de Jéruſalem, Dieu s'y oppoſa par un Miracle, *ibid p.* 517. Ses écrits contre la Religion, *ibid p.* 518. Etat de l'Egliſe ſous ſon règne, *ibid. p.* 569. Sa mort, *ibid. p.* 522. Son caractère, *ibid. p.* 523.

Julien (S.) fut Abbé d'un Monaſtère voiſin de Niſibe. *Voyez* S. Ephrem, *t.* 1, *p.* 571.

Julien, Evêque d'Eclane, fut un ardent Défenſeur du Pélagianiſme, *t.* 2, *p.* 86. Sa dépoſition, ſon exil & ſa mort, *t.* 2, *p.* 87.

Julius-Nepos, Empereur d'Occident. Ses vices, état malheureux de l'Empire ſous ſons règne, *t.* 2, *p.* 5.

Jumièges. (Monaſtère de) Il fut établi dan le VIIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 599.

Juriſdiction eccléſiaſtique attaquée par Henri II, roi d'Angleterre, *t.* 5, *p.* 123. Source de grands troubles au XIIIe ſiècle, *t.* 6, *p.*

114. Reſtreinte peu-à-peu au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 318.

Juriſdiction. Conflit de Juriſdiction entre la Magiſtrature & l'Egliſe arrêté au XVIIe ſiècle par l'Edit de 1695, &c. *t.* 9, *p.* 470 *& ſuiv.*

Juriſprudence. Son état au XVIe ſiècle. Savans Juriſconſultes de ce tems-là, *t.* 7, *p.* 435. Canon que en Grèce. Son état dans le XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 84.

Juſtin (S.) Ses connoiſſances philoſophiques. Sa converſion, *t.* 1, *p.* 273. Sommaire de ſes écrits en faveur de la Religion Chrétienne, *ibid. p.* 275 *& ſuiv.* Son martyre, *p.* 280 *& ſuiv.*

Juſtin, (l'ancien) Empereur Grec. Baſſeſſe de ſon extraction. Son élévation à l'Empire, ſes qualités, *t.* 2, *p.* 232-233. Rétablit l'ordre dans l'Empire que ſes Prédéceſſeurs avoient troublé en ſe mêlant des diſputes de Religion, *t.* 2, *p.* 260.

Juſtin II, Empereur Grec. Commencement de ſon règne. Défauts qu'il fit voir dans la ſuite. Mauvais état de l'Empire à la fin de ſon règne, *t.* 2, *p.* 236-238.

Juſtine, mère de l'Empereur Valentinien II. Son caractère, ſon attachement à l'Arianiſme. Projets qu'elle avoit formés de rétablir cette Secte, devenus inutiles par la fermeté de S. Ambroiſe, *t.* 1, *p.* 543.

Juſtinien I, Empereur d'Orient. Gloire de

ſon règne. Ses qualités. Il fit réformer la Juriſprudence, *t.* 2, *p.* 233-236. Il eſt rétabli ſur le Trône par Trebellius; s'abandonne aux plus grandes cruautés. On s'en ſaiſit à Chrèſan, & on lui tranche la tête, *t.* 3, *p.* 2-4. Il eut la gloire de réunir l'Egliſe d'Orient à celle d'Occident. Il protégea la foi; mais à la fin il donna dans l'erreur des incorruptibles, & il perſécuta l'Egliſe pour la faire recevoir, *t.* 2, *p.* 260-263. Sa conduite dans l'affaire des trois Chapitres, *t.* 2, *p.* 277-302.

Juſtinien II, Empereur d'Orient: ſes vices, ſes cruautés. Il eſt dépouillé du Trône & relegué à Cherſone en Crimée, *t.* 2, *p.* 455-456.

Juſtinien, (Laurent, S.) de l'illuſtre famille des Juſtiniani de Veniſe, Ecrivain du XVe ſiécle, *t.* 7, *p.* 244-248.

Juvenal, Evêque de Jéruſalem, fut dépoſſédé de ſon ſiège par les intrigues du Moine Théodoſe, *t.* 2, *p.* 65.

K

KARISMIENS ſous Mohammed. Etendue de leur vaſte Empire au XIIIe ſiècle; *t.* 5, *p.* 413.

L

Labarum, drapeau où Conſtantin fit mettre l'image triomphante de la Croix, *t.* 1, *p.* 466.

Lactance, Perſonnage illuſtre du IVe ſiécle, *t.* 1, *p.* 589. Il fut précepteur de Céſar Criſpe, fils de Conſtantin, *ib. d.* Ses écrits, *t.* 1, *p.* 570.

Laïcs. Leur haine contre le Clergé. Source de grands troubles au XIIIe ſiècle, *t.* 6, *p.* 115.

Landgrave de Heſſe (le) abjure les erreurs du Calviniſme, revient au giron de l'Egliſe Romaine, *t.* 9, *p.* 399.

Lanfranc, Ecrivain du XIe ſiècle, eſt élevé ſur le ſiége de Cantorberi, *t.* 4, *p.* 343. Ses talens & ſes écrits, *ibid. p.* 477-482. Régent du Royaume d'Angleterre, *t.* 4, *p.* 481.

Langes de J. C. portés en pompe à Conſtantinople, *t.* 4, *p.* 339.

Langue Cophte (ancienne) peu compriſe du peuple, & même du Clergé de cette Communion en Egypte, *t.* 7, *p.* 459.

Langue Françoiſe. Ses premiers degrés de perfection, *t.* 9, *p.* 345.

Langue Latine, méconnoiſſable au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 70.

Langue Latine néceſſaire aux *filles* pour qu'elles fuſſent reçues dans les Couvens pendant le XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 90.

Langue Latine (la) n'étoit déjà plus l'idiôme du Peuple au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 484.

Langue (la) Romane. Ce que c'eſt. Comment elle s'eſt formée; combien de temps elle a ſubſiſté, *t.* 4, *p.* 326 & *ſuiv.*

Langue du Peuple, *ou* Tudeſque, *ou* Romain vulgaire, étoit celle dans laquelle on inſtruiſoit le peuple au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 484.

Langues ſavantes & orientales. Chaires fondées en France, & dans pluſieurs Univerſités de l'Europe, pour les enſeigner au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 497. *Idem*, au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 86.

Languedoc (le) troublé par l'héréſie des Albigeois, & les moyens qu'on employa pour la détruire au XIIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 455.

La Rochelle. Rumeurs qu'y cauſent les Calviniſtes. Siège & priſe de cette Ville, *t.* 8, *p.* 570, 576-587.

Laſcaris, (Théodore) accepte la dignité Impériale, après que les Croiſés eurent établi un Souverain à Conſtantinople, conquiſe par leurs armes, *t.* 5, *p.* 405.

Laſcaris. (Jean) Michel Paléologue lui fait crever les yeux, & l'enferme dans un Fort où il meurt, *t.* 5, *p.* 410.

Latins (les) Chrétiens ; égorgés par les Grecs, *t.* 5, *p.* 112 & *ſuiv.* Fin de leur proſpérité en Orient, *t.* 5, *p.* 411. Leurs débordemens affreux à Conſtantinople au XIIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 550.

Latran. IVe Concile général de Latran ſous Innocent III. Motifs de ce Concile. Violens procédés du Pape. Les Députés s'en retirent les uns après les autres, *t.* 6, *p.* 120-122.

Lauſiaque, titre d'un Hiſtoire eccléſiaſtique compoſée par Pallade, Evêque d'Hélénople, *t.* 2, *p.* 141.

Légataire univerſel. L'Egliſe du Mans fut inſtituée par S. Bertram légataire univerſel de tous ſes biens, *t.* 2, *p.* 608.

Légats du S. Siège, nombreux dans le XIe ſiècle, *t.* 6, *p.* 499. Envoyés pour la converſion des Albigeois. Leur faſte ſcandaleux, *t.* 6, *p.* 35. Nommés d'abord par le Pape pour le Concile de Trente, *t.* 8, *p.* 72. Autres nommés pour les mêmes vues, *ibid. p.* 73. Hauteur avec laquelle ils traitent les Pères de ce Concile, *t.* 8, *p.* 100.

Léon. Il y a eu pluſieurs Papes de ce nom. *Voy.* la Table chronologique des Papes ſous chaque ſiècle.

Léon, (S.) Pape. Lieu de ſa naiſſance, *t.* 2, *p.* 125. Son élévation au Pontificat, *ibid. p.* 126. Son zèle pour la Religion, *ibid. p.* 126. Il fléchit par ſon éloquence, Attila, Roi des Huns, qui s'avançoit pour ravager Rome,

ibid. p. 127. Il fléchit de même Genſeric, Roi des Vandales, *ibid. p.* 128. Epoque de ſa mort, *t.* 2, *p.* 130. Ses Ouvrages, *ibid. id.*

Léon l'Iſaurien. Empereur Grec, ſacré avec pompe, gouverne bien pendant dix ans, détruit la flotte des Sarraſins avec le feu grégeois. Protège avec férocité les Iconoclaſtes. Meurt objet de l'exécration publique, *t.* 3, *p.* 7-9.

Léon l'Arménien. Ses qualités en montant ſur le trône, déshonorées lorſqu'il y fut. Se déclare pour les Iconoclaſtes avec fureur. Défait les Bulgares. Périt aſſaſſiné dans ſon propre Palais, *t.* 3, *p.* 240 *& ſuiv.*

Léon, ſurnommé le Philoſophe. Ses talens naturels. Son éducation conduite par Photius. Se laiſſe ſouvent égarer par ſes favoris. Malheureux contre les Sarraſins & les Bulgares, ne fait rien ni pour ſa gloire, ni pour celle de l'Empire, *t.* 3, *p.* 252 *& ſuiv.* Il fut ami & Protecteur des Sciences, *ib. p.* 309. Rédige les anciennes loix, & publie un nouveau Code, *p.* 310.

Léon, Archevêque de Theſſalonique. Savant célèbre chez les Grecs au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 308 *& ſuiv.* Almamon, Calife de Bagdad, le demande à l'Empereur Grec Théophile qui le refuſe. Le Calife déclare à ce ſujet la guerre à Théophile, *p.* 313.

Léon IV, ou *Chaſare*, Empereur Grec, ſe montre d'abord avantageuſement, ouvre ſes tréſors, fait revivre le commerce. Se livre à l'impiété. Oublie les Sarraſins & les Bulgares

ennemis de l'Empire. Meurt au moment de renouveller les fureurs des Iconoclaſtes, *t.* 3, *p.* 12 *& ſuiv.*

Léon Phocas. Voyez Nicéphore Phocas.

Léon le Grammairien, dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 317.

Léon IX, Pape, ſes éminentes qualités. Sa malheureuſe guerre avec les Normands d'Italie. Il eſt fait leur priſonnier & en eſt reſpecté. Sa mort, *t.* 4, *p.* 362 *& ſuiv.* Soutient la doctrine & les rits de l'Egliſe Romaine contre Michel Cérulaire, *Voyez* Michel Cérulaire.

Léon X, Pape. De la famille des Médicis. Sa belle éducation. Eclat de ſa Cour, il y appelle les Sciences, les Arts & les plaiſirs. Sa politique douce & inſinuante auprès des Princes. Il reprend le Concile de Latran commencé ſous Jules II. Sa mort, *t.* 7, *p.* 478-481. Son luxe, ſa vie voluptueuſe aliène l'eſprit de la France, *t.* 8, *p.* 3. Sa Bulle contre l'héréſie de Luther infructueuſe, *t.* 8, *p.* 64.

Léonce, Patriarche d'Antioche, hérétique, cauſa de grands maux dans l'Egliſe d'Orient. Son caractère. Sa mort, *t.* 1, *p.* 676.

Léonce, Empereur d'Orient, détrône Juſtinien II, y monte à ſa place. Il en eſt précipité à ſon tour. Ses qualités. Courte durée de ſon règne, *t.* 2, *p.* 456-457.

Léopold entreprend la réunion des Proteſtans & des Catholiques. L'Evêque de Neuſtadt, Molanus, Leibnitz & Boſſuet diſcutent

cette grande affaire, mais ſans ſuccès, *t.* 8, *p.* 491-502

Léovigilde, Prince Viſigoth, protégea l'Arianiſme, & perſécuta les Catholiques dans l'Eſpagne. Il fit périr ſon fils Herménégilde pour avoir abjuré l'Arianiſme. Il ſe répentit de ſa cruauté dans la ſuite, t. 2, *p.* 270-272.

Lèpre. rapportée d'Orient en Europe. Ordonnance du troiſième Concile de Latran à ce ſujet, *t.* 5, *p.* 321.

Lettres. (les) Leur état dans l'Orient pendant le VIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 247-251-254. Leur établiſſement par Charlemagne, & leur décadence ſubite au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 317-320. Leur état au Xe ſiècle à Conſtantinople, *t.* 4, *p.* 58. Au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 489 *& ſuiv.* Au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 74. Au XVIIe ſiècle, *ibid.* 430 *& ſ.* Leurs progrès en Europe, & particulièrement en France au XVIe ſiècle, *t.* 9, *p.* 340 *& ſuiv.*

Lettres (Gens de) brûlés à Conſtantinople avec la Bibliothèque publique, par ordre de Léon l'Iſaurien. Tort qu'il fait aux Sciences, *t.* 3, *p.* 307. La plûpart ont été recommandables par leur attachement à la Religion, au XVIIe ſiècle, *t.* 9, *p.* 473-477.

Libanius, Philoſophe que Julien appella auprès de lui pour en être ſecondé dans le projet d'anéantir le Chriſtianiſme, *t.* 1, *p.* 515, *ibid.* 459. Enſeigna la Rhétorique à S. Jean Chryſoſtôme, *t.* 2, *p.* 96.

Libellatiques. Quels étoient ceux à qui l'on donnoit ce nom dans le IIIe siècle. Conduite que l'on tenoit à leur égard, *t.* 1, *p.* 379 *& suiv.*

Licinius, Empereur qui avoit été l'ennemi des Chrétiens, contribua à faire rendre l'Edit qui termina la persécution de Dioclétien, *t.* 1, *p.* 465-467. Ce Prince & Constantin réprriment l'ambition de Maximin leur Collégue, *t.* 1, *p.* 467. Sa défaite par Constantin, *ibid. p.* 468. Sa mort à Thessalonique, *ibid. p.* 470.

Ligue formée en Italie contre Charles VIII, Roi de France, par le Pape, les Vénitiens & quelques autres Puissances, *t.* 7, *p.* 45 *& s.*

Ligue (la) propose la réception du Concile de Trente en France. Nomme deux Commissaires qui sont d'avis contraires, *t.* 8, *p.* 151. Reste des opinions de ce temps-là dans le Clergé au XVIIe siècle, *t.* 9, *p.* 461.

Ligeurs, secrets qui restoient encore cachés au fond des Cloîtres & des Colléges au commencement du XVIIe siècle, *t.* 9, *p.* 437.

Limoges (l'Eglise de) doit sa fondation à la mission envoyée par le Pape S. Fabien dans les Gaules, *t.* 1, *p.* 335.

Livonie. (la) Devient Chrétienne dans le XIIe siècle, *t.* 5, *p.* 127.

Livres Carolins. Ce que c'est, & pourquoi nommés ainsi, *t.* 3, *p.* 169 *& suiv.*

Livre des Maximes des Saints, par M. de Fénélon. Innocent XII en condamne vingt-trois Propoſitions, *t.* 9, *p.* 264. *Voyez* Quiétiſme.

Loix de l'Egliſe inconnues du Clergé dans le Xe ſiècle, *t.* 4, p. 185.

Lombard. (Pierre) Auteur du Livre célèbre des Sentences. Sa réputation. Ses écrits, *t.* 5, *p.* 289-292.

Lombards (les) ſortis de la Germanie, conquirent l'Italie dans le VIe ſiècle, ſous le règne de l'Empereur Juſtin II, *t.* 2, *p.* 237 & *ſuiv.* Leurs progrès au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 15. Humiliés par Pepin & Charlemagne, *p.* 20. Menacent continuellement le S. Siège. Sont châtiés par Charles Martel, Pepin & Charlemagne qui détruiſirent leur Royaume, *t.* 3, *p.* 72-76.

Lothaire. Foibleſſe de ce Prince. Maux qu'elle attire ſur la France & l'Empire. S'avoue indigne de régner en plein Concile. Remonte ſur le trône pour en deſcendre & y remonter encore, *t.* 3, *p.* 292 & *ſuiv.*

Lothaire, Duc de Saxe, ſuccède à l'Empereur Henri V. Soumet Frédéric de Souabe qui prenoit le titre de Roi d'Allemagne, & Conrad prétendu Roi de Lombardie. Réduit Roger, Roi de Sicile, à quitter les terres priſes au S. Siège, *t.* 5, *p.* 37 & *ſuiv.* Sa mort, *ibid.*

Louis II ou *le Begue.* Troubles de la France

lorſqu'il monte ſur le trône. Prétentions & violences des Grands qui uſurpent une partie de l'autorité ſouveraine, *t.* 3, *p.* 294.

Louis IV rappellé d'Angleterre pour régner en France. Surnommé d'*Outremer*. Sa foibleſſe. Ses pertes. Sa mort, *t.* 4, *p.* 43-45.

Louis le Fainéant ne règne qu'un an, *t.* 4, *p.* 46.

Louis VII, dit *le Jeune*, Roi de France. Sa fermeté contre les grands Vaſſaux de la Couronne. Ses malheurs dans la ſeconde Croiſade, *t.* 5, *p.* 166-168. Répudie ſa femme, malgré les avis du ſage Suger. Conſéquence de cette faute. Meurt, *ibid.* *p.* 49-52.

Louis VIII, Roi de France. Règne trois ans. Marche contre les Albigeois, *t.* 5, *p.* 456.

Louis IX ou *S. Louis*. Ses vertus civiles, chrétiennes & militaires. Ses guerres, &c. *t.* 5, *p.* 457-462. Fait vœu d'aller en Terre-Sainte. S'embarque; bat les Infidèles à Maſſoure. Eſt pris avec ſon armée. Son rachat & celui des priſonniers. Son retour. Son expédition en Afrique treize ans après. Sa mort, *t.* 5, *p.* 491-497.

Louis de Bavière, Empereur, en exerce les fonctions, malgré le Pape Jean XXII, & ſon rival Frédéric qu'il défait deux fois, *t.* 6, *p.* 252. Tient un Parlement à Rouen, & y condamne à mort Jean XXII qui l'excommunioit à Avignon, *t.* 6, *p.* 265.

Louis XI, Roi de France. Contraſte de ſon caractère. Abbaiſſe les Grands, met les Anglois, hors d'état de recouvrer leurs domaines en France. Affermit l'autorité royale; laiſſe les Finances en bon etat, *t.* 7, *p.* 40 *& ſuiv.*

Louis XII. Ses démêlés avec Jules II, Pape, qui l'excommunie. Concile de Pavie & de aLtran à ce ſujet, *t.* 7, *p.* 473-477. Franchiſe de ſon caractère. Rend la France plus calme & plus heureuſe. Ses conquêtes de Naples & du Milanois. Meurt généralement regretté, *t.* 7, *p.* 397-399.

Louis, fils de Philippe-Auguſte, appellé ſur le trône d'Angleterre, en eſt dépoſſédé, *t.* 5, *p.* 449.

Louis Lilio, Médecin Véronnois. Son ſyſtême adopté par Grégoire XIII, pour la réforme du Calendrier, *t.* 7, *p.* 500.

Louis XIII. Se montre avantageuſement contre les Proteſtants révoltés, t. 8, *p.* 573. Défend aux Miniſtres Calviniſtes François d'aller au Synode de Dordrecht, *t.* 8, *p.* 558.

Louis XIV. Tableau de ſon règne. Son influence ſur la perfection de l'eſprit humain. Fait éclore tous les talens, *t.* 9, *p.* 347-349 *& ſ.* Moyens dont on ſe ſervit pour lui perſuader la révocation de l'Edit de Nantes. Dommages qui en réſultèrent, *t.* 8, *p.* 601 *& ſ.*

Luc, (S.) Apôtre. Lieu de ſa naiſſance. Sa profeſſion avant d'être diſciple de J. C. Ses écrits, *t.* 1, *p.* 168.

Loup, (S.) Evêque de Troyes, fut envoyé en Angleterre pour y combattre l'erreur de Pélage, *t.* 2, *p.* 28.

Lucifer de Cagliari. Schiſme qu'il occaſionna. *Voyez* le Concile Alexandrin, *t.* 1, *p.* 641 *& ſuiv.* Il augmenta celui d'Antioche en ordonnant Paulin, Evêque de cette Ville, *t.* 1, *p.* 599. Il en occaſionna un autre en Sardaigne, *t.* 1, *p.* 602. Ses vertus éclatantes. Sa mort, *t.* 1, *p.* 602-603.

Lucile, femme puiſſante à Carthage qui appuya de ſon crédit le ſchiſme des Donatiſtes au IVe ſiècle, *t.* 1, *p.* 593.

Lucile, Prêtre Gaulois, ayant mal entendu la doctrine de S. Auguſtin, donna naiſſance à une héréſie qui fut condamnée dans deux Conciles, *t.* 2, *p.* 91.

Lucrèce, fille d'Alexandre VI, Pape, mariée trois fois, & trois fois enlevée à ſes époux. Soupçons odieux contr'elle, occaſionnés par la paſſion trop connue de Céſar Borgia, ſon frère, *t.* 7, *p.* 195.

Lumière incréée. Diſpute ſur cette lumière parmi les Palamites ou Héſycaſtes Grecs dans le XIVe ſiècle, *t.* 5, *p.* 338-340.

Luther. Sa naiſſance, ſa profeſſion, par quel motif il ſe révolte contre l'Egliſe Romaine. Sa doctrine; troubles qui en réſultent, condamnée par l'Egliſe. Sa mort, *t.* 7, *p.* 509-554. Ses principaux Sectateurs s'écartent de ſa doctrine, ſe diviſent entr'eux, *t.* 7,

p. 542-543. Ses Livres apportés en France. Conſéquences qui en réſultent, *t.* 8, *p.* 4.

Luthéraniſme. Source de pluſieurs autres héréſies, *t.* 8, *p.* 70. Eſt la baſe de la Religion Anglicane actuelle, *t.* 7, *p.* 592 & *ſ.* Etabli en Suède par Guſtave Vaſa. Etabli en Danemarck par Fréderic I & Chriſtian III, *t.* 8, *p.* 477.

Luxeu. (célèbre Monaſtère de) Il fut établi dans le VIIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 599.

Lyon donna des Martyrs à l'Egliſe dans la perſécution de Commode, *t.* 1, *p.* 265. S'ouffrit beaucoup de la perſécution de Sévère, *t.* 1, *p.* 331. Premier Concile général de cette Ville, ſous Innocent IV. Son objet, ſes Réglemens, ſon iſſue, *t.* 6, *p.* 123-125. Second Concile général de cette Ville ſous Grégoire X. Objet de ce Concile. Récit de ce qui s'y paſſa, *t.* 6, *p.* 125-126.

M

Macedoniens & Apollinariſtes. Leur ſyſtême, naiſſance, progrès & extinction de ces deux héréſies, *t.* 1, p. 533-540.

Macédonius. Patriarche de Conſtantinople. Auteur de l'héréſie qui porta ſon nom. Son ſyſtême, *t.* 1, p. 533. Ses qualités, ſes vices, *ibid. p.* 534. Condamnation de ſa doctrine, *ibid. p.* 538. Sa mort, *ibid. p.* 687.

Magdebourg. Son école célèbre au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 153.

Mages de Perſe. Réſultat de leurs idées jointes aux principes des Philoſophes des autres Nations, *t.* 1, *p.* 140.

Magnence (le Tyran) eſt vaincu par Conſtance, & il eſt réduit à ſe tuer lui-même, *t.* 1, *p.* 505.

Mahomet. Lieu & époque de ſa naiſſance. Ses talens, ſon mariage avec Chadyſe, *t.* 2, *p.* 545-548. Plan de ſa Religion, *ibid. p.* 548-551. Il ſe prépare à en jetter les premiers fondemens, *ibid. p.* 551-552. Foibles commencemens de ſa ſecte, *ibid. p.* 552-553. Sa fuite de la Mecque, *ibid. p.* 555. Sa retraite à Médine, *id.* Guerre qu'il fit pour établir ſa Religion, *ibid. p.* 556-558. Sa mort, *t.* 2, *p.* 558. Sa doctrine, *ibid. p.* 559-562. Cauſes du prompt établiſſement du Mahométiſme, *ibid. p.* 563-570.

Mahomet I, Sultan des Turcs. Règne ſeul après la mort de ſes deux freres Soliman & Muſa, *t.* 7, *p.* 4.

Mahomet II, aſſiège Conſtantinople. La prend & la livre au pillage pendant trois jours, *t.* 7, *p.* 7-10. Reprend les Etats de Scanderberg dix ans après la mort de celui-ci, *t.* 7, *p.* 15. Ses autres conquêtes. Sa mort, *ibid. & ſuiv.*

Mahomet III, Empereur Turc, Sa cruauté en montant ſur le trône. Son indolence. Fait étrangler ſon fils. Appaiſe avec peine les Janiſſaires mutinés. Sa mort, *t.* 7, *p.* 370 *& ſ.*

Mahométans. Leur Théologie; ſes différen-

tes parties. Leur morale, *t.* 3, *p.* 49 & *ſuiv.* Moyens employés pour les convertir après la conquête de Grenade, *t.* 7, *p.* 107.

Mahométiſme. Voyez Mahomet, *t.* 2, *p.* 545-570. S'étend depuis l'Indus juſqu'aux extrêmités de l'Eſpagne, pénètre en France, ſous les Abaſſides, *t.* 3, *p.* 40 & *ſuiv.* Ses progrès au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 27-50. Son état en Orient au IXe ſiècle, ſous les Califes Almamon, *t.* 3, *p.* 257. Motaſſem, *p.* 258. Rathek-Billah, *p.* 262, &c. *p.* 265-268. Altéré par Aſſan Sabah, *t.* 4, *p.* 278.

Main artificielle faite pour Conſtantin-Ducas, *t.* 4, *p.* 59.

Mainfroy Tuteur de Coradin. Ses trames contre ſon pupille. Excommunié. Perd une bataille contre Charles, Comte d'Anjou, en Italie & y périt, *t.* 5, *p.* 476.

Majorin, Empereur d'Occident. Ses vices. Etat malheureux de l'Empire ſous ſon règne, *t.* 2, *p.* 5.

Maires du Palais. Leur puiſſance commença dans le VIIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 467-468. Leur grande autorité en France au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 17.

Malabar. Voy. Synode de Diemper. Les Egliſes de cette côte ſont attachées au Neſtorianiſme, *t.* 8, *p.* 359.

Malachie (S.) en Irlande. Ses vertus, ſon zèle apoſtolique, &c. *t.* 5, *p.* 216.

Malherbe perfectionne la Langue Françoiſe *t.* 9, *p.* 345.

Malo. (Evêché de Saint) Son origine, *t.* 2, *p.* 334-335.

Mameluks. Leur origine, leur puiſſance, *t.* 5, *p.* 423-426.

Mangou-kan. Deuxième ſucceſſeur de Gengiskan. Anéantit le Califat de Bagdad qu'il livre au pillage. Fait tuer Motaſem, *t.* 5, *p.* 429 *& ſuiv.* Se fait Chrétien. Saint Louis lui envoie une ambaſſade, *p.* 421.

Manichée ou *Manès.* Sa doctrine & ſes ſuites, *t.* 1, *p.* 374 *& ſuiv.* Temps où il débita ſes héréſies. Son Hiſtoire abrégée, ſon ſupplice, *t.* 1, *p.* 432.

Manichéens. Leurs principes furent combattus par Saint Auguſtin qui avoit été engagé dans leur Secte, pendant quelque temps, *t.* 2, *p.* 115.

Manichéiſme enſeigné en France par une femme ſous le Roi Robert, *t.* 4, *p.* 343.

Manuel Paléologue, Empereur Grec. Ecrit contre le dogme de la proceſſion du S. Eſprit, *t.* 6, *p.* 353. S'échappe de Pruze où le tenoit Bajazet. Il implore l'aſſiſtance de Tamerlan; relegue Andronic à Lesbos; meurt, *t.* 7, *p.* 1-5.

Manuel Comnène, Empereur de Conſtantinople. En guerre avec les Mahométans. Répudie Berthe ſurnommée *Irène.* Soupçonné d'être Mahométan. Donne l'Edit appellé la *Bulle d'or.* S'unit avec le S. Siège. Sa mort,

t. 5, *p.* 6-10. Ses ſtratagêmes pour perdre les armées de la ſeconde Croiſade, *t.* 5, *p.* 164.

Manuſcrits Grecs apportés en Europe après la priſe de Conſtantinople par les Croiſés, *t.* 5, *p.* 532.

Marc, (S.) Apôtre, fonde l'Egliſe d'Alexandrie où il établit ſon ſiège. Ses écrits, *t.* 1, *p.* 167.

Marc-Aurele. Son adoption par Antonin. Ses qualités, ſon règne, *t.* 1, *p.* 254. Perſécuta cruellement les Chrétiens, *t.* 1, *p.* 263. Il fut zélé pour la Magie & le Polythéiſme, *t.* 1, *p.* 258.

Marca, (Pierre de) Archevêque de Toulouſe, admis au Conſeil du Roi, avec le titre de Miniſtre d'Etat. Son grand ſavoir; ſon talent pour les affaires, *t.* 9, *p.* 405 & *ſuiv.*

Marcel, Evêque d'Ancyre, fut dépoſé & excommunié par les Ariens au faux Concile de Conſtantinople. *Voyez* ce Concile, *t.* 1, *p.* 628.

Marcellianiſtes. Leur héréſie fut condamnée dans le VIe Concile Romain, *t.* 1, *p.* 648.

Marcia, Maîtreſſe de Commode, adoucit l'humeur farouche de ce Prince contre les Chrétiens; *t.* 1, *p.* 264.

Marcien, Empereur d'Orient. Comment il parvint à l'Empire. Ses actions & ſa con-

dnite ſur le Trône. Durée de ſon règne. Sa mort, *t.* 2, *p.* 8 *& ſuiv.*

Marcionites. Hérétiques du IIe ſiècle. Leur manière de vivre; leur doctrine; leurs erreurs réfutées & condamnées. Marcion fut leur Chef, *t.* 1, *p.* 292 *& ſuiv.*

Marcomans (les) remportent de grands avantages ſur l'Empire Romain, ſous le règne de Domitien, *t.* 1, *p.* 251.

Marculfe, Moine François, Compilateur des Formules dont on faiſoit uſage dans tous les actes publics; a vécu dans le VIIe ſiècle. Ses ouvrages, *t.* 2, *p.* 586-587.

Marguerite, Reine des trois Royaumes du Nord, la Suède, le Dannemarck & la Norwège. Sa grande capacité dans les affaires. Son amour pour la Religion, *t.* 6, *p.* 385 *& ſuiv.*

Marguerite d'Anjou. Son grand mérite, ſes talens pour la guerre; ſon courage; ſes ſuccès & ſes malheurs, *t.* 7, *p.* 49 *& ſuiv.*

Mariage. Son indiſſolubilité encore peu décidée dans l'Egliſe au VIIIe ſiècle & au IXe. Pourquoi: *t.* 3, *p.* 186-476 *& ſuiv.* Défendu aux Prêtres dans le XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 317. Permis aux Prêtres & aux Evêques en Abyſſinie, *t.* 7, *p.* 456.

Mariages illicites, fréquens par l'extenſion que l'Egliſe donnoit aux degrés de parenté au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 193; prohibés juſqu'au ſeptième degré au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 198. Il

fut ſtatué au XIIIe ſiècle qu'ils ſeroient annoncés publiquement à l'Egliſe, *t.* 6, *p.* 130. *Voyez* Parenté. Clandeſtins défendus par l'Egliſe au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 322.

Marie, Reine d'Angleterre, rétablit la Religion Catholique dans ſes Etats, *t.* 7, *p.* 586.

Marie Stuart, Reine d'Ecoſſe, femme de François II, a avec les Guiſes ſes oncles, la principale part au Gouvernement ſous François II, Roi de France, *t.* 8, *p.* 12.

Marius Mercator, ſimple laïc. Ses Ouvrages contre les héréſies, *t.* 2, *p.* 143.

Maroxie. Ses liaiſons avec Sergius III, *t.* 4, *p.* 114 *& ſuiv.*

Marſille de Padoue. Défenſeur des droits des Souverains contre les prétentions de la Cour de Rome. Auteur du Livre intitulé le *Défenſeur de la Paix*, *t.* 6, *p.* 507.

Martien, Empereur d'Orient. Son règne fut favorable au Chriſtianiſme, *t.* 2, *p.* 61.

Martin (S.) de Tours, bâtit un monaſtère auprès de Poitiers, *t.* 1, *p.* 617.

Martin I, Pape du VIIe ſiècle. Ses vertus. Il fit condamner dans un Concile le Monothéliſme, ſes Sectateurs, l'Edit d'Héraclius connu ſous le nom d'*Ecthèſe*, & celui de Conſtant connu ſous le nom de *Type*. Mauvais traitement qu'il éprouva de la part de Conſtant, *t.* 2, *p.* 537-539.

Martin V, élu Pape au Concile de Conſ-

tance. Traite favorablement Balthaſar Coſſa, Pape dépoſé au Concile, *t.* 7, *p.* 142-145. Son caractère, *p.* 174.

Martine, (l'Impératrice) mère d'Héracléonas, ayant abuſé du pouvoir que lui donnoit ſon fils, lui fit perdre l'Empire. Mauvais traitement qu'ils eſſuyèrent, *t.* 2, *p.* 452-453.

Martyrs. Quel fut le premier. *Voyez* Saint Etienne, *t.* 1, *p.* 153. De Lyon, ils moururent la première année du Pontificat d'Eleuthere. *Voyez* Eleuthere, *t.* 1, *p.* 301. Leur multitude eſt prouvée par les actes authentiques qui nous reſtent, & par les Loix pénales des Empereurs & des autres Souverains Idolâtres, *t.* 1, *p.* 327-337.

Marvan II, Calife. Dernier Souverain de la Maiſon des Ommiadés. Vaincu & tué dans un combat. Laiſſe l'Empire des Muſulmans à Aboul-Abbas, premier Calife des Abaſſides, *t.* 3, *p.* 39.

Matthias (S.) Apôtre, ſon élection à la place de Judas, *t.* 1, *p.* 147. Il éclaira l'Egypte & l'Abyſſinie, *t.* 1, *p.* 164.

Matthias, (l'Archiduc) frère de Rodolphe, le dépouille de ſes domaines, *t.* 7, *p.* 396.

Matthieu, (S.) Apôtre, porte l'Evangile en Ethiopie, *t.* 1, *p.* 164. Ses écrits, *p.* 167.

Matthieu, Empereur des Grecs, fils de Cantacuzène. Collegue & Rival de Jean Paléologue. Abdique la ſouveraine puiſſance, *t.* 6, *p.* 232 *& ſuiv.*

Mathilde désignée Reine d'Angleterre par son pere Henri I. Ses guerres avec Etienne. Monte sur le Trône, & défend ses droits, puis y renonce, *t.* 5, *p.* 58-60.

Mathilde, Comtesse. Ses biens allodiaux. Sujet des plus grandes contestations entre les Papes & les Empereurs, *t.* 5, *p.* 429-430.

Maures d'Espagne. Leur état au Xe siècle, *t.* 4, *p.* 49-54. Dans le XIe siècle. Tous en guerre civile, *t.* 4, *p.* 304 & *suiv* Et dans le XIIe siècle, *t.* 5, *p.* 67 & *suiv.* Leurs rivalités dans le XIIe siècle, *t.* 5, *p.* 71 & *suiv.* Etat de leur Religion & de leurs forces, *p.* 128. N'avoient plus que le Royaume de Grenade en Espagne au XVe siècle, *t.* 7, *p.* 54. Entiérements détruits sous Ferdinand, Roi d'Arragon, & Isabelle, qui leur enlevent la Ville de Grenade, *t.* 7, *p.* 56.

Maurice, Empereur Romain. Son élection par l'Empereur Tibere II, *t.* 2, *p.* 239. Malheurs qu'éprouva ce Prince pendant son règne. Il meurt victime de la cruauté de Phocas, usurpateur de son trône, *t.* 2, *p.* 240-242.

Maurice. Electeur de Saxe, oblige Charles-Quint, à abandonner en désordre la Ville d'Inspruck, *t.* 7, *p.* 391 & *suiv.* Puissant Défenseur des Protestans. Ses progrès rapides. Fait fuir Charles-Quint devant lui, *t.* 7, *p.* 547-551. Prend les armes en leur faveur. Plusieurs Evêques intimidés, se retirent du Concile de Trente, *t.* 8, *p.* 100.

Maxime de Tyr, Philosophe Payen, ami

de Julien l'Apoſtat. Sa doctrine, ſes écrits, *t.* 1, *p.* 142, 459 & 515.

Maxime. (S.) Auteur Eccléſiaſtique du VII ſiècle. Ses premiers emplois à la Cour de l'Empereur Héraclius. Sa retraite dans le Monaſtere de Chryſopolis. Son zèle pour la foi. Perſécutions qu'il éprouva. Epoque de ſa mort, *t.* 2, *p.* 577-581.

Maxime, Empereur d'Occident. Ses vices. Etat malheureux de l'Empire ſous ſon règne, *t.* 2, *p.* 5.

Maximin, Empereur Romain, perſécuta les Chrétiens, *t.* 1, *p.* 332. Ses vues ambitieuſes contre ſes Collégues, réprimées par Conſtantin & Licinius. Sa défaite & ſa mort, *t.* 1, *p.* 467 *& ſuiv.*

Maximilien I, Empereur d'Allemagne, ſuccède à Fréderic III ſon pere. Réunit à la Maiſon d'Autriche les Etats des Ducs de Bourgogne, la Caſtille & l'Arragon. Règne & meurt ſans gloire, *t.* 7, *p.* 29 *& ſuiv.* Il a fixé par ſa Conſtitution de Worms la Juriſdiction de la Chambre Impériale, *t.* 7, *p.* 384 *& ſuiv.*

Mecque. (la) Mahomet s'en rend maître, & en ordonne le pélerinage à ſes Diſciples au moins une fois en la vie, *t.* 2, *p.* 557. Pillée par les Fanatiques & les Sectaires Muſulmans, *t.* 4, *p.* 29.

Médard, (S.) Evêque de Noyon & de Tournai. Lieu & époque de ſa naiſſance. Il

eut le don des miracles. Epoque de ſa mort, Clotaire aſſiſta à ſes funérailles. Lieu de ſa ſépulture, *t.* 2, *p.* 330-332.

Médailles. Uſage d'en mettre ſous les fondemens des nouveaux édifices, renouvellé par Paul II, Pape, *t.* 7, *p.* 185.

Médecine. Chez les Arabes au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 60. Cultivée dans les Couvents de Filles au XIIe ſiècle, *t.* 5, p 90. Ses progrès & ceux de l'Anatomie au XVIe ſiècle, *t.* 7, *p.* 443.

Mélanchthon, Diſciple de Luthere. Ses Livres apportés en France. Effets qu'ils y produiſent, *t.* 8, *p.* 4.

Mélece; Evêque de Lycopolis, ayant été dépoſé, commença un ſchiſme qui dura plus de 150 ans, *t.* 1, p. 622.

Méléciens. (les) *Voyez* Schiſme d'Antioche, *t.* 1, *p.* 598. Ils ſe réunirent pour la plupart à l'Egliſe dans le Concile de Nicée, *t.* 1, *p.* 625.

Mélédin (le Sultan) Chef des Muſulmans, demande envain la paix ou une trève de 30 ans, aux Princes Croiſés, & les force enfin par ſes victoires à lui demander la paix, *t.* 5, *p.* 490 *& ſuiv.*

Méliton, Evêque de Sardes, perſonnage diſtingué dans l'Egliſe du IIe ſiècle. L'un des Apologiſtes de la Religion Chrétienne Ses écrits, *t.* 1, *p.* 285.

Ménandre, Hérétique. Sa doctrine, *t.* 1, *p.* 182.

Ménizès, celèbre Evêque de Goa. Ses efforts pour ramener les Chrétiens du Malabar à l'Egliſe Romaine, *t.* 8, *p.* 354-358.

Meſſaliens. Hérétiques. Leur doctrine. Leur condamnation, *t.* 1, *p.* 656.

Meſſe publique. Il n'y en avoit encore qu'une ſeule dans chaque Ville, les Dimanches & Fêtes, au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 188. Un Prêtre ne pouvoit dire la Meſſe le même jour & ſur un Autel où l'Evêque l'avoit célébrée, *t.* 3, *p.* 189. Baſſes déjà fréquentes au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 484. Défenſe de rien exiger pour dire une Meſſe, *t.* 5, *p.* 316. Abolie à Wirtemberg, avec les autres Rits de la Religion Catholique pour admettre la doctrine de Luther, *t.* 7, *p.* 530.

Métropolitains. Leur inſtitution, *t.* 1, *p.* 214. Nouveaux Sièges Métropolitains établis avec certain nombre de Suffragans dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 504.

Michel Curopalate. Peu capable de régner. Abdique l'Empire après avoir été vaincu par les Bulgares, & ſe fait Moine, *t.* 3, *p.* 239 *& ſuiv.*

Michel le Bégue. Paſſe des fers & d'une mort prochaine au Trône. Prince foible, ignorant, ſuperſtitieux. Sa religion monſtrueuſe. Meurt généralement abhorré, *t.* 3, *p.* 241-243.

Michel III, Empereur Grec. Commence-

ſous la tutele de Théodora, & la conduite de trois Miniſtres. Se livre à tous les déſordres; exile ſa mère, eſt aſſaſſiné par Baſile, ſon Collégue, *t.* 3, *p.* 245-249.

Michel-Syrus. Premier Métropolitain de Kiovie, *t.* 4, *p.* 110. Envoyé à Voladimir Duc ou Czar de Ruſſie, par Nicolas Chryſoberge, Patriarche de Conſtantinople, *ibid.*

Michel Strationique, Empereur fort âgé en montant ſur le Trône. Incapable de gouverner. Vaincu par Iſaac Comnène ſon rival. Quitte le Trône, *t.* 4, *p.* 253 *& ſuiv.*

Michel Cérulaire, Patriarche de Conſtantinople. Son genie. Il engage Michel Strationique à abdiquer l'Empire, *t.* 4. *p.* 253. Son Schiſme, *t.* 4, *p.* 379-395 Caractére méchant, & même atroce de ce Patriarche, *ibid.*

Michel Paléologue. Son mérite militaire. Reprend Conſtantinople, *t.* 5, *p.* 409 *& ſuiv.* Propoſe, par feinte, la réunion des Egliſes d'Orient & d'Occident, *t.* 5, *p.* 557 *& ſuiv.* Malheureux ſur la fin de ſa vie, Sa mort, *t.* 5, *p.* 410.

Michel Ducas, Empereur, Prince mol, indolent. Quitte lâchement l'Empire, & ſe fait Moine. Devient Archevêque d'Ephèſe, *t.* 4, *p.* 261 *& ſuiv.*

Miniſtère eccléſiaſtique. Ses différens dégrés, *t.* 1, *p.* 213.

Minimes, Ordre Religieux inſtitué au XVe ſiècle,

ſiècle, par S. François de Paule, *t.* 7, *p.* 253 *& ſuiv.*

Minorité de Louis XIV. Agitations & guerres civiles de ce temps cauſées par l'envie de dominer, égale dans ſes différens partis. Triſtes effets qu'elles produiſent, *t.* 9, *p.* 441.

Minutius Felix, Orateur Romain converti à la foi. Son ouvrage intitulé *Octavius*, *t.* 1, *p.* 371.

Miramolin, mot corrompu de *Emir-al-Moumenim*, ou Seigneur ſuprême des Croyans. Titre que prennent les Rois Maures ou Sarraſins en Eſpagne au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 301. L'un de ces Princes perd deux cens mille hommes dans une bataille contre les Chrétiens, *t.* 5, *p.* 470.

Miſſion. Néceſſaire pour prêcher. Il n'y a de Miſſion légitime dans l'Egliſe que celle des Evêques & des Curés, *t.* 6, *p.* 439.

Miſſionnaires Catholiques dans les différentes contrées du Globe. Leur zèle, leurs établiſſemens, leurs ſuccès, *t.* 8, *p.* 318-348. Catholiques cachés dans le Nord depuis l'introduction du Luthéraniſme, *t.* 8, *p.* 478. Catholiques en Angleterre. Leur ambition du temps du Pape Clément VIII, *t.* 8, *p.* 504. Au Japon. Leurs ſuccès. Perſécutions qu'ils y éprouvent. Martyrs de la foi, *t.* 8, *p.* 359-373. A la Chine. Leur diviſion au ſujet du culte que les Chinois rendent à leurs Ancêtres, *t.* 8, *p.* 374-378. Défenſe qui leur eſt faite à la Chine de prêcher ſans des Let-

tres-Patentes de l'Empereur, *t.* 8, *p.* 393. Occupés de la converſion des Hérétiques & des Peuples Barbares au XVIIe ſiècle, *t.* 9, *p* 459.

Miſſions Etrangères. Société formée à Paris pour ces Miſſions. Ses Succès, *t.* 8, *p.* 386.

Mlada, ſœur de Boleſlas, roi de Pologne. Son zèle pour la Religion, *t.* 4, *p.* 107.

Moavius. Grand Capitaine Muſulman. Ses conquêtes. Parvient au Califat. Sa mort, *t.* 3, *p.* 33-37.

Mœurs générales, Uſages & Diſcipline du Ve ſiècle, *t.* 2, *p.* 144-156. Du VIe ſiècle, *ibid. p.* 368-374. Du VIIe ſiècle, *p.* 587-610. Du VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 173. Du IXe ſiècle, *p.* 459-466. Du Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 182-186. Du XIe ſiècle, *p.* 487-499. Du XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 297-301. Du XIIIe ſiècle, *t.* 6, *p.* 108. Du XIVe ſiècle, *ibid. p.* 514 *& ſuiv.* Du XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 210-291. Du XVIe ſiècle, *t.* 8, *p.* 217. Du XVIIe ſiècle, *t.* 9, *p.* 433 *& ſuiv.*

Mogols, ſortis du Nord ſous Gengiskan, *ou* Temoudgin. Leurs conquêtes, *t.* 5, *p.* 414 *& ſuiv.* Leur férocité s'adoucit. Sciences cultivées chez eux au XIIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 531.

Mohamed-Mahadi, fils d'Almanzor & ſon ſucceſſeur. Ami & Protecteur des Savans; libéral. Impoſe un tribut à l'Impératrice Irène, *t.* 3, p. 44 *& ſuiv.*

Mohamed, Sultan de Perſe, veut en vain

réduire à l'obéiſſance tous les Emirs. Auſſi peu heureux contre les Chrétiens Croiſés, *t.* 5, *p.* 24 *& ſuiv.*

Moines. Leur inſtitution, *t.* 1, *p.* 615. Leur ignorance & leurs vices dans le VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 63. Quelques-uns ont été recommandables par leur mérite au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 154-160. Appellés pour deſſervir les Cathédrales, *t.* 4, *p.* 200. Leur grand nombre en Abyſſinie, *t.* 7, *p.* 457.

Molina. Troubles qu'excite ſon ouvrage ſur la concorde du Libre-Arbitre & de la Grace. Conférences inutiles à ce ſujet, ſur lequel les Papes ne prononcèrent pas, *t.* 3, *p.* 17-36.

Molinos. Chef des Quiétiſtes modernes. Sa doctrine, ſon fanatiſme, ſes déſordres, ſa condamnation, ſa mort, *t.* 9, *p.* 216-224.

Monaſtères. Leurs nombreux établiſſemens dans le VIIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 599. Mœurs, uſages & diſcipline qu'on y obſervoit, *t.* 2, *p.* 600-603. Multipliés à l'excès dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 502. Supprimés en Angleterre par Henri VIII. Cette ſuppreſſion n'opère aucun bien, même politique, & cauſe de grands maux, *t.* 7, *p.* 575.

Monique, (Sainte) mère de Saint Auguſtin. Ses vertus, *t.* 2, *p.* 111.

Monnoies altérées en France dans le XIVe ſiècle. Ce qui donne lieu à de juſtes plaintes, & ne nuit pas moins à l'Etat qu'aux Particuliers, *t.* 6, *p.* 275.

Montaniſtes (les) Hérétiques du IIe ſiècle. Origine de cette Secte. Sa doctrine, *t.* 1, *p.* 294. Montan en eſt le Chef, *ibid.* Condamnés dans le Concile d'Hiérapolis, *p.* 296.

Mont-Caſſin. (Monaſtère du) Réformé par le Pape Urbain V, au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 525.

Monothéliſme (le) troubla l'Egliſe d'Orient pendant le VIIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 486-487. Son origine, *ibid. p.* 520-531. Ses progrès, *ibid. p.* [illegible]-539. Sa condamnation dans le Concile général de Conſtantinople, *p.* 539-544. Erreur reproduite & autoriſée par l'Empereur Grec Pilippique qui la fait approuver par un Synode. L'Egliſe latine refuſe d'y adhérer, *t.* 3, *p.* 66 *& ſuiv.*

Mortaſem, dernier Calife de Bagdad. Sa fin tragique, *t.* 5, *p.* 420.

Mortifications volontaires au XIIe ſiècle. En quoi elles conſiſtoient, & en quoi elles différoient de la pratique des premiers ſiècles, *t.* 5, *p.* 318 *& ſuiv.*

Morts. (les) Prières & le ſacrifice offert pour eux, remontent aux premiers temps de l'Egliſe, *t.* 1, *p.* 419. Commémoration des Morts, fête établie dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 507.

Moſarabique (Meſſe) Ses différentes parties rapportées ſelon Saint Iſidore, *t.* 2, *p.* 582.

Mouſſa, Général des Sarraſins, fait la con-

quête de l'Eſpagne au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 24 & *ſuiv.*

Muſtapha I, Empereur Turc, Prince indigne de régner. Dépouillé de ſa couronne, *t.* 8, *p.* 298. Rétabli ſur le trône. Odieux par ſes excès. Détrôné, étranglé, *t.* 8, *p.* 300.

Muſulmans. Leurs progrès en Europe au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 18-23 & *ſuiv.* Etendue de leur Empire à la mort du Calife Aroun-al-Baſchid, t. 3, *p.* 48. Molleſſe de leurs Princes dans le Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 26. Leurs chûtes fréquentes, *p.* 27. Démembrement de leur Empire, *p.* 24-29. Comment ils ſe comportèrent envers les Chrétiens Grecs au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 77. Etat de leur Empire & de leur Religion au XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 266. Etat de leur puiſſance dans le XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 17-34. Obſcurité de leur hiſtoire à cette époque, *ibid.* D'Orient. Leurs guerres avec les Croiſés dans le XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 150-180. Sont tantôt liés avec les Chrétiens d'Occident, & tantôt avec les Grecs, pour leur intérêt particulier, *t.* 5, *p.* 19.

Muſique réunie au Plain-Chant dans l'Egliſe, *t.* 4, *p.* 509.

Myſtique, Théologie. Son origine au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 105 & *ſuiv.*

Myſtiques (Prétendus) du XIe ſiècle, dans l'Egliſe d'Orient, appellés *Héſicaſtes.* Siméon le jeune fut leur Chef. Leurs erreurs, leurs écarts, *t.* 4, *p.* 465.

Myſtiques. Auteurs plus exacts dans leurs expreſſions au XVe ſiècle, que ceux du XIVe & des temps plus anciens, *t.* 7, *p.* 87.

N

NAPLES & Sicile. Origine de ces deux Royaumes dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 301. Leurs révolutions dans le XIIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 473. Ils ſont diſputés par la Maiſon d'Anjou & celle d'Arragon, *t.* 7, *p.* 61.

Narbonne (l'Egliſe de) doit ſa fondation à la miſſion envoyée par le Pape S. Fabien dans les Gaules, *t.* 1, *p.* 335.

Narsès. (l'Eunuque) Services qu'il rendit à l'Empire. Il remporta deux victoires ſur les Goths. *Voyez* l'Empereur Juſtinien, *t.* 2, *p.* 234.

Naſſau. Les Princes de cette Maiſon devenus les fondateurs de la liberté des Hollandois, *t.* 7, *p.* 428.

Natalitius. Son crime & ſa pénitence publique, *t.* 1, *p.* 394.

Navigation & Commerce maritime dans les mains des Vénitiens & des Génois au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 519.

Néocéſarée. (Ville entiere de) eſt convertie par les miracles de Saint Grégoire Thaumaturge, *t.* 1, *p.* 336.

Népotien ſe fait déclarer Empereur, il eſt

tué par les Soldats de Magnence, autre Uſurpateur du trône de Conſtant, *t.* 1, *p.* 504.

Népotiſme (le) qui avoit été la ſource des plus grands abus & des maux les plus funeſtes à la Cour de Rome, proſcrit par Innocent XII en 1692, *t.* 8, *p.* 457.

Néron. Comment il monta ſur le trône; *t.* 1, *p.* 193. Ses crimes, *ibid. p.* 194. Son caractère, *ibid.* Il fait mettre le feu à Rome, *ibid. p.* 195. Sa cruauté envers les Chrétiens auxquels il imputa cet incendie, *ibid. p.* 196. La perſécution qu'il fit éprouver aux Chrétiens s'étendit dans tout l'Empire, *t.* 1, *p.* 199. Cette perſécution dura quatre ans, & finit avec ſon règne, *t.* 1, *p.* 200.

Nerva, Empereur Romain, adopté par Adrien. Son règne & ſes belles qualités, *t.* 1, *p.* 251.

Neſtorianiſme. Principes théologiques de cette héréſie, tirés de l'Origéniſme, & de la doctrine de Théodore de Mopſueſte. Sa naiſſance, ſa propagation & ſa condamnation, *t.* 2, *p.* 32, 33 *& ſuiv.* Pays dans leſquels il ſe répandit. Sa durée, *ibid. p.* 50.

Neſtoriens de la Perſe & de l'Inde. Leur origine; leurs dogmes; leur étendue. Ignorance de leurs Eccléſiaſtiques. Leur oppreſſion, *t.* 7, *p.* 465-468. Leur Evêque envoie un Député à Paul V à Rome, pour ſe réunir à l'Egliſe Romaine, *t.* 8, *p.* 417. Leurs liaiſons avec les Chrétiens de Saint Thomaus dans l'Inde, *t.* 8, *p.* 349.

Neſtorius. Son éducation; ſon genre de vie, ſes talens; ſes défauts, ſa diſſimulation, *t.* 2, *p.* 35. Sa condamnation dans un Concile aſſemblé par le Pape Céleſtin, *t.* 2, *p.* 40. Enſuite dans le Concile général d'Ephèſe, *ibid. p.* 44. Son exil dans la Thébaïde. Sa mort, *ibid. p.* 49. Agitations que ſon héréſie occaſionna dans l'Orient pendant le Ve ſiècle, *t.* 2, *p.* 25 *& ſ.*

Nicée. Il s'y tint un Concile contre Arius. Epoque de ce Concile, *t.* 1, *p.* 488. Manière dont il ſe tint. Les déciſions qu'on y fait, *ibid. p.* 489. Détails de ce Concile ſur la diſcipline, *ibid. p.* 625. Priſe de cette Ville par les Croiſés, *t.* 4, *p.* 402. Siège de l'Empire de Laſcaris, *t.* 5, *p.* 406-409.

Nicéphore, Empereur Grec. Relègue Irène à Lesbos, règne en ſa place. S'obſerve pendant la vie de cette Princeſſe. Se livre à tous les déſordres. Défait & tué par les Bulgares, *t.* 3, *p.* 257-259.

Nicéphore Phocas, Empereur Grec. Ses victoires; ſon faſte. Couronné par l'armée, eſt aſſaſſiné, *t.* 4, *p.* 10-14.

Nicéphore-Botoniate, Empereur Grec, après la guerre la plus ſanglante & la défaite de Nicéphore-Brienne ſon Rival, eſt vaincu par Alexis Comnène. Il fuit dans un Couvent, *t.* 4, *p.* 262 *& ſuiv.*

Nicéphore. (S.) Patriarche Grec. Ses vertus, ſes ſouffrances pour la foi. Ses écrits au IXe ſiècle, *t.* 3, p. 431 *& ſuiv.*

Nicolas, Patriarche de Conſtantinople, s'oppoſe au mariage de Léon avec Zoë. Envoyé en exil, *t.* 4, *p.* 25.

Nicolas II, Pape, ami de l'ordre. Réconcilie les Normands d'Italie avec le S. Siège. Recouvre toutes les terres qu'ils avoient priſes; ſon Pontificat heureux, *t.* 4, *p.* 364.

Nicolas de Lire *ou* Liranus. Savant Franciſcain, né Juif; ſe fait Chrétien. Ses Ouvrages ſur l'Ecriture-Sainte, *t.* 6, *p.* 509.

Nicolas de Cuſa, Cardinal; ſon grand ſavoir. Ses écrits; ſa *Concordance Catholique*, *t.* 7, *p.* 283.

Nicomédie, Ville où commença la perſécution de Maximien-Galère & de Dioclétien; les Egliſes y furent abattues, & les Chrétiens tourmentés par divers ſupplices, *t.* 1, *p.* 433.

Nicon Métanoite, zélé Prédicateur. Ses ſuccès au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 138.

Nil, (S.) Prêtre & ſolitaire du Mont Sinaï. Ses Ouvrages, t. 2, *p.* 143.

Nobleſſe (la) au Xe ſiècle, ne ſavoit ni lire ni écrire, *t.* 4, *p.* 66.

Nolaſque (S.) Pierre, fonde l'Ordre de Notre-Dame de la Merci, *t.* 6, *p.* 78.

Nominaux. Ecole de Scholaſtiques; Ockam en a été le Chef, au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 494.

Noces. Quatrièmes, défendues au Concile

de Conſtantinople en 920. Troiſièmes permiſes quelquefois & à certaines conditions. Secondes & même premières aſſujetties à certaines peines canoniques, *t.* 4, *p.* 74.

Noradin, *ou* Noreddin, Sultan de Mouſſuel & d'Alep. Ses ſuccès contre les Chrétiens & les Sultans d'Iconnium & de Damas. Sa mort; regretté, *t.* 5, *p.* 27 & *ſuiv.*

Norbert. (S.) Abrégé de ſa vie. Ses travaux Fondateur de l'Ordre de Prémontrés, établit pluſieurs maiſons Religieuſes, *t.* 5, *p.* 248-253.

Nord. (le) Commence en pluſieurs endroits à admettre le Chriſtianiſme au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 102. Etat du Chriſtianiſme dans ces contrées au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 383 & *ſuiv.*

Nord. (le) Son état politique, preſque inconnu au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 26 & *ſuiv.* Commence à l'être davantage au IXe ſiècle, *ibid.* *p.* 305, & au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 55.

Normandie (la) & les autres fiefs des Anglois en France, réunis à la Couronne par Philippe-Auguſte, *t.* 5, *p.* 454.

Normands (Gentilhommes) conſervent les Grecs en Italie, & repouſſent les Sarraſins dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 298. Leurs conquêtes ſous Tancrede Guiſcard, *p.* 300 & *ſ.* Chûte de leur puiſſance en Italie au XIIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 473. Leurs ravages ſous la conduite de Rollon au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 40. Et s'établiſ-

ſent dans la Neuſtrie qui prend d'eux ſon nom, *p.* 41 *& ſuiv.*

Novat. Sa haine contre S. Cyprien, *t.* 1, *p.* 377. Son ſchiſme condamné au Concile de Carthage, *p.* 384.

Novatien s'élève contre le Pape Saint Corneille. Schiſme qu'il occaſionna. Sa doctrine, *t.* 1, *p.* 378 *& ſuiv.* C'eſt le premier Antipape, *p.* 428.

Numidie (la) fut le théâtre de la perſécution, & donna beaucoup de Martyrs à l'Egliſe ſous Dioclétien, *t.* 1, *p.* 464.

O

Oblates. Congrégation de Filles inſtituée par Sainte Françoiſe, Dame Romaine, ſous la règle de Saint Benoît, au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 260.

Occident. (Empire d') Son état politique dans le VIe ſiècle, *t.* 2, p. 229-247. Mœurs des Peuples qui l'habitoient, *p.* 368-374. *Id.* aux VIII & IXe ſiècles, ſous Charlemagne, *t.* 3, *p.* 268-290. *Id.* au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 31 *& ſ.* *Id.* au XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 280. *Id.* Au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 134.— *Id.* au XIIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 426. — *Id.* au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 242. — *Id.* au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 20 *& ſuiv.* — *Id.* au XVIe ſiècle, *t.* 7, *p.* 379.

Occolampade, appuie la doctrine de Zuin-

gle. Son caractère; sa conduite; ses écrits; *t.* 7, *p.* 604 *& suiv.*

Ockman, surnommé le Docteur singulier, *t.* 6, *p.* 502. Zélé Défenseur des Souverains contre les Papes, *ib.*

Octave (Auguste), Empereur Romain, gagne la bataille d'Actium sur Antoine, *t.* 1, *p.* 245. Tableau de son regne, *ibid.*

Odoacre, Roi des Hérules, dépossèda l'Empereur Romulus Augustus, & prit le nom de Roi d'Italie, *t.* 2, *p.* 6 *& suiv.* Il prit & ravagea Rome, *ibid.*

Office de l'Eglise Gallicane, introduit en Espagne, *t.* 4, *p.* 346.

Officiaux des Evêques. Leur origine; leurs fonctions, *t.* 5, *p.* 316 *& suiv.* Abus de leurs Tribunaux au XIVe siècle. Les Cours laïques travaillent à les réprimer, *t.* 6, *p.* 365.

Oktai succède à Gengiskan son père; ses conquêtes, *t.* 5, *p.* 419.

Olybrius, Empereur d'Occident; ses vices. Etat malheureux de l'Empire sous son règne, *t.* 2, *p.* 5.

Omar I, succède à Aboubècre. Ses rapides conquêtes. Menace Constantinople; défait Indégarde; anéantit l'Empire des Perses; perd la Mésopotamie, la Bactriane, l'Egypte: est assassiné, *t.* 3, *p.* 32 *& suiv.* Sa secte embrassée par les Turcs. Inimitié entre ses Sectateurs & ceux d'Ali, *t.* 3, *p.* 35 *& suiv.*

Ommiades exterminés par les Abaſſides. Un des Ommiades ſe ſauve & paſſe en Eſpagne, où il fonde une nouvelle dynaſtie de ſa famille, *t.* 3, *p.* 39.

Optat, (S.) Evêque de Miléve; il n'eſt connu que par ſes Ouvrages contre les Donatiſtes, *t.* 1, *p.* 580.

Oracles par leſquels les démons trompoient les hommes. Epoque de leur ceſſation rapportée par M. de Tillemont, *t.* 1, *p.* 232.

Orateurs & Prédicateurs célèbres au XVIIe ſiècle, *t.* 9, *p.* 361-364.

Oratoriens de France. Leur origine au XVIe ſiècle, *t.* 8, *p.* 242. Leurs travaux & leurs Ecrivains célèbres au XVIIe ſiécle, *t.* 9, *p.* 429.

Ordination. Ages & intervalles requis ſelon la diſcipline du IXe ſiècle, pour être admis aux Ordres ſacrés, *t.* 3, *p.* 488.

Ordre monaſtique en général. Sa propagation & ſa ferveur en Occident au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 176.

Ordres Religieux fondés au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 237-263. Contribuent au bien de l'Egliſe & des Etats, *t.* 5, *p.* 304-308. Décadence des anciens Ordres, & ferveur des nouveaux au XIIIe ſiècle, *t.* 6, *p.* 112. Sont encore plus éloignés de leur première pureté au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 524 Quelques-uns ſont réformés au XVe ſiècle. Réſiſtance des

autres, *t.* 7, *p.* 325. Etat des différens Ordres Religieux du XVIe siècle, *t.* 8, *p.* 227. Nouveaux Ordres militaires établis au XIIe siècle, *t.* 5, *p.* 254 *& suiv.*

Oribaze, Philosophe que l'Empereur Julien appella auprès de lui pour en être secondé dans le dessein d'anéantir le Christianisme, *t.* 1, *p.* 515.

Orient. (Empire d') Son état politique dans e VIe siècle, *t.* 2, *p.* 229-247. Mœurs des Peuples qui l'habitoient pendant le VIe siècle, *t.* 2, *p.* 368-374. S'éclairoit de plus en plus dans le XIe siècle, *t.* 4, *p.* 321.

Origène. Personnage célèbre du IIIe siècle. Ses talens, *t.* 1, *p.* 363. Lieu de sa naissance, *ibid. p.* 364. Lieu de son éducation, *ibid. p.* 363. Disciples qu'il a formés, *p.* 364. Sa mort, *p.* 415. Ses Ouvrages donnèrent lieu dans le VIe siècle à l'affaire des trois Chapitres, *t.* 2, *p.* 278-302.

Orkan, Sultan des Ottomans, a pour épouse Théodora fille de Cantacuzène, Empereur Grec, *t.* 6, *p.* 229. Ses conquêtes, *p.* 236 *& suiv.*

Osius, Evêque de Cordoue, préfida au Concile de Nicée tenu contre Arius, *t.* 1, *p.* 488. Il y dressa le Symbole de la foi. Son caractère, ses vertus & ses travaux, *ibid. p.* 625. *& s.*

Ossat, (le Cardinal d') Ambassadeur à Rome, négocie la réconciliation d'Henri IV avec le S. Siège. Sagesse de sa conduite. Ses talens

pour les affaires : ſes lettres ſont encore lues avec plaiſir, *t.* 7, *p.* 442 *& ſuiv.*

Oſtrogoths (les) s'emparèrent, dans le Vᵉ ſiècle, de l'Italie, *t.* 2, *p.* 7 *& ſuiv.* Mœurs & caractère de ces Peuples, *ibid.*

Othman, Calife. ſuccède à Omar I. Eſt aſſaſſiné par les intrigues d'Ayesha, veuve de Mahomet, après avoir ſoumis l'Afrique, Rhodes, Chypre, Aradus, &c., *t.* 3, *p.* 33 *& ſuiv.*

Othon I. Son élévation au Trône Impérial; punit le Pape Jean XIII de ſon parjure. *t.* 4, *p.* 35. Envoie un Ambaſſadeur à Conſtantinople avec Jean XIII, Pape, au ſujet du mariage du jeune Othon ſon fils, avec la Princeſſe Théophanie, fille de l'Empereur Grec, Romain le jeune, *t.* 4, *p.* 81.

Othon II & III règnent avec gloire. Leurs combats contre les Eſclavons, les Bulgares, les Hongrois & les Sarraſins, *t.* 4, *p.* 37. Ne firent pas ce qu'ils auroient pu faire dans des circonſtances plus heureuſes, *ibid. p.* 38 *& ſuiv.*

Othon IV, Empereur, d'abord favoriſé par le Pape Alexandre III, contre Philippe de Souabe ſon Concurrent; puis abandonné de ce Pontife. Devient paiſible poſſeſſeur du Trône Impérial, par la mort de ſon Rival, *t.* 5, *p.* 428 *& ſuiv.*

Otrante. L'Archevêque de cette Ville eſt ſcié en deux avec une ſcie de bois, par les

Turcs. Huit cens Chrétiens furent tués avec lui par les Infidèles en haine de la Religion, *t.* 7, *p.* 112.

Ottomans (les) ſont au comble de leur puiſſance à la priſe de Conſtantinople, par Mahomet II, *t.* 7, *p.* 11. Menacent l'Europe entière au XVIe ſiècle, *p.* 372. Dégénèrent enſuite après la mort de Mahomet III, *p.* 378.

Oviedo (Royaume d') ou des Aſturies, ſe ſoutient au Xe ſiècle contre les Maures. Prend le nom de Léon, *t.* 4, *p.* 48. Valeur de ſes Princes, *p.* 50. Conquis par Almanzor, *p.* 53. rétabli au XIIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 470. *&* *ſ.*

P

PACOME (S.) illuſtra la vie monaſtique au IVe ſiècle, avec pluſieurs autres illuſtres Solitaires & Anachorètes, *t.* 1, *p.* 616.

Paix de Dieu. Ce qu'on entendoit par ce mot, *t.* 4, *p.* 492.

Paix religieuſe entre les diverſes Communions chrétiennes d'Allemagne. Ce que c'eſt, *t.* 7, *p.* 551.

Palamas, Moine Grec, Auteur de la Secte des Palamites, *t.* 6, *p.* 338-345.

Paleſtine (la) qui faiſoit partie de l'Empire d'Orient, paſſa, au commencement du VIIe ſiècle, ſous le pouvoir des Sarraſins, *t.* 2, *p.* 452.

Pallade, (le Préfet) Miniſtre de la perſécution de Valens contre les Chrétiens, *t.* 1, *p.* 528.

Pallade (S.) adminiſtra le baptême aux Habitans de l'Ecoſſe, *t.* 2, *p.* 27.

Pallade, Evêque d'Hélénople, compoſa une Hiſtoire eccléſiaſtique, *t.* 2, *p.* 141.

Pandectes de Juſtinien trouvées à Malfi dans le XIIe ſiècle, donnent lieu d'établir dans le XIIIe des Ecoles pour enſeigner le Droit Romain, *t.* 5, *p.* 537.

Pantene. (S.) Ses travaux pour la foi, il éclaira la Méſopotamie & l'Inde des lumières de l'Evangile, *t.* 1, *p.* 282.

Papes (les) du VIII ſiècle. La plupart des hommes de mérite; zélés pour le maintien & la propagation du Chriſtianiſme, *t.* 3, *p.* 210-220. Leur ambition commence à ſe manifeſter au IXe ſiècle. Leur autorité bornée à cette époque dans Rome, *t.* 3, *p.* 298 *& ſuiv.* Appuient leurs fauſſes prétentions ſur les fauſſes décrétales, *t.* 3, *p.* 469. Leurs droits diſputés relativement à la connoiſſance des cauſes qui regardoient les Evêques, *t.* 4, *p.* 194. Loi de Sergius IV qui les oblige à changer de nom en montant ſur le S. Siège, *t.* 4, *p.* 355. Leurs fauſſes prétentions nuiſibles à l'Egliſe & à l'autorité du S. Siège, *t.* 4, *p.* 375-379. Leur puiſſance parvenue à ſon comble dans le XIIIe ſiècle. Marche de leur politique, *t.* 6, *p.* 2-8.

Papias. Perſonnage diſtingué dans l'Egliſe du ſecond ſiècle. Ses écrits, *t.* 1, *p.* 284.

Pâques. (la Fête de) Jour auquel elle ſe célébroit dans l'Egliſe d'Orient & d'Occident, dans le premier & le ſecond ſiècle, *t.* 1, *p.* 267. Il fut décidé au Concile d'Ephèſe qu'elle ſe célébreroit le 14 de la Lune de Mars, quelque jour qu'il tombât, *t.* 1, *p.* 296 & au Concile de Nicée le Dimanche qui ſuivroit immédiatement le quatorzième de cette Lune, *t.* 1, *p.* 626.

Parenté, relativement au mariage. Ses degrés non déterminés dans l'Egliſe au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 186. Spirituelle contractée par le Baptême & même par la Confirmation, au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 187. Au ſeptieme degré, étoit encore dans l'Egliſe Grecque, au XIIIe ſiècle, un empêchement au mariage, *t.* 6, *p.* 130.

Paris (l'Egliſe de) doit ſa fondation à la miſſion envoyée par le Pape S. Fabien dans les Gaules, *t.* 1, *p.* 335. — Conciles de Paris. *Voyez* la Table chronologique des Conciles ſous chaque ſiècle.

Parlement (le) de Paris. Fait modérer les exécutions des Réformés, *t.* 8, *p.* 11. Soupçonné à cauſe de cela, par les Fanatiques, de favoriſer l'héréſie de Calvin, *t.* 8, *p.* 11-12. Impoſe le ſilence ſur l'affaire de l'Auguſtin de Janſénius, mais en vain, *t.* 9, *p.* 80.

Parthes. Leur puiſſance rivale de celle des Romains, tous les Céſars, *t.* 1, *p.* 245 &

ſuiv. Sont ſoumis à l'Empire Romain, par Trajan, *t.* 1, *p.* 252.

Partis (les) théologiques. Leur animoſité reſpective; leur acharnement dans la diſpute, au XIVe ſiécle, *t.* 6, *p.* 494.

Paſchaſe Ratbert. Son Traité du Corps & du Sang de J. C. dans l'Euchariſtie. Diſpute qui s'éleve à ce ſujet, *t.* 3, *p.* 425.

Paſſaw. Traité fait en cette Ville entre les Proteſtans & les Catholiques, *t.* 7, *p.* 551.

Paterniens, Hérétiques du IVe ſiècle. Leurs principes, & condamnation de ces mêmes principes, *t.* 1, *p.* 644.

Patriarchats au nombre de quatre, *t.* 4, *p.* 234. Leur création; ſavoir de celui de Jéruſalem, de celui d'Antioche, de celui d'Alexandrie, *ibid.* & de celui de Conſtantinople, *t.* 1, *p.* 282 & 283.

Patrice (S.) convertit l'Irlande par ſes Prédications, *t.* 2, *p.* 28.

Paul, (S.) Apôtre. Lieu de ſa naiſſance & de ſon éducation. Sa haine contre les Chrétiens; ſa viſion; ſa converſion; ſon zèle pour la foi, *t.* 1, *p.* 156. Donne ſes ſoins à l'Egliſe d'Antioche, *t.* 1, p. 158 & *ſuiv.* Il cimente de ſon ſang l'Egliſe Romaine, *ibid. p.* 162. Ses écrits, *ibid. p.* 170 & *ſuiv.* Son martyre, *ibid. p.* 228. Tranſlation de ſon corps à Rome, faite par S. Sixte, *t.* 1, *p.* 609.

Paul, (S.) Hermite, illuſtra la vie heré-

mitique, visité par S. Antoine. Son genre de vie; ses vertus; sa mort, *t.* 1, *p.* 616 & *s.*

Paul-de-Léon, Saint (Evêché de). Son origine, *t.* 2, *p.* 334-335.

Paul de Samosate, Patriarche d'Antioche; lieu de sa naissance; déréglement de ses mœurs; sa fausse doctrine. Epoque de son expulsion du Siège d'Alexandrie, *t.* 1, *p.* 437.

Paul-Rose, Ecrivain ecclésiastique du IVe siècle. Ses ouvrages, *t.* 2, *p.* 144.

Paul (S.) de Latre. Modèle de sainteté au Xe siècle; *t.* 4, *p.* 139.

Paul II, Pape, pacifie les petits Souverains & les Villes de l'Italie. Veut en vain annuler la *Pragmatique Sanction*. Refuse de se conformer à un Réglement qu'il avoit admis avant son élection. Sa mort, *t.* 7, *p.* 184 & *suiv.*

Paul III, Pape savant; écrivant bien en vers & en prose: sacrifia souvent son devoir & les intérêts du S. Siège, pour aggrandir sa famille, *t.* 7, *p.* 485-487. Nomme une commission dans les vues de convoquer un Concile pour réformer les abus de l'Eglise, & arrêter les hérésies des Protestans, *t.* 8, *p.* 68.

Paul IV, Pape, opprime le peuple Romain. Révolte toute l'Italie par son caractère dur, inflexible, ambitieux. On est près de déchirer son corps après sa mort; on renverse sa statue, *t.* 7, *p.* 490 & *suiv.*

Paul IV, Pape. Ses différends avec Veniſe, pacifiés par la médiation de Henri IV, *t.* 8, *p.* 410-413. Ses démêlés avec la Cour de France, au ſujet du Livre de Suarez, *t.* 8, *p.* 414 *& ſuiv.* Magnificence dans les édifices. Protecteur des Arts. Achève le Palais Quirinal, *t.* 8, *p.* 416.

Paulin, (S.) Evêque de Nôle. Lieu & époque de ſa naiſſance, *t.* 2, *p.* 117. Sa vie exemplaire, *ibid. p.* 118. Son élévation à l'Epiſcopar de Nôle, *ibid. p.* 119. Epoque de ſa mort, *ibid.* Ses ouvrages, *p.* 120.

Pélage. Son origine, *t.* 2, *p.* 74 *& ſuiv.* Auſtérité de ſes mœurs, *ibid. p.* 75 *& ſuiv.* Sa doctrine, *ibid. p.* 76. Ses voyages pour propager ſon héréſie, *ibid. p.* 75. Le lieu & l'époque de ſa mort ſont ignorés, *ibid. p.* 86. Son erreur ſe répandit en Angleterre, *ibid. p.* 28. Fut anathématiſé dans un Concile de Carthage, s'il ne condamnoit pas lui-même ſes erreurs, *ibid. p.* 162.

Pélage, Légat du Pape, perd toutes les affaires des Croiſés par ſa hauteur & ſon incapacité, *t.* 5, *p.* 488 *& ſuiv.*

Pélagianiſme. Principes de cette héréſie, *t.* 2, *p.* 76. Sa propagation, *ibid. p.* 78 & *p.* 83. Sa condamnation, *ibid. p.* 79 *& ſuiv.*

Pélerinages. Leur origine, *t.* 1, *p.* 604. A Rome devenus plus fréquens au VIIIe ſiècle. Abus qui en réſultoient, *t.* 3, *p.* 190. Préparation requiſe pour les entreprendre, *ibid. p.* 486. Plus communs dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 494.

Peines Canoniques contre les raviſſeurs & détenteurs des biens eccléſiaſtiques, *t.* 4, *p.* 197.

Pella, Bourgade de la Judée où ſe retirerent les Juifs de Jéruſalem qui prévoyoient l'accompliſſement des Prophéties de J. C, *t.* 1, *p.* 208.

Pénitence publique. Son origine, *t.* 1, *p.* 390 *& ſuiv.* Ses règles, *t.* 1, *p.* 395 *& ſuiv.* Pour quels crimes on l'impoſoit, *ibid.* Ses dégrés, *ibid. p.* 396. Sa rigueur, *p.* 397. Fixée à l'égard des Apoſtats & des Libellatiques, dans un Concile tenu à Carthage, *ibid. p.* 381. *& ſuiv.* Eſprit de ſon inſtitution, *p.* 401. Temps où elle a ceſſé d'avoir lieu, *ibid. p.* 402. Peu en uſage au IXe ſiècle, ſinon pour les crimes ſcandaleux, *t.* 3, *p.* 486. Au Xe ſiècle, rarement pratiquée. Rachat de cette pénitence, *t.* 4, *p.* 201 *& ſuiv.* Très-négligée dans le XIe ſiècle. Rachetée de diverſes manières, *t.* 4, *p.* 505. Réſervée aux Papes pour les grands crimes, *p.* 508. Tombée en déſuétude au XIIIe ſiècle, *t.* 6, *p.* 129.

Pénitenciers dans les Egliſes Cathédrales. Temps de leur établiſſement & leurs fonctions, *t.* 1, *p.* 387 *& ſuiv.*

Pentecôte. Première Inſtitution de cette fête, *t.* 1, *p.* 148.

Pepin-le-Bref, fils de Charles Martel. De l'aveu du Pape, eſt élu Roi des François à Soiſſons, Bienfaiteur du S. Siège, & digne de

la Nation dont il étoit devenu Roi. Force Aſtolphe & Didier, Rois des Lombards, à l'obéiſſance, & jette les fondemens de la grandeur des Papes, *t.* 3, *p.* 19-22. S'occupe de la réforme des mœurs, *ibid. p.* 281.

Pepin & *Charlemagne*. Donations qu'ils firent au S. Siège, *t.* 3, *p.* 283.

Pères de l'Egliſe, dont les Ouvrages ſont regardés comme règle de foi, *t.* 2, *p.* 155. Manière de les étudier au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 101 & *ſuiv.* Grecs & Latins étudiés plus généralement au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 86. Étudiés avec ſoin au XVIIe ſiècle. Editions qu'en firent les Bénédictins, *t.* 9, *p.* 352 & *ſuiv.*

Perſe. (la) Sa puiſſance ſuccède à celle des Parthes, *t.* 1, *p.* 246. Attaque l'Empire Romain dans le IIIe ſiecle, *t.* 1, *p.* 322. Après avoir fait partie de l'Empire d'Orient, paſſa au commencement du VIIe ſiècle au pouvoir des Sarraſins, *t.* 2, *p.* 451-452.

Perſécution des premiers Chrétiens de la part des Juifs, *t.* 1, *p.* 190. Cette perſécution fut générale, *ibid. p.* 191 & *ſuiv.* De Néron contre les Chrétiens. *Voyez* Néron, *ibid. p.* 196.

Perſécution de Domitien contre les Chrétiens, *t.* 1, *p.* 201. Elle ſe fit ſentir ſur-tout à Antioche, *ibid. p.* 439. De Trajan, où elle commença d'abord, ſon étendue. Nombre des Victimes, *ibid. p.* 263. De Sévère, *t.* 1, *p.* 330 & *ſuiv.* Epoque de ſon commencement &c

ùe ſa fin, *ibid. p.* 423. De Maximin, *t.* 1, *p.* 332. Epoque de ſon commencement, *ibid. p.* 425. De Maximien, *ibid. p.* 334. De Valérien & d'Aurélien, *t.* 1, *p.* 334. De Dioclétien, *ibid. p.* 334. Epoque de ſon commencement, *ibid. p.* 433. Sa fin, *ibid. p.* 465. Son étendue & ſa cruauté, *ibid. p.* 464. De Gallus, , *t.* 1, *p.* 427. De Valens, Empereur d'Orient, contre les Catholiques, *t.* 1, *p.* 527 *& ſuiv.* Des Mahométans entre différentes Sectes Chrétiennes, *t.* 3, *p.* 263 *& ſuiv.* Du Sultan Hakem dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 340.

Pétrarque. Caractère de ſon génie, *t.* 6, *p.* 492 & *p.* 499.

Pharamond, premier Roi de France, , *t.* 2, *p.* 29.

Phariſiens, Formation de leur Secte & leur doctrine, *t.* 1, *p.* 142.

Pharſale. (Bataille de), *t.* 1, *p.* 244.

Philippe, (S.) Diacre. Sa prédication aux Samaritains, *t.* 1, *p.* 155. Son voyage en Aſie. Sa mort à Hiéraple en Phrygie, *ibid.* p. 164.

Philippe, Empereur. Sa conduite envers les Chrétiens, t. 7, *p.* 333.

Philippe, fils de Henri I, Roi de France; ſous la Régence de Baudoin V, Comte de Flandres. Répudie Berthe, épouſe Bertrade; eſt excommunié, achete cher ſon abſolution. Meurt ſans être regretté, *t.* 4, *p.* 295-297.

Philippe-

Philippe-Auguſte, Roi de France, grand Prince. Réunit à la Couronne les terres que le Roi d'Angleterre poſſédoit en France. Manque de bonne foi à Richard, Roi d'Angleterre. Ses démêlés avec Rome. Répudie ſa femme; eſt forcé de la reprendre. Second Fondateur de la Monarchie, *t.* 5, *p.* 52-56. Il ſe croiſe & revient en France après la priſe d'Acre, *t.* 5, *p.* 179.

Philippe III, ou *le Hardi*, rapporte en France le corps de Saint Louis ſon père. Réunit à la Couronne les Comtés de Toulouſe, de Poitiers. Sa ſévérité envers Roger, Comte de Foix. Sa guerre contre Pierre III, Roi d'Arragon, *t.* 5, *p.* 464.

Philippe de Valois s'annonça ſur le Trône par de brillans ſuccès, humilia les Anglois; punit les Flamands. Ses revers; ſes défaites, *t.* 6, *p.* 276-279.

Philippe le Bel. Intérêt qu'il prit à la deſtruction des Templiers *Voyez* Templiers.

Philippe Duc de Souabe, prétendant au Trône de Germanie avec Frédéric II & Othon IV, *t.* 5, *p.* 228.

Philippe II, Roi d'Eſpagne. Son faux zèle pour la Religion; protège l'Inquiſition; révolte les Pays-Bas; perd ſa flotte l'*Invincible*. Fait la paix de Vervins avec Henri IV. Sa mort, *t.* 7, *p.* 416-419.

Philippicus, Empereur Grec, ſuccède à Juſtinien. Se livre aux plaiſirs, diſſipe les

Tréſors de l'Etat ; protège le Monothéliſme, perſécute les Catholiques ; laiſſe l'Empire aux Sarraſins & aux Bulgares. Eſt ſurpris endormi chez lui, un Officier lui crêve les yeux, *t.* 3, *p.* 4-6.

Philoſophiques. (Sectes) Comme elles ſe formerent, *t.* 1, *p.* 144 Leur état dans le XIe ſiècle, *t.* 1, *p.* 257 261. Leur état & leur influence ſur les ſciences & les mœurs, pendant le Ve ſiècle, *t.* 2, *p.* 10 16.

Phocas. Centenier, élu Empereur par l'armée de Maurice, mutinée contre lui. Cruautés de Phocas, envers l'Empereur Maurice & toute ſa famille, *t.* 2, *p.* 240-242. Il porta ſur le Trône tous les vices, après avoir fait le malheur des ſujets de l'Empire. Héraclius lui fit couper la tête, *t.* 2, *p.* 447 449.

Photin; ſon erreur. Concile tenu contre lui, où il eſt condamné, *t.* 1, *p.* 633.

Photius. Détails ſur ſes travaux littéraires. Son ſchiſme, ſes vices; maux infinis qu'il cauſe dans l'Egliſe, *t.* 3, *p.* 435 *& ſuiv.*

Pic de la Mirande Son vaſte ſavoir. Accuſé comme d'héréſie; juſtifié. Ses écrits, *t.* 7, *p.* 289 *& ſuiv.*

Pictes. (les) Ils s'établirent dans la Grande-Bretagne au commencement du Ve ſiècle, *t.* 2, *p.* 4.

Pie II, Pape. Auparavant Secrétaire du Concile de Bâle. Contredit tout ce qu'il avoit

avancé n'étant qu'Ænéas Sylvius. Piccolomini convoque tous les Princes à Mantoue pour attaquer les Turcs, *t.* 7, *p.* 181-183.

Pie IV, Pape. Sa naiſſance diſtinguée; ſe dit être des Médicis : prend leurs armes, leur goût pour les Sciences & les Arts. Rétablit les anciens monumens de Rome, l'orne par de nouveaux édifices ; y procure des eaux ſalubres. Aggrandit ſa famille ; établit l'Imprimerie du Vatican, *t.* 7, *p.* 492 *& ſuiv.*

Pie V. Son zèle ſincère, mais trop ſévère. Publie la Bulle *in Cœna Domini.* Ses intentions pures ; ſa charité ; ſon humanité. Son deſir d'abattre la puiſſance Ottomane : il contribue à la victoire de Lépante. Sa mort. Sélius II en fait des réjouiſſances à Conſtantinople. Canoniſé en 1712, *t.* 7, *p.* 493-497.

Pierre, (S.) Apôtre. Sa première prédication aux Juifs, *t.* 1, *p.* 149 Fondateur de l'Egliſe d'Antioche, *ibid. p.* 158. Et de l'Egliſe Romaine qu'il cimente de ſon ſang, *ibid. p.* 162. Ses écrits, *ibid. p.* 175. Tranſlation de ſon corps à Rome, *t.* 1, *p.* 609

Pierre (S.) Chryſologue. Son élévation au Siège de Ravenne, *t.* 2, *p.* 134. Ses ouvrages, *ibid.*

Pierre (le Bienheureux) Damien. Ecrivain du XIe ſiècle. Notice de ſes Ouvrages, *t.* 4, *p.* 470-477.

Pierre de Bruys. Ses erreurs au XIIe ſiècle, 5, *p.* 183.

Pierre Aval ou *Vallée*, Prêtre Anglois ſéditieux. Ravages de ſes Partiſans. Ils maſſacrent l'Evêque de Cantorbéri, *t.* 6, *p* 265 & *ſuiv.*

Pierre d'Ailly, Cardinal. Ecrivain du XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 268-271. Moyens qu'il propoſa pour la réforme de l'Egliſe, *ibid. p.* 302.

Pierre de Luxembourg. Son illuſtre naiſſance. Son éducation. Fait Cardinal étant Evêque de Metz; ſon extrême piété. Simplicité de ſa vie, *t.* 6, *p.* 481-483.

Pierre de l'Etoile. Savant Juriſconſulte du XVIe ſiècle, *t.* 7, p. 610.

Pierre Guérin. Chef d'une Secte de Fanatiques ſemblables aux Illuminés *t.* 9, *p.* 214.

Pierre l'Hermite, Gentilhomme de Picardie. Son pélerinage à Jéruſalem. Devient l'Apôtre de la première Croiſade. *Voyez* Croiſade première.

Pierre le Coq, Evêque de Laon. Troubles qu'il ſuſcite en France, *t.* 6, *p.* 281.

Pierre le Cruel, ou *Don Pedre IV.* Son exceſſive cruauté. Battu par du Gueſclin. Rétabli par le Prince de Galles. Battu, pris, tué par Don Henri ſon frère, *t.* 6, *p.* 296-299.

Pierre le Vénérable. Ecrivain du XIIe ſiècle. Procure une Traduction de l'Alcoran. Ses écrits, *t.* 5, *p.* 281-285.

Placidie, (l'Impératrice) ſœur d'Honorius, gouverna l'Empire d'Occident, pendant la minorité de ſon fils Valentinien III, *t.* 2, *p.* 3.

Platoniſme éclectique fut le ſyſtême que Julien adopta après ſon apoſtaſie, *t.* 1, *p.* 461. Principes de ce ſyſtême, *ibid.*

Pleurans. (les) Premier degré de la pénitence publique, *t.* 1, *p.* 397.

Pline, Gouverneur de Bithinie & du Pont. Abrégé de ſon hiſtoire, *t.* 1, *p.* 339. Sa lettre à l'Empereur Trajan au ſujet des Chrétiens, *t.* 1, *p.* 344. Epoque de cette Lettre, *ibid. p.* 338. Réponſe de Trajan à cette Lettre, *ibid. p* 349. Réflexions ſur cette Lettre, *ibid. p.* 349 *& ſuiv.*

Plotin. Sa doctrine, *t.* 1, *p.* 141.

Pluralité des Bénéfices, très-commune, malgré les défenſes au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 533.

Pologne. Etat du Chriſtianiſme dans ce Royaume au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 106 *& ſuiv.* Tantôt Chrétienne, tantôt Idolâtre, dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 350. Etat de la Religion dans ce Royaume, au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 380 *& ſuiv.* Son état politique au XVe ſiècle. Preſque toujours en guerre contre les Chevaliers Teutoniques, devenus ambitieux, avides, &c., *t.* 7, *p.* 58.

Polonois. (les) Encore Barbares au X ſiècle, *t.* 4, *p.* 55. Troubles que leur cauſent

l'Anarchie & ce grand nombre de petits Tyrans. Leur ſoulévement contre leur Régente Bihéſa, *t.* 4, *p.* 351.

Polycarpe, (S.) Evêque de Smyrne. Abrégé de ſon Hiſtoire, *t.* 1, *p.* 271. Souffrit le martyre pendant la perſécution de Commode, *t.* 1, *p.* 265. Ses écrits, *t.* 1, *p.* 273.

Polygamie ſucceſſive, regardée comme l'effet d'une incontinence ſcandaleuſe du IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 477.

Polyglotte de Ximenès, *t.* 7, *p.* 437.

Polythéiſme raiſonné. *Voyez* Ecole d'Alexandrie, *t.* 1, *p.* 141. Défendu avec zèle à l'établiſſement de la Religion chrétienne, *t.* 1, *p.* 257. Son état dans le IIe ſiècle, *ibid.* *p.* 257-261. On s'efforce de le rapprocher du Chriſtianiſme dans le IIIe ſiècle, *t.* 1, *p.* 323. Son état dans le IVe ſiècle, *t.* 1, *p.* 457-468. Son état & ſon influence ſur les Sciences & les Mœurs pendant le Ve ſiècle, *t.* 2, *p.* 10-16.

Poéſie chez les Arabes au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 61. Françoiſe, au XIIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 541 & *ſuiv.* Au XVIe ſiècle, *t.* 7, *p.* 434.

Poëtes. En faveur auprès des Chevaliers & des Dames, au XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 326 & *ſuiv.* Du XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 93. François célèbres au XIIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 542. Au XVIe ſiècle, *t.* 7, *p.* 434.

Poméranie (la) reçoit la lumière de l'Evangile au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 124.

Pompée vaincu par Céſar à la bataille de Pharſale, *t.* 1, p 244.

Pont. (le) Etat de la Religion dans cette Province, ſous le gouvernement de Pline, *t.* 1, *p.* 3. *Voyez* Lettre de Pline à Trajan, *p.* 334.

Pool ou *Polus*, Cardinal Anglois. Sa modération ſous Marie, Reine d'Angleterre, *t.* 7, *p.* 586.

Port-Royal. (Religieuſes de) Leur obſtination contre le Formulaire, *t.* 9, *p.* 106. Voies de rigueur inutiles, *p.* 111. Participent enfin au bienfait de la paix, *ibid. p.* 113. Soutiennent les ſentimens des quatre Evêques. dans l'affaire du Formulaire, *t* 9, *p.* 123. Hommes célèbres de cette Société. Leurs travaux, *t.* 9, *p.* 430 & *ſuiv.*

Portugal. Les Rois de Portugal font la guerre avec ſuccès contre les Maures, *t.* 7, *p.* 54.

Pothin (S.) ſouffrit le martyre pendant la perſécution de Commode, *t.* 1, *p.* 265.

Pragmatique Sanction. Précis de cet Ouvrage fait ſous S Louis, *t* 6, *p.* 106. Faite par l'aſſemblée du Clergé François à Bourges, ſous Charles VII. Précis de cet Ouvrage, *t.* 7, *p.* 156. D'Allemagne. Précis de ce Traité, *t.* 8, *p.* 227-228 & *p.* 231.

Pragues. Son Univerſité fondée par Charles IV, Empereur, en 1361. Mémoires laiſſés par cet Empereur, *t.* 6, *p.* 259.

Praxée, Hérétique. Sa doctrine. *Voyez* Sabellianiſme, *t.* 1, *p.* 372.

Prédeſtination. Diſputes en France à ce ſujet au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 411.

Prédicans. Dangers de ces Auteurs de la diſcorde, *t.* 6, *p.* 367.

Prédicateurs célèbres au XVIIe ſiècle, *t.* 7, *p.* 362.

Prélatures accordées ou ôtées au gré des Empereurs Grecs, *t.* 4, *p.* 340.

Prémontrés. (Ordre des) Fondé dans le Diocèſe de Laon, à Prémontré, dans le XIIe ſiècle. *Voyez* Norbert (S.).

Préſence réelle de J. C. dans l'Euchariſtie. Univerſellement reçue dans l'Egliſe. Sa néceſſité dans la Religion chrétienne, *t.* 3, *p.* 428. Atteſtée comme dogme de l'Egliſe, au IXe ſiècle par Amalaire, *ibid. p.* 450. Décret du Concile de Trente à ce ſujet, *t.* 8, *p.* 97.

Prêtres. Ne peuvent exercer, ſans permiſſion de l'Ordinaire, aucun miniſtère hors de leur diocèſe, ſelon la diſcipline du VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 188. Mariés, non ſéparés de leurs femmes avant les Réglemens du XIIe ſiècle, mais dégradés des Ordres, *t.* 5, *p.* 317. Sont mariés en Abyſſinie, *t.* 7, *p.* 456.

Primatie accordée à l'Egliſe de Lyon, par Grégoire VII dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 504.

Primats. Leur Inſtitution, *t.* 1, *p.* 214.

Prince (le) de Galles, fils d'Edouard III. Inſtrument de ſes victoires, *t.* 6, *p.* 289.

Priſcillien, Chef des Priſcillianiſtes, fut condamné au dernier ſupplice ; comment il l'évita, *t.* 1, *p.* 653 & *ſuiv.*

Privas. Traité de cette Ville, où l'Edit de Nantes fut confirmé, & les Proteſtans maintenus daus leurs Priviléges, *t.* 8, *p.* 575.

Procédures criminelles réglées au IVe Concile de Latran. Les formes judiciaires qu'on y établit, paſſent dans les Tribunaux Civils, *t.* 6, *p.* 127.

Proclus, (S.) Patriarche de Conſtantinople. Ses Ouvrages, *t.* 2, *p.* 143.

Procope de Gaze. Ecrivain eccléſiaſtique du VIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 367.

Procope-Raſe, & ſon frere Procope le Petit. Deux fameux Chefs des Huſſites après Ziſca, *t.* 7, *p.* 237.

Profeſſion Religieuſe. Age de vingt-cinq ans fixé pour les femmes, au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 485.

Progrès de l'eſprit humain dans la Philoſophie, les Sciences & les Arts. Cauſes de leur lenteur au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 490 & *ſuiv.*

Propoſitions (cinq) extraites du Livre de Janſénius, envoyées à Rome avec une lettre ſignée de quatre-vingt-huit Evêques de France. Onze autres Prélats écrivent au Pape de ne

pas entrer dans cette affaire, *t.* 9, *p.* 81. Examen qui s'en fait, & discussion qui dure deux ans. Condamnées avec leurs qualifications, *t.* 9, *p.* 82-88.

Propriété des Moines de S. François. Schisme entr'eux à ce sujet, *t.* 6, *p.* 449 *& suiv.*

Prosper. (S.) Lieu de sa naissance, *t.* 2, *p.* 131. Il fut le défenseur de la doctrine de S. Augustin, *ibid. p.* 133. Ses écrits, *idem.* Epoque de sa mort, *idem.*

Protais (S.) & S. Gervais. Leurs reliques furent transportées à Milan, *t.* 1, *p.* 608.

Protestans s'autorisent mal-à-propos de l'ouvrage de Paschase Ratbert, pour nier la présence réelle, *t.* 3, *p.* 427. Origine de cette dénomination, *t.* 7, *p.* 534 *& suiv.* Ceux de France étoient sans principes fixes avant les institutions de Calvin, *t.* 8, *p.* 9 Conférences qu'on leur accorde; quel en est le résultat, *t.* 8, *p.* 16. Leurs Ministres refusent de souscrire la confession de foi des Catholiques au Colloque de Poissy, *ibid. p.* 21. Prennent les armes après l'affaire de Vassi, *ibid. p.* 24. Le Prince de Condé se met à leur tête, *ibid. p.* 24. Leur perte résolue par Catherine de Médicis, & par le Roi Charles IX, son fils, *ibid. p.* 25. Ils sont massacrés à Paris le 24 Août 1572 Suite de ce massacre dans tout le Royaume, *ibid.* p. 26-28. Leur fureur après la Saint Barthelemi, *ibid. p.* 28-29. Obtiennent l'Edit de Nantes qui confirme tous

ceux qui avoient été publiés en leur faveur. Il eſt enregiſtré au Parlement, *ibid.p.* 25. Révoltés en France ſous Louis XIII, *ibid. p.* 572-578. Sortent en grand nombre du Royaume après la révocation de l'Edit de Nantes par Louis XIV, *ibid. p.* 599.

Provençal. (le) Idiome des Poëtes du XIIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 542.

Pruſſe. Réſidence des Princes Ottomans juſqu'à la priſe de Conſtantinople, *t.* 6, *p.* 235.

Pruſſiens. (les) Encore idolâtres au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 154. Sont convertis à la foi de J. C. par Saint Adalbert, Evêque de Prague, *ibid.*

Pſalmodie (la) alternative s'introduiſit dans l'Occident dans le IVe ſiècle, *t.* 1, *p.* 604.

Pſellus. (Michel) Ecrivain célèbre dans le XIe ſiècle. Ses ouvrages. Jugemens différens qu'on en a porté, *t.* 4, *p.* 459.

Puiſſance, (la) Papale eut des Défenſeurs outrés au XIVe ſiècle, dans Auguſtin Trionfe & Alvare Pélage; celle des Souverains eut auſſi le ſien dans Marcille de Padoue, *t.* 6, *p.* 505-507.

Pulcherie, Sœur de l'Empereur Théodoſe II. Ses vertus & ſes talens la rendirent utile à ſon frère dans le gouvernement de l'Empire, *t.* 2, *p.* 2 *& ſuiv.*

Puritains d'Angleterre & d'Ecoſſe. Dem an-

des qu'ils font au Roi Jacques I, pour la liberté de leur culte, & la réforme de plusieurs abus. Reſtent ſans réponſe, *t.* 8, *p.* 506.

Q

QUADRAT, Evêque d'Athènes. Perſonnage diſtingué dans l'Egliſe au ſecond ſiècle, *t.* 1, *p.* 284.

Quartodécimans qui célèbroient la Pâque le quatorzième de la Lune de Mars, quelque jour de la ſemaine que ce fût, excommuniés par le Pape Victor, dans un Concile, *t.* 1, *p.* 297.

Quatre Temps. (Jeune du) Temps de ſon inſtitution. Pourquoi il fut établi, *t.* 1, *p.* 387. Régulièrement obſervés ſur cela dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 507.

Quiétiſme. Son origine en France; ſes progrès. Perſonnes illuſtres qui en ſont accuſées; ſa condamnation, *t.* 9, *p.* 195-276.

Quiétiſtes (anciens) d'Orient. Leur doctrine, leurs nombreux partiſans : troubles qu'ils occaſionnent dans l'Egliſe Grecque, *t.* 4, *p.* 465 *& ſuiv.*

Quiniſexte. Voyez Concile de Conſtantinople tenu en 692, t. 2, *p.* 604-606.

R

Raban, Maure, Evêque de Mayence, au IXe siècle. Services qu'il rendit à l'Egliſe. Ses ouvrages; leur mérite, *t.* 3, *p.* 450 *& ſ.*

Radegonde, (Sainte) Femme de Clotaire II, Roi de France. Ses vertus, *t.* 2, *p.* 273.

Raimond VI, Comte de Toulouſe, prend les armes contre les Croiſés pour la cauſe des Albigeois. Ses revers, ſes ſuccès poſtérieurs. Sa mort, *t.* 6, *p.* 37-44.

Raimond VII, Comte de Toulouſe. Reprend les armes pour les Albigeois. Obtient la paix, par le mariage de ſa fille avec Alphonſe, fils de Louis VIII. Conditions de ce mariage, *t.* 6, *p.* 44 *& ſuiv.*

Raimond. de Pegnafort (S.) Savant Canoniſte. Ses écrits. Mort dans la centième année de ſon âge, *t.* 6, *p.* 102.

Raimond Lulle, Franciſcain né à Minorque. Ses études; ſa méthode d'enſeigner défendue. Ses voyages; ſa mort, *t.* 6, *p.* 502 *& ſuiv.*

Ratbod, (S.) Evêque d'Utrecht au Xe ſiècle. Son zèle, ſes autres vertus, *t.* 4, *p.* 145

Rathier, Evêque de Véronne. Un des Hommes célèbres du Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 169. Ses écrits, *ibid. p.* 172 *& ſuiv.*

Ratramne. Sa diſpute au ſujet de la doctrine

de Paſchaſe ſur la préſence réelle de J. C. dans l'Euchariſtie, *t.* 3, *p.* 427 & *ſuiv.*

Raoul, Roi de France. Ses éminentes qualités ; ſes guerres ; ſa mort, *t.* 4, *p.* 42 & *ſuiv.*

Recarède, Prince Viſigoth, élevé dans l'Arianiſme, abjura cette héréſie, & ramena ſes Sujets à la vraie foi. Ce fut lui qui bannit l'Arianiſme de l'Eſpagne, *t.* 2, *p.* 270-272.

Récolets. Leur origine. Leur réforme au XVIe ſiècle, *t.* 8, *p.* 238.

Rédemption des Captifs, (l'Ordre de la) fondé par Saint Pierre de Nolaſque au XIIIe ſiècle, *t.* 6, *p* 78.

Réforme de l'Egliſe. Mémoires préſentés à ce ſujet au Concile de Conſtance. Peinture qu'ils ont laiſſé des maux de l'Egliſe, *t.* 7, *p.* 299 Des Mœurs au XIVe ſiècle. Pluſieurs Evêques zélés la deſiroient ſincérement, *t.* 6, *p.* 525.

Réforme, (prétendue) *ou* Religion prétendue réformée. Troubles qu'elle ſuſcita en France à la mort de Henri II, *t.* 7, *p.* 411. Comment elle ſe gliſſa en France, *t.* 8, *p.* 4-5-7.

Réformés (les prétendus) ſont traités avec ſévérité par Henri II, Roi de France, *t.* 8, *p.* 10-12. Le jugement de leurs cauſes eſt attribué aux Juges Eccléſiaſtiques. La Parlement de Paris fait des Remontrances à ce ſujet, *t.* 8, *p.* 11.

Régale. (Affaire de la), *t.* 9, *p.* 144. Son importance, *ibid.* Définition du mot *Régale.* Son origine, *p.* 145-151. Edit de Louis XIV au ſujet des exécutions de la Régale, *p.* 151. Droit du Souverain impreſcriptible, *p.* 153, *Voyez* Concile de Lyon, *t.* 9, *p.* 114. Aſſemblée d'Evêques à ce ſujet, chez l'Archevêque de Paris. Autre aſſemblée générale ouverte par Boſſuet à ce ſujet. L'affaire eſt terminée, *t.* 9, *p.* 178-184.

Réguliers (les) ne peuvent entendre les confeſſions ſans l'approbation de leur Evêque, *t.* 8, *p.* 543. Troubles qu'ils cauſent pour défendre leurs prétendus priviléges parmi les Catholiques d'Angleterre. Ecrits publiés de part & d'autre à ce ſujet, *t.* 8, *p.* 543-545. Nouvelle tentative qu'ils font en Angleterre pour ſe ſouſtraire à l'autorité des Vicaires apoſtoliques, t. 8, *p.* 547. Querelles qu'ils ſuſcitent de nouveau ſur le même objet au commencement du XVIIe ſiècle, *t.* 9, *p.* 469 & *ſuiv.*

Religieux Mendians. Leurs démêlés avec l'Univerſité de Paris, *t.* 6, *p.* 434. S'attribuoient toutes les fonctions du Miniſtère, *t.* 6, *p.* 440. Plaintes faites contre leurs entrepriſes, au Concile de Lyon, *ibid. p.* 441-443. Défenſe faite à eux dans le Concile de Vienne de prêcher ſans permiſſion des Evêques ou des Curés dans les Paroiſſes, *ibid. p.* 445. Cauſe de leur aſcendant ſur les Peuples au XIVe ſiècle, *ibid. p.* 523.

Religion (la) eſt la ſource des vrais biens,

Devient ſouvent l'occaſion des plus grands maux. *Voyez* Perſécutions, *t.* 3, *p.* 263 & *ſ.* Protégée ouvertement en Angleterre ſous Edouard III, *t.* 4, *p.* 346. Brillante à l'extérieur chez les Grecs pendant le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 338. Soutenue par les Solitaires. Ses effets ſur l'anarchie du XI ſiècle, *t.* 4, *p.* 490-496. Floriſſante en Angleterre au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 364. Son frein devenu inutile dans les troubles du XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 97 & *ſuiv.* Diviſée en trois communions principales en Allemagne au XVIIe ſiècle, *t.* 8, *p.* 463. Objet ſecondaire dans la politique des Princes. *t.* 8, *p.* 590.

Reliques des Saints. Etabliſſement de leur culte, *t.* 1, *p.* 273. Epoque où l'on commença à les tranſporter dans les Egliſes, *t.* 1, *p.* 607. Portées en pompe aux Conciles, *t.* 4, *p.* 493.

Remi, (S.) Evêque de Rheims continua l'inſtruction de Clovis commencée par Saint Waaſt, & donna le baptême à ce Prince, *t.* 2, *p.* 30.

Remontrans. Secte de Calviniſtes au XVIIe ſiècle. Leur origine en Hollande. Leur doctrine particulière, *t.* 8, *p.* 553.

République Romaine changée en Gouvernement Monarchique après la bataille de Pharſale, *t.* 1, *p.* 244.

Republiques (nouvelles) qui ſe forment en Italie au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 480.

République fédérative en France, ſur le modèle des divers Etats du Corps Germanique. Ce projet formé par les Proteſtans, *t.* 8, *p.* 577.

Réſerves & Expectatives. Leur origine. Juſqu'à quel point elles furent portées pendant le ſéjour des Papes à Avignon, *t.* 6, *p.* 529.

Rétributions données par les fidèles à raiſon des fonctions du miniſtère; mentionnées la première fois dans la règle de Saint Chrodegand, *t.* 3, *p.* 166 *& ſuiv.*

Retz. (le Cardinal de) Jugement erroné qu'il a porté d'Alexandre VII, *t.* 8, *p.* 440.

Réunion des Egliſes Grecques & Latines. Tentatives & démarches faites en vain à ce ſujet au XIIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 547-557. Elle s'effectue, *p.* 565. *Voyez* Veccus. Des Proteſtans & des Catholiques tentée en vain par l'Empereur Léopold, *t.* 8, *p.* 491-502.

Rheims. Siége Epiſcopal de cette Ville, en proie à divers Compétiteurs qui s'y placent ſucceſſivement & en ſont auſſi dépoſſédés par les mêmes manœuvres, juſqu'à Arnoul, en 1021, *t.* 4, *p.* 94-97.

Rhodes, (l'Iſle de) qui faiſoit partie de l'Empire Grec, paſſa au pouvoir des Sarraſins ſous le règne de Conſtant II, *t.* 2, *p.* 453.

Richard I, Cœur de Lyon, Roi d'Angleterre, va en Terre Sainte; bat le Sultan Sala-

din. Revient pour tomber dans les fers : ſon rachat : ſes guerres avec Philippe-Auguſte, *t.* 5, *p.* 64-66.

Richard II, Roi d'Angleterre. Son ambition; ſa tyrannie. Déclaré déchu de la Couronne, meurt en priſon, *t.* 6, *p.* 290-292.

Richard III, Roi d'Angleterre, auparavant Duc de Glocester. Perfidie, cruauté de ce Prince. Défait par le Comte de Richemond, eſt tué dans la bataille. Dernier Prince de la race des Plantagenets, *t.* 7, *p.* 51 *& ſ.*

Rienzi, fameux Partiſan. Rétablit le Gouvernement Républicain à Rome. Devient Tyran ; ſe ſauve, eſt rétabli, & enfin aſſaſſiné. Carnage qui ſuit cet événement, *t.* 6, *p.* 266 *& ſuiv.*

Richelieu (le Cardinal de) prend les rènes de l'Etat, *t.* 8, *p.* 575. Accorde la paix aux Calviniſtes pour avoir le temps de s'affermir, *ibid. p.* 580. Décidé à détruire le Calviniſme, *p.* 581. Protege les Lettres & les Sciences. Fonde l'Académie Françoiſe, *t.* 9, *p.* 344. Sa politique, ſa vigueur, pour arrêter les troubles, *ibid. p.* 440 *& ſuiv.* Commande le ſiège de la Rochelle, *ibid. p.* 453.

Richer. (Edmond) Sa naiſſance, *t.* 9, *p.* 382. Comment il fit ſes études, *ibid* Apologiſte de Jacques Clément, *p.* 383. Se déclare contre les ennemis de Henri IV, *p.* 384. Digue & Egoût qu'il fait faire pour arrêter les eaux de la Seine, *ibid.* Ses ouvrages. Troubles qu'ils produiſent, *p.* 385-394.

Riga, Capitale de la Livonie. Sa première Eglise fondée par Meinard, Chanoine de Sigeberg au XIIe siècle, *t.* 5, *p.* 127.

Robert I, Roi de France. Son amour pour l'étude. Il a laissé des Hymnes, des Proses. Son mariage avec Constance. Ambition, méchanceté de cette Femme. Troubles qu'elle suscite dans sa famille. Mort de Robert, *t.* 4, *p.* 292 & *suiv.* Son zèle pour la Religion, *ibid. p.* 342. Arrête les progrès d'une femme fanatique qui enseignoit le Manichéisme, *ibid. p.* 343.

Robert d'Arbrisselles fonde l'Abbaye de Fontevraud, *t.* 5, *p.* 240-243.

Robert, Electeur Palatin, Empereur d'Allemagne, *t.* 7, *p.* 21. Vaincu en Italie par Galéas Visconti, *p.* 22.

Rodolphe de Halsbourg, Empereur d'Occident, premier Prince de la Maison d'Autriche, qui soit monté sur le Trône Impérial, *t.* 5, *p.* 439.

Rodolphe II, Empereur. Occupé de Chymie & d'Astronomie, néglige les affaires de l'Etat. Meurt abandonné, *t.* 7, *p.* 396. Sa foiblesse donne lieu aux Protestans de s'affermir en Allemagne, *t.* 8, *p.* 465.

Rogations. (les) Quelle en fut l'occasion; quel en est l'objet. Leur institution) *t.* 2, *p.* 150

Roi de Navarre. (Charles le mauvais) Trou-

bles qu'il ſuſcite en France ſous le Roi Jean, *t.* 6, *p.* 281.

Roi de Navarre. (Henri IV) Comment il ſuccède à Henri III. Fait abjuration. Entre dans Paris. Donne l'Edit de Nantes, *t.* 8, *p.* 34-37.

Rollon, Chef des Normands, épouſe la ſœur de Charles le Simple. Se convertit, & répare en partie ſes ravages, *t.* 4, *p.* 41. Il a pour ſucceſſeur Guillaume, ſon bâtard, *ibid.* *p.* 42. Son zèle pour la Religion après ſa converſion, *t.* 4, *p.* 92.

Romain Lécapène, Miniſtre de Conſtantin Porphyrogenète. Son ambition; ſon crédit. Relégué par ſes fils, devient Moine, *t.* 4, *p.* 6-8.

Romain le jeune, Empereur. Vices de ſon gouvernement. Sa mort, *t.* 4, *p.* 10.

Romain Argyre, Empereur Grec. Son règne malheureux: il eſt empriſonné & étouffé dans un bain, *t.* 4, *p.* 245.

Romain Diogène, épouſe Eudoxie, & devient Empereur. Son courage, ſes victoires ſur les Turcs. Sa défaite, ſa priſe, ſa mort tragique, *t.* 4, *p.* 259 *& ſuiv.*

Rome payenne. Ses accroiſſemens. Son état floriſſant: étendue de ſon empire, *t.* 1, *p.* 134. Sa manière de gouverner les Peuples, après les avoir vaincus, *t.* 1, *p.* 138. Cauſes de ſa décadence, *ibid.* *p.* 135. Temps où la

Philoſophie & les Arts d'agrément s'y introduiſirent, *ibid. p.* 143. Eclairée des lumières de l'Evangile, *ibid*, *p.* 161. Choiſie pour être le centre de la foi catholique. *Voyez* Fondation de l'Egliſe Romaine, par S. Pierre, *ibid. p.* 162. Son état déplorable après l'invaſion des Barbares dans l'Empire d'Occident, dans le Ve ſiècle, *t.* 2, *p.* 6.

Rome chrétienne. Son état au VIIIe ſiècle. Secours qu'elle obtient des Maires du Palais de France contre les Rois Lombards, *t.* 3, *p.* 72-76. Son gouvernement particulier au IXe ſiècle, *ibid. p.* 299. Tableau de la politique de l'Egliſe de Rome au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 129-137. Tente envain d'être libre & Républicaine ſous les Papes, *t.* 6, *p.* 9, Souveraineté de cette Ville, ſans ceſſe prétendue par les Papes, *t.* 6, *p.* 265. Actes d'autorité qu'y fit l'Empereur Charles IV, *ibid.* Excès qu'y commettent les troupes de Charles-Quint, *t.* 7, *p.* 391. On s'y réjouit du maſſacre de la Saint-Barthelemi, *t.* 8, *p.* 27. Son état politique au XVIIe ſiècle, *t.* 8, *p.* 400.

Romuald. (S.) Son origine, ſes travaux. Fonde l'Ordre des Camaldules, *t.* 4, *p.* 437-443.

Romulus-Auguſtus, Empereur d'Occident: il fut indigne de la pourpre. Odoacre, Roi des Hérules, le dépoſſéda, & lui aſſigna de quoi vivre dans l'abondance en ſimple particulier, *t.* 2, *p.* 6.

Roſe blanche & Roſe rouge. Nom des Factions d'Yorck & de Lancaſtre ſous Henri VI, Roi d'Angleterre Animoſités de ces factions, *t.* 7 *p.* 49 *& ſuiv.*

Rote. Ce Tribunal établi à Rome au XIVe ſiècle. Son objet. Ses regles; de quels Juges il eſt compoſé, *t.* 6, *p.* 530.

Royaumes du Nord (les trois) La Suède, le Danemarck & la Norvège, tantôt réunis ſur une ſeule tête, tantôt gouvernés par les Souverains qu'ils ſe donnoient, *t.* 7, *p.* 57.

Rufin, Prêtre d'Aquilée. Homme d'un rare ſavoir, fut l'ami de Pélage, qu'il inſtruiſit dans la théologie des Peres Grecs, *t.* 2, *p.* 77. Son oppoſition à la doctrine de S. Auguſtin, *ibid. p.* 132. Ses ouvrages, *ibid. p.* 142.

Rusbrock, (Jean) Ecrivain contemplatif. Ses Ouvrages ſur la ſpiritualité, *t.* 6, *p.* 512.

Ruſſes. Leur converſion au Chriſtianiſme dans le Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 109. Ont eu pour premier Métropolitain de Kiovie, Michel Syrus, *p.* 110. N'ont pas été ſchiſmatiques à cette époque, *ibid.*

Ruſſie encore ignorée dans le XIe ſiècle, donne cependant une Reine à la France, *t.* 4, *p.* 314. Son état politique au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 73. Devient indépendante des Tartares au XVe ſiècle, ſous Baſilowitz qui prend Novogrod, & enſuite Moſcow, *t.* 7, *p.* 59.

S

Sabellus, hérésiarque. Temps où il publia sa fausse doctrine. Époque des deux Conciles où elle fut condamnée, *t.* 1, *p.* 437. Ses erreurs furent réfutées par S. Denis, Patriarche d'Alexandrie, *ibid. p.* 441.

Sacerdoce (guerre du) & de l'Empire. Quel en fut l'objet. Troubles & malheurs qui en résultèrent au XIIIe siècle, *t.* 6, *p.* 114.

Sacramentaire. Ouvrage liturgique attribué au Pape Gélase. Ce qu'il contient, *t.* 2, *p.* 152.

Sacramentaires, ou Sectateurs de la doctrine de Carlostad, sur la présence en figure de Jésus-Christ dans l'Eucharistie, *t.* 7, *p.* 596.

Sacrement (la Fête du S.) instituée au XIIIe siècle, *t.* 6, *p.* 134.

Sadducéens. Secte parmi les Juifs. En quel temps elle se forma. Sa doctrine, *t.* 1, *p.* 142.

Sainte Marthe. (les Freres de) Savans du XVIIe siècle. Leur Ouvrage intitulé : *Gallia Christiana*, continué par les PP. Bénédictins, *t.* 9, *p.* 397.

Sainte Face (la) ou Image de J. C. apportée en pompe à Constantinople par l'Empereur Romain Lécapène, *t.* 4, *p.* 188. Fausseté de cette Image, *ibid. p.* 189.

Salaheddin ou *Saladin*. Son caractère. Re-

prend Jéruſalem, & nombre d'autres places. Son Empire. Sa mort, *t.* 5, *p.* 29-34.

Salado. Victoire mémorable près de cette petite rivière d'Andalouſie où près de 450000 Maures furent défaits par les Chrétiens, *t.* 6, *p.* 294.

Salique (la loi) miſe en uſage pour la première fois à la mort de Louis Hutin en 1316, & la ſeconde fois à la mort de Charles IV. Sageſſe de cette Loi, *t.* 6, *p.* 518.

Salvien, Prêtre de Marſeille. Ses vertus, ſes ouvrages, *t.* 5, *p.* 135. Opinion ſur l'époque de ſa mort, *ibid. p.* 136.

Samſon, Prêtre Hibernois. Fanatique qui rejette le baptême au VIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 132 *& ſuiv.*

Sanche, (Don) Roi de Navarre. Vainqueur des Maures, diviſés par les guerres civiles. Les défait totalement dans la Vallée de Funes. Erige le Comté de Caſtille en Royaume pour un de ſes fils. Ses vertus chrétiennes, *t.* 4, *p.* 308.

Sanhedrin. Conſeil Souverain de la Nation Juive, *t.* 2, *p.* 151.

Sarraſins (les) conquirent une partie de l'Empire d'Orient dans le VIIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 451-453. Mettent, au VIIIe ſiècle, le ſiège devant Conſtantinople, ſous Léon l'Iſaurien. Leur Flotte eſt brûlée, & leur armée ſe détruit d'elle-même, *t.* 3, *p.* 80. Leurs conquêtes en France. Vaincus & défaits par Charles

les Martel au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 18 & *ſ.* Appellés en Eſpagne, par le Comte Julien, en font la conquête, & ſe jettent en France où Charles Martel les défait, *t.* 3, *p.* 23 & *ſ.* Défont l'armée de l'Empereur Léon, *t.* 3, *p.* 240. Prennent la Sicile, la Pouille & la Calabre, *p.* 242. Progrès de leurs conquêtes dans l'Empire Grec, *p.* 244. Reſpectent l'Empire, vaincus & défaits par Baſile, *p.* 250. Reprennent leurs avantages, *p.* 251-254. Sous Baſile & Léon, s'établiſſent en Sicile & dans la Calabre au IXe ſiècle, *t.* 3, *p.* 301. Vont juſqu'aux portes de Rome, *ibid.* Repouſſés de la Sardaigne & de Corſe par les Flottes de Charlemagne & de Louis le Débonnaire, *ib.* Leur état politique en Eſpagne au IXe ſiècle. Leurs progrès, *t.* 3, *p.* 300 & *ſuiv.* S'établiſſent en Sicile au IXe ſiècle, *t.* 4, *p.* 241. Défont l'armée de l'Empereur Romain Argyre, *t.* 4, *p.* 245. Ils cultivent les Sciences au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 59.

Saumur. Aſſemblée des Calviniſtes dans cette Ville. Troubles qui la ſuivent, *t.* 8, *p.* 567 & *ſuiv.*

Savanarole. Son zèle peut-être imprudent, cauſe de ſa mort, *t.* 7, *p.* 313.

Saxe (la) fut éclairée des lumières de l'Evangile dans le VIIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 501.

Saxons (les) forcés par Charlemagne à recevoir le baptême, *t.* 3, *p.* 283.

Scanderberg élevé dans l'Iſlamiſme. Se joint

à Hunniade contre Amurath & Mahomet II. Recouvre ſes Etats. Bat les Turcs par-tout. Délivre Louis, Duc d'Anjou. Sa mort, *t.* 7, *p.* 12-15.

Schiſme de Novat & de Novatien, *t.* 1, *page* 377. Des Donatiſtes, *ibid. page* 591. Q'Uſicin occaſionna à Rome après la mort du Pape Tibère, *t.* 1, *p.* 601. Fin de ce ſchiſme, *ibid. p.* 602. Que Felix occaſionna à Rome pendant l'abſence du Pape Tibère, *ibid. p.* 601. Fin de ce ſchiſme, *ibid. p.* 602. De Sardaigne, occaſionné par Lucifer de Cagliari, *ibid. p.* 602. Fin de ce ſchiſme, *ibid. p.* 603. De Melèce d'Antioche. Sa durée, *ib. p.* 622. D'Occident. Sa cauſe, ſes triſtes effets. Sa continuation. Moyens employés pour l'éteindre, *t.* 6, *p.* 405. Troubles & changemens dans la diſcipline qu'il occaſionne. Sa fin, *t.* 7, *p.* 113-123 *& ſuiv.*

Schiſme de l'Egliſe Grecque & de l'Egliſe Latine, ſous le Patriarche Michel Cérulaire, *t.* 4, *p.* 379. Renouvellé de la part des Grecs, par les imprudences des Papes Nicolas III & Martin IV, *t.* 5, *p.* 567 *& ſuiv.* Conſommé ſans retour, *t.* 8, *p.* 317.

Scholaſtique, (Sainte) ſœur de S. Benoît, gouverna un monaſtère de filles, dans le voiſinage de celui de ſon frere; elle mourut quelque temps avant lui, *t.* 2, *p.* 337.

Science requiſe dans les Clercs au XIVe ſiècle, pour être élevés aux Ordres, & employés

dans le miniſtère ; à quoi elle ſe réduiſoit *t.* 6, *p.* 535.

Sciences (les) & les Lettres conſidérées relativement à la religion. Leur état au XVIIe ſiècle, *t.* 9, *p.* 333-340.

Sclaves Rugiens reçoivent la lumière de l'Evangile au XIIe ſiècle, par les ſoins de Valdemar I, Roi de Dannemarck, *t.* 5, *p.* 127.

Scot-Erigène, ſurnommé le Docteur ſubtil, eſt chaſſé de Paris. Ses partiſans ſont appellés *Scotiſtes*, *t.* 4, *p.* 417, 494 & 495.

Scyſſel. (Claude de) Son rare ſavoir, ſes dignités civiles & eccléſiaſtiques ſous Louis XII, Roi de France, & Léon X, Pape. Ses écrits ſur le Droit, la Politique & la Théologie. Ses traductions, *t.* 8, *p.* 204.

Scythes (les) reçoivent les lumieres de la Philoſophie, *t.* 1, *p.* 261 Comment ils furent éclairés des lumières de l'Evangile, *ibid.* *p.* 336.

Seljiouck. grand Capitaine Turc, Chef des Seljioucides, principale Tribu des Turcs, *t.* 4, *p.* 271.

Selim I, Empereur Turc. Ses crimes pour monter ſur le trône. Bat les Perſes, Prend Tauris, ſoumet l'Egypte, retourne contre les Perſes. Veut fondre ſur l'Europe. Sa mort, *t.* 7, *p.* 355-358.

Sélim II, Empereur Turc. Son ivrognerie, ſes débauches. Prend l'Iſle de Chypre aux

Vénitiens Perd la bataille de Lépante. Sa mort, *t.* 7, *p.* 365 & *ſuiv.*

Séminaires. Leur établiſſement, *t.* 9, *p.* 454 & *ſuiv.* Bien qui en réſulte, *p.* 457.

Sergius, Patriarche de Conſtantinople du VIIe ſiècle. Son caractère fourbe & intriguant. Moyens qu'il employa auprès de l'Empereur Héraclius & du Pape Honorius pour répandre l'erreur du Monothéliſme dont il fut l'Auteur, *t.* 2, *p.* 522-537.

Sergius IV, Pape, ordonne que les Papes changeront de nom en montant ſur le Saint-Siège. Cet uſage a toujours été ſuivi depuis, *t.* 4, *p.* 355.

Servet brûlé à Geneve à la ſollicitation de Calvin, *t.* 7, *p.* 630.

Severe, (S.) de Treves, fut envoyé en Angleterre pour y combattre l'erreur de Pélage, avec S. Germain d'Auxerre & S. Loup de Troyes, *t.* 2, *p.* 28.

Sforces. (les) Souverains du Milanois, au XVe ſiècle. Leurs guerres, leur politique, *t.* 7, *p.* 60.

Siagrius, Général de l'Empire, fut défait par Clovis, près Soiſſons. Clovis lui fit trancher la tête, & acheva par-là de détruire l'Empire des Romains dans les Gaules, t. 2, *p.* 29.

Sidoine Apollinaire. (S.) Epoque & lieu de ſa naiſſance, *t.* 2, *p.* 137. Son élection à

l'Epiſcopat de Clermont, *ibid. p.* 138. Ses vertus, *ib.* Epoque de ſa mort, *ibid. p.* 139. Ses ouvrages, *ibid. & ſuiv.*

Siège Apoſtolique (le S.) établi à Rome par Saint Pierre, ſous l'Empereur Claude l'an 42 de Jéſus-Chriſt, *t.* 1, *p.* 193.

Sigiſmond, Roi de Hongrie, élu Empereur, ſuccede au Royaume de Bohéme, eſt défait ſix fois par Ziſca, Chef des Huſſites. Traité fait entr'eux. Sa mort, *t.* 7, *p.* 22 *& ſuiv.* Il protége les Conciles de Conſtance & de Baſle, *t.* 7, *p.* 130.

Siméon, (S.) le Cananéen, Apôtre. Sa miſſion en Méſopotamie & en Perſe. Sa prédication dans ces contrées. Il y convertit un grand nombre de payens, & y fonde des Egliſes, *t.* 1, *p.* 164.

Siméon Métaphraſte. Ecrivain eccléſiaſtique de l'Egliſe Grecque au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 163. Ce qu'on doit penſer des Vies des Saints qu'il a compilées, *ibid. p.* 464 *& ſuiv.*

Simon le Magicien; ſa doctrine. Les offres qu'il fait aux Apôtres pour acheter à prix d'argent les dons du Saint-Eſprit, *t.* 1, *p.* 181. Ses preſtiges. Sa chûte à la prière de S. Pierre, dans un faux miracle qu'il prétendoit faire, *t.* 1, *p.* 195.

Simon ou *Siméon*, Patriarche de Jéruſalem, Son martyre, ſous l'Empereur Trajan, *t.* 1, *p.* 243.

Simon, Comte de Montfort, Chef des

Croisés contre les Albigeois. Tué à Toulouse, *t.* 6, *p.* 37-43.

Simon, Archevêque de Thessalonique, Ecrivain liturgique du XVe siècle. Ses ouvrages, *t.* 7, *p.* 263.

Simonie des Clercs, punie au Xe siècle, *t.* 4, *p.* 198. Ses excès, *ibid. p.* 480. Punie & un peu diminuée par la vigilance des Conciles & la sévérité des Canons dans le XIe siècle, *ibid. p.* 500.

Siroès, Roi de Perse, fils de Chosroés, rendit aux Romains, tout ce que son pere leur avoit enlevé, *t.* 2, *p.* 451.

Sixte IV, Pape, Elève du Savant Bessarion, arme, & fait armer contre les Turcs, qui sont chassés de l'Italie. Son despotisme, sa conduite dans les affaires de Florence. Sa foiblesse pour l'avidité & le faste de ses neveux. Meurt peu regretté, malgré ses grandes qualités, *t.* 7, *p.* 186 *& suiv.*

Sixte-Quint, Pape. Sa naissance obscure; son grand génie, son savoir, sa ruse à son élection. Il fait relever l'obélisque de Caligula, construire un grand aquéduc, fomente des troubles en France, estime Henri IV. Sa mort, *t.* 7, *p.* 502-506.

Smalkade. Ligue qui s'y forme contre Charles-Quint en faveur de Luther, *t.* 7, *p.* 536.

Smith, sacré Evêque sous le titre de Chalcédoine, pour présider les Ministres de la Reli-

gion Catholique en Angleterre, *t.* 8, *p.* 543.

Sorin (Lélius) né à Sienne. Son rare ſavoir. Ses voyages, *t.* 8, *p.* 47-48. Se retire à Zurich, de-là en Pologne, où il écrit & dogmatiſe. Meurt à Zurich en revenant en Italie, *t.* 8, *p.* 49-51.

Sobieski, (Jean) Roi de Pologne, l'un des Héros de ſon ſiècle, défait les Turcs. Sauve Vienne, *t.* 8, *p.* 306.

Socinianiſme. Son origine & ſes progrès, *t.* 8, *p.* 38. Ses Sectateurs également attaqués par les Catholiques & les Proteſtans. Raiſons de cette conduite, *t.* 8, *p.* 59 *& ſuiv.*

Socrate, Auteur d'une Hiſtoire eccléſiaſtique. Eſt-il digne de confiance dans ce qu'il rapporte de Conſtantin le Grand? *t.* 2, *p.* 143.

Soliman, petit-fils du fameux Seljiouck, fait de grandes conquêtes ſur les Grecs, & fonde la Monarchie d'*Iconium*, *t.* 4, *p.* 274 *& ſuiv.* Sa mort, *p.* 275.

Soliman, fils d'Orkam. Ses progrès en Europe, *t.* 6, *p.* 236.

Soliman II, Empereur des Turcs. Ses belles qualités. Ses talens militaires; ſes conquêtes en Hongrie. Aſſiége Vienne; y perd 80 mille hommes; aſſiége envain Malthe: prend Chio: emploie Chereddin ou le fameux Barberouſſe. Aſſiége Zigeth en Hongrie. Meurt. Son alliance avec François I, Roi de France, *t.* 7, *p.* 358-365.

Soliman III. (le Sultan) Ses progrès en Hongrie. Vaincu par le Prince Eugène. Fait la paix avec l'Empereur, la Pologne, les Venitiens & la Ruſſie, *t.* 8 *p.* 306.

Solitaires. Leur inſtitution, leur genre de vie dans les premiers temps, *t.* 1, *p.* 615.

Somaſques (Clercs Réguliers appellés) ont été fondés en Italie au XVIe ſiècle, par Jérôme Emiliani, noble Venitien. Objet de cette Inſtitution. Leur origine, *t.* 8, *p.* 241.

Sorbonne, (la) fondée par Robert, Chapelain de Saint Louis, *t.* 5, *p.* 540.

Sozomène, Auteur d'une Hiſtoire eccléſiaſtique. Quel eſt le caractere de cet Ecrivain. Autorité de ſon témoignage, *t.* 2, *p.* 143 *& ſuiv.*

Spectacles. Aſſemblées profanes. Jeux publics défendus aux Eccléſiaſtiques par les Conciles du XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 322.

Stadings. Hérétiques d'Allemagne au XIIIe ſiècle, *t.* 6, p. 46. Guerre qu'on leur fait, *ib.*

Stenon d'abord Médecin. Ses travaux apoſtoliques dans le Nord, lorſqu'il fut Evêque. Ses vertus. Sainteté de ſa vie. Sa mort, *t.* 8, *p.* 479-498.

Suiſſes. (les) Leur révolte contre la Maiſon d'Autriche. Leurs ſuccès. Forment une Puiſſance connue ſous le nom de *République Helvétique*, & leur Confédération ſous Albert I, Empereur, *t.* 6, *p.* 248 *& ſuiv.* S'af-

fermiſſent dans l'indépendance au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 61.

Suarez, (François) Jéſuite Eſpagnol, Auteur du Congruiſme. Son Livre de la défenſe de la foi contre le Roi d'Angleterre Jacques I, entrepris par l'ordre du Pape Paul V, brûlé à Paris par la main du bourreau, *t.* 8, *p.* 414.

Suède. (la) Ce Royaume reçoit la foi chrétienne, par la prédication de S. Anſcaire Moine de Corbie. Il s'y fait beaucoup de converſions, *t.* 3, *p.* 350. Admet la doctrine de Luther au XVIe ſiècle, *t.* 7, *p.* 553. La gloire de ſes armes & de ſes exploits ſous Guſtave Adolphe, *t.* 8, p. 473 *& ſuiv.*

Sueves, (les) Peuple du Nord, ſe répandirent dans les Gaules ſous l'Empire d'Arcadius & d'Honorius, & y font de grands ravages, *t.* 1, *p.* 551.

Sulpice Sevère. (S.) Lieu de ſa naiſſance, *t.* 2, *p.* 120 *& ſuiv.* Sa retraite, *ibid. p.* 121. Ses ouvrages, *ibid. p.* 122.

Superſtitions chez les Barbares convertis au Chriſtianiſme dans le VIIIe ſiècle. Mélange de leurs anciennes pratiques avec celles de l'Egliſe, *t.* 3, *p.* 189. Se mêlent au culte public de la Religion dans le Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 187. Encore plus grande en Orient qu'en Occident, *p.* 188.

Symbole compoſé par les Apôtres, avant leur ſéparation. Cauſe de la difference qui s'y trouvoit dans quelques Egliſes, *t.* 1, *p.* 158.

Symmaque. Homme illuſtre du VIe ſiècle, périt de la main du bourreau, par l'ordre de Théodoric, *t.* 2, *p.* 264.

Synagogue. (Etat de la) Son oppoſition à l'établiſſement de la Religion Chrétienne au commencement de la prédication de l'Evangile. Quels en furent la cauſe & le motif: Effets qu'ils produiſirent, *t.* 1, *p.* 189 *& ſ.*

Syriaque. (Rit) Eſt celui des Egliſes des côtes de Malabar. Cette langue eſt celle du culte public des anciens Chrétiens de cette côte, *t.* 8, *p.* 356.

Syrie (la) qui faiſoit encore partie de l'Empire d'Orient, paſſa au commencement du VIIe ſiècle, ſous le pouvoir des Sarraſins, *t.* 2, *p.* 452.

T

Tamerlan. Ses conquêtes. Vainqueur de Bajazet I, & Protecteur des Grecs contre la tyrannie des Turcs, *t.* 6, *p.* 240 *& ſuiv.*

Tanchelin. Ses erreurs au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 187. Sa lubricité, &c. *p.* 189. Tué par un Prêtre, *p.* 191.

Tancrede de Hauteville, Gentilhomme Normand, & ſes Compagnons d'armes. Leurs conquêtes en Sicile, *t.* 4, *p.* 299 *& ſuiv.*

Taraiſe, Patriarche de Conſtantinople, fait convoquer le Concile de Conſtantinople qui

est transféré à Nicée, au sujet du culte des Images : les Iconoclastes y sont condamnés ; *t.* 3, *p.* 110-122.

Test. Acte du Test en Angleterre au sujet du serment d'allégeance & de suprématie. Troubles qu'il occasionne, refusé par les Catholiques, *t.* 8, *p.* 534.

Tellier, (le) Chancelier, rédige l'Edit portant révocation de celui de Nantes accordé aux Protestans, *t.* 8, *p.* 198.

Templiers. Origine de cet Ordre militaire. Ses progrès, *t.* 5, *p.* 259. Sa décadence. Accusation formée contre ceux qui le composent. Son extinction, *t.* 6, *p.* 312-330.

Tertulien. Personnage distingué du IIIe siècle. Lieu de sa naissance. Ses talens, *t.* 1, *p.* 361 *& suiv.* Ses écrits, *ibia. p.* 362. Il mourut dans le sein de l'erreur, *ibid. p.* 363. Epoque & cause de sa chûte, *ibid. p.* 424.

Teutoniques, Chevaliers. Origine de cet Ordre militaire. Ses entreprises. Ses conquêtes, *t.* 5, *p.* 263 *& suiv.*

Thadée. (S.) *Voyez* Saint Jude, *t.* 1, *p.* 164.

Thaulère. (Jean). Disciple de Rusbrock, Théologien mystique. Jugement de ses Ouvrages, *t.* 6, *p.* 513.

Théatins, Clercs Réguliers. Leur origine au XVIe siécle, *t.* 8, *p.* 240.

Thébaïde, Province d'Egypte, célèbre par le grand nombre des ſaints ſolitaires qui s'y retirent, & par l'auſtérité de leur vie, *t.* 1, *p.* 234.

Thébaine (la Légion) compoſée de ſix mille ſix cents hommes qui ſouffrent tous e martyre, *t.* 1, *p.* 335.

Théodora. Impératrice Grecque. Sa piété. Sageſſe de ſon gouvernement pendant le temps de ſa Régence. Reléguée dans un Couvent par ſon fils, *t.* 3, *p.* 246-249.

Théodore Studite. (S.) Auſtérité de ſa vie. Sa fermeté dans les perſécutions. Ses écrits au IXe ſiècle, *t.* 3, p. 433.

Théodore Abomara, Evêque de Carie au IXe ſiécle. Fort ſavant, écrivit ſur-tout pour réfuter les revêries des Théologiens Muſulmans. Importance de ſes ouvrages, *t.* 3, *p.* 438 *& ſuiv.*

Théodore de Beze aſſiſte, au nom des Proteſtans, au Colloque de Poiſſy. Son imprudence, *t.* 8, *p.* 17-19.

Théodore de Céſarée. Son caractère fourbe, rôle qu'il joua & qu'il fit jouer à l'Empereur Juſtinien dans l'affaire des trois Chapitres, *t.* 2, *p.* 287-302.

Théodore. (S.) Auteur eccléſiaſtique du VIIe ſiècle. Ses Ouvrages, *t.* 2, p. 584-585.

Théodore, Moine Grec, fanatique partiſan

d'Eutichès qui fut protégé de l'Impératrice Eudoxie, & fit chaſſer Juvenal, Evêque de Jéruſalem, dont il envahit le ſiège, *t.* 2, *p.* 65 & *ſuiv.*

Théodore I, Empereur de Conſtantinople. Il convoqua un Concile à Conſtantinople, où les héréſies de Macédonius & d'Apollinaire furent condamnées, *t.* 1, *p.* 538. Il reſte ſeul maître de tout l'Empire par la mort de Valentinien II, Empereur d'Occident. Ses qualités, ſes vertus, *t.* 1, *p.* 544. Etat floriſſant de l'Empire ſous ſon règne, *ibid. p.* 545. Etat floriſſant de l'Egliſe ſous ſon règne, *t.* 1, *p.* 546 & *ſuiv.* Défauts de ce grand homme, *ibid. p.* 547. Sa ſoumiſſion à la pénitence que lui impoſa Saint Ambroiſe, pour avoir fait maſſacrer les habitans de Theſſalonique, *ibid. p.* 548. Etat de l'Empire après ſa mort, *ibid. p.* 549.

Théodore II, dit le Jeune, Empereur d'Orient. Son caractère. Etat de l'Empire ſous ſon règne, *t.* 2, *p.* 2 & *ſuiv.*

Théodore de Mopſuette. Sa doctrine ſervit de fondement au Neſtorianiſme, *t.* 2, *p.* 33.

Théodoret, Evêque de Cyr. Sa vie monaſtique dans ſa jeuneſſe, *t.* 2, *p.* 139. Son élévation à l'Epiſcopat de Cyr, *ibid. p.* 139. Epoque de ſa mort, *ibid. v.* 140. Ses écrits, *id.* & *ſuiv.*

Théodoric, Roi des Goths en Italie, s'empara de Rome; perſécuta les Chrétiens, &

fit périr de la main du bourreau Boëce & Symmaque, perſonnages illuſtres du VI ſiècle, *t.* 2, *p.* 264.

Théodote, Hérétique. Sa doctrine. *Voyez* Ebion, *t.* 1, *p.* 182.

Théodulfe, Evêque d'Orléans au IXe ſiècle. Ses vertus, ſes écrits, *t.* 3, *p.* 445 *& ſuiv.*

Théologie ſcholaſtique. Son origine dans le XIe ſiècle, *t.* 4, p. 332. Elle devient contentieuſe & ſubtile, *ibid. p.* 336. Diviſée en deux partis; les Thomiſtes & les Scotiſtes au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 493. Son enſeignement eſt au XVe ſiècle preſque le même que celui du ſiècle précédent, *t.* 7, *p.* 81. Etudiée, approfondie, elle change de forme au XVIIe ſiècle, *t.* 9, *p.* 359 *& ſuiv.*

Théologiens Muſulmans. Leurs diviſions & les perſécutions qui en réſultent parmi les différentes Sectes de la Religion de Mahomet, *t.* 3, *p.* 263.

Théologiens diviſés en deux différentes claſſes au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 103. Leur manière de diſputer, leurs partis, leurs aſſertions étranges au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 492-496. Ceux qui ſe ſont rendus célèbres au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 83. Et au XVIIe ſiècle, *t.* 9, *p.* 367.

Théophane le Céraméen, Ecrivain du XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 461.

Théophylacte, Patriarche de Conſtantinople, *t.* 4, *p.* 74 & *ſuiv.* Ecrivain du Xe ſiècle. Ses ouvrages. Sa doctrine, *ibid. p.* 462.

Théophile, Evêque d'Antioche. Perſonnage diſtingué dans l'Egliſe du ſecond ſiècle, ſes écrits, *t.* 1, *p.* 285. Ses vertus. Sa mort, *ibid. p.* 305.

Théophile, Patriarche d'Alexandrie, mandé à Conſtantinople par l'Empereur Arcadius pour répondre ſur ſa conduite, devient l'Accuſateur & le Perſécuteur de Saint Jean-Chryſoſtôme, *t.* 2, *p.* 100 & *ſuiv.*

Theophile, Empereur Grec. Beaux débuts de ſon règne. Il ſe montre impie, ſe livre aux débauches, à la magie; perſécute & avilit les Moines, ſacrifie tous les bons ſerviteurs; laiſſe l'Empire en proie aux ennemis. Sa mort, *t.* 3, *p.* 243.

Thérapeutes. Ne doivent pas être confondus avec les ſolitaires du ſecond & troiſième ſiècle. Leur vie auſtère n'eſt rien en comparaiſon de celle des premiers Chrétiens, *t.* 1, *p.* 207.

Thérèſe. (Sainte) Réformatrice de l'Ordre du Mont-Carmel. Son hiſtoire. Sa vie pénitente. Ses écrits., *t.* 8, *p* 189-192.

Theſſalonique. Habitans de cette Ville, maſſacrés par ordre de l'Empereur Théodore, *t.* 1, *p.* 548.

Théurgie enſeignée par les Philoſophes de l'Ecole d'Alexandrie, *t.* 1, *p.* 141. Se mêle avec la doctrine des Sectes hérétiques du XIe ſiècle, *ibid. p.* 285 *& ſuiv.*

Thogrul-beg, Chef des Turcs. Ses conquêtes dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 269-273. Sa mort, *ibid.*

Thomas, (Saint) Apôtre des Indes. Son martyr. Son tombeau. Chrétiens qui portent ſon nom ſur la côte de Malabar, *t.* 8, *p.* 348.

Thomas d'Aquin. (Saint) Sa naiſſance au XIIIe ſiècle. Ses écrits, leur mérite, *t.* 6, *p.* 90-96. Compoſe l'Office de la fête du T. S. Sacrement, *t.* 6. *p.* 134.

Thomas. (S.) Archevêque de Cantorbéri. Sa naiſſance, ſes études, ſes voyages. Ses dignités, ſa fermeté, ſa mort, *t.* 5, *p.* 225-231.

Thomas à Kempis. Sa naiſſance. Ses travaux dans l'état monaſtique. Eſt-il l'Auteur de l'*Imitation de J. C.*? Excellence de ce livre. *t.* 7, *p.* 287.

Thomas de Villeneuve. (S.) Sa naiſſance. ſes études. Se fait Moine. Devient Evêque, par mépriſe & malgré lui. Sa charité; ſa mort. Canoniſé par le Pape Alexandre VII en 1658. *t.* 8, *p.* 186 - 189.

Tibère ſuccède à Octave. Ses qualités, ſes vices. Durée de ſon règne, *t.* 1, *p.* 137.

Tibere II, Empereur Romain. Prince accompli par les qualités du corps & de l'eſprit. Meurt regretté de ſes Sujets, après quatre ans de règne, *t.* 2, *p.* 238.

Tibère III, ou *Abſimare*, Empereur Grec détrôné par Juſtinien, *t.* 3, *p.* 1-4.

Ticho-Brahé. Son ſyſtême. Phyſique du monde accueillie d'abord par les Théologiens, & enſuite abandonnée, *t.* 7, *p.* 445.

Tiers-Etats admis aux Etats-Généraux en France au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 517.

Timothée. (S.) Diſciple de Saint Paul, & premier Evêque d'Ephèſe. Epoque où ſes reliques furent tranſportées à Conſtantinople, *t.* 1, *p.* 608.

Titre patrimonial des Clercs, requis pour être promus aux Ordres, *t.* 5, *p.* 313.

Tolbrai. (Bataille de) Elle donna lieu à la converſion de Clovis, *t.* 2, *p.* 29 & *ſuiv.*

Toſtat, (Alphonſe) célèbre Commentateur de l'Ecriture Sainte. Ses études, ſes écrits, *t.* 7, *p.* 281.

Toulouſe. (Egliſe de) Doit ſa fondation à la miſſion envoyée par le Pape S. Fabien dans les Gaules, *t.* 1, *p.* 335. Eſt érigée en Métropole au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 354.

Tournois (les) défendus au XIIe ſiècle dans pluſieurs Conciles, *t.* 5, *p.* 319. Subſiſtent

encore en France au XVIe siècle. Leur fin, *t.* 8, *p.* 223 *& suiv.*

Tournon. (Cardinal de) Perſécuté à la Chine. Meurt en priſon à Macao. Clément XI le pleura, *t.* 8, *p.* 393.

Tours. (l'Egliſe de) Doit ſa fondation à la miſſion envoyée par le Pape S. Fabien dans les Gaules, *t.* 1, *p.* 335.

Tour-Taxis. (François de la) Etablit les poſtes en Allemagne. La famille en conſerve toujours la charge de Grand-Maître des Poſtes, *t.* 7, *p.* 30.

Touſſaint. (Fête de la) Etablie dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 507.

Trajan, Empereur Romain. Ses belles qualités. Etoit attaché au Polythéiſme, *t.* 1, *p.* 258. Perſécute les Chrétiens, *ibid. p.* 232. Envoye Saint Ignace à Rome, pour y être dévoré par les Bêtes, *ibid. p.* 236. Sa réponſe à une Lettre de Pline, au ſujet des Chrétiens, *t.* 1, *p.* 261.

Transfiguration. Fête inſtituée au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 320.

Tranſlation des Reliques. Epoque de la plus ancienne dont il ſoit mention dans l'hiſtoire, *t.* 1, *p.* 609.

Tranſlation des Sièges épiſcopaux, inconnue pendant long-temps dans l'Egliſe, devient plus commune au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 199.

Tranſubſtantiation dans l'Euchariſtie. Mot imaginé par Hildebert, Archevêque de Tours, dans le XIIe ſiècle, pour exprimer le changement du pain & du vin au corps & au ſang de J. C. *t.* 5, *p.* 289 Conſacré au quatrième Concile de Latran, *t.* 6, *p.* 127.

Trappe. (la) Monaſtère de l'Ordre de Cîteaux dans le Perche. Sa fondation dans le XIIe ſiècle. Sa réforme par Bouthillier de Rancé, *t.* 9, *p.* 323-333.

Traſamond. Roi des Vandales en Afrique, perſécuta les Chrétiens, *t.* 2, *p.* 268-269. Défendit les Ordinations parmi les Catholiques, il fit conduire Saint Fulgence en Sardaigne, & troubla la paix dans l'Egliſe d'Afrique dans le VIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 355-356.

Trébonien, habile Juriſconſulte. Juſtinien le chargea de réformer la Juriſprudence, *t.* 2, *p.* 235.

Tréguier. (Evêché de) Son origine, *t.* 2, *p.* 334-335.

Trêve de Dieu. Ce que c'étoit. Son obſervation preſcrite ſous peine d'excommunication, *t.* 5, *p.* 320.

Treves Les Chrétiens de cette Ville furent la victime des cruautés de Rictiovare, *t.* 1, *p.* 336. Saint Athanaſe y fut envoyé en exil; Conſtantin le jeune y fixa ſa réſidence, *ibid.* *p.* 495.

Trinitaires. Leur fondation au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 253 *& ſuiv.*

Trithème. (Jean) Sa naiſſance, ſes travaux monaſtiques. Ses écrits aux XIV & XVe ſiècles, *t.* 8, *p.* 195.

Troubadours, Poëtes Provençaux déja connus dans le XIe ſiècle, *t.* 4, *p.* 337. Leur influence ſur les mœurs du XIIIe ſiècle, & ſur la Langue françoiſe, *t.* 6, *p.* 109.

Troyes. Traité monſtrueux fait en cette Ville par lequel Henri V, Roi d'Angleterre, eſt reconnu héritier du Trône de France, *t.* 7, *p.* 35.

Turrecremata, (Jean) Cardinal. Ecrivain eccléſiaſtique du XVe ſiècle. Ses écrits, *t.* 7, *p.* 285.

Turcs. Pluſieurs corps de cette Nation dans les troupes des Empereurs Grecs au IXe ſiècle; dans celles du Calife Motaſſem qui en fait ſa garde: elle devient redoutable aux Califes, *t.* 3, *p.* 263. Diviſés en vingt quatre familles ou Tribus. Leurs conquêtes au XIe ſiècle ſous Thagrul-beg. Se portent juſques dans l'Inde. Enlèvent pluſieurs Provinces de l'Empire Grec ſous Alp-Arſlan, *t.* 4, *p.* 267. Quelques-uns de leurs Princes protègent les Sciences dans le XIe ſiècle, *ibid. p.* 319 & *ſuiv.* Leurs ravages ſous l'Empire de Conſtantin Ducas. Peſte qui en fait périr un grand nombre, *ibid. p.* 257. Entreprennent de conquérir la Bulgarie, *ibid. p.* 246. Défaits par les Croiſés, *ibid. p.* 405. Progrès de leurs victoires & de leur religion au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 347. Vexations qu'ils firent éprouver aux Egliſes Grecques dans le XVIe ſiècle, *t.* 7,

p. 451 & *suiv.* Leurs efforts ; leur ambition ; leurs progrès & leur décadence au XVIIe siècle, *t.* 8, *p.* 296 & *suiv.*

Typase, Ville de Mauritanie où arriva le miracle qui s'opéra dans les Chrétiens à qui Hunneric avoit fait couper la langue, & qui conserverent la faculté de la parole comme avant la mutilation, *t.* 2, *p.* 22.

Type. Edit porté par l'Empereur Constant à l'occasion du Monothélisme. En quoi cet Edit est dangereux, *t.* 2, *p.* 535-537.

U

Udalric, (S.) Evêque d'Ausbourg. Ses vertus. Sa canonisation au Xe siècle, *t.* 4, *p.* 147. & *suiv.*

Université de Paris. Conjecture sur son origine, *t.* 3, *p.* 318. Sa grande célébrité au XIIIe siècle, *t.* 5, *p.* 539. Troubles qu'y cause l'introduction des Moines mendians, *ibid. p.* 541. Réclame ses droits contr'eux. Long démêlé à ce sujet, *t.* 6, *p.* 435 & *suiv.* Approuve un appel au futur Concile, interjetté par les Etats de l'Empire contre le Pape Jean XXII, *t.* 6, *p.* 253. Sa fermeté dans l'affaire du schisme du S. Siège, *ibid. p.* 421-425 & *suiv.* Consultée dans le schisme des Franciscains, *ibid. p.* 451. Plusieurs de ses Membres adoptent les opinions des Réformateurs du XVIe siècle, *t.* 8, *p.* 6.

Universités. (les) Ecoles publiques établies sous cette dénomination. Pourquoi. Prennent

une forme régulière dans le XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 88. Sont dans leur plus grand luſtre au XVe ſiécle. Leur influence ſur les affaires publiques, *t.* 7, *p.* 261.

Univerſité de Toulouſe fondée par S. Louis, *t.* 5, *p.* 539. De Montpellier. Son éclat à la fin du XIIIe ſiècle, *ibid. p.* 539. De Bologne. Sa célébrité au XIIIe ſiècle, *ibid. p.* 540.

Urbain V. Son zèle pour le bien de la Religion. Quitte Avignon. Sa réception pompeuſe à Rome. Médite la paix entre la France & l'Angleterre. Sa mort. Généralement regretté, *t.* 6, *p.* 398-400.

Urbain VI. Son élection tumultueuſe, *t.* 6, *p.* 407. Crée vingt-ſix Cardinaux pour augmenter ſon parti. Son élection regardée comme nulle, *p* 410. On lui oppoſe Clément VII. Troubles réſultans de ces deux élections en France & en Italie. Cruauté d'Urbain. Raiſons contre ſon élection. Part que prend l'Univerſité de Paris à ces troubles. Sa fermeté. Mort d'Urbain, *p.* 420.

Urbain VIII (Barberini) ſuccède à Grégoire XV ſur le ſiège de Rome. Ses talens littéraires ; ſon amour pour les lettres, ſes Poéſies. Médiateur au ſujet de la Valteline. Enrichit toute ſa famille. Palais qu'il fit bâtir pour ſes parens, *t.* 8, *p.* 421 *& ſuiv.*

Urſace fut condamné comme hérétique, par l'Anti Pape Félix, *t.* 1, *p.* 637.

Urſel, François, à la tête d'une troupe de ſéditieux, ravage l'intérieur de l'Empire Grec, *t.* 4, *p.* 262.

Urſulines doivent leur inſtitution à la Bienheureuſe Angelle de Mérici, *t.* 9, *p.* 312.

Uſurpations des biens de l'Egliſe très-communes au Xe ſiècle, *t.* 4, *p.* 183 & *ſuiv.* Défendues ſous les peines les plus ſévères au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 835.

Utrecht. Son Egliſe fondée par S. Villebrod, au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 84.

V

VAL-OMBREUSE, Congrégation religieuſe inſtituée par S. Jean Gualbert, ſous la règle de S. Benoît au XIe ſiécle, *t.* 4, *p.* 446 & *ſ.*

Valden, (Thomas) Ses écrits contre les Huſſites, *t.* 7, *p.* 280.

Valdo, Chef des Vaudois hérétiques, au XIIe ſiècle. Son caractère. Troubles qu'il cauſe, *t.* 5, *p.* 193.

Valembourg. (les Freres de) Evêques. Leurs écrits ſur la controverſe, *t.* 9, *p.* 379 & *ſ.*

Valens, Empereur d'Orient, avoit reçu le baptême d'Eudoxe, Evêque Arien, & promis de maintenir la doctrine de l'Arianiſme en le recevant, *t.* 1, *p.* 688. Son faux zèle pour cette héréſie, *t.* 1, *p.* 526. Sa cruauté envers les fidèles attachés à la vraie foi, *ibid.* *p.* 527 & *ſuiv.*

Valentin, Chef d'une Secte hérétique du ſecond ſiècle, à laquelle il donne ſon nom, *t.* 2, *p.* 286. Doctrine de cette Secte, *ibid.* *p.* 290.

Valentinien, Empereur d'Occident. Son attachement à la vraie foi. Tranquillité de l'Egliſe ſous ſon règne, *t.* 1, *p.* 529. Ses bonnes qualités, ſes défauts, ſa mort, *ibid. p.* 541 *& ſuiv.*

Valérien, Empereur Romain. Epoque de ſa naiſſance, de ſa proclamation à l'Empire, de ſa défaite par Sapor, Roi de Perſe, de ſa mort. Perſécuteur des Chrétiens, *t.* 1, *p.* 447.

Valois, (les freres Henri & Adrien) Leurs travaux littéraires, leurs écrits, leurs éditions, *t.* 9, *p.* 397.

Vandales. (les) Ce qui donna lieu à leur établiſſement dans l'Afrique dans le Ve ſiècle, *t.* 2, *p.* 4. Cruautés qu'ils exercèrent contre les Chrétiens, *t.* 2, *p.* 20. *& ſuiv.* Se répandirent dans les Gaules ſous l'Empire d'Arcadius & d'Honorius, *t.* 1, *p.* 551.

Vatable. Profeſſeur de langue Hébraïque à Paris. Sa Bible avec ſes notes, *t.* 8, *p.* 206.

Vaudois. Origine de cette Secte. Elle tire ſon nom de Pierre Valdo au XIIe ſiècle, *t.* 5, *p.* 193 *& ſuiv.*

Veccus, élu Patriarche de Conſtantinople, fait confirmer la réunion des Egliſes Grecques & Latines, dans un Concile à Conſtantinople, *t.* 5, *p* 566. Dépoſé, traîné en priſon, *p.* 568. Ce qui occaſionne un ſchiſme, *ibia.*

Vénalité de la Cour de Rome, arrêtée & ſévérement

ſévèrement punie par Innocent III, *t.* 6, *p.* 85.

Venance. (Fortunat) Ecrivain eccléſiaſtique du VIe ſiècle. Ses écrits, *t.* 2, *p.* 367.

Veniſe. (la République de) Ses commencemens, *t.* 2, *p.* 459. Puiſſance du premier Ordre dans le XIe ſiècle. Grandeur de cette République; ſon commerce, *t.* 4, *p.* 304. Son état floriſſant. Ses conquêtes au XVIe ſiècle, *t.* 6, *p.* 520. Devient le rempart de l'Europe par mer contre les Turcs, *t.* 7, *p.* 61. Son état politique au XVIIe ſiècle, *t.* 8, *p.* 397.

Vêpres Siciliennes. Leur cauſe. Horreur de ce maſſacre des François, *t.* 5, *p.* 478 *& ſ.*

Vertu. Grands exemples de vertu au XIVe ſiècle, au milieu des plus grands ſcandales. *t.* 6, *p.* 526 *& ſuiv.*

Vervins. (Paix de) Rend la tranquillité à l'Europe, *t.* 8, *p.* 406.

Vicaires apoſtoliques établis en Angleterre, depuis le Roi Jacques II, *t.* 8, *p.* 546 *& ſuiv.*

Vicence. Société de cette Ville, où naît le Socinianiſme. Articles de foi de cette Société, *t.* 8, *p.* 41-44.

Victor, Evêque de Vite, Ecrivain eccléſiaſtique du Ve ſiècle. Ses ouvrages, *t.* 2, *p.* 144.

Victor d'Aquitaine, Ecrivain eccléſiaſtique du Ve ſiècle. Ses ouvrages, *t.* 2, *p.* 144.

Victrice, (S.) Evêque de Rouen, éclaira des lumières de l'Evangile le Hainault & la Flandre, *t.* 2, *p.* 27.

Vigile (le Pape) élevé sur le siège de Rome, par l'Impératrice Théodora, à condition qu'il anéantiroit l'autorité du Concile de Chalcédoine, manque à sa promesse, & soutient les intérêts de la vérité avec zèle, *t.* 2, *p.* 266. Se transporte à Constantinople à l'occasion de l'affaire des trois Chapitres, *t.* 2, *p.* 287. Moyens qu'on employa pour lui faire condamner le Concile de Chalcédoine, *ibid. p.* 288-289. Mauvais traitemens qu'il essuya, *ibid. p.* 290-292.

Vigile de Tapse, Evêque de Cette en Afrique au IVe siècle Le symbole *Quicumque* lui est attribué, *t.* 1, *p.* 555.

Vienne en Dauphiné. Le Concile général de cette Ville en 1312 annulle tous les actes de Boniface VIII contre Philippe le Bel, *t.* 6, *p.* 311.

Vieux de la Montagne, (le) Chef des assassins, respecte les vertus & la personne de S. Louis, *t.* 5, *p.* 497.

Villebrod (S.) établit le Christianisme en Frise & en Hollande au VIIIe siècle, *t.* 3, *p.* 83 *& suiv.*

Vincent. (S.) Ses reliques furent apportées de Sarragoce en France par Childebert & déposées dans une Eglise construite exprès à

Paris. C'eſt aujourd'hui la célèbre Abbaye de Saint-Germain-des-Prés, *t.* 2, *p.* 332-333.

Vincent, Moine de Lerins. Ses ouvrages, *t.* 2, *p.* 136. Epoque de ſa mort, *ibid. p.* 137.

Vincent Ferrier, (S.) de l'Ordre de Saint Dominique, célèbre Prédicateur du XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 239-242.

Vincent de Paul. (S.) Sa naiſſance. Il inſtitue les Frères de la Miſſion & les Hoſpitalieres. Précis de ſa vie & de ſes vertus, *t.* 9, *p.* 305-312.

Virgile, Evêque de Saltzbourg, ſoutient qu'il y a des Antipodes, opinion cenſurée par les Conciles au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 146.

Viſconti (les) ſe rendent propriétaires de Milan au XIVe ſiècle, *t.* 5, *p.* 262.

Viſion béatifique. Bruit que cette queſtion théologique fait naître dans l'Egliſe, *t.* 6, *p.* 468. Opinion de Jean XXII à ce ſujet, *ibid. p.* 471.

Viſitation. (Fête de la) inſtituée au XIVe ſiècle, *t.* 6, *p.* 536. Et confirmée au XVe ſiècle, *t.* 7, *p.* 320.

Vivès. (Louis) Savant Littérateur du XVIe ſiècle. Ses travaux littéraires, *t.* 8, *p.* 208.

Valadimir, Prince des Ruſſes, au Xe ſiècle, épouſe Anne, ſœur des deux Empereurs Grecs Baſilic & Conſtantin. Il recouvre la vue par

un miracle en recevant le baptême, *t.* 4, *p.* 109 *& ſuiv.*]

W

Waast, (S.) Evêque d'Arras, fut le premier Catéchiſte de Clovis, *t.* 2, *p.* 30.

Wamba, Roi d'Eſpagne, fut dépoſé de la ſouveraineté, & ſes ſujets diſpenſés d'obéiſſance dans un Concile tenu à Tolède dans le VIIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 598.

Walſtein, Général de Ferdinand II, s'empare, par donation de l'Empereur, des Etats du Duc de Mecklebourg, *t.* 8, *p.* 472.

Warham, Archevêque de Cantorberi, ſe déclare contre le mariage d'Anne de Boulen avec Henri VIII, *t.* 7, *p.* 569.

Wiclef. (Jean de) Sa naiſſance; ſes études. Demande un Evêché, ne l'obtient pas & pour ſe venger déclame contre l'Egliſe Romaine. Ses écrits, ſes erreurs, &c. *t.* 6, *p.* 455-464.

Wicléfites. Troubles cauſés par leur parti en Angleterre, *t.* 7, *p.* 204-208. Progrès de leur doctrine en Allemagne, *p.* 207 *& ſuiv.*

Witikind, Prince ou Chef des Saxons, adopte le Chriſtianiſme au VIIIe ſiècle, *t.* 3, *p.* 283.

Wolſey. (le Cardinal de) Son caractère, ſes démarches & ſes manœuvres dans l'affaire

du mariage prétendu nul de Henri VIII, Roi d'Angleterre. Sa disgrace & sa mort, *t.* 7, *p.* 561-569.

Worms. Diète tenue dans cette Ville à l'occasion des troubles excités par la doctrine de Luther où cet héréſiarque appelé paroît & disparoît bientôt, *t.* 7, *p.* 529.

X

Ximenès, (le Cardinal) Miniſtre d'Espagne & Archevêque de Tolède. Part qu'il eut à la conquête de Grenade, sur les Maures, *t.* 7, *p.* 56. Commande en Espagne au siège d'Oran, *t.* 9, *p.* 435. Sa Polyglotte, *t.* 7, *p.* 437.

Xiphilin, Ecrivain du XIe siècle, *t.* 4, *p.* 317.

Y

Yesid, fils de Movria, assiège Conſtantinople. Sa flotte est brûlée. Il se retire, & ne jouit que peu de temps du Califat, *t.* 3, *p.* 37.

Yorck. Cette Maison monte sur le Trône d'Angleterre, *t.* 7, *p.* 50.

Yves de Chartres, Prélat distingué de l'Egliſe de France, par ses vertus & son grand savoir au XIIe siècle. Ses écrits, *t.* 5, *p.* 267.

Yves. (S.) Perſonnage illuſtre par sa piété, au XIVe siècle. Ses études, ses travaux ecclé-

ſiaſtiques. Ses vertus. Sa mort, *t.* 6, *p.* 472-476.

Z

ZARABELLA, ſavant Canoniſte du XVe ſiècle. Ses ouvrages, *t.* 7, *p.* 284.

Zanzale, (Jacques) autrement Baradée, Chef des Jacobites ou Eutichiens répandus encore aujourd'hui dans pluſieurs contrées de l'Aſie, *t.* 2, *p.* 68.

Zenghi ou *Sanguin*. Ennemi redoutable des Croiſés au XIIe ſiècle. Ses conquêtes, *t.* 5, *p.* 157.

Zénobie, Reine de Palmire, maintient Paul de Samoſate ſur le ſiège d'Antioche, malgré ſes héréſies, *t.* 1, *p.* 438.

Zenon, Empereur d'Orient. Comment il parvint à l'Empire. Mauvais emploi qu'il fit de ſa puiſſance, *t.* 2, *p.* 9. Troubles que l'Edit qu'il porta ſous le nom d'*Hénotique*, pour pacifier les partis qui s'étoient formés dans l'Egliſe au ſujet de la doctrine d'Eutichès & de la condamnation de cette doctrine dans le Concile de Chalcédoine, excita dans le VIe ſiècle, *t.* 2, *p.* 254-260.

Zeuta (Bataille de) gagnée par le Prince Eugène ſur les Turcs, *t.* 8, *p.* 307.

Zimiſcès, (Jean) habile Capitaine, *t.* 4, *p.* 11. Diſgracié, *p.* 13. Monte ſur le Trône de Conſtantinople, *p.* 14. Empoiſonné, *p.* 15.

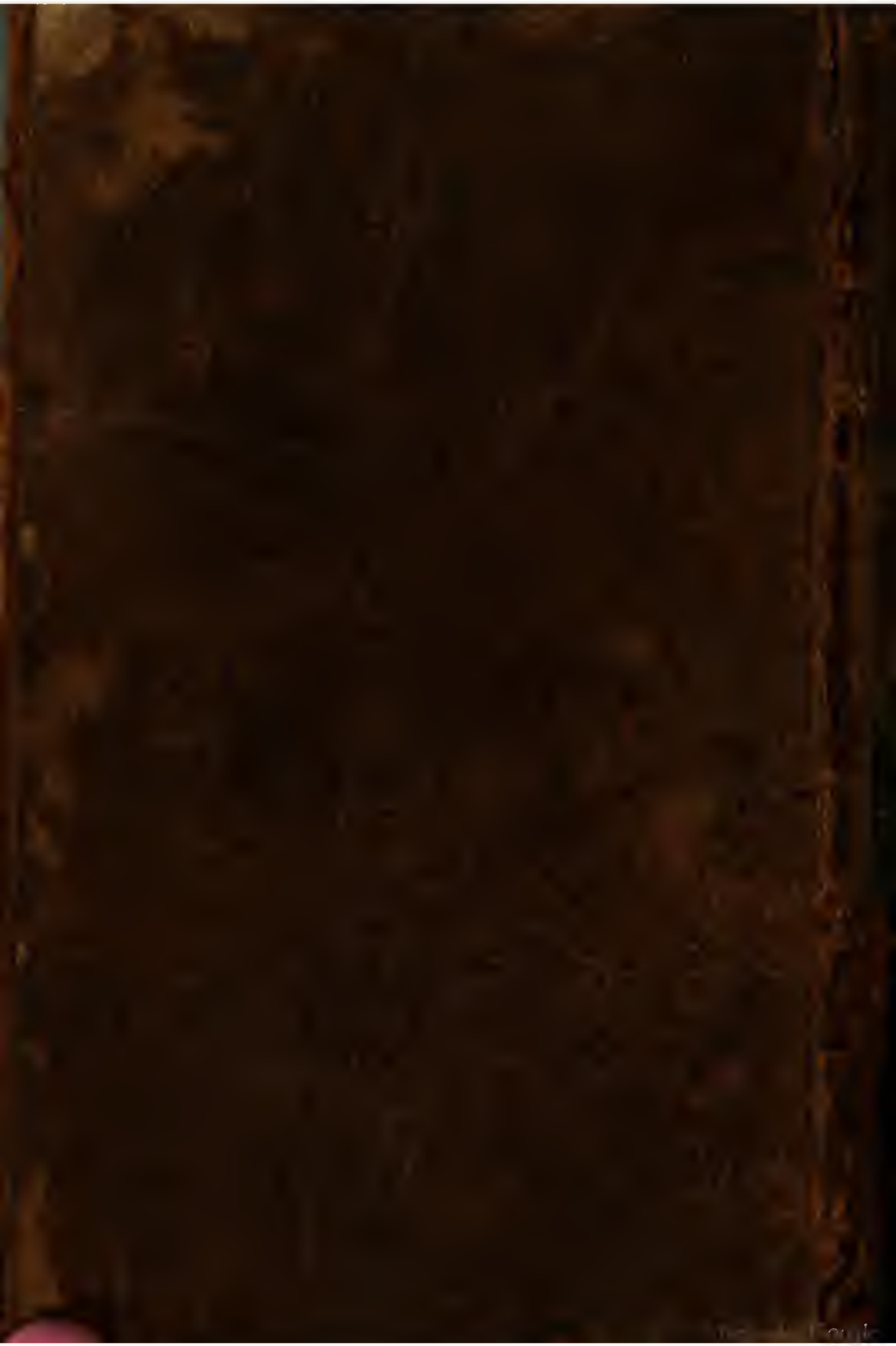
Ziſca, (ou Jean de Treſnon) fameux Partiſan de la doctrine de Jean Hus. Toujours victorieux contre les troupes de l'Empereur Sigiſmond. Meurt de la peſte, *t.* 7, *p.* 233-236.

Zoë monte ſur le Trône en épouſant Romain Argyre, *t.* 4, *p.* 243. Cruauté de cette femme ſecondée par l'Eunuque Jean, *p.* 245. Elle eſt enfermée, *p.* 247. Elle remonte ſur le Trône avec Théodora ſa ſœur, *p.* 248. Epouſe Conſtantin Monomaque, *ibid.* Sa mort, *p.* 250.

Zoroaſtre. Voyez l'article intitulé *Héréſies* du ſecond ſiècle, *t.* 1, *p.* 287.

Zozime, Pape. Peu s'en fallut qu'il ne fût dupe des artifices de Céleſtius, Partiſan de Pélage, *t.* 2, *p.* 80. Ayant connu les erreurs de ces deux hérétiques, il les condamna, *ibid. p.* 85.

Zuingle. Sa naiſſance, ſon ſavoir, ſes Prédications, devient Chef de parti. Sa doctrine protégée & admiſe à Zurich. Appuyé d'Œcolampade & de Bucer. Périt dans une guerre civile ſuſcitée par ſa doctrine, *t.* 7, *p.* 598-610.

Fin de la Table des Matières.

627390